















Digitized by the Internet Archive  
in 2024 with funding from  
University of Toronto

<https://archive.org/details/39191512050024>





Catalogue no. 11-010-XPB

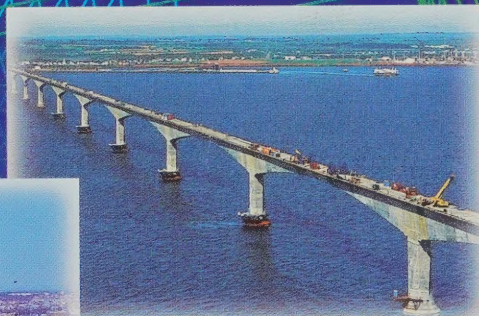
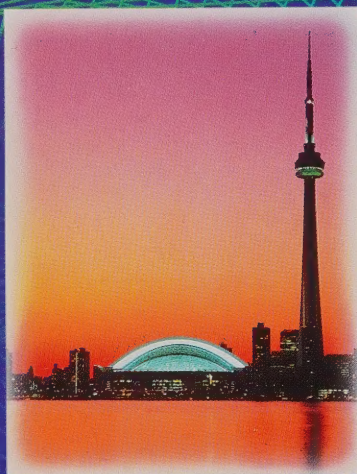
N° 11-010-XPB au catalogue

# CANADIAN ECONOMIC OBSERVER

# L'OBSERVATEUR ÉCONOMIQUE CANADIEN

◆ Long-term prospects of the young

◆ Perspectives à long terme des jeunes





# For and About Businesses Serving the Business of Canada ...

At last, current data and expert analysis on this VITAL sector in one publication!

The services sector now dominates the industrial economies of the world. Telecommunications, banking, advertising, computers, real estate, engineering and insurance represent an eclectic range of services on which all other economic sectors rely.

Despite their critical economic role, however, it has been hard to find out what's happening in these industries. Extensive and time-consuming efforts have, at best, provided a collection of diverse bits and pieces of information ... an incomplete basis for informed understanding and effective action.

Now, instead of this fragmented picture, *Services Indicators* brings you a cohesive whole. An innovative quarterly from Statistics Canada, this publication **breaks new ground**, providing timely updates on performance and developments in:

- Communications
- Finance, Insurance and Real Estate
- Business Services

*Services Indicators* brings together analytical tables, charts, graphs and commentary in a stimulating and inviting format. From a wide range of key financial indicators including profits, equity, revenues, assets and liabilities, to trends and analysis of employment, salaries and output – PLUS a probing feature article in every issue, *Services Indicators* gives you the complete picture for the first time!

Finally, anyone with a vested interest in the services economy can go to *Services Indicators* for current information on these industries ... both at-a-glance and in more detail than has ever been available before – all in one unique publication.

If your business is serving business in Canada, or if you are involved in financing, supplying, assessing or actually using these services, *Services Indicators* is a turning point – an opportunity to forge into the future armed with the most current insights and knowledge.

Order YOUR subscription to *Services Indicators* today!

*Services Indicators* (catalogue no. 63-016-XPB) is \$116 (plus GST/HST and applicable PST) in Canada, US\$116 in the United States and US\$116 in other countries.

To order, write to Statistics Canada, Operations and Integration Division, Circulation Management, 120 Parkdale Avenue, Ottawa, Ontario, K1A 0T6, or contact the nearest Statistics Canada Regional Reference Centre listed in this publication.

If more convenient, fax your order to 1-800-889-9734 or (613) 951-1584 or call 1-800-267-6677 toll-free in Canada and the United States [(613) 951-7277 elsewhere] and charge to your VISA or MasterCard. Via Internet: [order@statcan.ca](mailto:order@statcan.ca). Visit our Web Site [www.statcan.ca](http://www.statcan.ca).

# Au sujet des entreprises au service des affaires du Canada et à leur intention...

Enfin regroupées en une publication, des données courantes et des analyses éclairées sur ce secteur ESSENTIEL!

Le secteur des services domine à l'heure actuelle les économies industrielles du monde. Les télécommunications, les opérations bancaires, la publicité, l'informatique, l'immobilier, le génie et l'assurance représentent une gamme éclectique de services sur lesquels reposent tous les autres secteurs économiques.

En dépit de leur rôle critique sur le plan économique, il est toutefois difficile de savoir ce qui se passe dans ces branches d'activité. Des efforts considérables et fastidieux ont permis, au mieux, de rassembler une collection de renseignements fragmentaires divers... qui ne favorisent pas la compréhension avisée et la prise de mesures efficaces.

Remplacez **maintenant** ce tableau fragmentaire par l'image cohérente que vous offre *Indicateurs des services*. Cette publication trimestrielle innovatrice de Statistique Canada **pénètre dans un domaine inexploré**, fournissant des aperçus opportuns du rendement et des progrès dans les domaines suivants :

- Communications
- Finance, assurance et immobilier
- Services aux entreprises

*Indicateurs des services* rassemble des tableaux analytiques, des diagrammes, des graphiques et des observations en un mode de présentation stimulant et attrayant. En puisant à même une vaste gamme d'indicateurs financiers importants, allant notamment des profits, des capitaux propres, des recettes, de l'actif et du passif aux tendances et analyses de l'emploi, des salaires et de la production – à laquelle s'ajoute un article de fond exploratif dans chaque numéro, *Indicateurs des services* brosse pour la première fois un tableau complet!

Enfin, quiconque s'intéresse au secteur des services peut consulter *Indicateurs des services* pour trouver des renseignements courants sur ces branches d'activité... tant sous une forme sommaire qu'à un niveau de détail n'ayant jamais encore été offert – et ce, dans une même publication.

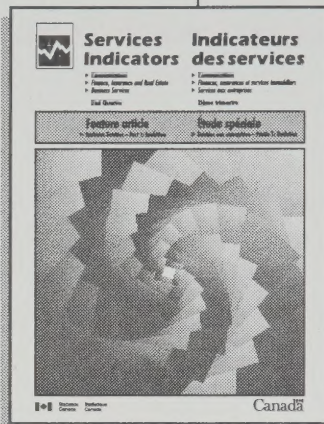
Si vous êtes de ceux qui fournissent des services aux entreprises canadiennes, ou si vous financez, fournissez ou évaluez ces services ou y avez en fait recours, *Indicateurs des services* représente un tournant – une chance de s'aventurer dans l'avenir en étant armé des réflexions et connaissances les plus actuelles.

Commandez dès aujourd'hui VOTRE abonnement à *Indicateurs des services*!

*Indicateurs des services* (n° 63-016-XPB au catalogue) coûte 116 \$ (plus TPS/TVH et la TVP en vigueur) au Canada, 116 \$ US aux États-Unis et 116 \$ US dans les autres pays.

Pour commander, écrivez à Statistique Canada, Division des opérations et de l'intégration, Gestion de la circulation, 120, avenue Parkdale, Ottawa (Ontario) K1A 0T6, ou communiquez avec le Centre régional de consultation de Statistique Canada le plus près (voir la liste qui figure dans la présente publication).

Si vous préférez, vous pouvez télécopier votre commande en composant le 1-800-889-9734 ou le (613) 951-1584 ou téléphoner sans frais du Canada et des États-Unis au 1-800-267-6677 [ou d'ailleurs au (613) 951-7277] et porter les frais à votre compte VISA ou MasterCard. Via l'Internet: [order@statcan.ca](mailto:order@statcan.ca). Visitez notre site Internet [www.statcan.ca](http://www.statcan.ca).







# CANADIAN ECONOMIC OBSERVER

# L'OBSERVATEUR ÉCONOMIQUE CANADIEN

January 1999

Janvier 1999

For more information on the CEO contact:  
Current Analysis Group,  
24-K Coats Building,  
Statistics Canada,  
Ottawa, Ontario  
K1A 0T6  
Telephone: (613) 951-3634 or (613) 951-1640  
FAX: (613) 951-5403  
Internet: [ceo@statcan.ca](mailto:ceo@statcan.ca)  
You can also visit our World Wide Web site:  
<http://www.statcan.ca/english/ads/11-010-XPB>

Pour de plus amples informations sur L'OÉC, contactez:  
Groupe de l'analyse de conjoncture,  
24-K Édifice Coats,  
Statistique Canada,  
Ottawa, Ontario  
K1A 0T6  
Téléphone: (613) 951-3627 ou (613) 951-1640  
FAX: (613) 951-5403  
Internet: [oec@statcan.ca](mailto:oec@statcan.ca)  
Vous pouvez également visiter notre site sur le Web :  
<http://www.statcan.ca/français/ads/11-010-XPB>

## How to Order publications

This and other Statistics Canada publications may be purchased from local authorized agents and other community bookstores, through the local Statistics Canada offices, or by mail order to Statistics Canada, Dissemination Division, Circulation Management, 120 Parkdale Avenue, Ottawa (Ontario) Canada, K1A 0T6.

1(613) 951-7277  
Facsimile number 1(613) 951-1584  
National toll free order line 1-800-267-6677

## Comment commander les publications

On peut se procurer cette publication et les autres publications de Statistique Canada auprès des agents autorisés et des autres librairies locales, par l'entremise des bureaux locaux de Statistique Canada, ou en écrivant à Statistique Canada, Division de la diffusion, Direction de la circulation, 120, avenue Parkdale, Ottawa (Ontario) Canada, K1A 0T6.

1(613) 951-7277  
Numéro du télécopieur (613) 951-1584  
Commandes: 1-800-267-6677 (sans frais partout au Canada)

Published by authority of the Minister  
responsible for Statistics Canada

© Minister of Industry, 1999

Publication autorisée par le ministre  
responsable de Statistique Canada

© Ministre de l'Industrie, 1999

January 1999  
Catalogue no. 11-010-XPB, Vol. 12, no. 1  
Frequency: Monthly  
ISSN 0835-9148  
Ottawa

Janvier 1999  
N° 11-010-XPB au catalogue, vol. 12, n° 1  
Périodicité : mensuelle  
ISSN 0835-9148  
Ottawa

All rights reserved. No part of this publication may be reproduced, stored in a retrieval system or transmitted in any form or by any means, electronic, mechanical, photocopying, recording or otherwise without prior written permission from Licence Services, Marketing Division, Statistics Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.

Tous droits réservés. Il est interdit de reproduire ou de transmettre le contenu de la présente publication, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, enregistrement sur support magnétique, reproduction électronique, mécanique, photographique, ou autre, ou de l'emmagasiner dans un système de recouvrement, sans l'autorisation écrite préalable des Services de concession des droits de licence, Division du marketing, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.

## Note of appreciation

*Canada owes the success of its statistical system to a long-standing partnership between Statistics Canada, the citizens of Canada, its businesses, governments and other institutions. Accurate and timely statistical information could not be produced without their continued cooperation and goodwill.*

## Note de reconnaissance

*Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population, les entreprises, les administrations canadiennes et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques précises et actuelles.*



## Data in many forms

Statistics Canada disseminates data in a variety of forms. In addition to publications, both standard and special tabulations are offered. Data are available on the Internet, compact disc, diskette, computer printouts, microfiche and microfilm, and magnetic tape. Maps and other geographic reference materials are available for some types of data. Direct online access to aggregated information is possible through CANSIM, Statistics Canada's machine-readable database and retrieval system.

## How to obtain more information

Inquiries about this product and related statistics or services should be directed to: Current Analysis Section, 24-K Coats Building, Statistics Canada, Ottawa, Ontario, K1A 0T6 (telephone: (613) 951-3634), FAX: (613) 951-5403 or to the Statistics Canada Regional Reference Centre in:

Halifax	(902) 426-5331	Regina	(306) 780-5405
Montréal	(514) 283-5725	Edmonton	(403) 495-3027
Ottawa	(613) 951-8116	Calgary	(403) 292-6717
Toronto	(416) 973-6586	Vancouver	(604) 666-3691
Winnipeg	(204) 983-4020		

You can also visit our World Wide Web site:  
<http://www.statcan.ca>

Toll-free access is provided for all users who reside outside the local dialling area of any of the Regional Reference Centres.

National enquiries line	1 800 263-1136
National telecommunications device for the hearing impaired	1 800 363-7629
Order-only line (Canada and United States)	1 800 267-6677

## Ordering/Subscription information

### All prices exclude sales tax

Catalogue no. 11-010-XPB, is published monthly as a standard paper product. The prices for delivery in Canada are \$23.00 per issue and \$227.00 for a one-year subscription, and outside Canada for US \$23.00 per issue and US \$227.00 for a one-year subscription.

Please order by mail, at Statistics Canada, Dissemination Division, Circulation Management, 120 Parkdale Avenue, Ottawa, Ontario, K1A 0T6; by phone, at (613) 951-7277 or 1 800 770-1033; by fax, at (613) 951-1584 or 1 800 889-9734; or by Internet, at [order@statcan.ca](mailto:order@statcan.ca). For changes of address, please provide both old and new addresses. Statistics Canada products may also be purchased from authorized agents, bookstores and local Statistics Canada offices.

## Standards of service to the public

Statistics Canada is committed to serving its clients in a prompt, reliable and courteous manner and in the official language of their choice. To this end, the agency has developed standards of service which its employees observe in serving its clients. To obtain a copy of these service standards, please contact your nearest Statistics Canada Regional Reference Centre.

## Des données sous plusieurs formes

Statistique Canada diffuse les données sous formes diverses. Outre les publications, des totalisations habituelles et spéciales sont offertes. Les données sont disponibles sur Internet, disque compact, disquette, imprimé d'ordinateur, microfiche et microfilm, et bande magnétique. Des cartes et d'autres documents de référence géographiques sont disponibles pour certaines sortes de données. L'accès direct à des données agrégées est possible par le truchement de CANSIM, la base de données ordiologique et le système d'extraction de Statistique Canada.

## Comment obtenir d'autres renseignements

Toute demande de renseignements au sujet du présent produit ou au sujet de statistiques ou de services connexes doit être adressée à : Section de l'analyse de conjoncture, 24-K, Édifice Coats, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, K1A 0T6 (téléphone : (613) 951-3627), FAX : (613) 951-5403 ou à l'un des centres de consultation régionaux de Statistique Canada :

Halifax	(902) 426-5331	Regina	(306) 780-5405
Montréal	(514) 283-5725	Edmonton	(403) 495-3027
Ottawa	(613) 951-8116	Calgary	(403) 292-6717
Toronto	(416) 973-6586	Vancouver	(604) 666-3691
Winnipeg	(204) 983-4020		

Vous pouvez également visiter notre site sur le Web :  
<http://www.statcan.ca>

Un service d'appel interurbain sans frais est offert à tous les utilisateurs qui habitent à l'extérieur des zones de communication locale des centres de consultation régionaux.

Service national de renseignements	1 800 263-1136
Service national d'appareils de télécommunications pour les malentendants	1 800 363-7629
Numéro pour commander seulement (Canada et États-Unis)	1 800 267-6677

## Renseignements sur les commandes et les abonnements

### Les prix ne comprennent pas les taxes de vente

Le produit n° 11-010-XPB au catalogue paraît mensuellement en version imprimée standard. Au Canada, un numéro coûte 23 \$ et un abonnement d'un an coûte 227 \$. À l'extérieur du Canada, un numéro coûte 23 \$US et un abonnement d'un an coûte 227 \$US.

Veillez commander par la poste, en écrivant à Statistique Canada, Division de la diffusion, Gestion de la circulation, 120, avenue Parkdale, Ottawa (Ontario) K1A 0T6; par téléphone, en composant le (613) 951-7277 ou le 1 800 770-1033; par télécopieur, en composant le (613) 951-1584 ou le 1 800 889-9734; ou par Internet, en vous rendant à [order@statcan.ca](mailto:order@statcan.ca). Lorsque vous signalez un changement d'adresse, veuillez nous fournir l'ancienne et la nouvelle adresses. On peut aussi se procurer les produits de Statistique Canada auprès des agents autorisés, dans les librairies et dans les bureaux régionaux de Statistique Canada.

## Normes de service à la clientèle

Statistique Canada s'engage à fournir à ses clients des services rapides, fiables et courtois et dans la langue officielle de leur choix. À cet égard, notre organisme s'est doté de normes de service à la clientèle qui doivent être observées par les employés lorsqu'ils offrent des services à la clientèle. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec le centre de consultation régional de Statistique Canada le plus près de chez vous.



# Table of contents

# Table des matières

---

## Current Economic Conditions

## Conditions économiques actuelles

1.1

Economic growth subsided in October, after a brief pick up in September when auto strikes ended. Slower domestic spending continued in the second half of the year. Conversely, exports have accelerated, reflecting steady growth in the US and the EU.

La croissance économique se tasse en octobre après s'être redressée brièvement en septembre, au moment où les grèves dans l'automobile se terminaient. Le ralentissement des dépenses intérieures s'est poursuivi durant la deuxième moitié de l'année. À l'opposé, les exportations se sont accélérées, ce qui traduit la croissance régulière aux É.U. et dans l'UE.

---

## Economic Events

## Événements économiques 2.1

Bank merges not approved; interest rates converge in Europe.

La fusion des banques n'est pas autorisée; convergence des taux d'intérêts en Europe.

---

## Feature Article

## Étude spéciale

3.1

"Long-term prospects of the young"

"Perspectives à long terme des jeunes"

This article looks at how labour markets and social institutions affect the long-term welfare of children.

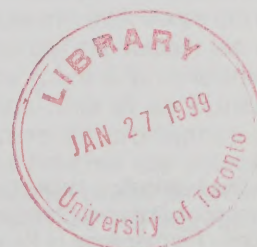
Cet article examine l'effet à long terme des marchés du travail et des institutions sociales sur le bien-être des enfants.

---

## Recent Feature Articles

## Études spéciales récemment parues

4.1





## NOTES TO USERS

Data contained in the tables are as available on January 8, 1999.

Data contained in this publication (unless otherwise specified) are seasonally adjusted.

Some tables contain selected components and thus do not add to the totals. As well, most figures are rounded.

Data in this publication were retrieved from CANSIM† (Official Mark of Statistics Canada for its Canadian Socio-Economic Information Management System), and processed to create a photo-ready copy from which this publication was produced. CANSIM is the Statistics Canada computerized data bank; series published here (as well as other data) are available on computer printouts, tape, diskette or directly via terminal.

The identification numbers at the start of each row of data refer to the CANSIM Identifier for the unadjusted or seasonally adjusted monthly or quarterly data in the column.

**Managing Editor:** F. Roy

**Composition and Production:**  
Dissemination Division

**Review Committee:** J.S. Wells, R. Ryan, D. Desjardins, A. Meguerditchian, Y. Fortin, J. Baldwin, and T. Davis

Confederation Bridge – Showing P.E.I. side, during construction. "Photo by Boily", image has been digitally enhanced.

The paper used in this publication meets the minimum requirements of American National Standard for Information Sciences - Permanence of Paper for Printed Library Materials, ANSI Z39.48 - 1984



## NOTES AUX UTILISATEURS

Les données publiées dans les tableaux sont les données disponibles au 8 janvier 1999.

À moins d'avis contraire, les données paraissant dans cette publication sont désaisonnalisées.

Certains tableaux comprennent des composantes choisies et donc leurs sommes diffèrent des totaux. De plus, la plupart des données sont arrondies.

Les données publiées dans cette revue sont extraites de CANSIM† (marque officielle de Statistique Canada pour son "Système canadien d'information socio-économique") et traitées pour donner une copie destinée à la photocomposition qui sert à la préparation de cette publication. CANSIM est la banque de données informatisée de Statistique Canada. Les données qui s'y trouvent (ainsi que d'autres données) sont disponibles sur imprimés d'ordinateur, bandes magnétiques ou disquettes ou directement au terminal.

Les numéros d'identification au début de chaque rangée de données correspondent à l'identification de CANSIM pour les données correspondantes aux statistiques mensuelles ou trimestrielles brutes et désaisonnalisées.

**Éditeur en chef adjointe:** F. Roy

**Composition et production:**  
Division de la diffusion

**Comité de revue:** J.S. Wells, R. Ryan, D. Desjardins, A. Meguerditchian, Y. Fortin, J. Baldwin, et T. Davis

Construction du Pont de la confédération, l'Î.-P.-É. "Photographie par Boily"; a été électroniquement améliorée.

Le papier utilisé dans la présente publication répond aux exigences minimales de l'"American National Standard for Information Sciences" - "Permanence of Paper for Printed Library Materials", ANSI Z39.48 - 1984





# Current economic conditions

# Conditions économiques actuelles

Summary Table - Key Indicators

Tableau sommaire - Indicateurs principaux

Year and month	Employment, percent change	Unemployment rate	Composite leading index, percent change	Housing starts (000s)	Consumer price index, percent change	Real gross domestic product, percent change	Retail sales volume, percent change	Merchandise exports, percent change	Merchandise imports, percent change
Année et mois	Emploi, variation en pourcentage	Taux de chômage	Indicateur composite avancé, variation en pourcentage	Mises en chantier de logements (000s)	Indice des prix à la consommation, variation en pourcentage	Produit intérieur brut réel, variation en pourcentage	Volume des ventes au détail, variation en pourcentage	Exportations de marchandises, variation en pourcentage	Importations de marchandises, variation en pourcentage
	D 980595	D 980745	D 100031	H 1259	P119500	I 56001	D 658051	D 399449	D 397990
1997	1.90	9.2	9.48	148	1.6	4.00	5.64	7.65	16.41
1998	2.75	8.4							
1996	D 0.10	9.8	0.87	136	0.2	-0.40	0.05	-0.39	-3.27
1997	J 0.15	9.7	1.03	143	0.0	1.00	1.13	5.26	7.88
	F -0.11	9.7	0.96	158	0.0	0.65	1.02	-1.42	-1.34
	M 0.44	9.3	0.95	154	0.2	-0.50	-0.59	-0.06	2.29
	A 0.25	9.5	0.79	143	0.0	1.28	0.84	-0.20	0.52
	M 0.37	9.4	0.94	151	0.1	0.12	0.45	0.71	1.28
	J 0.35	9.1	0.83	141	0.1	0.16	0.07	-0.09	-1.71
	J 0.20	9.0	0.77	148	0.0	1.05	1.29	2.71	4.96
	A 0.38	9.0	0.61	150	0.4	-0.18	-0.09	-0.81	1.59
	S 0.05	9.0	0.71	147	0.0	0.34	0.19	1.04	0.35
	O -0.00	9.1	0.55	148	0.0	0.21	0.30	-0.65	3.00
	N 0.26	9.0	0.45	148	0.0	-0.14	-0.43	3.06	-0.27
	D 0.34	8.6	0.20	149	0.0	1.08	3.55	2.16	2.55
1998	J -0.00	8.9	0.20	141	0.4	-0.67	-2.22	-3.64	-3.38
	F 0.58	8.6	0.40	153	-0.1	0.89	1.76	3.11	1.76
	M 0.13	8.5	0.25	160	0.1	0.29	-0.05	-0.78	-1.61
	A 0.50	8.4	0.44	144	0.0	-0.09	1.25	1.20	3.39
	M -0.05	8.4	0.59	138	0.3	-0.18	-0.16	-0.61	-0.33
	J -0.25	8.4	0.44	132	0.1	0.13	-1.47	-3.38	-1.47
	J 0.19	8.4	0.24	122	0.1	-0.28	1.73	1.31	-2.16
	A 0.26	8.3	0.10	137	0.0	0.74	-0.25	6.86	6.68
	S 0.51	8.3	0.10	135	0.0	0.08	0.85	-0.72	0.72
	O 0.40	8.1	0.24	140	0.2	0.18	-1.55	4.23	2.86
	N 0.72	8.0	0.24		0.1				
	D 0.17	8.0							

## OVERVIEW

The pace of economic growth continued to be slower in the second half of the year, as domestic spending has subsided. Despite the slump in resources, exports have buttressed growth, reflecting the steady expansion of the US and EU economies. However, the sources of growth in these countries were the reverse of Canada, as higher domestic demand offset weaker exports.

\* Based on data available on January 8; all data references are in current dollars unless otherwise stated.

## VUE GÉNÉRALE

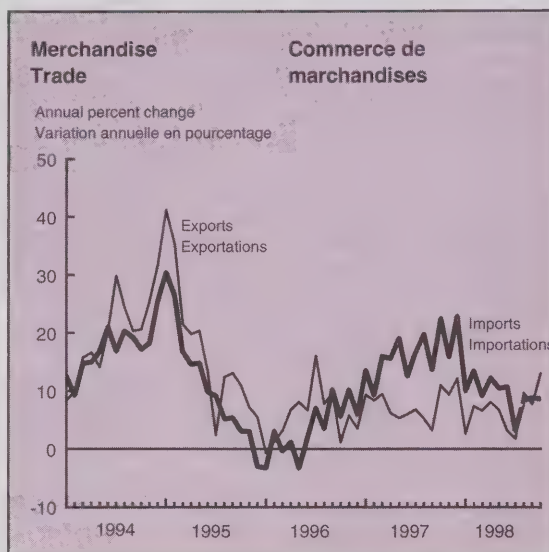
La croissance économique est demeurée lente au second semestre, car les dépenses intérieures ont décliné. Malgré le marasme des ressources naturelles, les exportations ont soutenu la croissance grâce à la constante expansion des économies des États-Unis et de l'Union européenne. Toutefois, les sources de croissance américaines et européennes ont été l'inverse des sources canadiennes, puisque, dans ces pays, la hausse de la demande intérieure a compensé l'affaiblissement des exportations.

\* Basée sur les données disponibles le 8 janvier; toutes les données sont en dollars courants, sauf indication contraire.



Household spending remained sluggish in October and November. Auto sales and housing starts declined over these two months, while outlays for other goods and services slowed in October. The drop occurred despite a substantial boost to labour income (+0.7%) from more jobs, an end to several strikes and an upturn in real wages. With income improving and renewed cuts to interest rates, consumer demand may pick up once confidence recovers from its third quarter dip.

The recent deceleration in business investment could prove to be harder to reverse, since it is well-rooted in weak prices and profits, especially for resources. For example, oil drilling had plunged by over 50% this year, even before oil prices hit a 12-year low in December. The squeeze on capital budgets has cut the year-over-year growth in imports of machinery and equipment from a peak of 30% in mid-1997 to less than 10%. Outlays for computers and farm machinery led the retreat. With imports slowing and exports accelerating, export growth was significantly faster than imports for the first time in two years.



Les dépenses des ménages sont demeurées peu fermes en octobre et en novembre. Les ventes d'automobiles et les mises en chantier ont diminué pendant ces deux mois, alors que les dépenses consacrées aux autres biens et services ralentissaient en octobre. Ce fléchissement s'est produit malgré l'augmentation appréciable du revenu du travail (0,7 %) causée par une croissance de l'emploi, la fin de plusieurs grèves et un redressement des salaires réels. Comme le revenu s'est amélioré et que sont survenues de nouvelles baisses des taux d'intérêt, la demande de consommation pourrait reprendre avec le regain de confiance qui devrait suivre le recul observé au troisième trimestre.

Il pourrait se révéler plus difficile de mettre fin au ralentissement récent des investissements des entreprises, qui est bien ancré dans la faiblesse des prix et des bénéfices, plus particulièrement dans le cas des ressources naturelles. Ainsi, les forages pétroliers ont dégringolé de plus de moitié cette année, même avant que les cours pétroliers ne tombent en décembre à leur plus bas niveau en 12 ans. Le resserrement des budgets d'immobilisations a ramené le taux d'accroissement d'une année à l'autre des importations de machines et de matériel d'un sommet de 30 % (relevé au milieu de 1997) à moins de 10 %. Les dépenses en ordinateurs et en instruments aratoires ont dominé dans cette régression. Comme les importations sont en décélération et les exportations en accélération, les exportations croissent bien plus rapidement que les importations pour la première fois depuis deux ans.

## Labour markets

After a year of solid growth, employment edged up 0.1% in December, just enough to extend its string of monthly gains to six. Firms added to their payrolls, although most of the positions were part-time. With people continuing to enter the labour force at a steady rate, especially adult women, the unemployment rate held steady at 8.0%.

Ontario and Quebec accounted for all of the job growth, as there were small declines in both Atlantic and Western Canada. The increase in employment was enough to keep Quebec's unemployment rate just below 10%, and Ontario's below 7%. The job decreases in the Atlantic and Western regions were reflected in small increases in unemployment.

The losses in Atlantic and Western Canada appear to have originated in continued weakness in the resource sector, notably mining and the oilpatch where

## Marché du travail

Après une année de croissance solide, l'emploi s'est hissé de 0,1 % en décembre, soit juste assez pour porter à six le nombre de gains mensuels consécutifs. Les entreprises ont augmenté leurs effectifs, le plus souvent cependant en embauchant des travailleurs à temps partiel. Comme la population active s'accroît constamment, notamment par l'entrée de femmes d'âge adulte sur le marché du travail, le taux de chômage est resté fixé à 8,0 %.

Ce sont l'Ontario et le Québec qui sont à l'origine de toute cette croissance de l'emploi, car on a observé de légères baisses tant dans la région de l'Atlantique que dans l'Ouest canadien. L'augmentation de l'emploi a suffi à garder le taux de chômage québécois un peu au-dessous des 10 % et celui de l'Ontario, au-dessous de 7 %. Avec la diminution de l'emploi dans la région de l'Atlantique et l'Ouest canadien, le chômage y a un peu monté.

Les pertes subies par ces deux régions semblent tenir à la faiblesse persistante de l'industrie primaire, et notamment des secteurs minier et pétrolier où l'emploi cédait 14 % à sa



employment was 14% below the level of a year ago. Utilities and construction were at least able to hang on to their large gains in November. Services were led by the finance industry, which is heavily-concentrated in Central Canada, as well as wholesale trade, transportation and communication.

### Leading index

The leading indicator grew by 0.2% in November, a continuation of the marginal gains over the last five months. However, excluding the impact of the stock market shows that growth in the other components has risen at a steady clip of 0.4% since June. Manufacturing and business services were important sources of growth.

New orders accelerated to a 1.4% gain as export demand picked up, especially for autos. The average workweek increased for the second straight month, partly as labour disputes subsided. The ratio of shipments to stocks fell for the fifth straight month, as firms rebuilt inventories depleted during strikes.

Household demand remained choppy. Demand for personal services hit its highest level of the year, underpinning the gain in services employment. Spending on durable goods also continued to advance as labour market conditions improved. Conversely, the housing market index shrank by 0.3%, which in turn dampened furniture and appliance sales. The US leading index also leveled off as a result of shaky consumer confidence.

Financial markets continued to recover from their late summer swoon. Still, the stock market remained about 20% below its peak earlier this year.

### Output

The economy continued to grow slowly, with the volume of GDP up 0.2% in October after eking out a 0.1% gain in September. October's performance was less impressive in many ways, as the auto industry accounted for all of the increase, while the end of strikes in services gave an equivalent boost to output. The underlying trend of the primary and construction industries continued to worsen, while consumers were increasingly hesitant to spend.

Auto assemblies surged ahead nearly 20%, on top of a strike-related recovery in the previous two months. Strong US demand fuelled this gain, and production remained at high levels into November.

Apart from autos, however, there was little strength in manufacturing. Resource-related industries continued to retrench, notably lumber, newsprint and smelting and refining. As well, the collapse of sales for

valeur d'il y a un an. Les services publics et la construction ont au moins pu conserver leurs importants gains de novembre. Dans l'industrie tertiaire, le secteur financier, hautement concentré dans les provinces centrales, a dominé, situation partagée par le commerce de gros, les transports et les communications.

### Indice avancé

L'indicateur avancé a progressé de 0,2 % en novembre, soit au même taux modeste de croissance enregistré depuis cinq mois. Si on tient compte, toutefois, de l'influence de la chute de la bourse sur l'indice composite, sa croissance est demeurée constante à 0,4 % depuis juin. La fabrication et les services commerciaux étaient des sources importantes de fermeté.

Les nouvelles commandes se sont accélérées (1,4 %) alors que l'activité s'est intensifiée dans les industries d'exportation, en particulier dans l'automobile. La durée hebdomadaire de travail a progressé pour un deuxième mois d'affilée, en partie grâce à la fin des conflits de travail. Le ratio des livraisons aux stocks a enregistré une cinquième baisse consécutive mais le recul est surtout attribuable à la reconstitution des stocks qui avaient baissé pendant les grèves.

Les dépenses des ménages sont demeurées inégales. La demande de services personnels a enregistré son plus haut niveau de l'année, soutenant la croissance de l'emploi dans les services. Les dépenses en biens durables ont aussi continué de progresser de concert avec l'amélioration des conditions du marché du travail. À l'opposé, le marché du logement s'est relâché (-0,3 %), et la demande d'appareils ménagers s'est affaiblie en tandem. L'indice avancé américain a aussi plafonné en raison d'une baisse de la confiance des consommateurs.

Les marchés financiers ont continué de se remettre de l'effondrement de la fin de l'été. Toutefois, l'indice boursier est demeuré environ 20% en deçà de ses sommets atteints plus tôt dans l'année.

### Production

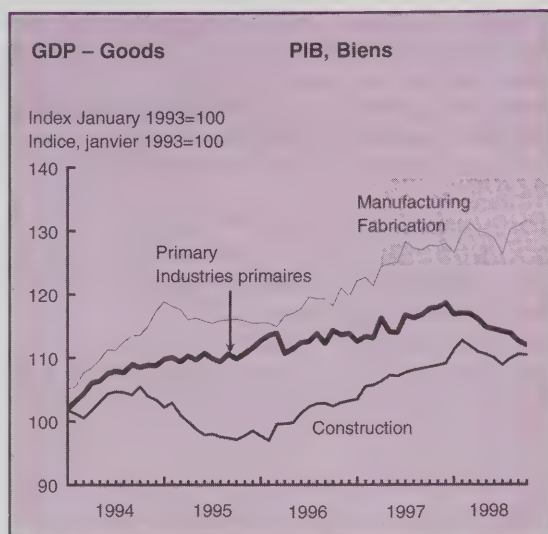
L'économie a continué à croître lentement et, en volume, le PIB s'est accru de 0,2 % en octobre après avoir présenté un maigre gain de 0,1 % en septembre. La performance économique a été moins impressionnante à bien des égards en octobre. L'industrie automobile rend en effet compte de toute la progression, alors que, dans les services, la fin des grèves a donné un élan équivalent à la production. Dans l'industrie primaire et le secteur de la construction, la tendance de fond a continué à se dégrader et les consommateurs se sont montrés de plus en plus hésitants à dépenser.

La production des usines d'assemblage du secteur de l'automobile a bondi de près de 20 % en plus de la reprise d'après-grève enregistrée les deux mois précédents. La ferme demande américaine a nourri cette progression et la production a abordé novembre à des niveaux encore élevés.

Hors du secteur de l'automobile, la fabrication n'avait cependant guère de vigueur. Les industries liées aux ressources naturelles ont continué à décroître, notamment celles du bois d'œuvre, du papier journal et de la fonte et de



farm and mining machinery was increasingly rippling through manufacturing: farm machinery operators slashed output by 27% in October to bring the total loss since May to nearly two-thirds, while construction and mining machinery contracted by another 7% to bring their decrease to nearly one-fifth. There was little offset to these cutbacks from producers of consumer and capital goods, who have seen demand slow in recent months.



Primary industries intensified their drive to trim output and costs. Mining led the retreat, as output fell for the seventh straight month. Both metal mines and oil drilling posted their largest monthly drop in an already brutal year, as producers scrambled to keep ahead of steadily falling prices. Construction subsided after a brief rally that followed the settlement of several labour disputes.

Growth in service industries was led by a recovery from strikes at Air Canada and at schools in Ontario. Apart from these gains, demand for communications and computers were the only major bright spots. Consumers spent much less in retail stores and have even curbed their addiction to gambling in the last two months. As well, unseasonably warm weather sharply reduced the need for utility output.

### Household demand

Household spending slowed again early in the fourth quarter. Outlays were particularly weak for big ticket items. Despite strong job growth, consumers continued to avidly search out bargains. This cautious behavior extended to the housing market, which remained lacklustre despite record low mortgage rates.

The volume of retail sales slumped 1.6% in October to more than offset the gain posted in September. Overall, retail sales were no further ahead in October than they were in February and March. The bulk of October's retreat originated in slower auto sales, where incentives to purchase expired after inflating sales in September. Preliminary data for November point to only a partial recovery.

l'affinage. Ajoutons que l'effondrement des ventes d'instruments aratoires et d'outillage minier faisait de plus en plus sentir ses effets dans tout le secteur manufacturier : les fabricants de machines agricoles ont diminué leur production de 27 % en octobre, ce qui porte la perte totale depuis mai à près des deux tiers. Par ailleurs, les fabricants de machinerie pour la construction et l'exploitation minière ont encore produit 7 % de moins pour une perte de près du cinquième. Les producteurs de biens de consommation et d'équipement n'ont guère compensé ce recul, ayant vu la demande ralentir ces derniers mois.

L'industrie primaire a redoublé d'efforts pour alléger sa production et ses prix de revient. Le secteur minier a dominé dans ce repli et sa production a décliné un septième mois de suite. Par ailleurs, les mines de métaux et les forages pétroliers ont connu leur pire baisse mensuelle au cours de cette année déjà fort éprouvante pour eux, et les producteurs ont tout mis en œuvre pour ne pas être à la remorque de prix en constante régression. La construction a marqué le pas après un bref redressement ayant suivi le règlement de plusieurs conflits de travail.

Dans l'industrie tertiaire, la croissance a surtout été marquée par une reprise à la suite du règlement des grèves à Air Canada et dans les écoles ontariennes. Ces gains mis à part, la seule note encourageante qui soit digne de mention est la demande de services de communication et d'ordinateurs. Les consommateurs ont bien moins dépensé dans les magasins de détail et ont même combattu leur engouement pour les jeux de hasard ces deux derniers mois. Le temps singulièrement clément a aussi fortement réduit la demande qui s'attache à la production des services publics.

### Demande des ménages

Tôt au quatrième trimestre, les dépenses des ménages ont ralenti comme elles l'avaient fait au troisième. Elles ont été particulièrement faibles dans le cas de produits chers. Malgré une vigoureuse croissance de l'emploi, les consommateurs ont continué à rechercher avidement les aubaines. Cette prudence a gagné le marché de l'habitation toujours terne malgré la faiblesse record de taux hypothécaires.

En volume, les ventes au détail ont dégringolé de 1,6 % en octobre, faisant ainsi plus qu'effacer leur gain de septembre. Dans l'ensemble, elles en étaient au même point en octobre qu'en février et en mars. Le recul d'octobre est en gros imputable au ralentissement des ventes d'automobiles, secteur où les programmes d'incitation à l'achat ont pris fin après avoir gonflé les chiffres d'affaires en septembre. Les données provisoires de novembre laissent seulement entrevoir une reprise partielle.



Elsewhere, the pattern of consumer spending was driven by bargain hunting. Large discounts for furniture and appliances spurred the best monthly gain since July. Conversely, price hikes for clothing met stiff consumer resistance, especially at a time when unseasonably warm weather made it easy to postpone purchasing fall and winter clothes.

Housing starts slowed to an annual rate of 130,600 units in November, near the bottom of the range of 130,000 to 140,000 units within which they have oscillated since May (with the exception of a strike-induced dip in July). The weakness in November occurred despite the boost from an unusually mild autumn. Most of the drop originated in ground-breaking on apartments and condominium projects in the West, while starts of single-family units languished below 70,000 units for the seventh straight month.

The cutback in new construction and a pick up in new home sales served to cut the overhang of unsold homes for the third straight month in November. Demand for existing homes remained sluggish, failing to regain any of its losses in the previous two months, as the slump in the Vancouver market was reinforced by a retreat for Toronto.

### Merchandise trade

Export growth has improved in recent months, as shipments to the US and Europe have been largely unaffected by the slowdown in the rest of the world. Meanwhile, import growth has tapered off as domestic spending has subsided. As a result, the year-over-year growth of exports is significantly stronger than for imports for the first time since August 1996. This stands in marked contrast to the peak of the investment boom in 1997, when import growth was running nearly 15 percentage points ahead of exports.

Following a sluggish start to the year, exports rose 4% from September and are running 13% above last year's level. The resilience of exports in the face of a slumping global economy reflects our near-complete (90.1%) reliance on markets in the US and the European Union, the two mainstays of growth in the world today. Exports to these two areas have each soared 17% in the past year. Conversely, exports to Japan, other OECD countries, and the Third World all fell again in October compared with a year ago.

Ailleurs, les dépenses de consommation ont logé à l'enseigne de la chasse aux aubaines. Les importantes remises consenties sur les meubles et les appareils électroménagers ont provoqué la meilleure progression mensuelle observée depuis juillet. En revanche, au moment de majorations de prix, les magasins de vêtements butaient sur la résistance des consommateurs, particulièrement à un moment où des conditions météorologiques singulièrement clémentes permettaient d'emblée de reporter les achats de vêtements d'automne et d'hiver.

Les mises en chantier ont ralenti pour atteindre un niveau annuel de 130 600 logements en novembre, presque au bas de la fourchette 130 000-140 000 logements où elles oscillent depuis mai (sauf pour un fléchissement provoqué par des grèves en juillet). Il y a eu faiblesse dans ce secteur en novembre malgré l'aiguillon d'un automne particulièrement chaud. Le gros du recul des mises en chantier est imputable aux immeubles d'appartements et aux immeubles en copropriété dans l'Ouest, alors que les mises en chantier de logements unifamiliaux languissaient sous la barre des 70 000 logements un septième mois de suite.

La diminution de la construction neuve et la reprise des ventes d'habitations neuves ont rétréci le parc de maisons invendues un troisième mois de suite en novembre. La demande de maisons existantes est demeurée paresseuse et n'a pu se relever de ses pertes des deux mois précédents, un recul sur le marché de Toronto s'étant ajouté au marasme du marché de Vancouver.

### Commerce de marchandises

Le taux d'accroissement des exportations s'est amélioré ces derniers mois, car les livraisons à destination des États-Unis et de l'Europe ont été largement épargnées par le ralentissement qu'a connu le reste du monde. Par ailleurs, le taux d'accroissement des importations s'est atténué à cause du fléchissement des dépenses intérieures. C'est pourquoi le taux d'accroissement d'une année à l'autre des exportations dépasse largement celui des importations pour la première fois depuis août 1996, ce qui contraste vivement avec la culmination de la montée des investissements en 1997, année où les importations devançaient les exportations de près de 15 points sur le plan de la croissance.

Après un lent démarrage en début d'année, les exportations ont progressé de 4% depuis septembre et sont aujourd'hui de 13 % supérieures à celles de l'an dernier. La résistance de nos exportations en dépit du marasme de l'économie mondiale tient de notre dépendance presque entière (90,1 %) à l'égard des marchés des États-Unis et de l'Union européenne, qui sont aujourd'hui les deux piliers de la croissance dans le monde. Depuis un an, les exportations tant vers les États-Unis que vers l'Europe ont bondi de 17 %. En revanche, on constatait que, en octobre, les exportations à destination du Japon, des autres pays membres de l'OCDE et du Tiers-Monde étaient encore en baisse par rapport à leur valeur d'il y a un an.



The auto sector remained the driving force behind the surge in exports, accelerating 10%. Strong sales in the US in October added to the ongoing recovery from the effect of strikes, with auto exports hitting a new all-time high in October. Machinery and equipment also chipped in with a gain of 2%, although a third straight drop for computers kept the total below its August peak.

Demand for natural resources remained in a quagmire. Metal ores hit a new low in their current slump, with precipitous losses for copper and zinc. Shipments of energy were plagued by low prices and unusually warm weather south of the border. Wheat exports rallied slightly, but remained a full one-third below last year's level.

Part of the recent upturn in export growth reflects a rally in their prices. Export prices rose 1.4% in October, their third gain in four months after falling steadily since the bust in commodity prices started early in 1997. The upturn reflects a number of factors, including a boost from the falling exchange rate over the summer, a levelling-off for some resource products (such as aluminum and lumber) and the drop in the share of the resource sector (and its low relative prices) in total exports since the Asian crisis began last year. Import prices have risen even faster in recent months, reflecting the more pervasive impact of the exchange rate on imports than exports, where the impact is concentrated in products priced in US dollars on world markets.

Aided by rising prices, import growth picked up to 3% in October. However, growth was more dependent on the auto sector than were exports. This partly reflects a slowdown for both business and consumer goods in recent months, consistent with the moderation of domestic spending.

Consumer goods failed to recoup their September losses, recovering only 1% in October. Falling imports of clothing and footwear have been the major source of weakness this autumn. Business demand for machinery and equipment also edged up by just 1%, lowering its year-over-year increase to less than 9%. This is well below its peak gains of near 30% at the height of the investment boom in mid-1997 (especially building the Hibernia platform). Part of October's slack can be attributed to aircraft, although they remain at historically high levels after soaring 20% in September. Spending on computers has levelled off over the last four months, while farm machinery continued to tumble with farm incomes plunging.

Le secteur de l'automobile est demeuré le tison de cette flambée des exportations avec une accélération de 10 %. En octobre, de solides ventes aux États-Unis ont ajouté à la reprise en cours depuis les grèves, et les exportations d'automobiles ont atteint un nouveau sommet historique ce mois-là. Les machines et le matériel ont aussi fait leur part avec un gain de 2 %, bien que, avec une troisième baisse de suite, les ordinateurs aient laissé le total en deçà du sommet d'août.

La demande de ressources naturelles est restée enlisée. Les minerais métalliques sont tombés encore plus bas dans leur marasme actuel avec d'abruptes pertes dans le cas du cuivre et du zinc. Les livraisons d'énergie ont été hantées par la faiblesse des prix et la clémence singulière du climat aux États-Unis. Les exportations de blé se sont légèrement redressées, mais restent toujours inférieures de tout un tiers à leur valeur de l'an dernier.

La reprise récente de la croissance des exportations tient en partie à un redressement des prix. À l'exportation, les prix ont monté de 1,4 % en octobre pour un troisième gain en quatre mois après de constantes diminutions relevées depuis que les cours des produits de base se sont affaiblis (premiers mois de 1997). La relance s'explique par divers facteurs, et notamment par l'aiguillon d'un taux de change en baisse pendant l'été, par une stabilisation de quelques produits primaires (comme l'aluminium et le bois d'œuvre) et par le rétrécissement de la part du secteur primaire (avec ses bas prix relatifs) dans l'ensemble des exportations depuis que la crise asiatique a éclaté l'an dernier. Les prix à l'importation ont monté encore plus vite ces derniers mois, puisque le taux de change a des effets plus omniprésents à l'importation qu'à l'exportation, l'incidence étant concentrée à l'exportation dans les produits échangés contre des dollars américains sur le marché international.

À la faveur de la montée des prix, le taux d'accroissement des importations a atteint 3 % en octobre, mais la croissance dépendait plus du secteur de l'automobile à l'importation qu'à l'exportation. Il faut y voir en partie l'effet d'un ralentissement ces derniers mois des importations des biens destinés tant aux entreprises qu'aux consommateurs, phénomène à rattacher à la modération des dépenses intérieures.

Les biens de consommation n'ont pu rattraper le terrain perdu en septembre et n'ont progressé que de 1 % en octobre. La baisse des importations de vêtements et de chaussures constituait la principale faiblesse cet automne. La demande de machines et de matériel dans les entreprises a augmenté de 1 % seulement, ce qui a ramené le taux d'accroissement d'une année à l'autre à moins de 9 %, bien au-dessous des pointes de près de 30 % relevées lorsque les investissements battaient leur plein au milieu de 1997 (surtout avec la construction des installations d'extraction en mer Hibernia). Le peu de fermeté des importations en octobre est partiellement imputable aux aéronefs, bien que le secteur de l'aéronautique demeure à des niveaux historiquement élevés après avoir monté en flèche de 20 % en septembre. Les dépenses en ordinateurs ont plafonné ces quatre derniers mois, alors que les dépenses en instruments aratoires dégringolaient toujours par suite de l'effondrement des revenus agricoles.



Rapid turnarounds in imports of capital goods are not unusual. In two instances (1975 and 1985), growth swung from nearly a 50% gain to outright declines in the space of twelve months. Three other times (in 1982, 1987 and 1996), growth see-sawed from nearly 30% (comparable to last year's peak) back into negative territory. These gyrations show how much easier it is for firms to turn off the tap on outlays for machinery and equipment than in other areas (such as structures or some employees, both of which have more fixed costs for firms).

### Financial markets

The stock market continued to rise slowly for the third straight month, with December's 2% gain matching November's performance. Consumer and financial stocks continued to lead the way. Conversely, resource products again fell across the board; in particular, the collapse of oil prices left these stocks over 30% below a year ago. Overall, the TSE was down 3% on the year, its first drop since 1992.

The major development in interest rates was a drop in long-term bonds, as short-term rates were essentially unchanged. The decrease of nearly half a percentage point left bond yields below their September low. Five-year mortgage rates tumbled to 6.6%, the lowest since they were introduced in 1969. Meanwhile, the Canadian dollar ended the month where it began, near US 65 cents.

Household credit demand rebounded 0.6% in October, resuming its rapid expansion after a brief lull in September. Consumer credit led the way, as mortgage demand reflected the lacklustre housing market. Conversely, the narrow and broad measures of the money supply both fell in November. While the money supply also contracted in November 1997 before recovering strongly, this year's drop follows hard on the heels of a sharp dip in October.

### Prices and wages

Inflation remained dormant in November, as seasonal gains for food were offset by falling energy prices. Commodity prices tumbled again at year-end, which will continue to dampen consumer prices. With inflation low, the recent pick up in wage rates has given a boost to consumer purchasing power.

The seasonally unadjusted consumer price index was unchanged between October and November, leaving prices 1.2% above the level of November 1997. In the absence of any major inflationary pressures,

Les revirements rapides à l'importation des biens d'équipement n'ont rien d'inhabituel. À deux reprises (1975 et 1985), on est passé sur le plan de la croissance d'un gain de près de moitié à de franches baisses en l'espace de douze mois. À trois autres reprises (1982, 1987 et 1996), les valeurs de croissance ont évolué en dents de scie, passant d'une valeur positive de près de 30 % (comparable à la valeur record de l'an dernier) à de nouvelles valeurs négatives. Ces fluctuations montrent à quel point il est plus facile aux entreprises de fermer le robinet de leurs dépenses en machines et en matériel que d'agir ainsi dans d'autres domaines (qu'il s'agisse des constructions ou des effectifs dont les coûts sont plus fixes pour les entrepreneurs).

### Marchés financiers

Les bourses ont poursuivi leur lente montée un troisième mois de suite. En décembre, elles ont progressé de 2 %, autant qu'en novembre. Les actions liées à la consommation et les valeurs financières ont encore dominé le mouvement. En revanche, les produits primaires étaient toujours en baisse générale. Mentionnons en particulier que l'effondrement des cours pétroliers a laissé ces titres à un niveau de plus de 30 % inférieur à celui d'il y a un an. Dans l'ensemble, l'indice de la bourse de Toronto accuse une baisse de 3 % pour l'année, sa première depuis 1992.

En ce qui concerne les taux d'intérêt, le principal événement a été le fléchissement des taux obligataires à long terme, les taux à court terme ne bougeant pour ainsi dire pas. La diminution de près d'un demi-point a laissé les rendements obligataires au-dessous de leur bas niveau de septembre. Les taux hypothécaires sur cinq ans ont dégringolé à 6,6 %, tombant à leur plus bas depuis leur introduction en 1969. Par ailleurs, le dollar canadien a fini le mois comme il l'avait commencé, approchant de 65 cents américains.

La demande de crédit des ménages s'est redressée de 0,6 % en octobre, reprenant sa rapide marche en avant après avoir brièvement piétiné en septembre. Le crédit à la consommation a mené le mouvement, car la demande de crédit hypothécaire a été à l'image du marché inerte de l'habitation. Il faut cependant ajouter que la masse monétaire au sens étroit ou large a fléchi en novembre. Si elle s'est aussi contractée en novembre 1997 avant de se redresser fortement, la diminution de cette année suit de près une large baisse en octobre.

### Prix et salaires

L'inflation a encore somnolé en novembre, où des augmentations saisonnières des prix des aliments ont été contrebalancées par une diminution des prix de l'énergie. Les cours des produits de base ont encore dégringolé en fin d'année, ce qui continue à amortir les prix à la consommation. Comme l'inflation est faible, la reprise récente des taux salariaux a amplifié le pouvoir d'achat des consommateurs.

D'octobre à novembre, l'indice non désaisonnalisé des prix à la consommation n'a pas bougé, et les prix dépassaient de 1,2 % leur valeur de novembre 1997. Faute de grandes pressions inflationnistes, les influences saisonnières ont



seasonal influences continued to dominate the behaviour of the components of the CPI. In particular, food prices jumped about 1%, while auto producers raised prices on their new models; conversely, travel costs fell while clothing retailers marked down prices, especially for outerwear where demand melted under the warm temperatures.

Energy prices continued to exert a dampening influence, as oil prices continued to slump. Technology also remained a source of lower prices, especially for telephone services. Along with recreation equipment (dominated by computers), prices in these three sectors have posted the largest retreat over the past year.

Commodity prices ended the year on a poor note, continuing their nearly unbroken string of declines in 1998. All the major indices of prices fell about 2% during December, led by retreats for most of the major metals which Canada produces. Agricultural prices showed signs of bottoming out, with small gains for the beleaguered hog and wheat sectors. A cold snap at the turn of the year helped to lift oil prices marginally above the 12-year low they hit in November.

Wage rates in October posted their best gain of the year, as the fixed-weighted index of hourly earnings stood 3% above its level of a year-ago. The biggest gain was in the booming financial sector, while manufacturing also picked up in response to the recent gains in exports. Total weekly earnings have not risen as fast, however, as the workweek remains the same as last year.

## Regional

In Quebec, ongoing reconstruction of the electrical grid helped give a boost of \$100 million to shipments, equivalent to 1.5% of the provincial total. Work began in November on a permanent line between the stations in DesCantons and St-Césaire in Montérégie. The economy also received a boost from the opening of a gas pipeline between Lachenaie and the US border and the end of strikes in the paper industry.

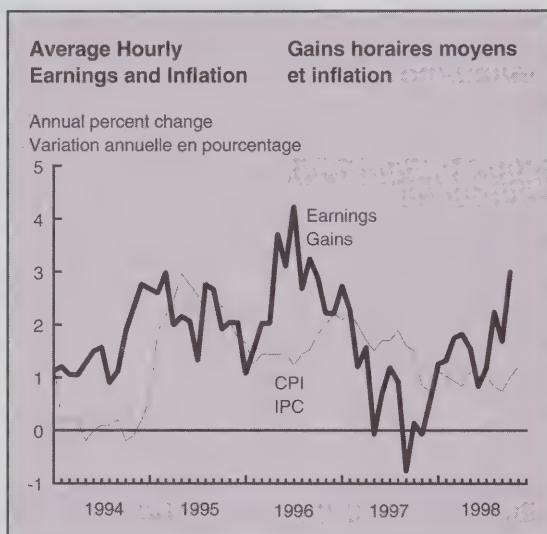
The auto industry remained the driving force behind Ontario's economy. Shipments of transportation equipment in October broke the old record of \$7.9 billion set last March, reflecting an 8% gain in

continued to régler le comportement des composantes de l'IPC. Mentionnons en particulier que les prix des aliments ont bondi d'environ 1 %, alors que les producteurs automobiles majoraient les prix de leurs nouveaux modèles. En revanche, le prix des voyages a diminué et les détaillants de vêtements ont réduit leurs prix, surtout dans le cas des vêtements d'extérieur dont la demande a fondu au gré des temps chauds.

Les prix de l'énergie ont encore eu un effet d'amortissement et les cours pétroliers ont continué à dégringoler. La technologie a encore fait baisser les prix, et notamment les tarifs du téléphone. Si on compte le matériel récréatif (où dominent les ordinateurs), c'est dans ces trois secteurs que les prix ont le plus décri depuis un an.

Les cours des produits de base ont mal fini l'année, allongeant la suite presque ininterrompue de baisses qu'ils ont subies en 1998. Tous les grands indices de prix ont régressé d'environ 2 % en décembre, surtout à cause d'une diminution des prix de la plupart des principaux métaux produits par le Canada. Les prix agricoles ont semblé avoir touché leur niveau plancher, et on a relevé de légers gains dans les secteurs mal en point du porc et du blé. Une vague de froid au début de l'année a contribué à hausser les cours pétroliers un peu au-dessus du minimum en 12 ans qu'ils ont atteint en novembre.

En octobre, les taux salariaux ont présenté leur meilleur gain de l'année et l'indice à pondération fixe de la rémunération horaire dépassait de 3 % son niveau d'il y a un an. Le gain le plus imposant a été observé dans un secteur financier florissant. Le secteur de la fabrication a aussi repris à la faveur de la progression récente des exportations. La rémunération hebdomadaire totale n'a toutefois pas monté aussi vite, car la semaine de travail est la même que l'an dernier.



## Économies régionales

Au Québec, la reconstruction du réseau électrique contribue à faire bondir de plus de 100 millions de dollars les livraisons, soit environ 1,5% des livraisons totales de la province. Les travaux commencent en novembre sur une ligne permanente entre les postes de DesCantons et St-Césaire en Montérégie. L'entrée en service d'un gazoduc de 215 kilomètres reliant Lachenaie à la frontière américaine et la fin de la grève dans le papier devraient ajouter d'autres stimulants positifs à l'économie à la fin de l'année.

En Ontario, c'est l'automobile qui continue de dominer la conjoncture. Les livraisons d'équipement de transport fracassent ainsi l'ancien record de 7,9 milliards de dollars enregistré en mars, en ligne avec l'augmentation de 8% de la



capacity for the auto sector. Retail sales were 6% above last year's level, as job growth has led the nation.

British Columbia also benefited from the vigour displayed by manufacturers. Shipments accelerated, led by forestry products. By contrast, household demand remained lacklustre. Retail sales were down again in October for the fifth time in six months, while housing starts hit a 14-year low of only 12,400 units in November. Demand fared little better in Alberta, where retail sales tumbled below the levels of a year-ago after posting double digit gains only a few months before. Plunging earnings for oil and grain have shaved \$2 billion off exports so far this year, equivalent to a full 2% of provincial GDP.

### International economies

With the Asian financial crises continuing to depress exports, consumer demand remained the engine of growth in most G7 countries. Industrial production has borne the brunt of the slowdown, notably in the United States where employment in the manufacturing sector has steadily contracted. Consumers, however, have continued to take advantage of cheap prices and low interest rates to more than pick up the slack. The EU countries began to gear up for the introduction of the euro by harmonizing interest rates in anticipation of the single currency. In Japan, however, interest rates turned even as more bonds were being issued to finance the government's latest fiscal stimulus packages.

The **US** economy remained upbeat at year-end, although some sectors were unable to maintain their torrid pace of the last few months. Strength in consumer demand and incomes fuelled growth, as warm weather and weak foreign demand depressed industrial output. Inflation remained subdued, while the unemployment rate fell to near a 20-year low of 4.4% in November from 4.6% the month before, spurred by job creation in the services sector.

Consumer spending eased in November from its hectic pace the month before, despite the best gain in personal income in nine months. Spending rose 0.1% after a 0.7% hike in October, as unseasonably warm weather lured shoppers away from stores. Consumer

capacité dans l'automobile. Les ventes au détail dépassent de 6% leur niveau d'il y a un an, de pair avec la hausse plus marquée de l'emploi qu'ailleurs au pays.

La Colombie-Britannique ne fait pas exception à la vigueur de la fabrication ailleurs au Canada. Les livraisons progressent de façon croissante, dominées par les produits forestiers. Cette amélioration contraste avec la persistance des tendances ternes de la demande des ménages, les ventes au détail s'enfonçant encore davantage en octobre avec une cinquième baisse en six mois, et les mises en chantier reculant à un creux de 14 ans, soit seulement 12,4 milliers d'unités en novembre. La demande n'est guère plus reluisante en Alberta où la baisse des ventes au détail les ont ramenées sous leur niveau d'il y a un an après les progressions à deux chiffres enregistrées il n'y a que quelques mois déjà. Le pétrole et les céréales font baisser les exportations d'environ 2 milliards de dollars cette année, soit 2% du PIB de la province.

### Économies internationales

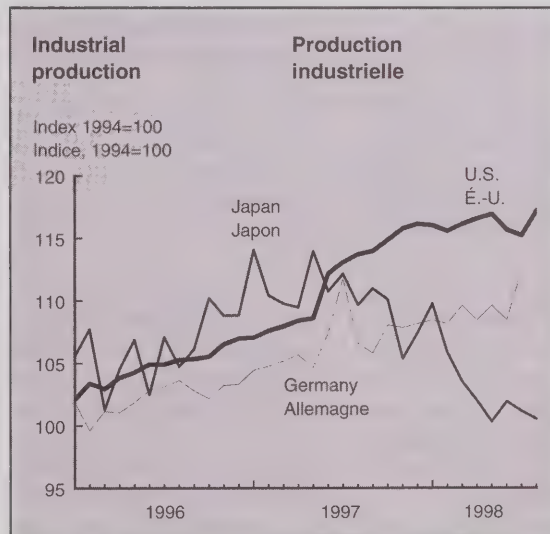
Comme la crise financière asiatique a continué à enfoncer les exportations, la demande de consommation est restée le moteur de la croissance dans la plupart des pays du Groupe des Sept. La production industrielle a été heurtée de plein fouet par le ralentissement, notamment aux États-Unis où l'emploi n'a cessé de se contracter dans le secteur de la fabrication. Les consommateurs ont cependant continué à

tirer parti de la faiblesse des prix et des taux d'intérêt pour surcompenser ce fléchissement. Les pays de l'Union européenne ont commencé à se préparer à l'avènement de l'euro et harmonisé leurs taux d'intérêt dans l'attente de la monnaie commune. Toutefois, au Japon, les taux d'intérêt ont été au point neutre, le gouvernement lançant de nouvelles émissions obligataires pour financer ses derniers programmes de stimulation fiscale.

Aux **États-Unis**, l'économie continuait à battre son plein en fin d'année, bien que certains secteurs aient été dans l'incapacité de soutenir leur rythme effréné des quelques derniers mois. La

fermeté des revenus et de la demande de consommation a nourri la croissance, puisque le temps chaud et une faible demande extérieure ont enfoncé la production industrielle. L'inflation est restée en laisse et le taux de chômage est tombé d'octobre à novembre de 4,6 % à 4,4 %, le plus bas niveau enregistré en vingt ans, un mouvement stimulé par la création d'emplois dans le secteur tertiaire.

En novembre, les dépenses de consommation n'ont pu tenir la cadence endiablée du mois précédent, bien que le revenu personnel ait connu son meilleur gain en neuf mois. Les dépenses ont monté de 0,1 % après une hausse de 0,7 % en octobre, ce qui s'explique par un temps singulièrement





prices rose a moderate 0.2% in November, the same as in October, leaving the annual rate at 1.5%.

Industrial production fell 0.3% in November, following a similar rise the month before. Utility output was dampened by the weather, while weaker auto production (after the surge due to strike-induced shortages) contributed to the slowdown in manufacturing. Capacity utilization slipped to 80.6%, the lowest rate since August 1993. Housing starts eased in November to an annual rate of 1.6 million units, after surging the month before boosted by low mortgages and Hurricane George. Sales of existing homes, meanwhile, were exceptionally strong in the month.

The **German** economy rallied in the third quarter with real GDP up 0.9% from the second quarter and 2.8% year-over-year. The expansion has been powered by strong business investment (up 9%) and by personal spending. Export growth, however, slowed markedly from 10% in the previous three months and 16% in the first quarter. While the biggest losses were with Russia and Japan, there also was a weakening of demand within Europe, which accounts for 56% of German demand.

Inflation, meanwhile, held steady in November at a rate of 0.7%, reflecting the continued impact of falling energy prices. The unemployment rate went against its downward trend, rising to 10.2% as the onset of winter and cold weather hampered the construction sector.

Domestic demand eased in **Britain**, leading to a slowdown in sales and prompting further cuts in production. The steady strength of the pound continued to dampen export demand, which has also been hampered by the Asian slowdown. Falling raw materials price, combined with the weak demand led to a 0.5% fall in manufacturers' prices in the year to November, the sharpest drop in 40 years.

The **Japanese** economy has now contracted for four consecutive quarters for the first time in modern history. Real GDP fell 0.7% in the third quarter and 2.6% year-over-year. The rapid deterioration in business and housing investment showed no signs of slowing, as consumers remained unwilling to spend and labour market conditions continued to deteriorate across the economy.

Capital investment fell 4% in the third quarter, its fourth straight decline. Housing, meanwhile, reversed two quarters of modest growth to fall 6% in the quarter. Retail sales dropped 5.5% year-over-year in October, on the heels of a similar decline the month before.

chaud qui a éloigné les consommateurs des magasins. Les prix à la consommation ont modérément progressé de 0,2 % en novembre, autant qu'en octobre, et le taux d'accroissement annuel s'est fixé à 1,5 %.

En novembre, la production industrielle a décliné de 0,3 % après s'être accrue d'autant en octobre. La production des services publics a été amortie par les conditions météorologiques et l'affaiblissement de la production d'automobiles (après une flambée à mettre au compte de pénuries causées par les grèves) a contribué à un ralentissement de la production manufacturière. L'utilisation des capacités a fléchi à 80,6 %, son niveau le plus bas depuis août 1993. En novembre, les mises en chantier d'habitations sont tombées à un niveau annuel de 1,6 million de logements après avoir bondi le mois précédent à cause de la faiblesse des taux hypothécaires et de l'ouragan George. Par ailleurs, les ventes de maisons existantes ont été exceptionnellement vigoureuses dans le mois.

En **Allemagne**, l'économie s'est redressée au troisième trimestre et le PIB a progressé de 0,9 % en valeur réelle depuis le deuxième trimestre et de 2,8 % depuis un an. Elle a été propulsée par la fermeté des investissements des entreprises (hausse de 9 %), ainsi que par les dépenses personnelles. La croissance des exportations a toutefois accusé un ralentissement marqué, ayant été de 10 % les trois mois précédents et de 16 % au premier trimestre. Ce sont les exportations vers la Russie et le Japon qui ont le plus diminué, mais la demande s'est aussi affaiblie sur le territoire européen, lequel rend compte de 56 % de la demande de produits allemands.

Par ailleurs, l'inflation est demeurée fixée en novembre à 0,7 % à cause de l'influence persistante de la baisse des prix de l'énergie. Le taux de chômage a cessé d'évoluer en baisse et a monté à 10,2 %, parce que l'arrivée de l'hiver et du froid a gêné le secteur de la construction.

En **Grande-Bretagne**, la demande intérieure a fléchi, d'où un ralentissement des ventes et de nouvelles baisses de production. La constante vigueur de la livre a encore amorti la demande à l'exportation, déjà freinée par le ralentissement en Asie. La diminution des prix des matières premières, jointe à la faiblesse de la demande, explique que, en novembre, les prix à la fabrication aient décliné de 0,5 % depuis le début de l'année, leur recul le plus marqué en 40 ans.

Au **Japon**, l'économie a été en contraction pendant quatre trimestres consécutifs pour la première fois dans l'histoire moderne. Le PIB réel a régressé de 0,7 % au troisième trimestre et de 2,6 % d'une année à l'autre. Le mouvement rapide de détérioration des investissements dans le secteur des entreprises et celui de l'habitation n'a pas semblé s'essouffler, les consommateurs hésitant toujours à dépenser et le marché du travail continuant à se dégrader dans toute l'économie.

Les immobilisations ont diminué de 4 % au troisième trimestre. C'est une quatrième baisse de suite. Par ailleurs, l'habitation a reculé de 6 % dans le trimestre après deux trimestres de croissance modeste. En octobre, les ventes au détail ont fléchi de 5,5 % d'une année à l'autre, après avoir



The unemployment rate remained unchanged at its record high of 4.3% in October, but the number of available jobs per 100 applicants continued to slide to 48, the lowest level since the index began in 1963. Prices inched upwards in November, when heavy rains temporarily inflated the cost for fruit and vegetables.

Less-developed economies contracted again in the third quarter of the year, a fallout of the Asian crisis. **Venezuela's** GDP fell 1.2%, dampened by low oil prices and a credit crunch which choked off investment and consumer spending. **Hong Kong** shrank 7.1% on a year-over-year basis, its biggest-ever quarterly contraction, as weakness hit consumer demand and exports. **Australia** escaped the slump in nearby Asia, with GDP up 1% in the third quarter for a year-over-year gain of 5%.

régressé d'autant le mois précédent. Le taux de chômage est demeuré fixé à sa valeur record de 4,3 % en octobre, mais le nombre d'emplois disponibles a encore glissé à 48 pour 100 demandeurs d'emploi, atteignant son plus bas niveau depuis que l'indice est calculé (1963). Les prix ont un peu monté en novembre, mois où d'abondantes pluies sont temporairement venues gonfler les prix des fruits et des légumes.

Les économies en développement se sont encore contractées au troisième trimestre, conséquence de la crise asiatique. Au **Venezuela**, le PIB a baissé de 1,2 %, amorti par la faiblesse des cours pétroliers et un resserrement du crédit qui a étouffé les investissements et les dépenses de consommation. À **Hong Kong**, l'économie a rétréci de 7,1 % d'une année à l'autre. C'est la plus grande contraction trimestrielle qu'elle ait jamais connue, la demande de consommation et les exportations s'étant affaiblies. L'**Australie** a échappé au marasme auquel est en proie l'Asie voisine et son PIB a progressé de 1 % au troisième trimestre pour un gain de 5 % d'une année à l'autre.



# What do Canadians eat?

Are you a nutritionist, food industry analyst, market researcher or a consumer who needs to know what Canadians are eating? If the answer is yes, then the publication **Food Consumption in Canada** will meet your needs.

This two-part publication offers:

- comprehensive coverage on consumption patterns of numerous foods and beverages;
- data on our food supply from farm production, processing and imports;
- information on how much food is exported, used by processors and held in storage;
- fifteen years of data at your fingertips;
- analysis and graphs illustrating trends and changes in eating patterns.

How much meat, cheese and other dairy products are Canadians eating? Are we drinking more low-fat milk? How much alcohol, tea and coffee are Canadians drinking? Has our consumption of sugar, eggs, rice and nuts changed over time? If you are curious about these questions, then *Part I* (catalogue 32-229-XPB) will be of interest to you. For information on consumption patterns for fruit, vegetables, fish, butter and salad oils, see *Part II* (catalogue 32-230-XPB). Each publication is \$33 (plus GST/HST and applicable PST) in Canada and US\$33 outside Canada.

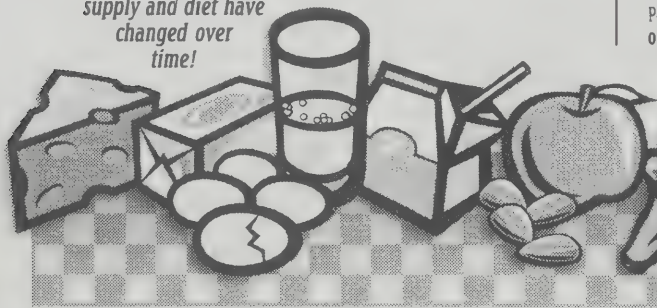
To learn more about **Food Consumption in Canada Parts I and II**, call the Agriculture Division of Statistics Canada toll-free at **1-800-465-1991**.

To order, write to Statistics Canada, Operations and Integration Division, Circulation Management, 120 Parkdale Ave., Ottawa, Ontario, K1A 0T6, or contact the nearest Statistics Canada Reference Centre listed in this publication.

If more convenient, fax your order to **1-800-889-9734** or call toll-free **1-800-267-6677** and use your Visa or MasterCard.

Via internet: [order@statcan.ca](mailto:order@statcan.ca)

*Your link to understanding how  
Canadians' food  
supply and diet have  
changed over  
time!*



# Que mangent les Canadiens?

Vous êtes nutritionniste, analyste de l'industrie agro-alimentaire, spécialiste en études de marché ou un consommateur qui a besoin de renseignements sur ce que mangent les Canadiens. Pour en savoir plus long sur cette question, voici donc la publication **Consommation des aliments au Canada**.

Cette publication, présentée en deux parties, offre:

- une couverture détaillée sur les tendances de la consommation de plusieurs aliments et boissons;
- des données sur la production agricole, la transformation et les importations d'aliments;
- des renseignements sur les quantités exportées, les quantités utilisées par les transformateurs et les quantités gardées dans les entrepôts;
- des données couvrant une période de quinze années;
- des analyses et des graphiques démontrant les tendances et les changements dans les habitudes alimentaires.

Quelle quantité de viandes, de fromages et d'autres produits laitiers mangent les Canadiens? Est-ce qu'ils boivent plus de lait à faible teneur en matières grasses? Quelle quantité d'alcool, de thé et de café boivent-ils? Est-ce que la consommation de sucre, d'œufs, de riz et de noix a changé? Si ces questions vous intéressent, la *Partie I* (n° 32-229-XPB au catalogue) répondra à vos besoins. La *Partie II* (n° 32-230-XPB au catalogue) livre des renseignements sur les tendances de la consommation de fruits, de légumes, de poissons, de beurre et d'huiles à salade. Chaque publication coûte 33 \$ au Canada (TPS/TVH en sus et TVP s'il y a lieu) et 33 \$US à l'extérieur du Canada.

Pour en savoir plus sur la **Consommation des aliments au Canada, Parties I et II**, téléphonez sans frais à la Division de l'agriculture de Statistique Canada au **1-800-465-1991**.

Pour commander, écrivez à Statistique Canada, Division des opérations et de l'intégration, gestion de la circulation, 120, avenue Parkdale, Ottawa (Ontario) K1A 0T6, ou communiquez avec le Centre de consultation de Statistique Canada le plus près de chez vous et dont l'adresse figure dans la présente publication.

Vous pouvez aussi commander par télécopieur au **1-800-889-9734** ou téléphoner sans frais au **1-800-267-6677** et donner votre numéro de carte Visa ou de MasterCard.

Par l'entremise d'Internet: [order@statcan.ca](mailto:order@statcan.ca)

*Un outil indispensable pour  
connaître les tendances  
des activités qui concourent à  
l'alimentation des  
Canadiens.*





## ECONOMIC EVENTS IN DECEMBER

### CANADA

New Brunswick tabled its fifth consecutive balanced budget on December 11. The \$4.3 billion spending plan includes a \$74 million increase in health spending and a third consecutive cut in personal income tax rates, to 60% of the federal income tax.

The federal government rejected two major bank merger proposals until a comprehensive review of Canada's financial services industry is completed. As a result, the Royal Bank of Canada and the Bank of Montreal terminated their agreement to merge, as did the Canadian Imperial Bank of Commerce and the Toronto Dominion Bank.

### WORLD

The world's biggest aircraft maker, Boeing Co., announced plans to cut 20% of its workforce (48,000 jobs) and slash production due to weakening demand.

Germany's Bundesbank and the Bank of France both reduced their main money market rates to 3.0% from 3.3% on December 3. The cuts were quickly followed by the other countries that will adopt the single European currency, the euro, on January 1 – Italy, Spain, the Netherlands, Portugal, Ireland, Austria, Finland and Belgium. A week later the Bank of England cut its benchmark rate half a point to 6.5%, the third reduction in three months. Italy, which had brought its rate down to 3.5%, cut to the benchmark 3% rate at month-end.

## ÉVÉNEMENTS ÉCONOMIQUES EN DÉCEMBRE

### CANADA

Le 11 décembre, le Nouveau-Brunswick a présenté, pour la cinquième année consécutive, un budget équilibré. Le plan de dépenses de 4,3 milliards de dollars tient compte d'une augmentation de 74 millions de dollars de dépenses dans le domaine de la santé et d'une réduction, pour la troisième année consécutive, des taux d'impôt sur le revenu des particuliers, les ramenant à 60 % de l'impôt fédéral sur le revenu.

Le gouvernement fédéral a rejeté deux importants projets de fusion de banques en attendant d'obtenir les résultats d'un examen exhaustif de l'industrie des services financiers au Canada. Par conséquent, la Banque Royale du Canada et la Banque de Montréal ont interrompu leurs démarches, tout comme la Banque canadienne impériale de commerce et la Toronto Dominion Bank.

### MONDE

Le plus important fabricant d'aéronefs au monde, Boeing Co., a annoncé son intention de réduire de 20 % son effectif (ce qui correspond à 48 000 emplois) et de sabrer dans la production en raison de l'affaiblissement de la demande.

La Bundesbank de l'Allemagne et la Banque de France ont toutes les deux réduit leurs principaux taux de l'argent hors banque, les faisant passer de 3,3 % à 3,0 % le 3 décembre. Les autres pays qui adoptent, le 1<sup>er</sup> janvier, la monnaie européenne commune, l'euro, soit l'Italie, l'Espagne, les Pays Bas, le Portugal, l'Irlande, l'Autriche, la Finlande et la Belgique, n'ont pas tardé à en faire autant. Une semaine plus tard, la Banque d'Angleterre a réduit son taux de référence d'un demi-point, le portant à 6,5 %, soit la troisième réduction en trois mois. L'Italie, qui avait ramené son taux à 3,5 %, le réduit au taux de référence de 3 % à la fin du mois.



... a reputable reference  
tool analyzing the latest  
health  
information

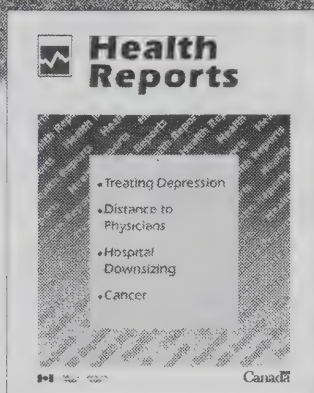
**R**apid change means that you must make an extra effort to keep up-to-date with the numerous factors influencing the health of Canadians and our health care system.

Why not follow the lead of professionals like you? With a subscription to *Health Reports*, you can rely on precise health information and use it to assess change, prepare for specific demands and plan for the future.

## Current topics make each issue unique

Published four times a year, this 50- to 60-page, fully bilingual publication lets you monitor Canadians' health and vital statistics. It presents high quality, relevant, and comprehensive research articles on the health status of the population and the health care system.

As a user of Statistics Canada products, you will appreciate the timeliness and accuracy of the data in *Health Reports*. Use this quality publication (catalogue number 82-003-XPB) to help you make informed decisions on a day-to-day basis. A one-year subscription costs \$116 in Canada (plus GST/HST and applicable PST) and US\$116 outside Canada



... un outil de référence  
reconnu qui analyse les plus  
récents renseignements  
sur la santé

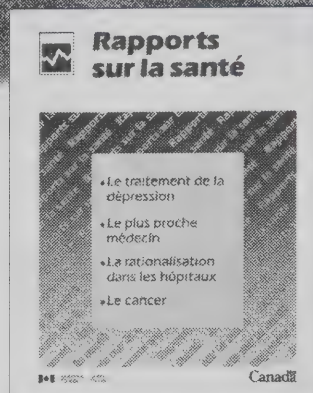
**L**es grands changements vous poussent à vous tenir davantage au fait des nombreux facteurs qui touchent la santé des Canadiens et le régime de soins de

santé. Suivez l'exemple des professionnels comme vous! Comptez sur les *Rapports sur la santé* pour vous fournir des renseignements précis sur la santé qui vous permettront d'apprivoiser le changement et de vous préparer à répondre aux besoins des Canadiens.

## Chaque numéro vous surprendra par l'actualité des sujets traités

Publié quatre fois l'an, ce périodique bilingue de 50-60 pages vous tient au courant des dossiers d'actualité en matière de santé et des statistiques de l'état civil. Il vous présente des articles de recherche fouillés et pertinents sur la santé de la population et le régime de soins de santé.

Comme utilisateur des produits de Statistique Canada, vous êtes à même d'apprécier l'actualité et la précision des données des *Rapports sur la santé*. Utilisez cette publication de qualité (numéro 82-003-XPB au catalogue) pour vous aider à prendre quotidiennement des décisions éclairées. Un abonnement d'un an coûte 116 \$ au Canada (TPS/TVH et TVP en sus) et 116 \$ US à l'extérieur du Canada.



## SUBSCRIBE TODAY!

Call toll-free 1 800 267-6677

Fax toll-free 1 800 889-9734

Write to Statistics Canada, Operations and Integration Division, Circulation Management, 120 Parkdale Avenue, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6

Order via Internet at [order@statcan.ca](mailto:order@statcan.ca)

## ABONNEZ-VOUS AUJOURD'HUI!

Téléphonez sans frais au 1 800 267-6677

Télécopiez sans frais au 1 800 889-9734

Écrivez à Statistique Canada, Division des opérations et de l'intégration, Gestion de la circulation, 120, avenue Parkdale, Ottawa (Ontario) Canada K1A 0T6

Commandez sur Internet [order@statcan.ca](mailto:order@statcan.ca)



## LONG-TERM PROSPECTS OF THE YOUNG

by Miles Corak\*

The well-being of children is increasingly a concern for at least two reasons. The first has to do with the fact that labour markets have changed dramatically over the last two decades in ways detrimental to the young, resulting in the coming of age of a group that many expect not to reach the standard of living of their parents. The second has to do with a concern for the children of this generation, since it is often assumed that experiencing low income as a child may lead to a lifetime of low income.

The research summarized in this article sheds light on two themes: how changes in labour markets affect the standard of living of families with children; and how social institutions influence the long-term status of children. Just how have younger cohorts fared relative to other groups in what appears to be a more turbulent labour market? To what extent and how have their families and public institutions supported them? Have people from well-to-do families fared better and those from lower income families worse? More generally, how are economic and social status transmitted between parents and their children? Our objective is to contribute some tentative answers, to highlight some of the important information gaps, and to foreshadow some of the directions researchers might consider exploring.

This article summarizes the major findings from the work of a number of collaborators. The major message to emerge is a good news, bad news story: labour markets have changed dramatically, and on average it is now more difficult to obtain a strong foothold that will lead to increasing prosperity. Many young Canadians, however, are well prepared by their family and community backgrounds to deal with these new challenges, and as young parents are in a position to pass this heritage on to their children. However, this has not been the case for a growing minority, whose children in turn also may face greater than average challenges in getting ahead in life.

\* Analytical Studies Branch, (613) 951-9047; adapted from the introduction to *Labour Markets, Social Institutions and the Future of Canada's Children*, Catalogue No. 89-553-XPB.

## PERSPECTIVES À LONG TERME DES JEUNES

par Miles Corak\*

Le bien-être des enfants est de plus en plus préoccupant pour au moins deux raisons. La première a trait au fait que les marchés du travail ont changé fondamentalement, au cours des deux dernières décennies, d'une manière qui est désavantageuse pour les jeunes et résulte en un groupe que plusieurs s'attendent à ce qu'il n'atteigne pas le niveau de vie de ses parents. La deuxième a trait aux préoccupations relatives aux enfants de cette génération, étant donné qu'on part souvent du principe que le fait d'appartenir à une famille à faible revenu, lorsqu'on est enfant, mène à une vie complète marquée au coin du faible revenu.

La recherche qui est résumée dans le présent article jette de la lumière sur deux thèmes : comment les changements qui touchent les marchés du travail affectent le niveau de vie des familles qui ont des enfants; et comment les institutions sociales influencent la situation à long terme des enfants? On se demande aussi comment se comportent les cohortes plus jeunes, par rapport à d'autres groupes, dans ce qui semble être un marché du travail plus effervescent. Dans quelle mesure, et comment, leur famille et les institutions publiques les appuient-elles? Les enfants provenant de familles mieux nanties obtiennent-ils de meilleurs résultats et ceux qui proviennent de familles à plus faible revenu en obtiennent-ils de moins bons? De façon plus générale, comment le statut économique et social est-il transmis des parents aux enfants? Notre objectif est d'apporter quelques réponses suggestives, de faire ressortir certaines des lacunes importantes du point de vue de l'information, ainsi que de laisser présager certaines des orientations que pourraient explorer les chercheurs.

Le présent article résume les principales conclusions du travail de collaborateurs. Le principal message qui ressort est ambivalent : les marchés du travail ont changé considérablement, et, en moyenne, il est plus difficile maintenant d'acquiescer les bases solides nécessaires pour aspirer à une prospérité croissante. De nombreux jeunes Canadiens sont néanmoins bien préparés par leur famille et leur collectivité à relever ces nouveaux défis et, en tant que jeunes parents, ils sont bien placés pour transmettre cet héritage à leurs enfants. Toutefois, cela ne s'applique pas à une minorité croissante, dont les enfants devront à leur tour relever aussi des défis plus grands que la moyenne pour progresser dans la vie.

\* Direction des études analytiques, (613) 951-9047; extrait de l'introduction de *Les marchés du travail, les institutions sociales et l'avenir des enfants au Canada*, n° 89-553-XPB au catalogue.



## MAJOR FINDINGS

- Labour market conditions have deteriorated for the young, particularly men, with the result that a much higher proportion are now part of the so-called "contingent" work-force. Their earnings capacity seems to have permanently deteriorated during the 1980s, raising the risk that they and their children will fall into a state of low-income.

Fewer young men participate in the labour market; fewer are employed; and a greater proportion are unemployed. In fact, over one-third of men aged 17 to 24 can be classified as belonging to the contingent work-force: either unemployed, employed involuntarily part-time, or holding non-permanent employment. Even the types of jobs held by full-time workers has changed. They are now more prevalent in lower-paid sectors like consumer services rather than in manufacturing and the public service. Up to 30% of young men in 1981 worked in manufacturing; by 1995 this was down to 23%. The numbers are almost reversed in consumer services: 23% worked in this sector in 1981, but 33% in 1995. Further, the fraction of full-time workers in union jobs has fallen by half.

The upshot of all of this is that young men (working full-time and year-round) earned in 1994 the same as their counterparts in 1969 (all earnings data are adjusted for inflation). In contrast, 45 to 54 year olds earned over 30% more than their counterparts 25 years earlier. The earnings capacity of young men grew during the early to mid-1970s, began to deteriorate afterward, dropped tremendously during the 1981-82 recession, and has not recovered since. Young men coming onto the labour market between 1984 and 1993 earned almost 11% less than the previous cohort; in contrast, 35 to 44 year olds earned about 4% more. These changes reflect a pervasive decline in the earnings capacity of the young regardless of industry, occupation, union status, and the prevailing macroeconomic climate (even if unemployment had been the same, youths in the 1980s would have started their careers with earnings almost 20% lower than their counterparts ten years earlier). In essence, there has been a permanent deterioration in the earnings capacity of young men.

With incomes reduced, the incidence of low market incomes increased. Among families with children 14 years of age or younger it rose to over 25% by the mid-1990s from 20% up to about the early 1980s. At the same time, individuals over the age of 45 experienced no changes in the odds that they would obtain low market incomes.

## PRINCIPALES CONCLUSIONS

- La situation du marché du travail s'est détériorée pour les jeunes, particulièrement les hommes, avec pour résultat qu'une proportion beaucoup plus importante d'entre eux fait maintenant partie de ce que l'on appelle la main-d'œuvre « occasionnelle ». Leurs perspectives de gains semblent s'être détériorées au cours des années 80, élevant le risque qu'eux et leurs enfants se retrouvent dans une situation de faible revenu.

Moins de jeunes hommes sont actifs sur le marché du travail; un nombre moins grand d'entre eux a un emploi; et une plus grande proportion est au chômage. En fait, plus du tiers des hommes âgés de 17 à 24 ans peuvent être classés comme appartenant à la main-d'œuvre occasionnelle, c'est-à-dire qu'ils sont chômeurs, employés à temps partiel involontairement, ou titulaires d'un emploi non permanent. Même les emplois occupés par des travailleurs à temps plein ont changé. Ils sont maintenant plus nombreux dans les secteurs moins bien rémunérés, comme les services aux consommateurs, que dans celui de la fabrication et dans la fonction publique. En 1981, jusqu'à 30 % des jeunes hommes travaillaient dans le secteur de la fabrication; en 1995, cette proportion se situait à 23 %. Les chiffres sont presque inverses dans les services aux consommateurs : 23 % se trouvaient dans ce secteur en 1981, comparativement à 33 % en 1995. En outre, la proportion de travailleurs à temps plein dans des postes syndiqués a diminué de moitié.

Cela a pour résultat que les jeunes hommes (qui travaillent à temps plein et à longueur d'année) ont gagné en 1994 le même montant que leurs homologues en 1969 (toutes les données sur les gains sont ajustées pour l'inflation). Par contre, les 45 à 54 ans ont gagné plus de 30 % de plus que leurs homologues 25 ans auparavant. Les perspectives de gains des jeunes hommes ont augmenté entre le début et le milieu des années 70, ont commencé à se détériorer par la suite, puis ont chuté considérablement au cours de la récession de 1981-1982, et n'ont pas connu de reprise depuis. Les jeunes hommes qui sont entrés sur le marché du travail entre 1984 et 1993 gagnaient presque 11 % de moins que les jeunes hommes de la cohorte précédente. Par contre, les 35 à 44 ans gagnaient environ 4 % de plus. Ces changements traduisent une diminution généralisée des perspectives de gains des jeunes, sans égard à la branche d'activité, à la profession, à l'adhésion syndicale, ni au contexte macro-économique (même si le taux de chômage avait été le même, les jeunes des années 80 auraient commencé leur carrière avec une rémunération inférieure de presque 20 % à celle de leurs homologues dix ans plus tôt). Essentiellement, on a assisté à une détérioration permanente des perspectives de rémunération des jeunes hommes.

Face à des revenus inférieurs, l'incidence de faible revenu marchand a augmenté. Le taux de faible revenu marchand chez les familles ayant des enfants âgés de 14 ans et moins était de 20 % jusqu'au début des années 80 environ, mais a augmenté à plus de 25 % au milieu des années 90. Parallèlement, les personnes âgées de plus de 45 ans n'ont connu aucun changement quant à leur probabilité de toucher un faible revenu marchand.



- **Government transfers went a long way in preventing the higher risk of low market incomes from being transferred into low family incomes.**

Even though the earnings of families with young children fell during the 1980s and early 1990s, total family income did not because of a substantial rise in the contribution of government transfers. The labour market as a source of total family income tumbled from about 65% in the early 1970s to 30% in the mid-1990s, while transfers soared from less than 40% to 60%. As a result, the share of low-income families after taxes and transfers has remained essentially constant at about 15%.

- **Another important factor shielding children from low-income has to do with changes in the marital and fertility behaviour of young adults, but by the late 1980s or early 1990s this buffer had reached its limit.**

Throughout the 1970s and 1980s young people put off marriage and child-bearing to increase their earning power by obtaining more education. In addition, women increasingly entered the labour market, raising the number of two-earner couples. Another strategy has been an increased tendency to remain or return to the parental home. For example, about 26% of 23 and 24 year olds lived with their parents in 1981, while 40% did so in 1990. Furthermore, those who left home were less likely to be living as couples, partly because attendance at school rose 13% during the 1980s.

In short, the living arrangements of young adults changed dramatically, helping to contain the rate of low income among children. However, in contrast to the 1970s and 1980s, changes in demographic and labour supply behaviour during the 1990s have actually exacerbated the risk of falling into low income. For example, the proportion of children in families with three or more children fell from 48% in 1973 to about 30% in 1988, but has remained little changed since; the proportion of children in households with at least one parent holding a university degree more than doubled from 8.3% in 1973 to about 18% in 1988, but has declined a little since; finally, the proportion of children in two parent/two earner families went from 47% in 1973 to over 66% in 1988, but eased to 63% in 1995.

Overall, a growing number of children live in households that typically are less able to cope with more turbulent labour markets. While only 4.6% of children under the age of 14 lived in one-parent households in 1973, this proportion rose steadily to almost 13% during the mid-1990s. Those people who

- **Les transferts gouvernementaux ont joué un rôle de premier plan quant à la réduction du risque que le faible revenu marchand se transforme en faible revenu familial.**

Même si le revenu des familles ayant de jeunes enfants a diminué au cours des années 80 et au début des années 90, le revenu familial total n'a pas suivi la même tendance, étant donné une augmentation substantielle de la part des transferts gouvernementaux. Le marché du travail comme source du revenu familial total s'est effondré d'environ 65% qu'il était au début des années 70, à 30 % au milieu des années 90, tandis que les transferts ont bondi de moins de 40 % du revenu familial total à 60 %. Par conséquent, la part des familles à faible revenu après impôts et transferts est demeurée essentiellement constante à environ 15 %.

- **Il existe un autre facteur important qui protège les enfants d'une situation de faible revenu, à savoir les changements quant au comportement en matière de situation de famille et de fécondité des jeunes adultes, mais à la fin des années 80 ou au début des années 90, cette protection a atteint ses limites.**

Tout au long des années 70 et 80, les jeunes ont reporté le moment de se marier et d'avoir des enfants, pour augmenter leur pouvoir d'achat grâce à une hausse de leur niveau de scolarité. En outre, les femmes sont entrées sur le marché du travail en nombres encore de plus en plus importants, augmentant le nombre de couples à deux revenus. Pour joindre les deux bouts, les jeunes ont aussi eu davantage tendance à demeurer chez leurs parents ou à retourner y vivre. Par exemple, en 1981, environ 26 % des jeunes âgés de 23 à 24 ans vivaient avec leurs parents, tandis qu'en 1990, cette proportion atteignait 40 %. En outre, ceux qui quittaient le foyer familial étaient moins susceptibles de vivre en couple en partie parce que la fréquentation scolaire a augmenté de 13 % au cours des années 80.

En résumé, le mode de vie des jeunes adultes a changé considérablement, ayant aidé à contenir le taux de faible revenu chez les enfants. Toutefois, comparativement aux années 70 et 80, les changements aux chapitres de la démographie et du marché du travail au cours des années 90 ont fait en sorte d'augmenter les risques de faible revenu. Par exemple, la proportion d'enfants dans les familles comptant trois enfants ou plus a diminué, passant de 48 % en 1973 à environ 30 % en 1988, mais est demeurée à peu près constante depuis. La proportion d'enfants dans les ménages dont au moins un parent est titulaire d'un diplôme universitaire a plus que doublé, passant de 8,3 % en 1973, à environ 18 % en 1988, mais a légèrement diminué depuis. Enfin, la proportion d'enfants appartenant à des familles biparentales à deux soutiens est passée de 47 % en 1973 à plus de 66 % en 1988, mais a diminué par la suite, pour se fixer à 63 % en 1995.

Dans l'ensemble, un nombre croissant d'enfants vivent dans des ménages qui ont de la difficulté à s'ajuster à des marchés du travail plus effervescents. Tandis que seulement 4,6 % des enfants âgés de moins de 14 ans vivaient dans des ménages monoparentaux en 1973, cette proportion a augmenté de façon constante, pour atteindre presque 13 %



could adapt to changes in labour markets did so—either by putting off marriage, staying in their parental home longer, attaining higher education, or having a partner enter the labour force. But for others who could not cope or in which the stress of doing so proved too great, relationships either broke up or failed to form in a lasting way, raising the incidence of lone parenthood and low-income.

- **The labour market outcomes of the young are only loosely tied to the incomes of the families they were raised in. Much more than money matters in determining how children get ahead in life.**

Like continental Europe, the Canadian labour market seems to be characterized by more intergenerational mobility than that of the US or UK. The tie to parental income is even looser for the cohort born after 1955, when the welfare state expanded and a universally accessible post-secondary system was developed. More specifically, those born to fathers at the bottom of the income distribution are slightly more likely to attain middle income than to remain in the bottom. Those born to fathers in the top of the income distribution, however, are most likely to remain in the top.

In fact, the composition of the father's income, not just the amount, has an influence on child outcomes. Market sources of income—earnings, self-employment income, and income from assets—are positively associated with the eventual incomes of their children. Non-market sources such, as unemployment insurance and other transfers, either are not or are negatively related to child outcomes. The fact that a dollar of parental income has different consequences for children depending upon how it was obtained may be a signal that unobserved attributes of the family are important. In addition, neighbourhoods, peer groups, or in general the networks available to parents are important indicators of child outcomes. The number of residential moves experienced during the early teen years is an often used measure of this "social capital" inherited by children, and is strongly associated with their adult incomes. Children who move two or more times over a five-year period are much less successful in the labour market than their counterparts from families who did not move.

- **A widely-accessible and high-quality education system certainly plays a role in the large degree of intergenerational income mobility for the young. But even so, the educational and occupational background of parents are equally important in how children access the resources society makes available to them.**

au milieu des années 90. Les personnes qui pouvaient s'adapter aux changements des marchés du travail l'ont fait — soit en repoussant la date de leur mariage, en demeurant plus longtemps chez leurs parents, en augmentant leur niveau de scolarité, ou encore grâce à l'entrée sur le marché du travail d'un conjoint. Toutefois, pour ceux qui avaient du mal à joindre les deux bouts ou pour qui cela représentait un stress trop grand, les rapports ont pris fin ou n'ont pas duré, élevant l'incidence de la monoparentalité et du faible revenu.

- **Les résultats des jeunes sur le marché du travail ne comportent qu'un faible lien avec le revenu des familles dont ils proviennent. Beaucoup d'autres facteurs, outre l'argent, ont une influence déterminante sur le cheminement des enfants dans la vie.**

Comme en Europe continentale, le marché du travail au Canada semble se caractériser par une plus grande mobilité intergénérationnelle que celui des États-Unis ou du Royaume-Uni. Le lien avec le revenu parental est encore plus faible pour la cohorte née après 1955, lors de l'expansion de l'État providence et du développement d'un système d'études postsecondaires universellement accessible. De façon plus particulière, les enfants nés de pères se situant au niveau inférieur de l'échelle de répartition du revenu sont légèrement plus susceptibles d'atteindre le niveau moyen que de se maintenir au niveau inférieur. Les enfants nés de pères se trouvant au sommet de l'échelle de répartition de revenu, toutefois, sont plus susceptibles de se maintenir au sommet.

En fait, ce n'est pas uniquement le montant, mais aussi la composition du revenu du père, qui ont une influence sur les résultats obtenus par les enfants. Les sources marchandes de revenu — rémunération, revenu d'un emploi autonome et revenu de placements — comportent un lien positif avec le revenu possible des enfants. Les sources non marchandes, par exemple, l'assurance-emploi et d'autres transferts, ne sont pas liées aux résultats obtenus par les enfants ou comportent un lien négatif avec ceux-ci. Le fait qu'un dollar de revenu parental ait des répercussions différentes pour les enfants, selon la façon dont il a été obtenu, peut constituer une indication que des caractéristiques non observées de la famille sont importantes. En outre, le voisinage, les groupes de pairs ou, de façon générale, les réseaux mis à la disposition des parents, constituent des indicateurs importants des résultats obtenus par les enfants. Le nombre de déménagements résidentiels au début de l'adolescence est une mesure souvent utilisée de ce « capital social » dont héritent les enfants et comporte un lien étroit avec les revenus à l'âge adulte. Les enfants qui ont déménagé deux fois ou plus au cours d'une période de cinq ans obtiennent beaucoup moins de succès sur le marché du travail que ceux appartenant à des familles qui n'ont pas déménagé.

- **Un système d'éducation largement accessible et de grande qualité joue certainement un rôle pour déterminer le niveau élevé de mobilité intergénérationnelle quant au revenu des jeunes. Toutefois, le niveau de scolarité et les antécédents professionnels des parents jouent un rôle aussi important quant à la façon dont les enfants utilisent les ressources que la société met à leur disposition.**



There has been substantial upward educational mobility over the generations, with over 50% of Canadians having more schooling than their parents and only 17% having less. Nevertheless, the probability of attaining a post-secondary education varies significantly with parental education. Those whose parents had a post-secondary degree or diploma had about a 56% probability of also getting one; those whose parents received only secondary education had a 40% likelihood; and those whose parents did not complete a secondary degree had only a 22% chance. These patterns are the same for the generation just completing their education as they were for the generation who completed their education before widely accessible post-secondary institutions were put into place. The one exception to this was the offspring of highly-educated parents, who are even more likely to go on to get post-secondary qualifications than their older counterparts (almost 70% do so, compared with about 60% of the older group). This pattern is ever more marked for those whose parents had university degrees, implying that access to post-secondary education is becoming more polarized.

As in the case of the post-secondary education system, access and delivery of health care services of most long-term benefit to children is skewed toward those with better educated parents. Over 60% of mothers with the least education gave birth to low-weight babies, versus less than 40% of mothers with the most. Furthermore, infants born to mothers with low education are much more likely to receive treatment care services during the first year of life, and less likely to receive preventative care services. The latter is often considered to be an important key to long-term health, and as such the children of these parents are at higher risk of poor health. In fact, their hospital admission rates are almost twice as high as those for better educated groups, while ambulatory preventative care rates are only 60% of those of other groups.

- **Lone parenthood seems to be a very important correlate of how children get a start in life, and it may be that it cannot be compensated for by higher household incomes.**

About 43% of children who are raised in low-income lone-mother families experience psychiatric disorders, schooling problems, or social problems, versus only 24% of those in a similar income situation but living with both parents. Higher income seems to only partially compensate for the absence of a father; the incidence of at least one of these problems is still high at 32% for children in lone-mother families above the low-income cutoff. Conversely, the 24% rate for children in low-income two-parent families is almost

On a assisté à une mobilité ascendante importante entre les générations du point de vue de la scolarité, plus de 50 % des Canadiens ayant un niveau de scolarité plus élevé que celui de leurs parents, et seulement 17 %, un niveau moindre. Toutefois, la probabilité d'atteindre un niveau de scolarité postsecondaire varie de façon significative selon le niveau de scolarité des parents. Les enfants dont les parents ont un diplôme postsecondaire avaient 56 % de probabilités d'en avoir un eux-mêmes; ceux dont les parents n'ont eu qu'un niveau d'études secondaires avaient environ 40 % de probabilités; et ceux dont les parents n'ont pas obtenu de diplôme secondaire avaient seulement 22 % de probabilités. Ces modèles sont les mêmes pour la génération qui termine sa scolarité que pour celle qui l'a terminée avant l'avènement d'établissements postsecondaires largement accessibles. La seule exception concerne les enfants ayant des parents très scolarisés, qui sont encore plus susceptibles d'obtenir un diplôme postsecondaire que leurs homologues plus âgés (environ 70 % le font, comparativement à environ 60 % du groupe plus âgé). Cette tendance est encore plus marquée pour ceux dont les parents avaient un diplôme universitaire, laissant supposer que l'accès à l'éducation postsecondaire devient de plus en plus polarisé.

Comme c'est le cas pour les études postsecondaires, les enfants dont les parents ont un niveau de scolarité plus élevé ont accès en proportion plus grande que les autres aux services de soins de santé les plus profitables à long terme. Environ 80 % des mères les moins scolarisées avaient des périodes de gestation plus courte; plus de 60 % ont donné naissance à des bébés de faible poids, comparativement à moins de 40 % des mères ayant une scolarité plus élevée. En outre, les bébés nés de mères ayant une scolarité plus faible sont beaucoup plus susceptibles de recevoir des traitements au cours de leur première année de vie, et moins susceptibles de bénéficier de soins préventifs. Ce dernier élément est souvent considéré comme jouant un rôle clé quant à l'état de santé à long terme, ce qui fait que les enfants de ces parents risquent davantage d'avoir une mauvaise santé. En fait, leur taux d'admission à l'hôpital est près du double de celui des groupes plus scolarisés, tandis que leur recours aux soins ambulatoires préventifs ne représente que 60 % de celui des autres groupes.

- **La monoparentalité semble comporter une corrélation très étroite avec la façon dont les enfants prennent leur départ dans la vie, et cela vient peut-être du fait qu'elle ne peut être compensée par un revenu plus élevé du ménage.**

Environ 43 % des enfants qui appartiennent à des familles monoparentales ayant à leur tête une femme à faible revenu sont aux prises avec des troubles psychiatriques, des problèmes scolaires, ou encore des problèmes sociaux, comparativement à seulement 24 % des enfants qui sont dans la même situation du point de vue du revenu, mais qui vivent avec leurs deux parents. Un revenu plus grand ne semble compenser que partiellement l'absence du père, l'incidence d'au moins un de ces problèmes étant néanmoins élevée à 32 % chez les enfants de familles monoparentales ayant à



the same as the 20% for those above the low-income cutoff.

It is important to note that two-thirds of the children in lone-mother families live below the low-income cutoff, while only 15% of those in two-parent families do so. Lone-mothers also tend to have lower levels of education and to be younger. Despite these differences, it seems that children from lone-mother families face a higher risk of psychiatric disorders (hyperactivity, conduct disorder, or emotional disorder) regardless of family income and other variables. The mother's education level, for example, does not seem to make a major difference, but having a young mother does raise the incidence of these problems (which also tend to be higher for boys than for girls). The probability of experiencing one of these problems averages about 15%, but rises to 25% for those from lone-mother families (holding all other things constant). A move from below to above the low-income cutoff has no discernable impact. The same conclusion applies to schooling problems (repeating a grade, poor performance, or frequent social problems). The risk of one or more of these problems is 20% for a representative child from a two-parent family, but 34% for a child with similar characteristics but from a lone-mother family. There may also have been a tendency for psychiatric problems among children generally to increase between 1983 and 1993, but the main overall conclusion is that lone-mother status is the most important variable.

- **Family instability echoes through the generations.** Young adults whose parents went through a separation or a divorce in turn have higher rates of family instability and are more likely to be lone-parents.

Parental separation and divorce has had long-lasting impacts on family formation patterns in the next generation. For example, after controlling for a host of other characteristics, the probability of cohabitation before the age of 25 is more than 70% higher among young adults whose parents were separated or divorced, while the probability of marriage is significantly lower (40% less in the case of women). In addition, women who experienced the separation or divorce of their parents are almost two times as likely to give birth to a child before their 20<sup>th</sup> birthday than

leur tête une femme, qui se situent au-dessus du seuil de faible revenu. À l'opposé, le taux de 24 % pour les enfants de familles biparentales à faible revenu est environ le même que le 20 % pour ceux qui se situent au-dessus du seuil de faible revenu.

Il est important de souligner que deux tiers des enfants vivant dans des familles monoparentales ayant à leur tête une femme se situent en-dessous du seuil de faible revenu, tandis que seulement 15 % de ceux qui vivent dans des familles biparentales sont dans la même situation. Les mères seules ont tendance à avoir des niveaux de scolarité plus faibles et à être plus jeunes. En dépit de ces différences, il semble que les enfants de familles monoparentales ayant à leur tête une femme connaissent des risques plus élevés de troubles psychiatriques (d'hyperactivité, de troubles de conduite ou de troubles affectifs) peu importe le revenu de la famille et les autres variables. Le niveau de scolarité de la mère, par exemple, ne semble pas faire une différence majeure, mais la jeunesse de la mère fait augmenter l'incidence de ces problèmes (qui semblent aussi être plus importants pour les garçons que pour les filles). La probabilité d'être aux prises avec un de ces problèmes est d'environ 15 % en moyenne, mais passe à 25 % pour les enfants provenant de familles monoparentales ayant à leur tête une femme (tous les autres éléments étant constants). Un déplacement du revenu familial du dessous du seuil de faible revenu au-dessus de ce seuil n'a pas de répercussions discernables. La même conclusion s'applique aux problèmes scolaires (année doublée, mauvais rendement ou problèmes sociaux fréquents). La probabilité que surviennent un ou plusieurs de ces problèmes est de 20 % pour un enfant représentatif provenant d'une famille biparentale, mais de 34 % pour un enfant ayant des caractéristiques similaires, mais vivant dans une famille monoparentale ayant à sa tête une femme. Les problèmes psychiatriques chez les enfants semblent avoir généralement eu tendance à augmenter entre 1983 et 1993, mais la conclusion globale est que le statut de mère chef de famille monoparentale est la variable la plus importante.

- **L'instabilité familiale a des répercussions d'une génération à l'autre.** Les jeunes adultes dont les parents se sont séparés ou ont divorcé connaissent eux aussi des taux élevés d'instabilité familiale, et sont plus susceptibles de se retrouver à la tête d'une famille monoparentale.

La séparation et le divorce des parents peuvent avoir eu des répercussions à long terme sur les modèles de formation de la famille de la génération suivante. Par exemple, lorsque l'on contrôle un ensemble d'autres caractéristiques, la probabilité de cohabitation avant l'âge de 25 ans est supérieure de plus de 70 % chez les jeunes adultes dont les parents étaient séparés ou divorcés, tandis que la probabilité de mariage est beaucoup moins grande (de 40 % inférieure chez les femmes). En outre, les femmes qui ont vécu la séparation ou le divorce de leurs parents sont presque deux fois plus susceptibles de donner naissance à un enfant avant



those from intact families, and they are also nearly twice as likely to be lone-mothers.

The process leading to these outcomes may be complex. In particular, family instability may influence a girl's education attainment, which in turn directly influences the chances of lone-motherhood. Marriages that do occur are more likely to break-up if there is a history of separation or divorce. This is particularly so among men, who are about three times more likely to see their marriages fall apart if they also experienced the breakup of their parents' marriage.

## A SYNTHESIS AND DIRECTIONS FOR FUTURE RESEARCH

One possible synthesis consistent with these seven findings would begin by recognizing that three fundamental institutions determine the well-being of children and their preparedness for adult life: the market, the state, and the family. The scope and role of these institutions has changed dramatically over the course of the last two decades, and some of these changes seem to have been triggered by important labour market developments, notably a drop in the permanent income of the young and especially young men of as much as 10%.

Unlike in the United States, government transfers insulated Canadian children from these adverse labour market developments to the point that the incidence of low-income among children in Canada did not increase. Other government institutions also were important. A widely-accessible and high-quality system of higher education permitted many young people to increase their academic credentials. Indeed, the labour market was characterized by a good deal of equality of opportunity despite many other changes. While young adults from the highest income families were most likely to fare the best, those from the lowest income families were still more likely to move up the income ladder than stay at the bottom. Overall, the correlation between income and family background is relatively weak, consistent with a labour market in which individuals are paid according to their skills and motivation.

The family also played an important role in supporting young adults. The most obvious example was the tendency of young adults to spend a longer time at home. Family formation among the young also changed in other important ways. Living with parents and staying longer in school also went hand in hand with delayed couple formation and declining fertility. All of this, however, represents the best case scenario:

leur 20<sup>e</sup> anniversaire que celles qui proviennent de familles intactes, et sont aussi presque deux fois plus susceptibles d'être des mères seules.

Le processus qui mène à ces résultats est complexe. De façon plus particulière, l'instabilité familiale a des répercussions sur le niveau de scolarité des filles, lequel, à son tour, a une influence directe sur les probabilités qu'elles élèvent leurs enfants seules. Lorsqu'un mariage survient, il est plus susceptible de prendre fin lorsqu'il y a des antécédents de séparation ou de divorce. Cela est particulièrement vrai pour les hommes, lesquels sont près de trois fois plus susceptibles de voir leur mariage échouer s'ils ont connu l'échec du mariage de leurs parents.

## SYNTHÈSE ET ORIENTATIONS POUR LA RECHERCHE À VENIR

Une des synthèses qui pourrait convenir à ces sept résultats devrait avoir pour prémisse que trois institutions fondamentales ont un effet déterminant sur le bien-être des enfants et leur préparation à la vie adulte : le marché, l'État et la famille. La portée et le rôle de ces institutions se sont modifiés considérablement au cours des deux dernières décennies, et certains de ces changements semblent avoir été suscités par des transformations importantes sur le marché du travail, notamment une baisse du revenu permanent des jeunes, et particulièrement des jeunes hommes, d'autant que 10 %.

Contrairement à ce qui s'est passé aux États-Unis, les transferts gouvernementaux ont mis les enfants canadiens à l'abri des changements négatifs qui ont touché le marché du travail, au point que l'incidence du faible revenu chez les enfants au Canada n'a pas augmenté. D'autres institutions gouvernementales jouent aussi un rôle important. Le système d'éducation supérieure largement accessible et de grande qualité a permis à de nombreux jeunes d'augmenter leurs acquis académiques. En fait, le marché du travail s'est caractérisé par une égalité raisonnable des chances, en dépit de nombreux autres changements. Même si les jeunes adultes appartenant aux familles ayant les revenus les plus élevés étaient les plus susceptibles d'obtenir les meilleurs résultats, ceux des familles ayant les revenus les plus bas étaient encore plus susceptibles de gravir l'échelle du revenu que de demeurer au bas. Dans l'ensemble, la corrélation entre le revenu et les antécédents familiaux est relativement faible, ce qui correspond à un marché du travail dans lequel les personnes sont rémunérées selon leurs capacités et leur motivation.

La famille joue aussi un rôle important lorsque vient le temps d'appuyer les jeunes adultes. L'exemple le plus évident était la tendance des jeunes adultes à demeurer plus longtemps chez leurs parents. La formation de la famille chez les jeunes a aussi changé de façon considérable. La décision de vivre plus longtemps chez ses parents et de fréquenter plus longtemps l'école va de pair avec celle de reporter la formation d'un couple et avec la diminution de la fécondité.



young people most likely to follow this path came from intact families and families with highly educated parents.

Conversely, individuals who experienced parental separation and divorce were more prone to cohabitate, have children out of wedlock, or if they did marry, to face a greater risk of a breakup. Further, they were more prone to have behavioural and schooling problems. Young adults were more likely to earn lower incomes if: they had experienced frequent residential moves (and by implication school changes); their parents either had lower levels of education or did not adopt the best parenting strategies or attitudes; and if their parents relied on non-market sources of income. All of these risk factors may be higher for those from families with divorced or separated parents. Coming into a more hostile labour market with this kind of background implies a greater likelihood of having low income, and then not responding by getting more education or by putting off child-bearing. With lower incomes among men and with the greater need to participate in the labour market among women, the stress on already fragile relationships may have increased the likelihood that children will be raised in lone-mother families.

Still, this story leaves a number of unanswered questions:

[1] What are the origins of the dramatic changes in the labour market, and how did they place such a large burden upon the young? They may have originated in long-delayed adjustments to the decline in productivity growth that began in the early 1970s. Some have also hypothesized that these shocks may have been aggravated by the introduction of information based technology (particularly the personal computer) and the globalization of capital and product markets. Whatever the causes, however, it is clear that labour market institutions structured the adjustments to these shocks in a way that put heavy burdens upon the young, particularly unskilled young men.

[2] Is the relationship between lone-parenthood and detrimental child outcomes causal? It would certainly seem that children from one-parent families have on average more behavioural and social problems, less education and lower incomes. At the same time, however, it may not be appropriate to argue that family status is the cause of these patterns. Such a comparison does not necessarily answer the question of how children from one-parent families would have fared had **their** parents

Tous ces éléments correspondent toutefois au meilleur scénario, les jeunes les plus susceptibles de suivre ce cheminement provenant de familles intactes et de familles dont les parents ont un niveau élevé de scolarité.

Par contre, les personnes qui ont connu la séparation et le divorce de leurs parents sont plus susceptibles de cohabiter et d'avoir des enfants à l'extérieur des liens du mariage ou, lorsqu'ils se marient, risquent davantage de voir leur union échouer. En outre, ils sont plus susceptibles d'avoir des problèmes de comportement et des problèmes scolaires. Les jeunes adultes sont plus susceptibles d'avoir un faible revenu dans les cas où : ils ont connu des déménagements fréquents (et par ricochet, des changements d'école); leurs parents avaient des niveaux moins élevés de scolarité ou n'ont pas utilisé les meilleures stratégies ou attitudes parentales; leurs parents dépendaient de sources non marchandes de revenu. Tous ces facteurs de risque pourraient être plus élevés pour les enfants qui proviennent de familles dont les parents sont divorcés ou séparés. L'entrée dans un marché du travail plus hostile, avec ce genre de caractéristiques, entraîne une plus grande probabilité de faible revenu, et non la réaction d'acquiescer davantage d'années de scolarité ou de repousser le moment d'avoir des enfants. Du fait des revenus plus faibles chez les hommes et de la plus grande nécessité d'être actives sur le marché du travail pour les femmes, le stress imposé à des relations déjà fragiles peut avoir augmenté la probabilité que les enfants soient élevés dans des familles monoparentales ayant à leur tête une femme.

Cette hypothèse laisse un certain nombre de questions sans réponses.

[1] Quelles sont les origines des changements profonds qui ont touché le marché du travail, et pourquoi imposent-ils un fardeau si grand aux jeunes? Ils peuvent avoir tiré leur source dans les retards d'adaptation, par suite de la diminution de la croissance de la productivité qui a commencé au début des années 70. Certains prétendent aussi que ces perturbations ont été aggravées par l'avènement de la technologie de l'information (particulièrement les ordinateurs personnels) et la mondialisation des marchés de capitaux et de produits. Quelles que soient les causes, toutefois, il est clair que le marché du travail a structuré les adaptations à ces perturbations de façon à imposer un fardeau important aux jeunes, particulièrement les jeunes hommes sans compétences spécialisées.

[2] La monoparentalité et les mauvais résultats obtenus par les enfants ont-ils une relation de cause à effet? Cela semble certainement que les enfants de familles monoparentales ont en moyenne davantage de problèmes de comportement et de problèmes sociaux, ainsi qu'un niveau de scolarité moins élevé et un revenu plus faible. Parallèlement, toutefois, il se peut qu'il ne soit pas approprié de prétendre que la situation familiale est à la source de ces tendances. Une telle comparaison ne répond pas nécessairement à la question concernant la façon dont



stayed together. In fact, it may well be that these children are better off as a result of the breakup. An extreme example of such a situation might be a family in which children witness or experience physical or mental abuse. If abuse or the stress associated with it is the underlying cause of how children fare, then the breakup of a marital relationship is symptomatic of this deeper problem. The extent to which lone-parenthood actually plays a causal role is still very much a question in need of more research.

[3] A related issue is the extent to which money, and in particular transfers from the state, improve child outcomes. Does money matter? This is particularly germane to policy development since one of the main tools available to governments is the transfer of more funds to families with children. For example, the suggestion that market sources of parental income are positively associated with the future earnings of the children, while non-market sources are negatively associated, might be taken to imply that there are limits to the beneficial impact of government transfers. This, however, leaves many questions unanswered. Is this a true causal relationship? If it is, higher transfers could contribute to even lower educational attainment among children, poor labour market outcomes, and imply an intergenerational transmission of reliance on government transfers. But this assumes that all factors determining these outcomes are being controlled for (particularly factors that may be correlated with the receipt of transfers), a task that is difficult with the available data. As such, there is a strong risk of overstating any potentially detrimental effect. More convincing analyses of better data are still needed.

[4] Both families and communities play an important role in determining how children fare, but just how do they do so? How exactly do low-income families create resilience among children? What is the role of the community and “social capital” in this process? These would seem to be crucial questions to answer, since many children from low-income or one-parent families go on to become successful adults. The tendencies shown in research are often “average” effects, and say little about the variety of experiences or the causes of these variations. To understand the latter will require a more detailed understanding of the internal workings of the family, of how resources are shared and decisions made

les enfants de familles monoparentales se seraient comportés si **leurs** parents étaient demeurés ensemble. En fait, il se pourrait bien que ces enfants soient dans une meilleure position par suite de cette rupture. Un exemple extrême d'une telle situation pourrait être celui d'une famille dans laquelle les enfants sont témoins d'abus physique ou mentaux ou en sont les victimes. Si les abus, ou le stress qu'ils entraînent, sont la cause sous-jacente du comportement de l'enfant, c'est donc dire que la rupture de la relation matrimoniale est le symptôme d'un problème plus profond. Les relations de cause à effet de la monoparentalité nécessitent une recherche plus poussée.

[3] Il existe une question connexe, à savoir dans quelle mesure l'argent, et particulièrement les transferts de l'État, améliore les résultats obtenus par les enfants. Est-ce que l'argent fait une différence? Cet élément comporte un lien particulièrement étroit avec l'élaboration des politiques, étant donné que l'un des principaux outils dont disposent les gouvernements est le transfert de sommes plus importantes aux familles ayant des enfants. Par exemple, l'hypothèse selon laquelle les sources marchandes du revenu parental comportent un lien positif avec le revenu futur des enfants, tandis que les sources non marchandes comportent un lien négatif, peut signifier qu'il existe des limites aux répercussions positives des transferts gouvernementaux. Cela laisse toutefois de nombreuses questions sans réponse. S'agit-il d'une relation réelle de cause à effet? Le cas échéant, des transferts plus élevés pourraient même entraîner une réduction du niveau de scolarité chez les enfants et une diminution de leurs chances sur le marché du travail, tout en laissant supposer qu'il existe un modèle de transmission intergénérationnelle de la dépendance à l'égard des transferts gouvernementaux. Toutefois, on doit partir du principe que tous les facteurs qui déterminent ces résultats sont contrôlés (particulièrement ceux qui comportent une corrélation avec le fait de recevoir des transferts), une tâche qui se révèle difficile compte tenu des ensembles de données disponibles. Ainsi, il existe un risque important de surestimer les effets négatifs possibles. Il faut des analyses plus convaincantes de données plus précises.

[4] Les familles et les collectivités jouent un rôle important quant à la situation des enfants, mais de quelle façon? Comment exactement les familles à faible revenu donnent-elles à leurs enfants l'énergie nécessaire pour faire face aux difficultés de la vie? Quel est le rôle de la collectivité et du « capital social » à l'intérieur du processus? Ces questions semblent essentielles, étant donné que de nombreux enfants provenant de familles à faible revenu ou de familles monoparentales deviennent des adultes qui réussissent. Les tendances qui ressortent de la recherche correspondent souvent à des effets « moyens », et révèlent peu de choses au sujet de la gamme variée d'expériences ou de causes de ces écarts. Pour les comprendre, il faut examiner de façon plus



within it, and of the system of supports in the community. Role models, peer groups, and the characteristics of neighbourhoods are part of this broader community role, but research for policy purposes needs to go beyond these and examine how families access the resources made available by the state. For example, the availability of a universal education and health-care system does not imply they will be used in the most effective ways by some families.

Many children are well prepared by family, friends, and public institutions, and have fared well in spite of important labour market changes; others are not so fortunate. The differences between these groups are a concern in and of themselves, but also because they are likely to echo into the next generation. The children of today's young adults are likely to enter a virtuous or vicious circle as advantages and disadvantages are passed on.

détaillée les rouages internes de la famille, la façon dont les ressources sont partagées et dont les décisions sont prises, ainsi que le système de soutien qui existe dans la collectivité. Les modèles de comportement, les groupes de pairs et les caractéristiques du voisinage font partie de ce grand rôle joué par la collectivité, mais la recherche aux fins des politiques doit aller plus loin et examiner comment les familles ont accès aux ressources mises à leur disposition par l'État. Par exemple, la disponibilité d'un système universel d'éducation et de soins de santé ne signifie pas que celui-ci sera utilisé le plus efficacement possible par certaines familles.

De nombreux enfants sont bien préparés par leur famille, leurs amis et les institutions publiques, et obtiennent de bons résultats, en dépit des changements importants qui ont touché le marché du travail. D'autres n'ont pas cette chance. Les écarts entre ces groupes sont en soi une source de préoccupations, mais aussi du fait qu'ils sont susceptibles d'avoir des répercussions sur la génération suivante. Il est probable que les enfants des jeunes adultes d'aujourd'hui entreront dans un cercle vertueux ou vicieux, étant donné que les avantages et les obstacles sont transmis.



# Recent feature articles

# Études spéciales récemment parues

## January 1990

Rates of Return on Trusteed Pension Funds.

## February 1990

1. The Reliability of the Canadian National Accounts Estimates.
2. A Guide to Using Statistics - Getting the Most Out of Them.

## March 1990

1989 Year-end Economic Review.

## April 1990

The Distribution of Wealth in Canada and the United States.

## May 1990

Real Gross Domestic Product: Sensitivity to the Choice of Base Year.

## July 1990

A New Look at Productivity of Canadian Industries.

## August 1990

Capital Investment Intentions and Realizations for Manufacturing Plants in Canada: 1979-1988.

## September 1990

The Labour Market Mid-year Report.

## October 1990

Patterns of Quits and Layoff in the Canadian Economy.

## November 1990

Effective Tax Rates and Net Price Indexes.

## December 1990

Patterns of Quits and Layoffs in the Canadian Economy - Part II.

## January 1991

Recent Trends in the Automotive Industry.

## February 1991

Year-end Review of Labour Markets.

## March 1991

Tracking Down Discretionary Income.

## April 1991

Industry Output in Recessions.

## Janvier 1990

Le taux de rendement des caisses de retraite en fiducie.

## Février 1990

1. La fiabilité des estimations des comptes nationaux du Canada.
2. Un guide sur l'utilisation des statistiques - comment en tirer le maximum.

## Mars 1990

Revue économique de fin d'année, 1989.

## Avril 1990

La répartition de la richesse au Canada et aux États-Unis.

## Mai 1990

Produit intérieur brut en termes réels: sensibilité au choix de l'année de base.

## Juillet 1990

Nouvelle perspective sur la productivité des industries canadiennes.

## Août 1990

Investissements prévus et réalisés des usines du secteur de la fabrication au Canada :1979-1988.

## Septembre 1990

Le marché du travail: Bilan de la mi-année.

## Octobre 1990

Le comportement des démissions et des mises à pied au Canada.

## Novembre 1990

Les taux de taxe actuels et les indices de prix net.

## Décembre 1990

Le comportement des démissions et des mises à pied au sein de l'économie canadienne - Partie II.

## Janvier 1991

Tendances récentes dans l'industrie automobile.

## Février 1991

Le marché du travail: Bilan de fin d'année.

## Mars 1991

Détermination du revenu discrétionnaire.

## Avril 1991

La production des industries durant les récessions.



**May 1991**

Government Subsidies to Industry.

**June 1991**

1. The Growth of the Federal Debt.
2. Foreign Investment in the Canadian Bond Market, 1978 to 1990.

**July 1991**

Big is Beautiful Too - Wages and Worker Characteristics in Large and Small Firms.

**August 1991**

International Perspectives on the Economics of Aging.

**September 1991**

Family Income Inequality in the 1980s.

**October 1991**

The Regulated Consume Price Index.

**November 1991**

Recent Trends in Consumer and Industry Prices.

**December 1991**

New Survey Estimates of Capacity Utilization.

**January 1992**

Repeat Use of the Unemployment Insurance Program.

**February 1992**

The Labour Market: Year-end Review.

**March 1992**

Firm Size and Employment: Recent Canadian Trends.

**April 1992**

Canada's Position in World Trade.

**May 1992**

Mergers and Acquisitions and Foreign Control.

**June 1992**

The Value of Household Work in Canada, 1986.

**July 1992**

An Overview of Labour Turnover.

**August 1992**

Characteristics of Importing Firms, 1978-86.

**Mai 1991**

Les subventions gouvernementales accordées aux industries.

**Juin 1991**

1. La croissance de la dette fédérale.
2. Les placements étrangers sur le marché obligataire canadien, 1978-1990.

**Juillet 1991**

Big is Beautiful Too - Les salaires et les autres caractéristiques des travailleurs dans les grandes et les petites entreprises.

**Août 1991**

Perspectives internationales sur l'économie du vieillissement.

**Septembre 1991**

Inégalité du revenu des familles dans les années 80.

**Octobre 1991**

L'indice réglementé des prix à la consommation.

**Novembre 1991**

Tendances récentes des prix à la consommation et industriels.

**Décembre 1991**

Nouvelles estimations d'enquête sur le taux d'utilisation de la capacité.

**Janvier 1992**

Recours répétés à l'assurance-chômage.

**Février 1992**

Le marché du travail: bilan de fin d'année.

**Mars 1992**

Évolution récente au Canada, du rapport entre la taille des entreprises et l'emploi.

**Avril 1992**

La position du Canada au sein du commerce mondial.

**Mai 1992**

Les fusions, les acquisitions et le contrôle étranger.

**Juin 1992**

La valeur du travail, ménager au Canada, 1986.

**Juillet 1992**

Le roulement de la main-d'oeuvre.

**Août 1992**

Les caractéristiques des firmes importatrices, 1978-1986.

**September 1992**

Output and Employment in High-tech Industries.

**October 1992**

Discouraged Workers - Where have they gone?.

**November 1992**

Recent Trends in the Construction Industry.

**December 1992**

Cross-border Shopping - Trends and Measurement Issues.

**January 1993**

Canada's Interprovincial Trade Flows of Goods, 1984-88.

**February 1993**

The Labour Market: Year-End Review.

**April 1993**

Globalisation and Canada's International Investment Position.

**May 1993**

1. RRSPs: A Growing Pool of Investment Capital.
2. The Foreign Investment of Trusteed Pension Funds.

**June 1993**

Investment Income of Canadians.

**July 1993**

Productivity of Manufacturing Industries in Canada and the United States.

**September 1993**

The Duration of Unemployment During Boom and Bust.

**October 1993**

1. The New Face of Automobile Transplants in Canada.
2. Interprovincial Trade Flows of Goods and Services.

**December 1993**

Recent Trends in Canadian Direct Investment Abroad - The Rise of Canadian Multinationals.

**January 1994**

Unemployment and Unemployment Insurance: An Update.

**February 1994**

1. A Profile of Growing Small Firms.
2. The Distribution of GDP by Sector.

**Septembre 1992**

La production et l'emploi des industries à haute technicité.

**Octobre 1992**

Les travailleurs découragés - Que sont-ils devenus?.

**Novembre 1992**

Tendances récentes dans l'industrie de la construction.

**Décembre 1992**

Achats outre-frontière - Tendances et mesure.

**Janvier 1993**

Flux du commerce interprovincial des biens au Canada 1984-88.

**Février 1993**

Le marché du travail: Bilan de fin d'année.

**Avril 1993**

La mondialisation et le bilan des investissements internationaux du Canada.

**Mai 1993**

1. Les REÉR : Des fonds de placement en croissance.
2. Les placements étrangers des caisses de retraite en fiducie.

**Juin 1993**

Le revenu de placements des canadiens.

**Juillet 1993**

Productivité des industries manufacturières au Canada et aux États-Unis.

**Septembre 1993**

La durée du chômage en période de prospérité et de récession.

**Octobre 1993**

1. Les sociétés transplantées au Canada dans le secteur de l'automobile: nouveau portrait.
2. Les flux du commerce interprovincial des biens et des services.

**Décembre 1993**

Tendances récentes des investissements directs canadiens à l'étranger - L'essor des multinationales canadiennes.

**Janvier 1994**

Les chômeurs et l'assurance-chômage: une mise à jour.

**Février 1994**

1. Un profil des petites entreprises en croissance.
2. La ventilation par secteur du PIB.



### March 1994

Labour Markets and Layoffs During the Last Two Recessions.

### April 1994

The Value of Household Work in Canada, 1992".

### May 1994

1. Unemployment Insurance, Temporary Layoffs, and Recall Expectations.
2. Assessing the Size of the Underground Economy: The Statistics Canada Perspective.

### June 1994

A Profile of High Income Ontarians.

### August 1994

Innovation: The Key to Success in Small Firms.

### September 1994

The hours people work.

### October 1994

Leaders and Laggards: Quality management in Canadian manufacturing.

### November 1994

Provincial GDP by industry, 1984-1993.

### December 1994

The Distribution of UI Benefits and Taxes in Canada.

### January 1995

Small Firms and Job Creation – A Reassessment.

### February 1995

An Overview of Recent Trends in Personal Expenditure.

### March 1995

The Labour Market: Year-End Review.

### April 1995

The Work Experience of Canadians: A First Look.

### May 1995

Energy Consumption Among the G-7 Countries.

### June 1995

1. Provincial GDP by Industry.
2. Interprovincial Trade.

### August 1995

Purchasing power parities.

### Mars 1994

Les marchés du travail et les mises à pied au cours des deux dernières récessions.

### Avril 1994

La valeur du travail ménager au Canada, 1992.

### Mai 1994

1. Assurance-chômage, mises à pied temporaires, et prévisions de rappel.
2. Évaluation de la dimension de l'économie souterraine: Le point de vue de Statistique Canada.

### Juin 1994

Un profil des Ontariens à revenu élevé.

### Août 1994

L'innovation: La clé de la réussite des petites entreprises.

### Septembre 1994

Les heures consacrées au travail.

### Octobre 1994

Les chefs de file et les traînants: La gestion de la qualité dans le secteur canadien de la fabrication.

### Novembre 1994

PIB provincial par industrie, 1984-1993.

### Décembre 1994

La distribution des prestations et des taxes d'assurance-chômage au Canada.

### Janvier 1995

Les petites entreprises et la création d'emplois – réévaluation des faits.

### Février 1995

Une vue globale des tendances récentes des dépenses personnelles.

### Mars 1995

Le marché du travail: bilan de fin d'année.

### Avril 1995

L'expérience de travail des canadiens: un premier aperçu.

### Mai 1995

Consommation d'énergie dans les pays membres du groupe des sept.

### Juin 1995

1. Le PIB par industrie.
2. Commerce interprovincial.

### Août 1995

La parité du pouvoir d'achat.

### September 1995

Recent trends in payroll taxes.

### November 1995

A primer on financial derivatives.

### December 1995

Capitalizing on RRSPs.

### January 1996

Changes in job tenure since 1981.

### February 1996

Alternative measures of business cycles in Canada:  
1947-1992.

### March 1996

The labour force survey: 50 years old.

### April 1996

Economic developments in 1995.

### May 1996

Technology and competitiveness in Canadian  
manufacturing establishments.

### June 1996

Do earnings rise until retirement?

### July 1996

Recent trends in provincial growth.

### August 1996

The concentration of job creation in companies.

### September 1996

The changing workweek: trends in weekly hours of  
work.

### October 1996

The effect of rebasing on GDP.

### November 1996

Job creation, wages and productivity in  
manufacturing.

### December 1996

Access to the information highway.

### January 1997

1. RRSP withdrawals revisited.
2. REPO Transactions between Residents of  
Canada and Non-Residents.

### February 1997

An overview of permanent layoffs.

### Septembre 1995

Tendances récentes des cotisations sociales patronales.

### Novembre 1995

Une introduction aux produits financiers dérivés.

### Décembre 1995

Exploiter les REER.

### Janvier 1996

Changements de la durée des emplois depuis 1981.

### Février 1996

Diverses mesures des cycles d'affaires au Canada :  
1947-1992.

### Mars 1996

L'enquête sur la population active: 50 ans déjà.

### Avril 1996

La conjoncture économique en 1995.

### Mai 1996

La technologie et la compétitivité dans les établissements  
de fabrication au Canada.

### Juin 1996

Les gains augmentent-ils jusqu'à la retraite?

### Juillet 1996

Tendances récentes de la croissance par province.

### Août 1996

La concentration de la création d'emplois dans les  
entreprises.

### Septembre 1996

Évolution de la semaine de travail : tendances dans les  
heures de travail hebdomadaires.

### Octobre 1996

L'effet du changement d'année de base sur le PIB.

### Novembre 1996

Création d'emplois, revenu et productivité dans le secteur  
manufacturier.

### Décembre 1996

Accès à l'autoroute de l'information.

### Janvier 1997

1. Le point sur les retraits d'un REER.
2. Les opérations de pension entre résidents canadiens et  
non-résidents.

### Février 1997

Un aperçu des mises à pied permanentes.



**April 1997**

Year-end Review.

**May 1997**

Youths and the Labour Market.

**June 1997**

Provincial economic trends in 1996.

**July 1997**

1. Measuring the age of retirement.
2. Trading travellers – International travel trends.

**August 1997**

Factors affecting technology adoption: a comparison of Canada and the United States.

**September 1997**

Are Canadians more likely to lose their jobs in the 1990s?

**October 1997**

Earnings patterns by age and sex.

**November 1997**

1. Trucking in a Borderless Market – An Industry Profile.
2. A Profile of the Self-Employed.

**December 1997**

Corporate financial trends in Canada and the United States, 1961-1996.

**January 1998**

Regional disparities and non-permanent employment.

**February 1998**

Differences in earnings inequality by province, 1982-94.

**March 1998**

Business demographics, volatility and change in the service sector.

**April 1998**

Economic Trends in 1997.

**May 1998**

Are jobs less stable in the services sector?

**June 1998**

Provincial Trends in GDP.

**July 1998**

Employment insurance in Canada: Recent trends and policy changes.

**Avril 1997**

Revue de fin d'année.

**Mai 1997**

Le point sur la population active.

**Juin 1997**

Tendances du PIB provincial en 1996.

**Juillet 1997**

1. L'âge de la retraite et l'estimation statistique.
2. Échanger des voyageurs – Les tendances des voyages internationaux.

**Août 1997**

Les facteurs associés à l'adoption de technologies : une comparaison entre le Canada et les États-Unis.

**Septembre 1997**

Les Canadiens sont-ils plus susceptibles de perdre leur emploi au cours des années 1990?

**Octobre 1997**

Caractéristiques des gains selon l'âge et le sexe.

**Novembre 1997**

1. Le camionnage dans un marché sans frontière – Un profil de l'industrie.
2. Les caractéristiques des travailleurs indépendants.

**Décembre 1997**

Tendance des finances des sociétés au Canada et aux États-Unis, 1961-1996.

**Janvier 1998**

Disparités régionales et emplois non permanents.

**Février 1998**

Différences entre les provinces sur le plan de l'inégalité des gains de 1982 à 1994.

**Mars 1998**

Démographie des entreprises, volatilité et changement dans le secteur des services.

**Avril 1998**

Tendances économiques en 1997.

**Mai 1998**

Les emplois sont-ils moins stables dans le secteur tertiaire?

**Juin 1998**

Tendances provinciales du PIB.

**Juillet 1998**

L'assurance-emploi au Canada : Tendances récentes et réorientations.

**August 1998**

The cellular telephone industry: Birth, evolution, and prospects.

**September 1998**

What is happening to earnings inequality and youth wages in the 1990s?

**October 1998**

Labour force participation in the 1990s.

**November 1998**

"Can I help you?": Household spending on services.

**December 1998**

Canada — US labour market comparison

**Août 1998**

Naissance, évolution et perspectives de la téléphonie cellulaire.

**Septembre 1998**

Le point sur l'inégalité des gains et sur la rémunération des jeunes durant les années 90.

**Octobre 1998**

L'activité sur le marché du travail dans les années 1990.

**Novembre 1998**

«Puis-je vous aider?» : Les dépenses des ménages en services.

**Décembre 1998**

Comparaison entre les marchés du travail du Canada et des États-Unis



# Canadians in the spotlight



# Pleins feux sur les Canadiens



**S**ociety is changing rapidly. It's a constant challenge for you to stay informed about the important social issues and trends affecting us all. **Canadian Social Trends** helps you to meet that challenge successfully by bringing you dynamic and invaluable social analysis in a clear, concise and highly readable format.

Each issue of this popular Statistics Canada quarterly brings key elements of Canadian life into the spotlight — care-giving, literacy, students, young families, ethnicity, seniors. The easy-to-read articles draw from a wide range of demographic, social and economic data sources. Tables and charts highlight key points. A Social Indicators table tracks change.

Social science professionals, researchers, business and policy analysts, educators, students and the general public rely on **Canadian Social Trends**. Subscribing today will help you keep abreast of change, evaluate social conditions, plan programs or services and much more!

Visit the "In-Depth" section of our Web site at [www.statcan.ca](http://www.statcan.ca) to view some recent articles.

## Subscribe today! You won't want to miss a single issue!

Only \$36 (plus either HST or GST and applicable PST) annually in Canada and US\$36 outside Canada! To order **Canadian Social Trends** (Cat. No. 11-008-XPE), write to Statistics Canada, Dissemination Division, Circulation Management, 120 Parkdale Avenue, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6 or contact the nearest Statistics Canada Regional Reference Centre listed in this publication. If more convenient, fax your order to 1 800 889-9734, call 1 800 267-6677 or send an e-mail: [order@statcan.ca](mailto:order@statcan.ca). Subscribe on our Web site to the downloadable version of **Canadian Social Trends** (Cat. No. 11-008-XIE) for only \$27 in Canada, US\$27 outside Canada. URL: [www.statcan.ca/cgi-bin/downpub/feepub.cgi](http://www.statcan.ca/cgi-bin/downpub/feepub.cgi)

**L**a société évolue rapidement. Et vous devez constamment chercher à demeurer au fait des questions et des tendances sociales importantes qui touchent chacun de nous. **Tendances sociales canadiennes** vous aide à relever ce défi avec succès en vous présentant une analyse sociale à la fois dynamique et d'une valeur inestimable dans un texte clair, concis et fort compréhensible.

Chaque numéro de ce populaire trimestriel de Statistique Canada s'intéresse à des éléments clés de la vie canadienne tels que les soins, l'alphabétisme, les étudiants, les jeunes familles, l'origine ethnique et les personnes âgées. De lecture facile, les articles qu'on y trouve puisent dans une foule de sources de données démographiques, sociales et économiques. Des tableaux et des graphiques en illustrent les points saillants. Un tableau des indicateurs sociaux permet de suivre l'évolution des choses.

Les professionnels des sciences sociales, les chercheurs, les analystes du monde des affaires et des politiques, les enseignants, les étudiants et le grand public se fient à **Tendances sociales canadiennes**. Vous abonner aujourd'hui vous aidera à rester à la fine pointe du changement, à évaluer la conjoncture sociale, à planifier des programmes ou des services et plus encore!

Visitez la section « En profondeur » de notre site Web à [www.statcan.ca](http://www.statcan.ca) pour consulter certains des articles publiés récemment.

## Abonnez-vous aujourd'hui! Vous ne saurez vous passer d'un seul numéro!

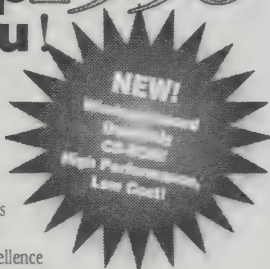
Seulement 36 \$ par année (plus, soit la TVH, soit la TPS et la TVP en vigueur) au Canada et 36 \$ US à l'extérieur du Canada! Pour commander **Tendances sociales canadiennes** (n° 11-008-XPF au cat.), écrivez à Statistique Canada, Division de la diffusion, 120, avenue Parkdale, Ottawa (Ontario) Canada K1A 0T6. Ou communiquez avec le Centre de consultation régional le plus près (voir la liste figurant dans la présente publication). Vous pouvez passer votre commande par télécopieur au 1 800 889-9734, par téléphone au 1 800 267-6677 ou par courriel à : [order@statcan.ca](mailto:order@statcan.ca). Abonnez-vous sur notre site Web à la version téléchargeable (n° 11-008-XIF au cat.) pour seulement 27 \$ par année au Canada, 27 \$ US à l'extérieur du Canada. URL : [www.statcan.ca/cgi-bin/downpub/feepub\\_f.cgi](http://www.statcan.ca/cgi-bin/downpub/feepub_f.cgi)



Build on the range and depth of  
your knowledge and experience

# Put the power of Inter-Corporate Ownership 1998 to work for you!

**W**hen you're working to stay on top of the volatile business environment, and dealing with increased client expectations and escalating competition, you know success boils down to one thing: Performance. *Inter-Corporate Ownership 1998* helps you meet your standards of excellence by providing you with accurate, timely and comprehensive business ownership information, while saving you valuable research time. Use this definitive guide to learn at a glance who owns and controls which companies, where their head offices are located, how they fit into the corporate hierarchy, and much more.



## Knowledge = Power

*Inter-Corporate Ownership 1998* provides you with value-added features you simply **cannot** get anywhere else, including:

- ▶ 89,000 company listings, with approximately 11,000 foreign parent companies
- ▶ tens of thousands more listings than any comparable resource
- ▶ meticulously organized data, fully indexed for quick searches and easy cross referencing
- ▶ a choice of formats to better meet your particular information needs:
  - ★ CD-ROM    ★ hard-cover book

An indispensable resource for lawyers, analysts, investors, lobbyists, researchers and corporate executives, *Inter-Corporate Ownership 1998* will help you to:

- ▶ identify corporate pyramids and explore investment opportunities
  - ▶ pinpoint marketing opportunities and target the right decision makers
  - ▶ locate potential customers and learn about competitors
  - ▶ trace changes in foreign control and uncover export opportunities
  - ▶ fulfill due diligence requirements
- Research business ownership questions more **quickly, reliably and easily** with *Inter-Corporate Ownership 1998*. Put its powerful contents to work for you!

**Special package offers on  
ICO 98 Book & CD-ROM  
now available!**

**Save 15%-20%!**

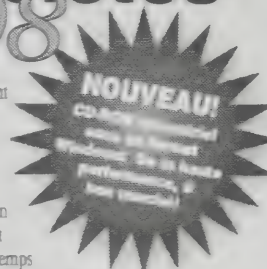
*Inter-Corporate Ownership 1998* — Book (Cat. No. 61-517-XPB) is \$350.  
*Inter-Corporate Ownership 1998* on CD-ROM (Cat. No. 61-517-XCB) costs \$995 for an annual subscription or \$350 for a single quarterly issue.  
Special Package Offers: *ICO 98 Book & CD-ROM* annual subscription costs \$1076;  
*ICO 98 Book & CD-ROM* current quarterly issue costs \$595. ALL PRICES EXCLUDE SALES TAX. For brief queries on individual company listings, contact an account executive at one of the regional reference centres listed in this publication.

To order, CALL toll-free at 1 800 267-6677. FAX your VISA, MasterCard order to 1 800 889-9734 or MAIL your order to Statistics Canada, Dissemination Division, Circulation Management, 120 Parkdale Avenue, Ottawa, Ontario, K1A 0T6. Or contact your nearest Statistics Canada Regional Reference Centre listed in this publication. You may also order via E-MAIL [order@statcan.ca](mailto:order@statcan.ca).

Soyez à la fine pointe de votre  
savoir-faire et de votre expérience

# Tirez profit de Liens de parenté entre sociétés 1998

**P**our demeurer compétitif dans le monde changeant des affaires, pour faire face à l'augmentation des attentes des clients et à l'escalade de la concurrence vous savez que le succès se résume en un seul mot: Rendement. *Liens de parenté entre sociétés 1998* vous aide à atteindre vos normes d'excellence en vous fournissant des renseignements exacts, actuels et complets sur les sociétés, tout en vous épargnant du temps précieux de recherche. C'est un guide complet pour connaître, d'un coup d'oeil, qui possède et contrôle quelles sociétés, où se trouvent leurs sièges sociaux, comment ces sociétés s'imbriquent dans la hiérarchie globale et bien d'autres renseignements.



## Savoir-faire = Pouvoir

*Liens de parenté entre sociétés 1998* vous procure des caractéristiques à valeur ajoutée que vous ne pouvez tout simplement pas retrouver ailleurs. y compris:

- ▶ 89 000 inscriptions détaillées, dont celles d'environ 11 000 sociétés-mères étrangères
- ▶ des dizaines de milliers d'inscriptions de plus que toute source comparable
- ▶ des données rassemblées avec précision, entièrement indexées pour des recherches rapides et des renvois faciles
- ▶ un choix de formats pour mieux satisfaire vos besoins particuliers
  - ★ CD-ROM    ★ livre relié

Une source indispensable pour les juristes, les analystes, les investisseurs, les lobbyistes, les chercheurs et les chefs d'entreprises. *Liens de parenté entre sociétés 1998* vous aidera à:

- ▶ identifier les hiérarchies des sociétés et à explorer des possibilités d'investissement
- ▶ pointer les possibilités de marketing et à cibler les vrais décideurs
- ▶ reconnaître des clients potentiels et à connaître vos concurrents
- ▶ suivre les changements de propriété et à découvrir des débouchés à l'exportation
- ▶ répondre à des exigences de «célérité raisonnable»

*Liens de parenté entre sociétés 1998* répond plus rapidement, plus adéquatement et plus facilement aux questions sur les différentes sociétés. Mettez son incroyable contenu à votre service!

Pour commander, TÉLÉPHONEZ sans frais au 1 800 267-6677. TÉLÉCOPIEZ vos commandes par VISA ou MasterCard au 1 800 889-9734 ou POSTEZ votre commande à Statistique Canada, Division de la diffusion, Gestion de la circulation, 120, avenue Parkdale, Ottawa (Ontario) K1A 0T6. Ou communiquez avec votre Centre de consultation régional de Statistique Canada le plus près de chez vous mentionné dans la présente publication. Vous pouvez aussi commander par COURRIEL à [order@statcan.ca](mailto:order@statcan.ca).

**Offres spéciales pour le livre  
LPS 1998 & le CD-ROM  
disponibles maintenant!**

**Épargnez de 15 % à 20 %!**

*Liens de parenté entre sociétés 1998* — Livre (N° 61-517-XPB au catalogue) se vend 350 \$.  
*Liens de parenté entre sociétés 1998* sur CD-ROM (N° 61-517-XCB au catalogue) se vend 995 \$ pour un abonnement annuel ou 350 \$ pour un seul numéro trimestriel. Offres spéciales : *LPS 1998 Livre & CD-ROM* abonnement annuel pour 1076 \$; *LPS 1998 Livre & CD-ROM* numéro individuel courant pour 595 \$. TOUTES LES PRIX EXCLUENT LES TAXES DE VENTE. Pour de brèves interrogations sur des entreprises individuelles, communiquez avec un des nombreux bureaux à un des centres de consultation mentionnés dans la présente publication.



# Success is within your reach

# Le succès est à la portée

## when you subscribe to the *Canadian Economic Observer*!

Understanding what is key to Canada's economic activity is important to virtually every successful business, particularly in today's highly competitive economy. Whether your company has 10 employees or 10,000, it's vital that you are equipped to anticipate the trends that could prove influential in the years ahead. One way is to subscribe to Canada's leading report card on the economy — the *Canadian Economic Observer (CEO)*.

### ► CEO meets your needs

Whether your job requires you to access data, track trends or devise highly effective business plans, you'll find many uses for *CEO*. Packed with detailed charts, diagrams and tables, *CEO* is your hands-on tool for understanding the economy from the inside out. And *CEO* gives you the kind of in-depth, intelligent analysis you have come to expect from the world's leading statistical agency.

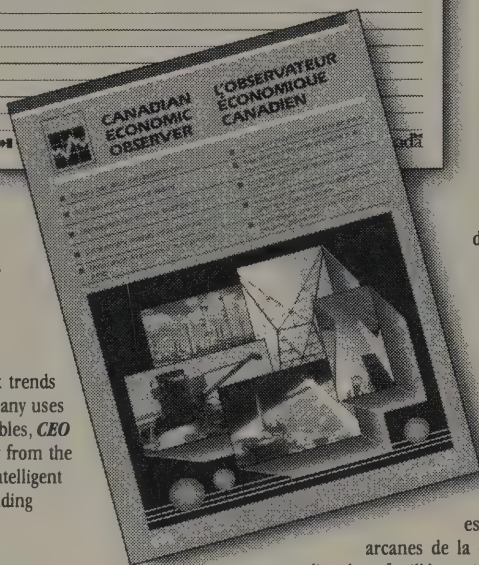
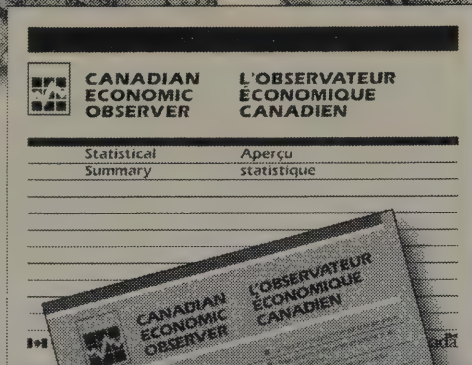
### ► CEO is easy to use

Consultations with experts have contributed to *CEO*'s present, widely acclaimed format. The **Current Economic Conditions** section contains thought-provoking commentary on current issues, trends and developments. Economic growth, trade, financial market activity — all of the major economic developments across Canada are covered month to month, issue by issue.

The **Economic Events** section profiles developments in the previous month that had an impact on the economy. **Plus**, *CEO* has a topical **Feature Article** providing thoughtful insight into issues that either directly or indirectly affect all Canadians. A separate **Statistical Summary** carries a full range of hard data relating to important economic indicators: markets, prices, trade, demographics, unemployment and many others.

### ► CEO offers solutions

As a subscriber, you'll be directly connected to Statistics Canada's economic analysts. You'll also receive a copy of *CEO*'s annual **Historical Statistical Summary** at no additional charge.



## des abonnés à *L'Observateur économique canadien*!

Il est important pour à peu près toutes les entreprises prospères de comprendre les grandes lignes de l'activité économique, surtout dans l'économie concurrentielle d'aujourd'hui. Que votre entreprise compte dix, cent ou plus de mille employés, vous voudrez sans doute vous équiper en vue d'anticiper les tendances qui peuvent exercer une influence sur les années à venir. Un bon moyen consiste à vous abonner au principal bulletin de santé économique du Canada : *L'Observateur économique canadien (L'OEC)*.

### ► L'OEC répond à vos besoins

Que vous ayez à consulter des données, à repérer de grandes tendances ou à concevoir des plans d'entreprises efficaces, *L'OEC* répondra à nombre de vos besoins. Rempli de tableaux, de graphiques et de diagrammes détaillés, *L'OEC* est l'outil pratique par excellence pour comprendre les arcanes de la conjoncture économique. De plus, *L'OEC* vous offre le type d'analyse fouillée et intelligente à laquelle vous vous attendez d'un leader mondial dans le domaine de la statistique.

### ► L'OEC est simple à utiliser

Des consultations avec plusieurs experts ont fait en sorte que le nouveau format de *L'OEC* reçoit aujourd'hui un accueil enthousiaste de la part de nos nombreux lecteurs. La section des **Conditions économiques actuelles** comprend des commentaires percutants sur des questions, des tendances et des développements économiques. La croissance économique, le commerce, l'activité des marchés financiers — les événements économiques marquants au Canada sont examinés dans chaque numéro mensuel.

La section **Événements économiques** regroupe les faits d'actualité ayant eu un impact majeur sur l'économie au cours du mois précédent. **En plus**, *L'OEC* comprend une **Étude spéciale** qui examine en profondeur des sujets qui touchent directement ou indirectement presque tous les Canadiens et Canadiennes. Enfin, l'**Aperçu statistique** contient l'ensemble des chiffres réels pour les indicateurs économiques essentiels : les marchés, les prix, le commerce, la démographie, le chômage, et bien d'autres encore.

### ► L'OEC vous offre des solutions

En tant qu'abonné, vous profiterez d'une communication directe avec les analystes de Statistique Canada. Vous recevrez également, sans frais additionnels, un exemplaire du **Supplément statistique historique de L'OEC**.

VISIT OUR WEB SITE!  
[www.statcan.ca](http://www.statcan.ca)

VISITEZ NOTRE SITE INTERNET!  
[www.statcan.ca](http://www.statcan.ca)

Subscribe to the *Canadian Economic Observer* (Catalogue # 11-010-XPB) TODAY for only \$227 in Canada plus GST/1ST and applicable PST and US\$227 in other countries. Call TOLL-FREE 1-800-267-6677 or FAX 1-800-889-9734 or (613) 951-1584 and use your VISA or MasterCard. You can also MAIL your order to: Statistics Canada, Operations and Integration Division, Circulation Management, 120 Parkdale Avenue, Ottawa, Ontario, K1A 0T6, or contact the nearest Statistics Canada Regional Reference Centre listed in this publication.

Abonnez-vous dès AUJOURD'HUI à *L'Observateur économique canadien* (numéro au catalogue 11-010-XPB) pour seulement 227 \$ au Canada (TPS/TVI et TVP en sus, s'il y a lieu) et 227 \$ US dans les autres pays. Composez SANS FRAIS le 1-800-267-6677 ou faites-nous parvenir votre commande par TÉLÉCOPIEUR au 1-800-889-9734 ou au (613) 951-1584 et utilisez votre carte VISA ou MasterCard. Vous pouvez également envoyer votre commande par la POSTE à l'adresse suivante : Statistique Canada, Division des opérations et de l'intégration, Gestion de la circulation, 120, av. Parkdale, Ottawa (Ontario) K1A 0T6. Ou communiquez avec le Centre de consultation régional de Statistique Canada le plus près et dont la liste figure dans la présente publication.





Catalogue no. 11-010-XPB

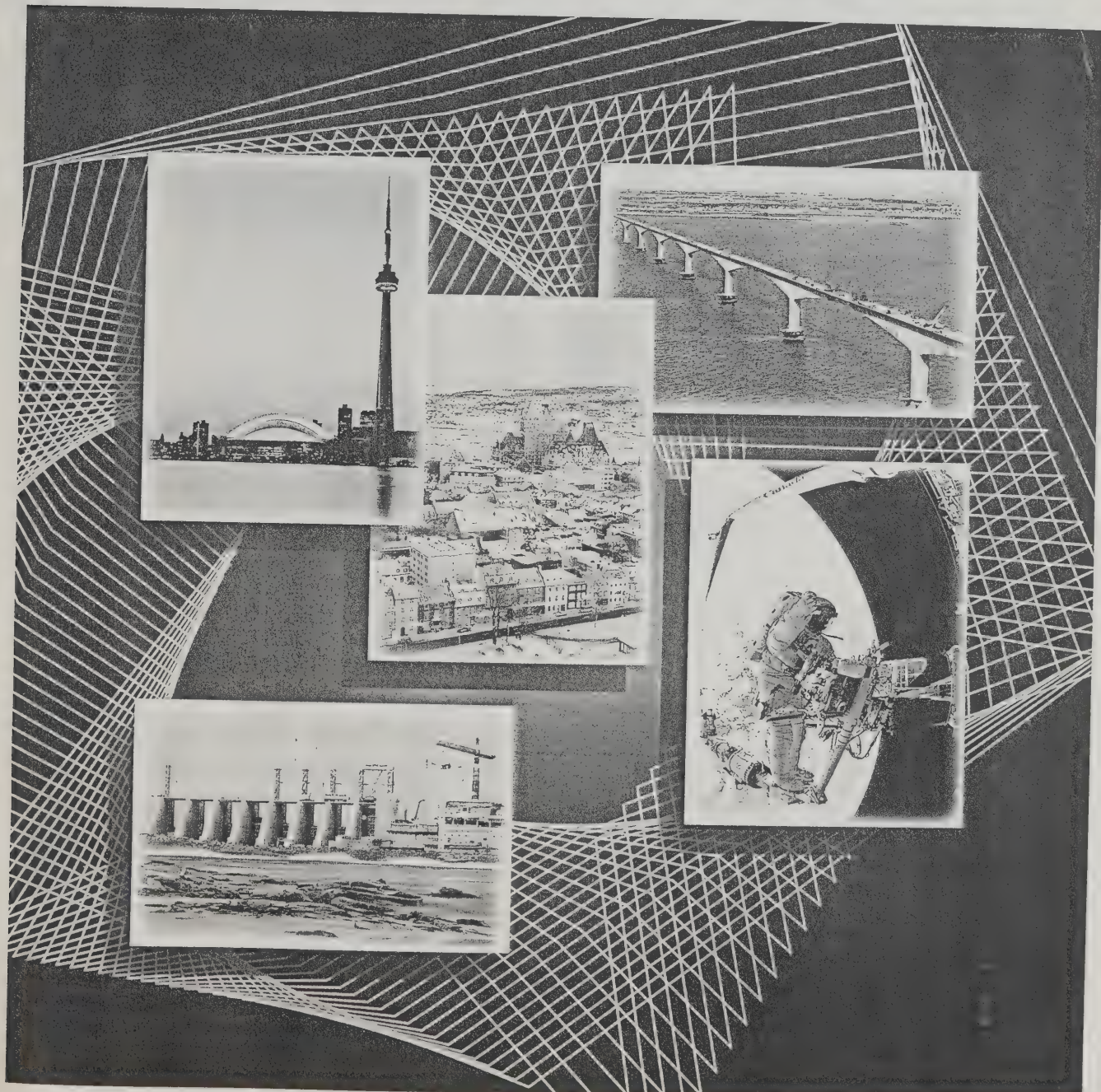
N° 11-010-XPB au catalogue

# CANADIAN ECONOMIC OBSERVER

# L'OBSERVATEUR ÉCONOMIQUE CANADIEN

◆ **Canadians Connected: household computer use**

◆ **Les Canadiens Branchés : l'utilisation de l'ordinateur par les ménages**



Statistics  
Canada

Statistique  
Canada

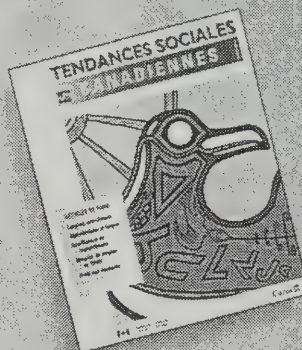
Canada



# Canadians in the spotlight



# Pleins feux sur les Canadiens



**S**ociety is changing rapidly. It's a constant challenge for you to stay informed about the important social issues and trends affecting us all. **Canadian Social Trends** helps you to meet that challenge successfully by bringing you dynamic and invaluable social analysis in a clear, concise and highly readable format.

Each issue of this popular Statistics Canada quarterly brings key elements of Canadian life into the spotlight — care-giving, literacy, students, young families, ethnicity, seniors. The easy-to-read articles draw from a wide range of demographic, social and economic data sources. Tables and charts highlight key points. A Social Indicators table tracks change.

Social science professionals, researchers, business and policy analysts, educators, students and the general public rely on **Canadian Social Trends**. Subscribing today will help you keep abreast of change, evaluate social conditions, plan programs or services and much more!

Visit the "In-Depth" section of our Web site at [www.statcan.ca](http://www.statcan.ca) to view some recent articles.

**L**a société évolue rapidement. Et vous devez constamment chercher à demeurer au fait des questions et des tendances sociales importantes qui touchent chacun de nous. **Tendances sociales canadiennes** vous aide à relever ce défi avec succès en vous présentant une analyse sociale à la fois dynamique et d'une valeur inestimable dans un texte clair, concis et fort compréhensible.

Chaque numéro de ce populaire trimestriel de Statistique Canada s'intéresse à des éléments clés de la vie canadienne tels que les soins, l'alphabétisme, les étudiants, les jeunes familles, l'origine ethnique et les personnes âgées. De lecture facile, les articles qu'on y trouve puisent dans une foule de sources de données démographiques, sociales et économiques. Des tableaux et des graphiques en illustrent les points saillants. Un tableau des indicateurs sociaux permet de suivre l'évolution des choses.

Les professionnels des sciences sociales, les chercheurs, les analystes du monde des affaires et des politiques, les enseignants, les étudiants et le grand public se fient à **Tendances sociales canadiennes**. Vous abonner aujourd'hui vous aidera à rester à la fine pointe du changement, à évaluer la conjoncture sociale, à planifier des programmes ou des services et plus encore!

Visitez la section « En profondeur » de notre site Web à [www.statcan.ca](http://www.statcan.ca) pour consulter certains des articles publiés récemment.

## Subscribe today! You won't want to miss a single issue!

Only \$36 (plus either HST or GST and applicable PST) annually in Canada and US\$36 outside Canada! To order **Canadian Social Trends** (Cat. No. 11-008-XPE), write to Statistics Canada, Dissemination Division, Circulation Management, 120 Parkdale Avenue, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6 or contact the nearest Statistics Canada Regional Reference Centre listed in this publication. If more convenient, fax your order to 1 800 889-9734, call 1 800 267-6677 or send an e-mail: [order@statcan.ca](mailto:order@statcan.ca). Subscribe on our Web site to the downloadable version of **Canadian Social Trends** (Cat. No. 11-008-XIE) for only \$27 in Canada, US\$27 outside Canada. URL: [www.statcan.ca/cgi-bin/downpub/teepub.cgi](http://www.statcan.ca/cgi-bin/downpub/teepub.cgi)

## Abonnez-vous aujourd'hui! Vous ne saurez vous passer d'un seul numéro!

Seulement 36 \$ par année (plus, soit la TVH, soit la TPS et la TVP en vigueur) au Canada et 36 \$ US à l'extérieur du Canada! Pour commander **Tendances sociales canadiennes** (n° 11-008-XPF au cat.), écrivez à Statistique Canada, Division de la diffusion, 120, avenue Parkdale, Ottawa (Ontario) Canada K1A 0T6. Ou communiquez avec le Centre de consultation régional le plus près (voir la liste figurant dans la présente publication). Vous pouvez passer votre commande par télécopieur au 1 800 889-9734, par téléphone au 1 800 267-6677 ou par courriel à : [order@statcan.ca](mailto:order@statcan.ca). Abonnez-vous sur notre site Web à la version téléchargeable (n° 11-008-XIF au cat.) pour seulement 27 \$ par année au Canada, 27 \$ US à l'extérieur du Canada. URL : [www.statcan.ca/cgi-bin/downpub/teepub\\_f.cgi](http://www.statcan.ca/cgi-bin/downpub/teepub_f.cgi)



# CANADIAN ECONOMIC OBSERVER

# L'OBSERVATEUR ÉCONOMIQUE CANADIEN

MAR - 1 1999

February 1999

Février 1999

For more information on the CEO contact:  
Current Analysis Group,  
24-K Coats Building,  
Statistics Canada,  
Ottawa, Ontario  
K1A 0T6  
Telephone: (613) 951-3634 or (613) 951-1640  
FAX: (613) 951-5403  
Internet: [ceo@statcan.ca](mailto:ceo@statcan.ca)  
You can also visit our World Wide Web site:  
<http://www.statcan.ca/english/ads/11-010-XPB>

## How to Order publications

This and other Statistics Canada publications may be purchased from local authorized agents and other community bookstores, through the local Statistics Canada offices, or by mail order to Statistics Canada, Dissemination Division, Circulation Management, 120 Parkdale Avenue, Ottawa (Ontario) Canada, K1A 0T6.

1(613) 951-7277  
Facsimile number 1(613) 951-1584  
National toll free order line 1-800-267-6677

Pour de plus amples informations sur L'OÉC, contactez:  
Groupe de l'analyse de conjoncture,  
24-K Édifice Coats,  
Statistique Canada,  
Ottawa, Ontario  
K1A 0T6  
Téléphone: (613) 951-3627 ou (613) 951-1640  
FAX: (613) 951-5403  
Internet: [oeec@statcan.ca](mailto:oeec@statcan.ca)  
Vous pouvez également visiter notre site sur le Web :  
<http://www.statcan.ca/francais/ads/11-010-XPB>

## Comment commander les publications

On peut se procurer cette publication et les autres publications de Statistique Canada auprès des agents autorisés et des autres librairies locales, par l'entremise des bureaux locaux de Statistique Canada, ou en écrivant à Statistique Canada, Division de la diffusion, Direction de la circulation, 120, avenue Parkdale, Ottawa (Ontario) Canada, K1A 0T6.

1(613) 951-7277  
Numéro du télécopieur (613) 951-1584  
Commandes: 1-800-267-6677 (sans frais partout au Canada)

Published by authority of the Minister  
responsible for Statistics Canada

© Minister of Industry, 1999

Publication autorisée par le ministre  
responsable de Statistique Canada

© Ministre de l'Industrie, 1999

February 1999  
Catalogue no. 11-010-XPB, Vol. 12, no. 2  
Frequency: Monthly  
ISSN 0835-9148  
Ottawa

All rights reserved. No part of this publication may be reproduced, stored in a retrieval system or transmitted in any form or by any means, electronic, mechanical, photocopying, recording or otherwise without prior written permission from Licence Services, Marketing Division, Statistics Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.

## Note of appreciation

*Canada owes the success of its statistical system to a long-standing partnership between Statistics Canada, the citizens of Canada, its businesses, governments and other institutions. Accurate and timely statistical information could not be produced without their continued cooperation and goodwill.*

Février 1999  
N° 11-010-XPB au catalogue, vol. 12, n° 2  
Périodicité : mensuelle  
ISSN 0835-9148  
Ottawa

Tous droits réservés. Il est interdit de reproduire ou de transmettre le contenu de la présente publication, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, enregistrement sur support magnétique, reproduction électronique, mécanique, photographique, ou autre, ou de l'emmagasiner dans un système de recouvrement, sans l'autorisation écrite préalable des Services de concession des droits de licence, Division du marketing, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.

## Note de reconnaissance

*Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population, les entreprises, les administrations canadiennes et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques précises et actuelles.*



## Data in many forms

Statistics Canada disseminates data in a variety of forms. In addition to publications, both standard and special tabulations are offered. Data are available on the Internet, compact disc, diskette, computer printouts, microfiche and microfilm, and magnetic tape. Maps and other geographic reference materials are available for some types of data. Direct online access to aggregated information is possible through CANSIM, Statistics Canada's machine-readable database and retrieval system.

## How to obtain more information

Inquiries about this product and related statistics or services should be directed to: Current Analysis Section, 24-K Coats Building, Statistics Canada, Ottawa, Ontario, K1A 0T6 (telephone: (613) 951-3634), FAX: (613) 951-5403 or to the Statistics Canada Regional Reference Centre in:

Halifax	(902) 426-5331	Regina	(306) 780-5405
Montréal	(514) 283-5725	Edmonton	(403) 495-3027
Ottawa	(613) 951-8116	Calgary	(403) 292-6717
Toronto	(416) 973-6586	Vancouver	(604) 666-3691
Winnipeg	(204) 983-4020		

You can also visit our World Wide Web site:  
<http://www.statcan.ca>

Toll-free access is provided for all users who reside outside the local dialling area of any of the Regional Reference Centres.

National enquiries line	1 800 263-1136
National telecommunications device for the hearing impaired	1 800 363-7629
Order-only line (Canada and United States)	1 800 267-6677

## Ordering/Subscription information

### All prices exclude sales tax

Catalogue no. 11-010-XPB, is published monthly as a standard paper product. The prices for delivery in Canada are \$23.00 per issue and \$227.00 for a one-year subscription, and outside Canada for US \$23.00 per issue and US \$227.00 for a one-year subscription.

Please order by mail, at Statistics Canada, Dissemination Division, Circulation Management, 120 Parkdale Avenue, Ottawa, Ontario, K1A 0T6; by phone, at (613) 951-7277 or 1 800 770-1033; by fax, at (613) 951-1584 or 1 800 889-9734; or by Internet, at [order@statcan.ca](mailto:order@statcan.ca). For changes of address, please provide both old and new addresses. Statistics Canada products may also be purchased from authorized agents, bookstores and local Statistics Canada offices.

## Standards of service to the public

Statistics Canada is committed to serving its clients in a prompt, reliable and courteous manner and in the official language of their choice. To this end, the agency has developed standards of service which its employees observe in serving its clients. To obtain a copy of these service standards, please contact your nearest Statistics Canada Regional Reference Centre.

## Des données sous plusieurs formes

Statistique Canada diffuse les données sous formes diverses. Outre les publications, des totalisations habituelles et spéciales sont offertes. Les données sont disponibles sur Internet, disque compact, disquette, imprimé d'ordinateur, microfiche et microfilm, et bande magnétique. Des cartes et d'autres documents de référence géographiques sont disponibles pour certaines sortes de données. L'accès direct à des données agrégées est possible par le truchement de CANSIM, la base de données ordiolingue et le système d'extraction de Statistique Canada.

## Comment obtenir d'autres renseignements

Toute demande de renseignements au sujet du présent produit ou au sujet de statistiques ou de services connexes doit être adressée à : Section de l'analyse de conjoncture, 24-K, Édifice Coats, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, K1A 0T6 (téléphone : (613) 951-3627), FAX : (613) 951-5403 ou à l'un des centres de consultation régionaux de Statistique Canada :

Halifax	(902) 426-5331	Regina	(306) 780-5405
Montréal	(514) 283-5725	Edmonton	(403) 495-3027
Ottawa	(613) 951-8116	Calgary	(403) 292-6717
Toronto	(416) 973-6586	Vancouver	(604) 666-3691
Winnipeg	(204) 983-4020		

Vous pouvez également visiter notre site sur le Web :  
<http://www.statcan.ca>

Un service d'appel interurbain sans frais est offert à tous les utilisateurs qui habitent à l'extérieur des zones de communication locale des centres de consultation régionaux.

Service national de renseignements	1 800 263-1136
Service national d'appareils de télécommunications pour les malentendants	1 800 363-7629
Numéro pour commander seulement (Canada et États-Unis)	1 800 267-6677

## Renseignements sur les commandes et les abonnements

### Les prix ne comprennent pas les taxes de vente

Le produit n° 11-010-XPB au catalogue paraît mensuellement en version imprimée standard. Au Canada, un numéro coûte 23 \$ et un abonnement d'un an coûte 227 \$. À l'extérieur du Canada, un numéro coûte 23 \$US et un abonnement d'un an coûte 227 \$US.

Veillez commander par la poste, en écrivant à Statistique Canada, Division de la diffusion, Gestion de la circulation, 120, avenue Parkdale, Ottawa (Ontario) K1A 0T6; par téléphone, en composant le (613) 951-7277 ou le 1 800 770-1033; par télécopieur, en composant le (613) 951-1584 ou le 1 800 889-9734; ou par Internet, en vous rendant à [order@statcan.ca](mailto:order@statcan.ca). Lorsque vous signalez un changement d'adresse, veuillez nous fournir l'ancienne et la nouvelle adresses. On peut aussi se procurer les produits de Statistique Canada auprès des agents autorisés, dans les librairies et dans les bureaux régionaux de Statistique Canada.

## Normes de service à la clientèle

Statistique Canada s'engage à fournir à ses clients des services rapides, fiables et courtois et dans la langue officielle de leur choix. À cet égard, notre organisme s'est doté de normes de service à la clientèle qui doivent être observées par les employés lorsqu'ils offrent des services à la clientèle. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec le centre de consultation régional de Statistique Canada le plus près de chez vous.

---

# Table of contents

# Table des matières

---

---

## Current Economic Conditions

The economy continued to rack up solid gains in output and employment, spurred on by soaring US demand for our manufactured goods. A drop in unemployment below 8% in January may encourage consumers to be less hesitant about spending.

## Conditions économiques actuelles

**1.1**

L'économie a continué d'enregistrer des gains solides pour la production et l'emploi, entraînée par la forte demande américaine de biens manufacturés. Une baisse du taux de chômage à moins de 8% en janvier pourrait inciter les consommateurs à être moins hésitants à dépenser.

---

## Economic Events

The euro is launched; Brazil lets its currency float.

## Événements économiques

**2.1**

Lancement de l'euro; le Brésil laisse flotter sa monnaie.

---

## Feature Article

"Canadians Connected"

This article looks at the growth of information and communications technologies in households, and presents the results of a new survey on computer use, especially of the Internet.

## Étude spéciale

**3.1**

"Les Canadiens branchés"

Cet article examine la croissance des technologies de l'information et des communications utilisées par les ménages et présente les résultats d'une nouvelle enquête sur l'utilisation de l'ordinateur, en particulier de l'internet.

---

## Recent Feature Articles

## Études spéciales récemment parues

**4.1**



## NOTES TO USERS

Data contained in the tables are as available on February 5, 1999.

Data contained in this publication (unless otherwise specified) are seasonally adjusted.

Some tables contain selected components and thus do not add to the totals. As well, most figures are rounded.

Data in this publication were retrieved from CANSIM† (Official Mark of Statistics Canada for its Canadian Socio-Economic Information Management System), and processed to create a photo-ready copy from which this publication was produced. CANSIM is the Statistics Canada computerized data bank; series published here (as well as other data) are available on computer printouts, tape, diskette or directly via terminal.

The identification numbers at the start of each row of data refer to the CANSIM Identifier for the unadjusted or seasonally adjusted monthly or quarterly data in the column.

**Managing Editor:** F. Roy

**Composition and Production:**  
Dissemination Division

**Review Committee:** J.S. Wells, R. Ryan, D. Desjardins, A. Meguerditchian, Y. Fortin, J. Baldwin, and T. Davis

Confederation Bridge – Showing P.E.I. side, during construction. "Photo by Boily", image has been digitally enhanced.

The paper used in this publication meets the minimum requirements of American National Standard for Information Sciences - Permanence of Paper for Printed Library Materials, ANSI Z39.48 - 1984



## NOTES AUX UTILISATEURS

Les données publiées dans les tableaux sont les données disponibles au 5 février 1999.

À moins d'avis contraire, les données paraissant dans cette publication sont désaisonnalisées.

Certains tableaux comprennent des composantes choisies et donc leurs sommes diffèrent des totaux. De plus, la plupart des données sont arrondies.

Les données publiées dans cette revue sont extraites de CANSIM† (marque officielle de Statistique Canada pour son "Système canadien d'information socio-économique") et traitées pour donner une copie destinée à la photocomposition qui sert à la préparation de cette publication. CANSIM est la banque de données informatisée de Statistique Canada. Les données qui s'y trouvent (ainsi que d'autres données) sont disponibles sur imprimés d'ordinateur, bandes magnétiques ou disquettes ou directement au terminal.

Les numéros d'identification au début de chaque rangée de données correspondent à l'identification de CANSIM pour les données correspondantes aux statistiques mensuelles ou trimestrielles brutes et désaisonnalisées.

**Éditeur en chef adjointe:** F. Roy

**Composition et production:**  
Division de la diffusion

**Comité de revue:** J.S. Wells, R. Ryan, D. Desjardins, A. Meguerditchian, Y. Fortin, J. Baldwin, et T. Davis

Construction du Pont de la confédération, l'Î.-P.-É. "Photographie par Boily"; a été électroniquement améliorée.

Le papier utilisé dans la présente publication répond aux exigences minimales de l'American National Standard for Information Sciences - "Permanence of Paper for Printed Library Materials", ANSI Z39.48 - 1984



# Current economic conditions

# Conditions économiques actuelles

Summary Table - Key Indicators

Tableau sommaire - Indicateurs principaux

Year and month	Employment, percent change	Unemployment rate	Composite leading index, percent change	Housing starts (000s)	Consumer price index, percent change	Real gross domestic product, percent change	Retail sales volume, percent change	Merchandise exports, percent change	Merchandise imports, percent change
Année et mois	Emploi, variation en pourcentage	Taux de chômage	Indicateur composite avancé, variation en pourcentage	Mises en chantier de logements (000s)	Indice des prix à la consommation, variation en pourcentage	Produit intérieur brut réel, variation en pourcentage	Volume des ventes au détail, variation en pourcentage	Exportations de marchandises, variation en pourcentage	Importations de marchandises, variation en pourcentage
	D 980595	D 980745	D 100031	H 1259	P119500	I 56001	D 658051	D 399449	D 397990
1997	1.90	9.2	9.48	148	1.6	4.00	5.64	7.65	16.41
1998	2.79	8.3	5.40	140	0.9				
1997	J	0.20	9.6	143	0.0	1.00	1.13	5.26	7.88
	F	-0.22	9.6	158	0.0	0.65	1.02	-1.42	-1.34
	M	0.42	9.4	154	0.2	-0.50	-0.59	-0.06	2.29
	A	0.17	9.6	143	0.0	1.28	0.84	-0.20	0.52
	M	0.51	9.4	151	0.1	0.12	0.45	0.71	1.28
	J	0.48	9.1	141	0.1	0.16	0.07	-0.09	-1.71
	J	0.22	9.0	148	0.0	1.05	1.29	2.71	4.96
	A	0.30	9.0	150	0.4	-0.18	-0.09	-0.81	1.59
	S	0.07	8.9	147	0.0	0.34	0.19	1.04	0.35
	O	-0.08	9.1	148	0.0	0.21	0.30	-0.65	3.00
	N	0.15	8.9	148	0.0	-0.14	-0.43	-3.06	-0.27
	D	0.43	8.5	149	0.0	1.08	3.55	2.16	2.55
1998	J	0.10	8.8	141	0.4	-0.68	-2.22	-3.39	-3.42
	F	0.45	8.6	153	-0.1	0.88	1.76	3.02	1.79
	M	0.21	8.4	160	0.1	0.32	-0.05	-0.81	-1.51
	A	0.42	8.4	144	0.0	-0.07	1.25	1.15	3.37
	M	-0.02	8.4	138	0.3	-0.16	-0.16	-0.60	-0.34
	J	-0.18	8.4	132	0.1	0.11	-1.47	-3.42	-1.53
	J	0.28	8.4	122	0.1	-0.27	1.73	1.28	-2.14
	A	0.25	8.3	137	0.0	0.72	-0.38	6.90	6.69
	S	0.45	8.3	135	0.0	0.14	0.75	-1.35	0.73
	O	0.43	8.0	140	0.2	0.22	-1.45	4.67	3.52
	N	0.56	8.0	131	0.1	0.40	1.03	-0.08	-0.81
	D	0.20	8.0	143	0.0				
1999	J	0.60	7.8						

## OVERVIEW

The economy continued to expand steadily in November, its fourth straight monthly gain. Exports of manufactured goods have picked up the slack from household demand over this period, as our growth was increasingly tied to the soaring US economy. Manufacturing also led the January increase in jobs, on top of large gains at the end of last year.

\* Based on data available on February 5; all data references are in current dollars unless otherwise stated.

## VUE GÉNÉRALE

L'économie a continué à croître vigoureusement en novembre avec un quatrième gain mensuel de suite. Les exportations de produits manufacturés ont pris le relais de la demande des ménages pendant cette période, la croissance de notre économie étant de plus en plus liée à une économie américaine en plein essor. La fabrication a dominé dans la progression de l'emploi en janvier après d'importantes augmentations à la fin de la dernière année.

\* Basée sur les données disponibles le 5 février; toutes les données sont en dollars courants, sauf indication contraire.



The United States economy continued to turn in an extraordinarily good performance. Growth spurted ahead at a 1.4% rate in the fourth quarter, pushing the unemployment rate down to a 30-year low of 4.3% and making this the longest running expansion on record. Despite its longevity, there are few signs of the imbalances that can end a cycle: inflation and interest rates remain at historically low levels, inventory growth lagged behind sales, while the increase in spending was broadly-based in both the domestic and external sectors. One unusual feature was the personal savings rate, which hit its lowest level since the Depression as some households leveraged their capital gains from the stock market to spend more.

With the US economy operating at close to its optimum, it should not be surprising that our exports have picked up recently. US demand has fuelled the recovery of exports since June, soaring 15% over the last five months. This strength, especially for autos and investment goods, has offset the deepening slump in global demand for our natural resources.

Households in Canada were more cautious about spending than in the US. Retail sales have levelled off in the second half of the year, while housing demand remains sluggish. The hesitancy of households to spend is puzzling in light of the strength of jobs and incomes, especially after several labour disputes were resolved. Part of the difference with the US reflects that, while our labour market performance is the best in a decade, theirs is the best in a generation; as well there has been a weaker recovery in our stock market since their tumble in August. Partly as a result, consumer confidence in the fourth quarter recovered only about half of its loss in the third. Household spirits should get a substantial boost from the job market in January.

### Labour market

Virtually all of the 0.6% jump in employment occurred in full-time positions and raised year-over-year job growth to 3.7%, its best since early 1988. While the pick up in the labour market continued to attract more people into the labour force, the unemployment rate still fell to 7.8%, the first time since July 1990 that it has been below 8%.

Aux États-Unis, la performance économique est demeurée extraordinairement bonne. Le taux de croissance a été de 1,4 % au quatrième trimestre, ce qui a ramené le taux de chômage à un minimum de 4,3 % en 30 ans et allongé comme jamais auparavant la période d'expansion aux États-Unis. Malgré ces marques de longévité, on relève peu de signes de déséquilibres susceptibles de mettre fin à un cycle : les taux d'inflation et d'intérêt sont restés à des niveaux historiquement bas et la croissance des stocks a été en retard sur les ventes, alors que l'augmentation des dépenses était largement étalée sur les marchés tant intérieur qu'extérieur. Un trait inhabituel a été le taux d'épargne personnelle, qui a atteint son plus bas niveau depuis la Grande Crise, certains ménages s'étant servi des gains en capital tirés de la bourse comme tremplin pour dépenser davantage.

Avec une économie américaine presque optimale, on ne s'étonnera pas que nos exportations aient récemment repris. La demande américaine a nourri depuis juin la relance des exportations, qui ont fait un bond de 15 % depuis cinq mois. Cette fermeté de la demande, plus particulièrement dans les secteurs de l'automobile et des biens d'investissement, a compensé le marasme toujours plus noir de la demande mondiale envers nos ressources naturelles.

Les ménages ont été plus prudents dans leurs dépenses au Canada qu'aux États-Unis. Les ventes au détail ont plafonné au second semestre et la demande d'habitations est demeurée paresseuse. L'hésitation des ménages à dépenser se comprend mal, car l'emploi et les revenus sont vigoureux, notamment après le règlement de plusieurs conflits de travail. L'écart avec les États-Unis s'explique par la performance différente de nos marchés du travail, ici, la meilleure de la décennie, mais là-bas, la meilleure en une génération, et par le fait que le redressement du marché des actions au Canada depuis sa

dégringolade en août a été plus lent. C'est en partie pourquoi, au quatrième trimestre, la confiance avait repris la moitié environ de ses pertes du troisième trimestre. Les ménages devraient connaître un net regain de confiance en janvier à cause du marché du travail.

### Marché du travail

Le bond de 0,6 % de l'emploi a presque entièrement eu lieu dans les emplois à plein temps. Le taux d'accroissement d'une année à l'autre s'est ainsi élevé à 3,7 %, atteignant son plus haut niveau depuis les premiers mois de 1988. Si la reprise du marché du travail a continué à attirer plus de gens dans la population active, le taux de chômage est quand même tombé à 7,8 %, pour la première fois depuis juillet 1990 sous les 8 %.



Goods-producing industries led the increase in jobs, thanks entirely to a stellar performance by manufacturing which swamped job losses in the primary and utilities sector. Manufacturing payrolls swelled by 2.6%, adding to the momentum that began last September. Services grew modestly, aided by growth in the public sector.

Ontario posted the largest increase in employment, reflecting its pre-eminence in manufacturing, and pushing unemployment down to 6.6%. Rapid growth in services kept BC at the head of the pack with year-over-year job growth of 5.7%. The Atlantic provinces all participated in January's increase. Conversely, growth largely bypassed Quebec and the Prairies, leaving unemployment little changed.

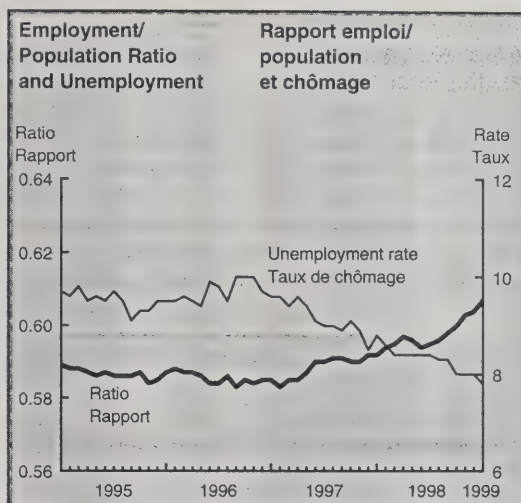
### Composite Index

The leading index rose by 0.2% in December, the same modest growth rate posted over the last six months. Manufacturing and business services continued to be the most important sources of growth, buoyed by export demand.

The upswing in external demand for manufacturing was evident in an acceleration in new orders growth to 1.7%, a third straight increase in the average workweek, and a turnaround in the ratio of shipments to stocks after five consecutive declines. Renewed vigour in the US leading index is encouraging for a continuation of these gains. The US index firmed thanks to a rebound in financial markets and high consumer confidence.

In Canada, the recovery in the stock market was restrained by the ongoing slump in the resource sector. The TSE at year-end had barely recovered half of its losses during last summer's sell-off.

Household spending remained mixed. Sales of durable goods slipped after the expiry of special incentives to purchase, while the housing index fell another 0.6%. Conversely, demand for personnel services continued to prop up growth in services employment, partly due to gains in tourism: about 400,000 more visitors came to Canada than a year-ago, especially Americans.



Les industries de biens ont mené pour la croissance de l'emploi, ce qu'on doit entièrement à une éblouissante performance d'un secteur manufacturier qui a plus qu'effacé les pertes d'emplois dans l'industrie primaire et les services publics. Les effectifs du secteur de la fabrication se sont gonflés de 2,6 %, ajoutant à l'élan qui s'était amorcé en septembre dernier. Les services ont offert un gain modeste à la faveur d'un mouvement de croissance dans le secteur public.

C'est en Ontario que l'emploi a le plus augmenté grâce à la prééminence de cette province en fabrication. Le taux de chômage

a ainsi été ramené à 6,6 %. Une croissance rapide des services a gardé la Colombie-Britannique en tête parmi les provinces avec un taux d'accroissement de 5,7 % d'une année à l'autre. Les provinces de l'Atlantique ont toutes contribué à la progression de janvier. En revanche, le Québec et les Prairies sont restés largement en touche sur le plan de la croissance, et le chômage n'y a guère évolué.

### Indice composite

L'indicateur avancé a progressé de 0,2 % en décembre, soit au même taux modeste de croissance enregistré depuis six mois. La fabrication et les services commerciaux sont demeurés les plus importantes sources de fermeté, soutenues par la demande extérieure.

Le raffermissement de la demande à l'exportation s'est traduit dans la fabrication par l'accélération à 1,7% de la croissance des nouvelles commandes, une troisième hausse d'affilée de la durée hebdomadaire de travail et la fin d'une suite de cinq baisses consécutives enregistrées par le ratio des livraisons aux stocks. La vigueur renouvelée de l'indice américain est encourageante pour la poursuite de cette amélioration. L'indicateur avancé des États-Unis s'est en effet redressé, entraîné par la remontée des marchés financiers et une hausse de la confiance des ménages.

Au Canada, la remontée de la bourse est demeurée lente alors que les produits primaires étaient toujours en baisse générale. Le TSE n'a récupéré qu'environ la moitié de ses pertes enregistrées au moment des turbulences de l'été dernier.

Les dépenses de consommation au pays étaient toujours inégales. Les ventes de biens durables ont plafonné après la fin des incitations à l'achat dans l'automobile et l'indice du logement a continué de s'enfoncer d'un autre 0,6%. À l'opposé, la composante personnelle a continué de raffermir la croissance de l'emploi dans les services, une amélioration à mettre en partie au compte de la hausse du tourisme; environ 400 000 visiteurs de plus que l'an passé entraînent au pays, surtout des américains.



## Output

The volume of GDP rose by 0.4% in November, the fourth consecutive increase as the economy snapped back from its summer lethargy. Manufacturers continued to benefit from strong export demand, while rapid growth in communications and business services again highlighted structural changes taking place in the domestic economy. All three of these sectors expanded by about 1% and all have grown every month since July, contributing nearly 90% of overall growth over this period.

The expansion in manufacturing in November was broadly based, unlike recent months which were heavily dependent on the recovery of the auto sector from strikes. In fact, the contribution of autos to November's gain was negligible. Instead, producers of capital goods led the way, taking advantage of soaring business demand in North America for telecommunications equipment and machinery. Wood, steel and non-metallic minerals also benefited from strong construction demand here and in the US.

Communications grew 1%, matching its average monthly gain over the past year – easily the fastest of any major industry group. Demand increased in November for the whole gamut of services, ranging from leading edge telecommunications carriers and cable TV to the more traditional media broadcasters and post office. Growth was also widespread for business services, which matched their peak rate for the year set in January. Computer services and temporary help agencies continued to benefit the most from robust business demand.

The large primary and utilities sector again lagged behind the overall economy. Utility demand was hampered by unseasonably warm weather for the third straight month. Mining did post a small gain after seven straight declines, but this mostly reflected the opening of a new mine up North. Otherwise, mining, forestry, fishing and farming were all unchanged. The slack in resources helped to check demand for transportation.

## Production

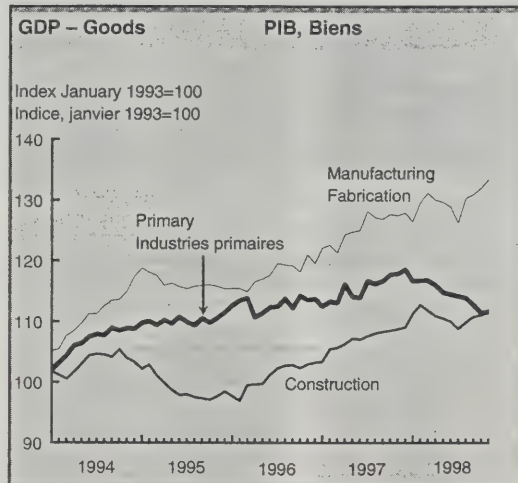
En novembre, le PIB a monté de 0,4 % en volume pour un quatrième gain consécutif, l'économie se rétablissant nettement de sa léthargie estivale. Les fabricants ont encore profité d'une vive demande à l'exportation et la croissance rapide des communications et des services aux entreprises a mis en relief une fois de plus l'évolution structurelle qui s'opère dans l'économie nationale. Ces trois secteurs ont tous progressé d'environ 1 %. Ils ont tous crû chaque mois depuis juillet, contribuant pour près de 90 % à la croissance générale observée pendant cette période.

En novembre, l'expansion du secteur de la fabrication a été étalée, contrairement à ce qui s'était passé ces derniers mois où avait dominé un secteur de l'automobile se rétablissant de ses grèves. En fait, la contribution de l'industrie de l'automobile à l'augmentation de novembre a été négligeable. Ce sont plutôt les producteurs de biens d'équipement qui ont mené le mouvement, tirant parti d'une demande en plein essor des entreprises nord-américaines en ce qui concerne le matériel de télécommunication et les machines. Le bois, l'acier et les minéraux non métalliques ont su également

bénéficier d'une ferme demande en construction dans notre pays comme aux États-Unis.

Les communications ont progressé de 1 %, égalant leur gain mensuel moyen pendant la dernière année. De tous les grands groupes d'industries, c'est le secteur des communications qui a affiché la croissance la plus rapide. La demande s'est accrue en novembre pour toute la gamme des services, depuis la fine pointe de la technologie, soit les services de télécommunication et de télédistribution jusqu'aux services plus classiques de diffusion et les services postaux. La croissance était également bien répartie entre les services aux entreprises, qui ont à nouveau présenté le taux maximum pour l'année atteint en janvier. Les services informatiques et les services de placement temporaire ont continué à profiter le plus d'une vigoureuse demande des entreprises.

Le grand secteur des industries primaires et des services publics est encore à la traîne de l'ensemble de l'économie. Dans les services publics, la demande a été gênée un troisième mois de suite par un temps singulièrement clément. Dans les mines, on a relevé une modeste hausse après sept baisses de suite, mais surtout à cause de l'ouverture d'une nouvelle mine dans le nord. Abstraction faite de cet événement, les mines, les forêts, les pêches et les exploitations agricoles n'ont pas bougé. Le peu de fermeté des ressources a contribué à contenir la demande de services de transport.





### Household demand

Consumers remained cautious about opening their wallets as Christmas approached. Retail sales continued to oscillate with no clear trend, while autos flattened out in December. The frugal nature of consumers was reflected in the split of retail sales between gains in areas where prices were falling and a freeze in areas where prices were rising. With jobs and incomes posting solid gains in the autumn, household were presumably rebuilding their savings after drawing them down to sustain spending in the third quarter. One bright spot was new housing, as starts picked up in response to higher sales.

Retail sales volume rose 1% in November, recouping only two-thirds of its losses in October. Sales have alternated between gains and losses every month since May, with no net overall change. This stall in demand is evident for all three durability classes of goods.

Outlays for durables partly recovered in November, as price discounts for new cars sparked renewed interest. Spending for other durable goods maintained its stellar growth, fuelled by demand for communications equipment. Lower prices for furniture and appliances also spurred demand, aided by the rally in sales of new homes. Outlays for both semi- and non-durable goods were little changed in October and November. Higher prices dampened food consumption, while clothing demand remained checked by unseasonably warm weather and higher prices in both months.

The housing market ended an otherwise lethargic year on a good note, with starts rising 10% to exceed the 140,000 annual unit mark for the first time since April. While the volatile multiple units category led the increase, ground-breaking on single-family homes also rose to its highest level since the spring. The December gain may signal that the recent reduction in the overhang of unsold units is having a positive effect on building plans. Existing house sales were little changed in November and December, ending the year essentially where they began.

### Merchandise trade

Exports in November held on to their 5% gain in October. A sudden and sharp drop in shipments to Europe and renewed weakness in less-developed countries offset steady growth in our US markets. Exports south of the border rose a solid 1.3% in the month, bringing the overall gain since June to 15%.

### Demande des ménages

Les consommateurs hésitaient encore à délier les cordons de la bourse à l'approche de Noël. Les ventes au détail ont encore oscillé sans qu'une nette tendance s'en dégage, alors que le secteur de l'automobile s'aplatissait en décembre. De cette consommation parcimonieuse témoigne le partage des ventes au détail entre une progression là où les prix étaient en baisse et un gel là où ils étaient en hausse. Comme l'emploi et les revenus ont solidement augmenté à l'automne, les ménages étaient sans doute en voie de reconstituer leurs économies après y avoir puisé pour soutenir leurs dépenses au troisième trimestre. Il y a eu une note encourageante dans le secteur de l'habitation neuve où les mises en chantier ont repris en réaction à une hausse des ventes.

En novembre, les ventes au détail ont progressé de 1 % en volume, reprenant seulement les deux tiers du terrain perdu en octobre. Elles ont fait alterner les gains et les pertes chaque mois depuis mai, sans que la situation évolue en valeur nette. Cet enlèvement de la demande se remarque dans les trois catégories de durabilité des biens.

Les dépenses en biens durables se sont en partie redressées en novembre, les remises consenties sur le prix des automobiles neuves ayant avivé l'intérêt du consommateur. Les dépenses en autres biens durables ont maintenu une croissance exceptionnelle, nourries par la demande de matériel de communication. La baisse des prix des meubles et des appareils électroménagers a aiguillonné la demande, et la reprise des ventes d'habitations neuves a également eu un effet favorable. Les dépenses en biens semi-durables et non durables n'ont guère évolué en octobre et en novembre. L'augmentation des prix a amorti la consommation alimentaire, alors que la demande de vêtements était encore gênée par un temps singulièrement chaud et une majoration des prix tant en octobre qu'en novembre.

Le marché de l'habitation a fini sur une bonne note une année de léthargie. Les mises en chantier ont progressé de 10 % pour ainsi dépasser pour la première fois depuis avril le niveau annuel des 140 000 logements. Le secteur instable des logements multifamiliaux a mené ce mouvement ascendant, mais les mises en chantier de logements unifamiliaux ont aussi atteint leur plus haut niveau depuis le printemps. Le gain de décembre est peut-être l'indice que la contraction récente du parc de logements invendus a un effet favorable sur les projets de construction. Les ventes de maisons existantes n'ont guère changé en novembre et en décembre, finissant l'année essentiellement comme elles l'avaient commencée.

### Commerce de marchandises

Les exportations ont conservé en novembre leur bond de 5 % en octobre. Une baisse soudaine et marquée des exportations vers l'Europe et la faiblesse persistante des livraisons vers les pays en développement ont contrebalancé la constante progression de nos livraisons sur le marché américain. Les exportations chez notre voisin du sud ont



These last five months account for all of the growth in exports in the past year.

The stall in total exports reflected a saw-off between a slump for most natural resources and strength for many end products. Energy products were the big loser among resources this month, as plunging oil prices pulled down earnings by 22%. Renewed weakness in wheat cut overall revenues from agriculture. Metals remained slack, although some are so low they cannot fall much more (copper ore hit a 17-year low of \$18 million, a level which zinc also touched recently). Forestry products remained relatively unscathed by the slump plaguing resources.

High-end manufactured goods continued to fare well, reflecting robust US demand. Autos benefited from steady growth in US sales and re-stocking after the GM strike, and more gains followed in December. Other consumer goods resumed their year-long growth, after a brief interruption in October. Machinery and equipment demand edged down for the third time in four months.

Imports sagged by 1% in November, snapping a three-month string of increases. The import bill was depressed by falling prices for commodities such as oil and computers, as the volume of import demand held steady.

A 3% dip for machinery and equipment accounted for the most of the deceleration in imports, but only after surging ahead 9% over the previous five months. Moreover, much of the decrease originated in the volatile aircraft component as well as from lower prices, suggesting that the underlying trend of demand remained strong at year-end.

Most other sectors of import demand were little changed, notably autos after a sharp recovery in the previous three months from strikes. The only exceptions were gains of 5% for consumer goods (notably video games from Asia) and a 5% drop for oil (due to plunging prices).

## Financial markets

The stock market started the new year with a 4% gain in January, extending its string of monthly increases to five. Still, the TSE remains below its level of a year earlier because of the sharp sell-off last summer. Consumer stocks led the market rally for the second straight month, while the slump in resources

offert un solide gain de 1,3 % dans le mois, ce qui porte à 15 % le taux d'accroissement global depuis juin. C'est dans les cinq derniers mois que s'est concentrée toute la croissance observée à l'exportation dans la dernière année.

Si les exportations n'ont pas bougé dans l'ensemble, le marasme qui s'est emparé de la plupart de nos ressources naturelles a eu pour contrepois la fermeté des exportations d'un grand nombre de produits finaux. Dans le secteur primaire, ce sont les produits énergétiques qui ont le plus perdu pendant le mois, des cours pétroliers en dégringolade ayant abaissé les revenus à l'exportation de 22 %. Dans le secteur de l'agriculture, la faiblesse persistante du blé a fait évoluer les revenus en baisse. Les métaux sont restés mous, bien que certains soient si bas qu'on ne puisse concevoir qu'ils accentuent leur chute (le minerai de cuivre a atteint un minimum de 18 millions en 17 ans, niveau où le zinc était lui aussi récemment tombé). Les produits forestiers sont demeurés relativement à l'abri du marasme des ressources naturelles.

Les produits manufacturés chers ont continué à bien se porter grâce à une vigoureuse demande américaine. Le secteur de l'automobile a su profiter d'une solide croissance des ventes aux États-Unis et du restockage qui a suivi la grève chez General Motors. De nouveaux gains ont été relevés en décembre. D'autres biens de consommation ont renoué avec la croissance qu'ils avaient connue depuis le début de l'année après une brève interruption en octobre. La demande de machines et de matériel a fléchi pour la première fois en quatre mois.

Les importations ont reculé de 1 % en novembre, mettant ainsi fin à trois mois consécutifs de progression. La baisse des prix de produits de base comme les hydrocarbures et les ordinateurs a rétréci la facture de nos importations, puisque la demande à l'importation a été stable en volume.

Une diminution de 3 % dans le cas des machines et du matériel a déterminé le gros du ralentissement à l'importation, mais les cinq mois précédents, il y avait eu un bond de 9 % dans ce secteur. Ajoutons que la baisse observée est en grande partie imputable au secteur instable des pièces d'aéronefs et à une diminution des prix, ce qui suggère que le mouvement de la demande demeurerait foncièrement ferme en fin d'année.

Les autres secteurs de la demande à l'importation n'ont guère évolué pour la plupart, et notamment le secteur de l'automobile qui, les trois mois précédents, s'était nettement rétabli des grèves qui l'avaient secoué. Les seules exceptions ont été des gains de 5 % pour les biens de consommation (notamment pour les jeux vidéo en provenance de l'Asie) et une perte de 5 % pour le pétrole (en raison de la dégringolade des prix).

## Marchés financiers

Les bourses ont entrepris la nouvelle année avec une progression de 4 % en janvier, portant ainsi à cinq le nombre de gains mensuels consécutifs. La bourse de Toronto est tout de même restée en deçà de son niveau d'il y a un an à cause du fort délestage qu'elle a connu l'été dernier. Les actions liées à la consommation ont dominé dans cette reprise

continued to worsen. The recent rally has helped revive the market for new issues, with firms raising about \$1 billion in both November and December. While only about half the pace of fund-raising in 1997, this still represents a turnaround from the deep freeze on new issues when the market collapsed last summer.

The Canadian dollar continued to rise gradually from its low, set in August. It traded at about (US) 66 cents for most of January. Meanwhile, interest rates were essentially unchanged, after across-the-board declines late last year.

The money supply bounced back in December, with the narrowly defined version (M1) recovering about half of its 10% drop over the previous two months. Despite its recent monthly volatility, the money supply is 8.2% larger than a year ago. Household credit demand also slowed sharply in November, with all of the weakness in consumer credit as mortgage demand held steady.

### Prices

All the major price indices fell in December, culminating a year of historically low inflation. The downward pressure on prices intensified at year-end as commodity prices continued to tumble and technology and competition undermined prices in other areas. While these forces have been at work for some time, more recently they have been joined by a recovery in the exchange rate, a drop in which had been one of the few sources of upward pressure on prices in the autumn.

The seasonally unadjusted consumer price index fell by 0.3% between November and December, its largest monthly decline since February 1994 (when tobacco taxes were slashed to stop smuggling). The December decrease was a fitting way to end a year that saw prices rise only 0.9%, the first time inflation has been below 1% since 1955 (apart from the special case of 1994).

The monthly drop in prices was spread across all sectors. Gasoline prices posted the largest decrease, reflecting the recent nosedive for crude oil. Price discounting by retailers covered the gamut from seasonal (especially clothing) to technology-driven to weak demand. The drops due to technology were most impressive in areas such as computers and telephones, as prices in these sectors are lower than a year ago. Retailers cut prices for a wide range of household goods to lure consumers into their stores.

du marché un deuxième mois de suite, alors que la situation se faisait encore plus noire dans le cas des actions liées aux ressources naturelles. Le récent redressement des bourses a contribué à faire revivre le marché des nouvelles émissions et les entreprises ont mobilisé pour environ un milliard de capitaux tant en novembre qu'en décembre. Ce n'est là que la moitié environ du rythme de mobilisation de fonds constaté en 1997, mais on laisse quand même derrière le gel intégral des nouvelles émissions causé par l'effondrement du marché l'été dernier.

Le dollar canadien a continué à progressivement se relever du minimum atteint en août. Il s'échangeait à environ 66 cents américains le plus clair de janvier. Par ailleurs, les taux d'intérêt sont demeurés essentiellement inchangés, après avoir généralement évolué en baisse vers la fin de la dernière année.

L'offre de monnaie s'est redressée en décembre. Dans sa définition étroite (M1), elle a regagné environ la moitié du terrain perdu (10 %) les deux mois précédents. Malgré son instabilité récente de mois en mois, elle est en hausse de 8,2 % depuis un an. La demande de crédit des ménages a également accusé un ralentissement marqué en novembre. Toute la faiblesse s'est concentrée dans le crédit à la consommation, car la demande de crédit hypothécaire a été stable.

### Prix

En décembre, tous les grands indices de prix ont décri, couronnant ainsi une année d'inflation historiquement faible. Les pressions à la baisse qui se sont exercées sur les prix se sont intensifiées en fin d'année. Les cours des produits de base ont en effet continué à dégringoler, tandis que la technologie et la concurrence sapaient les prix dans d'autres secteurs. Ces forces sont à l'œuvre depuis déjà un certain temps, mais plus récemment elles se sont combinées à une reprise du taux de change, recul dans ce qui a été une des rares sources de pressions à la hausse sur les prix à l'automne.

L'indice non désaisonnalisé des prix à la consommation a régressé de 0,3 % de novembre à décembre. C'est là sa baisse mensuelle la plus importante depuis février 1994 (où on a sabré les taxes sur le tabac pour faire échec à la contrebande). La diminution de décembre était une digne façon de terminer une année où les prix n'avaient augmenté que de 0,9 %. C'est la première fois depuis 1955 que le taux d'inflation est de moins de 1 % (sauf pour le cas d'espèce que représente l'année 1994).

La diminution mensuelle des prix a été étalée sur tous les secteurs. C'est le prix de l'essence qui a le plus fléchi à cause de la récente dégringolade des cours du pétrole brut. Les remises consenties par les détaillants visaient la demande saisonnière (et notamment de vêtements) comme la demande mue par la technologie et les secteurs de faible demande. Les baisses de prix imputables à la technologie ont été des plus impressionnantes dans des secteurs comme ceux de l'informatique et de la téléphonie, où les prix ont diminué depuis un an. Les détaillants ont abaissé les prix d'un large éventail de biens ménagers pour allécher le consommateur.



Industrial prices also capped the year with a sizeable drop of 0.7% between November and December. Overall in 1998, prices were down marginally from 1997, their first annual retreat since the 1991 recession. Both of these decreases were driven by slumping prices for natural resources; the first due to a recession in North America, the other originating in the Asian crisis.

The slump in resource prices last year was reflected in a 15% drop in the raw materials prices index, after a small dip in 1997. The retreat was widespread, affecting six of the seven components, compared with only four the previous year. A 4.5% slide in the index in December was notable in that it lowered the level of the index (1992=100) to below 100.0 for the first time since May 1992.

### Regional economies

Non-residential investment continued to dominate the economic landscape in Quebec, with building permits up another 50% and shipments of construction materials climbing 10% above the level of a year ago. Boosted by rising incomes, household spending turned up in November, as both retail sales and existing home sales recovered all the ground lost in October.

The sources of growth remained the same in Ontario, with exports up 20% from last year. Shipments of transportation equipment hit a new record, and are \$3 billion higher than during the summer when strikes in the US hampered auto production. At the same time, tourism growth in Ontario has surpassed all the other regions. About 300,000 more Americans came to Ontario than last year: at 2.7 million in November, the number of these visitors has been surpassed on only two other occasions (in February and March 1981).

Demand growth continued to struggle out West. In British Columbia, retail sales fell for the sixth time in seven months, while housing starts remained near the 14-year low registered in November. Shipments of capital goods declined sharply. In Alberta, exports continued to slump as unseasonably mild weather cut revenues from energy products. Overall, exports from Western Canada have fallen from 25% of the national total last year to just over 20% this year.

### International economies

Strong domestic demand in the United States led to robust growth throughout 1998. In December, the current period of growth that began in April 1991 became the longest peacetime expansion on record. Consumer demand also boosted output in France, making it currently the strongest economy in the EU,

Les prix industriels ont aussi couronné l'année par une diminution appréciable de 0,7 % de novembre à décembre. En 1998, les prix ont été très légèrement en baisse dans l'ensemble. C'est leur premier recul annuel depuis la récession de 1991. L'une et l'autre de ces pertes en valeur annuelle ont été causées par la dégringolade des prix des ressources naturelles, la première étant due à une récession en Amérique du Nord et la seconde, à la crise asiatique.

Le marasme des prix des ressources l'an dernier s'est traduit par une diminution de 15 % de l'indice des prix des matières brutes après un léger fléchissement en 1997. Ce repli a été étalé, touchant six des sept composantes, contre quatre seulement l'année précédente. Le dérapage de 4,5 % de l'indice en décembre est notable, ayant fait glisser celui-ci (1992=100) au-dessous de 100,0 pour la première fois depuis mai 1992.

### Économies régionales

Au Québec, l'investissement non résidentiel a continué de marquer la conjoncture, les permis de bâtir ayant augmenté d'un autre 50% en novembre et les livraisons de biens de construction ayant poursuivi leur ascension constante, en hausse de 10% depuis janvier 1998. Stimulée par la hausse des revenus, la demande des ménages s'est redressée, les ventes au détail et de maisons ayant repris en novembre tout le terrain perdu en octobre.

En Ontario, il y également eu peu de changement dans les sources de croissance, les exportations ayant continué de dominer, avec une hausse de 20% par rapport à l'an dernier. Les livraisons d'équipements de transport ont défoncé un autre record, 3 milliards de dollars au-dessus de leur niveau de l'été dernier lorsque des interruptions avaient été causées par la grève dans l'automobile aux États-Unis. Pendant ce temps, l'Ontario éclipse les autres régions du pays pour la croissance du tourisme. Environ 300 000 Américains de plus que l'an dernier ont visité l'Ontario en novembre, pour atteindre, à 2,7 millions de personnes, un nombre qui n'a été dépassé que deux fois, soit en février et mars 1981.

La demande montre encore peu de soulagement par rapport aux tendances ternes enregistrées plus tôt cette année dans l'Ouest. En Colombie-Britannique, la baisse des ventes au détail est la sixième en sept mois et les mises en chantier demeurent près de leur creux de 14 ans enregistré en novembre. Les livraisons de biens de capital ont fortement baissé. En Alberta, les exportations ont continué de s'enfoncer alors que la demande de produits énergétiques est comprimée par un début d'hiver exceptionnellement doux. Les exportations de l'Ouest sont passées de 25% des exportations totales du pays l'an dernier à seulement un peu plus de 20% cette année.

### Économies internationales

Aux États-Unis, une demande intérieure vigoureuse a fait solidement croître l'économie tout au long de 1998. En décembre, la période d'expansion actuelle, qui a débuté en avril 1991, est devenue la plus longue jamais observée en temps de paix. En France, la demande de consommation a également stimulé la production, faisant de l'économie



while Italy also posted modest third quarter growth. The slump in emerging markets in Asia and Latin America continued to sap export demand for Germany and Britain and kept Japan deep in recession at year-end.

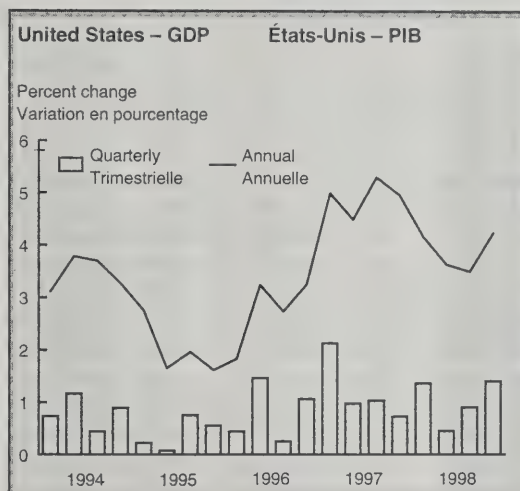
The **United States** economy powered forward in the fourth quarter of 1998 with real GDP posting a 1.4% gain, the highest in two and a half years. This capped a year in which the economy expanded 3.9%, the third straight of nearly 4% growth, fuelled by buoyant domestic spending. Consumer spending rose 5% for the year, its largest gain in 14 years, business investment jumped 17% and housing 10%. The combination of strong real incomes (partly due to a 12-year low of just 1.6% inflation) and falling interest rates spurred demand. However, to maintain the hectic pace in spending, consumers reduced their savings rate from 2.1% in 1997 to 0.5% in 1998, the lowest since 1933.

Growth in the fourth quarter was broadly based. Business investment led the increase, with firms scrambling to invest in new equipment as labour markets tightened. Consumer spending rose steadily. Auto purchases soared as GM dealers replenished their lots after the strike. Exports, which had been subdued for the past two years as overseas demand weakened, posted their best gain since 1996.

Consumer demand remained brisk at year-end, with retail sales up 0.9% in December, fuelled by purchases of autos and furniture. The unemployment rate eased to 4.3% from 4.4% in November, matching the recent 30-year low posted in April and May. Mild weather helped job growth in both the services and construction sectors. For example, housing starts jumped 3.5% to an annualized rate of 1.72 million units, the highest level since 1987.

The **French** economy remained the most robust in the EU. Real GDP grew 0.5% in the third quarter of the year, fuelled by strong consumer spending. Retail sales gained 2.6% year-over-year in October, spurring a similar increase in industrial production, while the annual inflation rate of 0.3% at year-end was the lowest

française la plus forte au sein de l'Union européenne, alors que l'Italie montrait pour sa part une croissance modeste au troisième trimestre. Le marasme des marchés émergents de l'Asie et de l'Amérique latine a encore miné la demande à l'exportation en Allemagne et en Grande-Bretagne et laissé le Japon au plus profond d'une récession en fin d'année.



Aux **États-Unis**, l'économie a gardé son train d'enfer au quatrième trimestre de 1998 et le PIB y a progressé en valeur réelle de 1,4 %, offrant son meilleur gain en deux ans et demi. Ainsi prenait fin en beauté une année où l'économie avait crû de 3,9 %. C'est la troisième année de suite que le taux de croissance approche de 4 % grâce à la vigueur des dépenses intérieures. Les dépenses de consommation se sont accrues de 5 % dans l'année et ont présenté leur meilleur gain en 14 ans. Les investissements des entreprises ont bondi de 17 % et l'habitation, de 10 %. La fermeté des revenus

réels (en partie à cause d'un taux d'inflation d'à peine 1,6 % qui constitue un minimum en 12 ans), jointe à une baisse des taux d'intérêt, a aiguillonné la demande. Il reste que, pour maintenir le rythme endiablé de leurs dépenses, les consommateurs ont abaissé leur taux d'épargne de 2,1 % en 1997 à 0,5 % en 1998, son niveau le plus bas depuis 1933.

Au quatrième trimestre, la croissance a été étalée. Les investissements des entreprises ont dominé, les entrepreneurs s'empressant d'investir dans du nouvel outillage dans une situation de resserrement du marché du travail. Les dépenses de consommation ont constamment progressé. Les achats d'automobiles ont monté en flèche, puisque les concessionnaires de la General Motors ont regarni leurs stocks après la grève. Discrètes depuis deux ans en raison de l'affaiblissement de la demande extérieure, les exportations ont affiché leur meilleur gain depuis 1996.

En fin d'année, la demande de consommation est demeurée vive. Les ventes au détail ont augmenté de 0,9 % en décembre, soutenues par les achats d'automobiles et de meubles. Le taux de chômage a fléchi de 4,4 % à 4,3 % en décembre, rejoignant un minimum en 30 ans récemment atteint en avril et en mai. La clémence du temps a favorisé la croissance de l'emploi tant dans l'industrie tertiaire que dans le secteur de la construction. Ainsi, les mises en chantier ont bondi de 3,5 % pour parvenir à un niveau annuel de 1,72 million de logements, le plus haut depuis 1987.

L'économie de la **France** est restée la plus vigoureuse au sein de l'Union européenne. Le PIB réel a progressé de 0,5 % au troisième trimestre grâce à de fortes dépenses de consommation. Le taux d'accroissement des ventes au détail d'une année à l'autre a été de 2,6 % en octobre, amenant une hausse du même ordre de la production industrielle, alors



rate recorded since 1954. The unemployment rate eased slightly in November to 11.5%.

Growth in **Britain** slowed in the fourth quarter of 1998 as real GDP grew 0.2%, its slowest pace since early 1992 when the country was deep in recession. The services sector remained strong enough to offset continued weakness in manufacturing. Domestic demand has been weak, while the strong pound and recessions in Asian markets have dampened exports. As a result, the manufacturing sector has contracted steadily. The annual inflation rate fell to 2.8% in December from 3.0% the month before, mainly due to reduced housing costs in the wake of four consecutive interest rate cuts.

Economic growth stalled in **Germany**, dampened by both domestic and foreign demand. Factory orders fell 1.5% in November for their second straight monthly drop, led by a 2.4% fall in foreign orders. Domestic orders shrank 0.9%, their third successive fall as business confidence continued to decline. The unemployment rate jumped to 10.9% in December from 10.2% in November as the government cut back on temporary labour schemes and construction slowed.

The **Japanese** economy remained mired in its deepest recession in over 50 years. In an effort to spur demand, the government began a program to distribute vouchers worth 1,000 yen to families with young children, low incomes and elderly people. The coupons will go to about 35 million people and must be spent within six months. The unemployment rate climbed to 4.4% in November, the highest rate since records began in 1953. However, the jobless rate slipped back to 4.3% in December. Prices continued to fall in December, down 0.4% from the month before. Exports slowed further as demand from other Asian economies remained weak and the recent strength of the yen made Japanese goods more expensive overseas. However, imports have fallen faster with the collapse in domestic spending, resulting in a 14% rise in the December trade surplus and a 40% gain for the year as a whole.

que, à 0,3 % en fin d'année, le taux annuel d'inflation était le plus bas jamais relevé depuis 1954. Le taux de chômage a légèrement fléchi en novembre à 11,5 %.

En **Grande-Bretagne**, la croissance s'est faite plus lente au quatrième trimestre de 1998 et le PIB réel a crû de 0,2 %. C'est son rythme le plus lent depuis les premiers mois de 1992 où le pays était profondément enlisé dans la récession. L'industrie tertiaire est demeurée assez vigoureuse pour compenser la faiblesse persistante de la fabrication. La demande intérieure a aussi été faible, alors que la fermeté de la livre et la récession des marchés asiatiques amortissaient les exportations. Le secteur manufacturier a ainsi été en constant repli. Le taux annuel d'inflation est tombé de 3,0 % à 2,8 % en décembre, principalement à cause d'une baisse des prix de l'habitation à la suite de quatre diminutions consécutives des taux d'intérêt.

En **Allemagne**, l'économie a marqué le pas, ralentie par la demande tant intérieure qu'extérieure. En novembre, les commandes en fabrication ont baissé (1,5 %) un deuxième mois de suite, surtout à cause d'une contraction de 2,4 % des commandes de l'étranger. Les commandes intérieures ont rétréci de 0,9 %. C'était là leur troisième recul de suite, les entreprises perdant de plus en plus confiance. Le taux de chômage a fait un bond, passant de 10,2 % en novembre à 10,9 % en décembre, le gouvernement ayant réduit ses programmes de main-d'œuvre temporaire et la construction étant en ralentissement.

Au **Japon**, l'économie est restée plongée dans la plus noire récession qu'elle ait connue en plus de 50 ans. Dans un effort de stimulation de la demande, les autorités ont lancé un programme de distribution de bons de 1 000 yens aux familles à faible revenu et avec jeunes enfants ou personnes âgées. Ces bons sont destinés à quelque 35 millions de gens et doivent être utilisés dans les six mois. En novembre, le taux de chômage a grimpé à 4,4 %, atteignant son plus haut niveau depuis qu'on a commencé à tenir des statistiques en 1953. En décembre, il devait toutefois retomber à 4,3 %. Les prix ont continué à baisser de novembre à décembre, perdant 0,4 %. Les exportations ont encore ralenti, car la demande des autres économies asiatiques est demeurée faible et la récente fermeté du yen a ajouté à la cherté des marchandises japonaises outre-mer. Toutefois, les importations ont reculé encore plus vite en raison de l'effondrement des dépenses intérieures, d'où une hausse de 14 % de l'excédent commercial en décembre et de 40 % pour l'ensemble de l'année.

## ECONOMIC EVENTS IN JANUARY

### WORLD

On January 1, eleven European Union nations launched the euro, a single currency giving control of interest rate and exchange rate policy to the European Central Bank. The euro was immediately available for electronic financial and business transactions, but euro coins and notes will not be issued to the general public until January 2002. The participating nations are Austria, Belgium, Finland, France, Germany, Ireland, Italy, Luxembourg, the Netherlands, Portugal and Spain. Britain, Sweden and Denmark chose not to adopt the euro, while Greece failed to meet the requirements for entry. The euro was trading at \$1.80 Canadian upon its release.

The Bank of England cut a key interest rate for the fourth time in as many months on January 7. The short-term borrowing rate was lowered by 25 basis points to 6.0%.

Brazil allowed its currency, the real, to free-float on January 15 after a year-long defence. By month end the real had depreciated 37 percent. Brazil is the world's ninth largest economy.

## ÉVÉNEMENTS ÉCONOMIQUES EN JANVIER

### LE MONDE

Le 1<sup>er</sup> janvier, 11 pays de l'Union européenne ont adopté l'euro à titre de monnaie unique et ont cédé la gestion de la politique de taux d'intérêt et de taux de change à la Banque centrale européenne. L'euro a pu être utilisé immédiatement dans les opérations financières et commerciales électroniques. Cependant, les pièces de monnaie et les billets ne seront pas mis en circulation avant janvier 2002. Les pays suivants ont adopté la nouvelle monnaie unique : l'Autriche, la Belgique, la Finlande, la France, l'Allemagne, l'Irlande, l'Italie, le Luxembourg, les Pays-Bas, le Portugal et l'Espagne. La Grande-Bretagne, la Suède et le Danemark ont préféré ne pas utiliser l'euro, alors que la Grèce n'a pas satisfait aux critères d'adhésion. Lors de son lancement, l'euro valait 1,80 \$ CA.

Le 7 janvier, la Banque d'Angleterre a réduit son taux d'intérêt directeur pour une quatrième fois en autant de mois. Le taux applicable aux prêts à court terme a été fixé à 6,0 %, en baisse de 25 points de base.

Le Brésil a laissé flotter sa monnaie, le réal, le 15 janvier, après l'avoir soutenue pendant un an. À la fin du mois, la monnaie brésilienne s'était dépréciée de 37 p. 100. Le Brésil occupe le neuvième rang des économies mondiales.



Success is within  
your reach

Le succès est à la  
portée

## when you subscribe to the *Canadian Economic Observer*!

Understanding what is key to Canada's economic activity is important to virtually every successful business, particularly in today's highly competitive economy. Whether your company has 10 employees or 10,000, it's vital that you are equipped to anticipate the trends that could prove influential in the years ahead. One way is to subscribe to Canada's leading report card on the economy — the *Canadian Economic Observer (CEO)*.

### ► CEO meets your needs

Whether your job requires you to access data, track trends or devise highly effective business plans, you'll find many uses for *CEO*. Packed with detailed charts, diagrams and tables, *CEO* is your hands-on tool for understanding the economy from the inside out. And *CEO* gives you the kind of in-depth, intelligent analysis you have come to expect from the world's leading statistical agency.

### ► CEO is easy to use

Consultations with experts have contributed to *CEO*'s present, widely acclaimed format. The **Current Economic Conditions** section contains thought-provoking commentary on current issues, trends and developments. Economic growth, trade, financial market activity — all of the major economic developments across Canada are covered month to month, issue by issue.

The **Economic Events** section profiles developments in the previous month that had an impact on the economy. **Plus**, *CEO* has a topical **Feature Article** providing thoughtful insight into issues that either directly or indirectly affect all Canadians. A separate **Statistical Summary** carries a full range of hard data relating to important economic indicators: markets, prices, trade, demographics, unemployment and many others.

### ► CEO offers solutions

As a subscriber, you'll be directly connected to Statistics Canada's economic analysts. You'll also receive a copy of *CEO*'s annual *Historical Statistical Summary* at no additional charge.

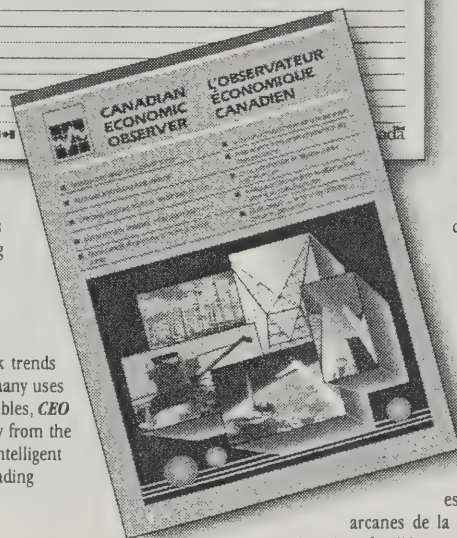


CANADIAN  
ECONOMIC  
OBSERVER

L'OBSERVATEUR  
ÉCONOMIQUE  
CANADIEN

Statistical  
Summary

Aperçu  
statistique



## des abonnés à *L'Observateur économique canadien*!

Il est important pour à peu près toutes les entreprises prospères de comprendre les grandes lignes de l'activité économique, surtout dans l'économie concurrentielle d'aujourd'hui. Que votre entreprise compte dix, cent ou plus de mille employés, vous voudrez sans doute vous équiper en vue d'anticiper les tendances qui peuvent exercer une influence sur les années à venir. Un bon moyen consiste à vous abonner au principal bulletin de santé économique du Canada : *L'Observateur économique canadien (LOEC)*.

### ► LOEC répond à vos besoins

Que vous ayez à consulter des données, à repérer de grandes tendances ou à concevoir des plans d'entreprises efficaces, *LOEC* répondra à nombre de vos besoins. Rempli de tableaux, de graphiques et de diagrammes détaillés, *LOEC*

est l'outil pratique par excellence pour comprendre les

arcanes de la conjoncture économique. De plus, *LOEC* vous offre le

type d'analyse fouillée et intelligente à laquelle vous vous attendez d'un leader mondial dans le domaine de la statistique.

### ► LOEC est simple à utiliser

Des consultations avec plusieurs experts ont fait en sorte que le nouveau format de *LOEC* reçoit aujourd'hui un accueil enthousiaste de la part de nos nombreux lecteurs. La section **Conditions économiques actuelles** comprend des commentaires percutants sur des questions, des tendances et des développements économiques. La croissance économique, le commerce, l'activité des marchés financiers — les événements économiques marquants au Canada sont examinés dans chaque numéro mensuel.

La section **Événements économiques** regroupe les faits d'actualité ayant eu un impact majeur sur l'économie au cours du mois précédent. **En plus**, *LOEC* comprend une **Étude spéciale** qui examine en profondeur des sujets qui touchent directement ou indirectement presque tous les Canadiens et Canadiennes. Enfin, l'**Aperçu statistique** contient l'ensemble des chiffres réels pour les indicateurs économiques essentiels : les marchés, les prix, le commerce, la démographie, le chômage, et bien d'autres encore.

### ► LOEC vous offre des solutions

En tant qu'abonné, vous profiterez d'une communication directe avec les analystes de Statistique Canada. Vous recevrez également, sans frais additionnels, un exemplaire du *Supplément statistique historique de LOEC*.

VISIT OUR WEB SITE!  
[www.statcan.ca](http://www.statcan.ca)

VISITEZ NOTRE SITE INTERNET!  
[www.statcan.ca](http://www.statcan.ca)

Subscribe to the *Canadian Economic Observer* (Catalogue #11-010-XPB) TODAY for only \$227 in Canada plus GST/IST and applicable PST and US\$227 in other countries. Call TOLL-FREE 1-800-267-6677 or FAX 1-800-889-9734 or (613) 951-1584 and use your VISA or MasterCard. You can also MAIL your order to: Statistics Canada, Operations and Integration Division, Circulation Management, 120 Parkdale Avenue, Ottawa, Ontario, K1A 0T6, or contact the nearest Statistics Canada Regional Reference Centre listed in this publication.

Abonnez-vous dès AUJOURD'HUI à *L'Observateur économique canadien* (numéro au catalogue 11-010-XPB) pour seulement 227 \$ au Canada (TPS/TVA et TVP en sus, s'il y a lieu) et 227 \$ US dans les autres pays. Composez SANS FRAIS le 1-800-267-6677 ou faites-nous parvenir votre commande par TÉLÉCOPIEUR au 1-800-889-9734 ou au (613) 951-1584 et utilisez votre carte VISA ou MasterCard. Vous pouvez également envoyer votre commande par la POSTE à l'adresse suivante : Statistique Canada, Division des opérations et de l'intégration, Gestion de la circulation, 120, av. Parkdale, Ottawa (Ontario) K1A 0T6. Ou communiquez avec le Centre de consultation régional de Statistique Canada le plus près de dont la liste figure dans la présente publication.

## CANADIANS CONNECTED

*P. Dickinson and G. Sciadas\**

### Highlights

- One or more members in 38.1% of households have used computer communications at some time, while 29.4% contain at least one regular user. The penetration rate differential between the most-connected and the least-connected is widening in absolute terms, but the least-connected have higher rates of penetration growth.
- Prominent location of use among regular user households is the workplace (19.9%), followed by the home (16%), school (9.4%), public libraries (3.7%) and other locations (2.8%).
- Among regular home user households, 61% average daily use in a typical month and 33.6% average at least weekly use. In addition, 41.9% are heavy users (20 or more hours per month), while 28% are light users (less than 10 hours per month). 83.1% of regular home user households used computer communications for e-mail, 84.7% for general Web browsing and 84.4% for specific information searching. One in five use electronic banking while less than 10% purchase goods and services on the Web.
- The highest penetration age group is between 35-54 (38.8%), followed closely by those under 35 (37.9%). Seniors over 65 had a penetration rate of only 5.5%. The presence of children also increases use.
- There is a strong relationship between household income and penetration rates, as the top income quartile (53.7%) had more than four times the rate in the bottom (12.4%). Moreover, penetration rates rise substantially with the education of the household head.

\* *Science and Technology Redesign Project (613) 951-6389.*

## LES CANADIENS BRANCHÉS

*P. Dickinson et G. Sciadas\**

### Faits saillants

- Un ou plusieurs membres de 38,1 % des ménages ont recouru à un moment quelconque aux communications informatiques et 29,4 % comprennent au moins un utilisateur régulier. La différence de taux de pénétration entre les ménages les plus et les moins branchés s'accroît en valeur absolue, mais c'est dans le groupe des ménages les moins branchés que ce taux est le plus élevé.
- Dans les ménages comptant des utilisateurs réguliers, le lieu de prédilection pour les communications informatiques est le lieu de travail (19,9 %), suivi du foyer (16 %), de l'école (9,4 %), des bibliothèques publiques (3,7 %) et des «lieux autres» (2,8 %).
- Sur le nombre de ménages comprenant des utilisateurs réguliers au foyer, 61 % font un usage quotidien de ces communications – en moyenne – dans un mois normal et 33,6 %, au moins un usage hebdomadaire. De plus, 41,9 % sont de grands utilisateurs (20 heures et plus par mois) et 28 %, de petits (moins de 10 heures par mois), tandis que 83,1 % des ménages comptant des utilisateurs réguliers au foyer se sont servis de ces communications pour le courrier électronique, 84,7 % à des fins de navigation générale dans le Web et 84,4 %, pour une recherche de renseignements précis. Un de ces ménages sur cinq effectue des opérations bancaires par voie électronique et moins de 10 % achètent des biens et des services par le Web.
- Le groupe d'âge présentant le plus haut taux de pénétration est celui des 35 à 54 ans (38,8 %). Il est suivi de près du groupe des moins de 35 ans (37,9 %). Dans le groupe des personnes âgées de plus de 65 ans, le taux n'est que de 5,5 %. La présence d'enfants fait augmenter l'usage.
- Il existe un lien étroit entre le revenu des ménages et les taux de pénétration, puisque le quartile supérieur de revenu (53,7 %) présentait un taux de plus de quatre fois supérieur à celui du quartile du bas (12,4 %). Ajoutons que les taux de pénétration s'élèvent nettement avec le degré d'instruction du chef de ménage.

\* *Projet de remaniement des sciences et de la technologie (613) 951-6389.*



- Alberta (34.5%), B.C. (33.6%) and Ontario (33.2%) top the provincial list for use, whereas Quebec has the lowest penetration (20.1%). Among cities, Ottawa was highest at 55.6%, Quebec lowest at 23.9%.
- Responses among non-regular user households with home computers as to what would induce them to start using computer communications ranged from 42.4% for much lower costs to 12.6% for easier access and 9.7% for more and better services. More than a quarter (26.2%) reported that nothing would induce them to become users.

## INTRODUCTION

This paper expands on work presented in previous reports (Dickinson and Sciadas 1996, 1997) which documented the availability and access of key information and communication technologies (ICTs) among households. The present work does two things: it briefly updates the estimates, particularly trends in the gap between digital "haves" and "have-nots"; and it presents for the first time detailed findings from a new survey on household use of computer communications, notably the Internet, including location and purpose, frequency, intensity and type of use. In addition, it examines factors that influence actual or potential use.

Some ICT media have been parts of our lives for a long time (telephone), some for quite some time (cable TV), while others are much newer (cellular phones and the Internet). An overview of the evolution of selected ICTs among households over the past decade is shown in Table 1, in absolute numbers and penetration rates.

Changes in telephone penetration rates generally match the growth of households. Cable penetration has stabilized over the past few years to also follow population growth. It continues to be the highest in the world, but other countries (especially European) use satellites more extensively, something that only recently started legally in Canada. The last couple of years showed significant penetration gains among households for cellular telephones.

Computer penetration also continues to grow at high rates. The Internet, the heart of computer communications today, will be the focus of the coming analysis. Its penetration is still increasing at a high rate, although it is not yet anywhere close to being the

- L'Alberta (34,5 %), la Colombie-Britannique (33,6 %) et l'Ontario (33,2 %) forment le peloton de tête parmi les provinces pour l'utilisation des communications informatiques. C'est au Québec que le taux de pénétration est le plus bas (20,1 %). Parmi les villes, Ottawa se classe au premier rang avec un taux de 55,6 % et Québec, au dernier avec 23,9 %.
- Les réponses des ménages dotés d'ordinateurs domestiques qui ne comptaient pas d'utilisateurs réguliers à la question de savoir ce qui pourrait les amener à commencer à se servir des communications informatiques ont varié entre un taux de 42,4 % pour une diminution appréciable des coûts et des taux respectifs, de 12,6 % et de 9,7 % pour une facilitation de l'accès et un relèvement des services en quantité et en qualité. Plus du quart (26,2 %) ont dit que rien ne les amènerait à devenir usagers.

## INTRODUCTION

Dans ce document, nous développons des rapports antérieurs (Dickinson et Sciadas, 1996, 1997) qui ont décrit la disponibilité et l'accessibilité des grandes technologies d'information et de communication (TIC) dans les ménages. Notre propos est double, puisque nous actualiserons brièvement les estimations, et plus particulièrement les données tendanciennes sur le clivage entre ménages «informatisés» et «non informatisés» et que nous présenterons pour la première fois les données détaillées d'une nouvelle enquête sur les ménages utilisateurs des communications informatiques, et notamment d'Internet (lieu, objet, fréquence, intensité et nature de l'utilisation). Nous examinerons en outre les facteurs qui influent sur l'utilisation effective ou éventuelle.

Certains moyens TIC font partie de notre vie depuis longtemps (téléphone), depuis déjà une bonne période (télédistribution) ou depuis relativement peu de temps (téléphonie cellulaire et Internet). Le tableau 1 présente l'évolution de l'utilisation de certaines TIC par les ménages depuis dix ans. Il présente des valeurs absolues et des taux de pénétration.

Les variations des taux de pénétration du téléphone suivent généralement la croissance des ménages. La pénétration de la télédistribution s'est également stabilisée ces dernières années en fonction aussi de la croissance démographique. Elle demeure la plus importante au monde, mais d'autres pays (et notamment les pays européens) font plus amplement usage des communications par satellite, utilisation qui, au Canada, n'a commencé que récemment dans le cadre des lois. Ces dernières années, les taux de pénétration de la téléphonie cellulaire dans les ménages ont nettement progressé.

Dans le secteur de l'informatique, les taux d'accroissement des taux de pénétration demeurent élevés eux aussi. Dans notre analyse, nous nous attacherons à Internet, cœur des communications informatiques d'aujourd'hui. Sa pénétration s'accroît toujours rapidement, bien qu'il ne soit

Table 1  
Household Penetration of ICTs

	1986		1996		1997		Growth rates – Taux de croissance	
							average annual compounded annuel moyen composé	
	%	000's	%	000's	%	000's	1986-1996	1996-1997
Telephone – Téléphone	98.1	9,270	98.7	11,269	98.6	11,423	2.0	1.4
Cellular telephone – Cellulaire	-	-	14.1	1,611	18.6	2,152	-	33.6
Cable – Câble	65.4	6,177	74.0	8,451	73.7	8,539	3.2	1.0
Computer – Ordinateur	10.3	974	31.6	3,602	36.0	4,165	14.0	15.6
Modem	-	-	15.5	1,771	21.5	2,494	-	40.8
Internet	-	-	7.4	844	13.0	1,500	-	77.7
<b>All households – Tous les ménages</b>	-	<b>9,447</b>	-	<b>11,412</b>	-	<b>11,580</b>	<b>1.9</b>	<b>1.5</b>

Source: HFE (1997). – EEM (1997).

ubiquitous medium that popular hype would have some believe.

In addition to increased ICT penetration, spending is on the rise not only for the aggregate market but for individual households as well. For example, in 1996 total household spending for communications services was \$12 billion (of which \$7.7 billion was for telephone services and \$2.8 billion for cable), 72% higher in real terms than in 1986 (Little and Béland 1998). However, it still absorbs a relatively small chunk of family budgets with average expenditures of \$278 for basic telephone service, \$94 for enhanced telephone services, \$435 for long distance, \$457 for cellular, \$367 for cable and \$188 per year for the Internet (FAMEX 1998).

The US recently completed a second round of their "Falling Through the Net" study (US 1998), which is used as the basis for the present comparison in conjunction with the Household Internet Use and the Household Facilities and Equipment (HFE) surveys in Canada as well as some other sources. While comparisons are affected by several factors, including sampling and timing differences, data for computers, computer communications and e-mail are quite comparable as the timing of the US and the Canadian surveys was almost the same (Fall 1997). This is important in an area where a few months can make a noticeable difference.

Telephone and cable penetration rates in Canada are higher than in the US, but the opposite is true for cellular phones, although no direct comparison is possible at the household level. Although computer penetration is comparable, more American households had on-line access and used e-mail compared to Canadian households (Table 2). These overall averages, however, conceal significant variations by income, education, geographical location and other

nullement devenu le support omniprésent que la publicité de tous les jours fait miroiter à certains.

Il n'y a pas que la pénétration accrue des TIC, les dépenses sont en hausse non seulement sur l'ensemble du marché, mais au sein des ménages aussi. Ainsi, en 1996, les dépenses totales des ménages en services de communication se sont établies à 12 milliards (dont 7,7 en téléphonie et 2,8 en télédistribution), soit 72 % de plus (en valeur réelle) qu'en 1986 (Little et Béland, 1998), mais il s'agit toujours là d'une tranche relativement mince du budget familial avec des dépenses moyennes de 278 \$ pour le service téléphonique de base, de 94 \$ pour les services téléphoniques complémentaires, de 435 \$ pour la téléphonie interurbaine, de 457 \$ pour la téléphonie cellulaire, de 367 \$ pour la télédistribution et de 188 \$ par an pour Internet (Enquête sur les dépenses des familles (EDF), 1998).

Aux États-Unis, on a récemment réalisé une reprise de l'étude «Falling Through the Net» (États-Unis, 1998), qui sert ici de point de comparaison avec les enquêtes sur l'utilisation d'Internet par les ménages et sur l'équipement ménager (EEM) au Canada et avec quelques autres sources. Alors que de telles comparaisons sont influencées par plusieurs facteurs, dont des différences d'échantillons et de périodes, les données relatives aux ordinateurs, aux communications informatiques et au courrier électronique sont assez comparables, puisque les périodes d'enquête américaine et canadienne sont presque identiques (automne 1997). Cette similitude importe dans un domaine où un écart de quelques mois peut produire un effet différenciateur perceptible.

Les taux de pénétration de la téléphonie et de la télédistribution sont plus élevés au Canada qu'aux États-Unis, mais l'inverse est vrai dans le cas de la téléphonie cellulaire, bien que les comparaisons directes soient impossibles au niveau des ménages. Les taux de pénétration de l'informatique sont comparables, mais il y a plus de ménages américains que de ménages canadiens qui avaient accès en direct à des ordinateurs et utilisaient le courrier électronique (tableau 2). Ces moyennes globales nous cachent cependant



Table 2  
Canada-US penetration rates, 1997

	Telephone	Cellular	Cable	Computer	On-line	E-mail
	Téléphone	Cellulaire	Câble	Ordinateur	En ligne	Courriel
	%	(per 000 inhabitants) (per 1000 habitants)	%	%	%	%
CANADA	98.6	138	73.7	36.4	16.0	13.3
US – États-Unis	93.8	207	67.3	36.6	18.6	16.9

Sources: HFE (1997), Household Internet Survey, (1997); US (1998) and author's compilations. – EEM (1997), Enquête sur l'internet à la maison, (1997); É.-U. (1998) et les compilations de l'auteur.

characteristics, which are beyond the scope of the present work.

### The digital divide

While penetration rates are increasing across the board, analyzing the evolution of the gap between those who are connected and those who are not involves several nuances. Table 3 shows that for the Internet between 1996 and 1997:

- i) Penetration rates have increased across income quartiles, levels of education, age groups and geographical locations. In that sense, the gap is closing as more people are connected and fewer are not. That is, some of last year's "have-nots" have turned into this year's "haves".
- ii) A more meaningful question to get a better understanding of the gap is what population sub-groups did the new "haves" mostly come from. Here we must consider both absolute and proportionate changes. Penetration is increasing by more percentage points for the high- than the low-penetration population segments. This is shown in the "change in gaps" column of Table 3. For instance, the gap in penetration rates between the top and the bottom income quartiles was 6.8 percentage points greater in 1997 than in 1996. In that sense, the gap is widening. Similar analysis in the US found the same, not only for lower compared to upper income groups, but also for the less educated, the youth and minorities (US 1998). These findings show that, in absolute terms, more of the newly-connected households come from the "have" segments. However, such findings mask important underlying growth trends.
- iii) Penetration rates and their differentials are driven by connectedness rates of growth among population sub-groups. What happens to the gap depends crucially on the magnitude of the initial

Tableau 2  
Taux de pénétration, Canada et États-Unis, 1997

	Telephone	Cellular	Cable	Computer	On-line	E-mail
	Téléphone	Cellulaire	Câble	Ordinateur	En ligne	Courriel
	%	(per 000 inhabitants) (per 1000 habitants)	%	%	%	%
CANADA	98.6	138	73.7	36.4	16.0	13.3
US – États-Unis	93.8	207	67.3	36.6	18.6	16.9

d'amples variations selon le revenu, l'instruction, la répartition géographique et d'autres caractéristiques, aspects qui dépassent notre propos.

### Clivage de l'informatisation

Si les taux de pénétration s'accroissent partout, l'analyse de l'évolution du clivage entre ménages informatisés et non informatisés comporte plusieurs nuances. C'est ce que montre le tableau 3 pour l'utilisation d'Internet de 1996 à 1997 :

- i) Les taux de pénétration ont augmenté dans tous les quartiles de revenu et les groupes d'âge et pour tous les degrés d'instruction et les lieux (répartition géographique). En ce sens, l'écart rétrécit, car plus de gens se branchent. Ainsi, certains des «non-informatisés» de l'an dernier sont «informatisés» cette année.
- ii) Une question plus significative pour mieux comprendre cet écart est celle de savoir de quels sous-groupes de la population les nouveaux «informatisés» viennent pour la plupart. Nous devons considérer à cette fin les variations tant absolues que relatives. Les taux de pénétration s'accroissent de plus de points dans les sous-groupes à forte pénétration que dans les sous-groupes à faible pénétration, ce qu'indique la colonne «variation des écarts» du tableau 3. Ainsi, la différence de taux de pénétration entre les quartiles de revenu du haut et du bas était plus grande – 6,8 points d'écart – en 1997 qu'en 1996. De ce point de vue, la différence augmente. Des éléments d'analyse semblables pour les États-Unis montrent le même phénomène non seulement entre groupes supérieurs et inférieurs sur le plan du revenu, mais aussi pour les groupes des moins instruits, des jeunes et des membres de minorités (États-Unis, 1998). Ces données font voir que, en valeur absolue, un plus grand nombre de ménages nouvellement branchés viennent des sous-groupes déjà informatisés, mais elles nous masquent d'importantes tendances de fond de la croissance.
- iii) Les taux de pénétration et leurs différences sont déterminés par les taux d'accroissement du branchement dans les sous-groupes de la population. Ce qu'il advient de l'écart dépend au premier chef de l'importance de la

mass of connected households, the associated gap in penetration rates by population sub-groups, as well as the respective rates of growth. Higher rates of growth among low-penetration groups may still result in a widening gap. For instance, starting from a much higher number of connected households, high-penetration groups can gain one percentage point in penetration with only a small percentage increase in user households, whereas low-penetration groups need a much higher rate of growth. The underlying growth trends are unmistakably much higher among the low-penetration population segments (last column in Table 3). Should this trend continue, the percentage point difference in penetration rates ultimately must begin to fall.

More detailed analysis reinforces this pattern. For instance, stratifying sub-groups by income and education combined, the rate of growth was 307% for the least educated who also were in the lowest income quartile, compared to 53% for those in the highest income quartile and the highest level of education.

masse initiale de ménages branchés, de la différence liée aux taux de pénétration entre sous-groupes et des taux d'accroissement respectifs. Il se peut qu'une hausse des taux d'accroissement dans les groupes à faible pénétration ait pour effet de creuser le fossé. Ainsi, comme on commence par un nombre bien supérieur de ménages branchés, on constate que les groupes à forte pénétration peuvent gagner un point sur ce plan avec un petit taux d'accroissement des ménages utilisateurs, alors qu'il faut un taux d'accroissement bien plus élevé aux groupes à faible pénétration. Les tendances de fond de la croissance sont indubitablement plus marquées dans les sous-groupes de la population à faible pénétration (dernière colonne du tableau 3). Si ce mouvement devait se maintenir, la différence de taux de pénétration en points finirait par évoluer en baisse.

Une analyse plus détaillée corrobore cette constatation. Ainsi, si on stratifie les sous-groupes en fonction du revenu et de l'instruction combinés, le taux d'accroissement est de 307 % pour les moins instruits qui appartiennent au quartile de revenu le plus bas, contre 53 % pour les plus instruits appartenant au quartile de revenu le plus haut.

**Table 3**  
**Comparative analysis of Internet growth**

	1996	1997	Change in gaps* Variation de l'écart*	Rates of growth Taux de croissance
			%	
<b>Income Quartile – Quartile de revenu</b>				
Bottom – Inférieur	2.7	5.3	+ 6.8	100.2
Top – Supérieur	15.2	24.6		64.4
<b>Education – Instruction</b>				
< High school – < École secondaire	1.0	2.7	+ 7.9	159.1
University + – Université +	18.6	28.2		58.0
<b>Area – Région</b>				
non-CMA – non-RMR	4.5	9.2	+ 1.4	110.6
CMA – RMR	9.7	15.8		66.2
<b>Age – Âge</b>				
65 +	2.1	3.7	+ 5.5	80.4
35-54	9.8	16.9		77.8

\* Difference in penetration rates between high and low penetration groups in 1997 minus their difference in 1996. – Différence entre les taux de pénétration des groupes à pénétration élevée et faible en 1997 moins leur différence en 1996.

### Use of computer communications

The proportion of households that use computer communications (including e-mail, electronic banking and the Internet) is increasing. Beyond the incidence of use, however, of interest is the degree of use, the reasons for use, and the type of services used. This section examines these aspects for all households, while the next section looks at various demographic groups. Both use the October 1997 Household Internet Survey.

### Utilisation des communications informatiques

La proportion de ménages qui utilisent les communications informatiques (courrier électronique, services bancaires électroniques, Internet, etc.) est en hausse. Par-delà la question de la fréquence de cet emploi, nous nous intéresserons au degré d'utilisation, aux motifs des utilisateurs et à la nature des services employés. Dans cette section, nous examinerons ces aspects pour l'ensemble des ménages et, à la suivante, nous regarderons divers groupes démographiques. Dans l'un et l'autre cas, nous exploiterons les données de l'enquête d'octobre 1997 sur l'utilisation d'Internet par les ménages.



Almost four in ten households (38.1%) contain one or more members who have used computer communications at some time. Three in ten (29.4%) contain at least one regular user, defined as using computer communications in a typical month. Since the frequency of use among those who used at some time may range from many times a day to once in a lifetime, the analysis mainly focuses on the regular user households.

The most prominent location of use among all households is not the home but rather the workplace. School is the third most important location of use, while only a very small proportion of households regularly use from public libraries and other locations (Figure 1). The pattern of penetration rates by location of use is the same even when the population is restricted to regular use households. Furthermore, some households use from more than one location as reflected by the fact that more than half (54.5%) of regular use households use from home and more than two-thirds (68%) use from work.

Among regular home user households, 61% average daily use from home in a typical month, and another 33.6% average at least weekly use. Only 4.8% average less than weekly use in a typical month. Taking the penetration rate into account, one in ten households (9.8%) average daily use from home.

Among regular home user households, heavy users and light users outweigh medium users (Figure 2). Moreover, 22.7% log on for fewer than five hours per month. Taking the penetration rate into account, 6.7% of households use from home for twenty or more hours per month.

It is apparent that even home use has a work-related component (Table 4). Of the 16% of all Canadian households that regularly use from home, one-fifth (21.8%) do so for self-employment purposes and one-third (33.7%) for employer-related purposes. But only a very small proportion use from home solely for work-related purposes, since more than

Presque quatre ménages sur dix (38,1 %) comptent un ou plusieurs membres ayant utilisé les communications informatiques à un moment quelconque. Trois ménages sur dix (29,4 %) comprennent au moins un utilisateur régulier, défini comme ayant recouru aux communications informatiques dans un mois normal. Comme la fréquence de l'utilisation dans les ménages utilisateurs peut varier de «souvent chaque jour» à «une fois seulement dans ma vie», l'analyse portera surtout sur les ménages comptant des utilisateurs réguliers.

Le haut lieu de l'usage des communications informatiques dans l'ensemble des ménages n'est pas le foyer, mais plutôt le lieu de travail. L'école se classe au troisième rang, et seule une très faible proportion des ménages utilise régulièrement ces communications dans les bibliothèques publiques ou dans des «lieux autres» (figure 1). Les tendances des taux de pénétration par lieu d'utilisation sont les mêmes, bien que nous n'ayons retenu à des fins d'analyse que les ménages comptant des utilisateurs réguliers. Ajoutons qu'un certain nombre de ménages utilisent les communications informatiques en plusieurs lieux, puisqu'on constate à la fois que plus de la moitié des ménages (54,5 %) en font un usage régulier

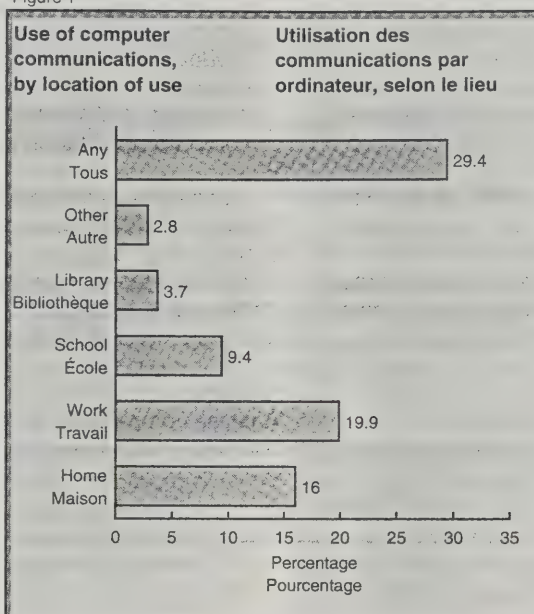
au foyer et plus des deux tiers (68 %), au travail.

Sur le nombre de ménages comprenant des utilisateurs réguliers au foyer, 61 % emploient les communications informatiques au foyer tous les jours en moyenne dans un mois normal et 33,6 %, au moins une fois par semaine. Une proportion de 4,8 % seulement les utilisent en moyenne moins d'une fois par semaine dans un mois type. Si on tient compte des taux de pénétration, on prévoit qu'un ménage sur dix (9,8 %) fait en moyenne un usage quotidien de ces communications au foyer.

Dans les ménages comptant des utilisateurs réguliers au foyer, les grands et les petits usagers l'emportent sur les usagers moyens (figure 2). De plus, 22,7 % communiquent moins de cinq heures par mois. Si on considère les taux de pénétration, 6,7 % des ménages utilisent les communications informatiques au foyer 20 heures et plus par mois.

Il semblerait que même l'utilisation au foyer est liée au travail (tableau 4). Sur les 16 % de ménages canadiens qui emploient régulièrement les communications informatiques au foyer, le cinquième (21,8 %) le font dans le cadre d'un travail indépendant et le tiers (33,7 %), pour le compte d'un employeur. Mais une très faible proportion seulement sont utilisateurs uniquement à des fins professionnelles, puisque

Figure 1

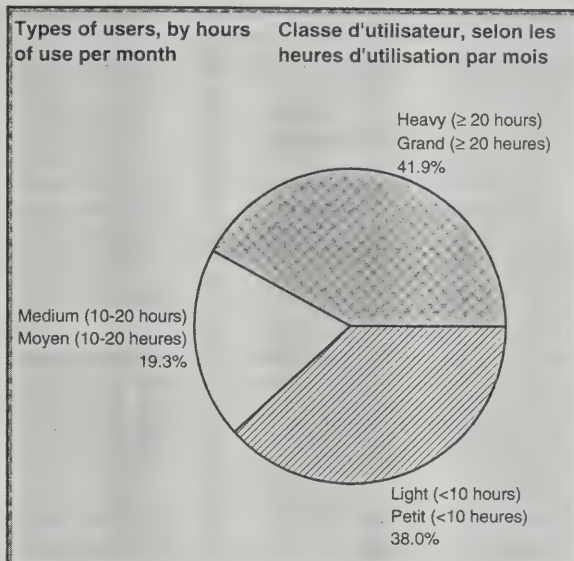


nine-tenths (92%) use for personal purposes.

Among the households that use from home for self-employment, 53.5% spend less than half their time for that purpose, and a quarter less than 10% of their time. Only one in ten (10.2%) spends all their time for this purpose.

Among those that use for employer-related reasons, 62.5% spend less than half their time and almost one-third spend less than 10% of their time. Only 7.7% spend all their time on employer-related use.

Figure 2



plus des neuf dixièmes (92 %) emploient ces communications à des fins personnelles.

Sur le nombre de ménages utilisateurs au foyer dans le cadre d'un travail indépendant, 53,5 % consacrent moins de la moitié de leur temps à cette utilisation et le quart, moins de 10 %. Un seul ménage sur dix (10,2 %) y affecte tout son temps.

Sur le nombre de ménages utilisateurs pour le compte d'un employeur, 62,5 % réservent moins de la moitié de leur temps à cette utilisation et presque le tiers, moins de 10 %. Seulement 7,7 % y affectent tout leur temps pour le compte d'un employeur.

**Table 4**  
**Use of computer communications, by purpose of use**

	All households Tous les ménages	Regular home users Utilisateurs réguliers à la maison	Time spent – Heures passées		
			Regular home users using for each purpose		
			Utilisateurs réguliers à la maison selon la nature de l'utilisation		
			<10%	<25%	<50%
Self-employment – Travail indépendant	3.5	21.8	25.7	41.1	53.5
Employer-related – Reliée à l'employeur	5.4	33.7	31.1	50.3	62.5
Personal – Personnelle	14.7	92.0	9.1	17.5	25.3

Two-fifths of all users (40.4%) spend all their home use time for personal reasons. More than half (55.1%) spend at least 90% of their time, and three-quarters (74.7%) spend at least half their time. Less than one-tenth (9.1%) spend less than 10% of home use time for personal use.

### Type of use

Predominantly, home user households use computer communications for e-mail, general Web browsing, and searching for specific information on the Web (Table 5). One in five uses it for electronic banking, while less than one in ten uses it to purchase goods and services on the Web.

**Tableau 4**  
**Utilisation des communications informatiques, selon la raison de l'utilisation**

Les deux cinquièmes de tous les utilisateurs (40,4 %) utilisent les communications informatiques au foyer uniquement à des fins personnelles. Plus de la moitié (55,1 %) y affectent au moins 90 % de leur temps et les trois quarts (74,7 %), au moins la moitié. Moins du dixième (9,1 %) destinent moins de 10 % de leur temps d'utilisation au foyer à des fins personnelles.

### Nature de l'utilisation

Dans une très large mesure, les ménages utilisateurs au foyer se servent des communications informatiques pour le courrier électronique, la navigation générale dans le Web et la recherche de renseignements précis dans ce réseau (tableau 5). Un ménage sur cinq effectue des opérations bancaires électroniques et moins de un sur dix achète des biens et des services par le Web.



Table 5  
Use of computer communications, by type of use

	All households Tous les ménages	Regular home users Utilisateurs réguliers à la maison	Time spent – Heures passées		
			Regular home users using for each purpose Utilisateurs réguliers à la maison selon l'usage		
			<10%	<25%	<50%
	%				
E-mail – Courriel	13.3	83.1	39.8	64.0	78.1
Browsing – Navigation	13.5	84.7	15.9	37.0	61.7
Specific Information – Information ciblée	13.5	84.4	21.2	47.7	73.1
Electronic Banking – Services bancaires	3.1	19.6	66.0	84.7	89.5
Purchasing – Achat	1.5	9.2	88.1	95.3	98.3
Other Internet Use – Autre usage	2.2	13.7	66.1	82.8	90.5

There is no single service on which the majority of regular home user households spend more than half their total home use time, and very few use only one type of service. Despite the high incidence of e-mail use, it does not take up as large a share of the total home use time as does general browsing and searching for specific information. Among households using e-mail from home, less than two-thirds spend at least half their total home use time on e-mail. Of those doing general browsing, however, 37.3% spend at least half their total time browsing. Electronic banking and purchasing goods and services on the Internet consumes little time spent by users; 88.1% of shoppers spend less than 10% of their time doing so.

### Geographical Location

There are significant differences by province. Alberta, British Columbia and Ontario top the list for use from any location (as well as from home, but not in the same order), followed closely by Nova Scotia. In each of these, about one-third of households regularly use computer communications. Quebec has the lowest penetration rate, with one-fifth of all households using from any location. In the remaining provinces, the rate ranges from one-quarter to one-third (Table 6).

The incidence of regular use at work is higher than at home in every province. Since these are household penetration rates, they do not necessarily imply that more people regularly use from work than from home. For example, one household may have one member using from work and two or more using from home. Newfoundland, PEI and Nova Scotia are the only provinces where the school use penetration rate equals

Tableau 5  
Utilisation des communications informatiques, selon l'usage

Il n'y a pas de service en particulier auquel la majorité des ménages comptant des utilisateurs réguliers au foyer consacrent plus de la moitié de tout leur temps d'utilisation domestique et une très faible proportion de ménages n'emploient qu'un type de services. Bien que l'emploi du courrier électronique soit fréquent, il ne prend pas une aussi grande partie de tout le temps d'utilisation au foyer que la navigation générale ni la recherche de renseignements précis. Sur le nombre de ménages qui utilisent le courrier électronique au foyer, moins des deux tiers y affectent au moins la moitié de tout leur temps d'utilisation domestique. Toutefois, 37,3 % de ceux qui font de la navigation générale dans le Web y réservent au moins la moitié de tout le temps d'utilisation. Les usagers ne consacrent guère de leur temps aux opérations bancaires électroniques ni à l'achat de biens et de services; 88,1 % de ceux qui achètent y passent moins de 10 % de ce même temps d'utilisation.

### Répartition géographique

On relève des différences de taille entre les provinces. L'Alberta, la Colombie-Britannique et l'Ontario dominent pour l'utilisation en tout lieu (comme pour l'utilisation au foyer, mais non pas dans le même ordre). Ces provinces sont suivies de près de la Nouvelle-Écosse. Dans chacune de ces provinces, environ le tiers des ménages utilisent régulièrement les communications informatiques. C'est au Québec que le taux de pénétration est le plus bas avec le cinquième de tous les ménages qui recourent à ces communications en tout lieu. Dans les autres provinces, il oscille entre le quart et le tiers (tableau 6).

L'utilisation régulière est plus fréquente au travail qu'au foyer dans toutes les provinces. Comme il s'agit de taux de pénétration dans les ménages, il ne s'ensuit pas nécessairement que plus de gens font un usage régulier de ces communications au travail qu'au foyer. Ainsi, un ménage peut comprendre un utilisateur au travail et deux utilisateurs et plus au foyer. Terre-Neuve, l'Île-du-Prince-Édouard et la Nouvelle-Écosse sont les seules provinces où l'utilisation à

Table 6  
Use of computer communications, by location and province

Tableau 6  
Utilisation des communications informatiques, selon le lieu et la province

	Location of regular use					
	Lieu de l'utilisation régulière					
	Home	Work	School	Library	Other	Any
	Maison	Travail	École	Bibliothèque	Autre	Tous
	%					
<b>Canada</b>	<b>16.0</b>	<b>19.9</b>	<b>9.4</b>	<b>3.7</b>	<b>2.8</b>	<b>29.4</b>
Newfoundland – Terre-Neuve	12.4	15.7	12.9	4.3	*	26.6
Prince Edward Island – Île-du-Prince-Édouard	10.5	16.6	11.4	(2.0)	(2.2)	26.0
Nova Scotia – Nouvelle-Écosse	14.3	20.7	14.3	5.0	3.1	32.2
New Brunswick – Nouveau-Brunswick	12.1	18.0	10.7	2.6	4.9	29.1
Québec	10.2	13.1	5.6	2.1	1.8	20.1
Ontario	19.3	23.3	10.6	4.4	3.1	33.2
Manitoba	13.7	20.4	9.4	3.3	3.1	29.3
Saskatchewan	12.3	18.2	8.9	2.8	3.3	27.2
Alberta	18.7	25.8	11.8	4.3	3.4	34.5
British Columbia – Colombie-Britannique	19.9	21.2	9.6	4.5	3.1	33.6

( ) = Low reliability estimate due to sample size. – Estimation de faible fiabilité en raison de la taille de l'échantillon.

\* = Unreliable estimate – Estimation non fiable.

or exceeds the home use penetration rate. Quebec's school use rate is the lowest, little more than one-third of Nova Scotia's.

Differences in penetration rates are even more pronounced among Census Metropolitan Areas (CMAs), and between CMA and non-CMA households (Table 7). Ottawa is the most connected city, with penetration rates more than twice as high as that of the least connected (Quebec City, Montreal, Windsor and St. Catharines-Niagara). Ottawa's work use rate is almost three times that of school, probably reflecting the presence of the federal government. Although CMA penetration rates generally mirror the provincial penetration pattern, there are exceptions. Halifax's high penetration rate is due to its school use rate and a work use rate which is exceeded only by Ottawa and Calgary.

The geographical pattern of hours of home use per month is similar to the national pattern, with significantly higher proportions of heavy and light users than medium users. The most notable difference is between Quebec and Ontario. Light users are about one-third (32.7%) of all regular home user households in Ontario but almost one-half (47.5%) in Quebec. This difference is largely reversed in the proportions of heavy users.

In the three most populous provinces, therefore, Quebec not only has the lowest regular home user household penetration rate, but also the smallest incidence of heavy users and the largest incidence of

l'école présente des taux de pénétration égaux ou supérieurs à ceux de l'utilisation au foyer. C'est au Québec que le taux d'utilisation dans les écoles est le plus bas, n'étant guère plus que le tiers de celui de la Nouvelle-Écosse.

Les différences de taux de pénétration sont encore plus marquées entre régions métropolitaines de recensement (RMR) et entre ménages des RMR et ménages hors RMR (tableau 7). Ottawa est la ville la plus branchée avec des taux de pénétration de plus de deux fois supérieurs à ceux des villes les moins branchées, à savoir Québec, Montréal, Windsor et St. Catharines-Niagara. Le taux d'utilisation au travail à Ottawa est presque triple du taux d'utilisation dans les écoles, probablement parce que le gouvernement fédéral est établi dans cette ville. Si les taux de pénétration dans les RMR sont généralement conformes aux taux provinciaux, on relève des exceptions. Ainsi, le haut taux de pénétration à Halifax tient à ses taux d'utilisation à l'école et au travail, lesquels ne sont dépassés que par ceux d'Ottawa et de Calgary.

Les tendances géographiques des heures mensuelles d'utilisation au foyer ressemblent aux tendances nationales et les proportions de grands et de petits utilisateurs sont bien supérieures à celles des usagers moyens. C'est entre le Québec et l'Ontario que l'on relève la différence la plus notable. Les petits utilisateurs représentent en Ontario le tiers environ (32,7 %) de tous les ménages comptant des utilisateurs réguliers au foyer, mais presque la moitié (47,5 %) dans le cas du Québec. Cette différence s'inverse dans une large mesure pour ce qui est des proportions de grands utilisateurs.

Ainsi, dans les trois provinces les plus peuplées, le Québec présente non seulement le taux le plus bas de pénétration dans les ménages comprenant des utilisateurs réguliers au foyer, mais aussi le moins de grands utilisateurs



light users. Conversely, Ontario not only has the second-highest regular home use penetration rate, but it also has the largest incidence of heavy users and the smallest incidence of light users. Although Ontario has little more than one-third of all households, it has almost one-half (48.5%) of all heavy home user households. Quebec, despite having 26% of all households, has only 14% of all heavy home user households.

There are only minor geographical differences in the proportions of regular home user households that use for self-employment and for personal non-business purposes. There are some differences in the proportion of regular home user households using for employer-related purposes. In the three most populous provinces the rate ranges from 24.9% in B.C. through 29.7% in Quebec to a high of 38.1% in Ontario.

et le plus de petits. En revanche, en Ontario, ce taux de pénétration est non seulement le deuxième en importance, mais cette province compte le plus de grands utilisateurs et le moins de petits. N'ayant guère plus que le tiers de tous les ménages, l'Ontario regroupe presque la moitié (48,5 %) de tous les ménages comptant de grands utilisateurs au foyer. Avec 26 % de tous les ménages, le Québec n'a pourtant que 14 % de ces ménages à forte utilisation au foyer.

On constate seulement de légères différences d'ordre géographique pour les proportions de ménages à forte utilisation au foyer qui emploient les communications informatiques dans le cadre d'un travail indépendant ou à des fins personnelles hors travail. Les proportions de ménages à utilisation régulière au foyer qui recourent à ces mêmes communications pour le compte d'un employeur accusent certaines différences. Dans les trois provinces les plus peuplées, le taux de pénétration va de 24,9 % en Colombie-Britannique à 29,7 % au Québec et à un sommet de 38,1 % en Ontario.

**Table 7**  
**Use of computer communications, by CMA**

**Tableau 7**  
**Utilisation des communications informatiques, selon la RMR**

	Home	Work	School	Public library	Other	Any location
	Maison	Travail	École	Bibliothèque publique	Autre	Tous les endroits
	%					
<b>Canada</b>	<b>16.0</b>	<b>19.9</b>	<b>9.3</b>	<b>3.7</b>	<b>2.8</b>	<b>29.4</b>
CMA households* – Ménages des RMR*	19.3	24.2	9.9	4.4	2.9	34.0
Non-CMA households – Ménages à l'extérieur des RMR	11.8	14.6	8.6	2.7	2.7	23.6
<b>CMA's – RMR</b>						
Halifax	19.2	30.9	15.5	5.9	3.4	39.2
Québec	12.4	16.0	7.8	4.8	2.1	23.9
Montreal	12.8	16.4	5.9	2.1	2.0	24.3
Ottawa	34.0	44.7	15.8	7.4	2.7	55.6
Toronto	22.9	28.4	10.7	5.7	3.4	38.0
Kitchener-Waterloo	20.5	23.5	12.6	3.8	3.2	34.9
Hamilton	16.6	20.1	10.8	3.9	2.5	30.4
St. Catharines-Niagara	14.2	14.7	10.9	4.7	4.8	26.1
London	18.4	22.3	12.1	3.4	2.2	31.8
Windsor	14.0	13.4	10.1	2.6	2.4	25.7
Winnipeg	16.0	24.0	10.4	3.5	3.0	33.1
Calgary	22.9	31.3	11.7	5.5	4.2	41.1
Edmonton	20.2	27.7	13.1	3.4	3.3	35.9
Vancouver	22.1	23.1	9.3	5.6	2.7	35.9
Victoria	20.9	26.1	10.5	3.5	6.0	40.1

\* Total of all listed CMAs. – Total de toutes les RMR.

There are no significant geographical differences in households use for e-mail, general browsing, searching for specific information, and purchasing goods and services. The only notable differences are in the allocation of time by those doing general browsing and those searching for specific information.

On ne note pas de différences marquées d'ordre géographique de l'utilisation des communications informatiques par les ménages pour le courrier électronique, la navigation générale dans le Web, la recherche de renseignements précis ni l'achat de biens et de services. Les seules différences dignes de mention concernent l'emploi du

For example, the proportion of home user households spending less than half their time on general browsing is little more than half in Quebec (51.7%) but almost two-thirds in British Columbia (65.8%) and Ontario (63.9%). Similarly, the proportion spending less than half their time searching for specific information is two-thirds in Quebec (67.3%) but more than three-quarters in British Columbia (76.9%)<sup>1</sup>. For electronic banking, however, the proportions are significantly lower than the national average (19.6%) in Quebec (13.8%) and the Atlantic provinces (11.8%).

## HOUSEHOLD CHARACTERISTICS

The use of computer communications is related to a variety of factors, including cost, ease of access and the availability of useful applications. Other factors reflect the demographic characteristics of households, such as income, education, age and family composition (household characteristics refer to the head of the household). The relationships we examine are correlations that do not necessarily imply causation, especially since the demographic groupings are not mutually exclusive, and causality remains an area for further useful research.

### Income

There is a strong relationship between household income and penetration rates, regardless of location of use (Table 8). Regular use in the top income quartile is more than quadruple the rate in the bottom quartile (53.7% versus 12.4%).

Table 8  
Use of computer communications, by location of use and income

	Home	Work	School	Library	Other	Any location
	Maison	Travail	École	Bibliothèque	Autre	Tous les endroits
	%					
All incomes – Tous les revenus	16.0	19.9	9.4	3.7	2.8	29.4
Quartiles						
Bottom – Inférieur	5.5	4.9	5.8	1.8	2.0	12.4
Second – Deuxième	8.8	10.3	5.9	2.5	2.2	18.4
Third – Troisième	17.1	22.2	9.7	4.1	3.1	32.8
Top – Supérieur	32.5	42.3	16.5	6.2	3.9	53.7

temps des ménages qui font de la navigation générale ou cherchent des renseignements précis. Ainsi, la proportion des ménages utilisateurs au foyer qui consacrent moins de la moitié de leur temps à de la navigation générale dans le Web n'est guère plus que de la moitié au Québec (51,7 %), mais presque des deux tiers en Colombie-Britannique (65,8 %) et en Ontario (63,9 %). De même, la proportion de ceux qui passent moins de la moitié de leur temps à chercher des renseignements précis est des deux tiers au Québec (67,3 %), mais de plus des trois quarts en Colombie-Britannique (76,9 %)<sup>1</sup>. Dans le cas des opérations bancaires électroniques, les proportions sont toutefois bien inférieures à la moyenne nationale (19,6 %) au Québec (13,8 %) et dans les provinces de l'Atlantique (11,8 %).

## CARACTÉRISTIQUES DES MÉNAGES

L'utilisation des communications informatiques est liée à divers facteurs, qu'il s'agisse des frais, de la facilité d'accès ou de la disponibilité d'applications utiles. D'autres facteurs tiennent aux caractéristiques démographiques des ménages comme le revenu, l'instruction, l'âge ou la composition des familles (les caractéristiques des ménages se rapportent au chef de ménage). Les relations que nous examinons sont des rapports de corrélation qui ne sont pas nécessairement des liens de causalité, d'autant que les groupes démographiques ne s'excluent pas les uns les autres. Le domaine de la causalité reste un secteur où d'autres recherches pourraient utilement être menées.

### Revenu

Il existe un lien étroit entre le revenu des ménages et les taux de pénétration sans égard au lieu d'utilisation (tableau 8). L'utilisation régulière est plus que quadruple dans le quartile de revenu du haut que dans le quartile du bas (53,7 % contre 12,4 %).

Tableau 8  
Utilisation des communications informatiques, selon le lieu de l'utilisation et le revenu



The relationship to income is also particularly strong for work and home use. Indeed, more than half of households using from work (53.2%) and from home (50.8%) are in the top income quartile, while in each case less than one-tenth is in the bottom quartile. More than two-thirds of households that regularly use from school (68.8%) and from public libraries (70.6%) are in the top half of the income distribution. There is little variation by income in the frequency, intensity and type of use by regular home user households. However, there is a relationship between income and the proportion using for employer-related purposes, which rises from a low of 17% in the bottom quartile to a high of 41.7% in the top.

The proportion of self-employment users spending at least half their home use time for this purpose is practically identical in each of the top three income quartiles (about 47%), albeit noticeably lower in the bottom quartile (37%). However, the proportion of employer-related users spending at least half their total time on this purpose is practically identical in the bottom and top quartiles (about 40%), and higher than in the two middle quartiles (29% and 34%). In contrast, the proportion of personal user households spending all their time on personal use falls steadily with income, from 52.5% in the bottom quartile to 32% in the top.

Consequently, the relationship between overall home use penetration rates and income is far stronger than relationships between income and the nature or amount of use by regular home use households.

## Education

All regular user household penetration rates rise substantially with education (Table 9). In all education groups, the highest penetration rates are for regular use from work, followed by home and then school. For both home and work locations, the penetration rates for those with a university degree are twice the rates for those with a high school or college diploma, which in turn are four times greater than for those who did not graduate from high school. The work use penetration rate for those with a university degree is ten times that for households for those who did not graduate from high school, and the home use penetration rate is only slightly less than ten times.

Although only 16.4% of all households have a university degree, they comprise one-third of those that regularly use from any location and almost two-fifths that regularly use from home and from work. Conversely, the 28.8% of households who did not

Le rapport avec le revenu est aussi particulièrement solide dans le cas de l'utilisation au travail ou au foyer. En fait, plus de la moitié des ménages utilisateurs au travail (53,2 %) et au foyer (50,8 %) appartiennent au quartile du haut et moins du dixième, au quartile du bas dans les deux cas. Plus des deux tiers des ménages qui utilisent régulièrement les communications informatiques à l'école (68,8 %) et dans les bibliothèques publiques (70,6 %) occupent la moitié supérieure de l'échelle de répartition des revenus. La fréquence, l'intensité et la nature de l'emploi de ces communications ne varient guère selon le revenu dans les ménages à utilisation régulière au foyer. Il existe toutefois un lien entre le revenu et la proportion de ménages utilisateurs pour le compte d'un employeur avec un intervalle de variation compris entre 17 % dans le quartile du bas et 41,7 % dans le quartile du haut.

La proportion de ménages utilisateurs dans le cadre d'un travail indépendant qui consacrent au moins la moitié de leur temps d'utilisation domestique à ce travail est pour ainsi dire la même dans les trois quartiles supérieurs de revenu (environ 47 %) et bien moindre dans le quartile du bas (37 %). Il reste que la proportion d'utilisateurs pour le compte d'un employeur qui destinent au moins la moitié de tout leur temps d'utilisation à cette fin ne change à peu près pas dans les quartiles du bas et du haut avec 40 % environ, proportion supérieure à celles des deux quartiles intermédiaires (29 % et 34 %). En revanche, la proportion des ménages à utilisation personnelle qui affectent tout leur temps à de telles fins personnelles décroît constamment avec le revenu, passant de 52,5 % dans le quartile du bas à 32 % dans le quartile du haut.

Ainsi, le lien entre le revenu et les taux de pénétration pour l'utilisation globale au foyer est bien plus étroit que le rapport entre ce même revenu et la nature ou l'importance de l'emploi des communications informatiques par les ménages à utilisation régulière au foyer.

## Instruction

Les taux de pénétration dans les ménages comptant des utilisateurs réguliers varient tous amplement selon l'instruction (tableau 9). Dans tous les groupes d'instruction, on observe les plus hauts taux de pénétration pour l'utilisation régulière au travail, suivie de l'utilisation régulière au foyer, puis à l'école. Pour l'utilisation tant au foyer qu'au travail, les taux de pénétration chez les diplômés d'université sont doubles de ceux des diplômés des écoles secondaires ou des collèges, lesquels sont à leur tour quadruples de ceux que l'on relève chez les non-diplômés de l'école secondaire. Pour l'utilisation au travail, le taux des diplômés d'université est décuple de celui des non-diplômés de l'école secondaire et, pour l'utilisation au foyer, cette supériorité est d'un peu moins de dix fois seulement.

Bien qu'on ne recense de diplômés d'université que parmi 16,4 % de tous les chefs de ménage, il s'agit là du tiers des ménages qui utilisent régulièrement les communications informatiques en tout lieu et presque des deux cinquièmes des utilisateurs réguliers au foyer et au travail. En revanche,

Table 9

Use of computer communications, by location of use and education

	Home	Work	School	Library	Other	Any location
	Maison	Travail	École	Bibliothèque	Autre	Tous les endroits
						%
<b>All households – Tous les ménages</b>	<b>16.0</b>	<b>19.9</b>	<b>9.4</b>	<b>3.7</b>	<b>2.8</b>	<b>29.4</b>
< High school – < École secondaire	3.9	4.7	3.2	1.2	1.0	9.0
High school/college – École secondaire/collégial	16.0	19.9	10.4	3.9	3.3	31.0
University degree + – Diplôme universitaire +	37.5	47.0	16.9	7.2	4.2	59.6

graduate from high school accounted for only 8.9% of users from any location.

Because of the combination of a higher overall penetration rate and a larger share of those using for employer-related purposes, the one-sixth of households with a university degree account for more than one-half (51.5%) of those regularly using from home for employer-related purposes. And largely because of their high overall penetration rate, they make up 44.4% of households that regularly use from home for self-employment purposes.

Differences between education categories in both the proportions using each type of service and the share of total time spent on each are also relatively small, and can be regarded as insignificant compared to the overpowering differences in penetration rates for types of service regardless of education.

### Age

The penetration rates for use from any location in a typical month for households aged 35-54 are slightly higher than those of households under 35 in all identifiable locations (Table 10). The penetration rates of these two groups are almost twice the rate for households aged 55 to 64, and several times the rate for households aged 65 or more. Similarly, differences in penetration rates are apparent for use from each specific location except school, where the penetration rates for households aged 35 to 54 is noticeably higher than under age 35 (who are less likely to have children that have reached the age where they use computer communications in school).

Households under age 55 are two-thirds (66.1%) of all households but comprise 80% to 90% of households regularly using from any location. Since those aged 35 to 54 are twice the proportion of all households (43.9%) than those under 35 (22.2%), the similarity in penetration rates means that the older group makes up a much larger share of regular users.

Tableau 9

Utilisation des communications informatiques, selon le lieu d'utilisation et l'instruction

les 28,8 % de ménages dont le chef n'avait pas de diplôme d'école secondaire représentaient seulement 8,9 % des ménages utilisateurs en tout lieu.

Comme une plus grande proportion d'utilisateurs pour le compte d'un employeur va avec des taux de pénétration plus élevés dans l'ensemble, le sixième des ménages dont le chef est diplômé d'université correspond à plus de la moitié (51,5 %) des utilisateurs réguliers au foyer pour le compte d'un employeur. Et largement du fait de ce taux de pénétration supérieur dans l'ensemble, ils forment 44,4 % des ménages qui emploient régulièrement les communications informatiques au foyer dans le cadre d'un travail indépendant.

Les différences entre catégories d'instruction sur le plan des proportions d'utilisateurs de chaque type de services et de la partie de tout le temps d'utilisation consacrée à chaque type sont aussi relativement ténues et peuvent être jugées infimes au regard des énormes différences de taux de pénétration des types de services sans égard à l'instruction.

### Âge

Pour l'utilisation en tout lieu dans un mois normal, les taux de pénétration dans les ménages du groupe 35-54 ans sont légèrement supérieurs à ceux des ménages du groupe moins de 35 ans pour tous les lieux pris en compte (tableau 10). Les taux de ces deux groupes sont presque le double de celui des ménages du groupe 55-64 ans et plusieurs fois celui des ménages du groupe 65 ans et plus. De même, des différences de taux de pénétration se dégagent pour l'utilisation dans tous les lieux sauf à l'école, où les taux des ménages du groupe 35-54 ans sont perceptiblement supérieurs à ceux des ménages du groupe moins de 35 ans (qui sont moins susceptibles de compter des enfants en âge d'utiliser les communications informatiques à l'école).

Les chefs de ménage de moins de 55 ans forment les deux tiers (66,1 %) de tous les ménages, mais aussi 80 % à 90 % des ménages qui emploient régulièrement ces communications en tout lieu. Comme les ménages du groupe 35-54 ans constituent dans l'ensemble des ménages une proportion (43,9 %) double de celle des ménages du groupe moins de 35 ans (22,2 %), la similitude des taux de pénétration signifie que le premier tient une bien plus grande place dans les rangs des utilisateurs réguliers.



Table 10  
Use of computer communications, by location of use and age

	Home	Work	School	Library	Other	Any location
	Maison	Travail	École	Bibliothèque	Autre	Tous les endroits
						%
All households – Tous les ménages	16.0	19.9	9.4	3.7	2.8	29.4
Age – Âge						
<35	19.1	25.6	9.5	4.2	4.5	37.9
35-54	21.6	27.4	14.6	5.3	3.5	38.8
55-64	12.0	13.2	5.1	2.1	(1.2)	21.1
>65	3.4	2.4	(0.8)	(0.7)	(0.6)	5.5

( ) = Low reliability estimate due to sample size. – Estimation de faible fiabilité à cause de la taille de l'échantillon.

At the other extreme, over 65 year-olds are one-fifth of all households (20.7%) but only 3.9% of those using from any location (and of course even less from work). Households aged 55 to 64 are 13.3% of all households and 10% of regular home use households. There are no substantial differences by age group in the frequency of use or the hours of use in a typical month among regular home user households.

### Family type

For regular use both from home and from work, single-family households with unmarried children under age 18 have a significantly higher penetration rate than single-family households without such children. The school penetration rate alone of those with children is slightly higher than the home penetration rate of those without children, and only slightly less than the work penetration rate of those without children (Table 11). Frequency of use among regular home users is similar for all household types. The overall penetration rate is highest for multi-family households, but they are only 4.6% of all households.

The analysis to this point has shown that penetration rates are highest for households in the top of the income distribution, for those headed by someone with at least a university degree, for those aged less than 55 years, and for single-family households with unmarried children under age 18. However, there is considerable overlap among these sub-groups of the overall population. What follows briefly examines the overlaps between income and other household characteristics, leaving overlaps among these other characteristics as an area for further research.

Tableau 10  
Utilisation des communications informatiques, selon le lieu d'utilisation et l'âge

	Home	Work	School	Library	Other	Any location
	Maison	Travail	École	Bibliothèque	Autre	Tous les endroits
						%
All households – Tous les ménages	16.0	19.9	9.4	3.7	2.8	29.4
Age – Âge						
<35	19.1	25.6	9.5	4.2	4.5	37.9
35-54	21.6	27.4	14.6	5.3	3.5	38.8
55-64	12.0	13.2	5.1	2.1	(1.2)	21.1
>65	3.4	2.4	(0.8)	(0.7)	(0.6)	5.5

À l'autre extrême, les plus de 65 ans représentent le cinquième de tous les ménages (20,7 %), mais seulement 3,9 % des ménages utilisateurs en tout lieu (et, bien sûr, une proportion encore moindre des ménages utilisateurs au travail). Les ménages du groupe 55-64 ans forment 13,3 % de l'ensemble des ménages et 10 % des ménages à utilisation régulière au foyer. On ne relève pas de différences de taille entre groupes d'âge pour la fréquence de l'emploi des communications informatiques ni les heures d'utilisation dans un mois normal parmi ces mêmes ménages.

### Catégories de familles

Dans le cas de l'utilisation régulière tant au foyer qu'au travail, les ménages unifamiliaux avec enfants non mariés de moins de 18 ans présentent un taux de pénétration bien supérieur à celui des autres ménages unifamiliaux. À lui seul, le taux de pénétration de l'utilisation à l'école par de tels ménages avec enfants l'emporte légèrement sur le taux de l'utilisation au foyer par les ménages unifamiliaux sans enfants et le cède un peu au taux de l'utilisation au travail par ces derniers ménages (tableau 11). La fréquence d'utilisation chez les utilisateurs réguliers au foyer est la même pour toutes les catégories de ménages. Le taux de pénétration d'ensemble est le plus élevé pour les ménages multifamiliaux, mais ceux-ci ne représentent que 4,6 % de tous les ménages.

À ce stade, notre analyse indique que les taux de pénétration sont les plus hauts pour les ménages qui se situent au haut de l'échelle de répartition des revenus, pour ceux dont le chef a au moins un grade universitaire, pour ceux du groupe d'âge moins de 55 ans et pour les ménages unifamiliaux avec enfants non mariés de moins de 18 ans. Il reste que ces sous-groupes de la population sont en chevauchement considérable. Dans la suite de cet exposé, nous examinerons brièvement les chevauchements entre le revenu et les autres caractéristiques des ménages et laisserons les recouvrements entre ces autres caractéristiques comme domaine de futures recherches.

**Table 11**  
Use of computer communications, by location of use and family type

	Home	Work	School	Library	Other	Any location
	Maison	Travail	École	Bibliothèque	Autre	Tous les endroits
	%					
<b>All households – Tous les ménages</b>	<b>16.0</b>	<b>19.9</b>	<b>9.4</b>	<b>3.7</b>	<b>2.8</b>	<b>29.4</b>
SF, Children <18 – UF, Enfants <18	21.7	26.0	16.5	5.6	4.1	38.2
SF, No children <18 – UF, pas d'enfants <18	15.5	18.8	6.5	2.9	2.0	27.7
One-person – Une personne	7.1	11.5	2.3	1.5	2.0	16.5
Multi-family – Multifamiliaux	24.6	27.7	15.8	6.4	(4.6)	43.7

SF = Single-family; ( ) = Low reliability estimate due to sample – UF = Unifamiliaux; ( ) = Estimation de faible fiabilité en raison de la taille l'échantillon.

There is a clear relationship between income and the education of the household head: almost half (49%) of households which have a university degree are in the top income quartile, and three-quarters (75.5%) are in the top half of the income distribution. In contrast, only 11.1% of households which did not finish high school are in the top income quartile.

But even standardising by income quartile, there still remains a strong relationship between penetration rates and education. Whether for regular use from home or any location (Table A1), in each quartile the penetration rate for those with a university degree is by far the highest, and lowest for those who did not finish high school.

About two-fifths (42.3%) of senior households are in the bottom income quartile, and almost four-fifths (78.6%) are in the bottom half of the income distribution. Their penetration rates do rise with income, but remain at a much lower level than other age groups in all income quartiles. Consequently, although seniors are one-fifth of all households, they account for only 4.9% of regular home use households.

Households aged 55 to 64 have a much more even distribution of income and higher home use penetration rates than senior households in each quartile. Their penetration rates do rise substantially with income, but in each quartile they are still much lower than the rates for households under age 55.

For households under age 55, the relationship between penetration rates and age is much weaker than with income. In contrast, between households aged under 55 and 55 or more, there are strong relationships to both age and income. Again, however, no definitive causality can be inferred without further research on the relationships among age, income and education.

Le lien est net entre le revenu et l'instruction d'un ménage : presque la moitié (49 %) des ménages dont le chef est diplômé d'université appartiennent au quartile supérieur de revenu et les trois quarts (75,5 %), à la moitié supérieure de l'échelle de répartition des revenus. En revanche, 11,1 % seulement des ménages dont le chef n'a pas terminé ses études secondaires font partie du quartile du haut.

Même si on devait normaliser en fonction des quartiles de revenu, il restera un lien étroit entre les taux de pénétration et l'instruction. Qu'il s'agisse de l'utilisation régulière au foyer ou en tout lieu (tableau A1), le taux de pénétration dans chaque quartile est de loin le plus élevé pour les ménages dont le chef est titulaire d'un diplôme universitaire et demeure le plus bas pour ceux dont le chef n'a pas terminé ses études secondaires.

Environ les deux cinquièmes (42,3 %) des ménages du troisième âge appartiennent au quartile de revenu le plus bas et presque les quatre cinquièmes (78,6 %), à la moitié inférieure de l'échelle de répartition des revenus. Leurs taux de pénétration augmentent bel et bien avec le revenu, mais restent à des niveaux bien inférieurs à ceux des autres groupes d'âge dans tous les quartiles de revenu. Ainsi, si les ménages du troisième âge représentent le cinquième de tous les ménages, ils ne constituent que 4,9 % des ménages qui utilisent régulièrement les communications informatiques au foyer.

Les ménages du groupe 55-64 ans présentent une répartition bien plus égale du revenu et des taux de pénétration plus élevés pour l'utilisation au foyer que dans le cas des ménages du troisième âge dans chaque quartile. Leurs taux de pénétration augmentent certes d'une manière appréciable avec le revenu, mais dans chaque quartile ils demeurent bien moindres que ceux des ménages du groupe moins de 55 ans.

Pour ces derniers ménages, le lien entre taux de pénétration et âge est bien plus ténu que pour le revenu. En revanche, entre les ménages des groupes moins de 55 ans et 55 ans et plus, les rapports sont étroits tant avec l'âge qu'avec le revenu. Là encore, on ne saurait déduire définitivement de liens de causalité sans pousser la recherche sur les rapports entre âge, revenu et instruction.



In all quartiles there is only a relatively small difference in penetration rates between households under age 35 and those aged 35 to 54. There is very little difference between penetration rates in the top half of the income distribution. In the bottom half, the younger group has noticeably higher rates for use from any location but only a slightly higher home use rate.

The penetration rate for regular use from any location is higher for households with a member under age 18 (38.3%) than for those without (24.5%). This difference could be related to several factors, including the higher school use penetration rate for households with children under 18 and the lower penetration rates of one-person households and households at least 55 years of age, both of which are less likely to have members under age 18.

Restricting the analysis to single-family households, the penetration rate is significantly higher for those with children than for those without, not only for any location (38.2% and 27.7%, respectively) but also for use from home (21.7% and 15.5%, respectively). Some of this may be due to differences in income distribution, since those with children have a higher concentration in the top quartile than those without children. Nevertheless, those with children have noticeably higher home use penetration rates in all but the bottom quartile.

There is an apparent relationship between home use penetration rates and the presence of children, independent of income. Even so, there is a strong probability that the proportion of single households aged 55 or more is substantially greater for those without unmarried children than for those with children. The extent to which the presence of children actually affects penetration rates cannot be determined without further research into the relationship of family type to age and, perhaps through age, to education.

## INFLUENCES ON FUTURE USE

Many more households will use computer communications in the future and perhaps increase the types of use due to easier access, falling costs due to competition, and more useful applications. We asked current home-user households for their views on what influences would increase their use, and by asking non-users who already have a home computer why they do not use it and what would induce them to do so. Also, all households that do not regularly use from any location were asked whether they would use from a public library or other public place if it was easily and cheaply available. The main results must be interpreted with caution as there are no objective criteria underlying subjective responses as to how big

Dans tous les quartiles, les taux de pénétration varient relativement peu selon qu'il s'agit de ménages du groupe moins de 35 ans ou du groupe 35 à 54 ans. Les taux de pénétration diffèrent très peu dans la moitié supérieure de l'échelle de répartition des revenus. Dans la moitié inférieure, le groupe plus jeune offre des taux perceptiblement supérieurs d'utilisation en tout lieu, mais un peu supérieurs seulement pour l'utilisation au foyer.

Pour l'utilisation régulière en tout lieu, le taux de pénétration est plus élevé pour les ménages dont un des membres a moins de 18 ans (38,3 %) que pour les autres (24,5 %), différence qui pourrait s'expliquer par plusieurs facteurs, et notamment par un taux supérieur de pénétration de l'utilisation à l'école dans les ménages ayant des enfants de moins de 18 ans et par des taux de pénétration inférieurs dans les ménages d'une seule personne et les ménages du groupe d'au moins 55 ans, qui sont moins susceptibles les uns et les autres de comprendre des personnes de moins de 18 ans.

Si on limite l'analyse aux ménages unifamiliaux, le taux de pénétration est bien plus élevé pour les ménages avec enfants que pour les autres, et ce, non seulement pour l'utilisation en tout lieu (38,2 % contre 27,7 %), mais aussi pour l'utilisation au foyer (21,7 % contre 15,5 %). Cela pourrait tenir en partie à des différences de répartition du revenu, car les ménages avec enfants sont plus concentrés dans le quartile du haut que les autres. Les ménages avec enfants n'en présentent pas moins des taux perceptiblement supérieurs de pénétration pour l'utilisation au foyer dans tous les quartiles sauf dans le quartile du bas.

Un lien paraît exister entre les taux de pénétration de l'utilisation au foyer et la présence d'enfants, et ce, sans égard au revenu. Même là, il est fort probable que la proportion de ménages unifamiliaux du groupe 55 ans et plus sera bien plus élevée pour les ménages sans enfants non mariés que pour les autres. Le degré effectif d'influence de la présence d'enfants sur les taux de pénétration ne peut être déterminé sans d'autres recherches sur le rapport entre les catégories de familles, d'une part, et l'âge et – peut-être par l'âge – l'instruction, d'autre part.

## ÉLÉMENTS D'INCIDENCE SUR L'UTILISATION FUTURE

Les ménages seront bien plus nombreux à utiliser les communications informatiques et peut-être à multiplier les types d'utilisation grâce à un accès plus facile, à des coûts moindres dus à la concurrence et à des applications plus utiles. Nous avons demandé aux ménages qui utilisaient actuellement les communications informatiques au foyer ce qu'ils voyaient comme facteurs d'accroissement de leur utilisation et aux non-utilisateurs qui disposaient déjà d'un ordinateur domestique pourquoi ils ne recouraient pas à ces communications et qu'est-ce qui pourrait les amener à le faire. Nous avons aussi demandé à tous les ménages qui n'employaient pas régulièrement ces communications en tout lieu s'ils les utiliseraient dans une bibliothèque publique ou un autre lieu public si elles étaient facilement et

an increase in home use would be "substantial" or "noticeable" or "little or nothing"; for example, an increase in use that is "substantial" for current light-user households could be "little or nothing" for heavy-user households.

Current users were asked how much their use would increase if costs were much lower, if more and better services were available, and if access were easier (through, for example, remote control via the television screen). For all three, the proportion anticipating a substantial or even noticeable increase in home use is far less than the proportion anticipating little or no increase: 69.4% of the respondents reported little or no effect of much lower costs, which may well reflect the fact that the vast majority of current home users have already paid for access to the Web. Similarly, 63.3% reported little or no response to easier access, which could reflect the fact that as users they have become familiar with existing systems. More and better services would generate the largest response, with 26.6% of regular home use households reporting a noticeable increase. Even so, 59.3% said that more and better services would have little or no effect on their use.

One-quarter (24.5%) of the 9.8 million households that do not regularly use computer communications from home actually have a home computer. For these computer households, much lower costs would provide the main incentive to start using computer communications (survey respondents could specify more than one factor).

Although 38.1% of households with a home computer who do not use it for communicating do know that their computer is capable of accessing the Internet, their responses to the various inducements differ little from the responses of those whose computer is not capable of accessing the Internet (Figure 3). Of particular interest is the very small difference in the reported response to much lower costs, despite the fact that the extra costs for those

économiquement accessibles. On doit interpréter les principaux résultats avec prudence, car aucun critère objectif ne permet d'établir dans des réponses subjectives ce que représenterait au juste une augmentation appréciable, perceptible ou infime de l'utilisation au foyer. Ainsi, un accroissement appréciable de l'utilisation par les ménages qui recourent actuellement peu aux communications informatiques pourrait se révéler infime aux yeux de ménages à forte utilisation.

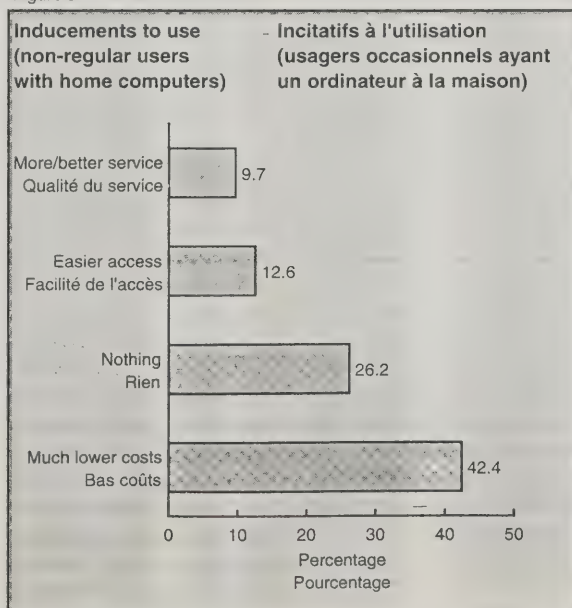
Les utilisateurs actuels ont été priés de dire dans quelle mesure s'accroîtrait leur utilisation si les coûts étaient bien moindres, si les services étaient relevés en quantité et en qualité et si l'accès devenait plus facile (s'il était commandé à distance, par exemple, depuis un écran de télévision). Dans les trois cas, la proportion de ceux qui prévoient une montée perceptible, voire appréciable de l'utilisation au foyer est bien moindre que la proportion de ceux qui n'en entrevoient guère : 69,4 % des répondants ont dit qu'une nette diminution des coûts ne produirait guère d'effet sur eux, ce qui pourrait fort bien s'expliquer par le fait que la vaste majorité des utilisateurs actuels au foyer paient déjà leur accès au Web. De même, 63,3 % ont déclaré qu'un accès plus facile n'aurait guère d'effet sur eux, ce que l'on doit peut-être au fait que ces ménages utilisateurs connaissent déjà bien les systèmes en place. Les ménages réagiraient le plus à un relèvement des services en quantité et en qualité et 26,6 % des ménages qui utilisaient régulièrement les communications informatiques au foyer ont signalé que cette utilisation s'accroîtrait perceptiblement. Même là, 59,3 % ont affirmé qu'une telle amélioration n'influerait guère sur l'usage qu'ils font de ces communications.

Le quart (24,5 %) des 9,8 millions de ménages qui n'emploient pas régulièrement les communications informatiques au foyer disposent en fait d'un ordinateur domestique.

Pour ces ménages informatisés, une nette diminution des coûts serait la grande occasion de se lancer dans de telles communications (les répondants ont pu mentionner plusieurs facteurs d'incitation).

Si 38,1 % des ménages informatisés qui ne se servent pas de leur ordinateur domestique pour communiquer savent que, avec leur appareil, ils pourraient avoir accès à Internet, leurs réactions aux divers éléments d'incitation énumérés ne diffèrent guère de celles des ménages dont l'ordinateur ne permet pas un tel accès (figure 3). D'un intérêt tout particulier est la variation fort restreinte des réactions signalées à une diminution nette des coûts, et ce, quoique

Figure 3





with Internet capability would be significantly lower than for those without.

Households capable of accessing the Internet were also asked to give the reasons why they do not use it. Consistent with the ranking of the responses to what would induce them to start using, 36% cited costs as a reason for not using, 9.7% cited complexity and 7.8% cited lack of useful services. Additionally, 13% said they could use computer communications from work or another location. But the largest proportion (50.8%) cited other unspecified reasons for not using their home computer for computer communications.

The 8.2 million households with no member that regularly uses computer communications from any location (of which the vast majority has never used) were asked whether they would do so if the service was easily and cheaply available from a public library or other public place. Almost three-quarters (73.6%) reported that they would not do so and only one-quarter (25.4%) reported that they would. Public access at minimal cost would have little impact on the age groups that currently have the lowest penetration rates. The proportion that would use from a public place is highest for single-family households with unmarried children under age 18. Interestingly, the proportion saying they would do so actually rises with income, from a low of 21.1% in the bottom quartile to a high of 31.2% in the top. In all likelihood this reflects a relationship between income and education, since only 16.8% of those which did not complete high school said they would use, compared with 33.7% of those with a university degree.

## Conclusion

General connectedness increases, reaching deeper into Canadian citizenry. We are now beginning to understand the use of ICTs and the factors influencing it. The introduction of these technologies has profound implications for our family and social lives. The way we work, play and learn is in a transition phase. Time use and substitutions among activities is but one example: 42% of computer communications users spend more than 20 hours a month on this new medium, while Canadians also spend 20 hours a week viewing television and 21 hours listening to the radio. Substitutions of time use among these and other media are expected, as is parallel and simultaneous engagement. Complementarities may be found once convergence takes full effect. More needs to be learned by monitoring these developments.

le surcroît de frais pour les ménages dont l'ordinateur est capable d'utiliser Internet soit bien moindre que pour les autres ménages.

Nous avons aussi demandé aux ménages capables de consulter Internet pourquoi ils ne l'utilisaient pas. Dans l'ordre même des ménages selon leurs réactions aux facteurs d'incitation à l'utilisation d'Internet, 36 % des ménages ont cité les coûts comme motif de non-utilisation, 9,7 %, la complexité et 7,8 %, l'absence de services utiles. De plus, 13 % ont dit pouvoir employer les communications informatiques au travail ou en un autre lieu, mais la plus grande proportion (50,8 %) ont évoqué d'autres raisons non précisées pour ne pas se servir de leur ordinateur domestique pour communiquer.

Les 8,2 millions de ménages sans utilisateurs réguliers des communications informatiques en tout lieu (dont la vaste majorité n'ont jamais employé ces communications) ont été priés de dire s'ils communiqueraient au cas où le service serait d'un accès facile et économique dans une bibliothèque publique ou un autre lieu public. Presque les trois quarts (73,6 %) ont déclaré qu'ils ne le feraient pas et le quart seulement (25,4 %) ont dit le contraire. Un accès général au moindre coût n'influerait guère sur les groupes d'âge qui présentent actuellement les taux de pénétration les plus bas. La proportion des ménages qui utiliseraient les communications informatiques dans un lieu public est la plus élevée dans les ménages unifamiliaux avec enfants non mariés de moins de 18 ans. Fait intéressant, la proportion des ménages ayant affirmé qu'ils utiliseraient les communications informatiques dans un lieu public augmente en réalité avec le revenu, montant de 21,1 % dans le quartile du bas à 31,2 % dans le quartile du haut. Selon toute vraisemblance, il y a là un lien entre le revenu et l'instruction, puisque seulement 16,8 % des ménages dont le chef n'a pas terminé ses études secondaires ont dit qu'ils deviendraient utilisateurs contre 33,7 % des ménages dont le chef est titulaire d'un grade universitaire.

## Conclusion

L'utilisation générale des communications informatiques augmente et s'ancre de plus en plus dans la population canadienne. Nous commençons aujourd'hui à comprendre ce qu'est l'emploi des TIC et quels sont les facteurs qui l'influencent. L'avènement de ces technologies influe profondément sur la vie familiale et sociale. Notre façon de travailler, de jouer et d'apprendre traverse une période de transition. L'emploi du temps des gens et les permutations entre activités n'en sont qu'un exemple: Quarante-deux pour cent des utilisateurs des communications informatiques affectent plus de 20 heures par mois à ce nouveau moyen de communication, tandis que les Canadiens passent 20 heures par semaine à regarder la télévision et 21 heures à écouter la radio. On s'attend à des permutations d'emploi du temps entre ces moyens de communication et d'autres, tout comme à des activités parallèles et simultanées dans ce domaine. Des éléments de complémentarité pourront se dégager une fois qu'une convergence jouera pleinement. On doit en apprendre davantage en surveillant l'évolution dans ce domaine.

Another issue to be dealt with is that of the Internet dropouts. Usage numbers, including the ones in this paper, have not dealt with this issue. Analyses of the subject (Katz and Aspden 1998) reveal that this is not a trivial phenomenon. We need to look at and profile this group of the former users, in addition to the current users and non-users. This group may partly account for the difference between the 29.4% of respondents reporting yes to regular user and the 38.1% reporting yes to "ever used". In reality, because of the dropouts, the number of new users is greater than the change in current users between time periods. Attempts will be made to incorporate analysis and profiles of such former users.

In addition, we need to explore the entire area of how households in their capacity as consumers interact with businesses and how businesses interact with each other for electronic commerce. As well, the role of governments and public institutions in all these developments, particularly in the areas of health and education, must be understood better, both in their capacity as suppliers and users of services.

### Sources and Methods

Data for the 1997 ICT penetration update come from the Household Facilities and Equipment Survey, conducted in May. The more detailed data on use of computer communications were collected from the new Household Internet Use Survey in October, whose results were linked to the Labour Force Survey to obtain demographic details. There is an overlap in that both show home use, but the data are not strictly comparable. For example, the 16% home-use rate of computer communications, derived from the October survey, differs from the 13% home-use of the Internet in May for two reasons: first, there is a 5 months interval between the two, and; second, computer communications is broader than the Internet as, for instance, some may be using electronic banking outside the Internet. In addition, the new survey asked respondents whether they have ever used computer communications, as well as whether they were using in a typical month. Penetration rates are calculated on the basis of the "yes" responses, excluding the do-not-know and non-responses. For instance, the 16% is based on those with a definitive yes over all households. In that sense, it represents the minimum penetration rate.

Une autre question à examiner est celle des décrocheurs d'Internet. Les chiffres d'utilisation – dont ceux que nous citons dans le présent rapport – ne disent rien à ce sujet. Les analyses consacrées à la question (Katz et Aspden, 1998) révèlent que le phénomène n'a rien de banal. Il nous faut regarder et décrire ce groupe d'ex-usagers en plus des groupes des non-utilisateurs et des utilisateurs actuels. Le groupe des ex-usagers pourrait en partie expliquer la différence entre les 29,4 % d'enquêtés qui ont répondu oui à la question sur l'utilisation régulière et les 38,1 % qui ont fait de même à la question sur une utilisation quelconque dans le passé. En réalité, à cause du phénomène du décrochage, le nombre de nouveaux usagers est supérieur à la variation du nombre d'utilisateurs actuels d'une période à l'autre. Nous tenterons d'intégrer des éléments d'analyse et de description de ces ex-utilisateurs.

Il nous faut en outre examiner toute la question de savoir comment les ménages entrent en interaction avec les entreprises comme consommateurs et les entreprises, les unes avec les autres pour le commerce électronique. On se doit enfin de mieux comprendre le rôle des gouvernements et des institutions publiques en tant que fournisseurs et utilisateurs de services dans toute cette évolution, et notamment dans les domaines de la santé et de l'éducation.

### Sources et méthodes

Les données de cette mise à jour sur les taux de pénétration des TIC (1997) viennent de l'Enquête sur l'équipement ménager, qui a eu lieu en mai. Les données plus détaillées sur l'utilisation des communications informatiques émanent de la nouvelle enquête menée en octobre sur l'utilisation d'Internet par les ménages. Nous en avons rapproché les résultats de ceux de l'Enquête sur la population active pour dresser un cadre démographique détaillé. Il y a chevauchement en ce que les deux enquêtes indiquent une utilisation au foyer, mais les données n'en sont pas rigoureusement comparables. Ainsi, les 16 % d'utilisation au foyer des communications informatiques, qui sont tirés de l'enquête d'octobre, diffèrent des 13 % d'utilisation domestique d'Internet relevés en mai pour deux raisons : d'abord, cinq mois se sont écoulés entre les deux enquêtes et, ensuite, les communications informatiques ne se limitent pas à Internet puisque certains, par exemple, feront des opérations bancaires électroniques sans passer par Internet. Enfin, dans la nouvelle enquête, on a demandé aux enquêtés s'ils avaient jamais recouru aux communications informatiques et s'ils les avaient employées dans un mois normal. Les taux de pénétration se calculent en fonction des réponses affirmatives en excluant les «ne sais pas» et les cas de non-réponse. Ainsi, pour l'ensemble des ménages, les 16% correspondent à des réponses véritablement affirmatives. En ce sens, ils représentent le taux de pénétration minimum.



## REFERENCE

FAMEX (1998), Family Expenditure in Canada, 1996, Statistics Canada, Cat. No. 62-555-XPB, July.

Dickinson P. and Sciadas G. (1996), "Access to the Information Highway", Canadian Economic Observer, Cat.No. 11-010-XPB, December.

Dickinson P. and Sciadas G. (1997), "Access to the Information Highway: the Sequel", Services Indicators, Cat.No. 63-016-XPB, June.

HFE (1997), Household Facilities and Equipment, Statistics Canada, Cat. No. 64-202.

IHAC (1997), "Preparing Canada for a Digital World", Final Report of the Information Highway Advisory Council, September.

Katz J. and Aspden P. (1998), "Internet Dropouts in the USA", Telecommunications Policy, Vol. 22, No. 4/5, July.

Little D. and Béland R. (1998), "Can I Help You? The Rise on Household Spending on Services", in Services Indicators, Cat. No. 63-016, 2<sup>nd</sup> Quarter.

US (1998), "Falling through the Net II: New data on the Digital Divide", National Telecommunications and Information Administration, July.

## BIBLIOGRAPHIE

Enquête sur les dépenses des familles (1998), Dépenses des familles au Canada, 1996, Statistique Canada, publication n° 62-555-XPB au catalogue, juillet.

Dickinson, P., et Sciadas, G. (1996), «Accès à l'autoroute de l'information», Observateur économique canadien, n° 11-010-XPB au catalogue, décembre.

Dickinson, P., et Sciadas, G. (1997), «Accès à l'autoroute de l'information : la suite», Indicateurs des services, publication n° 63-016-XPB au catalogue, juin.

EEM (1997), L'équipement ménager, Statistique Canada, publication n° 64-202 au catalogue.

CCAI (1997), «Préparer le Canada au monde numérique : rapport final du Comité consultatif sur l'autoroute de l'information», septembre.

Katz, J., et Aspden, P. (1998), «Internet Dropouts in the USA», Telecommunications Policy, vol. 22, n° 4/5, juillet.

Little, D., et Béland, R. (1998), «Puis-je vous aider? : la hausse des dépenses des ménages pour les services», Indicateurs des services, publication n° 63-016 au catalogue, 2<sup>e</sup> trimestre.

États-Unis (1998), «Falling through the Net II: New data on the Digital Divide», National Telecommunications and Information Administration, juillet.

## Note

<sup>1</sup> Because these data are derived from the shares of time rather than the specific number of hours, they do not directly measure geographical differences in the allocation of total home user time by all households using for each specific purpose. For example, the proportion of self-employment user households spending more than half their time for this purpose is the same in Quebec as in Ontario, but the proportion of heavy users is higher in Ontario. Half the total time of a heavy user household is more than half the time of light user households. Despite this caveat, the data are consistent with the conclusion that a far higher share of total home use time is devoted to personal use than to business use in all geographical locations.

## Note

<sup>1</sup> Comme ces données visent la répartition du temps plutôt que le nombre précis d'heures d'utilisation, elles ne mesurent pas directement les différences d'ordre géographique de répartition de tout le temps d'utilisation au foyer à telle ou telle fin par l'ensemble des ménages. Ainsi, la proportion de ménages utilisateurs qui consacrent plus de la moitié de leur temps à un usage précis des communications informatiques dans le cadre d'un travail indépendant est la même au Québec qu'en Ontario, mais la proportion de grands usagers est plus élevée dans cette dernière province. La moitié de tout le temps d'utilisation d'un ménage à forte consommation est plus que la moitié des heures de faible utilisation dans d'autres ménages. Il reste que les données s'accordent avec la conclusion selon laquelle une proportion bien plus grande de tout le temps d'utilisation au foyer va à des fins personnelles qu'à des fins professionnelles, et ce, dans toutes les régions considérées.

## APPENDIX

## ANNEXE

Table A1

Use rates by education, age, family type and income

Tableau A1

Taux d'utilisation selon l'instruction, l'âge, le type de famille et le revenu

	Regular use from home – Utilisation régulière à la maison				
	Income Quartiles – Quartiles de revenu				
	Bottom	Second	Third	Top	All
	Inférieur	Deuxième	Troisième	Supérieur	Tous
	Education – Instruction				
< High school – < École secondaire	(1.2)	2.5	6.5	13.6	3.9
High school/college – École secondaire/collégial	7.6	9.8	16.0	29.0	16.0
University + – Université +	23.8	25.5	33.7	46.0	37.5
	Age – Âge				
< 35	10.3	15.8	19.7	33.8	19.1
35-54	7.9	11.1	19.8	35.4	21.6
55-64	(3.4)	6.0	12.0	27.3	12.0
> 65	(1.1)	(2.4)	(6.9)	16.3	3.4
	Family type – Type de famille				
SF, Children < 18 – UF, Enfants < 18	7.3	12.0	19.9	35.8	21.7
SF, No children < 18 – UF, pas d'enfants < 18	7.4	7.1	15.0	28.9	15.5
One-person – Une personne	3.1	6.5	12.6	26.4	7.1
Multi-family – Multifamiliaux	(12.6)	18.2	31.4	39.0	24.6
	Regular use from any location – Utilisation de tous les lieux				
	Education – Instruction				
< High school – < École secondaire	3.4	6.2	15.6	27.1	9.0
High school/college – École secondaire/collégial	17.9	21.0	32.0	50.9	31.0
University + – Université +	41.9	46.1	55.8	69.4	59.6
	Age – Âge				
< 35	24.6	32.3	40.2	59.3	37.9
35-54	17.0	24.7	37.7	56.6	38.8
55-64	7.5	11.8	22.1	44.0	21.1
> 65	(2.1)	4.2	10.2	24.0	5.5
	Family type – Type de famille				
SF, Children < 18 – UF, Enfants < 18	17.1	24.2	36.9	57.7	38.2
SF, No children < 18 – UF, pas d'enfants < 18	15.1	13.8	27.0	49.5	27.7
One-person – Une personne	6.9	17.1	32.4	47.3	16.5
Multi-family – Multifamiliaux	31.5	33.9	52.9	60.0	43.7

( ) = Low reliability estimate due to sample size. – Estimation de faible fiabilité à cause de la taille de l'échantillon.



Table A2  
Distribution of households by demographic group  
and income quartile

Tableau A2  
Répartition des ménages selon le groupe démographique  
et le quartile de revenu

Regular home users households – Ménages utilisateurs réguliers à la maison					
Income Quartiles – Quartiles de revenu					
	Bottom Inférieur	Second Deuxième	Third Troisième	Top Supérieur	All Tous
Education – Instruction					
< High school – < École secondaire	(12.7)	18.7	29.5	39.1	7.0
High school/college – École secondaire/collégial	9.7	15.9	28.5	45.9	54.6
University + – Université +	6.4	9.9	23.8	60.0	38.4
Age – Âge					
< 35	14.7	20.9	28.3	36.2	26.4
35-54	5.9	9.9	26.0	58.2	59.2
55-64	(6.8)	13.3	25.9	53.9	10.0
> 65	13.4	(25.4)	(29.6)	31.6	4.4
Family type – Type de famille					
SF, Children < 18 – UF, Enfants < 18	5.6	11.0	26.3	57.0	46.6
SF, No children < 18 – UF, pas d'enfants < 18	7.4	13.3	26.2	53.1	35.7
One-person – Une personne	22.1	23.8	30.7	23.4	10.7
Multi-family – Multifamiliaux	(14.2)	19.6	26.6	39.6	7.0
Regular use from any location – Utilisation de tous les lieux					
Education – Instruction					
< High school – < École secondaire	15.8	20.2	30.6	33.4	8.9
High school/college – École secondaire/collégial	11.8	17.6	29.3	41.1	57.9
University + – Université +	7.0	11.2	24.8	56.9	33.3
Age – Âge					
< 35	17.6	21.4	29.0	32.0	28.6
35-54	7.0	12.2	27.5	53.2	58.0
55-64	8.5	14.9	27.1	49.5	9.5
> 65	16.2	27.6	27.3	28.9	3.9
Family type – Type de famille					
SF, Children < 18 – UF, Enfants < 18	7.5	12.6	27.6	52.2	44.8
SF, No children < 18 – UF, pas d'enfants < 18	8.5	14.4	26.4	50.8	34.9
One-person – Une personne	21.1	26.9	33.9	18.0	13.6
Multi-family – Multifamiliaux	19.9	20.6	25.2	34.2	6.8

( ) = Low reliability estimate due to sample size. – Estimation de faible fiabilité à cause de la taille de l'échantillon.

# Recent feature articles

# Études spéciales récemment parues

## January 1990

Rates of Return on Trusteed Pension Funds.

## February 1990

1. The Reliability of the Canadian National Accounts Estimates.
2. A Guide to Using Statistics - Getting the Most Out of Them.

## March 1990

1989 Year-end Economic Review.

## April 1990

The Distribution of Wealth in Canada and the United States.

## May 1990

Real Gross Domestic Product: Sensitivity to the Choice of Base Year.

## July 1990

A New Look at Productivity of Canadian Industries.

## August 1990

Capital Investment Intentions and Realizations for Manufacturing Plants in Canada: 1979-1988.

## September 1990

The Labour Market Mid-year Report.

## October 1990

Patterns of Quits and Layoff in the Canadian Economy.

## November 1990

Effective Tax Rates and Net Price Indexes.

## December 1990

Patterns of Quits and Layoffs in the Canadian Economy - Part II.

## January 1991

Recent Trends in the Automotive Industry.

## February 1991

Year-end Review of Labour Markets.

## March 1991

Tracking Down Discretionary Income.

## April 1991

Industry Output in Recessions.

## Janvier 1990

Le taux de rendement des caisses de retraite en fiducie.

## Février 1990

1. La fiabilité des estimations des comptes nationaux du Canada.
2. Un guide sur l'utilisation des statistiques - comment en tirer le maximum.

## Mars 1990

Revue économique de fin d'année, 1989.

## Avril 1990

La répartition de la richesse au Canada et aux États-Unis.

## Mai 1990

Produit intérieur brut en termes réels: sensibilité au choix de l'année de base.

## Juillet 1990

Nouvelle perspective sur la productivité des industries canadiennes.

## Août 1990

Investissements prévus et réalisés des usines du secteur de la fabrication au Canada : 1979-1988.

## Septembre 1990

Le marché du travail: Bilan de la mi-année.

## Octobre 1990

Le comportement des démissions et des mises à pied au Canada.

## Novembre 1990

Les taux de taxe actuels et les indices de prix net.

## Décembre 1990

Le comportement des démissions et des mises à pied au sein de l'économie canadienne - Partie II.

## Janvier 1991

Tendances récentes dans l'industrie automobile.

## Février 1991

Le marché du travail: Bilan de fin d'année.

## Mars 1991

Détermination du revenu discrétionnaire.

## Avril 1991

La production des industries durant les récessions.



**May 1991**

Government Subsidies to Industry.

**June 1991**

1. The Growth of the Federal Debt.
2. Foreign Investment in the Canadian Bond Market, 1978 to 1990.

**July 1991**

Big is Beautiful Too - Wages and Worker Characteristics in Large and Small Firms.

**August 1991**

International Perspectives on the Economics of Aging.

**September 1991**

Family Income Inequality in the 1980s.

**October 1991**

The Regulated Consume Price Index.

**November 1991**

Recent Trends in Consumer and Industry Prices.

**December 1991**

New Survey Estimates of Capacity Utilization.

**January 1992**

Repeat Use of the Unemployment Insurance Program.

**February 1992**

The Labour Market: Year-end Review.

**March 1992**

Firm Size and Employment: Recent Canadian Trends.

**April 1992**

Canada's Position in World Trade.

**May 1992**

Mergers and Acquisitions and Foreign Control.

**June 1992**

The Value of Household Work in Canada, 1986.

**July 1992**

An Overview of Labour Turnover.

**August 1992**

Characteristics of Importing Firms, 1978-86.

**Mai 1991**

Les subventions gouvernementales accordées aux industries.

**Juin 1991**

1. La croissance de la dette fédérale.
2. Les placements étrangers sur le marché obligataire canadien, 1978-1990.

**Juillet 1991**

Big is Beautiful Too - Les salaires et les autres caractéristiques des travailleurs dans les grandes et les petites entreprises.

**Août 1991**

Perspectives internationales sur l'économie du vieillissement.

**Septembre 1991**

Inégalité du revenu des familles dans les années 80.

**Octobre 1991**

L'indice réglementé des prix à la consommation.

**Novembre 1991**

Tendances récentes des prix à la consommation et industriels.

**Décembre 1991**

Nouvelles estimations d'enquête sur le taux d'utilisation de la capacité.

**Janvier 1992**

Recours répétés à l'assurance-chômage.

**Février 1992**

Le marché du travail: bilan de fin d'année.

**Mars 1992**

Évolution récente au Canada, du rapport entre la taille des entreprises et l'emploi.

**Avril 1992**

La position du Canada au sein du commerce mondial.

**Mai 1992**

Les fusions, les acquisitions et le contrôle étranger.

**Juin 1992**

La valeur du travail, ménager au Canada, 1986.

**Juillet 1992**

Le roulement de la main-d'oeuvre.

**Août 1992**

Les caractéristiques des firmes importatrices, 1978-1986.

**September 1992**

Output and Employment in High-tech Industries.

**October 1992**

Discouraged Workers - Where have they gone?.

**November 1992**

Recent Trends in the Construction Industry.

**December 1992**

Cross-border Shopping - Trends and Measurement Issues.

**January 1993**

Canada's Interprovincial Trade Flows of Goods, 1984-88.

**February 1993**

The Labour Market: Year-End Review.

**April 1993**

Globalisation and Canada's International Investment Position.

**May 1993**

1. RRSPs: A Growing Pool of Investment Capital.
2. The Foreign Investment of Trusteed Pension Funds.

**June 1993**

Investment Income of Canadians.

**July 1993**

Productivity of Manufacturing Industries in Canada and the United States.

**September 1993**

The Duration of Unemployment During Boom and Bust.

**October 1993**

1. The New Face of Automobile Transplants in Canada.
2. Interprovincial Trade Flows of Goods and Services.

**December 1993**

Recent Trends in Canadian Direct Investment Abroad - The Rise of Canadian Multinationals.

**January 1994**

Unemployment and Unemployment Insurance: An Update.

**February 1994**

1. A Profile of Growing Small Firms.
2. The Distribution of GDP by Sector.

**Septembre 1992**

La production et l'emploi des industries à haute technicité.

**Octobre 1992**

Les travailleurs découragés - Que sont-ils devenus?.

**Novembre 1992**

Tendances récentes dans l'industrie de la construction.

**Décembre 1992**

Achats outre-frontière - Tendances et mesure.

**Janvier 1993**

Flux du commerce interprovincial des biens au Canada 1984-88.

**Février 1993**

Le marché du travail: Bilan de fin d'année.

**Avril 1993**

La mondialisation et le bilan des investissements internationaux du Canada.

**Mai 1993**

1. Les REÉR : Des fonds de placement en croissance.
2. Les placements étrangers des caisses de retraite en fiducie.

**Juin 1993**

Le revenu de placements des canadiens.

**Juillet 1993**

Productivité des industries manufacturières au Canada et aux États-Unis.

**Septembre 1993**

La durée du chômage en période de prospérité et de récession.

**Octobre 1993**

1. Les sociétés transplantées au Canada dans le secteur de l'automobile: nouveau portrait.
2. Les flux du commerce interprovincial des biens et des services.

**Décembre 1993**

Tendances récentes des investissements directs canadiens à l'étranger - L'essor des multinationales canadiennes.

**Janvier 1994**

Les chômeurs et l'assurance-chômage: une mise à jour.

**Février 1994**

1. Un profil des petites entreprises en croissance.
2. La ventilation par secteur du PIB.



**March 1994**

Labour Markets and Layoffs During the Last Two Recessions.

**April 1994**

The Value of Household Work in Canada, 1992".

**May 1994**

1. Unemployment Insurance, Temporary Layoffs, and Recall Expectations.
2. Assessing the Size of the Underground Economy: The Statistics Canada Perspective.

**June 1994**

A Profile of High Income Ontarians.

**August 1994**

Innovation: The Key to Success in Small Firms.

**September 1994**

The hours people work.

**October 1994**

Leaders and Laggards: Quality management in Canadian manufacturing.

**November 1994**

Provincial GDP by industry, 1984-1993.

**December 1994**

The Distribution of UI Benefits and Taxes in Canada.

**January 1995**

Small Firms and Job Creation – A Reassessment.

**February 1995**

An Overview of Recent Trends in Personal Expenditure.

**March 1995**

The Labour Market: Year-End Review.

**April 1995**

The Work Experience of Canadians: A First Look.

**May 1995**

Energy Consumption Among the G-7 Countries.

**June 1995**

1. Provincial GDP by Industry.
2. Interprovincial Trade.

**August 1995**

Purchasing power parities.

**Mars 1994**

Les marchés du travail et les mises à pied au cours des deux dernières récessions.

**Avril 1994**

La valeur du travail ménager au Canada, 1992.

**Mai 1994**

1. Assurance-chômage, mises à pied temporaires, et prévisions de rappel.
2. Évaluation de la dimension de l'économie souterraine: Le point de vue de Statistique Canada.

**Juin 1994**

Un profil des Ontariens à revenu élevé.

**Août 1994**

L'innovation: La clé de la réussite des petites entreprises.

**Septembre 1994**

Les heures consacrées au travail.

**Octobre 1994**

Les chefs de file et les traînants: La gestion de la qualité dans le secteur canadien de la fabrication.

**Novembre 1994**

PIB provincial par industrie, 1984-1993.

**Décembre 1994**

La distribution des prestations et des taxes d'assurance-chômage au Canada.

**Janvier 1995**

Les petites entreprises et la création d'emplois – réévaluation des faits.

**Février 1995**

Une vue globale des tendances récentes des dépenses personnelles.

**Mars 1995**

Le marché du travail: bilan de fin d'année.

**Avril 1995**

L'expérience de travail des canadiens: un premier aperçu.

**Mai 1995**

Consommation d'énergie dans les pays membres du groupe des sept.

**Juin 1995**

1. Le PIB par industrie.
2. Commerce interprovincial.

**Août 1995**

La parité du pouvoir d'achat.

**September 1995**

Recent trends in payroll taxes.

**November 1995**

A primer on financial derivatives.

**December 1995**

Capitalizing on RRSPs.

**January 1996**

Changes in job tenure since 1981.

**February 1996**

Alternative measures of business cycles in Canada: 1947-1992.

**March 1996**

The labour force survey: 50 years old.

**April 1996**

Economic developments in 1995.

**May 1996**

Technology and competitiveness in Canadian manufacturing establishments.

**June 1996**

Do earnings rise until retirement?

**July 1996**

Recent trends in provincial growth.

**August 1996**

The concentration of job creation in companies.

**September 1996**

The changing workweek: trends in weekly hours of work.

**October 1996**

The effect of rebasing on GDP.

**November 1996**

Job creation, wages and productivity in manufacturing.

**December 1996**

Access to the information highway.

**January 1997**

1. RRSP withdrawals revisited.
2. REPO Transactions between Residents of Canada and Non-Residents.

**February 1997**

An overview of permanent layoffs.

**Septembre 1995**

Tendances récentes des cotisations sociales patronales.

**Novembre 1995**

Une introduction aux produits financiers dérivés.

**Décembre 1995**

Exploiter les REER.

**Janvier 1996**

Changements de la durée des emplois depuis 1981.

**Février 1996**

Diverses mesures des cycles d'affaires au Canada : 1947-1992.

**Mars 1996**

L'enquête sur la population active: 50 ans déjà.

**Avril 1996**

La conjoncture économique en 1995.

**Mai 1996**

La technologie et la compétitivité dans les établissements de fabrication au Canada.

**Juin 1996**

Les gains augmentent-ils jusqu'à la retraite?

**Juillet 1996**

Tendances récentes de la croissance par province.

**Août 1996**

La concentration de la création d'emplois dans les entreprises.

**Septembre 1996**

Évolution de la semaine de travail : tendances dans les heures de travail hebdomadaires.

**Octobre 1996**

L'effet du changement d'année de base sur le PIB.

**Novembre 1996**

Création d'emplois, revenu et productivité dans le secteur manufacturier.

**Décembre 1996**

Accès à l'autoroute de l'information.

**Janvier 1997**

1. Le point sur les retraits d'un REER.
2. Les opérations de pension entre résidents canadiens et non-résidents.

**Février 1997**

Un aperçu des mises à pied permanentes.



**April 1997**

Year-end Review.

**May 1997**

Youths and the Labour Market.

**June 1997**

Provincial economic trends in 1996.

**July 1997**

1. Measuring the age of retirement.
2. Trading travellers – International travel trends.

**August 1997**

Factors affecting technology adoption: a comparison of Canada and the United States.

**September 1997**

Are Canadians more likely to lose their jobs in the 1990s?

**October 1997**

Earnings patterns by age and sex.

**November 1997**

1. Trucking in a Borderless Market – An Industry Profile.
2. A Profile of the Self-Employed.

**December 1997**

Corporate financial trends in Canada and the United States, 1961-1996.

**January 1998**

Regional disparities and non-permanent employment.

**February 1998**

Differences in earnings inequality by province, 1982-94.

**March 1998**

Business demographics, volatility and change in the service sector.

**April 1998**

Economic Trends in 1997.

**May 1998**

Are jobs less stable in the services sector?

**June 1998**

Provincial Trends in GDP.

**July 1998**

Employment insurance in Canada: Recent trends and policy changes.

**Avril 1997**

Revue de fin d'année.

**Mai 1997**

Le point sur la population active.

**Juin 1997**

Tendances du PIB provincial en 1996.

**Juillet 1997**

1. L'âge de la retraite et l'estimation statistique.
2. Échanger des voyageurs – Les tendances des voyages internationaux.

**Août 1997**

Les facteurs associés à l'adoption de technologies : une comparaison entre le Canada et les États-Unis.

**Septembre 1997**

Les Canadiens sont-ils plus susceptibles de perdre leur emploi au cours des années 1990?

**Octobre 1997**

Caractéristiques des gains selon l'âge et le sexe.

**Novembre 1997**

1. Le camionnage dans un marché sans frontière – Un profil de l'industrie.
2. Les caractéristiques des travailleurs indépendants.

**Décembre 1997**

Tendance des finances des sociétés au Canada et aux États-Unis, 1961-1996.

**Janvier 1998**

Disparités régionales et emplois non permanents.

**Février 1998**

Différences entre les provinces sur le plan de l'inégalité des gains de 1982 à 1994.

**Mars 1998**

Démographie des entreprises, volatilité et changement dans le secteur des services.

**Avril 1998**

Tendances économiques en 1997.

**Mai 1998**

Les emplois sont-ils moins stables dans le secteur tertiaire?

**Juin 1998**

Tendances provinciales du PIB.

**Juillet 1998**

L'assurance-emploi au Canada : Tendances récentes et réorientations.

**August 1998**

The cellular telephone industry: Birth, evolution, and prospects.

**September 1998**

What is happening to earnings inequality and youth wages in the 1990s?

**October 1998**

Labour force participation in the 1990s.

**November 1998**

"Can I help you?": Household spending on services.

**December 1998**

Canada — US labour market comparison.

**January 1999**

Long-term prospects of the young.

**Août 1998**

Naissance, évolution et perspectives de la téléphonie cellulaire.

**Septembre 1998**

Le point sur l'inégalité des gains et sur la rémunération des jeunes durant les années 90.

**Octobre 1998**

L'activité sur le marché du travail dans les années 1990.

**Novembre 1998**

«Puis-je vous aider?» : Les dépenses des ménages en services.

**Décembre 1998**

Comparaison entre les marchés du travail du Canada et des États-Unis.

**Janvier 1999**

Perspectives à long terme des jeunes.



# What do Canadians eat?

Are you a nutritionist, food industry analyst, market researcher or a consumer who needs to know what Canadians are eating? If the answer is yes, then the publication **Food Consumption in Canada** will meet your needs.

This two-part publication offers:

- comprehensive coverage on consumption patterns of numerous foods and beverages;
- data on our food supply from farm production, processing and imports;
- information on how much food is exported, used by processors and held in storage;
- fifteen years of data at your fingertips;
- analysis and graphs illustrating trends and changes in eating patterns.

How much meat, cheese and other dairy products are Canadians eating? Are we drinking more low-fat milk? How much alcohol, tea and coffee are Canadians drinking? Has our consumption of sugar, eggs, rice and nuts changed over time? If you are curious about these questions, then *Part I* (catalogue 32-229-XPB) will be of interest to you. For information on consumption patterns for fruit, vegetables, fish, butter and salad oils, see *Part II* (catalogue 32-230-XPB). Each publication is \$33 (plus GST/HST and applicable PST) in Canada and US\$33 outside Canada.

To learn more about **Food Consumption in Canada Parts I and II**, call the Agriculture Division of Statistics Canada toll-free at 1-800-465-1991.

To order, write to Statistics Canada, Operations and Integration Division, Circulation Management, 120 Parkdale Ave., Ottawa, Ontario, K1A 0T6, or contact the nearest Statistics Canada Reference Centre listed in this publication.

If more convenient, fax your order to 1-800-889-9734 or call toll-free 1-800-267-6677 and use your Visa or MasterCard.

Via internet: [order@statcan.ca](mailto:order@statcan.ca)

**Your link to understanding how  
Canadians' food  
supply and diet have  
changed over  
time!**



# Que mangent les Canadiens?

Vous êtes nutritionniste, analyste de l'industrie agro-alimentaire, spécialiste en études de marché ou un consommateur qui a besoin de renseignements sur ce que mangent les Canadiens. Pour en savoir plus long sur cette question, voici donc la publication **Consommation des aliments au Canada**.

Cette publication, présentée en deux parties, offre:

- une couverture détaillée sur les tendances de la consommation de plusieurs aliments et boissons;
- des données sur la production agricole, la transformation et les importations d'aliments;
- des renseignements sur les quantités exportées, les quantités utilisées par les transformateurs et les quantités gardées dans les entrepôts;
- des données couvrant une période de quinze années;
- des analyses et des graphiques démontrant les tendances et les changements dans les habitudes alimentaires.

Quelle quantité de viandes, de fromages et d'autres produits laitiers mangent les Canadiens? Est-ce qu'ils boivent plus de lait à faible teneur en matières grasses? Quelle quantité d'alcool, de thé et de café boivent-ils? Est-ce que la consommation de sucre, d'œufs, de riz et de noix a changé? Si ces questions vous intéressent, la *Partie I* (n° 32-229-XPB au catalogue) répondra à vos besoins. La *Partie II* (n° 32-230-XPB au catalogue) livre des renseignements sur les tendances de la consommation de fruits, de légumes, de poissons, de beurre et d'huiles à salade. Chaque publication coûte 33 \$ au Canada (TPS/TVH en sus et TVP s'il y a lieu) et 33 \$US à l'extérieur du Canada.

Pour en savoir plus sur la **Consommation des aliments au Canada, Parties I et II**, téléphonez sans frais à la Division de l'agriculture de Statistique Canada au 1-800-465-1991.

Pour commander, écrivez à Statistique Canada, Division des opérations et de l'intégration, gestion de la circulation, 120, avenue Parkdale, Ottawa (Ontario) K1A 0T6, ou communiquez avec le Centre de consultation de Statistique Canada le plus près de chez vous et dont l'adresse figure dans la présente publication.

Vous pouvez aussi commander par télécopieur au 1-800-889-9734 ou téléphoner sans frais au 1-800-267-6677 et donner votre numéro de carte Visa ou de MasterCard.

Par l'entremise d'Internet:  
[order@statcan.ca](mailto:order@statcan.ca)

**Un outil indispensable pour  
connaître les tendances des  
activités qui concourent à  
l'alimentation des  
Canadiens.**



Catalogue no. 11-010-XPB

N° 11-010-XPB au catalogue

**CANADIAN  
ECONOMIC  
OBSERVER****L'OBSERVATEUR  
ÉCONOMIQUE  
CANADIEN**

◆ The role of self-employment in job  
creation in Canada and the US

◆ Rôle du travail indépendant dans la création  
d'emplois au Canada et aux États-Unis





... a reputable reference  
tool analyzing the latest  
health  
information

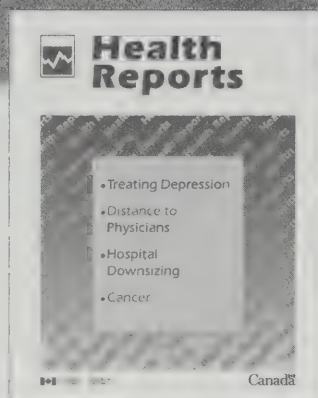
**R**apid change means that you must make an extra effort to keep up-to-date with the numerous factors influencing the health of Canadians and our health care system.

Why not follow the lead of professionals like you? With a subscription to *Health Reports*, you can rely on precise health information and use it to assess change, prepare for specific demands and plan for the future.

## Current topics make each issue unique

Published four times a year, this 50- to 60-page, fully bilingual publication lets you monitor Canadians' health and vital statistics. It presents high quality, relevant, and comprehensive research articles on the health status of the population and the health care system.

As a user of Statistics Canada products, you will appreciate the timeliness and accuracy of the data in *Health Reports*. Use this quality publication (catalogue number 82-003-XPB) to help you make informed decisions on a day-to-day basis. A one-year subscription costs \$116 in Canada (plus GST/HST and applicable PST) and US\$116 outside Canada



... un outil de référence  
reconnu qui analyse les plus  
récents renseignements  
sur la santé

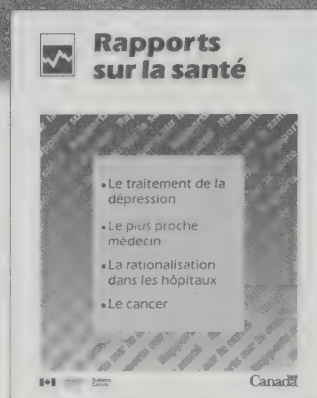
**L**es grands changements vous poussent à vous tenir davantage au fait des nombreux facteurs qui touchent la santé des Canadiens et le régime de soins de

santé. Suivez l'exemple des professionnels comme vous! Comptez sur les *Rapports sur la santé* pour vous fournir des renseignements précis sur la santé qui vous permettront d'apprivoiser le changement et de vous préparer à répondre aux besoins des Canadiens.

## Chaque numéro vous surprendra par l'actualité des sujets traités

Publié quatre fois l'an, ce périodique bilingue de 50-60 pages vous tient au courant des dossiers d'actualité en matière de santé et des statistiques de l'état civil. Il vous présente des articles de recherche fouillés et pertinents sur la santé de la population et le régime de soins de santé.

Comme utilisateur des produits de Statistique Canada, vous êtes à même d'apprécier l'actualité et la précision des données des *Rapports sur la santé*. Utilisez cette publication de qualité (numéro 82-003-XPB au catalogue) pour vous aider à prendre quotidiennement des décisions éclairées. Un abonnement d'un an coûte 116 \$ au Canada (TPS/TVH et TVP en sus) et 116 \$ US à l'extérieur du Canada.



## SUBSCRIBE TODAY!

Call toll-free 1 800 267-6677

Fax toll-free 1 800 889-9734

Write to Statistics Canada, Operations and Integration Division, Circulation Management, 120 Parkdale Avenue, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6

Order via Internet at [order@statcan.ca](mailto:order@statcan.ca)

## ABONNEZ-VOUS AUJOURD'HUI!

Téléphonez sans frais au 1 800 267-6677

Télécopiez sans frais au 1 800 889-9734

Écrivez à Statistique Canada, Division des opérations et de l'intégration, Gestion de la circulation, 120, avenue Parkdale, Ottawa (Ontario) Canada K1A 0T6

Commandez sur Internet [order@statcan.ca](mailto:order@statcan.ca)



# CANADIAN ECONOMIC OBSERVER

# L'OBSERVATEUR ÉCONOMIQUE CANADIEN

March 1999

Mars 1999

For more information on the CEO contact:  
Current Analysis Group,  
24-K Coats Building,  
Statistics Canada,  
Ottawa, Ontario  
K1A 0T6  
Telephone: (613) 951-3634 or (613) 951-1640  
FAX: (613) 951-5403  
Internet: [ceo@statcan.ca](mailto:ceo@statcan.ca)  
You can also visit our World Wide Web site:  
<http://www.statcan.ca/english/ads/11-010-XPB>

Pour de plus amples informations sur L'OÉC, contactez:  
Groupe de l'analyse de conjoncture,  
24-K Édifice Coats,  
Statistique Canada,  
Ottawa, Ontario  
K1A 0T6  
Téléphone: (613) 951-3627 ou (613) 951-1640  
FAX: (613) 951-5403  
Internet: [oec@statcan.ca](mailto:oec@statcan.ca)  
Vous pouvez également visiter notre site sur le Web :  
<http://www.statcan.ca/francais/ads/11-010-XPB>

## How to Order publications

This and other Statistics Canada publications may be purchased from local authorized agents and other community bookstores, through the local Statistics Canada offices, or by mail order to Statistics Canada, Dissemination Division, Circulation Management, 120 Parkdale Avenue, Ottawa (Ontario) Canada, K1A 0T6.

1(613) 951-7277  
Facsimile number 1(613) 951-1584  
National toll free order line 1-800-267-6677

## Comment commander les publications

On peut se procurer cette publication et les autres publications de Statistique Canada auprès des agents autorisés et des autres librairies locales, par l'entremise des bureaux locaux de Statistique Canada, ou en écrivant à Statistique Canada, Division de la diffusion, Direction de la circulation, 120, avenue Parkdale, Ottawa (Ontario) Canada, K1A 0T6.

1(613) 951-7277  
Numéro du télécopieur (613) 951-1584  
Commandes: 1-800-267-6677 (sans frais partout au Canada)

Published by authority of the Minister  
responsible for Statistics Canada

© Minister of Industry, 1999

Publication autorisée par le ministre  
responsable de Statistique Canada

© Ministre de l'Industrie, 1999

March 1999  
Catalogue no. 11-010-XPB, Vol. 12, no. 3  
Frequency: Monthly  
ISSN 0835-9148  
Ottawa

Mars 1999  
N° 11-010-XPB au catalogue, vol. 12, n° 3  
Périodicité : mensuelle  
ISSN 0835-9148  
Ottawa

All rights reserved. No part of this publication may be reproduced, stored in a retrieval system or transmitted in any form or by any means, electronic, mechanical, photocopying, recording or otherwise without prior written permission from Licence Services, Marketing Division, Statistics Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.

Tous droits réservés. Il est interdit de reproduire ou de transmettre le contenu de la présente publication, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, enregistrement sur support magnétique, reproduction électronique, mécanique, photographique, ou autre, ou de l'emmagasiner dans un système de recouvrement, sans l'autorisation écrite préalable des Services de concession des droits de licence, Division du marketing, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.

## Note of appreciation

*Canada owes the success of its statistical system to a long-standing partnership between Statistics Canada, the citizens of Canada, its businesses, governments and other institutions. Accurate and timely statistical information could not be produced without their continued cooperation and goodwill.*

## Note de reconnaissance

*Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population, les entreprises, les administrations canadiennes et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques précises et actuelles.*



## Data in many forms

Statistics Canada disseminates data in a variety of forms. In addition to publications, both standard and special tabulations are offered. Data are available on the Internet, compact disc, diskette, computer printouts, microfiche and microfilm, and magnetic tape. Maps and other geographic reference materials are available for some types of data. Direct online access to aggregated information is possible through CANSIM, Statistics Canada's machine-readable database and retrieval system.

## How to obtain more information

Inquiries about this product and related statistics or services should be directed to: Current Analysis Section, 24-K Coats Building, Statistics Canada, Ottawa, Ontario, K1A 0T6 (telephone: (613) 951-3634), FAX: (613) 951-5403 or to the Statistics Canada Regional Reference Centre in:

Halifax	(902) 426-5331	Regina	(306) 780-5405
Montréal	(514) 283-5725	Edmonton	(403) 495-3027
Ottawa	(613) 951-8116	Calgary	(403) 292-6717
Toronto	(416) 973-6586	Vancouver	(604) 666-3691
Winnipeg	(204) 983-4020		

You can also visit our World Wide Web site:  
<http://www.statcan.ca>

Toll-free access is provided **for all users who reside outside the local dialling area** of any of the Regional Reference Centres.

<b>National enquiries line</b>	<b>1 800 263-1136</b>
<b>National telecommunications device for the hearing impaired</b>	<b>1 800 363-7629</b>
<b>Order-only line (Canada and United States)</b>	<b>1 800 267-6677</b>

## Ordering/Subscription information

### All prices exclude sales tax

Catalogue no. 11-010-XPB, is published monthly as a standard paper product. The prices for delivery in Canada are \$23.00 per issue and \$227.00 for a one-year subscription, and outside Canada for US \$23.00 per issue and US \$227.00 for a one-year subscription.

Please order by mail, at Statistics Canada, Dissemination Division, Circulation Management, 120 Parkdale Avenue, Ottawa, Ontario, K1A 0T6; by phone, at **(613) 951-7277** or **1 800 770-1033**; by fax, at **(613) 951-1584** or **1 800 889-9734**; or by Internet, at [order@statcan.ca](mailto:order@statcan.ca). For changes of address, please provide both old and new addresses. Statistics Canada products may also be purchased from authorized agents, bookstores and local Statistics Canada offices.

## Standards of service to the public

Statistics Canada is committed to serving its clients in a prompt, reliable and courteous manner and in the official language of their choice. To this end, the agency has developed standards of service which its employees observe in serving its clients. To obtain a copy of these service standards, please contact your nearest Statistics Canada Regional Reference Centre.

## Des données sous plusieurs formes

Statistique Canada diffuse les données sous formes diverses. Outre les publications, des totalisations habituelles et spéciales sont offertes. Les données sont disponibles sur Internet, disque compact, disquette, imprimé d'ordinateur, microfiche et microfilm, et bande magnétique. Des cartes et d'autres documents de référence géographiques sont disponibles pour certaines sortes de données. L'accès direct à des données agrégées est possible par le truchement de CANSIM, la base de données ordiolingue et le système d'extraction de Statistique Canada.

## Comment obtenir d'autres renseignements

Toute demande de renseignements au sujet du présent produit ou au sujet de statistiques ou de services connexes doit être adressée à : Section de l'analyse de conjoncture, 24-K, Édifice Coats, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, K1A 0T6 (téléphone : (613) 951-3627), FAX : (613) 951-5403 ou à l'un des centres de consultation régionaux de Statistique Canada :

Halifax	(902) 426-5331	Regina	(306) 780-5405
Montréal	(514) 283-5725	Edmonton	(403) 495-3027
Ottawa	(613) 951-8116	Calgary	(403) 292-6717
Toronto	(416) 973-6586	Vancouver	(604) 666-3691
Winnipeg	(204) 983-4020		

Vous pouvez également visiter notre site sur le Web :  
<http://www.statcan.ca>

Un service d'appel interurbain sans frais est offert à **tous les utilisateurs qui habitent à l'extérieur des zones de communication locale** des centres de consultation régionaux.

<b>Service national de renseignements</b>	<b>1 800 263-1136</b>
<b>Service national d'appareils de télécommunications pour les malentendants</b>	<b>1 800 363-7629</b>
<b>Numéro pour commander seulement (Canada et États-Unis)</b>	<b>1 800 267-6677</b>

## Renseignements sur les commandes et les abonnements

### Les prix ne comprennent pas les taxes de vente

Le produit n° 11-010-XPB au catalogue paraît mensuellement en version imprimée standard. Au Canada, un numéro coûte 23 \$ et un abonnement d'un an coûte 227 \$. À l'extérieur du Canada, un numéro coûte 23 \$US et un abonnement d'un an coûte 227 \$US.

Veillez commander par la poste, en écrivant à Statistique Canada, Division de la diffusion, Gestion de la circulation, 120, avenue Parkdale, Ottawa (Ontario) K1A 0T6; par téléphone, en composant le **(613) 951-7277** ou le **1 800 770-1033**; par télécopieur, en composant le **(613) 951-1584** ou le **1 800 889-9734**; ou par Internet, en vous rendant à [order@statcan.ca](mailto:order@statcan.ca). Lorsque vous signalez un changement d'adresse, veuillez nous fournir l'ancienne et la nouvelle adresses. On peut aussi se procurer les produits de Statistique Canada auprès des agents autorisés, dans les librairies et dans les bureaux régionaux de Statistique Canada.

## Normes de service à la clientèle

Statistique Canada s'engage à fournir à ses clients des services rapides, fiables et courtois et dans la langue officielle de leur choix. À cet égard, notre organisme s'est doté de normes de service à la clientèle qui doivent être observées par les employés lorsqu'ils offrent des services à la clientèle. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec le centre de consultation régional de Statistique Canada le plus près de chez vous.

# Table of contents

# Table des matières

## Current Economic Conditions

The economy ended the year on a strong note, with exports to the US supplanting consumer and business spending as the engine of growth. Businesses plan to further trim investment in 1999, with a wide range of industries reining in outlays at a time of weak prices and profits.

## Conditions économiques actuelles

1.1

L'économie a terminé l'année sur une note vigoureuse alors que les exportations vers les États-Unis ont remplacé la demande des consommateurs et des entreprises comme moteur de la croissance. Les entreprises prévoient encore réduire leurs investissements en 1999 dans une gamme étendue d'industries au moment où les prix et les profits sont faibles.

## Economic Events

Balanced federal budget; Japan and Britain cut interest rates.

## Événements économiques

2.1

Budget fédéral équilibré; réduction des taux d'intérêt au Japon et en Grande-Bretagne.

## Feature Article

"The role of self-employment in job creation in Canada and the US"

Self-employment rose much more in Canada than in the US after 1989, in virtually all industries and for most types of workers.

## Étude spéciale

3.1

"Rôle du travail indépendant dans la création d'emplois au Canada et aux États-Unis"

Le travail indépendant a augmenté beaucoup plus au Canada qu'aux États-Unis depuis 1989 dans pratiquement toutes les industries et pour la plupart des genres de travail.

## Recent Feature Articles

## Études spéciales récemment parues

4.1



## NOTES TO USERS

Data contained in the tables are as available on March 12, 1999.

Data contained in this publication (unless otherwise specified) are seasonally adjusted.

Some tables contain selected components and thus do not add to the totals. As well, most figures are rounded.

Data in this publication were retrieved from CANSIM† (Official Mark of Statistics Canada for its Canadian Socio-Economic Information Management System), and processed to create a photo-ready copy from which this publication was produced. CANSIM is the Statistics Canada computerized data bank; series published here (as well as other data) are available on computer printouts, tape, diskette or directly via terminal.

The identification numbers at the start of each row of data refer to the CANSIM Identifier for the unadjusted or seasonally adjusted monthly or quarterly data in the column.

**Managing Editor:** F. Roy

**Composition and Production:**  
Dissemination Division

**Review Committee:** J.S. Wells, R. Ryan, D. Desjardins, A. Meguerditchian, Y. Fortin, J. Baldwin, and T. Davis

Confederation Bridge – Showing P.E.I. side, during construction. "Photo by Boily", image has been digitally enhanced.

The paper used in this publication meets the minimum requirements of American National Standard for Information Sciences - Permanence of Paper for Printed Library Materials, ANSI Z39.48 - 1984



## NOTES AUX UTILISATEURS

Les données publiées dans les tableaux sont les données disponibles au 12 mars 1999.

À moins d'avis contraire, les données paraissant dans cette publication sont désaisonnalisées.

Certains tableaux comprennent des composantes choisies et donc leurs sommes diffèrent des totaux. De plus, la plupart des données sont arrondies.

Les données publiées dans cette revue sont extraites de CANSIM† (marque officielle de Statistique Canada pour son "Système canadien d'information socio-économique") et traitées pour donner une copie destinée à la photocomposition qui sert à la préparation de cette publication. CANSIM est la banque de données informatisée de Statistique Canada. Les données qui s'y trouvent (ainsi que d'autres données) sont disponibles sur imprimés d'ordinateur, bandes magnétiques ou disquettes ou directement au terminal.

Les numéros d'identification au début de chaque rangée de données correspondent à l'identification de CANSIM pour les données correspondantes aux statistiques mensuelles ou trimestrielles brutes et désaisonnalisées.

**Éditeur en chef adjointe:** F. Roy

**Composition et production:**  
Division de la diffusion

**Comité de revue:** J.S. Wells, R. Ryan, D. Desjardins, A. Meguerditchian, Y. Fortin, J. Baldwin, et T. Davis

Construction du Pont de la confédération, l'Î.-P.-É. "Photographie par Boily"; a été électroniquement améliorée.

Le papier utilisé dans la présente publication répond aux exigences minimales de l'"American National Standard for Information Sciences" - "Permanence of Paper for Printed Library Materials", ANSI Z39.48 - 1984



# Current economic conditions

# Conditions économiques actuelles

Summary Table - Key Indicators

Tableau sommaire - Indicateurs principaux

Year and month	Employment, percent change	Unemployment rate	Composite leading index, percent change	Housing starts (000s)	Consumer price index, percent change	Real gross domestic product, percent change	Retail sales volume, percent change	Merchandise exports, percent change	Merchandise imports, percent change
Année et mois	Emploi, variation en pourcentage	Taux de chômage	Indicateur composite avancé, variation en pourcentage	Mises en chantier de logements (000s)	Indice des prix à la consommation, variation en pourcentage	Produit intérieur brut réel, variation en pourcentage	Volume des ventes au détail, variation en pourcentage	Exportations de marchandises, variation en pourcentage	Importations de marchandises, variation en pourcentage
	D 980595	D 980745	D 100031	H 1259	P119500	I 56001	D 658051	D 399449	D 397990
1997	1.90	9.2	9.48	148	1.6	4.00	5.64	7.65	16.41
1998	2.79	8.3	5.41	140	0.9	2.76	4.36	7.41	9.80
1997	F	-0.22	9.6	158	0.0	0.65	1.02	-1.42	-1.34
	M	0.42	9.4	154	0.2	-0.49	-0.59	-0.06	2.29
	A	0.17	9.6	143	0.0	1.28	0.84	-0.20	0.52
	M	0.51	9.4	151	0.1	0.12	0.45	0.71	1.28
	J	0.48	9.1	141	0.1	0.16	0.07	-0.09	-1.71
	J	0.22	9.0	148	0.0	1.05	1.29	2.71	4.96
	A	0.30	9.0	150	0.4	-0.18	-0.09	-0.81	1.59
	S	0.07	8.9	147	0.0	0.34	0.19	1.04	0.35
	O	-0.08	9.1	148	0.0	0.21	0.30	-0.65	3.00
	N	0.15	8.9	148	0.0	-0.14	-0.43	3.06	-0.27
	D	0.43	8.5	149	0.0	1.08	3.55	2.16	2.55
1998	J	0.10	8.8	141	0.4	-0.68	-2.22	-3.19	-3.08
	F	0.45	8.6	153	-0.1	0.88	1.76	3.14	1.79
	M	0.21	8.4	160	0.1	0.32	-0.05	-0.76	-1.58
	A	0.42	8.4	144	0.0	-0.03	1.25	1.15	3.55
	M	-0.02	8.4	138	0.3	-0.15	-0.16	-0.51	-0.36
	J	-0.18	8.4	132	0.1	0.12	-1.46	-3.33	-1.55
	J	0.28	8.4	122	0.1	-0.29	1.73	1.48	-2.00
	A	0.25	8.3	137	0.0	0.72	-0.38	6.81	6.83
	S	0.45	8.3	135	0.0	0.12	0.90	-1.42	0.61
	O	0.43	8.0	140	0.2	0.22	-1.55	4.38	3.57
	N	0.56	8.0	131	0.1	0.44	1.26	0.11	-0.24
	D	0.20	8.0	143	0.0	0.41	-0.18	-0.73	0.01
1999	J	0.60	7.8		-0.1				
	F	0.09	7.8						

## OVERVIEW

Real GDP rebounded with a 1.1% gain in the fourth quarter. About two-thirds of the increase reflected re-stocking, especially in the auto industry after labour disputes had disrupted vehicle deliveries over the summer. Export growth accelerated for the second quarter in a row, in parallel with the superb performance of the US economy.

\* Based on data available on March 12; all data references are in current dollars unless otherwise stated.

## VUE GÉNÉRALE

Le PIB réel s'est redressé au quatrième trimestre avec un gain de 1,1 %. Les deux tiers environ de cette progression sont attribuables à la reconstitution des stocks, plus particulièrement dans l'industrie de l'automobile où des conflits de travail avaient gêné les livraisons de véhicules pendant l'été. Les exportations ont crû à un rythme accéléré un deuxième trimestre de suite grâce à la superbe performance de l'économie américaine.

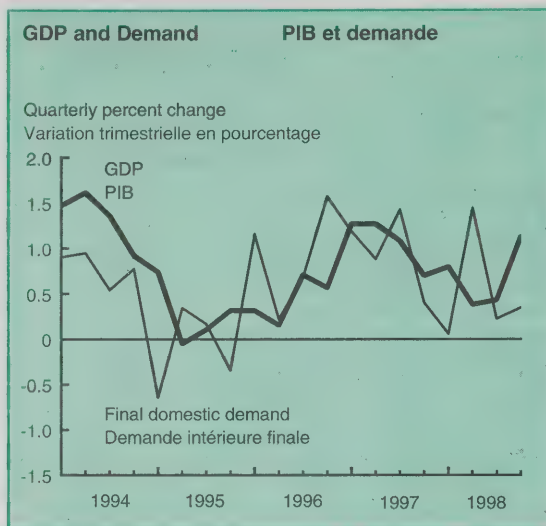
\* Basée sur les données disponibles le 12 mars; toutes les données sont en dollars courants, sauf indication contraire.



Final domestic demand rose sluggishly (0.3%) for the second straight quarter, and in the past year is up only 2%, less than half its gain in 1997 when it spearheaded growth. The slowdown in domestic demand has been broadly based. Consumer spending eked out a 0.2% gain, with across-the-board decreases among goods. Housing was up marginally after three consecutive decreases. Meanwhile, business investment rose 1%, reined in for the second straight quarter by falling non-residential structures (especially oil drilling). The year-over-year growth of business investment has slowed from over 15% in 1997 to less than 6%, and firms say they have trimmed 1.6% from capital spending budgets for next year (according to the survey of public and private investment intentions).

The slowdown in investment intentions for 1999 was spread among all major industries. Cutbacks in the resource sector accompanied little or no growth in manufacturing and most services. In fact, only utilities plan a double-digit gain this year, as they continue to rebuild after the damage caused by last year's ice storm. The biggest turnaround was for machinery and equipment, as spending on non-residential structures was projected to be flat.

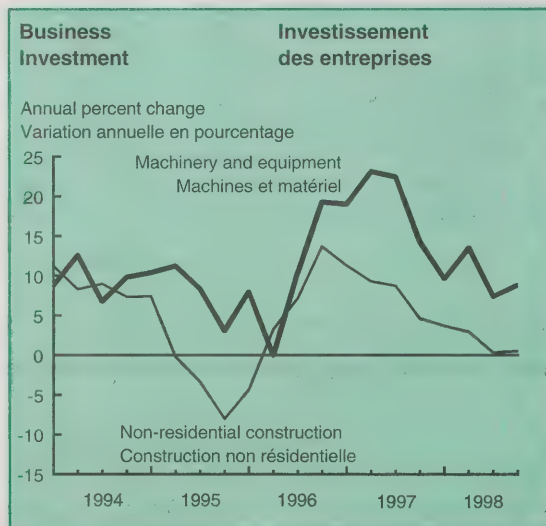
The biggest casualty of the collapse of commodity prices continued to be mining. The industry plans to invest 8% less this year, on the heels of a 15% cut last year. The largest drops were in the conventional oilpatch, which alone slashed budgeted spending by \$1.1 billion. Pipeline construction tails off sharply this year, after the completion of several new gas lines to the US. Metal mining also trimmed planned outlays, on top of slashing them by over one-third last year.



La demande intérieure finale a poursuivi sa lente marche en avant (taux d'accroissement de 0,3 %) un deuxième trimestre de suite. Depuis un an, sa croissance n'a été que de 2 %, soit moins que la moitié de son gain de 1997, année où cet élément avait dominé au tableau de la croissance. Le ralentissement de la demande intérieure a été étalé. Les dépenses de consommation ont marqué une maigre hausse de 0,2 %, et on a relevé des diminutions générales dans le secteur des biens. L'habitation a été très légèrement en hausse après trois baisses consécutives. Par ailleurs, les investissements des entreprises se sont accrus de 1 %, freinés un deuxième trimestre de suite par une diminution de la construction non résidentielle (notamment dans le secteur des forages pétroliers). La croissance d'une année à l'autre de ces investissements a ralenti, tombant de plus de 15 % en 1997 à moins de 6 %.

Le fléchissement des projets d'investissement pour 1999 était général dans l'ensemble des grandes industries. Pour compenser les réductions dans l'industrie primaire, il n'y avait pour ainsi pas de croissance prévue des immobilisations du secteur secondaire et dans la majeure partie du secteur tertiaire. En fait, seuls les services publics prévoient une progression à deux chiffres cette année, puisqu'ils continuent à reconstruire après les dégâts causés par la tempête de verglas de l'an dernier. Le plus grand revirement a été constaté dans le cas des machines et du matériel alors qu'on attend une stagnation des dépenses en construction non résidentielle.

La première victime de l'effondrement des cours des produits de base demeure l'industrie minière, qui prévoit investir 8 % de moins cette année après des réductions de 15 % l'an dernier. Le recul le plus marqué s'observe dans les pétrolières classiques, qui à elles seules ont amputé leur budget d'investissement de 1,1 milliard. La construction de pipelines décroît largement cette année après l'achèvement de plusieurs nouveaux gazoducs aux États-Unis. Les mines métalliques ont aussi allégé leurs budgets d'immobilisations



des dépenses en construction non résidentielle.

La première victime de l'effondrement des cours des produits de base demeure l'industrie minière, qui prévoit investir 8 % de moins cette année après des réductions de 15 % l'an dernier. Le recul le plus marqué s'observe dans les pétrolières classiques, qui à elles seules ont amputé leur budget d'investissement de 1,1 milliard. La construction de pipelines décroît largement cette année après l'achèvement de plusieurs nouveaux gazoducs aux États-Unis. Les mines métalliques ont aussi allégé leurs budgets d'immobilisations

Most other resource industries are holding the line on new outlays this year, after cutting back last year.

A wide range of services lowered their capital budgets, often after major investments in recent years. The largest reversals were in consumer-related areas such as retail trade, recreation (notably gambling) and accommodation and food. All of these swung to outright declines in reaction to expanding by over 10% last year even as consumer spending was slowing. Business services posted a similar turnaround, as only the computer industry was spared from cuts in business demand. The large financial sector continued to slow its investment. Communications and utilities remained two bright lights, the former due to explosive demand for new products and the latter to ensure supply.

Manufacturers plan almost no change in investment for the second straight year. Auto makers led the retrenchment, following the addition of substantial new capacity. Clothing and textile makers also slashed outlays for the second year in a row, coincident with large excess capacity in this industry in Asia. With capital spending elsewhere slowing down, capital equipment firms themselves also reined in expenditures.

### Labour market

Labour market conditions were little changed in February, after several months of marked improvement. Employment edged up 0.1% as gains among adults were largely offset by losses among youths. The unemployment rate was steady at 7.8%.

While overall employment was stable, the mix of jobs favours income growth. Full-time positions continued to expand rapidly, while part-time work fell sharply. As well, job growth by industry was led by those that pay well on average, such as manufacturing and utilities, while services fell slightly.

The Atlantic region posted the fastest job growth in February, and firms in this region plan the largest increase in investment this year in Canada. Ontario continued to expand steadily, buoyed by the strength of US demand for its manufacturing sector. Alberta and British Columbia also expanded by about 0.4%. Quebec suffered the biggest setback, with jobs down nearly 1% to nudge the unemployment back up to 10% after four months in single digits.

après les avoir sabrés de plus du tiers l'an dernier. La plupart des autres industries de ressources naturelles comptent toujours sur de nouvelles dépenses cette année après des compressions l'an dernier.

Dans une grande diversité de services, on a réduit les budgets d'immobilisations, souvent après avoir fait d'importants investissements ces dernières années. Les retournements les plus marquants ont eu lieu dans des secteurs liés à la consommation comme le commerce de détail, les services récréatifs (et notamment le secteur des jeux de hasard) et les services d'hébergement et de restauration. Tous ces secteurs sont passés à de franches réductions après avoir accru leurs budgets d'investissement de plus de 10 % l'an dernier même en période de ralentissement des dépenses de consommation. Les services aux entreprises ont aussi fait volte-face, seule l'industrie de l'informatique ayant été épargnée par la contraction de la demande des entreprises. Le grand secteur financier a continué pour sa part à ralentir le rythme de ses investissements. Les secteurs des communications et des services publics restent deux notes encourageantes, le premier à cause d'une demande explosive de nouveaux produits et le second en vue de garantir les approvisionnements énergétiques.

Les fabricants prévoient ne presque pas changer leurs investissements une deuxième année de suite. Les constructeurs automobiles ont mené ce mouvement de recul après avoir grandement ajouté à leurs capacités. Les industries du vêtement et du textile ont également sabré leurs budgets d'immobilisations une deuxième année de suite, puisqu'il existe un grand excès de capacité dans cette industrie en Asie. Du fait du ralentissement des dépenses d'investissement dans les autres secteurs, les entreprises de biens d'équipement ont elles aussi décidé de freiner leurs dépenses.

### Marché du travail

La conjoncture du marché du travail n'a guère évolué en février après plusieurs mois d'une progression marquée. L'emploi a légèrement monté de 0,1 %, les gains chez les adultes étant largement contrebalancés par des pertes chez les jeunes. Le taux de chômage est demeuré fixé à 7,8 %.

Si l'emploi global a été stable, sa composition favorise la croissance des revenus. Les emplois à plein temps ont continué à croître rapidement, alors que les emplois à temps partiel évoluaient fortement en baisse. Ajoutons que, au tableau de la croissance de l'emploi par industrie, les emplois bien rémunérés ont dominé en moyenne comme ceux de la fabrication et des services publics, alors que les services subissaient une légère perte sur ce plan.

C'est dans la région de l'Atlantique que l'emploi a le plus vite progressé en février et que les entreprises prévoient le plus relever leurs investissements cette année. L'Ontario a poursuivi sa marche en avant, soutenue par la vigueur de la demande américaine qui s'attache à ses biens de fabrication. L'Alberta et la Colombie-Britannique ont également présenté un gain d'environ 0,4 %. Le Québec est la province qui a le plus reculé, l'emploi y régressant de près de 1 % pour ramener le taux de chômage à 10 % après quatre mois passés sous ce niveau.



### Composite Index

The leading index rose by 0.4% in January, matching its upward revised gain in December. The advances in the last two months were the largest since last June, as the economy showed few signs of slowing down. Manufacturing and business services remained the main sources of growth, as six of the ten components rose, one more than in December.

New orders continued to strengthen (up 1.1%) in line with export demand, having snapped back from their lull in mid-1998. The ratio of shipments to stocks remained stable, with growth in shipments matched by inventories, suggesting that firms are banking on further increases in demand. These gains resulted in increase demand for labour: the average workweek rose for a fourth straight month while manufacturers dominated the expansion of employment in January.

Consumer spending remained choppy at the turn of the year, continuing the uneven performance posted in the second half of 1998. Personal services continued to buttress overall growth in service jobs, which in January hit its fastest growth of the current expansion. Conversely, demand for durable goods and housing continued to falter, as consumer confidence has recovered only part of its losses last summer.

### Output

The volume of GDP expanded by 0.4% in December, matching its increase in November. Still, even after a settlement of all the labour disputes that helped to hamper growth last summer, output is only 2.1% ahead of a year-earlier, about half the pace the economy was setting at this time last year.

December's monthly advance was broadly based, as all the major industries contributed to growth except in the consumer sector. Manufacturing led the way, helped by the resolution of strikes that began last summer in the newsprint industry. The auto industry continued to set records in each of the last three months, as strong sales in the US also encouraged dealers to rebuild strike-depleted inventories. Upstream, the mining industry posted consecutive increases, snapping out of a year-long downward trend. While metals continued to fall, non-metal mines were buoyed by the start up of a new diamond mine in the North.

Business services remained the leading light in the services sector. Business demand for computer services continued to accelerate as the Y2K deadline approaches, rising by an average of over 2% a month since August. Communications, another hotbed of growth last year, took a brief break from a 4-month

### Indice composite

En janvier, l'indicateur avancé a progressé de 0,4 %, un taux égal à la croissance révisée en hausse de décembre. Il s'agit de la progression au cours de deux mois la plus forte depuis juin dernier alors que l'économie montre peu de signes de ralentissement. La fabrication et les services commerciaux sont demeurés les principales sources de croissance. Une composante de plus qu'en décembre augmentait en janvier, soit six sur dix.

S'améliorant nettement par rapport à l'affaiblissement de la mi-1998, les nouvelles commandes ont continué de se raffermir (1,1 %) de pair avec la demande d'exportation. Le ratio des livraisons aux stocks est demeuré stable, les livraisons s'étant accrues au même rythme que les stocks, ce qui suggère que les fabricants veillent à parer à d'autres hausses de la demande. Ces hausses se sont traduites par une progression des besoins de main-d'oeuvre, la durée hebdomadaire de travail s'étant accrue un quatrième mois d'affilée et la fabrication dominant la croissance de l'emploi en janvier.

Les dépenses de consommation étaient toujours inégales au début de l'année, ce qui représente peu de changement par rapport à la deuxième moitié de 1998. La composante personnelle a continué de raffermir la croissance de l'emploi dans les services. L'emploi dans les services commerciaux a affiché en janvier la croissance la plus marquée de la présente période d'expansion. À l'opposé, la demande de biens durables et de logements a continué de s'enfoncer alors que la confiance des consommateurs n'a repris qu'une partie de ses pertes de l'été dernier.

### Production

En volume, le PIB s'est élevé de 0,4 % en décembre, autant qu'en novembre. Il reste que, même après le règlement de tous les conflits de travail qui ont freiné la croissance l'été dernier, la production n'est que de 2,1 % supérieure à ce qu'elle était il y a un an, soit la moitié environ du rythme que se donnait l'économie à pareille époque l'an dernier.

La progression mensuelle a été étalée en décembre, toutes les grandes industries ayant fait leur part sauf le secteur de la consommation. La fabrication a mené le mouvement, aidée par le règlement des grèves qui ont débuté l'été dernier dans l'industrie du papier journal. L'industrie de l'automobile a encore établi des records chacun des trois derniers mois, la fermeté des ventes aux États-Unis ayant incité les concessionnaires à reconstituer leurs stocks dégarnis par les grèves. En amont, l'industrie minière a présenté des gains consécutifs et mis fin à une descente qui dure depuis un an. Si les métaux ont continué à reculer, les mines non métalliques ont été soutenues par la mise en service d'une nouvelle mine de diamant dans le Nord.

Les services aux entreprises sont restés à l'avant-garde de l'industrie tertiaire. La demande de services informatiques dans les entreprises est toujours en accélération à l'approche de l'échéance de l'an 2000 avec un gain mensuel moyen de plus de 2 % depuis août. Les communications, autre foyer de croissance l'an dernier, ont fait brièvement relâche après

string of gains in excess of 1%, as broadcasters recorded a rare decline. Increased trade in goods helped boost transportation and wholesale trade. Government services edged up marginally, and this sector has not subtracted from growth since last June after years of steady declines.

Consumers went into hibernation early this winter. A small dip in retail sales was accompanied by small declines for most other services except gambling.

### Household demand

Household spending faltered at the turn of the year, with retail sales off in December and the housing market retreating in January. The slowdown occurred despite a solid 0.5% gain in labour income in December and continued low inflation and interest rates. The cautious stance of consumers may reflect the hesitant rebound in their confidence and a desire to rebuild savings (which edged up to about 1%) in the fourth quarter.

Retail sales ended the year on a weak note, edging down 0.1% in volume in December. Sales for the fourth quarter fell 0.3%, their first quarterly decrease in over two years, to cap a year that saw sales growth weaken as it progressed.

Slower purchases of clothing were the major reason for December's decline, despite the lure of price discounts. Unseasonably warm weather discouraged consumer interest throughout the fourth quarter. Still, consumers did not use the extra money in their pockets to buy other goods. Consumption of non-durable goods also fell 0.5%, continuing a see-saw pattern over the last eight months, which has left their level unchanged from April.

Spending on durable goods did pick up in the last two months of the year, making up for all of October's losses. New auto sales continued to recover from their October crash, and preliminary data point to more gains in January. Furniture and appliance sales ended a year of consistently strong growth with three consecutive large monthly increases.

The housing market turned chilly in January. Housing starts slipped 1.4%, although they remained just above the 140,000 unit mark that they finally regained in December. However, single-family dwellings dipped 8%, losing all of the ground gained in December (which was probably inflated by the weather). The drop in new construction coincided with an increase in the overhang of vacant units, as new house sales fell sharply after a gradual recovery late in 1998 had begun to chip away at this inventory. Existing home sales also suffered a difficult start to the year, continuing on the downward trend that began last fall.

quatre mois d'une progression de plus de 1 %, les diffuseurs accusant une rare baisse. L'augmentation des échanges de biens a stimulé les transports et le commerce de gros. Les services gouvernementaux ont un peu avancé, ce secteur ne cessant de croître depuis juin dernier après des années de diminutions répétées.

La consommation est entrée en hibernation au début de l'hiver. Une légère contraction des ventes au détail s'est accompagnée de faibles baisses dans la plupart des autres services à l'exception du secteur des jeux de hasard.

### Demande des ménages

La demande des ménages a fléchi en début d'année. Les ventes au détail ont en effet régressé en décembre, tout comme le marché de l'habitation en janvier. Ce ralentissement s'est opéré malgré une solide progression de 0,5 % du revenu du travail en décembre et la faiblesse persistante de l'inflation et des taux d'intérêt. La prudence des consommateurs pourrait s'expliquer par leur hésitation à reprendre confiance et leur désir de reconstituer leurs économies (indicateur qui a un peu augmenté à environ 1 %) au quatrième trimestre.

Les ventes au détail ont clos l'année en faiblesse, diminuant de 0,1 % en volume en décembre. Au quatrième trimestre, elles ont baissé de 0,3 %. C'est leur premier recul trimestriel en plus de deux ans, point culminant d'une année où la croissance des ventes a ralenti au fil des mois.

Le fléchissement de décembre tient principalement à des ventes plus lentes de vêtements malgré l'attrait des remises de prix. Le temps singulièrement clément a rabattu l'intérêt des consommateurs tout au long du quatrième trimestre. Et pourtant, ceux-ci n'ont pas profité de cet argent supplémentaire dans leur poche pour acheter d'autres biens. La consommation de biens non durables a également baissé de 0,5 %, continuant un mouvement en dents de scie qui dure depuis huit mois et a laissé le niveau de cette consommation inchangé depuis avril.

Les dépenses en biens durables ont repris, elles, les deux derniers mois de l'année, compensant toutes leurs pertes d'octobre. Les ventes de voitures neuves se rétablissaient toujours de l'effondrement qu'elles avaient connu en octobre, et les données provisoires font voir de nouveaux gains en janvier. Les ventes de meubles et d'appareils électroménagers ont terminé une année de croissance uniformément ferme avec trois grands gains mensuels consécutifs.

Le marché de l'habitation s'est fait glacial en janvier. Les mises en chantier ont dérapé de 1,4 %, bien que restant un peu au-dessus du niveau de 140 000 logements qu'elles avaient finalement regagné en décembre. Toutefois, les logements unifamiliaux ont fléchi de 8 %, perdant tout le terrain conquis en décembre (hausse probablement gonflée par les conditions météorologiques). Le recul de la construction neuve a coïncidé avec une augmentation du parc de logements inoccupés. Les ventes d'habitations neuves se trouvaient en effet en net recul après une reprise progressive vers la fin de 1998 qui avait réussi à entamer ce parc un peu. Les ventes de maisons existantes ont aussi eu un démarrage difficile en début d'année, continuant la descente amorcée l'automne dernier.



## Merchandise trade

Both exports and imports slowed down at the end of the year, for similar reasons. The furious rally in the auto sector to make up for production lost to strikes last summer appears to have run its course. Meanwhile, both export and import prices fell over 1% in November and December, checked by the recovery of the Canadian dollar and the downward spiral in the price of basic commodities.

Exports could not sustain their second-half rally, edging down by 0.7% in December. Unlike recent months, manufactured goods could not pick up the slack in the resource sector. Auto exports slipped for the first time since July, and production levelled off in January. Machinery and equipment exports also stalled, as computers hit a low in what otherwise was a year of recovery.

Earnings remained bleak for resource products. Metals bore the brunt of this month's decline, as nickel and zinc plunged in the wake of a sharp decline for copper in November. Metal prices showed few signs of recovery so far in 1999. Energy products fell for the fourth straight month, although the largest source of weakness shifted from oil to natural gas. Gas prices tumbled in February, as a second straight warm winter in North America left large inventories. Food exports remained hampered by wheat, which fell 50% from a year-earlier. One bright spot was forestry products, although even here the small gain was due to the resumption of supply in the newsprint industry rather than increased demand.

Import demand was unchanged in December, after a small decrease in November. Some of the reduction in our import bill reflects lower prices in the last two months, as the Canadian dollar recovered. This slowdown at year-end helped to brake the year-over-year growth of imports to 7%, the first time it has been less than double-digits since 1996 (excluding last summer's auto strike).

The largest reason for the recent deceleration was the auto sector. Auto imports dipped 2% in December after levelling off in November. This followed three months of rapid growth after General Motors settled its strike. Falling oil prices also helped to reduce our

## Commerce de marchandises

Et les exportations et les importations ont ralenti en fin d'année pour les mêmes raisons. Le furieux rattrapage d'un secteur de l'automobile désireux de compenser les pertes de production imputables aux grèves de l'été dernier paraît désormais révolu. Les prix tant à l'exportation qu'à l'importation ont régressé de plus de 1 % en novembre et en décembre, contenus par le redressement du dollar canadien et la chute des cours des produits de base.

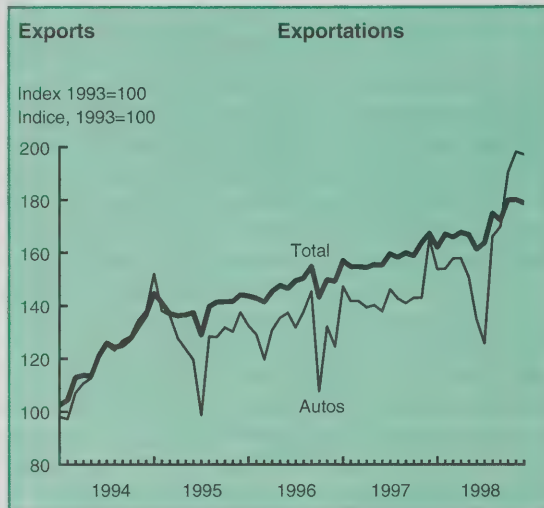
Les exportations n'ont pu maintenir leur reprise du second semestre, accusant une baisse de 0,7 % en décembre. Contrairement à ce qui s'était passé ces derniers mois, les produits manufacturés n'ont pu prendre le relais des ressources naturelles. Les exportations d'automobiles ont fléchi pour la première fois depuis juillet et la production a plafonné en janvier. Les exportations de machines et de matériel ont également piétiné, car les ordinateurs ont trébuché dans ce qui avait été pour eux une année de relance.

Les revenus à l'exportation sont demeurés peu inspirants dans le cas des produits primaires. Les

métaux ont été heurtés de plein fouet dans le fléchissement du mois, le nickel et le zinc étant en chute libre après le net recul du cuivre en novembre. Les cours des métaux ont montré peu de signes de redressement jusqu'ici en 1999. Les produits énergétiques ont régressé un quatrième mois de suite, bien que la principale source de faiblesse ne soit plus le pétrole, mais le gaz naturel. Le prix du gaz a dégringolé en février avec un second hiver consécutif de temps chaud en Amérique du Nord qui a laissé des stocks abondants. Les exportations d'aliments ont encore été contenues par le blé, céréale dont l'exportation a baissé de moitié depuis un an. Les produits forestiers ont été une note gaie au tableau, mais même là le petit gain qu'ils ont présenté est à mettre au compte de la reprise de l'offre dans l'industrie du papier journal plutôt que d'un accroissement de la demande.

La demande à l'importation n'a pas bougé en décembre après avoir légèrement décliné en novembre. Si la facture de nos importations a quelque peu diminué, c'est à cause d'une baisse des prix ces deux derniers mois par suite de la reprise du dollar canadien. Ce ralentissement de fin d'année a contribué à ramener à 7 % le taux d'accroissement de nos importations d'une année à l'autre. C'est la première fois qu'il tombe à moins de deux chiffres depuis 1996 (sauf l'été dernier à cause de la grève qui a éclaté dans le secteur de l'automobile).

C'est ce secteur qui est surtout à l'origine du ralentissement récent. Les importations d'automobiles ont marqué un recul de 2 % en décembre après avoir plafonné en novembre. Il y avait auparavant eu trois mois de croissance rapide après le règlement de la grève à la General Motors.





bill for energy imports by 5%. Oil imports are fully one-third below last year's level; however, their impact on overall imports was negligible, as they account for only 1.4% of the total.

Business and consumer demand for imports remained healthy at year-end. Machinery and equipment rose 4%, more than making up for a small setback in November that had snapped a string of five straight increases. Aircraft accounted for much of the volatility in the last two months, while demand for industrial machinery and computers also recovered. Consumer goods held on to all of their increase in November, especially for soft goods.

### Financial markets

The major development in interest rates was increases in long-term rates. Bond yields rose nearly half a percentage point, mimicking the upward pressure on rates in the US and Japan. Short-term rates were immune to these pressures, while the dollar continued to rally, spending most of the month above US 66 cents.

The stock market slumped in February, with the TSE down 7% after five consecutive monthly increases. All the major components fell, led by interest sensitive issues (such as utilities and banks) at a time of rising long-term bond rates. Consumer and industrial stocks gave back most of the previous monthly gain. Resources suffered yet another setback, dragged down by the oil and gas sector.

The stock market crash in August continued to echo in the market for equity issues. New issues totalled only about \$600 million in January, about their average since last August. Previously, fund raising was running at three times this level. The sharp drop in retained earnings last year underscored the importance to firms of alternative sources of funds. New bond issues did pick up some of the slack in January, before the market slumped in February.

### Prices

The seasonally unadjusted CPI edged up by 0.2% between December and January; however, because this was only half the jump that occurred last January, the year-over-year rate of inflation eased further to 0.6%. Inflation is already below the lowest rate set last year, when it bounced between 0.7% and 1.2%.

Whatever inflation there was in January resulted largely from seasonal increases for fresh produce. Even then, this year's 10% hike was less than the 16% jump last year (largely due to soaring food prices because of flood damage in California). As well,

La diminution des cours pétroliers est aussi venue rétrécir de 5 % la facture de nos importations d'énergie. Les importations d'hydrocarbures cèdent tout un tiers à leur valeur de l'an dernier, mais leur incidence sur l'ensemble des importations a été négligeable, puisqu'elles ne représentent que 1,4 % du total.

La demande des entrepreneurs et des consommateurs à l'importation demeurait solide en fin d'année. Les machines et le matériel ont progressé de 4 %, ce qui a plus que compensé une légère perte subie en novembre après cinq gains consécutifs. L'aéronautique est responsable du gros de l'instabilité des deux derniers mois, alors que la demande d'outillage industriel et d'ordinateurs était aussi en reprise. Les biens de consommation ont su conserver tous leurs gains de novembre, et notamment les biens non durables.

### Marchés financiers

En ce qui concerne les taux d'intérêt, le grand événement a été une majoration des taux à long terme. Les rendements obligataires se sont élevés de près d'un demi-point, manifestant eux aussi les pressions à la hausse qui se sont exercées sur les taux aux États-Unis et au Japon. Les taux à court terme ne se sont pas ressentis de ces pressions et le dollar s'est encore redressé, passant le plus clair du mois au-dessus des 66 cents américains.

Les bourses se sont affaïssées en février et celle de Toronto a fléchi de 7 % après cinq gains mensuels consécutifs. Toutes les grandes composantes étaient en baisse, et notamment les actions sensibles aux taux d'intérêt (comme celles des services publics et des banques) en une période de montée des taux obligataires à long terme. Les actions liées à la consommation et les valeurs industrielles ont perdu en majeure partie le terrain gagné le mois précédent. Les ressources naturelles ont accusé une autre baisse, enfoncées par le secteur pétrolier et gazier.

L'effondrement boursier d'août a continué à se répercuter sur le marché des actions. Les nouvelles émissions ont mobilisé seulement quelque 600 millions d'argent frais en janvier, soit à peu près leur moyenne depuis août dernier. Auparavant, on mobilisait trois fois plus de fonds. Le fort recul des bénéfices non répartis l'an dernier a fait ressortir aux yeux des entreprises l'importance de trouver d'autres sources de financement. Les nouvelles émissions obligataires ont quelque peu comblé le vide en janvier avant que le marché ne s'affaisse en février.

### Prix

L'IPC non désaisonnalisé a un peu monté de 0,2 % de décembre à janvier, mais c'était là la moitié seulement de son bond de janvier l'an dernier et, par conséquent, le taux d'inflation d'une année à l'autre a fléchi un peu plus à 0,6 %. Le taux d'inflation est déjà inférieur à son niveau le plus bas de l'an dernier, où il a fait des bonds de 0,7 % à 1,2 %.

Quelque inflation qu'on ait observée en janvier tenait en grande partie à une majoration saisonnière des prix des fruits et des légumes frais. Même là, la hausse de 10 % de cette année le cède au bond de 16 % de l'an dernier (qui était largement attribuable à une montée en flèche des prix des



clothing prices returned to normal levels after Christmas sales ended.

Services and durable goods exerted downward pressure on the overall price level. Durables have been on a downward trend for a year because of the falling price of computers. Competition in telephone services also has intensified over the past year. Gasoline prices had a neutral impact in January, although more cuts should be forthcoming as crude sank below US \$10 a barrel in February.

After years of making annual price adjustments upwards in January, for the third straight year industrial prices fell between December and January. This year's dip of 0.3% was slightly larger than the previous two, reflecting sharp drops in exports such as autos, gasoline, metals and pulp and paper. Overall, slightly more than half of the 21 major commodities posted lower prices in the month.

Raw material prices rose for the first time in four months in January, up nearly 4%. Both crude oil and hogs contributed about half of this increase. However, the rally for energy prices collapsed in February, with a notable bubble of gas inventories, while it stalled for hogs.

### Regional economies

For the second straight year, the Atlantic provinces can expect the fastest growth in business investment. However, they contributed little to overall growth because they account for only about 7% of investment. Their relatively rapid growth recently reflects a number of energy projects. First, the Sable Island gas project gave a lift to Nova Scotia last year; its impending completion triggered pipeline construction through the Maritimes this year. Meanwhile, spending in Newfoundland will jump 23%, thanks entirely to the development of the Terra Nova offshore oilfield. PEI has seen steady declines in capital spending since the completion of its last mega-project (the Confederation Bridge) in 1997.

Outside the Atlantic region, Quebec was the only province where business raised investment plans. Even then, the 2.7% projected gain is down substantially from 9% last year. Growth was narrowly based in manufacturing, with most of the increase due to two new smelters. While rebuilding the electrical grid will slow slightly after last year's post-storm surge of nearly \$1 billion, it still accounts for 13% of all business capital outlays.

aliments par suite des dégâts causés par des inondations en Californie). De plus, les prix des vêtements sont revenus à la normale après les ventes de Noël.

Les services et les biens durables ont exercé des pressions à la baisse sur le niveau général des prix. En effet, les biens durables évoluent en baisse depuis un an, parce que le prix des ordinateurs décroît. Dans les services téléphoniques, la concurrence s'est aussi avivée depuis un an. Le prix de l'essence a eu un effet neutre en janvier, bien que de nouvelles réductions soient en vue depuis que les cours du pétrole brut ont glissé sous la barre des 10 dollars américains le baril en février.

Après des années de relèvement annuel des prix industriels en janvier, ceux-ci ont baissé une troisième année de suite de décembre à janvier. La diminution de 0,3 % observée cette année l'emporte légèrement sur les deux précédentes à cause d'un net recul à l'exportation pour des produits comme les automobiles, l'essence, les métaux et les pâtes et papiers. Dans l'ensemble, un peu plus de la moitié des 21 grandes catégories de produits ont vu leurs prix fléchir pendant le mois.

En janvier, les cours des matières premières ont augmenté (de près de 4 %) pour la première fois en quatre mois. Et le pétrole brut et les porcins ont contribué pour environ la moitié de cette hausse, mais le redressement des prix de l'énergie a abruptement pris fin en février avec une montée appréciable des stocks gaziers. On a observé un plafonnement dans le cas des porcins.

### Économies régionales

Pour une deuxième année de suite, les provinces de l'Atlantique peuvent s'attendre à la progression la plus rapide des investissements de leurs entreprises, mais il reste qu'elles n'ont guère contribué à la croissance générale, ne rendant compte que d'environ 7 % des investissements. Si leurs investissements connaissent récemment une croissance relativement rapide, c'est à cause d'un certain nombre de projets dans le domaine de l'énergie. D'abord, le projet gazier de l'île de Sable a été un bienfait pour la Nouvelle-Écosse l'an dernier. Son achèvement étant imminent, on construit des gazoducs dans toutes les Maritimes cette année. Par ailleurs, les dépenses devraient bondir de 23 % à Terre-Neuve, et ce, entièrement grâce à la mise en valeur du champ pétrolifère extracôtier Terra Nova. Pour sa part, l'Île-du-Prince-Édouard a vu ses dépenses en immobilisations décroître constamment depuis la fin de son dernier mégaprojet en 1997, celui du pont de la Confédération.

En dehors de la région de l'Atlantique, le Québec a été la seule province où les entreprises ont relevé leurs projets d'investissement. Même là, la progression prévue de 2,7 % demeure bien inférieure aux 9 % de l'an dernier. Cette croissance a des bases étroites en fabrication et le gros du mouvement tient à deux nouvelles raffineries. Si la reconstruction du réseau d'électricité accusera un léger ralentissement après une ruée de près d'un milliard ayant suivi la tempête de verglas l'an dernier, elle rendra néanmoins compte de 13 % de toutes les dépenses en immobilisations des entreprises.

Firms in Ontario trimmed 1% off their capital budgets after a modest 4% gain last year. The below-average performance over these two years largely reflects back-to-back declines in the manufacturing industry, despite buoyant export demand. In particular, the completion of some major projects in the auto sector in 1997 was followed by drops in capital spending from \$4.3 billion to \$3.7 billion in 1998 and to \$3.0 billion for 1999 in the transportation equipment industry. As well, both the retail and finance sectors plan to rein in spending after large increases last year. Some offset to these declines was provided by communications and utilities. In the public sector, local governments, schools and hospitals all plan major re-investments after large cuts last year.

Investment plans tumbled in all Western provinces, reflecting their greater dependence on the depressed natural resource sector. Saskatchewan posted the largest drop of any province for the second straight year, as other industries offered little offset to large cuts in oil drilling and in pipelines. The completion of a new pipeline also triggered a sharp reversal in Manitoba, along with continued slack in mining. All of Alberta's drop in investment intentions can be attributed to the deepening slump in the oilpatch; unlike last year, these declines were not offset by gains in chemicals and transportation. In British Columbia, a second straight drop in capital outlays can be attributed to large cuts in mining and in downstream smelting, wood and paper manufacturers.

## International Economies

Domestic demand remained the engine of growth in the US and France. Growth continued to slow in other European and Asian countries as export demand remained checked by the crisis in emerging markets. Britain and Japan cut interest rates in efforts to revive demand at a time of virtually no inflation.

Real GDP growth for the fourth quarter in the **United States** was revised upwards to 1.5% as business investment and export growth were stronger than originally reported. Domestic demand remained robust in January, leading to a surge in

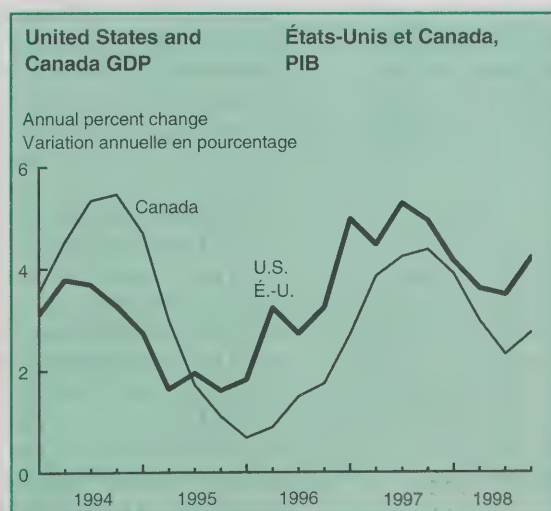
En Ontario, les entrepreneurs ont comprimé de 1 % leurs budgets d'investissement après un modeste gain de 4 % l'an dernier. Le résultat inférieur à la moyenne depuis deux ans s'explique en grande partie par des reculs consécutifs dans l'industrie manufacturière malgré la vigueur de la demande à l'exportation. Mentionnons en particulier que l'achèvement d'un certain nombre de grands projets dans le secteur de l'automobile en 1997 a été suivi de réductions d'immobilisations, celles-ci tombant de 4,3 milliards à 3,7 en 1998 et à 3,0 en 1999 dans l'industrie du matériel de transport. Ajoutons que le commerce de détail et le secteur financier prévoient freiner leurs dépenses après d'importantes hausses l'an dernier. Les communications et les services publics ont compensé quelque peu ces pertes. Dans le secteur public, les administrations locales, les écoles et les hôpitaux projettent tous de grands réinvestissements après les larges compressions opérées l'an dernier.

Les projets d'investissement ont dégringolé dans toutes les provinces de l'Ouest du fait d'une dépendance accrue à l'égard d'une industrie primaire en plein marasme. La Saskatchewan est la province où ces projets ont le plus rétréci une deuxième année de suite, les autres industries n'étant guère là pour faire contrepoids aux importantes réductions dans les forages pétroliers et les pipelines. L'achèvement d'un nouveau pipeline a aussi fait marquer un fort recul aux projets d'investissement au Manitoba, tout comme la faiblesse persistante de l'activité minière. Tout l'assombrissement des intentions d'investissement en Alberta est imputable au marasme qui s'aggrave dans le secteur pétrolier. Contrairement à ce qui s'était passé l'an dernier, ces pertes n'ont pas été compensées par des gains dans l'industrie chimique et le secteur des transports. En Colombie-Britannique, une deuxième baisse consécutive des dépenses en immobilisations est à mettre au compte d'importantes compressions dans les mines et, en aval, dans la fonte et l'affinage, ainsi que dans la fabrication du bois et du papier.

## Économies internationales

La demande intérieure est demeurée le moteur de la croissance aux États-Unis et en France. La croissance s'est faite encore plus lente dans les autres pays européens et en Asie, la demande à l'exportation étant toujours jugulée par la crise qui secoue les marchés émergents. La Grande-Bretagne et le Japon ont abaissé leurs taux d'intérêt dans leur désir de revitaliser la demande en une période d'inflation presque nulle.

Aux **États-Unis**, on a révisé à la hausse (à 1,5 %) les prévisions d'accroissement du PIB réel au quatrième trimestre, la croissance des exportations et des investissements des entreprises s'étant révélée plus vigoureuse que ce qu'on en avait dit au départ.





housing starts and factory orders. Inflation was dormant in the month, while the unemployment rate rose slightly to 4.4%.

The pace of consumer spending eased in January, after a strong finish to the year. Since personal incomes rebounded strongly after a slight dip in December, this helped to boost the savings rate back into positive territory. The housing boom continued as starts hit their fastest pace in 12 years in January, rising 3.8% to an annual rate of 1.8 million units. Sales of new homes slipped in December from a record high, but 1998 was still the strongest year ever for the housing market, aided by low mortgage rates, rising incomes and booming stock market wealth.

Although the trade deficit narrowed slightly in December, it set a record for the year as the turmoil in Asia and Russia, as well as sluggish growth in Europe, hampered exports and the strong domestic economy supported a surge in imports. Weak export demand helped to dampen industrial production early in the new year. Manufacturing edged up 0.1%, while mining fell sharply, especially for energy products. Overall, capacity utilization eased to a six-year low of 80.5%.

Prices inched up only 0.1% to start the year, continuing a pattern of mild inflation that has lasted for over two years. For the first time, the Labour Department allowed for substitutions in calculating the CPI. This revision is expected to reduce the CPI on an annual basis by about 0.2 percentage points.

The **French** economy expanded by 0.7% in the fourth quarter, after a 0.4% gain in the third. Real GDP was up 3.2% for the year, spurred by a surge in consumer spending and business investment that more than offset a drag on growth from trade. Consumer demand has been robust since the end of 1997, in tune with low interest rates, low inflation and a sharp increase in incomes. As well, unemployment fell over a full percentage point in the year to 11.5%. Businesses stepped up investment and increased inventories to keep up with demand, even as exports tailed off.

The **British** economy remained propped up by consumer demand, as export demand for industrial production continued to slide. Consumer spending picked up in January, after a weak fourth quarter, as retailers lured buyers with steep discounts. Industrial production fell again in December, capping a second straight quarter of decline. The unemployment rate, however, edged down to a 19-year low of 6.2% in December as the services sector created jobs.

La demande intérieure est demeurée solide en janvier et a fait monter en flèche les mises en chantier et les commandes en fabrication. L'inflation a sommeillé pendant le mois et le taux de chômage a légèrement monté à 4,4 %.

Les consommateurs ont ralenti le rythme de leurs dépenses en janvier après avoir fini l'année en beauté. Avec un revenu personnel qui s'est nettement redressé après avoir un peu fléchi en décembre, le taux d'épargne a plus facilement pu reprendre des valeurs positives. L'habitation a continué à battre son plein, les mises en chantier progressant en janvier à leur plus vive cadence en 12 ans, gagnant 3,8 % pour atteindre un niveau annuel de 1,8 million de logements. Les ventes d'habitations neuves ont glissé en décembre du sommet auquel elles étaient parvenues, mais 1998 demeure l'année faste par excellence pour le marché de l'habitation grâce à de faibles taux hypothécaires, à des revenus en hausse et à la prospérité des bourses.

Bien qu'ayant légèrement diminué en décembre, le déficit commercial se situait à un niveau record pour l'année, car les troubles en Asie et en Russie et une croissance paresseuse en Europe étaient venus entraver les exportations et une vigoureuse économie intérieure avait nourri l'essor des importations. La faiblesse de la demande à l'exportation a contribué à amortir la production industrielle au début de la nouvelle année. La fabrication a marqué une modeste avance de 0,1 %, alors que les mines accusaient une forte baisse, surtout dans le cas des produits énergétiques. Dans l'ensemble, le taux d'utilisation des capacités est tombé à 80,5 %, son niveau le plus bas en six ans.

En début d'année, les prix n'ont monté que de 0,1 %, continuant une période d'inflation douce qui dure déjà depuis plus de deux ans. Pour la première fois, le Département du Travail a permis des calculs de substitution dans le cas de l'IPC. Avec cette révision, cet indice devrait diminuer d'environ 0,2 point en base annuelle.

En **France**, l'économie a progressé de 0,7 % au quatrième trimestre après un gain de 0,4 % au troisième. Le PIB réel était en hausse de 3,2 % pour l'année, aiguillonné par une flambée des dépenses de consommation et des investissements des entreprises qui a plus que compensé le retard de croissance du commerce. La demande de consommation est vigoureuse depuis la fin de 1997 grâce à la faiblesse des taux d'intérêt et du taux d'inflation et à une franche élévation des revenus. Ajoutons que le taux de chômage a perdu plus d'un point dans l'année pour s'établir à 11,5 %. Les entreprises ont accéléré leurs investissements et augmenté leurs stocks pour suivre la demande, bien que les exportations aient chuté.

En **Grande-Bretagne**, l'économie a encore été soutenue par la demande de consommation, alors que la demande qui s'attache à sa production industrielle à l'exportation continuait à fléchir. Les dépenses de consommation ont repris en janvier après un quatrième trimestre de faiblesse, les détaillants ayant su allécher les acheteurs par des remises fort généreuses. La production industrielle a encore régressé en décembre, couronnant un deuxième trimestre consécutif de baisse. Le taux de chômage est toutefois tombé à 6,2 % en décembre, son niveau le plus bas en 19 ans, et ce, grâce aux emplois créés par l'industrie tertiaire.

The **German** economy contracted by 0.4% in the fourth quarter from the previous three months. Real GDP fell 0.6% in western Germany, where exports have been hit by the weakness in emerging markets, while it rose in the east. Industrial production was flat in December, after a 2.1% drop the month before, and orders saw their fifth consecutive slide. Business confidence dipped again in January after the IG Metall trade union, representing 2.7 million workers, extracted a raise of 4.2% over the next 14 months. Prices, meanwhile, rose a slight 0.2% in January year-over-year and actually fell 0.2% from the month before. The slowing economy pushed January's unemployment rate to 11.5% from 10.9% in December.

The **Japanese** economy continued to stagnate, as domestic demand remained dormant. Workers saw their wages fall by 4.8% in real terms in the year to December, while the unemployment rate hit record highs. The lack of demand was reflected in the 13<sup>th</sup> straight drop in imports in January. Even though exports fell for their fourth month in a row, the trade surplus rose due to plunging imports. The government cut interest rates to almost zero in the new year in an effort to spur demand.

En **Allemagne**, l'économie s'est contractée de 0,4 % au quatrième trimestre par rapport aux valeurs des trois mois précédents. En valeur réelle, le PIB a baissé de 0,6 % dans la partie occidentale du pays, où les exportations ont souffert de la faiblesse des marchés émergents. Dans la partie orientale, le PIB réel a augmenté. La production industrielle a été inerte en décembre après une perte de 2,1 % le mois précédent, et les commandes ont fléchi un cinquième mois de suite. Les entreprises ont encore perdu de leur confiance en janvier après l'obtention d'augmentations de salaire de 4,2 % sur 14 mois par le syndicat IG Metall représentant 2,7 millions de travailleurs. Par ailleurs, ce même mois, les prix ont un peu monté de 0,2 % d'une année à l'autre. Ils le cédaient en réalité de 0,2 % à leur valeur du mois précédent. Dans cette économie en ralentissement, le taux de chômage a monté de 10,9 % en décembre à 11,5 % en janvier.






Au **Japon**, l'économie est demeurée en plein marasme et la demande intérieure, en plein sommeil. En décembre, les travailleurs constataient que leurs salaires avaient décliné de 4,8 % en valeur réelle depuis le début de l'année. Le taux de chômage a atteint des sommets. Une demande absente explique la 13<sup>e</sup> baisse consécutive des importations en janvier. Bien que les exportations aient fléchi un quatrième mois de suite, l'excédent commercial a augmenté du fait de la dégringolade observée à l'importation. Le gouvernement a réduit les taux d'intérêt presque à néant dans la nouvelle année dans un effort de stimulation de la demande.



## Your weekly 5-minute economic summary ... *Infomat*!

**W**hen every minute counts, you need to find timely information fast. *Infomat* is the answer for a quick, accurate economic summary. In less than 10 pages, it presents a comprehensive view of the changes under way in the economy, bringing you key indicators and events that will alter the business climate in the week ahead.

Based on over 100 Statistics Canada surveys, *Infomat* brings you up-to-the-minute information on:






-  consumer prices
-  employment and unemployment
-  gross domestic product
-  manufacturing and trade
-  finance . . .

. . . and a host of other topics that make it easy for you to keep track of economic trends. Designed and written for professionals like you who don't have any time to spare, *Infomat* provides the facts in concise summaries.

## Faites un tour d'horizon de l'actualité économique en 5 minutes avec *Infomat*!

**C**haque minute compte. Voilà pourquoi vous tenez à obtenir des renseignements actuels qui vous informent en un rien de temps. Fiez-vous à *Infomat* pour vous livrer l'essentiel de l'actualité économique. En moins de 10 pages, vous trouverez le tableau de bord de l'économie ainsi que les événements déterminants pour la semaine qui s'annonce.

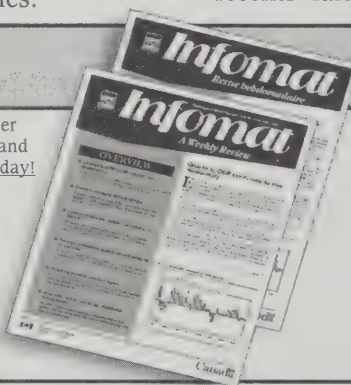
S'appuyant sur une centaine d'enquêtes que Statistique Canada mène en permanence, *Infomat* vous donne l'heure juste sur des sujets comme :

-  les prix à la consommation
-  l'emploi et le chômage
-  le produit intérieur brut
-  la fabrication et le commerce
-  la finance . . .

... et nombre d'autres sujets qui vous permettront de comprendre les tendances. Conçu et rédigé pour les professionnels qui, comme vous, n'ont pas de temps à perdre, *Infomat* vous présente les résumés des plus récents faits.

### It's high time for you to subscribe to *Infomat*!

*Infomat* (Catalogue number 11-002-XPE) is \$145 per year (plus GST/HST and applicable PST) in Canada and US\$145 outside Canada. Don't waste time, order today! CALL toll-free 1 800 267-6677, FAX toll-free 1 800 889-9734 or MAIL your order to Statistics Canada, Operations and Integration Division, Circulation Management, 120 Parkdale Avenue, Ottawa, Ontario, Canada, K1A 0T6. You may also order via the Internet: [order@statcan.ca](mailto:order@statcan.ca) or contact your nearest Statistics Canada Reference Centre listed in this publication.



### Il est grand temps de vous abonner à *Infomat*!

*Infomat* (n° 11-002-XPF au catalogue) coûte 145 \$ par année (TPS/TVH en sus et TVP s'il y a lieu) au Canada et 145 \$ US à l'extérieur du Canada. Ne perdez pas une minute de plus, commandez aujourd'hui! TÉLÉPHONEZ sans frais au 1 800 267-6677, TÉLÉCOPIEZ sans frais au 1 800 889-9734 ou envoyez votre commande PAR LA POSTE à Statistique Canada, Division des opérations et de l'intégration, Gestion de la circulation, 120, avenue Parkdale, Ottawa (Ontario) Canada, K1A 0T6. Vous pouvez aussi commander sur Internet : [order@statcan.ca](mailto:order@statcan.ca) ou communiquer avec le centre de consultation régional de Statistique Canada le plus près de chez vous (la liste figure dans la présente publication).

# Economic events

# Événements économiques

## ECONOMIC EVENTS IN FEBRUARY

### CANADA

The federal government released a balanced budget for fiscal 1999-2000 on February 16. Highlights include increased provincial transfers for health care by \$11.5 billion over five years as well as money for health research and information; the elimination of employment insurance premiums for employers on new jobs created for youth aged 18-24; a \$300 million increase to the Canada Child Tax Benefit program; and across-the-board tax cuts of \$16.5 billion over the next three years, including the elimination of the 3% taxpayer surtax on high-income earners effective July 1 after it was eliminated for low-income workers last year.

### WORLD

The Bank of England cut its key interest rate by one-half of a percentage point to 5.5% on February 4 in an effort to spur its economy. Interest rates have now been lowered for five consecutive months.

The Bank of Japan pushed down its short-term interest rate to 0.08% from 0.15% on February 17, partly in an attempt to cut the yield on long-term bonds. The government also said it would start buying bonds again.

## ÉVÉNEMENTS ÉCONOMIQUES DE FÉVRIER

### CANADA

Le gouvernement fédéral a déposé le 16 février un budget équilibré pour l'exercice 1999-2000. Entre autres mesures annoncées, mentionnons un relèvement de 11,5 milliards sur cinq ans des transferts aux provinces pour les services de santé et l'affectation de fonds à la recherche et à l'information en santé, ainsi que l'élimination des cotisations patronales d'assurance-emploi à l'égard des emplois créés pour les jeunes de 18 à 24 ans, l'augmentation de 300 millions des fonds du régime de la prestation fiscale canadienne pour enfants, et des réductions générales d'impôt de 16,5 milliards sur trois ans, ce qui comprend la suppression le 1<sup>er</sup> juillet de la surtaxe de 3 % sur les revenus élevés, laquelle n'existait déjà plus depuis l'an dernier dans le cas des travailleurs à faible revenu.

### LE MONDE

Dans son désir d'aiguillonner l'économie du pays, la Banque d'Angleterre a abaissé son taux d'intérêt directeur d'un demi-point à 5,5 % le 4 février. Il y a eu baisse des taux d'intérêt cinq mois de suite.

La Banque du Japon a diminué le 17 février son taux d'intérêt à court terme de 0,15 % à 0,08 %, en partie afin de réduire le rendement des obligations à long terme. Les autorités ont également déclaré vouloir recommencer à acheter des obligations.



# Perspectives on Labour and Income...

... your window onto critical issues and pertinent trends in the workplace!

**D**ramatic shifts and new challenges are now facing Canadian business professionals. Never before has it been so difficult to stay on top of changing labour market trends. Now, more than ever, you need a dependable resource to give you accurate, timely and complete information — straight from the source.

Turn to *Perspectives on Labour and Income* ... your comprehensive journal from Statistics Canada!

A topical quarterly journal, *Perspectives* will keep you up-to-date on current labour market trends and save you hours of research time by giving you the information you need to:

- ▶ anticipate significant developments;
- ▶ evaluate labour conditions;
- ▶ plan new programs or services;
- ▶ formulate proposals; and
- ▶ prepare reports that support your organization's policies.

Compiled from data obtained from Statistics Canada surveys and administrative sources so you can rely on its accuracy, *Perspectives*' detailed information helps you make informed decisions on complex labour issues.

As a special feature, at mid-year and end-of-year, a **Labour Market Review** is included, giving you valuable intelligence into the labour market's performance.

**Subscribe to *Perspectives on Labour and Income* today!**

Become a subscriber to *Perspectives on Labour and Income* (cat. no. 75-001-XPE) for only \$58 in Canada (plus GST and PST or HST, where applicable) and US\$58 outside Canada. To order:

**CALL toll-free 1-800-267-6677**

**FAX toll-free 1-800-889-9734**

**MAIL to**

Statistics Canada, Operations and Integration Division, Circulation Management,  
120 Parkdale Avenue, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6

**INTERNET [order@statcan.ca](mailto:order@statcan.ca)**

Want to know more? Contact the Statistics Canada Reference Centre nearest you or visit our web site [www.statcan.ca](http://www.statcan.ca)

# L'emploi et le revenu en perspective...

... pour comprendre les enjeux et les tendances du marché du travail!

**D**es changements importants et de nouveaux défis sont au menu pour les gens d'affaires. Jamais n'a-t-il été si difficile de suivre l'évolution du marché du travail. D'où l'absolue nécessité de vous renseigner à la source pour obtenir des renseignements exacts, actuels et complets.

Statistique Canada vous propose sa revue détaillée, *L'emploi et le revenu en perspective*.

Tous les trimestres, vous pourrez comprendre les tendances observées dans le marché du travail et consacrer moins de temps à la recherche, en consultant les renseignements dont vous avez besoin pour :

- ▶ prévoir les changements importants;
- ▶ évaluer la situation du marché du travail;
- ▶ planifier de nouveaux programmes ou services;
- ▶ formuler des recommandations;
- ▶ rédiger des rapports appuyant les politiques de votre organisation.

*L'emploi et le revenu en perspective* s'appuie sur les données de nombreuses enquêtes de Statistique Canada et de diverses sources administratives. Son contenu détaillé vous permet de prendre des décisions éclairées sur les questions complexes qui touchent l'emploi.

De plus, tous les six mois, vous recevrez **Le bilan du marché du travail**, qui renferme des renseignements précieux sur la performance du marché du travail.

**Abonnez-vous aujourd'hui à *L'emploi et le revenu en perspective* !**

Un abonnement à *L'emploi et le revenu en perspective* (n° 75-001-XPF au catalogue) coûte seulement 58 \$ par année au Canada (TPS en sus et TVP ou TVH, s'il y a lieu) et 58 \$ US à l'extérieur du Canada.

**TÉLÉPHONEZ sans frais au 1-800-267-6677**

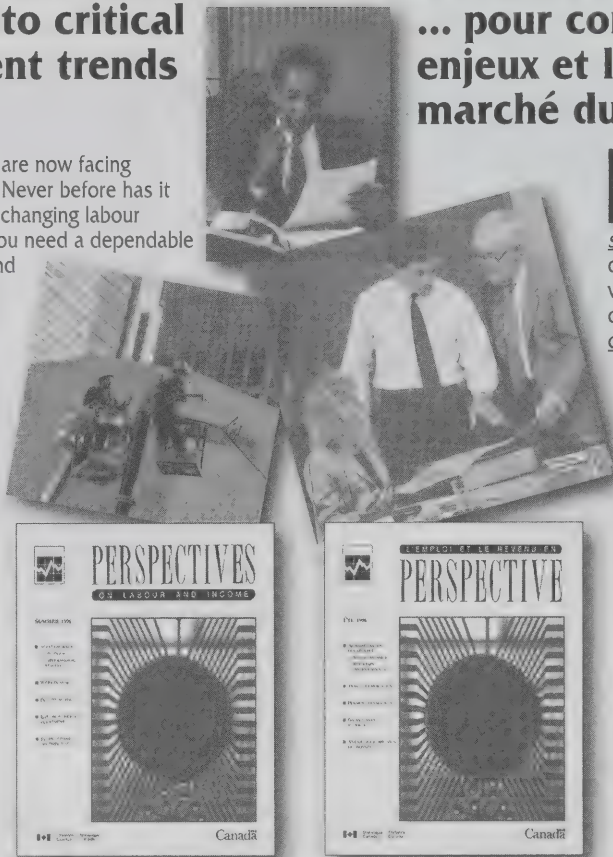
**TÉLÉCOPIEZ sans frais au 1-800-889-9734**

**POSTEZ votre commande à**

Statistique Canada, Division des opérations et de l'intégration, Gestion de la circulation,  
120, avenue Parkdale, Ottawa (Ontario) Canada K1A 0T6

**INTERNET [order@statcan.ca](mailto:order@statcan.ca)**

Vous désirez en savoir davantage? Communiquez avec le Centre de consultation de Statistique Canada le plus près de chez vous ou visitez notre site Internet [www.statcan.ca](http://www.statcan.ca)



## THE ROLE OF SELF-EMPLOYMENT IN JOB CREATION IN CANADA AND THE UNITED STATES

by M. Manser and G. Picot\*

### Introduction

International comparisons are increasingly important in understanding employment trends and issues. Last year we compared net and gross job creation as well as job security and job stability in Canada and the U.S. for the 1980s and 1990s (Manser and Picot, 1997). The most striking difference was that self-employment accounted for the majority of the net employment growth that took place in Canada in the 1990s, when it accounted for effectively none of the net employment growth in the U.S.. During the 1980s, the role of self-employment was fairly similar in the two countries.

Not surprisingly, considerable attention has been paid in recent years to self-employment in Canada, especially whether workers are “pushed” into self-employment due to lack of full-time paid jobs or “pulled” in by the positive benefits of self-employment. Survey data in both countries shed some light on the extent to which many workers may prefer self-employment. A 1995 Canadian Survey of Work Arrangements asked why workers were self-employed, and the vast majority provided positive rather than negative reasons, as did respondents to the U.S. Current Population Survey.

Views of self-employment have been mixed in the research literature. On the one hand, self-employment is a type of entrepreneurship, something that is encouraged by governments around the world. Small businesses are sometimes thought to have particularly desirable impacts, such as on jobs and economic growth. On the other hand, it is sometimes thought that individuals are driven into self-employment by poor opportunities in the wage and salary sector<sup>1</sup>.

Labour market outcomes, especially employment, may vary in different countries for a number of reasons. First, labour supply conditions may differ from country

\* U.S. Bureau of Labor Statistics and Business and Labour Market Statistics at Statistics Canada (613) 951-8214.

## RÔLE DU TRAVAIL INDÉPENDANT DANS LA CRÉATION D'EMPLOIS AU CANADA ET AUX ÉTATS-UNIS

par M. Manser et G. Picot\*

### Introduction

Les comparaisons internationales importent de plus en plus dans notre compréhension des tendances et des enjeux de l'emploi. L'an dernier, nous avons comparé la création nette et brute d'emplois et la sécurité et la stabilité professionnelles au Canada et aux États-Unis pendant les années 1980 et 1990 (Manser et Picot, 1997). La différence la plus frappante entre les deux pays était que le travail indépendant rendait compte de la majeure partie de la création nette d'emplois au Canada dans les années 1990, alors que sa contribution était effectivement nulle sur ce plan aux États-Unis. Dans les années 1980, son rôle avait été relativement semblable dans les deux pays.

On ne s'étonnera pas que, ces dernières années, on ait prêté une attention considérable au travail indépendant au Canada afin d'établir plus particulièrement si les travailleurs sont «poussés» dans le travail pour propre compte par l'absence d'emplois rémunérés à plein temps ou s'ils y sont «tirés» par les avantages qu'offre la situation de travailleur autonome. Dans les deux pays, des données d'enquête nous éclairaient sur le degré de préférence pour le travail indépendant chez un grand nombre de travailleurs. Dans une enquête menée au Canada en 1995 sur les horaires et les conditions de travail, on a voulu savoir pourquoi des travailleurs s'étaient établis à leur compte, et la vaste majorité des gens interrogés ont cité des motifs positifs à l'instar des répondants américains de l'«Enquête démographique courante».

On voit diversement le travail indépendant dans les études des chercheurs. D'une part, ce travail relève de l'esprit d'entreprise, phénomène qu'encouragent les gouvernements dans le monde. On juge parfois que la petite entreprise a des retombées particulièrement bienfaisantes, entre autres sur le plan de l'emploi et de la croissance économique. D'autre part, on peut aussi quelquefois penser que, si les gens s'établissent à leur compte, c'est que les perspectives salariales qui s'offrent à eux sont médiocres<sup>1</sup>.

Le marché du travail présente un bilan – en matière d'emploi notamment – qui varie selon les pays pour diverses raisons. D'abord, l'offre de main-d'œuvre peut varier de pays

\* U.S. Bureau of Labor Statistics et Statistiques sur les entreprises et le marché du travail de Statistique Canada (613) 951-8214.



to country due to varying demographic trends. If there is a difference in the growth in the population of an age and with a level of wealth that tends to become self-employed, then employment trends may differ for supply reasons. Secondly, institutional arrangements and taxation legislation vary from country to country, and these too can influence labour market outcomes. For example, differences in personal or payroll taxes may encourage self-employment (or discourage paid employment) in one country, but not in another. The level of "contracting-out" by firms may also be influenced by taxation or labour laws, changing self-employment patterns. Finally, differences in fiscal and monetary policy may also influence labour demand and employment. Hence, even if all advanced industrialized countries faced similar shifts in labour demand due to globalization and technological change, employment patterns may vary for a number of reasons.

There have been few studies comparing self-employment in the U.S and Canada. Reardon (1997) found that for non-agricultural full-time self-employment, the self-employed are older, less likely to be female, more educated, and work more than others. Those in Canada are considerably more likely to be in the accommodation and food service industry and less likely to be in finance, insurance, and real estate or in miscellaneous services. She concluded that "[t]he difference in self-employment rates for men appears to be driven in part by worker characteristics and in part by the selection mechanism at work" and that Canada's far higher immigration rate is an important demographic factor. Schuetze (1998) compares trends in self-employment for men for Canada and the U.S., and concludes that differences in personal tax rates play a role in the divergence between the countries during the 1990s.

This paper does not attempt to explore the causes of the recent differences in the contribution of self-employment to net job creation between the U.S. and Canada, but instead focuses on comparing the characteristics of the self-employed and the growth of self-employment. Although Canada and the U.S. utilize different official definitions of self-employment, certain comparable information is available. We discuss alternative measures, and also address the issue of changes in the U.S. data series.

en pays du fait de la variabilité même des tendances démographiques. Si la croissance de la population d'un âge et d'un degré de richesse propices au travail indépendant accuse des différences, les tendances de l'emploi pourront elles aussi différer du fait de l'offre de main-d'œuvre. En deuxième lieu, le cadre institutionnel et les lois fiscales varient selon les pays, d'où une influence possible sur le bilan du travail. Ainsi, des différences d'impôt sur le revenu des particuliers ou de charges sociales peuvent encourager le travail indépendant (ou décourager le salariat) dans un pays en particulier. Le degré de recours à la sous-traitance par les entreprises subit en outre l'influence des lois fiscales ou des lois du travail, ce qui changera les tendances du travail indépendant. Enfin, les différences de politique budgétaire et monétaire peuvent influencer sur la demande de main-d'œuvre et l'emploi. Ainsi, bien que tous les pays industriels avancés aient connu une même évolution de la demande de travail à cause des phénomènes de la mondialisation et du progrès technologique, les tendances de l'emploi peuvent y varier pour un certain nombre de raisons.

Peu d'études ont comparé le travail indépendant aux États-Unis et au Canada. Reardon (1997) a constaté, pour le travail indépendant à plein temps hors agriculture, que les travailleurs sont plus âgés et plus instruits, qu'ils sont moins susceptibles d'être des femmes et qu'ils travaillent plus que les autres. Au Canada, les travailleurs indépendants ont beaucoup plus de chances d'appartenir à l'industrie des services d'hébergement et de restauration et moins de chances de travailler dans les finances, les assurances, les affaires immobilières ou les «services divers». Cet auteur en conclut que, chez les hommes, les différences de taux de travail indépendant semblent à la fois déterminées par les caractéristiques des travailleurs et par le mécanisme de sélection qui entre en jeu et que les taux d'immigration bien supérieurs du Canada représentent un important facteur démographique. Schuetze (1998) compare les tendances du travail indépendant chez les hommes au Canada et aux États-Unis et parvient à la conclusion que les différences de taux d'imposition du revenu des particuliers jouent un rôle dans la divergence observée entre les deux pays pendant les années 1990.

Dans le présent exposé, nous ne tenterons pas d'examiner les causes des récentes différences canado-américaines de contribution du travail indépendant à la création nette d'emplois, mais nous nous emploierons plutôt à comparer les deux pays sur le plan des caractéristiques des travailleurs indépendants et de la croissance du travail pour propre compte. Bien que le Canada et les États-Unis aient chacun leur définition officielle du travail indépendant, nous disposons de certaines données comparables. Nous examinerons les diverses mesures employées et aborderons la question des changements dans les séries statistiques américaines.

## Measurement issues

One objective of this paper is to compare the role of self-employment in job growth in the two countries for both the 1980s and 1990s recession and recovery. Different indicators suggest different choices of peaks and troughs in economic performance on an annual basis. Analysts of U.S. growth often combine the 1980 recession and the more severe 1982 recession. While there was also a mini-recession in Canada in 1980, employment peaked in 1981, and that year is often used as a cyclical peak when using annual data. For simplicity's sake, we analyze 1979-89 as one business cycle of recession and expansion for both countries, and 1989-1997 as another.

Employment growth recently has been stronger in the U.S., up 10.4% between 1989 and 1997 compared to 6.5% in Canada. But the dramatic difference has been in the contribution of self-employment. The extent of this contribution depends on the definition used. The "official" published series for the two countries are not comparable. In the Canadian definition, incorporated working owners (with or without employees) as well as the unincorporated are considered self-employed. In the U.S. definition, only the unincorporated are considered self-employed; the incorporated self-employed are considered paid employees. Both definitions are useful. Previous findings indicating that incorporated and unincorporated self-employment have experienced different growth rates in each country lead us to analyze both.

It is possible to construct both total self-employment (including the incorporated and unincorporated) and unincorporated self-employment from the Canadian Labour Force Survey (LFS) for the entire period. For the U.S., data availability is more complex as there are two sources; the regular monthly Current Population Survey (CPS), and the March Supplement to the CPS. Only since 1989 has an official series on incorporated self-employment been produced using the monthly CPS data. In order to examine total self-employment (incorporated plus unincorporated) for the U.S. back to 1979, we utilize information from the CPS March Income Supplement for the 1979-96 period (1997 data were not yet available at the time of writing).

## Questions de mesure

Dans la présente étude, nous visons entre autres à dresser un tableau comparatif du rôle du travail indépendant dans la création d'emplois au Canada et aux États-Unis pour les périodes de récession et de reprise des années 1980 et 1990. Le choix de creux et de crêtes de performance économique en base annuelle varie selon les indicateurs. Les analystes de la croissance aux États-Unis combinent souvent la récession de 1980 et la récession plus difficile encore de 1982. S'il y a aussi eu au Canada une «minirécession» en 1980, l'emploi a culminé en 1981, année que l'on retient souvent comme crête du cycle dans l'utilisation des données annuelles. Par souci de simplicité, nous considérons 1979-1989 comme cycle économique unique de contraction et d'expansion dans les deux pays, tout comme la période 1989-1997.

Récemment, le taux de croissance de l'emploi a été plus élevé aux États-Unis. Il a en effet été de 10,4 % aux États-Unis de 1989 à 1997, contre 6,5 % au Canada. Mais la grande différence a été la contribution du travail indépendant à l'emploi. L'importance de cette contribution dépend de la définition que l'on utilise. Les séries statistiques «officielles» que diffusent les deux pays ne sont pas comparables. Selon la définition canadienne, les propriétaires-exploitants (qu'ils aient des salariés ou non) d'entreprises constituées ou non en société sont considérés comme des travailleurs indépendants. Selon la définition américaine, seuls les propriétaires-exploitants d'entreprises non constituées appartiennent à la catégorie des travailleurs indépendants, les propriétaires-exploitants d'entreprises constituées étant assimilés à des salariés. L'une et l'autre de ces définitions sont utiles. Les données antérieures indiquant que, dans chaque pays, les taux de croissance du travail indépendant ont varié selon que celui-ci comprenait ou non les entreprises constituées en société nous portent à analyser ces deux catégories.

Pour toute la période, il est possible de tirer de l'enquête canadienne sur la population active à la fois une catégorie du travail indépendant total (comprenant les propriétaires-exploitants d'entreprises constituées ou non en société) et une catégorie du travail indépendant sans les propriétaires-exploitants d'entreprises constituées. Aux États-Unis, il est plus difficile de disposer des données voulues, parce qu'on puise à deux sources, à savoir l'«Enquête démographique courante» (EDC) à périodicité mensuelle et l'EDC supplémentaire de mars. Ce n'est que depuis 1989 que les États-Unis produisent une série officielle sur le travail indépendant comprenant les propriétaires-exploitants d'entreprises constituées à l'aide des données de l'EDC mensuelle. Pour examiner rétrospectivement le travail indépendant total (comprenant les propriétaires-exploitants d'entreprises constituées ou non) aux États-Unis jusqu'en 1979, nous recourons aux données de l'enquête (EDC) supplémentaire sur les revenus de mars pour la période 1979-1996 (au moment d'écrire ces lignes, nous n'avions pas encore les données de 1997).



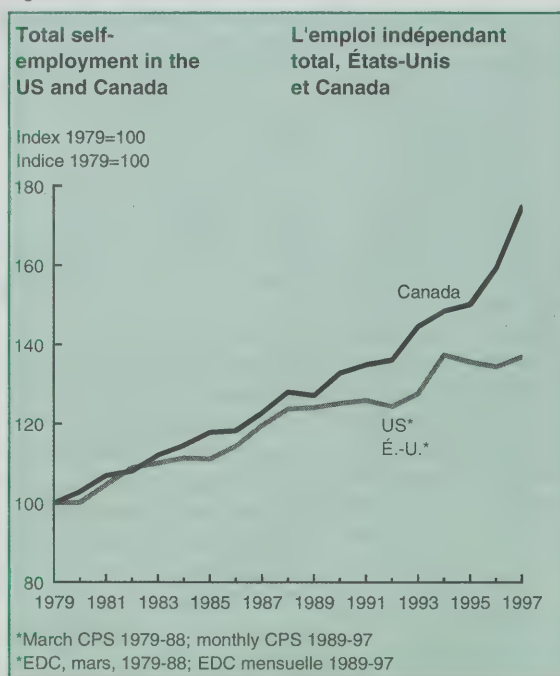
While Canadian data and the monthly CPS data refer to the class of worker status in the primary job held during the interview week, the March Income Supplement question refers to the class of worker status in the longest job held over the preceding calendar year. In theory, the number of self-employed from the March data could be either higher or lower than the monthly average data for the corresponding year; in practice, they provide very similar pictures. We rely primarily on the CPS March Supplement because it allows a comparable series for total self-employment (incorporated plus unincorporated) to be created back to 1979.

The estimate in the monthly CPS of exactly how many self-employment jobs were created depends on whether or not an adjustment is made to account for the effects of its January 1994 major revision<sup>2</sup>. It is important to note that using the unadjusted data increases the estimated growth of self-employment over the 1990s (relative to the adjusted data), since prior to the revision the CPS was undercounting employment, particularly self-employment. Hence, the use of the unadjusted data decreases the differences between the U.S. and Canada. The effect of adjusting (or not) the data on the estimated distribution of jobs by various characteristics is likely to be small. There is also a question of whether the March Supplement data were affected by the revision. It is likely those data were affected to a similar extent as the monthly data but no information is available to construct adjustment factors for them.

### An overview of the role of self-employment in Canada and the United States

The growth of total self-employment was substantial in both Canada and the U.S. from 1979 to 1997, although much higher in Canada at 74.8% than 37.0% in the US (unadjusted for redesign; adjusted was 24.8%). The increase in the self-employment rate (the share of self-employment in total employment) for Canada is striking, from 13.8% in 1989 to 17.8% in 1997, after having changed little during the 1980s. There was little change in the self-employment rate in the U.S. at around 10% over the entire period (Figure 2).

Figure 1



### Aperçu du rôle du travail indépendant au Canada et aux États-Unis

De 1979 à 1997, la progression du «travail indépendant total» a été appréciable tant au Canada qu'aux États-Unis, bien que le taux d'accroissement soit bien supérieur au Canada, s'établissant à 37,0 % contre 25,4 % aux États-Unis (non corrigé pour le remaniement; corrigé, il est de 24,8 %). L'augmentation du taux de travail indépendant (proportion de l'emploi total que représente le travail pour propre compte) est frappante au Canada, ce taux ayant monté de 13,8 % en 1989 à 17,8 % en 1997 après n'avoir guère évolué dans les années 1980. Pendant toute cette période, le taux correspondant aux États-Unis n'a guère bougé de son niveau d'environ 10 % (figure 2).

There has been a tendency for an increasing share of the self-employed to incorporate, particularly in the U.S. (Figure 3). In Canada, the share of self-employment that is incorporated rose somewhat from 33.2 to 36.4% between 1979 and 1989, and changed little over the 1990s. In contrast, it has risen more substantially in the U.S., from 21.8 to 25.0% over 1979-89 (March CPS) and from 25.6 to 29.2% over 1989-97 (monthly averages unadjusted; from 27.2 to 29.2% adjusted).

Table 1 presents data on net job creation, by which we mean the net change in employment. The most striking difference is that total self-employment in Canada accounted for the vast majority of the employment gains over the latest cycle (to date), whereas self-employment contributed relatively little to net employment growth in the U.S.. Between 1989 and 1997, self-employment accounted for about 80% of the net employment gain in Canada, but very little in the U.S. (about 1% using adjusted monthly data versus 11% unadjusted)<sup>3</sup>. Unincorporated self-employment by itself (the U.S. definition) contributed about half of net new jobs in Canada over the latest cycle, but virtually none of net new jobs in the U.S. (-2.3% adjusted; 4.1% unadjusted). This dramatic contribution to job creation in Canada was unique to the 1990s, as there was relatively little difference in the 1980s (17% in Canada, 13% in the U.S.).

Figure 2

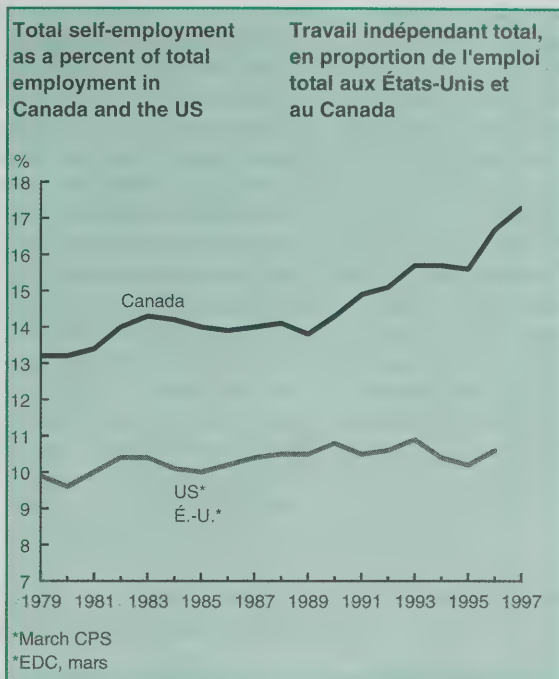
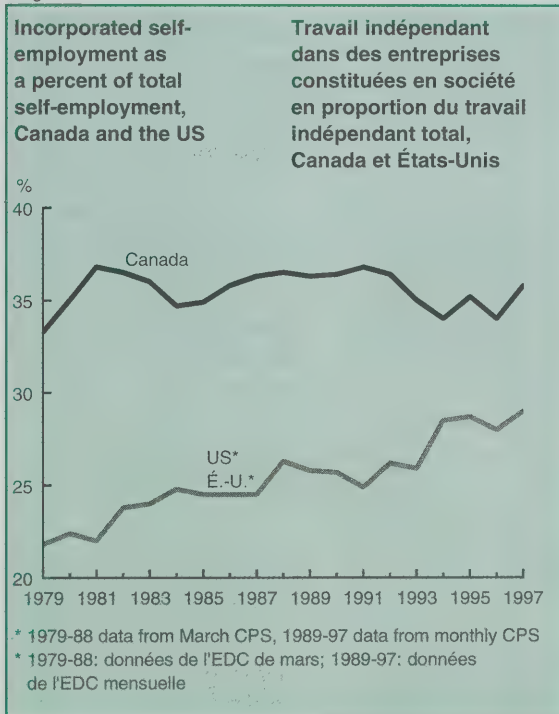


Figure 3



Une proportion croissante de travailleurs indépendants ont eu tendance à se constituer en société, plus particulièrement aux États-Unis (figure 3). Au Canada, la proportion de propriétaires-exploitants d'entreprises constituées s'est quelque peu accrue, passant de 33,2 % à 36,4 % de 1979 à 1989, mais n'a guère changé dans les années 1990. En revanche, elle a connu une meilleure progression aux États-Unis, soit de 21,8 % à 25,0 % de 1979 à 1989 (EDC de mars) et de 25,6 % à 29,2 % de 1989 à 1997 (moyennes mensuelles non corrigées, pour les données corrigées de 27,2 % à 29,2 %).

Le tableau 1 décrit la création nette d'emplois, c'est-à-dire la variation nette de l'emploi. La différence la plus marquée est que le travail indépendant total rend compte (à ce jour) de la vaste majorité des emplois gagnés pendant le dernier cycle au Canada, alors qu'il a relativement peu contribué à la croissance nette de l'emploi aux États-Unis. De 1989 à 1997, le travail pour propre compte a figuré pour environ 80 % dans cette croissance nette au Canada, mais pour très peu dans cette même progression aux États-Unis (environ 1 % selon les données mensuelles corrigées et 11 % selon les données non corrigées)<sup>3</sup>. En soi, le travail indépendant hors entreprises constituées en société (selon la définition américaine) a contribué pour moitié environ à la création nette d'emplois au Canada dans le dernier cycle, mais cette contribution a été pour ainsi dire inexistante aux États-Unis (-2,3 % selon les données corrigées et 4,1 % selon les données non corrigées). Cette apport considérable à l'emploi au Canada est

propre aux années 1990, puisqu'on a relevé relativement peu de différence dans les années 1980 (17% au Canada contre 13 % aux États-Unis).



Another striking difference between the 1980s and 1990s in Canada is the role played by the self-employed with and without employees. About 60% of the net new self-employment jobs created during the 1980s involved entrepreneurs who themselves engaged other employees. Only 40% were own-account workers who are self-employed and don't hire anyone. During the 1989-97 period, however, fully 90% of the net new self-employment jobs in Canada were own-account. This difference would have affected the growth in paid employment: small entrepreneurs created substantial paid employment during the 1980s but very little during the 1990s. Clearly, the 1990s in Canada produced not only many more self-employed jobs relative to the U.S., but also jobs which were different in many ways than those produced here in the 1980s.

### Types of self-employment jobs in the two countries

Self-employment played a much larger role in job creation in Canada than in the U.S. during the 1990s. But did Canada, with its higher self-employment job creation rate, produce significantly different types of these jobs than the U.S. or than in the 1980s? Such detail is necessary if we are to attempt to understand the dramatic difference in the growth in self-employment, both between the two countries, and between the 1980s and 1990s.

This section focuses on the characteristics of the total self-employed (incorporated plus unincorporated), using March CPS data for the U.S. and the Canadian LFS. For reasons of data availability, we compare 1996 for the U.S. with 1997 for Canada,<sup>4</sup> and briefly examine unincorporated self-employment (the U.S. definition) using data from the monthly CPS for the U.S.

### Self-employment by industry and demographic group

Data on self-employment rates and the distributions of self-employment by characteristic shown in Table 2 for the U.S. and Table 3 for Canada indicate that:

- (1) The much greater tendency to be self-employed in Canada than in the U.S. in the late 1990s is widespread. It is observed in all industry groupings, across all occupations (except management where the U.S. rate is higher) and

Une autre différence de taille entre les années 1980 et 1990 au Canada tient au rôle joué par les travailleurs indépendants ayant ou non des salariés. Pendant les années 1980, la création nette d'emplois dans le cadre du travail indépendant est attribuable, dans une proportion approximative de 60 %, à des entrepreneurs qui ont embauché d'autres travailleurs. Il n'y a que 40 % de travailleurs établis à leur compte qui n'embauchent personne. Cependant, de 1989 à 1997, une franche proportion de 90 % des nouveaux travailleurs indépendants en valeur nette au Canada étaient strictement établis à leur compte sans salariés. Cette différence a pu influencer sur la croissance du salariat, puisque les petits entrepreneurs ont créé bon nombre d'emplois rémunérés dans les années 1980, mais très peu dans les années 1990. On voit donc nettement non seulement qu'il s'est créé bien plus d'emplois dans le cadre du travail indépendant au Canada qu'aux États-Unis dans les années 1990, mais aussi que les emplois en question différaient à bien des égards de ceux qui avaient vu le jour ici dans les années 1980.

### Types d'emplois dans le cadre du travail indépendant au Canada et aux États-Unis

Le travail indépendant a tenu une bien plus grande place dans la création d'emplois au Canada qu'aux États-Unis pendant les années 1990. Mais le Canada a-t-il produit, avec son taux supérieur de création d'emplois dans le cadre du travail indépendant, des types d'emplois bien différents de ceux qui ont vu le jour aux États-Unis ou dans les années 1980? Nous devons descendre à ce niveau de détail si nous espérons comprendre les différences considérables de croissance du travail indépendant entre les deux pays et entre les années 1980 et 1990.

Dans cette section, nous nous attacherons aux caractéristiques du travail indépendant total (comprenant les propriétaires-exploitants d'entreprises constituées ou non en société) à l'aide des données de l'EDC de mars pour les États-Unis et de celles de l'EPA pour le Canada. À cause des données disponibles, nous nous trouverons à comparer 1996 aux États-Unis et 1997 au Canada<sup>4</sup> et à brièvement examiner le travail indépendant sans les propriétaires-exploitants d'entreprises constituées (selon la définition américaine) au moyen des données de l'EDC mensuelle pour les États-Unis.

### Travail indépendant selon les industries et les groupes démographiques

D'après les données sur les taux de travail indépendant et la répartition du travail pour propre compte selon les caractéristiques retenues au tableau 2 pour les États-Unis et au tableau 3 pour le Canada :

- (1) La tendance bien plus prononcée à accéder au travail indépendant au Canada qu'aux États-Unis vers la fin des années 1990 a tout d'un phénomène répandu. Elle s'observe dans tous les groupes d'industries, les professions (sauf en gestion où le taux américain est

in all education and age groups. It is not the case that total self-employment in Canada is dramatically higher because of a few industries or occupations, or that part-time self-employment<sup>5</sup> plays a larger role in Canada (22% of self-employment was part-time in Canada, 26% in the U.S.).

- (2) The industrial concentration of self-employed jobs is very similar in the two countries. The self-employment rate is particularly high in agriculture and construction, and virtually absent from mining, manufacturing and public administration in both countries. Finance, insurance and real estate, and retail and wholesale trade are in the middle of the pack in both countries.
- (3) Due to differences in the occupational categories for the two countries, comparisons are difficult, although self-employment appears to be more concentrated in the managerial category in the U.S. Next to farming, management had the highest self-employment rate in the U.S., while it was next to the last in the seven categories in Canada. Otherwise, the occupational concentration appears very similar in the two countries.
- (4) In both Canada and the U.S., men have a greater tendency to be self-employed than women. The proportion of male / female workers who were self-employed in the late 1990s was 13.0% / 7.6% in the U.S., and 21.1% / 13.9% in Canada.<sup>6</sup> This is not the result of men being concentrated in industries or occupations where self-employment was prominent, as their rate is higher in the vast majority of industries and occupations, and also in the majority of age and education groups. The major exception is the service occupations, where women are considerably more likely to be self-employed than men. The gap in self-employment between men and women has narrowed recently, at least in Canada.
- (5) The tendency to be self-employed (given that one is employed at all) increases quite significantly with age in both countries. With the exception of the very young (age 16 to 19) in Canada, there is a strong age pattern. In both countries the self-employment rate is about 2.5 times greater among 55-64 than 25-34 year-olds. However, the number of self-employed is concentrated in the 25-44 year old age group, simply because they are the bulk of the employed.

supérieur) et les groupes d'instruction et d'âge. Il est faux de dire que, au Canada, le travail indépendant total est considérablement supérieur à cause d'une poignée d'industries ou de professions ou que le travail indépendant à temps partiel<sup>5</sup> tient une plus grande place (22 % des gens établis à leur compte travaillaient à temps partiel au Canada, contre 26 % aux États-Unis).

- (2) La concentration industrielle du travail indépendant offre de larges similitudes entre le Canada et les États-Unis. Le taux de travail indépendant est particulièrement élevé dans l'agriculture et la construction et pour ainsi dire inexistant dans les mines, la fabrication et l'administration publique, et ce, dans les deux pays. Tant au Canada qu'aux États-Unis, les finances, les assurances et les affaires immobilières ainsi que le commerce de gros et de détail forment le peloton intermédiaire sur ce plan.
- (3) En raison des différences de catégories professionnelles entre les deux pays, les comparaisons sont difficiles, bien que le travail indépendant paraisse plus concentré dans la catégorie de la gestion aux États-Unis. C'est cette catégorie qui, après celle de l'agriculture, présente le plus haut taux de travail indépendant aux États-Unis, alors qu'elle se classe avant-dernière parmi sept catégories au Canada. Pour le reste, les deux pays se ressemblent fort pour la concentration professionnelle du travail indépendant.
- (4) Tant au Canada qu'aux États-Unis, les hommes ont plus tendance à accéder au travail indépendant que les femmes. Les proportions respectives d'hommes et de femmes qui étaient établis à leur compte vers la fin des années 1990 étaient de 13,0 % et 7,6 % aux États-Unis et de 21,1 % et 13,9 % au Canada<sup>6</sup>. Ce n'est pas que les hommes sont concentrés dans des industries ou des professions où le travail indépendant tient une place de choix. Dans leur cas, le taux de travail indépendant est supérieur dans la vaste majorité des branches d'activité et des professions, tout comme dans la majorité des groupes d'âge et d'instruction. La seule exception de taille, ce sont les professions de l'industrie tertiaire où les femmes sont bien plus susceptibles d'accéder au travail indépendant que les hommes. L'écart entre hommes et femmes sur le plan du travail pour propre compte a récemment rétréci, du moins au Canada.
- (5) La tendance au travail indépendant (pour les gens qui ont d'ores et déjà un emploi) augmente d'une manière plutôt appréciable avec l'âge dans les deux pays. Sauf pour les très jeunes (de 16 à 19 ans) au Canada, la tendance de l'âge est marquée. Tant au Canada qu'aux États-Unis, le taux de travail indépendant est environ 2,5 fois plus élevé chez les 55 à 64 ans que chez les 25 à 34 ans, mais les travailleurs indépendants sont concentrés dans le groupe 25-44 ans, simplement parce que c'est là que l'on trouve le gros des personnes occupées.



In summary, other than the fact that the self-employment rates are much higher in Canada than the U.S., there does not appear to be a striking difference between the countries in the pattern of self-employment across major industry sectors, age/education groups, and between men and women. Self-employment is somewhat more likely to be a full-time in Canada than the U.S., and there may be some occupational differences, but this may be a reflection of differences in classification systems.

### The Types Of Self-Employment Jobs Created

The previous section provided a cross-sectional view of self-employment in the late 1990s. But as already discussed, the most striking difference between Canada and the U.S. has been the rate of self-employment job creation during the 1990s. This section outlines the changes in the types of self-employment jobs in Canada and the U.S. As noted, the growth of self-employment jobs was small or nil in the U.S., depending on how it is measured, so our focus is on sizeable shifts in the distribution of self-employment. Prior to the CPS redesign, the U.S. data understated employment of women compared to the new survey; thus, since men and women hold different types of jobs, it is important to consider shifts for men and women separately. Effects of the redesign on other characteristics of the employed are expected to be smaller.

- (1) In terms of job creation, self-employment was much more important in Canada than the U.S. during the 1990s, but not during the 1980s. As already noted, self-employment (including incorporated and unincorporated) accounted for almost 80% of the net new job creation in Canada between 1989 and 1997 but very little in the U.S. This phenomenon is largely related to events in the 1990s, as their share of net new jobs between 1979 and 1989 was 13% in the U.S., 17% in Canada.
- (2) The difference in the change in importance of full-time jobs among the self-employed in Canada versus the U.S. is difficult to assess. The percentage of self-employment jobs that are full-time declined over the 1990s in both countries, in total and for men and women. But part-time jobs are a type of job that was undercounted in the monthly CPS prior to the redesign, so this result for the U.S. is likely to be biased toward showing a decline. Over the 1980s, the U.S. experienced a small decline in the percentage of self-employment jobs that were full-time, whereas there was no change in Canada.

Bref, sauf pour ce qui est des taux de travail indépendant bien plus hauts au Canada qu'aux États-Unis, on ne distingue pas de différence de taille entre les deux pays sur le plan des tendances du travail pour propre compte parmi les grands secteurs industriels et les groupes d'âge et d'instruction et entre les sexes. Le travail indépendant à plein temps est quelque peu plus probable au Canada qu'aux États-Unis, et on relève peut-être aussi quelques différences sur le plan des professions, mais celles-ci pourraient tenir à des particularités de systèmes de classification.

### Types d'emplois créés dans le cadre du travail indépendant

À la section précédente, nous avons dressé un profil transversal du travail indépendant vers la fin des années 1990. Ainsi que nous l'avons dit, la différence la plus frappante entre le Canada et les États-Unis réside dans les taux de création d'emplois pour propre compte dans les années 1990. Nous décrirons maintenant à grands traits les variations des types d'«emplois indépendants» au Canada et aux États-Unis. Comme nous l'avons signalé, la croissance des emplois pour propre compte a été infime ou nulle aux États-Unis selon les mesures employées, aussi nous attacherons-nous aux variations appréciables de la répartition du travail indépendant. Antérieurement à la révision de l'EDC, les données américaines sous-estimaient l'emploi féminin. Ainsi, comme les types d'emplois varient selon les sexes, il importe de considérer séparément ces variations pour les hommes et les femmes. On peut s'attendre à ce que les effets de cette révision sur les autres caractéristiques des personnes occupées soient moindres.

- (1) Sur le plan de la création d'emplois, le travail indépendant a été bien plus important au Canada qu'aux États-Unis dans les années 1990, mais non dans les années 1980. Comme nous l'avons mentionné, le travail pour propre compte (comprenant les propriétaires-exploitants d'entreprises constituées ou non en société) a figuré pour presque 80 % dans la création nette d'emplois au Canada de 1989 à 1997, mais pour très peu aux États-Unis. Ce phénomène est à rattacher dans une large mesure aux événements des années 1990, car la part du travail indépendant dans la création nette d'emplois de 1979 à 1989 s'est établie à 13 % aux États-Unis et à 17 % au Canada.
- (2) Il est difficile de jauger les différences canado-américaines sur le plan de la variation de l'importance des emplois à plein temps dans le cadre du travail indépendant. Dans les deux pays, la proportion d'emplois à plein temps pour propre compte a diminué dans l'ensemble et chez les deux sexes dans les années 1990. Il reste que les emplois à temps partiel étaient sous-estimés dans l'EDC mensuelle avant la révision de sorte que ce résultat pour les États-Unis est susceptible d'être entaché d'un biais et d'indiquer automatiquement une décroissance. Pendant les années 1980, les États-Unis ont vu légèrement décroître le pourcentage d'«emplois indépendants» à plein temps, alors que cette proportion ne bougeait pas au Canada.

- (3) In the 1990s, the services industries became a larger component of self-employment jobs in Canada, but the distribution by industry was little changed in the U.S. In Canada, 42% of self-employment jobs were in services in 1997, compared to 35% in 1989. The services industry includes generally higher paying sectors such as business services, and education and health services, as well as generally lower paying areas such as recreational and personal services and food and accommodation. Over the same period, about 40% of all net new self-employment jobs created in Canada were in the generally higher paying services industries, including business services (28%), such as computer services and management consulting, as well as education and health (12%). The remaining new services sector jobs (20% of all new self-employment jobs created) were largely in personal, food and accommodation services. The U.S. did not experience the increase in the importance of services jobs for the self-employed, which at 38% of all self-employment in 1996 was not significantly different from 1989. Moreover, the distribution of self-employment jobs in services did not change in major ways; the percentage in retail trade (which includes eating and drinking places in the U.S.) fell slightly for both men and women, while there were small offsetting increases elsewhere. In contrast to the 1990s, the share of self-employment in services increased in both countries over the 1980s—from 31 to 37% in the U.S. and from 29 to 35% in Canada.
- (4) The non-farm goods sector played a relatively strong role in the U.S. in the 1990s. The share of U.S. self-employment jobs that are in the goods sector in the U.S. increased marginally over the 1990s, whereas in Canada their share fell somewhat. In contrast, during the 1980s it was Canada where the goods-producing sector played a relatively strong role.
- (5) The occupational concentration of self-employment jobs evolved differently during the 1990s. As noted earlier, the classification systems are different, but even the very broad categories suggest that recent trends in occupational characteristics are notably different. During the 1990s in the U.S., the percent of the self-employed who were managers rose and the percent who
- (3) Dans les années 1990, les industries de services ont tenu une plus grande place dans le travail indépendant au Canada, mais aux États-Unis la composition industrielle du travail pour propre compte n'a guère évolué. Dans notre pays, 42 % des emplois indépendants se trouvaient dans les services en 1997, contre 35 % en 1989. L'industrie tertiaire comprend généralement des secteurs de rémunération supérieure comme ceux des services aux entreprises et des services d'éducation et de santé, ainsi que des secteurs de rémunération inférieure comme ceux des services récréatifs et personnels et des services de restauration et d'hébergement. Pendant la même période, environ 40 % de toute la création nette d'emplois indépendants au Canada s'est opérée dans des services de rémunération supérieure comme les services aux entreprises (services informatiques, services de consultation en gestion, etc.) et les services d'éducation et de santé avec des taux d'accroissement respectifs de 28 % et de 12 %. Le reste des nouveaux emplois indépendants du secteur tertiaire (représentant 20 % de toute la création d'emplois dans le cadre du travail indépendant) se sont créés en grande partie dans les services personnels et les services de restauration et d'hébergement. Aux États-Unis, on n'a pas constaté que les emplois indépendants avaient gagné en importance dans l'industrie tertiaire, laquelle rendait compte en 1996 de 38 % de tout le travail indépendant, proportion qui n'est pas très différente de celle de 1989. Ajoutons que la répartition des emplois indépendants dans les services n'a pas évolué outre mesure : le pourcentage de ces emplois a légèrement diminué chez les deux sexes dans le commerce de détail (qui, aux États-Unis, comprend les établissements de restauration et les débits de boissons), alors qu'on relevait ailleurs de modestes augmentations en contrepartie. Contrairement à ce qui s'est passé dans les années 1990, la part du travail indépendant dans les services s'est accrue dans les deux pays pendant les années 1980, passant de 31 % à 37 % aux États-Unis et de 29 % à 35 % au Canada.
- (4) Les industries de biens hors agriculture ont joué un rôle relativement marquant aux États-Unis pendant les années 1990. La part du travail indépendant dans les industries de biens aux États-Unis a un peu augmenté pendant les années 1990, alors qu'elle diminuait quelque peu au Canada. En revanche, ces mêmes industries ont été relativement importantes sur ce plan au Canada pendant les années 1980.
- (5) La concentration professionnelle du travail indépendant a évolué différemment dans les années 1990. Comme nous l'avons signalé, les systèmes de classification sont différents, mais même si nous nous reportons à des catégories fort générales, nous avons l'impression que les tendances récentes des caractéristiques professionnelles divergent notablement. Aux États-Unis pendant les années 1990, le pourcentage de travailleurs



were sales workers fell slightly for both men and women. In Canada, there were increases in the percentage of self-employed workers in professional/technical (from 13 to 17%) and sales occupations (from 17 to 18%), and a decline in the percentage who were managers (from 13 to 11%). Although their share of jobs was little changed, it is also important to note that services occupations accounted for 17% of the new self-employment jobs in Canada. Changes in the CPS occupational classifications prevent us from assessing the occupational changes during the 1980s.

- (6) The share of self-employment (and indeed all) jobs held by more highly-educated workers rose during the 1990s in both countries. This is largely because the number of people with lower levels of education was declining in both countries, while the number of more highly-educated was expanding at a rapid pace. The self-employment rate, perhaps a better indicator of differences among groups, rose in all educational classes considered in Canada in the 1990s. In contrast, it decreased slightly for high school dropouts and was essentially unchanged for other groups in the U.S. During the 1980s, the self-employment rate rose for all education classes in Canada but in the U.S. it increased only for those with a high school degree and those with some post-secondary schooling.
- (7) In both countries, all age groups reflected the overall trend of self-employment during the 1990s. The self-employment rates rose in Canada in all age groups (but particularly among persons over age 55), while in the U.S. they changed relatively little between 1989 and 1996 in most age groups. The tendency during the 1980s was for only the middle and older age groups to increase their self-employment rate in both countries.

To summarize, not only was there a significant difference in the volume of total self-employment created in the two countries during this decade, but the type of jobs also differed in important ways. In particular, the share of self-employment jobs in the goods sector increased slightly in the U.S. but declined somewhat in Canada; the share of self-employment jobs in services industries increased substantially in Canada but not in the U.S.; and the distribution of self-employment jobs shifted more to jobs in the management/administration category in the U.S. and

indépendants s'est accru en gestion et a légèrement décliné dans la vente chez les deux sexes. Au Canada, la proportion de travailleurs indépendants a augmenté dans le secteur professionnel et technique (de 13 % à 17 %) et dans la vente (de 17 % à 18 %) et diminué en gestion (de 13 % à 11 %). De plus, si la part des professions du secteur tertiaire dans le travail indépendant n'a guère évolué, il convient de noter que ces mêmes professions ont figuré pour 17 % dans la création d'emplois pour propre compte au Canada. Les changements de classification des professions dans le cadre de l'EDC nous empêchent d'évaluer l'évolution de la composition professionnelle pendant les années 1980.

- (6) La proportion des emplois indépendants (et, partant, de l'ensemble des emplois) occupés par des travailleurs plus instruits s'est élevée au Canada et aux États-Unis pendant les années 1990, et ce, en grande partie parce que les gens de moindre instruction se sont faits moins nombreux dans les deux pays (avec pour corollaire un accroissement rapide du nombre de gens jouissant d'une instruction supérieure). Le taux de travail indépendant, qui constitue peut-être un meilleur indicateur des différences entre les groupes, a progressé dans tous les groupes d'instruction examinés au Canada dans les années 1990. En revanche, il a légèrement diminué chez les décrocheurs de l'école secondaire et n'a essentiellement pas bougé dans les autres groupes aux États-Unis. Dans les années 1980, il s'est accru dans tous les groupes d'instruction au Canada, mais aux États-Unis seulement dans les groupes des diplômés de l'école secondaire et des travailleurs ayant fréquenté des établissements d'enseignement postsecondaire (études postsecondaires incomplètes).
- (7) Au Canada comme aux États-Unis, la tendance générale au travail indépendant s'observe dans tous les groupes d'âge pendant les années 1990. Les taux de travail indépendant se sont élevés au Canada dans tous ces groupes (mais plus particulièrement dans le groupe des plus de 55 ans), mais ils ont relativement peu évolué aux États-Unis de 1989 à 1996 dans la plupart des groupes d'âge. Pendant les années 1980, seuls les groupes d'âge intermédiaire et supérieur ont eu tendance à accroître leur taux de travail indépendant dans les deux pays.

Pour résumer, disons qu'il existe de grandes différences de volume et de nature entre les États-Unis et le Canada pour ce qui est du nombre total d'emplois créés dans le cadre du travail indépendant. Mentionnons notamment que la part du travail pour propre compte a légèrement augmenté aux États-Unis et quelque peu diminué au Canada dans les industries de biens et qu'elle a grandement monté au Canada - mais non aux États-Unis - dans les industries de services. La répartition du travail indépendant s'est infléchi en faveur de la catégorie de la gestion et de l'administration aux États-Unis et du secteur professionnel et technique, de

jobs in the professional/technical, sales and services categories in Canada. The share of self-employment jobs that are full-time declined, at least in Canada. The experience of the 1980s was somewhat different, as detailed above.

Many of the large number of jobs created in Canada appeared to be full-time jobs in industries that are associated with an average or higher income level, such as business services. The relative earnings of own account self-employed to paid workers changed little during the early 1990s (at around 70%), and this is where most of the expansion in self-employment took place. The earnings of self-employed as employers fell relative to paid workers, and there was little growth in these jobs.<sup>7</sup>

## CONCLUSION

Although the economies of Canada and the United States are closely linked, during the 1990s their labour markets have diverged in a number of ways. The unemployment gap between the two countries increased (with lower unemployment in the U.S.), and income inequality and poverty has been more of an issue in the United States than Canada. This paper addressed the types of jobs created: in the United States, most jobs created were full-time paid jobs, whereas in Canada most employment growth has been in self-employed and part-time paid jobs. This has drawn considerable attention to self-employment in Canada in recent years.

Arriving at comparable data on trends for the two countries is a challenging task, given the differences in the official definition of self-employment, and more importantly, the changes to the U.S. CPS in 1994. However, it is clear that self-employment rates have been higher in Canada than the U.S. for some time, and that this difference has been accentuated during the 1990s. The fact that self-employment is more likely to be full-time in Canada simply increases the importance of this difference. The greater propensity for Canadian workers to be self-employed is widespread in virtually all industries and most types of workers. Regarding job growth in the 1990s, the new self-employment jobs in Canada were more likely to be full-time than in the U.S., and many were in the relatively high paying business, health and education services. Self-employment growth was more likely to be in management/administration in the U.S., while more likely to be professional, technical or in sales and services in Canada.

la vente et des services au Canada. La proportion d'emplois indépendants à plein temps a décru, du moins au Canada. La situation était quelque peu différente dans les années 1980, comme nous l'avons décrit.

L'abondance d'emplois créés au Canada semble avoir en grande partie consisté en des emplois à plein temps dans des industries de rémunération moyenne ou supérieure comme celle des services aux entreprises. Le revenu des travailleurs indépendants sans salariés par rapport au revenu du salariat n'a guère évolué au début des années 1990 (rapport approximatif de 70 %), et c'est cette catégorie de travailleurs indépendants qui a le plus progressé. Le revenu des travailleurs indépendants avec salariés a diminué par rapport au revenu du salariat, et on n'observe guère de croissance dans cette catégorie d'emplois indépendants<sup>7</sup>.

## CONCLUSION

Bien que les économies canadienne et américaine soient étroitement liées, leurs marchés du travail respectifs ont divergé à plusieurs égards pendant les années 1990. Sur le plan du chômage, le fossé s'est creusé entre les deux pays (le chômage étant moindre aux États-Unis) et des problèmes de pauvreté et d'inégalité des revenus se sont plus posés aux États-Unis qu'au Canada. Dans notre exposé, nous avons parlé des types d'emplois qui ont vu le jour : aux États-Unis, il s'est surtout créé des emplois rémunérés à plein temps et, au Canada, l'emploi a le plus augmenté dans le travail indépendant et l'emploi rémunéré à temps partiel. C'est pourquoi on a prêté ces dernières années une attention considérable au phénomène du travail indépendant au Canada.

Il est difficile d'en arriver à des données comparables sur les tendances dans les deux pays compte tenu des différences de définition officielle du travail indépendant et, aspect plus important encore, de la révision dont l'EDC américaine a fait l'objet en 1994. Il est sûr cependant que les taux de travail indépendant ont été plus élevés au Canada qu'aux États-Unis un certain temps et que cette divergence s'est accentuée pendant les années 1990. Comme il est plus probable que le travail indépendant soit à plein temps au Canada, l'importance de cette différence s'en trouve simplement accrue. La plus grande propension des travailleurs canadiens à s'établir à leur compte est un phénomène répandu dans presque toutes les branches d'activité et dans la plupart des catégories de travailleurs. Si on considère la croissance de l'emploi dans les années 1990, il y avait plus de chances que les nouveaux emplois indépendants soient à plein temps au Canada qu'aux États-Unis, et beaucoup appartenaient aux secteurs des services aux entreprises et des services de santé et d'éducation où la rémunération est relativement supérieure. Aux États-Unis, ils étaient plus susceptibles de se créer en gestion et en administration et, au Canada, dans le secteur professionnel et technique, la vente et les services.



Why would job creation have been concentrated in self-employment in Canada, while paid jobs proliferated in the U.S.? Differences in economic conditions could be one possible explanation. Lin, Picot, and Yates (1998) look at the association between the self-employment rate and economic conditions in Canada. They find that while there is substantial cyclical variation in unemployment and the paid-employment to population ratio, there is relatively little variation in the self-employment rate. Hence, one observes only a very weak (and negative) association between changes in economic conditions and the self-employment rate in Canada. Analysis based on taxation data provides similar results for Canada, as does an analysis of entry to and exit from self-employment. These results demonstrate that slower economic growth associated with cyclical downturns does not result in increased levels of self-employment. While both the "push" and "pull" theories are at work, the results suggest that during recessions the "push" does not increase significantly. By extension, one might conclude that the slower economic growth in Canada during the 1990's would be an unlikely candidate to explain the much more rapid growth in self-employment. It may be, however, that prolonged periods of slow growth (rather than recession), do encourage greater self-employment.

There may be numerous other factors that affect self-employment levels and the Canada – US difference, including: technological change that results in reduced operating costs and increased production opportunities for small business, especially home-based business; increased contracting-out by employers; change in the attractiveness to U.S. workers of taking paid rather than self-employment jobs that offer health benefits; differences in immigration rates and incentives for immigrants to enter self-employment; differences in interest rates affecting the ability of entrepreneurs to finance their business; changes in personal income and payroll taxes; and increasing entrepreneurial spirit perhaps associated with the preference to be one's own boss. Without further analysis it is difficult to see why at least the first two of these factors in particular would play a more prominent role in Canada than the U.S., however, given the similarities in the economies and demographics. Certainly, the industry and demographic changes that we have examined in this paper do not appear able to account for the major differences in the recent self-employment experiences of Canada and the U.S. Thus, while some studies have started to focus on the differences that have evolved between the countries in the 1990s, much remains to be done.

Pourquoi la création d'emplois a-t-elle été concentrée dans le travail indépendant au Canada, alors que les emplois rémunérés se multipliaient aux États-Unis? Les différences de conjoncture économique en sont peut-être une explication. Lin, Picot et Yates (1998) étudient le lien entre les taux de travail indépendant et les conditions économiques au Canada pour découvrir que, si le chômage et l'emploi rémunéré accusent une ample variation cyclique par rapport à la population, le taux de travail indépendant varie relativement peu, lui. Ainsi, on constate seulement un lien très ténu (et négatif) entre l'évolution de la situation économique et ce taux au Canada. Une analyse fondée sur les données fiscales livre des données semblables pour notre pays, tout comme une analyse des entrées et des sorties dans le secteur du travail indépendant. Les résultats démontrent que le ralentissement de la croissance économique propre aux contractions cycliques n'a pas pour effet d'élever les niveaux du travail indépendant. Si les principes selon lesquels les travailleurs sont «poussés» et «tirés» vers le travail indépendant entrent en jeu, les résultats font voir que, en période de récession, le nombre de travailleurs «poussés» n'augmente pas nettement. Il se pourrait donc que la croissance économique qui s'est faite plus lente au Canada dans les années 1990 soit un facteur improbable d'explication de la progression bien plus rapide du travail indépendant. Il est néanmoins possible que des périodes prolongées de croissance lente (plutôt que de récession) viennent favoriser l'accession au travail indépendant.

Nombreux sont peut-être les autres facteurs qui influent sur l'importance du travail indépendant et l'écart canado-américain : évolution technologique qui vient abaisser les charges d'exploitation et enrichir les perspectives de production qui s'offrent à la petite entreprise, et plus particulièrement aux entreprises à domicile, recours accru à la sous-traitance par les employeurs, variation de l'attrait pour les travailleurs américains de l'emploi rémunéré par opposition au travail indépendant pour ce qui est des avantages sociaux dans le domaine de la santé, différences de taux d'immigration et éléments d'incitation au travail indépendant pour les immigrants, différences de taux d'intérêt influant sur la capacité des entrepreneurs à financer leurs activités, changements d'impôt sur le revenu des particuliers et de charges sociales, montée de l'esprit d'entreprise chez les travailleurs qui préfèrent peut-être devenir leur propre patron, etc. Sans un complément d'analyse, il sera cependant difficile de voir pourquoi au moins les deux premiers de ces facteurs joueraient un rôle plus marquant au Canada qu'aux États-Unis compte tenu des similitudes des conditions économiques et démographiques canadiennes et américaines. Il est sûr que l'évolution industrielle et démographique que nous avons examinée ici ne semble pas pouvoir expliquer les grandes différences canado-américaines sur le plan de l'expérience récente du phénomène du travail indépendant. Ainsi, si certaines études ont commencé à s'attacher aux différences qui sont apparues entre ces deux pays dans les années 1990, cet exercice n'en est encore qu'aux premiers stades.

## REFERENCES

Blanchflower, D. G. and A. J. Oswald. (1998), "What Makes an Entrepreneur?", Journal of Labor Economics, 16 (1), 26-60.

Devine, Theresa J. "Characteristics of self-employed women in the United States. Monthly Labor Review, March 1994, pp. 20-34.

Lin, Z., G. Picot and J. Yates (1998), "The Entry and Exit Dynamics of Self-Employment in Canada", Business and Labour Market Analysis Division, Statistics Canada, mimeo.

Manser, Marilyn E. and Garnett Picot, "Job Creation in Canada and the United States: What Do We Know and Where Are the Data Gaps?" Paper presented at the Voorburg Meetings on Service Sector Statistics, Copenhagen, Denmark, September 1997.

OECD (1992), "Recent Developments in Self-Employment", Employment Outlook.

Polivka, Anne E., and Stephen M. Miller. "The CPS After the Redesign: Refocusing the Economic Lens." In John Haltiwanger, Marilyn Manser, and Robert Topel, Eds., Labor Statistics Measurement Issues. National Bureau of Economic Research, Studies in Income and Wealth, Volume 60. Chicago: University of Chicago Press, 1998.

Reardon, Elaine. "Self-employment in Canada and the United States." Unpublished paper, June 1997.

Schuetze, H. J. (1998), "Taxes, Economic Conditions and the Recent Trends in Male Self-Employment: A Canada-U.S. Comparison", 1998 Canadian Economics Association meetings, University of Ottawa, Ottawa, Ontario.

## NOTES

<sup>1</sup> For a discussion of the determinants and consequences of self-employment, see for instance Blanchflower and Oswald (1998) and references therein.

<sup>2</sup> A Data Appendix, which is available upon request, provides detailed information on the variable definitions, data sources, and adjustment methodologies. See Polivka and Miller (1998) for information on the methodology used to adjust the monthly CPS estimates for the revision.

## BIBLIOGRAPHIE

Blanchflower, D. G., et Oswald, A. J. (1998), "What Makes an Entrepreneur?", Journal of Labor Economics, 16 (1), p. 26-60.

Devine, Theresa J., "Characteristics of self-employed women in the United States", Monthly Labor Review, mars 1994, p. 20-34.

Lin, Z., Picot, G., et Yates, J. (1998), "The Entry and Exit Dynamics of Self-Employment in Canada", Division de l'analyse des entreprises et du marché du travail, Statistique Canada, document polycopié.

Manser, Marilyn E., et Picot, Garnett, "Job Creation in Canada and the United States: What Do We Know and Where Are the Data Gaps?", document présenté aux Rencontres de Voorburg sur la statistique du secteur des services, Copenhagen, Danemark, septembre 1997.

OCDE (1992), «Évolution récente du travail indépendant», Perspectives de l'emploi de l'OCDE.

Polivka, Anne E., et Miller, Stephen M., "The CPS After the Redesign: Refocusing the Economic Lens", dans John Haltiwanger, Marilyn Manser et Robert Topel, dir., Labor Statistics Measurement Issues, National Bureau of Economic Research, Studies in Income and Wealth, vol. 60, Chicago: University of Chicago Press, 1998.

Reardon, Elaine, "Self-employment in Canada and the United States", document inédit, juin 1997.

Schuetze, H. J. (1998), "Taxes, Economic Conditions and the Recent Trends in Male Self-Employment: A Canada-U.S. Comparison", rencontres de 1998 de l'Association canadienne d'économie, Université d'Ottawa, Ottawa (Ontario).

## NOTES

<sup>1</sup> Pour un examen des facteurs déterminants et des conséquences du travail indépendant, voir, par exemple, Blanchflower et Oswald (1998) et la bibliographie qui y est présentée.

<sup>2</sup> Dans une annexe statistique que l'on peut demander, on trouvera des indications détaillées sur les différences de définition, de sources de données et de modes de correction. Se reporter à Polivka et Miller (1998) pour se renseigner sur les méthodes de correction des estimations de l'EDC mensuelle en fonction de la révision de cette enquête.



<sup>3</sup> 1998 data for Canada were published just as this article was written: it showed that while strong growth in self-employment continued, paid employment was even faster, leaving self-employment's share of the total in Canada between 1989 and 1998 at 55%.

<sup>4</sup> Differences discussed in the paper are significant at the 90 percent level unless otherwise indicated. Approximate standard errors for the U.S. data in Table 2 (calculated using generalized variance function techniques) are available upon request. Estimated standard errors for the Canadian Table 3 are also available.

<sup>5</sup> Less than 30 hours per week in Canada, less than 35 hours per week in the US.

<sup>6</sup> Devine (1994) examined trends in total self-employment using CPS March Supplement data for 1974-1990. She found a greater increase for women than men in the self-employment rate in the U.S. non-agricultural sector. (Over the period 1979-89, the percent self-employed rose somewhat more in the non-agricultural sector—from 9.8% to 10.3%—than it did for all industries—from 8.6% to 9.4%.) Devine compared the characteristics of self-employed women with the characteristics of women in the wage and salary sector as well as with the characteristics of self-employed men.

<sup>7</sup> Data corresponding to Table 2 and 3 for just the unincorporated self-employment are available upon request. U.S. data based on CPS monthly averages.

<sup>3</sup> Les données de 1998 pour le Canada ont été rendues publiques au moment où nous écrivions ces lignes. Elles indiquent que, si le travail indépendant continue à croître largement, l'emploi rémunéré a augmenté encore plus rapidement, laissant à 55 % la part du travail pour propre compte dans la progression de l'emploi total au Canada de 1989 à 1998.

<sup>4</sup> Les différences évoquées dans ce document sont significatives au niveau de 90 % sauf avis contraire. On peut demander les erreurs types approximatives des données américaines au tableau 2 (qui sont calculées à l'aide des techniques de fonction des variances généralisées). On peut aussi obtenir les erreurs types estimées pour les données canadiennes au tableau 3.

<sup>5</sup> Moins de 30 heures par semaine au Canada et moins de 35 heures hebdomadaires aux États-Unis.

<sup>6</sup> Devine (1994) a examiné les tendances du travail indépendant total à l'aide des données de l'EDC supplémentaire de mars pour la période 1974-1990. Elle a constaté que le taux de travail indépendant avait plus augmenté chez les femmes que chez les hommes hors agriculture aux États-Unis. (De 1979 à 1989, la proportion de travailleurs établis à leur compte a progressé quelque peu plus hors agriculture (de 9,8 % à 10,3 %) que dans l'ensemble des industries (de 8,6 % à 9,4 %).) Cet auteur a comparé les caractéristiques des travailleuses indépendantes à celles des salariées et des hommes établis à leur compte.

<sup>7</sup> On peut demander des données correspondant à celles des tableaux 2 et 3 pour le seul travail indépendant hors entreprises constituées en société. Les données américaines sont fondées sur les moyennes mensuelles de l'EDC.

**Table 1**  
**Contribution of Self-Employment to Total Job Growth**

**Tableau 1**  
**Contribution du travail indépendant à la croissance de l'emploi total**

Total Self-Employment (Canadian Definition) – Travail indépendant total (selon la définition canadienne)			
Growth ('000) – Croissance		% of Total – En % du total	
Self Employment	Total Employment	Growth Accounted for by Self-Employment	
Travail indépendant	Emploi Total	Part du travail indépendant dans la croissance de l'emploi total	
U.S. – É.-U.			
1979-89 <sup>a</sup>	2,624	19,638	13.4
1989-96 <sup>a</sup>	1,180	9,597	12.3
1989-97 <sup>b</sup>	1,402	12,216	11.5
1989-97 <sup>c</sup>	79	10,662	0.7
Canada			
1979-89	288	1,688	17.0
1989-97	679	855	79.4
Unincorporated Self-Employment (U.S. Definition) – Travail indépendant sans les propriétaires-exploitants d'entreprises constituées en société (selon la définition américaine)			
Growth ('000) – Croissance		% of Total – En % du total	
Self Employment	Total Employment	Growth Accounted for by Self-Employment	
Travail indépendant	Emploi Total	Part du travail indépendant dans la croissance de l'emploi total	
U.S. – É.-U.			
1979-89 <sup>a</sup>	1,585	19,638	8.1
1979-89 <sup>b</sup>	1,624	18,518	8.8
1989-97 <sup>b</sup>	505	12,216	4.1
1989-97 <sup>c</sup>	-246	10,662	-2.3
Canada			
1979-89	187	1,688	11.1
1989-97	407	855	47.7

<sup>a</sup> Source: CPS March Supplement.  
EDC supplémentaire de mars.

<sup>b</sup> Source: Monthly Averages, CPS, unadjusted for redesign.  
Moyennes mensuelles de l'EDC non corrigées en fonction de la révision.

<sup>c</sup> Source: Monthly Averages, CPS, adjusted for redesign.  
Moyennes mensuelles de l'EDC corrigées en fonction de la révision.



**Table 2**  
**Self-Employment rates\* for the United States**

**Tableau 2**  
**Taux de travail indépendant\* aux États-Unis**

Category Catégorie	1979			1989			1996		
	Total	Men Hommes	Women Femmes	Total	Men Hommes	Women Femmes	Total	Men Hommes	Women Femmes
<b>Age / Âge</b>									
<b>Total</b>	<b>9.8</b>	<b>13.2</b>	<b>5.5</b>	<b>10.3</b>	<b>13.3</b>	<b>6.9</b>	<b>10.5</b>	<b>13.0</b>	<b>7.6</b>
16 -19	1.2	1.8	0.6	1.2	1.7	0.7	1.3	1.9	0.8
20 - 24	3.3	4.6	1.8	2.9	3.8	1.8	3.1	3.8	2.3
25 - 34	8.2	10.7	5.0	7.7	9.5	5.7	7.2	8.2	6.0
35 - 44	13.1	17.3	7.8	12.4	15.9	8.4	11.6	14.5	8.4
45 - 54	14.1	18.6	8.0	15.0	19.1	10.2	14.4	17.9	10.5
55 - 64	15.5	20.1	8.7	17.8	22.7	11.6	18.0	22.4	12.8
65 +	25.1	31.4	15.0	25.9	34.0	14.7	29.1	37.0	18.2
<b>Industry / Industrie</b>									
<b>Total</b>	<b>9.8</b>	<b>13.2</b>	<b>5.5</b>	<b>10.3</b>	<b>13.3</b>	<b>6.9</b>	<b>10.5</b>	<b>13.0</b>	<b>7.6</b>
Agriculture	44.2	50.9	21.5	42.0	45.7	29.3	42.5	42.2	43.8
Non-agriculture – Non agricole	8.6	11.3	5.3	9.4	11.9	6.6	9.6	11.9	7.1
Mining – Mines	3.7	4.0	1.6	6.8	8.1	0.3	4.4	5.3	0.3
Construction	20.9	21.9	8.8	21	21.6	15.1	22.7	22.9	21.3
Manufacturing – Fabrication	2.5	3.1	1.1	3.0	3.4	2.3	3.7	3.7	3.7
Transportation & Public Utilities – Transports et services publics	5.1	6.1	2.3	5.1	6.2	2.4	6.9	7.7	4.8
Wholesale Trade – Commerce de gros	12.0	15.0	4.6	12.6	14.8	7.4	13.0	14.4	9.9
Retail Trade – Commerce de détail	11.4	15.1	8.2	9.9	12.6	7.7	9.0	10.6	7.5
Finance, Insurance & Real Estate – Finances, assurances et affaires immobilières	9.8	18.1	4.2	10.4	17.6	5.2	11.3	18.0	6.4
Services	10.5	17.3	6.4	11.8	17.6	8.3	11.2	16.4	8.2
Public Administration – Administration publique	0	0	0	0	0	0	0	0	0
<b>Occupation / Profession</b>									
<b>Total</b>	<b>9.8</b>	<b>13.2</b>	<b>5.5</b>	<b>10.4</b>	<b>13.4</b>	<b>6.9</b>	<b>10.5</b>	<b>13.0</b>	<b>7.6</b>
Managers – Gestionnaires	2.6	29.7	19.4	17.3	22.5	9.9	17.8	22.9	11.7
Professionals and Technicians – Professionnels et techniciens	9.4	13.3	4.8	14.0	20.8	7.6	13.2	18.7	8.9
Sales workers – Vendeurs	15.5	19.5	11.3	16.7	23.2	10.8	15.9	21.7	10.7
Clerical – Commis de bureau	1.7	1.9	1.7	2.7	1.7	2.9	3.3	1.9	3.7
Services workers – Travailleurs des services	5.9	3.8	7.1	7.5	3.7	10.0	6.8	3.6	8.9
Precision production – Travailleurs de précision	11.0	11.2	7.7	13.1	13.5	8.7	14.0	14.3	10.6
Operators & Labourers – Opérateurs et manoeuvres	3.8	4.4	2.2	3.4	3.7	2.5	3.7	4.1	2.5
Primary – Travailleurs du secteur primaire	49.0	56.4	22.1	39.1	40.6	32.0	38.7	37.2	45.3
<b>Education / Instruction</b>									
<b>Total</b>	<b>9.8</b>	<b>13.2</b>	<b>5.5</b>	<b>10.3</b>	<b>13.3</b>	<b>6.9</b>	<b>10.5</b>	<b>13.0</b>	<b>7.6</b>
Grade 8 or less – 8 <sup>e</sup> année d'études ou moins	9.2	11.9	5.0	8.9	10.8	6.1	8.4	10.1	5.7
Some or completed high school – Études secondaires incomplètes ou complètes	9.2	12.8	5.6	9.8	12.5	6.9	9.9	12.2	7.4
Some post-secondary or diploma / certificate – Études postsecondaires incomplètes ou diplôme (ou certificat)	8.4	11.0	5.1	9.4	12.5	6.1	9.6	11.8	7.4
University Graduate – Études universitaires complètes	13.6	18.0	5.6	13.4	17.2	8.3	13.4	17.1	9.0
<b>Full - or Part-time Status – Travail à plein ou à temps partiel</b>									
<b>Total</b>	<b>9.8</b>	<b>13.2</b>	<b>5.5</b>	<b>10.3</b>	<b>13.3</b>	<b>6.9</b>	<b>10.5</b>	<b>13.0</b>	<b>7.6</b>
Full-time workers – Travailleurs à plein temps	9.8	13.1	4.5	10.1	13.0	5.9	9.8	12.5	6.0
Part-time workers – Travailleurs à temps partiel	9.9	14.3	7.9	11.3	15.6	9.2	13.2	16.4	11.6

\* the ratio of all self-employed (incorporated or not) to total employment, both of which are available on request.

\* On peut demander des données sur le rapport entre le travail indépendant total (comprenant les propriétaires-exploitants d'entreprises constituées ou non en société) et l'emploi total.

Source: CPS March Supplement; Primary includes farming, forestry, fishing, trapping and mining.

Source : EDC supplémentaire de mars; l'industrie primaire comprend l'agriculture, les forêts, les pêches, le piégeage et les mines.

**Table 3**  
**Self-Employment rates\* for Canada**

**Tableau 3**  
**Taux de travail indépendant\* au Canada**

Category Catégorie	1979			1989			1997		
	Total	Men Hommes	Women Femmes	Total	Men Hommes	Women Femmes	Total	Men Hommes	Women Femmes
<b>Age / Âge</b>									
<b>Total</b>	<b>13.2</b>	<b>15.3</b>	<b>9.9</b>	<b>13.8</b>	<b>17.0</b>	<b>9.8</b>	<b>17.8</b>	<b>21.1</b>	<b>13.9</b>
16 - 19	9.8	8.3	11.7	7.5	6.4	8.7	11.7	10.1	13.3
20 - 24	4.8	5.9	3.5	4.1	4.9	3.2	5.5	6.2	4.7
25 - 34	10.8	12.4	8.1	10.4	12.5	7.6	12.7	14.8	10.2
35 - 44	15.7	18.2	11.5	15.8	19.7	10.9	18.8	22.0	15.1
45 - 54	18.1	20.6	13.5	19.4	23.3	14.0	21.9	26.5	16.3
55 - 64	19.5	21.9	14.6	23.3	27.1	16.4	29.9	34.1	23
65 +	38.8	43.0	26.6	45.4	54.3	27.6	60.2	65.0	49.4
<b>Industry / Industrie</b>									
<b>Total</b>	<b>13.2</b>	<b>15.3</b>	<b>9.9</b>	<b>13.8</b>	<b>17.0</b>	<b>9.8</b>	<b>17.8</b>	<b>21.1</b>	<b>13.9</b>
Agriculture	64.4	63.5	67.6	60.7	62.9	55.0	63.5	64.6	60.5
Non-agriculture – Non-agricole	10.2	11.6	8.0	11.8	14.3	8.6	16.0	18.8	12.7
Mining – Mines	1.1	1.1	1.0	4.0	4.0	3.5	7.8	7.5	9.2
Construction	25.8	26.7	15.5	29.2	30.6	16.9	37.2	37.8	32.1
Manufacturing – Fabrication	2.5	2.9	1.5	4.1	4.6	3.0	5.2	5.3	4.7
Transportation & Public Utilities – Transports et services publics	6.2	7.1	2.7	7.6	9.0	3.5	12.4	14.6	6.3
Wholesale Trade – Commerce de gros	11.4	13.8	4.8	14.9	17.4	8.1	18.6	20.7	13.4
Retail Trade – Commerce de détail	17.8	22.4	12.8	16.2	21.1	11.3	18.8	23.6	14
Finance, Insurance & Real Estate – Finances, assurances et affaires immobilières	6.1	11.9	2.2	8.9	17.6	3.3	15.8	27.3	8.4
Services	10.8	12.1	9.7	14.5	19.7	11.4	19.6	25.7	15.8
Public Administration – Administration publique		0	0	0	0	0	0		
<b>Occupation / Profession</b>									
<b>Total</b>	<b>13.2</b>	<b>15.3</b>	<b>9.9</b>	<b>13.8</b>	<b>17.0</b>	<b>9.8</b>	<b>17.9</b>	<b>21.1</b>	<b>13.9</b>
Managers – Gestionnaires	6.1	7.1	3.2	14.1	18.4	7.1	13.6	17.7	8.4
Professionals and Technicians – Professionnels et techniciens	8.5	12.5	4.3	10.4	15.2	6.5	15.9	22.6	10.7
Sales workers – Vendeurs	24.2	28.3	18.1	24.7	30.9	17.4	30.7	37.1	23.4
Clerical – Commis de bureau	2.3	1.3	2.5	2.6	2.6	2.6	4.5	3.7	4.8
Services workers – Travailleurs des services	16.1	10.9	20.6	15.2	10.4	18.9	20.1	14.3	24.3
Precision production – Travailleurs de précision	13.9	14.1	8.9	16.4	16.7	12.1	23.1	23.3	21.2
Operators & Labourers – Opérateurs et manoeuvres	4.8	5.4	2.8	6.2	6.4	5.4	8.4	8.3	8.5
Primary – Travailleurs du secteur primaire	58.6	55.9	70.6	55.8	54.1	62.4	59.7	57.6	67.2
<b>Education / Instruction</b>									
<b>Total</b>	<b>13.2</b>	<b>15.3</b>	<b>9.9</b>	<b>13.8</b>	<b>17.0</b>	<b>9.8</b>	<b>17.8</b>	<b>21.1</b>	<b>13.9</b>
Grade 8 or less – 8 <sup>e</sup> année d'études ou moins	20.9	22.3	17.3	21.7	24.3	16.3	26.1	29.3	20.4
Some or completed high school – Études secondaires incomplètes ou complètes	12.2	13.8	9.8	13.4	15.9	10.2	17.5	19.8	14.5
Some post-secondary or diploma / certificate – Études postsecondaires incomplètes ou diplôme (ou certificat)	10.4	13.1	7.0	11.4	14.6	7.9	16.5	19.6	13
University Graduate – Études universitaires complètes	12.1	14.5	7.1	15.0	18.9	9.3	19.7	24.6	13.7
<b>Full - or Part-time Status – Travail à plein ou à temps partiel</b>									
<b>Total</b>	<b>13.2</b>	<b>15.3</b>	<b>9.9</b>	<b>13.8</b>	<b>17.0</b>	<b>9.8</b>	<b>17.8</b>	<b>21.1</b>	<b>13.9</b>
Full-time workers – Travailleurs à plein temps	12.5	15.0	7.3	13.4	16.7	8.2	17.2	20.7	11.8
Part-time workers – Travailleurs à temps partiel	18.1	19.8	17.3	15.7	19.6	14.1	20.6	24.7	18.8

\* the ratio of all self-employed (incorporated or not) to total employment, both of which are available on request.

\* On peut demander des données sur le rapport entre le travail indépendant total (comprenant les propriétaires-exploitants d'entreprises constituées ou non en société) et l'emploi total.

Source: Labour Force Survey; Primary includes farming, forestry, fishing, trapping and mining.

Source: Enquête sur la population active; l'industrie primaire comprend l'agriculture, les forêts, les pêches, le piégeage et les mines.





## 1998 Labour Force Survey data available on CD-ROM

The *1998 Labour Force Historical Review on CD-ROM* is an easy-to-use tool that lets you discover labour market patterns or trends in seconds. Thousands of cross-classified data series, spanning from 1976 to 1998, are available at the click of a mouse. Included in this annual package is an easy to use data browser, tutorials, the Labour Force Survey Questionnaire, a comprehensive guide to the survey, a coefficient of variation calculator and much more. This year's CD includes industry and occupation data based on new and more current classification systems.

The *1998 Labour Force Historical Review on CD-ROM* (Catalogue no. 71F0004XCB) is available now for only \$195 (plus either 7% GST and applicable PST or HST) in Canada and US\$195 outside Canada.



## 1998 Labour Force Survey data available in print

*Historical Labour Force Statistics, 1998* provides you with a

handy print reference tool to the seasonally adjusted employment and unemployment statistics presented each month in the press. This annual publication presents data on general labour market characteristics for Canada, the provinces and metropolitan cities, with data going back 10 to 20 years. Each year, the series are updated and revised according to the latest information on seasonal models and factors.

The *Historical Labour Force Statistics, 1998* (Catalogue no. 71-201-XPB) is available now for only \$114 (plus either 7% GST and applicable PST or HST) in Canada and US\$114 outside Canada.

◆ To order the publication, MAIL to Statistics Canada, Dissemination Division, Circulation Management, 120 Parkdale Avenue, Ottawa, Ontario, K1A 0T6, Canada. To order the CD-ROM or the publication, CALL toll free 1 800 267-6677, FAX toll free 1 800 889-9734, E-MAIL at [order@statcan.ca](mailto:order@statcan.ca) or contact the nearest Statistics Canada Regional Reference Centre listed in this publication.

◆ To learn more about the *1998 Labour Force Historical Review on CD-ROM* or the *Historical Labour Force Statistics, 1998*, contact Marc Lévesque at 613 951-2793.



## Données de l'Enquête sur la population active pour 1998 disponibles sur CD-ROM

Le *CD-ROM de la Revue chronologique de la population active 1998* est un outil facile à utiliser qui vous permet de découvrir les tendances du marché du travail en quelques secondes. Des milliers de séries croisées allant de 1976 à 1998 sont disponibles en cliquant votre souris. Ce produit annuel comprend un fureteur (browser) de données facile à utiliser, des tutoriels, le questionnaire de l'Enquête sur la population active, un guide détaillé sur l'enquête, un calculateur de coefficients de variation et encore davantage. Le CD de cette année comprend des données selon l'industrie et la profession basées sur de nouveaux systèmes de classification plus actuels.

Le *CD-ROM de la Revue chronologique de la population active 1998* (n° 71F0004XCB au catalogue) est maintenant disponible pour seulement 195 \$ (plus soit la TPS de 7 % et la TVP en vigueur, soit la TVH) au Canada et 195 \$ US à l'extérieur du Canada.



## Données de l'Enquête sur la population active pour 1998 disponibles sur papier

La publication *Statistiques chronologiques sur la population*

*active 1998* constitue un ouvrage de référence utile en ce qui a trait aux données désaisonnalisées de l'emploi et du chômage présentées mensuellement dans la presse. Cette publication annuelle comprend des données sur les caractéristiques générales du marché du travail pour le Canada, les provinces et les villes métropolitaines qui couvrent une période de 10 à 20 ans. Chaque année, les séries sont mises à jour et révisées en fonction des renseignements les plus récents sur les modèles et facteurs saisonniers.

*Statistiques chronologiques sur la population active 1998* (n° 71-201-XPB au catalogue) est maintenant disponible pour seulement 114 \$ (plus soit la TPS de 7 % et la TVP en vigueur, soit la TVH) au Canada et 114 \$ US à l'extérieur du Canada.

◆ Pour commander la publication, ÉCRIVEZ à Statistique Canada, Division de la diffusion, Gestion de la circulation, 120, avenue Parkdale, Ottawa (Ontario), K1A 0T6, Canada. Vous pouvez commander le CD-ROM ou la publication PAR TÉLÉPHONE au 1 800 267-6677, PAR TÉLÉCOPIEUR au 1 800 889-9734, PAR COURRIEL à [order@statcan.ca](mailto:order@statcan.ca) ou communiquez avec le centre de consultation régional de Statistique Canada le plus près de vous (la liste figure dans la présente publication).

◆ Pour en savoir davantage au sujet du *CD-ROM de la Revue chronologique de la population active 1998* ou de la publication *Statistiques chronologiques sur la population active 1998*, veuillez communiquer avec Marc Lévesque au 613 951-2793.

# Recent feature articles

# Études spéciales récemment parues

## January 1990

Rates of Return on Trusteed Pension Funds.

## February 1990

1. The Reliability of the Canadian National Accounts Estimates.
2. A Guide to Using Statistics - Getting the Most Out of Them.

## March 1990

1989 Year-end Economic Review.

## April 1990

The Distribution of Wealth in Canada and the United States.

## May 1990

Real Gross Domestic Product: Sensitivity to the Choice of Base Year.

## July 1990

A New Look at Productivity of Canadian Industries.

## August 1990

Capital Investment Intentions and Realizations for Manufacturing Plants in Canada: 1979-1988.

## September 1990

The Labour Market Mid-year Report.

## October 1990

Patterns of Quits and Layoff in the Canadian Economy.

## November 1990

Effective Tax Rates and Net Price Indexes.

## December 1990

Patterns of Quits and Layoffs in the Canadian Economy - Part II.

## January 1991

Recent Trends in the Automotive Industry.

## February 1991

Year-end Review of Labour Markets.

## March 1991

Tracking Down Discretionary Income.

## April 1991

Industry Output in Recessions.

## Janvier 1990

Le taux de rendement des caisses de retraite en fiducie.

## Février 1990

1. La fiabilité des estimations des comptes nationaux du Canada.
2. Un guide sur l'utilisation des statistiques - comment en tirer le maximum.

## Mars 1990

Revue économique de fin d'année, 1989.

## Avril 1990

La répartition de la richesse au Canada et aux États-Unis.

## Mai 1990

Produit intérieur brut en termes réels: sensibilité au choix de l'année de base.

## Juillet 1990

Nouvelle perspective sur la productivité des industries canadiennes.

## Août 1990

Investissements prévus et réalisés des usines du secteur de la fabrication au Canada :1979-1988.

## Septembre 1990

Le marché du travail: Bilan de la mi-année.

## Octobre 1990

Le comportement des démissions et des mises à pied au Canada.

## Novembre 1990

Les taux de taxe actuels et les indices de prix net.

## Décembre 1990

Le comportement des démissions et des mises à pied au sein de l'économie canadienne - Partie II.

## Janvier 1991

Tendances récentes dans l'industrie automobile.

## Février 1991

Le marché du travail: Bilan de fin d'année.

## Mars 1991

Détermination du revenu discrétionnaire.

## Avril 1991

La production des industries durant les récessions.



**May 1991**

Government Subsidies to Industry.

**June 1991**

1. The Growth of the Federal Debt.
2. Foreign Investment in the Canadian Bond Market, 1978 to 1990.

**July 1991**

Big is Beautiful Too - Wages and Worker Characteristics in Large and Small Firms.

**August 1991**

International Perspectives on the Economics of Aging.

**September 1991**

Family Income Inequality in the 1980s.

**October 1991**

The Regulated Consume Price Index.

**November 1991**

Recent Trends in Consumer and Industry Prices.

**December 1991**

New Survey Estimates of Capacity Utilization.

**January 1992**

Repeat Use of the Unemployment Insurance Program.

**February 1992**

The Labour Market: Year-end Review.

**March 1992**

Firm Size and Employment: Recent Canadian Trends.

**April 1992**

Canada's Position in World Trade.

**May 1992**

Mergers and Acquisitions and Foreign Control.

**June 1992**

The Value of Household Work in Canada, 1986.

**July 1992**

An Overview of Labour Turnover.

**August 1992**

Characteristics of Importing Firms, 1978-86.

**Mai 1991**

Les subventions gouvernementales accordées aux industries.

**Juin 1991**

1. La croissance de la dette fédérale.
2. Les placements étrangers sur le marché obligataire canadien, 1978-1990.

**Juillet 1991**

Big is Beautiful Too - Les salaires et les autres caractéristiques des travailleurs dans les grandes et les petites entreprises.

**Août 1991**

Perspectives internationales sur l'économie du vieillissement.

**Septembre 1991**

Inégalité du revenu des familles dans les années 80.

**Octobre 1991**

L'indice réglementé des prix à la consommation.

**Novembre 1991**

Tendances récentes des prix à la consommation et industriels.

**Décembre 1991**

Nouvelles estimations d'enquête sur le taux d'utilisation de la capacité.

**Janvier 1992**

Recours répétés à l'assurance-chômage.

**Février 1992**

Le marché du travail: bilan de fin d'année.

**Mars 1992**

Évolution récente au Canada, du rapport entre la taille des entreprises et l'emploi.

**Avril 1992**

La position du Canada au sein du commerce mondial.

**Mai 1992**

Les fusions, les acquisitions et le contrôle étranger.

**Juin 1992**

La valeur du travail, ménager au Canada, 1986.

**Juillet 1992**

Le roulement de la main-d'oeuvre.

**Août 1992**

Les caractéristiques des firmes importatrices, 1978-1986.

**September 1992**

Output and Employment in High-tech Industries.

**October 1992**

Discouraged Workers - Where have they gone?.

**November 1992**

Recent Trends in the Construction Industry.

**December 1992**

Cross-border Shopping - Trends and Measurement Issues.

**January 1993**

Canada's Interprovincial Trade Flows of Goods, 1984-88.

**February 1993**

The Labour Market: Year-End Review.

**April 1993**

Globalisation and Canada's International Investment Position.

**May 1993**

1. RRSPs: A Growing Pool of Investment Capital.
2. The Foreign Investment of Trusteed Pension Funds.

**June 1993**

Investment Income of Canadians.

**July 1993**

Productivity of Manufacturing Industries in Canada and the United States.

**September 1993**

The Duration of Unemployment During Boom and Bust.

**October 1993**

1. The New Face of Automobile Transplants in Canada.
2. Interprovincial Trade Flows of Goods and Services.

**December 1993**

Recent Trends in Canadian Direct Investment Abroad - The Rise of Canadian Multinationals.

**January 1994**

Unemployment and Unemployment Insurance: An Update.

**February 1994**

1. A Profile of Growing Small Firms.
2. The Distribution of GDP by Sector.

**Septembre 1992**

La production et l'emploi des industries à haute technicité.

**Octobre 1992**

Les travailleurs découragés - Que sont-ils devenus?.

**Novembre 1992**

Tendances récentes dans l'industrie de la construction.

**Décembre 1992**

Achats outre-frontière - Tendances et mesure.

**Janvier 1993**

Flux du commerce interprovincial des biens au Canada 1984-88.

**Février 1993**

Le marché du travail: Bilan de fin d'année.

**Avril 1993**

La mondialisation et le bilan des investissements internationaux du Canada.

**Mai 1993**

1. Les REÉR : Des fonds de placement en croissance.
2. Les placements étrangers des caisses de retraite en fiducie.

**Juin 1993**

Le revenu de placements des canadiens.

**Juillet 1993**

Productivité des industries manufacturières au Canada et aux États-Unis.

**Septembre 1993**

La durée du chômage en période de prospérité et de récession.

**Octobre 1993**

1. Les sociétés transplantées au Canada dans le secteur de l'automobile: nouveau portrait.
2. Les flux du commerce interprovincial des biens et des services.

**Décembre 1993**

Tendances récentes des investissements directs canadiens à l'étranger - L'essor des multinationales canadiennes.

**Janvier 1994**

Les chômeurs et l'assurance-chômage: une mise à jour.

**Février 1994**

1. Un profil des petites entreprises en croissance.
2. La ventilation par secteur du PIB.



**March 1994**

Labour Markets and Layoffs During the Last Two Recessions.

**April 1994**

The Value of Household Work in Canada, 1992".

**May 1994**

1. Unemployment Insurance, Temporary Layoffs, and Recall Expectations.
2. Assessing the Size of the Underground Economy: The Statistics Canada Perspective.

**June 1994**

A Profile of High Income Ontarians.

**August 1994**

Innovation: The Key to Success in Small Firms.

**September 1994**

The hours people work.

**October 1994**

Leaders and Laggards: Quality management in Canadian manufacturing.

**November 1994**

Provincial GDP by industry, 1984-1993.

**December 1994**

The Distribution of UI Benefits and Taxes in Canada.

**January 1995**

Small Firms and Job Creation – A Reassessment.

**February 1995**

An Overview of Recent Trends in Personal Expenditure.

**March 1995**

The Labour Market: Year-End Review.

**April 1995**

The Work Experience of Canadians: A First Look.

**May 1995**

Energy Consumption Among the G-7 Countries.

**June 1995**

1. Provincial GDP by Industry.
2. Interprovincial Trade.

**August 1995**

Purchasing power parities.

**Mars 1994**

Les marchés du travail et les mises à pied au cours des deux dernières récessions.

**Avril 1994**

La valeur du travail ménager au Canada, 1992.

**Mai 1994**

1. Assurance-chômage, mises à pied temporaires, et prévisions de rappel.
2. Évaluation de la dimension de l'économie souterraine: Le point de vue de Statistique Canada.

**Juin 1994**

Un profil des Ontariens à revenu élevé.

**Août 1994**

L'innovation: La clé de la réussite des petites entreprises.

**Septembre 1994**

Les heures consacrées au travail.

**Octobre 1994**

Les chefs de file et les traînants: La gestion de la qualité dans le secteur canadien de la fabrication.

**Novembre 1994**

PIB provincial par industrie, 1984-1993.

**Décembre 1994**

La distribution des prestations et des taxes d'assurance-chômage au Canada.

**Janvier 1995**

Les petites entreprises et la création d'emplois – réévaluation des faits.

**Février 1995**

Une vue globale des tendances récentes des dépenses personnelles.

**Mars 1995**

Le marché du travail: bilan de fin d'année.

**Avril 1995**

L'expérience de travail des canadiens: un premier aperçu.

**Mai 1995**

Consommation d'énergie dans les pays membres du groupe des sept.

**Juin 1995**

1. Le PIB par industrie.
2. Commerce interprovincial.

**Août 1995**

La parité du pouvoir d'achat.

**September 1995**

Recent trends in payroll taxes.

**November 1995**

A primer on financial derivatives.

**December 1995**

Capitalizing on RRSPs.

**January 1996**

Changes in job tenure since 1981.

**February 1996**

Alternative measures of business cycles in Canada:  
1947-1992.

**March 1996**

The labour force survey: 50 years old.

**April 1996**

Economic developments in 1995.

**May 1996**

Technology and competitiveness in Canadian  
manufacturing establishments.

**June 1996**

Do earnings rise until retirement?

**July 1996**

Recent trends in provincial growth.

**August 1996**

The concentration of job creation in companies.

**September 1996**

The changing workweek: trends in weekly hours of  
work.

**October 1996**

The effect of rebasing on GDP.

**November 1996**

Job creation, wages and productivity in  
manufacturing.

**December 1996**

Access to the information highway.

**January 1997**

1. RRSP withdrawals revisited.
2. REPO Transactions between Residents of  
Canada and Non-Residents.

**February 1997**

An overview of permanent layoffs.

**Septembre 1995**

Tendances récentes des cotisations sociales patronales.

**Novembre 1995**

Une introduction aux produits financiers dérivés.

**Décembre 1995**

Exploiter les REER.

**Janvier 1996**

Changements de la durée des emplois depuis 1981.

**Février 1996**

Diverses mesures des cycles d'affaires au Canada :  
1947-1992.

**Mars 1996**

L'enquête sur la population active: 50 ans déjà.

**Avril 1996**

La conjoncture économique en 1995.

**Mai 1996**

La technologie et la compétitivité dans les établissements  
de fabrication au Canada.

**Juin 1996**

Les gains augmentent-ils jusqu'à la retraite?

**Juillet 1996**

Tendances récentes de la croissance par province.

**Août 1996**

La concentration de la création d'emplois dans les  
entreprises.

**Septembre 1996**

Évolution de la semaine de travail : tendances dans les  
heures de travail hebdomadaires.

**Octobre 1996**

L'effet du changement d'année de base sur le PIB.

**Novembre 1996**

Création d'emplois, revenu et productivité dans le secteur  
manufacturier.

**Décembre 1996**

Accès à l'autoroute de l'information.

**Janvier 1997**

1. Le point sur les retraits d'un REER.
2. Les opérations de pension entre résidents canadiens et  
non-résidents.

**Février 1997**

Un aperçu des mises à pied permanentes.



**April 1997**

Year-end Review.

**May 1997**

Youths and the Labour Market.

**June 1997**

Provincial economic trends in 1996.

**July 1997**

1. Measuring the age of retirement.
2. Trading travellers – International travel trends.

**August 1997**

Factors affecting technology adoption: a comparison of Canada and the United States.

**September 1997**

Are Canadians more likely to lose their jobs in the 1990s?

**October 1997**

Earnings patterns by age and sex.

**November 1997**

1. Trucking in a Borderless Market – An Industry Profile.
2. A Profile of the Self-Employed.

**December 1997**

Corporate financial trends in Canada and the United States, 1961-1996.

**January 1998**

Regional disparities and non-permanent employment.

**February 1998**

Differences in earnings inequality by province, 1982-94.

**March 1998**

Business demographics, volatility and change in the service sector.

**April 1998**

Economic Trends in 1997.

**May 1998**

Are jobs less stable in the services sector?

**June 1998**

Provincial Trends in GDP.

**July 1998**

Employment insurance in Canada: Recent trends and policy changes.

**Avril 1997**

Revue de fin d'année.

**Mai 1997**

Le point sur la population active.

**Juin 1997**

Tendances du PIB provincial en 1996.

**Juillet 1997**

1. L'âge de la retraite et l'estimation statistique.
2. Échanger des voyageurs – Les tendances des voyages internationaux.

**Août 1997**

Les facteurs associés à l'adoption de technologies : une comparaison entre le Canada et les États-Unis.

**Septembre 1997**

Les Canadiens sont-ils plus susceptibles de perdre leur emploi au cours des années 1990?

**Octobre 1997**

Caractéristiques des gains selon l'âge et le sexe.

**Novembre 1997**

1. Le camionnage dans un marché sans frontière – Un profil de l'industrie.
2. Les caractéristiques des travailleurs indépendants.

**Décembre 1997**

Tendance des finances des sociétés au Canada et aux États-Unis, 1961-1996.

**Janvier 1998**

Disparités régionales et emplois non permanents.

**Février 1998**

Différences entre les provinces sur le plan de l'inégalité des gains de 1982 à 1994.

**Mars 1998**

Démographie des entreprises, volatilité et changement dans le secteur des services.

**Avril 1998**

Tendances économiques en 1997.

**Mai 1998**

Les emplois sont-ils moins stables dans le secteur tertiaire?

**Juin 1998**

Tendances provinciales du PIB.

**Juillet 1998**

L'assurance-emploi au Canada : Tendances récentes et réorientations.

**August 1998**

The cellular telephone industry: Birth, evolution, and prospects.

**September 1998**

What is happening to earnings inequality and youth wages in the 1990s?

**October 1998**

Labour force participation in the 1990s.

**November 1998**

"Can I help you?": Household spending on services.

**December 1998**

Canada — US labour market comparison.

**January 1999**

Long-term prospects of the young.

**February 1999**

Canadians connected.

**Août 1998**

Naissance, évolution et perspectives de la téléphonie cellulaire.

**Septembre 1998**

Le point sur l'inégalité des gains et sur la rémunération des jeunes durant les années 90.

**Octobre 1998**

L'activité sur le marché du travail dans les années 1990.

**Novembre 1998**

«Puis-je vous aider?» : Les dépenses des ménages en services.

**Décembre 1998**

Comparaison entre les marchés du travail du Canada et des États-Unis.

**Janvier 1999**

Perspectives à long terme des jeunes.

**Février 1999**

Les canadiens branchés.



# Your guide to Canada's collection of facts and figures

From the most pressing topics of the day, like employment, income, trade and education, to specific research studies, like adult literacy in Canada or products shipped by Canadian manufacturers, you'll find the reference information on all these and more in the **Statistics Canada Catalogue 1997**.

You'll also find details on a wealth of print publications (and their alternative formats, where available) on Canada's changing business, social and economic conditions.

Whether you are a researcher, a policy-maker, a planner or a librarian, a regular user of the **Catalogue** or have never seen it before, you'll appreciate its flexibility and efficiency.

Designed to facilitate your research, the combined subject and title index will direct you to the right page in seconds.

Each listing includes the full title, the catalogue number, the language of the product, the price, a brief abstract of the content, and more. It's your one-stop shop for the full range of Statistics Canada's products.

To make sure that the **Catalogue** stands up to frequent use, it's been bound in a specially coated cover to prevent broken spines, tattered edges and dog-eared corners.

# Votre guide des faits et chiffres sur le Canada

Des sujets d'actualité, dont l'emploi, le revenu, le commerce et l'éducation, aux études de recherche sur des thèmes précis, comme l'alphabétisation des adultes au Canada ou les produits livrés par les fabricants canadiens, vous trouverez des renseignements de référence sur tout cela et bien davantage dans le **Catalogue de Statistique Canada 1997**.

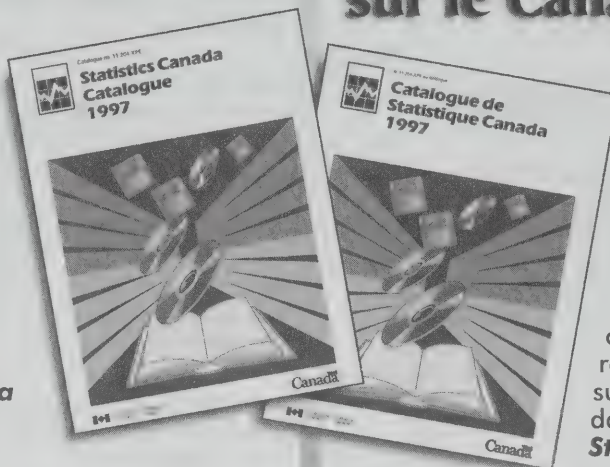
Vous trouverez également des renseignements concernant une foule de publications imprimées (et leur support de substitution, s'il y a lieu) sur l'évolution de la conjoncture économique et de la condition sociale du Canada.

Que vous soyez chercheur, décideur, planificateur ou bibliothécaire, utilisateur régulier du **Catalogue** ou que vous ne l'ayez jamais consulté, vous apprécierez sa souplesse et son efficacité.

Conçu pour faciliter vos recherches, l'index des sujets et des titres vous donnera, en quelques secondes, le numéro de la page où se trouvent vos renseignements.

Chaque publication inscrite est accompagnée du titre complet, du numéro au catalogue, de la langue du produit, du prix, d'un court résumé du contenu et plus encore. Le **Catalogue** constitue votre guichet unique pour la série complète des produits et services de Statistique Canada.

Et pour faire en sorte que le **Catalogue** résiste à une utilisation fréquente, sa couverture spéciale vise à prévenir les dos brisés, les côtés déchirés et les coins pliés.



## ORDER YOUR OWN COPY TODAY!

The **Statistics Canada Catalogue 1997** (Catalogue No. 11-204-XPE) is available in Canada for \$16 (plus either GST and applicable PST, or 15% HST), and for US\$16 outside Canada. **CALL** toll-free 1 800 267-6677, **FAX** toll-free 1 800 889-9734 or **MAIL** your order to Statistics Canada, Operations and Integration Division, Circulation Management, 120 Parkdale Avenue, Ottawa, Ontario, Canada, K1A 0T6. You may also order via the Internet at [order@statcan.ca](mailto:order@statcan.ca) or contact the nearest Statistics Canada reference centre listed in this publication.

## COMMANDEZ VOTRE EXEMPLAIRE DÈS AUJOURD'HUI!

Le **Catalogue de Statistique Canada 1997** (n° 11-204-XPF au catalogue) est vendu au Canada au coût de 16 \$ (plus la TPS et la TVP en vigueur, ou 15 % de TVH), et de 16 \$ US à l'extérieur du Canada. **COMPOSEZ** sans frais le 1 800 267-6677, **TÉLÉCOPIEZ** sans frais au 1 800 889-9734 ou **ENVOYEZ** votre commande à Statistique Canada, Division des opérations et de l'intégration, Gestion de la circulation, 120, avenue Parkdale, Ottawa (Ontario) Canada K1A 0T6. Vous pouvez également commander via l'Internet à [order@statcan.ca](mailto:order@statcan.ca) ou communiquer avec le centre de consultation régional de Statistique Canada le plus près de chez vous.

## For and About Businesses Serving the Business of Canada ...

At last, current data and expert analysis on this VITAL sector in one publication!

The services sector now dominates the industrial economies of the world. Telecommunications, banking, advertising, computers, real estate, engineering and insurance represent an eclectic range of services on which all other economic sectors rely.

Despite their critical economic role, however, it has been hard to find out what's happening in these industries. Extensive and time-consuming efforts have, at best, provided a collection of diverse bits and pieces of information ... an incomplete basis for informed understanding and effective action.

Now, instead of this fragmented picture, *Services Indicators* brings you a cohesive whole. An innovative quarterly from Statistics Canada, this publication **breaks new ground**, providing **timely** updates on performance and developments in:

- Communications
- Finance, Insurance and Real Estate
- Business Services

*Services Indicators* brings together analytical tables, charts, graphs and commentary in a stimulating and inviting format. From a wide range of key financial indicators including profits, equity, revenues, assets and liabilities, to trends and analysis of employment, salaries and output – PLUS a probing feature article in every issue, *Services Indicators* gives you the complete picture for the first time!

Finally, anyone with a vested interest in the services economy can go to *Services Indicators* for **current** information on these industries ... both **at-a-glance** and in **more detail than has ever been available before** – all in one unique publication.

If **your** business is serving business in Canada, or if you are involved in financing, supplying, assessing or actually using these services, *Services Indicators* is a turning point – an opportunity to forge into the future armed with the most current insights and knowledge.

Order YOUR subscription to *Services Indicators* today!

*Services Indicators* (catalogue no. 63-016-XPB) is \$116 (plus GST/HST and applicable PST) in Canada, US\$116 in the United States and US\$116 in other countries.

To order, write to Statistics Canada, Operations and Integration Division, Circulation Management, 120 Parkdale Avenue, Ottawa, Ontario, K1A 0T6, or contact the nearest Statistics Canada Regional Reference Centre listed in this publication.

If more convenient, fax your order to 1-800-889-9734 or (613) 951-1584 or call 1-800-267-6677 toll-free in Canada and the United States [(613) 951-7277 elsewhere] and charge to your VISA or MasterCard. Via Internet: [order@statcan.ca](mailto:order@statcan.ca). Visit our Web Site [www.statcan.ca](http://www.statcan.ca).

## Au sujet des entreprises au service des affaires du Canada et à leur intention...

Enfin regroupées en une publication, des données courantes et des analyses éclairées sur ce secteur ESSENTIEL!

Le secteur des services domine à l'heure actuelle les économies industrielles du monde. Les télécommunications, les opérations bancaires, la publicité, l'informatique, l'immobilier, le génie et l'assurance représentent une gamme éclectique de services sur lesquels reposent tous les autres secteurs économiques.

En dépit de leur rôle critique sur le plan économique, il est toutefois difficile de savoir ce qui se passe dans ces branches d'activité. Des efforts considérables et fastidieux ont permis, au mieux, de rassembler une collection de renseignements fragmentaires divers... qui ne favorisent pas la compréhension avisée et la prise de mesures efficaces.

Remplacez **maintenant** ce tableau fragmentaire par l'image cohérente que vous offre *Indicateurs des services*. Cette publication trimestrielle innovatrice de Statistique Canada **pénètre dans un domaine inexploré**, fournissant des aperçus **opportuns** du rendement et des progrès dans les domaines suivants :

- Communications
- Finance, assurance et immobilier
- Services aux entreprises

*Indicateurs des services* rassemble des tableaux analytiques, des diagrammes, des graphiques et des observations en un mode de présentation stimulant et attrayant. En puisant à même une vaste gamme d'indicateurs financiers importants, allant notamment des profits, des capitaux propres, des recettes, de l'actif et du passif aux tendances et analyses de l'emploi, des salaires et de la production – à laquelle s'ajoute un article de fond exploratif dans chaque numéro, *Indicateurs des services* brosse pour la première fois un tableau complet!

Enfin, quiconque s'intéresse au secteur des services peut consulter *Indicateurs des services* pour trouver des renseignements **courants** sur ces branches d'activité... tant sous une **forme sommaire qu'à un niveau de détail n'ayant jamais encore été offert** – et ce, dans une même publication.

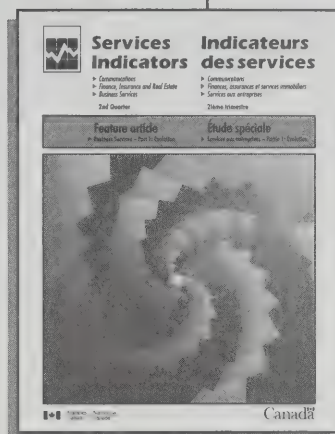
Si vous êtes de ceux qui fournissent des services aux entreprises canadiennes, ou si vous financez, fournissez ou évaluez ces services ou y avez en fait recours, *Indicateurs des services* représente un tournant – une chance de s'aventurer dans l'avenir en étant armé des réflexions et connaissances les plus actuelles.

Commandez dès aujourd'hui VOTRE abonnement à *Indicateurs des services*!

*Indicateurs des services* (n° 63-016-XPB au catalogue) coûte 116 \$ (plus TPS/TVH et la TVP en vigueur) au Canada, 116 \$ US aux États-Unis et 116 \$ US dans les autres pays.

Pour commander, écrivez à Statistique Canada, Division des opérations et de l'intégration, Gestion de la circulation, 120, avenue Parkdale, Ottawa (Ontario) K1A 0T6, ou communiquez avec le Centre régional de consultation de Statistique Canada le plus près (voir la liste qui figure dans la présente publication).

Si vous préférez, vous pouvez télécopier votre commande en composant le 1-800-889-9734 ou le (613) 951-1584 ou téléphoner sans frais du Canada et des États-Unis au 1-800-267-6677 [ou d'ailleurs au (613) 951-7277] et porter les frais à votre compte VISA ou MasterCard. Via l'Internet: [order@statcan.ca](mailto:order@statcan.ca). Visitez notre site Internet [www.statcan.ca](http://www.statcan.ca).





## THE STATISTICS CANADA EARLY MORNING START-UP SPECIAL

Every morning at 8:30 a.m., Monday to Friday, Internet users can display the day's top socio-economic data simply by selecting **Daily News** on Statistic Canada's Web site at [www.statcan.ca](http://www.statcan.ca). There is no charge for this service.

**The Daily** is an early-bird review of the latest official data and information released by Statistics Canada. Key economic indicators like employment rates and the Consumer Price Index, in addition to a wide range of business-related information, make **The Daily** the #1 choice for business people who want to keep up-to-date on the country's most important economic developments ... as they happen. It is also the best source for concise briefs on the state of the economy and Canadian society in general.

### HERE'S JUST A TASTE OF WHAT YOU'LL FIND AT OUR SITE:

- gross domestic product
- income characteristics
- household information
- population statistics
- motor vehicle sales
- fuel prices
- international trade
- agricultural data
- employment rates
- consumer price indexes
- international transactions in securities
- census data
- investment
- wholesale and retail trade
- national accounts and balance of payments
- shipments
- travel statistics
- construction
- manufacturing
- ... and more

### FIND OUT WHY JOURNALISTS ACROSS CANADA ACCESS **THE DAILY** EVERY WORKING DAY

The media has long relied on **The Daily** for the information contained in many of the news reports Canadians read or listen to on a regular basis. Now you, too, can link up to this same information quickly and conveniently. What's more, **The Daily** will keep you tuned to the timing and delivery of major Statistics Canada releases and the arrival of our newest products and services.

So, pull up a chair and visit us at our Web site soon. We want your day to get off to the right start.

## POUR PARTIR DU BON PIED : **LE QUOTIDIEN** DE STATISTIQUE CANADA

Dès 8 h 30, du lundi au vendredi, les utilisateurs d'Internet peuvent consulter les principales données socioéconomiques de la journée en accédant aux **Nouvelles du Quotidien** sur le site Web de Statistique Canada à [www.statcan.ca](http://www.statcan.ca). Le service est gratuit.

**Le Quotidien** permet un survol rapide des plus récentes données et analyses officielles que diffuse Statistique Canada. Des indicateurs économiques clés tels que les taux d'emploi et les indices des prix à la consommation, auxquels s'ajoute l'éventail des données sur l'activité commerciale, font du **Quotidien** le choix idéal pour les gens d'affaires qui souhaitent être informés des faits saillants de l'économie... dès qu'ils surviennent. C'est aussi la source par excellence de résumés succincts sur l'état de l'économie et de la société canadienne en général.

### VOICI UN APERÇU DU CONTENU :

- produit intérieur brut
- caractéristiques du revenu
- renseignements sur les ménages
- opérations internationales en valeurs mobilières
- données de recensement
- données sur les investissements
- commerce de gros et de détail
- comptes nationaux et balance des paiements
- livraisons manufacturières
- statistiques des voyages
- construction
- fabrication
- ... et plus

- statistiques sur la population
- ventes de véhicules automobiles
- prix du carburant
- commerce international
- données sur l'agriculture
- taux d'emploi
- indices des prix à la consommation

### VOYEZ POURQUOI, PARTOUT AU PAYS, LES JOURNALISTES LISENT **LE QUOTIDIEN** CHAQUE JOUR OUVRABLE

Depuis longtemps, les médias puisent dans **Le Quotidien** l'information qui alimente un bon nombre de reportages que les Canadiens lisent ou entendent régulièrement. Désormais, vous aussi pouvez y accéder rapidement et en temps utile. **Le Quotidien** vous informera de l'heure et de la parution des principaux communiqués de Statistique Canada et de l'arrivée de nos plus récents produits et services.

Pour partir du bon pied, ne tardez pas! Visitez notre site Web :

<http://www.statcan.ca>





Catalogue no. 11-010-XPB

N° 11-010-XPB au catalogue

# CANADIAN ECONOMIC OBSERVER

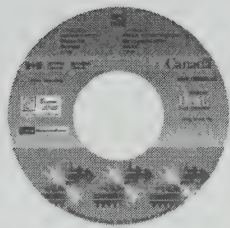
# L'OBSERVATEUR ÉCONOMIQUE CANADIEN

◆ The year in review

◆ La revue de l'année







## 1998 Labour Force Survey data available on CD-ROM

The *1998 Labour Force Historical Review on CD-ROM* is an easy-to-use tool that lets you discover labour market patterns or trends in seconds. Thousands of cross-classified data series, spanning from 1976 to 1998, are available at the click of a mouse. Included in this annual package is an easy to use data browser, tutorials, the Labour Force Survey Questionnaire, a comprehensive guide to the survey, a coefficient of variation calculator and much more. This year's CD includes industry and occupation data based on new and more current classification systems.

The *1998 Labour Force Historical Review on CD-ROM* (Catalogue no. 71F0004XCB) is available now for only \$195 (plus either 7% GST and applicable PST or HST) in Canada and US\$195 outside Canada.



## 1998 Labour Force Survey data available in print

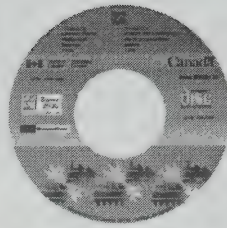
*Historical Labour Force Statistics, 1998* provides you with a

handy print reference tool to the seasonally adjusted employment and unemployment statistics presented each month in the press. This annual publication presents data on general labour market characteristics for Canada, the provinces and metropolitan cities, with data going back 10 to 20 years. Each year, the series are updated and revised according to the latest information on seasonal models and factors.

The *Historical Labour Force Statistics, 1998* (Catalogue no. 71-201-XPB) is available now for only \$114 (plus either 7% GST and applicable PST or HST) in Canada and US\$114 outside Canada.

◆ To order the publication, MAIL to Statistics Canada, Dissemination Division, Circulation Management, 120 Parkdale Avenue, Ottawa, Ontario, K1A 0T6, Canada. To order the CD-ROM or the publication, CALL toll free 1 800 267-6677, FAX toll free 1 800 889-9734, E-MAIL at [order@statcan.ca](mailto:order@statcan.ca) or contact the nearest Statistics Canada Regional Reference Centre listed in this publication.

◆ To learn more about the *1998 Labour Force Historical Review on CD-ROM* or the *Historical Labour Force Statistics, 1998*, contact Marc Lévesque at 613 951-2793.



## Données de l'Enquête sur la population active pour 1998 disponibles sur CD-ROM

Le *CD-ROM de la Revue chronologique de la population active 1998* est un outil facile à utiliser qui vous permet de découvrir les tendances du marché du travail en quelques secondes. Des milliers de séries croisées allant de 1976 à 1998 sont disponibles en cliquant votre souris. Ce produit annuel comprend un fureteur (browser) de données facile à utiliser, des tutoriels, le questionnaire de l'Enquête sur la population active, un guide détaillé sur l'enquête, un calculateur de coefficients de variation et encore davantage. Le CD de cette année comprend des données selon l'industrie et la profession basées sur de nouveaux systèmes de classification plus actuels.

Le *CD-ROM de la Revue chronologique de la population active 1998* (n° 71F0004XCB au catalogue) est maintenant disponible pour seulement 195 \$ (plus soit la TPS de 7 % et la TVP en vigueur, soit la TVH) au Canada et 195 \$ US à l'extérieur du Canada.



## Données de l'Enquête sur la population active pour 1998 disponibles sur papier

La publication *Statistiques chronologiques sur la population*

*active 1998* constitue un ouvrage de référence utile en ce qui a trait aux données désaisonnalisées de l'emploi et du chômage présentées mensuellement dans la presse. Cette publication annuelle comprend des données sur les caractéristiques générales du marché du travail pour le Canada, les provinces et les villes métropolitaines qui couvrent une période de 10 à 20 ans. Chaque année, les séries sont mises à jour et révisées en fonction des renseignements les plus récents sur les modèles et facteurs saisonniers.

*Statistiques chronologiques sur la population active 1998* (n° 71-201-XPB au catalogue) est maintenant disponible pour seulement 114 \$ (plus soit la TPS de 7 % et la TVP en vigueur, soit la TVH) au Canada et 114 \$ US à l'extérieur du Canada.

◆ Pour commander la publication, ÉCRIVEZ à Statistique Canada, Division de la diffusion, Gestion de la circulation, 120, avenue Parkdale, Ottawa (Ontario), K1A 0T6, Canada. Vous pouvez commander le CD-ROM ou la publication PAR TÉLÉPHONE au 1 800 267-6677, PAR TÉLÉCOPIEUR au 1 800 889-9734, PAR COURRIEL à [order@statcan.ca](mailto:order@statcan.ca) ou communiquez avec le centre de consultation régional de Statistique Canada le plus près de vous (la liste figure dans la présente publication).

◆ Pour en savoir davantage au sujet du *CD-ROM de la Revue chronologique de la population active 1998* ou de la publication *Statistiques chronologiques sur la population active 1998*, veuillez communiquer avec Marc Lévesque au 613 951-2793.



# CANADIAN ECONOMIC OBSERVER

# L'OBSERVATEUR ÉCONOMIQUE CANADIEN

April 1999

Avril 1999

For more information on the CEO contact:

Current Analysis Group,  
24-K Coats Building,  
Statistics Canada,  
Ottawa, Ontario  
K1A 0T6

Telephone: (613) 951-3634 or (613) 951-1640

FAX: (613) 951-5403

Internet: [ceo@statcan.ca](mailto:ceo@statcan.ca)

You can also visit our World Wide Web site:

<http://www.statcan.ca/english/ads/11-010-XPB>

## How to Order publications

This and other Statistics Canada publications may be purchased from local authorized agents and other community bookstores, through the local Statistics Canada offices, or by mail order to Statistics Canada, Dissemination Division, Circulation Management, 120 Parkdale Avenue, Ottawa (Ontario) Canada, K1A 0T6.

1(613) 951-7277

Facsimile number 1(613) 951-1584

National toll free order line 1-800-267-6677

Pour de plus amples informations sur L'OÉC, contactez:

Groupe de l'analyse de conjoncture,  
24-K Édifice Coats,  
Statistique Canada,  
Ottawa, Ontario  
K1A 0T6

Téléphone: (613) 951-3627 ou (613) 951-1640

FAX: (613) 951-5403

Internet: [oecc@statcan.ca](mailto:oecc@statcan.ca)

Vous pouvez également visiter notre site sur le Web :

<http://www.statcan.ca/francais/ads/11-010-XPB>

## Comment commander les publications

On peut se procurer cette publication et les autres publications de Statistique Canada auprès des agents autorisés et des autres librairies locales, par l'entremise des bureaux locaux de Statistique Canada, ou en écrivant à Statistique Canada, Division de la diffusion, Direction de la circulation, 120, avenue Parkdale, Ottawa (Ontario) Canada, K1A 0T6.

1(613) 951-7277

Numéro du télécopieur (613) 951-1584

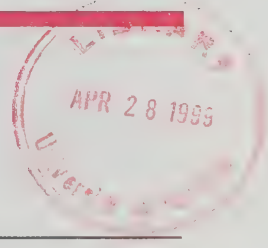
Commandes: 1-800-267-6677 (sans frais partout au Canada)

Published by authority of the Minister  
responsible for Statistics Canada

© Minister of Industry, 1999

Publication autorisée par le ministre  
responsable de Statistique Canada

© Ministre de l'Industrie, 1999



April 1999

Catalogue no. 11-010-XPB, Vol. 12, no. 4

Frequency: Monthly

ISSN 0835-9148

Ottawa

Avril 1999

N° 11-010-XPB au catalogue, vol. 12, n° 4

Périodicité : mensuelle

ISSN 0835-9148

Ottawa

All rights reserved. No part of this publication may be reproduced, stored in a retrieval system or transmitted in any form or by any means, electronic, mechanical, photocopying, recording or otherwise without prior written permission from Licence Services, Marketing Division, Statistics Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.

Tous droits réservés. Il est interdit de reproduire ou de transmettre le contenu de la présente publication, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, enregistrement sur support magnétique, reproduction électronique, mécanique, photographique, ou autre, ou de l'emmagasiner dans un système de recouvrement, sans l'autorisation écrite préalable des Services de concession des droits de licence, Division du marketing, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.

## Note of appreciation

*Canada owes the success of its statistical system to a long-standing partnership between Statistics Canada, the citizens of Canada, its businesses, governments and other institutions. Accurate and timely statistical information could not be produced without their continued cooperation and goodwill.*

## Note de reconnaissance

*Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population, les entreprises, les administrations canadiennes et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques précises et actuelles.*



## Data in many forms

Statistics Canada disseminates data in a variety of forms. In addition to publications, both standard and special tabulations are offered. Data are available on the Internet, compact disc, diskette, computer printouts, microfiche and microfilm, and magnetic tape. Maps and other geographic reference materials are available for some types of data. Direct online access to aggregated information is possible through CANSIM, Statistics Canada's machine-readable database and retrieval system.

## How to obtain more information

Inquiries about this product and related statistics or services should be directed to: Current Analysis Section, 24-K Coats Building, Statistics Canada, Ottawa, Ontario, K1A 0T6 (telephone: (613) 951-3634), FAX: (613) 951-5403 or to the Statistics Canada Regional Reference Centre in:

Halifax	(902) 426-5331	Regina	(306) 780-5405
Montréal	(514) 283-5725	Edmonton	(403) 495-3027
Ottawa	(613) 951-8116	Calgary	(403) 292-6717
Toronto	(416) 973-6586	Vancouver	(604) 666-3691
Winnipeg	(204) 983-4020		

You can also visit our World Wide Web site:  
<http://www.statcan.ca>

Toll-free access is provided **for all users who reside outside the local dialling area** of any of the Regional Reference Centres.

<b>National enquiries line</b>	<b>1 800 263-1136</b>
<b>National telecommunications device for the hearing impaired</b>	<b>1 800 363-7629</b>
<b>Order-only line (Canada and United States)</b>	<b>1 800 267-6677</b>

## Ordering/Subscription information

### All prices exclude sales tax

Catalogue no. 11-010-XPB, is published monthly as a standard paper product. The prices for delivery in Canada are \$23.00 per issue and \$227.00 for a one-year subscription, and outside Canada for US \$23.00 per issue and US \$227.00 for a one-year subscription.

Please order by mail, at Statistics Canada, Dissemination Division, Circulation Management, 120 Parkdale Avenue, Ottawa, Ontario, K1A 0T6; by phone, at **(613) 951-7277** or **1 800 770-1033**; by fax, at **(613) 951-1584** or **1 800 889-9734**; or by Internet, at [order@statcan.ca](mailto:order@statcan.ca). For changes of address, please provide both old and new addresses. Statistics Canada products may also be purchased from authorized agents, bookstores and local Statistics Canada offices.

## Standards of service to the public

Statistics Canada is committed to serving its clients in a prompt, reliable and courteous manner and in the official language of their choice. To this end, the agency has developed standards of service which its employees observe in serving its clients. To obtain a copy of these service standards, please contact your nearest Statistics Canada Regional Reference Centre.

## Des données sous plusieurs formes

Statistique Canada diffuse les données sous formes diverses. Outre les publications, des totalisations habituelles et spéciales sont offertes. Les données sont disponibles sur Internet, disque compact, disquette, imprimé d'ordinateur, microfiche et microfilm, et bande magnétique. Des cartes et d'autres documents de référence géographiques sont disponibles pour certaines sortes de données. L'accès direct à des données agrégées est possible par le truchement de CANSIM, la base de données ordiolingue et le système d'extraction de Statistique Canada.

## Comment obtenir d'autres renseignements

Toute demande de renseignements au sujet du présent produit ou au sujet de statistiques ou de services connexes doit être adressée à : Section de l'analyse de conjoncture, 24-K, Édifice Coats, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, K1A 0T6 (téléphone : (613) 951-3627), FAX : (613) 951-5403 ou à l'un des centres de consultation régionaux de Statistique Canada :

Halifax	(902) 426-5331	Regina	(306) 780-5405
Montréal	(514) 283-5725	Edmonton	(403) 495-3027
Ottawa	(613) 951-8116	Calgary	(403) 292-6717
Toronto	(416) 973-6586	Vancouver	(604) 666-3691
Winnipeg	(204) 983-4020		

Vous pouvez également visiter notre site sur le Web :  
<http://www.statcan.ca>

Un service d'appel interurbain sans frais est offert **à tous les utilisateurs qui habitent à l'extérieur des zones de communication locale** des centres de consultation régionaux.

<b>Service national de renseignements</b>	<b>1 800 263-1136</b>
<b>Service national d'appareils de télécommunications pour les malentendants</b>	<b>1 800 363-7629</b>
<b>Numéro pour commander seulement (Canada et États-Unis)</b>	<b>1 800 267-6677</b>

## Renseignements sur les commandes et les abonnements

### Les prix ne comprennent pas les taxes de vente

Le produit n° 11-010-XPB au catalogue paraît mensuellement en version imprimée standard. Au Canada, un numéro coûte 23 \$ et un abonnement d'un an coûte 227 \$. À l'extérieur du Canada, un numéro coûte 23 \$US et un abonnement d'un an coûte 227 \$US.

Veillez commander par la poste, en écrivant à Statistique Canada, Division de la diffusion, Gestion de la circulation, 120, avenue Parkdale, Ottawa (Ontario) K1A 0T6; par téléphone, en composant le **(613) 951-7277** ou le **1 800 770-1033**; par télécopieur, en composant le **(613) 951-1584** ou le **1 800 889-9734**; ou par Internet, en vous rendant à [order@statcan.ca](mailto:order@statcan.ca). Lorsque vous signalez un changement d'adresse, veuillez nous fournir l'ancienne et la nouvelle adresses. On peut aussi se procurer les produits de Statistique Canada auprès des agents autorisés, dans les librairies et dans les bureaux régionaux de Statistique Canada.

## Normes de service à la clientèle

Statistique Canada s'engage à fournir à ses clients des services rapides, fiables et courtois et dans la langue officielle de leur choix. À cet égard, notre organisme s'est doté de normes de service à la clientèle qui doivent être observées par les employés lorsqu'ils offrent des services à la clientèle. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec le centre de consultation régional de Statistique Canada le plus près de chez vous.

# Table of contents

# Table des matières

## Current Economic Conditions

The economy settled in to a slower growth path early in the new year, after the fourth quarter increase was inflated by the settlement of labour disputes. Strong export demand offset a slowdown in business spending.

## Conditions économiques actuelles

1.1

L'économie établit une trajectoire de croissance plus lente au début de l'année, après que la hausse au quatrième trimestre ait été gonflée par la fin de plusieurs conflits de travail. La force de la demande d'exportations a compensé le ralentissement des dépenses des entreprises.

## Economic Events

Budgets for Alberta, Newfoundland and Saskatchewan and Great Britain.

## Événements économiques 2.1

Budgets de l'Alberta, de Terre-Neuve, de la Saskatchewan et de la Grande-Bretagne.

## Feature Article

"Year-end review"

Last year revealed the global impact of the Asian crisis that began in mid-1997. While severely affecting our resource sector, low inflation and interest rates were a boon to consumer spending in North America.

## Étude spéciale

3.1

"Revue de fin d'année"

L'année dernière a dévoilé l'impact global de la crise asiatique qui s'est amorcée au milieu de 1997. Tandis qu'elle touchait sévèrement notre secteur des ressources, la faiblesse de l'inflation et des taux d'intérêt encourageait les dépenses de consommation en Amérique du Nord.

## Recent Feature Articles

## Études spéciales récemment parues

4.1



## NOTES TO USERS

Data contained in the tables are as available on April 9, 1999.

Data contained in this publication (unless otherwise specified) are seasonally adjusted.

Some tables contain selected components and thus do not add to the totals. As well, most figures are rounded.

Data in this publication were retrieved from CANSIM† (Official Mark of Statistics Canada for its Canadian Socio-Economic Information Management System), and processed to create a photo-ready copy from which this publication was produced. CANSIM is the Statistics Canada computerized data bank; series published here (as well as other data) are available on computer printouts, tape, diskette or directly via terminal.

The identification numbers at the start of each row of data refer to the CANSIM Identifier for the unadjusted or seasonally adjusted monthly or quarterly data in the column.

**Managing Editor:** F. Roy

**Composition and Production:**  
Dissemination Division

**Review Committee:** J.S. Wells, R. Ryan, D. Desjardins, A. Meguerditchian, J. Baldwin, and T. Davis

Confederation Bridge – Showing P.E.I. side, during construction. "Photo by Boily", image has been digitally enhanced.

The paper used in this publication meets the minimum requirements of American National Standard for Information Sciences - Permanence of Paper for Printed Library Materials, ANSI Z39.48 - 1984



## NOTES AUX UTILISATEURS

Les données publiées dans les tableaux sont les données disponibles au 9 avril 1999.

À moins d'avis contraire, les données paraissant dans cette publication sont désaisonnalisées.

Certains tableaux comprennent des composantes choisies et donc leurs sommes diffèrent des totaux. De plus, la plupart des données sont arrondies.

Les données publiées dans cette revue sont extraites de CANSIM† (marque officielle de Statistique Canada pour son "Système canadien d'information socio-économique") et traitées pour donner une copie destinée à la photocomposition qui sert à la préparation de cette publication. CANSIM est la banque de données informatisée de Statistique Canada. Les données qui s'y trouvent (ainsi que d'autres données) sont disponibles sur imprimés d'ordinateur, bandes magnétiques ou disquettes ou directement au terminal.

Les numéros d'identification au début de chaque rangée de données correspondent à l'identification de CANSIM pour les données correspondantes aux statistiques mensuelles ou trimestrielles brutes et désaisonnalisées.

**Éditeur en chef adjointe:** F. Roy

**Composition et production:**  
Division de la diffusion

**Comité de revue:** J.S. Wells, R. Ryan, D. Desjardins, A. Meguerditchian, J. Baldwin, et T. Davis

Construction du Pont de la confédération, l'Î.-P.-É. "Photographie par Boily"; a été électroniquement améliorée.

Le papier utilisé dans la présente publication répond aux exigences minimales de l'"American National Standard for Information Sciences" - "Permanence of Paper for Printed Library Materials", ANSI Z39.48 - 1984



# Current economic conditions

# Conditions économiques actuelles

Summary Table - Key Indicators

Tableau sommaire - Indicateurs principaux

Year and month		Employment, percent change	Unemployment rate	Composite leading index, percent change	Housing starts (000s)	Consumer price index, percent change	Real gross domestic product, percent change	Retail sales volume, percent change	Merchandise exports, percent change	Merchandise imports, percent change
Année et mois		Emploi, variation en pourcentage	Taux de chômage	Indicateur composite avancé, variation en pourcentage	Mises en chantier de logements (000s)	Indice des prix à la consommation, variation en pourcentage	Produit intérieur brut réel, variation en pourcentage	Volume des ventes au détail, variation en pourcentage	Exportations de marchandises, variation en pourcentage	Importations de marchandises, variation en pourcentage
		D 980595	D 980745	D 100031	H 1259	P119500	I 56001	D 658051	D 399449	D 397990
1997		1.90	9.2	9.48	148	1.6	4.00	5.64	7.65	16.41
1998		2.79	8.3	5.40	138	0.9	2.77	4.35	7.41	9.80
1997	M	0.42	9.4	0.95	153	0.2	-0.49	-0.59	-0.06	2.29
	A	0.17	9.6	0.79	141	0.0	1.28	0.84	-0.20	0.52
	M	0.51	9.4	0.94	150	0.1	0.12	0.45	0.71	1.28
	J	0.48	9.1	0.83	143	0.1	0.16	0.07	-0.09	-1.71
	J	0.22	9.0	0.77	152	0.0	1.05	1.29	2.71	4.96
	A	0.30	9.0	0.61	150	0.4	-0.18	-0.09	-0.81	1.59
	S	0.07	8.9	0.71	147	0.0	0.34	0.19	1.04	0.35
	O	-0.08	9.1	0.55	147	0.0	0.21	0.30	-0.65	3.00
	N	0.15	8.9	0.45	148	0.0	-0.14	-0.43	3.06	-0.27
	D	0.43	8.5	0.20	148	0.0	1.08	3.55	2.16	2.55
1998	J	0.10	8.8	0.20	138	0.4	-0.69	-2.22	-3.19	-3.08
	F	0.45	8.6	0.40	150	-0.1	0.87	1.76	3.14	1.79
	M	0.21	8.4	0.25	156	0.1	0.33	-0.05	-0.76	-1.58
	A	0.42	8.4	0.44	143	0.0	-0.03	1.25	1.15	3.55
	M	-0.02	8.4	0.59	136	0.3	-0.16	-0.16	-0.51	-0.36
	J	-0.18	8.4	0.44	130	0.1	0.11	-1.46	-3.33	-1.55
	J	0.28	8.4	0.24	121	0.1	-0.28	1.73	1.48	-2.00
	A	0.25	8.3	0.10	137	0.0	0.71	-0.38	6.81	6.83
	S	0.45	8.3	0.05	135	0.0	0.13	0.90	-1.42	0.61
	O	0.43	8.0	0.19	139	0.2	0.33	-1.37	4.38	3.57
	N	0.56	8.0	0.19	131	0.1	0.45	1.30	0.11	-0.24
	D	0.20	8.0	0.38	143	0.0	0.45	-0.13	-0.73	0.01
1999	J	0.60	7.8	0.43	142	-0.1	0.21	1.63	2.10	-2.19
	F	0.09	7.8	0.52	144	0.1				
	M	-0.20	7.8							

## OVERVIEW

The economy settled in at a slower growth path early in the new year, after a recovery from strikes helped to boost fourth quarter output. Real GDP in January grew at its slowest rate since October, while employment leveled off in February and March for the first time since early last summer.

The new year started by continuing many of the themes that dominated the economy in 1998. The expansion of demand was spearheaded by

\* Based on data available on April 9; all data references are in current dollars unless otherwise stated.

## VUE GÉNÉRALE

L'économie a ralenti le pas au début de la nouvelle année après que le rétablissement à la suite de grèves a fait monter la production au quatrième trimestre. En janvier, le PIB réel a crû à son rythme le plus lent depuis octobre et, en février et en mars, l'emploi a plafonné pour la première fois depuis le début de l'été dernier.

La nouvelle année a gardé nombre de thèmes qui ont marqué l'économie en 1998. Les communications et les services informatiques ont mené le mouvement de

\* Basée sur les données disponibles le 9 avril; toutes les données sont en dollars courants, sauf indication contraire.



communications and computer services. Outside of these areas, however, businesses trimmed capital spending consistent with their announced intentions. Meanwhile, the primary sector continued to contract, although there were hopes that a rally in commodity prices in March signaled some relief was on its way.

Exports of manufactured goods picked up the slack from the slowdown in business spending and in natural resources. All of the increase originated in the booming American economy, led by a wide range of consumer goods. With our imports slowing as businesses cut purchases of machinery and equipment, our trade surplus with the US has nearly doubled in the past year to \$4 billion.

While the US economy continued to grow at a sizzling pace of 1.5 %, there were more signs of slowing growth overseas in the fourth quarter. Real GDP in the Euro-zone slowed to just 0.2% growth, partly due to outright declines in industrial production. Meanwhile, it fell 0.8% in Japan, its fifth consecutive quarterly decline.

### Labour market

The job market slowed for the second month in a row, after several solid advances. Employment edged down 0.2%, as there were large losses in part-time positions and for youths for the second straight month. However, a corresponding exodus of youths from the labour force helped to cap the unemployment rate at 7.8% throughout the first quarter.

All of the employment slowdown over the last two months originated in business payrolls. As a result, their year-over-year growth eased to just 2.1%, less than both the public sector and the self-employed. The biggest drop in jobs again was in the primary sector, as cutbacks intensified especially in mining. Export demand for manufacturers remained buoyant, however, rising almost 5% in the first three months of the year. Poor weather contributed to losses in construction, while a wide range of services trimmed employment.

No region had more jobs in March, while the weakness in resources helped to reduce employment in the West. British Columbia posted the largest drop in jobs and the biggest rise in unemployment, while

progression de la demande. Ailleurs cependant, les entreprises ont élagué leurs dépenses en immobilisations comme elles l'avaient annoncé. Pendant ce temps, le secteur primaire se contractait toujours, malgré l'espoir qu'une remontée des cours des produits de base en mars vienne le soulager un jour prochain.

Les exportations de produits manufacturés ont pris le relais des dépenses des entreprises et des ressources naturelles en ralentissement. Toute cette croissance nous vient de la florissante économie américaine. Cette croissance s'étale sur une grande diversité de biens de consommation. Comme nos importations ont ralenti avec des achats moindres de machines et de matériel par les entreprises, l'excédent de notre commerce avec les États-Unis a presque doublé depuis un an pour s'établir à quatre milliards de dollars.

Si l'économie américaine a continué à afficher un formidable taux de croissance de 1,5 %, on a relevé des signes de ralentissement outre-mer au quatrième trimestre. Dans la zone de l'euro, le PIB est tombé en valeur réelle à un taux d'accroissement de 0,2 % seulement, en partie à cause d'une franche diminution de la production industrielle. Le taux de croissance du PIB réel a fléchi de 0,8 % au Japon. C'est là une cinquième baisse trimestrielle de suite.

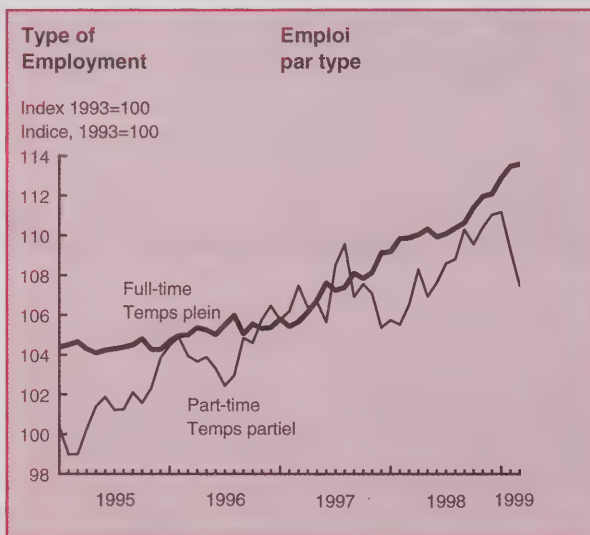
### Marché du travail

Le marché du travail a ralenti un deuxième mois de suite après de solides gains répétés. L'emploi a un peu reculé de 0,2 %, car les emplois à temps partiel et les emplois destinés aux jeunes ont largement diminué un deuxième mois de suite. Toutefois, une exode correspondant de jeunes hors du marché du travail a contribué à un plafonnement à 7,8 % du taux de chômage tout au long du premier trimestre.

Tout le ralentissement de l'emploi depuis deux mois est imputable aux entreprises. C'est ainsi que le taux d'accroissement de l'emploi d'une année à l'autre y est tombé à 2,1 % seulement, valeur inférieure à celles tant du secteur public que du travail indépendant. C'est dans le secteur primaire que l'emploi a le plus régressé une fois de plus. Le mouvement s'est accentué tout particulièrement dans les mines. Pour les fabricants, la demande à l'exportation est demeurée ferme cependant, montant de presque 5 % les trois premiers mois de l'année. Les intempéries ont provoqué des pertes d'emplois

dans la construction, alors qu'un large éventail de services allégeaient leurs effectifs.

Aucune région n'a créé d'emplois en mars et la faiblesse de l'industrie primaire a concouru à une baisse de l'emploi dans l'Ouest. C'est en Colombie-Britannique que l'emploi a le plus diminué et le chômage, le plus augmenté. En Alberta,



Alberta leveled off as losses mounted in the oilpatch. The Atlantic region also saw a dip, with construction down 4%, although this may just reflect weather-related disruptions in several large projects. Jobs fell in Quebec for the second straight month, lowering its year-over-year growth to 1.4%. The boom in export demand for Ontario's manufacturing sector propped up total jobs against losses elsewhere.

### Composite Index

The leading indicator continued to advance steadily, up 0.5% in February after a 0.4% gain in January. Only one of the ten components was down, compared to three in January, as demand for both housing and durable goods firmed. Eight components rose while one was unchanged.

Manufacturing continued to dominate overall growth, powered by exports to the United States. New orders posted a fifth consecutive increase, its longest string since 1997. A second straight increase in the ratio of shipments to inventories also was the best since 1997. Manufacturers met their growing need for labour by boosting the workweek. The recent upswing in the US leading index is encouraging for continued growth in manufacturing.

Household spending improved on most fronts, after a choppy performance over the previous six months. The housing index picked up as a result of strong gains in existing house sales. Furniture and appliance sales trended up with housing. Outlays for durable goods snapped out of two months of decline. These gains followed several months of strong employment and low inflation.

### Output

The volume of GDP rose 0.2% in January, its sixth straight expansion. The year-over-year rate of increase returned to 3.1%, what it was last spring before labour disputes began. With the settlement of the paperworkers' strike in December, January was the first time in six months that growth was not inflated by a recovery from strikes.

Communications and computer services continued to be the fastest growing sectors of the economy. Soaring demand for telecommunications led the way, up another 2%. This strength was felt downstream by manufacturers of this equipment, whose 5% growth was the best in manufacturing. Computer services jumped nearly 3%, stronger than

ces indicateurs ont plafonné alors que les pertes s'élevaient dans les champs pétrolifères. La région de l'Atlantique a également essuyé un recul face à une baisse de 4% dans la construction, bien que plusieurs grands projets pourraient avoir été interrompus par la température. L'emploi a reculé au Québec un deuxième mois de suite et le taux d'accroissement d'une année à l'autre y a fléchi à 1,4 %. L'essor de la demande à l'exportation de produits manufacturés ontariens a compensé les pertes subies ailleurs sur le plan de l'emploi total.

### Indice composite

L'indicateur avancé a continué de se raffermir graduellement, à la hausse de 0,5 % en février après une progression de 0,4% en janvier. Une composante sur dix seulement a diminué, soit deux de moins qu'en janvier, alors que la demande de logements et de biens durables s'est améliorée. Huit composantes ont progressé et une est demeurée inchangée.

La fabrication a continué de dominer la croissance de l'indice d'ensemble, entraînée par la demande d'exportation vers les États-Unis. Les nouvelles commandes ont enregistré une cinquième hausse d'affilée, ce qui en fait la période de progression la plus longue depuis 1997. Les deux gains consécutifs du ratio des livraisons aux stocks sont également les meilleurs depuis cette période. Les fabricants ont comblé leurs besoins additionnels de main-d'oeuvre en augmentant les heures de travail. Le redressement récent de l'indice américain est encourageant pour la poursuite de cette croissance.

Les dépenses de consommation se sont améliorées de façon générale après leur performance inégale des six mois précédents. L'indice du logement s'est relevé en raison d'une forte remontée des ventes de maisons existantes. Les ventes de meubles et d'articles ménagers se sont raffermies de concert avec l'habitation. La demande de biens durables a mis fin à deux mois de baisses. Ces progressions faisaient suite à plusieurs mois de croissance de l'emploi et de modération de l'inflation.

### Production

En janvier, le PIB a progressé de 0,2 % en volume pour un sixième gain consécutif. Le taux d'accroissement d'une année à l'autre est revenu à 3,1 %, soit à son niveau du printemps dernier avant le début des conflits de travail. La grève des travailleurs du papier s'étant réglée en décembre, c'est en janvier que pour la première fois en six mois le taux de croissance de la production n'a pas été gonflé par une reprise à la suite de grèves.

Les communications et les services informatiques sont restés les secteurs de l'économie le plus en croissance. Le tableau a été dominé par une demande de télécommunications en plein essor qui a présenté un autre gain de 2 %. Le mouvement s'est communiqué en aval aux fabricants de matériel de télécommunication dont le gain de production de 5 % a été le meilleur de tout le secteur de la fabrication. Les



any of the 12 straight monthly gains last year as businesses intensified their Y2K preparations.

Outside of computers, however, firms reined in spending. Demand for other business services fell, notably for architecture and engineering. Output of most capital goods also contracted, in line with a slowdown in wholesale trade and imports of these goods. One encouraging note was a levelling off from last year's steep drop in oil rig drilling, a trend that will be reinforced by the upturn in oil prices in March. Actual production of oil and gas fell sharply for the fourth straight month, however, and was the major reason for a drop in the primary sector.

Elsewhere domestic demand was mixed. While retail sales picked up in January, overall consumer outlays fared less well. Outlays for non-retail goods slowed, notably energy, while a drop for recreation checked the growth of services. The size of the government sector remained unchanged, as it has for most of the past year.

### Household demand

The strong performance of jobs up until February appears to be paying off in more household spending early in 1999. Retail sales were up sharply in January, existing house sales advanced smartly in February, and housing starts held on to the gains posted late in 1998. Consumers remain edgy, however, as auto sales slumped in February at the first sign of an easing of job growth.

Retail sales volume started the new year on a good note, soaring 1.6%. This already equalled the best monthly performances last year; even more impressively, the January increase followed just a lull in December, while last year's peak increases served only to recoup ground lost in the previous month (due to the ice storm disaster in January and the auto strike in June).

The sales advance in January occurred on all fronts. Semi-durables led the way, as the return of seasonably cold weather forced consumers to snap up winter clothing after three months of unusually warm temperatures. Durable goods posted a third straight gain. Furniture and appliances spearheaded these gains, rising over 1% a month. Vehicle sales also maintained a steady pace over this period, although they did decelerate sharply in February.

services informatiques ont bondi de près de 3 %, dépassant ainsi les 12 hausses mensuelles consécutives de l'an dernier, les entreprises intensifiant leurs préparatifs en vue de l'an 2000.

En dehors du secteur de l'informatique, les entreprises ont toutefois freiné leurs dépenses. La demande qui s'attache aux autres services aux entreprises s'est contractée, notamment dans les services d'architecture et de génie. La production de la plupart des biens d'équipement a également fléchi par suite d'un ralentissement du commerce de gros et de l'importation de ces produits. Comme note encourageante, on constate un ralentissement de la chute du nombre de forages pétroliers qui avaient marqué un très net recul l'an dernier. Le mouvement sera renforcé par le redressement des cours pétroliers en mars. Il reste que, en réalité, la production de pétrole et de gaz a fortement diminué un quatrième mois de suite, ce qui explique en grande partie la baisse relevée dans le secteur primaire.

Ailleurs, la demande intérieure a été inégale. Si les ventes au détail ont repris en janvier, les dépenses de consommation s'en sont moins bien tirées dans l'ensemble. Les dépenses en biens autres que les produits de détail ont ralenti, notamment dans le secteur de l'énergie, et une baisse de la demande de services récréatifs a contenu la croissance des services. Comme pendant le gros de la dernière année, la taille du secteur public n'a pas changé.

### Demande des ménages

La vigueur de l'emploi jusqu'en février semble avoir eu pour heureux effet d'augmenter les dépenses des ménages pendant les premiers mois de 1999. En janvier, les ventes au détail ont été en forte progression, les ventes de maisons existantes ont marqué une franche augmentation en février et les mises en chantier ont répété leurs hausses des derniers mois de 1998. Les consommateurs sont toutefois demeurés nerveux et les ventes d'automobiles se sont affaïssées en février aux premiers signes d'affaiblissement de la croissance de l'emploi.

En volume, les ventes au détail ont abordé la nouvelle année de la belle façon, montant en flèche de 1,6 % et égalant déjà leurs meilleurs gains mensuels de l'an dernier. Fait plus impressionnant encore, la hausse de janvier faisait suite à un simple temps d'arrêt en décembre alors que, l'an dernier, les pointes de croissance n'avaient servi qu'à reprendre le terrain perdu le mois précédent (à cause de la catastrophique tempête de verglas de janvier et de la grève de juin dans le secteur de l'automobile).

En janvier, les ventes ont progressé dans toutes les catégories. Les biens semi-durables ont mené le mouvement avec le retour à un temps froid de saison qui a forcé les consommateurs à se ruer vers les vêtements d'hiver après trois mois d'un temps singulièrement clément. Les biens durables ont présenté un troisième gain consécutif. Les meubles et les appareils électroménagers ont été en tête, gagnant plus de 1 % dans un mois. Les ventes de véhicules ont aussi soutenu la cadence pendant cette période, bien qu'elles aient fortement ralenti en février.

The housing market continued to stir, after spending much of last year in the doldrums. Existing home sales in February rose at a double-digit rate, to more than recoup January's losses. For the third month in a row, housing starts were steady at just above their 1998 average of 140,000 units. However, the underpinnings of the rally for starts appear shaky. The volatile multiple unit category alone propped up starts so far in 1999, as ground-breaking on single-family homes has retreated in the face of slow sales and rising inventories.

### Merchandise trade

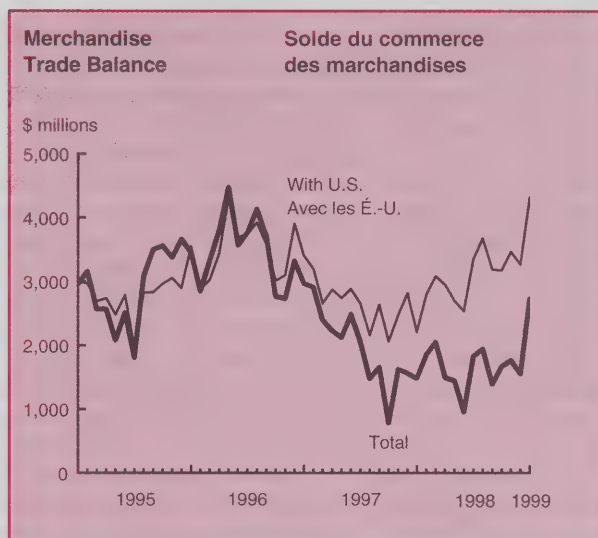
The monthly merchandise trade surplus rose to approach \$3 billion for the first time in almost two years. All of the increase originated in trade with the United States, where our surplus nearly doubled from a year ago to over \$4 billion. Continued strong consumer spending in the US has fuelled demand for our exports. Meanwhile, imports into Canada have edged down in recent months, as businesses reined in capital outlays. As well, the recent recovery for the Canadian dollar has pushed import prices down by 3% since October.

Exports resumed their advance in January, expanding by nearly 3% after a two-month lull. All of the increase originated in shipments south of the border. The inexorable rise in spending by American consumers provoked a 7% surge in our exports of consumer goods and solid gains for autos. As well, a cold snap in the US sent our energy exports soaring by 10%, especially natural gas. Most other resource products started the year on a poor note, after a dismal performance in 1998. Demand for metals was particularly weak.

Imports fell in January for most major sectors of demand, dragging the total down 2% after a marginal drop over the last two months of 1998. The largest decrease was for machinery and equipment, although most of this dip originated in the volatile aircraft component, which had soared the month before. Consumer goods also retreated by 4%, notably for soft goods as importers were caught unprepared for the pick-up in retail sales in January. Industrial goods retrenched for the third straight month, while falling oil

Le marché de l'habitation est demeuré en effervescence après avoir somnolé pendant le plus clair de la dernière année. En février, les ventes de maisons existantes ont offert une progression à deux chiffres, faisant ainsi plus que combler leurs pertes de janvier. Pour un troisième mois de suite, les mises en chantier sont restées stables, un peu au-dessus de leur niveau moyen de 140 000 logements en 1998, mais les bases d'une remontée semblent fragiles. Jusqu'ici en 1999, seuls les logements multifamiliaux, composante irrégulière, ont consolidé cet indicateur, les mises en chantier de logements unifamiliaux ayant régressé à cause de la lenteur des ventes et de la multiplication des logements invendus.

### Commerce de marchandises



L'excédent mensuel du commerce de marchandises a augmenté, approchant des trois milliards pour la première fois en presque deux ans. Toute cette hausse tient au commerce avec les États-Unis dont l'excédent a presque doublé depuis un an pour dépasser les quatre milliards. La vigueur de la consommation qui ne se dément pas aux États-Unis a nourri la demande qui s'attache à nos exportations. Par ailleurs, les importations au Canada ont fléchi ces derniers mois, car les entreprises ont freiné leurs dépenses en immobilisations. Ajoutons que la reprise récente du dollar canadien a fait reculer

les prix à l'importation de 3 % depuis octobre.

En janvier, les exportations ont repris leur progression, gagnant près de 3 % après une accalmie de deux mois. Toute cette augmentation s'explique par les livraisons destinées à notre voisin du sud. L'inexorable montée des dépenses de consommation aux États-Unis s'est traduite par un bond de 7 % de nos exportations de biens de consommation et de solides gains dans le secteur de l'automobile. De plus, une vague de froid aux États-Unis a fait monter en flèche nos exportations énergétiques (10 %), et plus particulièrement nos exportations de gaz naturel. La plupart des autres produits primaires ont entrepris l'année en faiblesse après un rendement désastreux en 1998. La demande de métaux a été particulièrement faible.

En janvier, les importations ont fléchi dans la plupart des grands secteurs de demande, d'où un dérapage de 2 % dans l'ensemble après un faible recul les deux derniers mois de 1998. Ce sont les importations de machines et de matériel qui ont le plus baissé, bien que cette perte soit imputable en majeure partie au secteur instable des avions, dont les importations avaient monté en flèche le mois précédent. Les biens de consommation ont également accusé une baisse de 4 %, et notamment les biens non durables puisque les importateurs ont été pris au dépourvu par la remontée des



prices continued to dampen our energy bill. Auto parts were the one exception to the slack in import demand, reflecting the accelerating pace of domestic assemblies.

## Prices

Prices for goods in most sectors of the economy remained under downward pressure in February. While the drop in commodity prices is showing some signs of slowing, the recent rally in the Canadian dollar is dampening prices for tradeable goods. The cost of services nudged up overall consumer prices in February.

The seasonally unadjusted consumer price index edged up by 0.2% between January and February, its first monthly increase since November. The year-over-year rate of increase remained at an historically low pace of just 0.7%.

Services counted for most of February's increase in prices, largely reflecting seasonal hikes for travel down south. As well, clothing prices returned to more normal levels after post-Christmas sales ended. A number of durable goods for the home also saw prices rise, going against the trend of falling prices in these areas over the past year. Falling food and gasoline prices counterbalanced most of these increases.

Raw materials prices resumed their retreat, after a brief upturn in January. Prices fell nearly 2%, their fourth drop in the last five months. However, the rate of decline eased from the hefty 4% average drops in November and December. Food and oil prices led the decline, although these areas posted the biggest rebound on commodity prices in March. Most major indices of commodity markets rose by about 5% in March, on the hope of a sustained recovery of Asian demand and cutbacks announced by OPEC to reduce the oil glut.

## Financial markets

The Toronto stock market resumed its upward climb in March, rising 5% to recoup most of its one-month slump in February. A rare increase for resource issues led the rally, with oil stocks soaring nearly 25% as prices rallied. Most other sectors posted only modest gains, especially when compared with the Dow Jones index which topped the 10,000 mark for the first time.

Elsewhere, financial markets were little changed in March. Interest rates were generally stable, until the Bank Rate was lowered a quarter of a point at month-end, while the dollar was steady. One notable

ventes au détail en janvier. Les biens industriels ont régressé un troisième mois de suite et la diminution des cours pétroliers a encore rétréci notre facture énergétique. Seules les pièces d'automobile ont fait exception dans ce tableau de faiblesse de la demande à l'importation grâce à l'augmentation de la production des chaînes de montage au Canada.

## Prix

Dans la plupart des secteurs de l'économie, les prix ont continué en février à subir des pressions à la baisse. La descente des cours des produits de base montre des signes de ralentissement, mais la récente reprise du dollar canadien vient amortir les prix des biens d'échange. Le prix des services a poussé en hausse l'ensemble des prix à la consommation en février.

De janvier à février, l'indice non désaisonnalisé des prix à la consommation a un peu monté de 0,2 % pour un premier gain mensuel depuis novembre. D'une année à l'autre, son taux d'accroissement demeure au niveau historiquement bas de 0,7 % seulement.

C'est aux services que l'on doit en majeure partie la hausse des prix en février, le grand facteur étant une majoration saisonnière du prix des voyages dans le sud. Ajoutons que le prix des vêtements a repris des valeurs plus normales après les ventes d'après-Noël. On a également relevé une augmentation des prix de divers biens durables destinés au foyer, au rebours même du mouvement d'affaiblissement des prix de ces produits depuis un an. La chute des prix des aliments et de l'essence a contrebalancé la plupart de ces augmentations.

Les cours des matières premières ont recommencé à baisser après avoir brièvement remonté en janvier. Ils ont fléchi de près de 2 %. C'est leur quatrième recul depuis cinq mois. Il reste que le taux de décroissance s'est éloigné des fortes valeurs moyennes de 4 % relevées en novembre et en décembre. Les prix des aliments et des hydrocarbures ont dominé au tableau, bien que ce soient ces mêmes produits de base qui aient vu leur prix le plus rebondir en mars. La plupart des principaux indices des produits de base ont progressé d'environ 5 % en mars dans l'espoir d'une reprise soutenue de la demande asiatique et dans l'attente des baisses de production annoncées par l'OPEP en vue d'atténuer l'engorgement des marchés pétroliers.

## Marchés financiers

La bourse de Toronto s'est remise à l'escalade en mars, gagnant 5 % pour ainsi effacer en majeure partie son marasme d'un mois en février. La reprise a été marquée par une rare augmentation des actions liées aux ressources naturelles. Les valeurs pétrolières ont bondi de près du quart face à une remontée des prix. La plupart des autres secteurs n'ont affiché que de modestes gains, à comparer surtout à ceux du Dow Jones qui a franchi la barre des 10 000 pour la première fois.

Ailleurs, les marchés financiers n'ont guère évolué en mars. Les taux d'intérêt ont été généralement stables, mais le taux d'escompte a baissé d'un quart de point en fin de mois. Le dollar a lui aussi été stable. Il y a eu un changement

change was in corporate financing, where new bond issues soared to their best level since last summer.

### Regional economies

In Quebec, investment continued to spur the economy. Machinery, which contributed 40% of the growth in shipments last year, accounted for the entire increase in January. Housing starts remained near their two-year high registered in January. These increases are in line with the rise in firms' investment intentions for 1999. Following employment gains in the second half of 1998, retail sales added two more percentage points to their strong fourth quarter growth.

Consumption also continued to strengthen in Ontario, with retail sales advancing in January after a rise of 8% in 1998. The net balance of international travelers remained largely positive in January, following a year in which Ontario benefited the most from rising tourism. In January, housing starts were at their highest level in nine months. With southern Ontario receiving a record snowfall, shipments fell in most industries. Nevertheless, exports of automotive products remained near their record high registered in December, due to an insatiable demand for vans and pickup trucks in the United States. Buoyant exports were reflected in the high level of overtime and the increase in employment at the start of the year.

In the West, demand was little changed from its lacklustre performance in 1998. Housing starts continued to decline, following unfavourable migratory flows to this region last year. On the Prairies, international immigration reached its lowest level in 10 years. In British Columbia, more people left the province for other regions of Canada throughout the year, generating a net loss of 19,000 persons, the first outflow since 1985. A drop in exports of energy products in recent months was followed in January by a marked decrease in shipments of capital goods, consistent with the expected drop in investment this year by the resource sector. The decline in shipments would have been even steeper without a recovery in the wood industry, which is benefiting from continuing high levels of housing starts in the United States.

### International economies

Lack of demand from Southeast Asia continued to affect Europe's economy. Growth has been steady only in the countries where domestic demand remains robust. In the United States, consumer spending continued to fuel growth, aided by low inflation and low interest rates. Meanwhile, output continued to reel in Japan and Hong Kong, while in Brazil it contracted for a second straight quarter.

notable dans le financement des sociétés, les nouvelles émissions obligataires ayant été propulsées à leur plus haut niveau depuis l'été dernier.

### Économies régionales

Au Québec, l'investissement a continué de marquer la conjoncture, les machines expliquant toute la hausse des livraisons de janvier après avoir contribué à 40% de leur croissance l'an dernier. De plus, les mises en chantier sont demeurées près de leur sommet de deux ans enregistré en janvier. Ces hausses vont de pair avec la croissance des intentions d'investissement des entreprises en 1999. Suite à l'accélération de l'emploi durant la deuxième moitié de 1998, les ventes au détail ont ajouté deux autres points de pourcentage à leur forte croissance du quatrième trimestre.

La consommation a également continué de se raffermir en Ontario, les ventes au détail progressant en janvier après avoir clôturé 1998 avec une hausse de 8%. Le solde net des voyages internationaux est demeuré largement positif en janvier après que l'Ontario ait le plus bénéficié de la hausse croissante du tourisme l'an dernier. Pendant ce temps, les mises en chantier ont enregistré leur plus haut niveau en neuf mois. Alors que le sud de l'Ontario recevait un record de neige, les livraisons baissaient dans une large majorité d'industries. Les exportations de produits automobiles sont demeurées malgré tout près de leur record historique enregistré en décembre face à une demande insatiable de camionnettes aux États-Unis. Le niveau élevé des heures supplémentaires et la hausse de l'emploi au début de l'année traduisent la vigueur des exportations.

Dans l'Ouest, la demande montre encore peu de soulagement par rapport aux tendances ternes de 1998. Les mises en chantier continuent de baisser après que les mouvements migratoires aient défavorisé cette région du pays l'an dernier. L'immigration internationale a atteint son niveau le plus bas en 10 ans dans les Prairies. En Colombie-Britannique, le nombre de personnes quittant la province en direction des autres régions du pays s'est accru tout le long de l'année pour donner lieu à une perte nette de 19 000 personnes, la première depuis 1985. La chute des exportations de produits énergétiques ces derniers mois était suivie en janvier d'un recul marqué des livraisons de biens de capital, un baisse qui va de pair avec la diminution prévue de l'investissement cette année dans le secteur des ressources. La baisse des livraisons aurait été encore plus marquée sans la reprise dans le bois qui bénéficie du niveau toujours élevé des mises en chantier aux États-Unis.

### Économies internationales

L'économie européenne a continué à souffrir de l'absence de demande en Asie du Sud-Est. La croissance s'est maintenue dans les seuls pays où la demande intérieure demeure vigoureuse. Aux États-Unis, les dépenses de consommation ont encore nourri la croissance, aidées en cela par la faiblesse de l'inflation et des taux d'intérêt. Pendant ce temps, la production restait chancelante au Japon et à Hong Kong, alors qu'elle se contractait un deuxième trimestre de suite au Brésil.



The **United States** economy continued to power forward, fuelled by buoyant consumer demand. Housing starts cooled slightly from their blistering January pace, while industrial production was dampened by unseasonably warm weather. Prices remained in check in February, rising a slight 0.1%.

Consumers continued to shop in the new year, aided by price discounting and mild weather. Retail sales posted a 0.9% hike in February, led by durable goods. The pace of housing, meanwhile, remained near a 10-year high of 1.8 million units.

Industrial production edged up 0.2% in February. Gains in manufacturing and mining (the first in a year for the latter) more than offset a drop in utilities. Capacity utilization fell slightly to 80.3%. Orders for durable goods, however, plunged as the volatile transportation sector saw orders drop 14% after a similar rise the month before.

The trade deficit swelled in January, as exports fell and American demand for overseas consumer goods surged. Exports dropped 1.4%, led by lagging foreign demand for industrial equipment, while imports gained 2.1%, boosted by strong demand for low-priced items from Asia such as clothes, toys and computers.

The **Euro-zone** economy slowed to 0.2% growth in the fourth quarter of 1998, lowering the year-over-year growth in GDP to 2.4% from 2.7% in the previous quarter. Industrial production fell slightly as Asian export demand remained lacklustre. The unemployment rate was steady at 10.6% in January and February's annual rate of inflation remained stable at 0.8%.

The **French** economy remained upbeat, boosted by consumer spending and low inflation. Consumer confidence is at its highest level in the 12 years that it has been measured. Price hikes were moderate in February, up only 0.2% from a year earlier. The unemployment rate eased again, to 11.5%.

The **German** economy remained hampered by declining exports to Russia and Southeast Asia. Consumer spending, however, began to accelerate in line with rising real incomes and falling unemployment. Prices rose a slight 0.2% in February, leaving the annual inflation rate at its lowest level (0.2%) since reunification in 1990. The unemployment rate fell to a two-and-a-half year low of 10.5%.

Real GDP in **Italy** contracted by 0.3% in the fourth quarter of 1998, its largest drop in two years. Industrial production plummeted as exports fell 6.7% and the expiration of a state incentive for new car buyers

Aux **États-Unis**, l'économie a continué sa grande marche en avant, soutenue par la fermeté de la demande de consommation. Les mises en chantier d'habitations ont un peu relâché leur cadence enfiévrée de janvier, tandis que la production industrielle était amortie par des conditions météorologiques singulièrement clémentes. Les prix sont demeurés en laisse en février avec un léger gain de 0,1 %.

Les consommateurs ont poursuivi leurs emplettes dans la nouvelle année à la faveur des réductions de prix et du temps doux. Les ventes au détail ont augmenté de 0,9 % en février grâce surtout aux biens durables. Par ailleurs, le secteur de l'habitation est demeuré près d'un sommet de 10 ans, avec 1,8 million de logements.

En février, la production industrielle a un peu monté de 0,2 %. Des gains en fabrication et dans les mines (une première hausse en un an dans le cas du secteur minier) ont plus que compensé une perte dans les services publics. L'utilisation des capacités a légèrement fléchi à 80,3 %. Les commandes de biens durables ont toutefois dégringolé. Elles ont en effet diminué de 14 % dans le secteur instable des transports après avoir augmenté d'autant le mois précédent.

Le déficit commercial s'est amplifié en janvier, car les exportations se sont contractées et la demande américaine de biens de consommation étrangers a monté en flèche. Les exportations ont régressé de 1,4 %, surtout à cause d'une demande extérieure d'outillage industriel à la traîne, mais les importations ont progressé de 2,1 %, favorisées par la fermeté de la demande qui s'attache à des produits bon marché d'Asie comme les vêtements, les jouets et les ordinateurs.

L'économie de la **zone de l'euro** s'est affaiblie, tombant à un taux de croissance de 0,2 % au quatrième trimestre de 1998, ce qui a ramené de 2,7 % (trimestre précédent) à 2,4 % le taux d'accroissement du PIB d'une année à l'autre. La production industrielle a légèrement fléchi du fait d'une demande asiatique toujours terne à l'exportation. Le taux de chômage a été stable à 10,6 % en janvier et le taux annuel d'inflation est resté fixé à 0,8 % en février.

En **France**, l'économie a continué à battre son plein, stimulée par les dépenses de consommation et une faible inflation. La confiance des consommateurs n'a jamais été aussi grande depuis les 12 ans qu'on l'observe. Les majorations de prix ont été modérées en février, ceux-ci n'étant que de 0,2 % supérieurs à leur valeur d'il y a un an. Le taux de chômage a encore baissé pour s'établir à 11,5 %.

En **Allemagne**, l'économie est toujours entravée par le recul des exportations vers la Russie et l'Asie du Sud-Est. Les dépenses de consommation ont toutefois commencé à s'accélérer grâce à l'élévation des revenus réels et à la contraction du chômage. En février, les prix ont à peine monté de 0,2 %, laissant le taux annuel d'inflation à son plus bas niveau (0,2 %) depuis la réunification en 1990. Le taux de chômage est tombé, lui, à son plus bas niveau (10,5 %) en deux ans et demi.

En **Italie**, le PIB réel s'est contracté de 0,3 % au quatrième trimestre de 1998. C'est son fléchissement le plus marqué en deux ans. La production industrielle a dégringolé par suite d'un recul de 6,7% à l'exportation et avec la fin d'un

undercut consumer demand. Italy's 1.4% growth for all of 1998 was the slowest in the 15-nation EU.

Consumer demand remained the engine of growth in **Britain** early in the new year. Retail sales strengthened in January as earnings continued to expand and inflation remained dormant. Industrial production dropped in January as warm weather dampened utilities output. Manufacturing, meanwhile, picked up for the first time in six months, even as profit margins continued to be squeezed with producer prices down again in February.

**Japanese** real GDP fell by 0.8% in the fourth quarter and by 3.2% from the same period a year ago. This marked the fifth consecutive quarterly decline. For 1998 as a whole, the economy contracted 2.8%, the first annual decline in a quarter century. Despite the government's efforts to stimulate the economy with public spending, demand from consumers and businesses continued to fall. Consumer spending dropped 0.1% in the quarter, with business investment down 7.8%. Exports contracted by 3.4%, after the yen's sudden rise in October.

Industrial production continued to fall in the new year, down 0.6% in February. Nevertheless, inventories rose 0.5%, their first increase in 10 months. Consumers remained reluctant to start spending, with retail sales off 2.7% in February on the heels of a 4.5% drop at the start of the year. The number of jobless grew in January to its highest level for half a century, leaving the unemployment rate at its post-war high of 4.3% for the third straight month.

**Hong Kong's** economy contracted sharply in the fourth quarter to cap a full year of declining output, its first since records began in 1961. Despite a rebound in the stock and property markets, consumer spending plummeted in the wake of record unemployment. The **Brazilian** economy posted its second consecutive quarter of negative growth as its high interest rate policy choked demand.

programme public d'encouragement à l'achat de voitures neuves qui a miné la demande de consommation. Le taux de croissance de 1,4 % de l'Italie pour toute l'année 1998 est le plus bas relevé parmi les 15 pays membres de l'Union européenne.

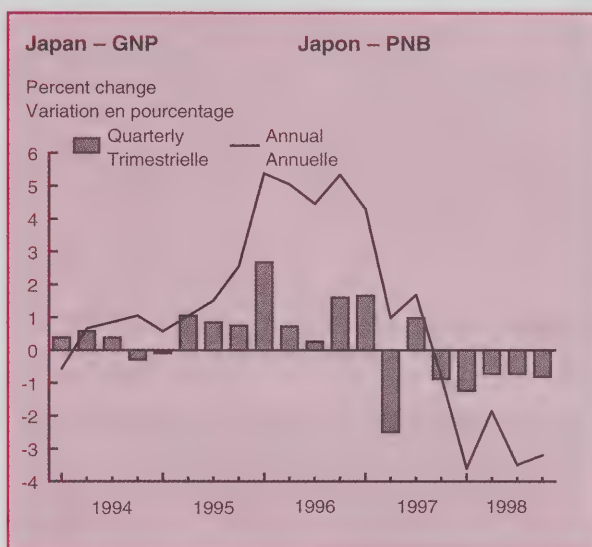
En **Grande-Bretagne**, la demande de consommation est restée le moteur de la croissance pendant les premiers mois de la nouvelle année. Les ventes au détail ont augmenté en janvier à cause d'une hausse soutenue des revenus et d'une inflation toujours en sommeil. La production industrielle a baissé en janvier où le temps doux a affaibli la production des services publics. Par ailleurs, la fabrication a repris pour la première fois en six mois, même dans une période où les marges bénéficiaires sont toujours en resserrement, les prix à la production ayant encore fléchi en février.

Au **Japon**, le PIB réel a décliné de 0,8 % au quatrième trimestre. Il s'agit d'un recul de 3,2 % par rapport à sa valeur d'il y a un an et d'une cinquième baisse trimestrielle de suite. Dans toute l'année 1998, l'économie s'est contractée de 2,8 % pour une première perte en valeur annuelle depuis un quart de siècle. Malgré les efforts du gouvernement en vue de stimuler l'économie par les dépenses publiques, la demande des consommateurs et des entrepreneurs a encore évolué en baisse. Les dépenses de consommation ont régressé de 0,1 % pendant le trimestre et les investissements des entreprises, de 7,8 %.

Les exportations ont perdu 3,4 % après la brusque montée du yen en octobre.

Dans la nouvelle année, la production industrielle a encore diminué, accusant une baisse de 0,6 % en février. Les stocks se sont néanmoins accrus de 0,5 %. C'est leur première hausse en 10 mois. Les consommateurs hésitaient toujours à se mettre à dépenser et les ventes au détail ont reculé de 2,7 % en février après avoir déjà fait un pas en arrière de 4,5 % en début d'année. Le nombre de chômeurs s'est élevé en janvier pour atteindre son plus haut niveau en un demi-siècle, laissant un troisième mois de suite le taux de chômage à un sommet de 4,3 % pour l'après-guerre.

À **Hong Kong**, l'économie s'est nettement contractée au quatrième trimestre, couronnant ainsi toute une année de décroissance de la production. C'est la première fois que la chose se produit depuis qu'on a commencé à tenir des statistiques en 1961. Malgré un redressement des bourses et des marchés immobiliers, les dépenses de consommation ont dégringolé sous l'influence de taux de chômage records. Au **Brésil**, l'économie a connu un deuxième trimestre consécutif de décroissance, une politique de taux d'intérêt élevés ayant étouffé la demande.





Build on the range and depth of your knowledge and experience

# Put the *power* of **Inter-Corporate Ownership 1998** to work for **you!**

**W**hen you're working to stay on top of the volatile business environment, and dealing with increased client expectations and escalating competition, you know success boils down to one thing. Performance.

*Inter-Corporate Ownership 1998* helps you meet your standards of excellence by providing you with accurate, timely and comprehensive business ownership information, while saving you valuable research time. Use this definitive guide to learn at a glance who owns and controls which companies, where their head offices are located, how they fit into the corporate hierarchy, and much more.

## Knowledge = Power

*Inter-Corporate Ownership 1998* provides you with **value-added** features you simply **cannot** get anywhere else, including:

- ▶ **89,000** comprehensive company listings, with approximately **11,000** foreign parent companies
- ▶ **tens of thousands more** listings than any comparable resource
- ▶ meticulously organized data, fully indexed for quick searches and easy cross referencing
- ▶ a **choice** of formats to better meet **your** particular information needs:
  - ★ CD-ROM
  - ★ hard-cover book

An indispensable resource for lawyers, analysts, investors, lobbyists, researchers and corporate executives, *Inter-Corporate Ownership 1998* will help you to:

- ▶ identify corporate pyramids and explore investment opportunities
- ▶ pinpoint marketing opportunities and target the right decision makers
- ▶ locate potential customers and learn about competitors
- ▶ trace changes in foreign control and uncover export opportunities
- ▶ fulfill due diligence requirements

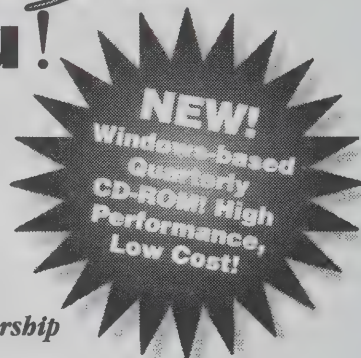
Research business ownership questions more **quickly, reliably** and **easily** with *Inter-Corporate Ownership 1998*. Put its powerful contents to work for you!

To order, **CALL** toll-free at 1 800 267-6677, **FAX** your VISA, MasterCard order to 1 800 889-9734 or **MAIL** your order to Statistics Canada, Dissemination Division, Circulation Management, 120 Parkdale Avenue, Ottawa, Ontario, K1A 0T6.  
Or contact your nearest Statistics Canada Regional Reference Centre listed in this publication.  
You may also order via **E-MAIL**: [order@statcan.ca](mailto:order@statcan.ca).

**Special package offers on ICO 98  
Book & CD-ROM now available!**

**Save 15%-20%!**

*Inter-Corporate Ownership 1998* — Book (Cat. No. 61-517-XPB) is \$350.  
*Inter-Corporate Ownership 1998* on CD-ROM (Cat. No. 61-517-XCB) costs \$995 for an annual subscription or \$350 for a single quarterly issue. Special Package Offers: *ICO 98* Book & CD-ROM annual subscription costs \$1076; *ICO 98* Book & CD-ROM current quarterly issue costs \$595. ALL PRICES EXCLUDE SALES TAX.  
For brief queries on individual company listings, contact an account executive at one of the regional reference centres listed in this publication.



## ECONOMIC EVENTS IN MARCH

### CANADA

Alberta released its 1999-2000 fiscal year budget with increased spending of \$1.7 billion over the next three years, mainly for health and education. As well, Alberta will move to a single provincial tax rate of 11% of income in 2002, surtaxes will be phased out and the basic personal exemption will be increased.

The Newfoundland government announced its budget with a forecast deficit of \$33 million, after a small surplus for the current year. Highlights include increased spending for health and for education, no tax increases, and a 25 cent rise in the provincial minimum wage.

Saskatchewan released its budget with a slight surplus forecast. Highlights include increased spending for health care and a cut in the provincial sales tax rate from 7% to 6%.

Canada's four Atlantic telephone companies announced a \$1.7 billion merger into a new company called AtlanticCo.

### WORLD

Britain unveiled its fiscal budget with increased spending on education, health, and seniors. The starting income tax rate will be lowered to 10%, while the deduction on mortgage interest payments was abolished and taxes raised on cigarettes and gasoline. Britain also introduced its first minimum wage.

OPEC oil producers agreed to output curbs of 7% on March 23, attempting to remove over 1.7 million barrels a day from the world market to end a year-long glut and lift prices.

## ÉVÉNEMENTS ÉCONOMIQUES DE MARS

### CANADA

L'Alberta a déposé pour l'exercice 1999-2000 un budget où elle prévoit des dépenses de 1,7 milliard sur trois ans, principalement en santé et en éducation. Elle fixera aussi en 2002 un taux provincial unique de 11 % d'imposition du revenu, éliminera progressivement les surtaxes et haussera l'exemption personnelle de base.

Dans le budget qu'elle a annoncé, Terre-Neuve prévoit un déficit de 33 millions, alors qu'elle avait réalisé un léger excédent dans l'exercice en cours. Il y aurait notamment une augmentation des dépenses en santé et en éducation et une majoration de 25 cents du salaire minimum provincial. Aucune hausse d'impôt n'est prévue.

La Saskatchewan a déposé un budget qui prévoit un petit excédent. Elle a entre autres annoncé que les dépenses de santé s'accroîtront et que le taux de la taxe de vente provinciale diminuera de 7 % à 6 %.

Les quatre sociétés de téléphone des provinces de l'Atlantique ont annoncé une fusion de 1,7 milliard en une nouvelle société appelée AtlanticCo.

### LE MONDE

Dans le budget qu'elle a dévoilé, la Grande-Bretagne prévoit des dépenses accrues en éducation, en santé et en services au troisième âge. Elle ramènera à 10 % le taux initial d'imposition du revenu, abolira la déduction relative aux paiements d'intérêts hypothécaires et majorera les taxes sur les cigarettes et l'essence. Elle a également institué son premier salaire minimum.

Les pays pétroliers membres de l'OPEP ont consenti à des baisses de production de 7 % le 23 mars, tentant ainsi de retirer du marché mondial plus de 1,7 million de barils par jour pour mettre fin à un engorgement qui dure depuis un an et faire monter les prix.



## Market Research Handbook 1998

### Unlock Canadian Consumer and Business Markets...

The ALL-NEW *Market Research Handbook 1998* reveals the Canadian marketplace the way no other statistical resource can. It delivers **first hand** results from more than 20 specialized Statistics Canada surveys, **plus the very latest details from the 1996 Census**, in one practical sourcebook!

For entrepreneurs, market researchers, planners and analysts, for big business and small, *Market Research Handbook 1998* is an invaluable and comprehensive decision-support tool.

#### Capitalize on opportunities...

- ▶ spot emerging market trends
- ▶ position your products effectively
- ▶ gain a competitive edge in an increasingly volatile and competitive economy

#### ... and manage the future of your market!

Analyze the conditions in your market – from the local to the national level – using:

#### Key Demographic Variables

- population
- sex
- household
- education
- retail sales
- expenditures
- age
- earnings
- and more!

#### Vital Economic Indicators

- labour force productivity
- private and public investment
- consumer and industrial price indexes
- international trade data
- Gross Domestic Product
- and more!

#### Business Demographics

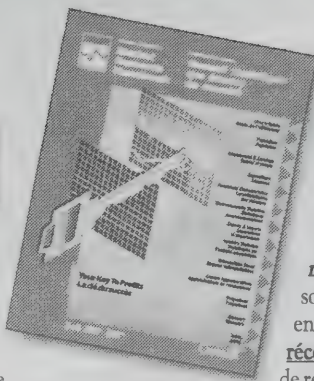
- by industry
- size of business
- urban area
- plus more!



- very latest FAMEX survey data
- helpful *User's Guide*
- help-line phone numbers to connect you directly to analysts and specialists
- CANSIM data references
- over 145 statistical tables, enhanced by over 60 charts and graphs
- complete data source for follow-up research
- unparalleled demographic and economic information on 45 urban centres across Canada

*Market Research Handbook 1998* (Cat. No. 63-224-XPB) costs \$125 in Canada (plus either HST or GST and applicable PST) and US\$125 outside Canada.

To order, **CALL** toll-free at 1 800 267-6677, **FAX** 1 800 889-9734 or **MAIL** your order to Statistics Canada, Dissemination Division, Circulation Management, 120 Parkdale Avenue, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6. Or contact your nearest Statistics Canada Regional Reference Centre listed in this publication. You may also order via E-MAIL: [order@statcan.ca](mailto:order@statcan.ca)



## Recueil statistique des études de marché 1998

### Pénétrez les marchés de consommation et d'affaires canadiens ...

Le TOUT DERNIER *Recueil statistique des études de marché 1998* fait état du marché canadien comme aucune autre source statistique ne le fait. Il réunit les résultats de plus de 20 enquêtes spéciales de Statistique Canada, de même que **les plus récentes données du Recensement de 1996**, dans un seul guide de référence pratique!

Pour les entrepreneurs, comme pour les spécialistes des études de marché, les planificateurs et les analystes, de même que pour les grandes et petites entreprises, le *Recueil statistique des études de marché 1998* constitue un outil complet de très grande valeur.

#### Tirez profit des possibilités...

- ▶ repérez les nouvelles tendances
- ▶ positionnez vos produits efficacement
- ▶ obtenez un avantage concurrentiel au sein d'une économie de concurrence sans cesse changeante

#### ... et gérez l'avenir de votre marché!

Analysez les conditions de votre marché – à l'échelle régionale ou nationale – en utilisant :

#### Les principales variables démographiques

- population
- âge
- revenu
- scolarité
- sexe
- et plus!
- dépenses des ménages
- ventes au détail

#### Les indicateurs économiques

- données sur la productivité de la population active
- investissements privés et publiques
- indices des prix à la consommation et de l'industrie
- commerce international
- produit intérieur brut
- et plus!

#### La démographie des entreprises

- secteur d'activité
- taille de l'entreprise
- région urbaine
- et plus!



- les données les plus récentes de l'Enquête sur les dépenses des familles
- un guide d'utilisateur
- des numéros d'aide téléphonique vous permettant de communiquer directement avec les experts qui recueillent et analysent les données
- des références aux matrices de données CANSIM
- plus de 145 tableaux statistiques, mis en valeur par quelque 60 graphiques
- des renseignements sur les sources
- de l'information socioéconomique incomparable sur 45 grandes villes du Canada

*Recueil statistique des études de marché 1998* (n° 63-224-XPB au catalogue) se vend 125 \$ au Canada (plus, soit la TVH, soit la TPS et la TVP en vigueur) et 125 \$ US à l'extérieur du Canada. Pour commander, **TÉLÉPHONEZ** sans frais au 1 800 267-6677, **TÉLÉCOPIEZ** vos commandes au 1 800 889-9734 ou **POSTEZ** votre commande à Statistique Canada, Division de la diffusion, Gestion de la circulation, 120, avenue Parkdale, Ottawa (Ontario) Canada K1A 0T6. Ou communiquez avec votre Centre de consultation régional de Statistique Canada le plus près de chez vous mentionné dans la présente publication. Vous pouvez aussi commander par **COURRIEL** : [order@statcan.ca](mailto:order@statcan.ca).

## YEAR-END REVIEW

by P. Cross\*

### Overview

The past year revealed the global extent of the damage triggered by the Asian crisis. The fallout spread among emerging countries, leaving western Europe, Canada and the United States almost alone as islands of growth. Compared to the other G7 nations, Canada's economic performance was in the middle of the pack. At one extreme, the booming US economy led the way with 4% real GDP growth, while at the other Japan contracted 2.8%, one of the worst drops for any major nation in the post-war era. Canada's 3% growth was comparable to that in Britain, France and Germany. Inflation rates were in a much tighter band, reflecting the global influence of falling commodity prices. Our 1% rate was almost equal to the average for the G7, which ranged from 3% in Britain to 0.6% in Japan.

The contagion in emerging markets influenced our economy in a number of ways. It directly affected exports to these regions, and indirectly undermined earnings for a number of commodities by reducing their prices. Falling profits were subsequently reflected in a slowdown in business investment.

Financial markets were also buffeted by the turmoil in emerging markets. Low inflation coaxed bond yields to historic lows, encouraging stock markets to new highs early in the year. However, defaults in Russia and Brazil sent tremors through markets in the second half of the year, revealing profound fault-lines of aversion to risk. For Canada, the major impact was felt in our stock markets and the exchange rate, both of which slumped before a year-end rally.

## BILAN DE FIN D'ANNÉE

par P. Cross\*

### Vue générale

La dernière année a révélé l'ampleur planétaire des dégâts causés par une crise asiatique dont l'onde de choc s'est propagée parmi les économies émergentes, laissant presque exclusivement l'Europe occidentale, le Canada et les États-Unis comme îlots de croissance. Par rapport aux autres pays du Groupe des Sept, le Canada a eu une performance économique intermédiaire. À un extrême, la florissante économie américaine a présenté un taux d'accroissement de 4 % de son PIB réel et, à l'autre, l'économie japonaise a vu ce même taux dégringoler de 2,8 %, un des pires reculs marqués par une grande nation depuis la Seconde Guerre mondiale. Le taux canadien de 3 % se compare à ceux de la Grande-Bretagne, de la France et de l'Allemagne. Les taux d'inflation ont été bien plus groupés sous l'influence internationale de la baisse des cours des produits de base. Le taux d'inflation canadien de 1 % correspond presque à la moyenne du Groupe des Sept, où les taux ont oscillé entre 3 % en Grande-Bretagne et 0,6 % au Japon.

La contagion des marchés émergents a affecté notre économie de diverses manières. Elle a eu un effet direct sur nos exportations vers ces marchés et a indirectement nui aux revenus tirés d'un certain nombre de produits de base en réduisant le prix de ces marchandises. La contraction des bénéfices s'est par la suite traduite par un ralentissement des investissements des entreprises.

Les marchés financiers ont aussi été secoués par la crise des marchés émergents. La faiblesse de l'inflation a fait évoluer les rendements obligataires vers de bas niveaux historiques, amenant les bourses à de nouveaux sommets les premiers mois de l'année, mais comme la Russie et le Brésil se sont retrouvés en défaut de paiement, les marchés ont été ébranlés au second semestre, faisant voir de profonds clivages sur le plan de l'aversion aux risques. Au Canada, les principaux effets se sont fait sentir à la bourse et dans le taux de change, qui se sont affaiblis l'une et l'autre pour ensuite remonter en fin d'année.

\* *Current Analysis* (613) 951-9162.

\* *Analyse de conjoncture* (613) 951-9162.



Globalisation had a climatic as well as a financial face. The combination of global warming and the El Niño weather pattern produced the warmest temperatures on record. The year began with the most expensive environmental disaster in Canada's history, the ice storm that pelted eastern Ontario, Quebec and parts of the Maritimes.

In the midst of this global turmoil, the average Canadian experienced the best economic conditions in an otherwise disappointing decade. Job growth was the best of the 1990s, pushing unemployment down nearly a full point. Just as importantly, labour demand was more evenly distributed among various groups than in recent years, despite the problems in the resource sector. This is partly because much of the shock to this sector was absorbed by prices rather than output or employment. However, the reverberations from lower earnings on investment are not yet over, to judge by the projected drop in business investment intentions for 1999.

As well, the fall in commodity prices last year helped to depress interest rates and the exchange rate. This in turn reinforced the growth of demand, especially auto sales and exports of manufactured goods. Still, the most dynamic sector of the economy continued to be information technology, as consumers and businesses scooped up a wide range of innovative products, often at lower prices.

## GDP

After briefly picking up to almost 4% in 1997, the volume of GDP subsided to 3% growth last year, equal to its average annual increase since recovery began in 1993. The slowdown in growth in the business sector was even more pronounced, from about 5% to 3%. The non-business sector inched ahead by 0.1%, just enough to snap a 3-year string of declines. Goods-producing industries were most affected by the deceleration in demand, as services slowed only marginally.

Most of the slowdown originated in capital formation. After double-digit gains in 1997, businesses reined in investment growth to just 4%, while housing contracted outright. As well,

La mondialisation offre un aspect climatique autant que financier. Ensemble, le réchauffement planétaire et le phénomène météorologique El Niño ont produit les températures les plus élevées jamais observées. L'année a commencé par la catastrophe écologique la plus coûteuse de l'histoire canadienne, la tempête de verglas qui s'est abattue sur l'est de l'Ontario, le Québec et une partie des Maritimes.

Au milieu de cette agitation planétaire, le Canadien moyen a joui des conditions économiques les plus favorables dans ce qui reste une décennie décevante. La croissance de l'emploi a été la meilleure des années 1990, abaissant le taux de chômage de près d'un point. Aspect tout aussi important, la demande de main-d'œuvre s'est répartie entre les groupes plus également que ces dernières années malgré les difficultés de l'industrie primaire. Une des raisons en est que le choc qu'a subi cette industrie a été absorbé par les prix plutôt que par la production ou l'emploi. Toutefois, les effets de la contraction des revenus sur les investissements se feront encore sentir, à en juger par le recul prévu des projets d'investissement des entreprises pour 1999.

Ajoutons que la baisse des cours des produits de base l'an dernier a concouru à enfoncer les taux d'intérêt et le taux de change, ce qui est à son tour venu renforcer la croissance de la demande, plus particulièrement en automobiles et pour les exportations de produits manufacturés. Il reste que le secteur le plus dynamique de l'économie a encore été celui de la technologie de l'information, puisque les consommateurs et les entrepreneurs ont mis la main sur une vaste gamme de produits novateurs, souvent à des prix réduits.

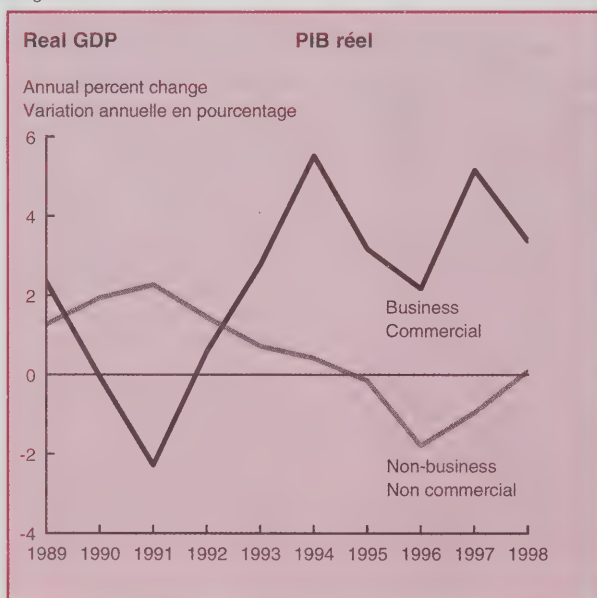
## PIB

Après avoir remonté à un taux de croissance de presque 4 % en 1997, le PIB est retombé en volume à 3 % l'an dernier, soit la moyenne annuelle relevée depuis la reprise en 1993.

Dans le secteur des entreprises, la croissance a encore plus nettement ralenti. Le taux d'accroissement est en effet passé d'environ 5 % à 3 %. Les autres secteurs se sont hissés de 0,1 %, soit juste assez pour mettre fin à une suite de baisses annuelles qui s'est étendue sur trois ans. Les industries de biens ont été parmi les plus touchées par le ralentissement de la demande, alors que l'industrie des services accusait seulement un très léger fléchissement.

Le gros du ralentissement tient à la formation de capital. Après une progression à deux chiffres en 1997, les entreprises ont freiné la croissance de leurs investissements à juste

Figure 1



consumer outlays moderated, largely due to a deceleration in auto demand. Governments raised spending hesitantly, after years of cutbacks. Export growth was steady, in line with the ongoing expansion of the US economy, while our imports slowed down in tandem with domestic spending.

After stepping up the pace of spending to 4% in 1997, households eased up on the throttle last year. Personal expenditures grew by 2.7%, settling back into the range it had posted in 1995 and 1996. Virtually all of the slowdown originated in autos. Non-auto goods and services rose steadily, partly because of a net gain of over \$2 billion in cross-border travel spending in Canada. Meanwhile, residential construction spending fell almost 2%, with decreases in both new building and existing home sales.

The moderation of household spending occurred despite an upturn in purchasing power. Real disposable incomes grew by 1.9%, largely a result of more jobs. This stimulus, however, appears to have been partly offset by a drop in consumer confidence when financial markets tumbled in the second half of the year. As well, consumers may have grown more cautious as their savings rate dwindled to a post-Depression low of 1.2%.

Industry growth leaders were virtually a re-run of the previous year. Leading the way with 19% growth, furniture manufacturers continued to ride a wave of exports of office furniture. The revolution in office technology also had a visible impact on electronic products (up 12%), notably computers and telecommunications equipment. Communications and business services posted nearly identical gains of almost 8%, slightly more than in 1997 thanks to the growth of telecommunication carriers (such as cell phones) and demand for computer services (which rose 15% as Y2K preparations intensified). Wholesale trade kept its place at the table of industry leaders, up 7% despite the slack in some resource sectors. Overall,

4 %, tandis que l'habitation se contractait franchement. Les dépenses de consommation se sont aussi modérées, en grande partie à cause du ralentissement de la demande d'automobiles. C'est avec hésitation que les gouvernements ont relevé leurs dépenses après des années de compressions. À l'exportation, la croissance a été soutenue grâce à la constante expansion de l'économie américaine et, à l'importation, on a observé un ralentissement qui allait de pair avec les dépenses intérieures.

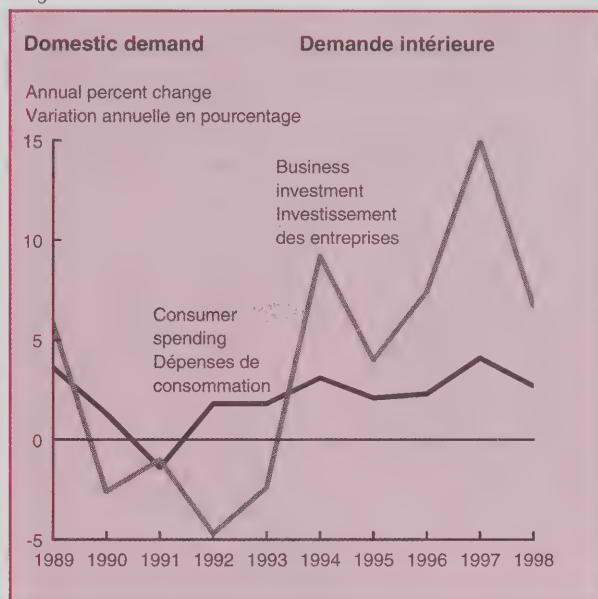
Après avoir pressé le pas (4 %) dans leurs dépenses en 1997, les ménages ont diminué la cadence l'an dernier. Les dépenses personnelles se sont élevées de 2,7 %, revenant à leur fourchette de valeurs en 1995 et 1996. Le ralentissement est presque entièrement imputable aux dépenses en automobiles. Dans les biens et services hors secteur de l'automobile, on a observé une constante progression, en partie à cause d'une augmentation nette de plus de deux milliards des dépenses de voyages transfrontaliers au Canada. Pendant ce temps, les dépenses en construction résidentielle diminuaient de presque 2 % et

les ventes tant d'habitations neuves que de maisons existantes évoluaient en baisse.

Il y a eu modération des dépenses des ménages malgré un accroissement du pouvoir d'achat. Le revenu disponible réel s'est accru de 1,9 %, principalement à cause d'une création supérieure d'emplois. Cet effet stimulateur semble néanmoins avoir été en partie contrebalancé par une perte de confiance des consommateurs devant la dégringolade des marchés financiers au second semestre. Il se peut aussi que les consommateurs se soient faits plus prudents, leur taux d'épargne s'étant amenuisé pour tomber à son plus bas niveau (1,2 %) depuis la Grande Crise.

Les industries qui ont dominé au tableau de la croissance ont pour ainsi dire été celles de l'année précédente. Menant le mouvement avec un taux d'accroissement de 19 %, l'industrie du meuble a encore bénéficié de la marée montante de ses exportations d'ameublement de bureau. La révolution de la bureautique a en outre manifestement influé sur les produits électroniques (hausse de 12 %), et notamment sur les ordinateurs et le matériel de télécommunication. Les communications et les services aux entreprises ont présenté des gains presque identiques de près de 8 %, lesquels l'ont légèrement emporté sur ceux de 1997 grâce à la croissance des services de télécommunication (de téléphonie cellulaire, par exemple) et de la demande de services informatiques (qui a bondi de 15 % à la faveur de l'intensification des

Figure 2





growth in these five industries contributed almost half (48%) of the gain in total GDP last year.

A number of other services experienced only a slight slowdown last year, as domestic demand remained steady. Recreational services continued to profit from soaring demand for videos and gambling, while increased tourism boosted demand for accommodation. Retailers and finance posted about one percentage point less growth than in 1997.

Most resource industries trimmed output. However, the cuts were relatively minor and had virtually no effect on overall GDP. The largest cutbacks were in energy and forestry-related industries: metal mining and agriculture actually raised output, adding to the glut on world markets and pushing down prices even more. The slowdown in resources also had a spill-over effect on rail and water transport. Utilities suffered the largest drop of any industry, reflecting output lost during the ice storm as well as unusually warm weather. While the ice storm gave a boost to repair work, construction activity slowed sharply last year due to a sudden reversal for new housing.

Manufacturers reined in output growth from 7% to 4%. In dollar terms, the biggest restraining influence was a slowdown in the auto industry to only half of its 7% gain the previous year. In percentage terms, the largest turnarounds were in machinery and clothing-related industries, from nearly double-digit growth the year before to outright declines last year. Much of the setback in machinery originated in falling demand for farm and mining equipment. For the consumer-related industries, the drops partly reflected intensified import competition, as consumer demand was steady.

## The Labour Market

Employment growth last year was truly a rising tide lifting all boats. While growth continued to be spearheaded by highly educated adults, it spilled over to less-educated people and the low-skilled occupations for the first time in years. The very young and the very old shared in the gains; for youths, this was the first substantial increase since 1986. For the second straight year, every province shared in the expansion. Other signs that the labour market became less polarised between "haves" and "have-nots" were

préparatifs en vue de l'an 2000). Le commerce de gros a tenu son bout dans les rangs des meneurs de l'industrie, gagnant 7 % malgré la faiblesse de certains secteurs de l'industrie primaire. Dans l'ensemble, la croissance de ces cinq branches d'activité a contribué pour presque la moitié (48 %) de la progression totale du PIB l'an dernier.

Divers autres services ont accusé seulement un léger ralentissement l'an dernier, la demande intérieure demeurant ferme. Les services récréatifs ont encore profité de la montée en flèche de la demande de vidéos et de jeux de hasard, alors que l'expansion du tourisme stimulait la demande d'hébergement. Dans le commerce de détail et les finances, le taux d'accroissement de 1998 cédait environ un point à celui de 1997.

La plupart des industries des ressources naturelles ont réduit leur production, mais ce sont là des compressions d'activité relativement peu importantes qui n'ont pour ainsi dire aucun effet sur le PIB global. C'est dans les secteurs de l'énergie et des forêts que la production a le plus diminué. Les mines métalliques et l'agriculture ont en réalité accru leur production, ajoutant ainsi à la suroffre sur les marchés internationaux et faisant évoluer les prix encore plus en baisse. Le ralentissement observé dans l'industrie primaire s'est aussi répercuté sur le transport ferroviaire et maritime. La production a baissé dans les services publics plus que dans toute autre industrie à cause des pertes subies pendant la tempête de verglas et du temps singulièrement chaud. Si cette tempête a fait monter l'activité de réparation, la construction a marqué un net recul l'an dernier à cause des revers soudains du secteur de l'habitation neuve.

Les fabricants ont ramené de 7 % à 4 % le taux de croissance de leur production. En valeur, le facteur restrictif le plus marquant a été un ralentissement dans l'industrie de l'automobile qui y a ramené la croissance à la moitié seulement de sa progression de 7 % l'année précédente. En pourcentage, les revirements ont été les plus nets dans les industries de la machinerie et du vêtement, qui sont passées d'augmentations presque à deux chiffres l'année précédente à de franches diminutions l'an dernier. Le gros de ce retournement dans le cas de la machinerie s'explique par le fléchissement de la demande d'instruments aratoires et d'outillage minier. Dans les industries liées à la consommation, une concurrence plus vive à l'importation est partiellement à l'origine des baisses constatées, puisque la demande de consommation a été vigoureuse.

## Marché du travail

L'an dernier, la croissance de l'emploi a véritablement été une marée montante qui a tout soulevé avec elle. Le tableau de la croissance a encore été dominé par la main-d'œuvre adulte très instruite, mais la main-d'œuvre moins instruite et la main-d'œuvre non qualifiée ont joué un rôle pour la première fois depuis des années. Les très jeunes et les très âgés ont aussi fait leur part. Chez les jeunes, l'emploi a offert son premier gain appréciable depuis 1986. Pour une deuxième année de suite, toutes les provinces ont participé au mouvement. Autre signe que le marché du travail perd de

drops in multiple jobholding and in people working over 50 hours a week, after both had generally risen earlier this decade.

The combined contribution of the very young and the very old to job growth last year was the largest on record. Youths aged 15 to 24 garnered nearly one-fifth of the overall increase, easily the best in an otherwise lost decade. Because of a substantial return to the labour force, their unemployment rate fell by only 1.5 points to 15.2%. Adults over 55 also captured nearly one-fifth of overall growth. This group has seen the fastest employment gain (11%) over the past three years, helping to push their unemployment rate to 6.3%, the lowest of any age group.

Figure 3 shows that the recent gains in jobs for youths and people 55 and over come after long stretches of uninterrupted declines in their share of total jobs. For youths, the increase was the first in almost 20 years, reflecting both their declining numbers in the 1980s and their dismal hiring prospects in the 1990s (when half a million jobs disappeared for this group). For seniors, their recent increases are the largest on record back to 1976, and originated in both higher labour force participation and an increasing rate of employment.

The broadly based advance in employment opportunities drew people from all walks of life into the labour force. Overall, the labour force participation rate rose from 64.5% to 64.8%, the largest of only two annual increases posted in a decade of withdrawal from a hostile labour market. The rate had peaked at 67.5% in 1989. The participation rate rose for virtually every demographic and educational group, as people reclaimed a place in the labour market. Despite increased participation rates for 9 of 10 age groups, the unemployment rate still fell for every group last year. The largest turnaround in participation was an increase of almost a full point for youths, a decisive break from nine consecutive retreats averaging nearly a point a year in the face of mounting unemployment.

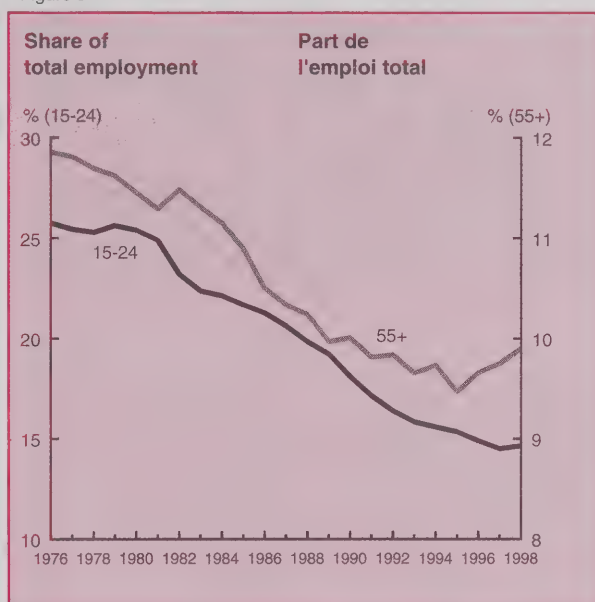
sa polarisation entre «bien nantis» et «mal nantis» : on a observé une baisse dans le cumul d'emplois et chez les gens travaillant plus de 50 heures par semaine. Dans l'un et l'autre cas, les valeurs avaient généralement augmenté plus tôt dans la décennie.

La contribution commune apportée par les très jeunes et les très âgés à la croissance de l'emploi l'an dernier a été la meilleure jamais constatée. Les jeunes de 15 à 24 ans ont eu droit à près du cinquième de cette croissance générale, de loin leur meilleure récolte dans une décennie qui a été perdue pour eux. À cause des importants taux de réintégration au marché du travail dans ce groupe, le taux de chômage des 15 à 24 ans a baissé de seulement 1,5 point pour s'établir à 15,2 %. Les adultes de plus de 55 ans ont également rendu compte de près du cinquième de la progression globale. C'est dans ce groupe que l'emploi a le plus rapidement augmenté (11 %) depuis trois ans, ce qui a contribué à ramener son taux de chômage à 6,3 %, le plus bas pour un groupe d'âge.

La figure 3 indique que les récents gains des jeunes et des gens âgés de plus de 55 ans dans le domaine de l'emploi succèdent à une longue suite ininterrompue de baisses de leur part de l'emploi total. Chez les jeunes, c'était le premier gain en presque 20 ans, période marquée par le dégarissement de leurs rangs dans les années 1980 et les sombres perspectives d'embauchage qui s'offraient à eux dans les années 1990 (où ce groupe a perdu un demi-million d'emplois). Chez les gens âgés de plus de 55 ans, l'augmentation récente est le gain le plus marqué depuis 1976 et tient à une montée tant de l'activité que de l'emploi.

L'amélioration générale des perspectives d'emploi a attiré des gens de tous les milieux sur le marché du travail. Dans l'ensemble, le taux d'activité est passé de 64,5 % à 64,8 %. C'est là la meilleure de ses progressions annuelles – il n'y en a eu que deux – en une décennie de délaissement d'un marché du travail jugé hostile. Le taux avait culminé à 67,5 % en 1989. L'activité a monté dans presque tous les secteurs démographiques et les groupes d'instruction, les gens reprenant leur place sur le marché du travail. Bien que les taux d'activité se soient accrus dans neuf groupes d'âge sur dix, les taux de chômage ont régressé dans tous les groupes l'an dernier. Le revirement le plus marqué dans les taux d'activité a été un gain de presque un point chez les jeunes, qui mettaient ainsi nettement fin à neuf reculs annuels consécutifs de près d'un point en moyenne dans une situation d'aggravation du chômage.

Figure 3





For the first time this decade, employment rose both for people with some post-secondary education and for those with high school or less. Up until 1998, job opportunities had expanded steadily for the former and shrunk without exception for the latter (see Figure 4).

The reversal of fortunes for those with high school or less does not reflect rising demand for drop-outs. Rather, it was entirely due to the hiring of youths, many of whom are still in school. In fact, the advantage conveyed by education remains pronounced even within this group: jobs for high school grads grew 2.5%; jobs for people with some high school rose 0.8%; but employment still fell among the 2.7 million Canadians with less than high school. As well, all three groups with high school or less continued to withdraw from the labour force, while participation rose for those with more than high school.

The number of manufacturing jobs rose for the sixth straight year, with a cumulative gain of 20% since 1992. Employment in this sector last year surpassed its 1989 peak, putting to rest, at least symbolically, reports of the hollowing-out of manufacturing that have circulated through much of this decade.

Employment related to information technology continued to expand, adding to its dominance of economy-wide growth in the 1990s. Computer system design again led the way, adding almost 30,000 more jobs. Total employment in this industry hit 189,000 to equal autos as the largest manufacturing industry. To put this growth in perspective, only 10 years ago computer system design employed less than 50,000 people, equivalent to the second-smallest of all manufacturing industries.

Other areas of rapid growth were broadcasting and telecommunications services. Business demand for services continued to soar, often on a contracted-out basis, as evidenced by the gains for specialized services such as employment agencies, security,

Pour la première fois dans cette décennie, l'emploi a augmenté tant chez les gens ayant fait des études postsecondaires incomplètes que parmi ceux qui ont un diplôme d'études secondaires ou moins. Jusqu'en 1998, les perspectives d'emploi s'étaient constamment améliorées chez les premiers et invariablement assombries chez les seconds (voir la figure 4).

Ce regain de fortune dans le second groupe ne tient pas d'une augmentation de la demande de décrocheurs, étant plutôt dû entièrement à l'embauchage de jeunes, dont beaucoup étaient encore à l'école. En fait, l'avantage de l'instruction demeure marqué même dans ce groupe : chez les diplômés de l'école secondaire, l'emploi a crû de 2,5 % et, chez les gens ayant fait des études secondaires incomplètes, de 0,8 %, alors qu'il décroissait toujours chez les 2,7 millions de Canadiens qui n'avaient pas fait d'études secondaires. Il faut ajouter que les trois groupes ayant fait des études secondaires ou moins ont continué de passer à l'inactivité, alors que les taux

d'activité étaient en hausse chez ceux qui avaient poursuivi leurs études après l'école secondaire.

En fabrication, le nombre d'emplois a augmenté une sixième année de suite pour un gain cumulatif de 20 % depuis 1992. Dans ce secteur, l'emploi a dépassé l'an dernier son sommet de 1989, faisant taire, du moins symboliquement, les prophètes de la déperdition de l'industrie secondaire qui avaient fait entendre leur voix pendant le plus clair de cette décennie.

L'emploi lié à la technologie de l'information a encore progressé, affirmant davantage leur domination au tableau de la croissance générale de l'économie dans les années 1990. La conception de systèmes informatiques a mené le mouvement une fois de plus avec un nouveau gain de presque 30 000 emplois. Dans ce secteur, on dénombre aujourd'hui 189 000 emplois pour égaler l'automobile comme principale industrie manufacturière. Pour mettre cette croissance sectorielle en perspective, il y a seulement 10 ans, les concepteurs de systèmes informatiques avaient moins de 50 000 travailleurs à leur service, l'équivalent de ce qu'employait l'industrie manufacturière se classant à l'avant-dernier rang en importance.

D'autres secteurs en croissance rapide ont été les services de diffusion et de télécommunication. La demande de services de la part des entreprises a continué à s'envoler. Il s'agit souvent de services à contrat, comme en témoigne la progression dans des services spécialisés comme les

Figure 4



accounting, legal and other professional and technical areas.

Employment fell in almost all industries related to natural resources. The slump in global demand for commodities was felt directly in the primary sector and reverberated downstream through primary metal and refined petroleum operations and on into related wholesale and transportation sectors. Net job losses in these industries totalled 37,000, while labour disputes in paper and lumber also dampened incomes.

## International Transactions

Canada's current account remained in deficit, growing from \$13 billion in 1997 to \$18 billion last year. All of the widening originated in a shrinking surplus in trade on goods. While domestic demand for imports slowed, they still grew slightly faster than exports. The small deficit in services narrowed somewhat, largely due to an improvement in the travel account, while the shortfall in investment income hovered around \$30 billion for the fourth year in a row.

Export earnings on goods grew by 7.4% last year, about equal to their average since 1995. The steady advance of exports, despite the spreading global economic slowdown, reflects our reliance on the buoyant US economy. Exports to the US jumped 11.2%, pushing their share to a record 83.7% of all exports. Europe also chipped in with modest increases in demand. Meanwhile, shipments to Japan, OECD nations outside the western world, and less-developed countries all receded, but these areas account for just 10.8% of our exports.

There was a sharp dichotomy between exports of end products and other commodities. Machinery and equipment, autos, and other consumer goods all posted double-digits gains. Food and crude and fabricated materials fell, as resources contracted across the board, with the exception of newsprint.

agences de placement, les services de sécurité, les services comptables et juridiques et les autres services de la catégorie professionnelle et technique.

L'emploi a diminué dans presque toutes les industries liées aux ressources naturelles. L'affaissement de la demande internationale de produits de base a directement fait sentir ses effets dans l'industrie primaire et s'est répercuté en aval sur les secteurs des métaux de première transformation et du raffinage pétrolier et, de là, sur le commerce de gros et les transports. Dans ces industries, il s'est perdu 37 000 emplois au total en valeur nette et les conflits de travail dans les secteurs du papier et du bois d'œuvre sont également venus amortir les revenus.

## Transactions internationales

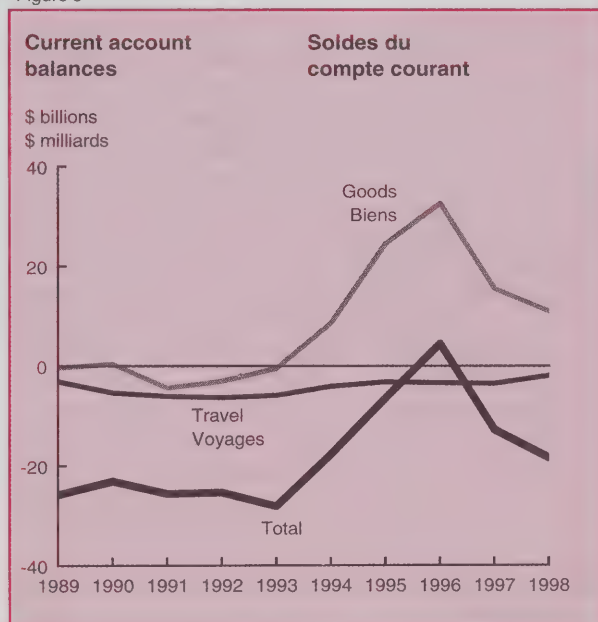
Le compte courant du Canada est demeuré déficitaire. Le déficit a monté de 13 milliards qu'il était en 1997 à 18 l'an dernier. Cette aggravation s'explique par un rétrécissement de l'excédent du commerce de biens. Si la demande intérieure à l'importation a ralenti, les importations ont néanmoins augmenté un peu plus vite que les exportations. Le modeste déficit au compte des services a quelque peu diminué, ce qu'on doit largement à une amélioration au compte des voyages. Le déficit au compte des investissements a gravité autour des 30 milliards une quatrième année de suite.

Les revenus à l'exportation à l'égard des biens se sont accrus de 7,4 % l'an dernier, égalant à peu près leur moyenne depuis 1995. La progression régulière des exportations malgré le ralentissement qui se propage dans l'économie mondiale traduit notre dépendance à l'égard d'une économie américaine vigoureuse. Nos exportations aux États-Unis ont bondi de 11,2 %, portant à un sommet de 83,7 % leur importance relative dans l'ensemble de nos exportations. L'Europe a aussi fait sa part avec de modestes augmentations de sa demande de produits canadiens. En revanche, les livraisons à destination du Japon, des pays non occidentaux membres de l'OCDE et

des pays en développement ont fléchi dans tous les cas, mais ces régions du monde ne rendent compte que de 10,8 % de nos exportations.

On a constaté une nette dichotomie entre les exportations de produits finis et celles d'autres produits. Pour les machines et le matériel, les automobiles et les autres biens de consommation, on a observé une croissance à deux chiffres. Il y a eu baisse dans le cas des aliments, des matières premières et des demi-produits, les produits primaires ayant subi une contraction générale à l'exception du papier journal.

Figure 5





Consumer goods exports jumped by 17%, equal to their average annual gain this decade and enough to keep their mantle as the fastest-growing sector. Machinery and equipment were close behind at 16%, spurred by rapid gains in aircraft and industrial machinery and a rebound for computers. Autos were driven by faster demand for passenger cars, as truck and van exports fell outright.

Most of the drop in earnings from resource products stemmed from the collapse in their prices. The effect was especially pronounced for grains (down 30%), oil (25%) and metal ores (nearly 10%). However, the volume of resource exports actually held up well, which may partly explain why total output and employment were so little affected by the turmoil in resources — although the inelasticity of supply as prices plunged also helped exacerbate the price drop.

The 10% advance of imports in 1998 was slightly less than the year before, partly because of a sharply lower bill for oil imports. Apart from oil, demand grew evenly in all other sectors, led by double-digit gains for consumer and business goods. Despite concerns that the Asian crisis would trigger a flood of cheap imports, shipments from the US outpaced all other regions, while import prices rose for a third straight year.

Consumer imports jumped 17%, reflecting strength ranging from electronics to clothing. Business spending was buoyant for the second straight year, as soaring demand for industrial machinery and aircraft offset a slump in farm machinery and falling prices for computers. The increase in auto imports was the mirror-image of exports, as trucks and vans accelerated while passenger cars dipped.

Canada's travel deficit continued to shrink from its peak of \$6.4 billion in 1992, falling another 50% last year to \$1.9 billion. All of the decrease reflected an influx of American tourists taking advantage of our low dollar. Overseas visits shrank, led by a 20% drop in trips made by Asians. Meanwhile, Canadian spending abroad was unchanged, while the low dollar spurred a 5% gain in domestic tourism expenditures.

Les exportations de biens de consommation ont fait un bond de 17 %. C'est autant que leur gain annuel moyen cette décennie et assez pour que cette composante demeure le secteur de tête pour la rapidité de sa croissance. Les exportations de machines et de matériel ont suivi de près à 16 % grâce à des gains rapides dans les aéronefs et l'outillage industriel et à un redressement dans les ordinateurs. L'industrie de l'automobile a bénéficié d'une demande de voitures particulières en accélération alors que les exportations de camions et de fourgonnettes se sont franchement contractées.

Le gros de la baisse des revenus tirés des produits primaires est imputable à l'effondrement de leurs prix. L'effet a été particulièrement marqué dans le cas des céréales (-30 %), des hydrocarbures (-25 %) et des minerais métalliques (baisse de près de 10 %). Il reste que, en volume, les exportations de ressources naturelles ont bien tenu le coup, ce qui pourrait en partie expliquer pourquoi la production et l'emploi aient si peu été touchés dans l'ensemble par la crise de l'industrie primaire, bien que l'inélasticité de l'offre en situation d'effondrement des prix ait aussi concouru à précipiter la chute des prix.

À l'importation, le taux d'accroissement de 10 % relevé en 1998 a été légèrement inférieur à celui de l'année précédente, en partie à cause de la forte baisse de la facture des importations pétrolières. Les hydrocarbures mis à part, la demande a crû uniformément dans les autres secteurs avec surtout une progression à deux chiffres dans les biens destinés à la consommation et à l'entreprise. En dépit des préoccupations de l'effet de la crise asiatique sur l'afflux de produits bon marché à l'importation, les livraisons américaines ont dépassé celles de toutes les autres régions, tandis que les prix à l'importation se sont élevés une troisième année de suite.

Les importations de biens de consommation ont fait un bond de 17 %, reflet d'une vigueur partagée par une diversité de produits, depuis les produits électroniques jusqu'aux vêtements. Les dépenses des entreprises ont été vives une deuxième année de suite, l'essor de la demande de machinerie industrielle et d'aéronefs ayant compensé le marasme des instruments aratoires et la baisse du prix des ordinateurs. Le tableau des importations d'automobiles a été inverse de celui des exportations avec une accélération dans le cas des camions et des fourgonnettes et un fléchissement dans celui des voitures de tourisme.

Le déficit des voyages du Canada a continué de s'éloigner de son sommet de 6,4 milliards en 1992 pour se retrouver à 1,9 milliards, soit une baisse d'un autre 50%. Toute la diminution a reflété un afflux de touristes américains tirant profit de notre bas dollar. Le nombre de visites d'outre-mer a diminué, mené par une baisse de 20% du nombre de voyages en provenance de l'Asie. Pendant ce temps, les dépenses des Canadiens à l'étranger restaient inchangées, tandis que le bas dollar entraînait un gain de 5% des dépenses de tourisme au Canada.

Foreign investors were less interested in Canadian markets. Conversely, Canadians directed a record \$14.9 billion into foreign stocks, mostly in the United States. After peaking in April, the TSE slumped in the second half of 1998 to close 3.2% below its level of a year earlier. The drop was concentrated in resource stocks.

### Business Investment

The slowdown in business investment last year was largely the result of cutbacks in resource products, which alone trimmed \$4.1 billion from capital spending (equivalent to 4% of total outlays). The steepest cuts were in metal mining (-35%), while the heaviest dollar drop was in the oilpatch (down \$2.3 billion). Downstream, producers of primary metals, wood and paper all slashed capital spending by 15 to 20%.

However, not all resource-related sectors fared poorly in 1998. Those with markets confined to North America spent more. In particular, electric utilities invested 24% more as a result of rebuilding after the ice storm. Pipeline construction also jumped by just over \$1 billion, as several new gas lines were connected to the growing US market.

Capital spending in most consumer-related industries was buoyant, after strong sales in 1997 and early in 1998. Retailers led the way, especially the construction of big box category killers. Increased gambling and tourism in Canada also helped boost spending on services. However, the slowdown in consumer spending since last spring was reflected in lower investment intentions for 1999.

The motivating force behind the slowdown in business investment last year, and the cutbacks planned for this year, is readily apparent in incomes. Corporate profits before taxes fell by 5% last year, as over half of all industries earned less than the year before. The slump in commodity prices was the biggest culprit, with profits in the energy and metals sectors both plunging about 40%. After allowing for taxes and dividend disbursements, retained earnings available to all firms fell 31%, tumbling to their lowest level since 1993.

Les investisseurs étrangers se sont montrés moins attirés par les bourses canadiennes. En revanche, les Canadiens ont investi une somme record de 14,9 milliards en actions à l'étranger, surtout aux États-Unis. Après avoir culminé en avril, l'indice de la bourse de Toronto a dégringolé au second semestre de 1998 pour finir l'année à 3,2 % de moins que sa valeur d'il y a un an. Le recul a été concentré dans les actions liées aux ressources naturelles.

### Investissements des entreprises

Le ralentissement des investissements des entreprises l'an dernier s'explique en grande partie par des réductions des produits primaires, ces deux secteurs ayant retranché à eux seuls 4,1 milliards aux dépenses en immobilisations (ce qui équivaut à 4 % des dépenses totales). Les investissements ont le plus fortement diminué dans les mines métalliques (-35 %) et, en valeur, dans le secteur pétrolier (-2,3 milliards). En aval, les producteurs de métaux de première transformation, de bois et de papier ont tous sabré leurs budgets d'investissement de 15 % à 20 %.

Ce ne sont toutefois pas tous les secteurs liés aux ressources naturelles qui ont fait piètre figure en 1998. Ceux qui desservaient uniquement le marché nord-américain ont dépensé davantage. En particulier, les services d'électricité ont investi 24 % de plus, ayant à reconstruire leurs réseaux après la tempête de verglas. La construction de pipelines a aussi fait un bond d'un peu plus de 1 milliard, car on a voulu amener plusieurs nouveaux gazoducs sur un marché américain en croissance.

Dans la plupart des industries liées à la consommation, les dépenses en immobilisations ont été vives après des ventes prospères en 1997 et au début de 1998. Les détaillants ont mené le bal, surtout par la construction de magasins-entrepôts spécialisés «minimarge». La montée des jeux de hasard et du tourisme au Canada a également contribué à une hausse des dépenses en services, mais le ralentissement des dépenses de consommation depuis le printemps dernier s'est traduit par un recul des projets d'investissement pour 1999.

Les motifs du ralentissement des investissements des entreprises l'an dernier et des compressions prévues cette année sont directement à rattacher aux revenus. L'an dernier, les bénéfices des entreprises avant impôt ont diminué de 5 %, plus de la moitié des industries ayant engrangé moins de bénéfices que l'année précédente. Le principal responsable en est les produits de base en plein marasme. Ajoutons que, dans les secteurs de l'énergie et des métaux, les bénéfices ont chuté d'environ 40 %. Compte tenu de l'impôt et des dividendes, les bénéfices non répartis à la disposition de l'ensemble des entreprises ont décrié de 31 % pour tomber à leur plus bas niveau depuis 1993.



## Prices and Wages

Prices for the goods and services Canada produces were essentially unchanged last year for the first time in the post-war era. A drop in export prices checked the earnings on what we produced, although restraint was evident in all sectors of the economy. Outright declines occurred in areas related to natural resources and information technology. After allowing for a 2% rise in the cost of imports, Canadians on balance paid slightly more for their purchases last year.

The consumer price index rose by 0.9%, its seventh consecutive moderate increase. In fact, the total price increase over these seven years is the most sustained period of low inflation on record (dating back to 1949), averaging just 1.4% a year.

The initial period of low inflation in the 1990s was a response to weak demand. More recently as demand has improved, inflation has been held in check by supply factors. These range from temporary events, such as excess capacity in Asian plants producing autos or computers, to structural changes. The latter include technological innovations that lower prices (notably in telecommunications and computers) coupled with deregulation in areas such as long distance phone calls.

Despite the collapse of commodity prices, producer prices in Canada fell less in the last 12 months than in any of the other G7 nations. Canada's dip of 0.3% was far less than a drop of almost 4% in the US and slightly over 2% in Japan and Europe. This surprising result partly reflects the ubiquitous importance of petroleum refining (where prices fell the most, nearly 20%) in manufacturing, irrespective of where the crude is extracted. As well, non-oil prices in Canada fared better than in other nations, aided by the drop in our exchange rate, which raised earnings for goods priced in US dollars (notably auto products, where prices jumped 8%). The Asian crisis also affected prices in two opposing ways: first, it cut demand and hence prices for natural resources, which hurt Canada relatively more; but second, it unleashed a flood of cheap manufactured goods from Asia in areas already having excess capacity, such as computer chips, steel, ships, textiles and chemicals.

## Prix et salaires

Les prix des biens et services produits au Canada n'ont essentiellement pas bougé l'an dernier pour la première fois depuis la Seconde Guerre mondiale. La diminution des prix à l'exportation a restreint les revenus tirés de notre production, bien que cette modération se remarque dans tous les secteurs de l'économie. Il y a eu de franches diminutions dans les secteurs liés aux ressources naturelles et à la technologie de l'information. Si on tient compte d'une hausse de 2 % du coût des importations, les Canadiens ont en dernière analyse payé leurs marchandises un peu plus cher l'an dernier.

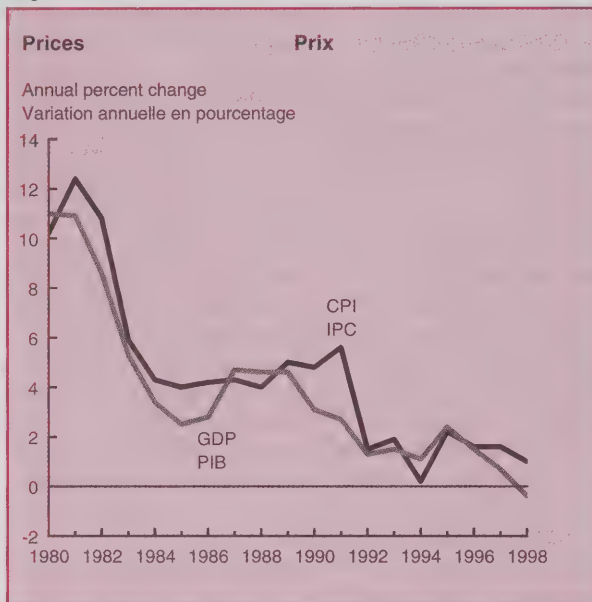
L'indice des prix à la consommation a augmenté de 0,9%, sa septième année consécutive de hausse modérée. En fait, toute l'augmentation des prix sur ces sept années est la période d'inflation la plus faible enregistrée (depuis 1949), soit tout juste 1,4% en moyenne par année.

La période initiale de basse inflation des années 90 était une réponse à une demande faible. Plus récemment, alors que la demande s'est améliorée, l'inflation a été contenue par des facteurs d'approvisionnement. Ceux-ci sont venus d'événements provisoires tels que la capacité excédentaire allant des usines asiatiques d'automobiles ou d'ordinateurs aux changements structurels.

Ces derniers comprennent les innovations technologiques qui ont abaissé les prix (par exemple dans les télécommunications), couplées à la déréglementation dans les domaines comme les appels interurbains.

Malgré l'effondrement des cours des produits de base, les prix à la production ont moins diminué ces 12 derniers mois au Canada que dans tout autre pays membre du Groupe des Sept. Avec une baisse de 0,3 %, le Canada a bien moins perdu que les États-Unis avec presque 4 % et le Japon et l'Europe avec un peu plus de 2 %. Ce résultat étonnant s'explique en partie par l'universelle importance du raffinage pétrolier (où les prix ont le plus fléchi, près de 20 %) dans la fabrication, et ce, indépendamment des régions d'extraction du pétrole brut. De plus, les prix non pétroliers ont évolué plus favorablement au Canada que dans les autres pays, aidés en cela par une baisse de notre taux de change qui a accru les revenus tirés des biens échangés en dollars américains (et notamment des produits de l'automobile, dont les prix ont bondi de 8 %). La crise asiatique a aussi influé sur les prix de deux manières opposées, d'abord en comprimant la demande de ressources naturelles et, par conséquent, leurs prix (ce qui heurte le Canada relativement plus) et ensuite en provoquant un afflux de produits

Figure 6



Many of these products are of smaller relative importance to our economy than to our G7 trading partners.

Wage settlements remained muted, running at about the same 1.6% rate of increase as in 1997. Although the number of bargaining agreements under negotiation rose this year, time lost to work stoppages eased back to about its average since 1990. The drop reflected less acrimony in the public sector, where governments began to allow wage gains approaching those in the private sector, after years of virtually no increase.

The restraint in wages largely explains why the upturn in employment growth did not have a bigger impact on incomes. In fact, labour income growth slowed to only 4%; with jobs up 3%, this implies that average compensation per employee was up about 1%. All of this slowdown originated in the business sector. Firms were clearly determined to hold the line on labour costs in view of the squeeze on their profits from a loss of pricing power. Unit labour costs rose less than 1% last year.

## Regional

Ontario's labour market showed the largest improvement, with the number of jobs expanding 3.7% and the unemployment rate falling by more than a full point to 7.2%. Exports to the US fuelled much of the gain, especially in manufacturing. With paycheques growing steadily and Americans flooding across the border to take advantage of the low exchange rate, retail sales growth was the best in the country at 8%. Except for BC, however, business investment was the weakest in the country, partly reflecting the completion of several projects in the auto industry.

Quebec's economy continued to lag behind the overall average, despite its limited direct exposure to Asia and the substantial boost to investment from repairs after the ice storm. The 2.1% growth in employment was the lowest of any region apart from BC, although slow population and labour force growth helped to clip a full point off the unemployment rate, to 10.4%. Household spending softened, as the 2.6% increase in retail sales was barely one-third of the advance in 1997. Slow auto and housing markets attest to faltering consumer confidence. About two-thirds of

manufactured goods came from the Far East in sectors already in surplus like electronics, steel, ships, textiles and chemicals. A large number of these products are of less relative importance in our economy than in that of our commercial partners in the G7.

Wage settlements remained muted, running at about the same 1.6% rate of increase as in 1997. Although the number of bargaining agreements under negotiation rose this year, time lost to work stoppages eased back to about its average since 1990. The drop reflected less acrimony in the public sector, where governments began to allow wage gains approaching those in the private sector, after years of virtually no increase.

This restraint in wages largely explains why the upturn in employment growth did not have a bigger impact on incomes. In fact, labour income growth slowed to only 4%; with jobs up 3%, this implies that average compensation per employee was up about 1%. All of this slowdown originated in the business sector. Firms were clearly determined to hold the line on labour costs in view of the squeeze on their profits from a loss of pricing power. Unit labour costs rose less than 1% last year.

## Économies régionales

It was in Ontario where the labour market showed the largest improvement, with the number of jobs expanding 3.7% and the unemployment rate falling by more than a full point to 7.2%. Exports to the US fuelled much of the gain, especially in manufacturing. With paycheques growing steadily and Americans flooding across the border to take advantage of the low exchange rate, retail sales growth was the best in the country at 8%. Except for BC, however, business investment was the weakest in the country, partly reflecting the completion of several projects in the auto industry.

Quebec's economy continued to lag behind the overall average, despite its limited direct exposure to Asia and the substantial boost to investment from repairs after the ice storm. The 2.1% growth in employment was the lowest of any region apart from BC, although slow population and labour force growth helped to clip a full point off the unemployment rate, to 10.4%. Household spending softened, as the 2.6% increase in retail sales was barely one-third of the advance in 1997. Slow auto and housing markets attest to faltering consumer confidence. About two-thirds of



the Canada-high 9% gain in business investment last year originated in repairs by electric utilities.

The slump in the energy and farm sectors did not take a major toll on labour markets in the prairie provinces last year. Employment growth about equalled the national pace for the second straight year, and Manitoba and Alberta tied for the lowest unemployment rate in Canada, at 5.7%. Still, storm clouds were forming, as business investment growth slowed to below the national average, and outright declines are planned for 1999. Consumers reined in spending, especially in the second half of the year when the full extent of the damage to incomes from falling wheat and oil prices became evident.

By any measure, British Columbia experienced the most difficult year of all. Its job growth (1.3%) was the lowest of the provinces and it was the only major province to see unemployment rise (from 8.7% to 8.9%). The worsening labour market conditions triggered a net outflow in interprovincial migration, a major reversal from previous years when Canadians flocked to the West Coast.

British Columbia's troubles originated in the Asia crisis. Not only does it have a greater dependence on exports to Asia, but its large resource sector was also hard hit by the tailspin in commodity prices. The slump in corporate earnings led to lower business investment, the only drop in Canada. In turn, weak employment also led to a 1.5% dip in retail sales, also the only decrease in the country. The poor economy slowed migration to BC; with fewer people needing housing, starts fell to a 13-year low.

The economic picture brightened for the Atlantic region. Employment growth exceeded the national average for the first time this decade, helping to shave nearly a full point off the unemployment rate (to a still-high 13.6%). The pick-up in demand originated largely in business investment. The Atlantic region posted the fastest growth in outlays last year and in projected spending this year, driven by several large projects in the energy sector.

marchés de l'automobile et de l'habitation témoigne d'une perte de confiance des consommateurs. Environ les deux tiers de la croissance des investissements des entreprises (la meilleure au pays avec 9 %) l'an dernier sont à mettre au compte des travaux de réparation effectués par les services d'électricité.

Le marasme des secteurs de l'énergie et de l'agriculture n'a pas trop grevé le marché du travail des provinces des Prairies l'an dernier. Dans cette région, la croissance de l'emploi a à peu près égalé la moyenne nationale une deuxième année de suite. Le Manitoba et l'Alberta étaient à égalité pour le plus bas taux de chômage au Canada (5,7 %). L'horizon s'est pourtant assombri pour les provinces des Prairies et les investissements des entreprises y ont ralenti pour tomber sous la moyenne nationale. On prévoit même de franches diminutions pour 1999. Les consommateurs ont freiné leurs dépenses, surtout au second semestre où tous les effets négatifs sur les revenus de la baisse des prix du blé et du pétrole sont devenus manifestes.

À tous les égards, la Colombie-Britannique est la province qui a connu l'année la plus difficile. C'est dans cette province où l'emploi a le moins augmenté (1,3 %). C'est aussi la seule grande province où le chômage a monté (de 8,7 % à 8,9 %). Cette aggravation de la conjoncture du marché du travail a provoqué une sortie nette de migrants interprovinciaux, tout un contraste par rapport aux années précédentes où les Canadiens affluaient sur la côte ouest. La pauvreté de l'économie a ralenti la migration vers la C.-B.; face à une baisse de la population en quête de logements, les mises en chantier ont baissé à leur plus bas niveau en 13 ans.

La Colombie-Britannique est victime de la crise asiatique. Non seulement elle dépendait davantage des exportations vers l'Asie, mais son importante industrie primaire a été heurtée de plein fouet par la dégringolade des cours des produits de base. L'amenuisement des bénéfices a fait moins investir dans les entreprises. C'est la seule province où les immobilisations des entreprises ont diminué. La faiblesse de l'emploi a aussi fait baisser les ventes au détail de 1,5 %, la Colombie-Britannique étant également la seule province à reculer dans ce domaine.

Les perspectives économiques se sont améliorées dans les provinces de l'Atlantique. La croissance de l'emploi a dépassé la moyenne nationale pour la première fois dans cette décennie, contribuant à retrancher près d'un point au taux de chômage (qui se situe toujours au niveau élevé de 13,6 %). La reprise de la demande tient en grande partie aux investissements des entreprises. La région de l'Atlantique est celle où les dépenses faites l'an dernier et les dépenses prévues cette année ont le plus rapidement augmenté grâce à plusieurs grands projets dans le secteur de l'énergie.

**CONCLUSION**

Many of the dominant themes of this decade continued their leading role in economic developments in 1998. Globalisation again had a significant impact on the landscape, especially in the natural resource sector. The effect was far from all negative, however, as lower commodity prices encouraged low interest rates and strong growth on the US economy.

Despite a significant improvement in jobs and unemployment, real disposable incomes for Canadians remained weak, even with inflation hitting a 40-year low. As a result, consumer spending subsided to growth more typical of the decade. Information technology remained the major exception to this weakness, as Canadians scrambled to get connected to the information highway, at home and at work.

**CONCLUSION**

Nombre de thèmes dominants de cette décennie ont continué à tenir leur place de choix dans l'évolution économique en 1998. La mondialisation a encore joué un grand rôle, surtout dans l'industrie primaire. L'effet a été loin d'être entièrement négatif cependant, puisque la baisse des cours des produits de base a favorisé de bas taux d'intérêt et une vigoureuse croissance économique aux États-Unis.

Malgré d'importants progrès sur le plan de l'emploi et du chômage, le revenu disponible réel des Canadiens est encore faible, bien que le taux d'inflation ait atteint son plus bas niveau en 40 ans. C'est ainsi que les dépenses de consommation sont retombées à un régime de croissance plus caractéristique de celui de la décennie. La technologie de l'information reste l'exception par excellence dans ce tableau de faiblesse, les Canadiens s'étant rués vers l'autoroute de l'information au foyer comme au travail.



# Perspectives on Labour and Income

## Crucial to leading decision makers

**T**he current emphasis on information resonates loudly in the workplace.

### **Perspectives on Labour and Income**

meets your need for accurate, timely and comprehensive information.

The bottom line? You get vital data and analysis on the workplace and related issues facing contemporary Canada!

### **Your springboard to success**

Each analytical article in this quarterly journal has clear charts, tables and summaries.

**Perspectives** reveals the latest labour and demographic statistics – essential to

- ▶ determine how attitudes toward retirement influence investment decisions
- ▶ evaluate the effect of wage trends on union bargaining
- ▶ forecast the effect of employment on the demand for goods and services or social programs
- ▶ compare your organization within your industry
- ▶ develop labour market studies
- ▶ ... and much more!

### **One easy decision: Subscribe today!**

When you invest in this Statistics Canada journal, you're investing in your future. **Perspectives on Labour and Income** (cat. no. 75-001-XPE) costs \$58 in Canada (plus applicable taxes) and US\$58 outside Canada.

To subscribe:

**CALL** toll free 1 800 267-6677

**FAX** 1 800 889-9734

**WRITE** to Statistics Canada, Circulation Management, Dissemination Division, 120 Parkdale Avenue, Ottawa, Ontario K1A 0T6 Canada.

Order via E-MAIL at **order@statcan.ca**

Or **CONTACT** your nearest Statistics Canada Regional Reference Centre listed in this publication.

# L'emploi et le revenu en perspective

## Un outil essentiel pour les décideurs

**D**e nos jours, on attache beaucoup d'importance à

l'information en milieu de travail.

La revue **L'emploi et le revenu en perspective** répond à vos besoins pour des renseignements qui sont à

la fois précis, actuels et complets. Vous disposerez alors de données essentielles et d'analyses sur le milieu du travail et sur d'autres défis auxquels le Canada est confronté!

### **Le tremplin à votre succès**

Les articles analytiques de cette revue trimestrielle comportent des graphiques, des tableaux et des sommaires conçus de façon à présenter clairement les statistiques sur le

marché du travail et les statistiques démographiques qui sont essentielles pour :

- ▶ déterminer dans quelle mesure les attitudes à l'égard de la retraite influent sur les décisions en matière de placements
- ▶ évaluer l'effet des tendances salariales sur les négociations syndicales
- ▶ faire des prévisions relatives à l'incidence de l'emploi sur la demande de biens et de services ou sur les programmes sociaux
- ▶ comparer votre organisation à votre branche d'activité dans son ensemble
- ▶ effectuer des études sur le marché du travail
- ▶ ... et bien plus encore!

### **Une décision facile à prendre : c'est de vous abonner dès maintenant!**

En investissant dans cette revue de Statistique Canada, vous investissez aussi dans votre avenir. **L'emploi et le revenu en perspective** (n° 75-001-XPB au catalogue) se vend 58 \$ au Canada (taxes en sus) et 58 \$ US à l'extérieur du Canada.

Pour vous abonner :

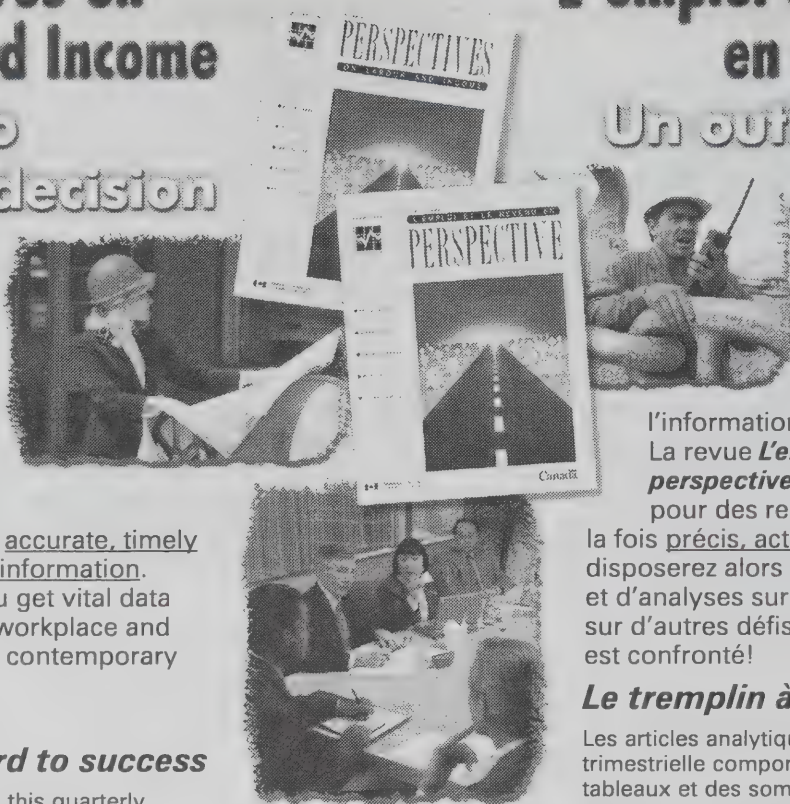
**TÉLÉPHONEZ** sans frais au 1 800 267-6677

**TÉLÉCOPIEZ** au 1 800 889-9734

**ÉCRIVEZ** à Statistique Canada, Gestion de la circulation, Division de la diffusion, 120, avenue Parkdale, Ottawa (Ontario) K1A 0T6 Canada.

Commandez par COURRIEL à **order@statcan.ca**

Ou **COMMUNIQUEZ** avec le Centre de consultation régional de Statistique Canada le plus près de chez vous mentionné dans la présente publication.



# Recent feature articles

# Études spéciales récemment parues

## January 1990

Rates of Return on Trusteed Pension Funds.

## February 1990

1. The Reliability of the Canadian National Accounts Estimates.
2. A Guide to Using Statistics - Getting the Most Out of Them.

## March 1990

1989 Year-end Economic Review.

## April 1990

The Distribution of Wealth in Canada and the United States.

## May 1990

Real Gross Domestic Product: Sensitivity to the Choice of Base Year.

## July 1990

A New Look at Productivity of Canadian Industries.

## August 1990

Capital Investment Intentions and Realizations for Manufacturing Plants in Canada: 1979-1988.

## September 1990

The Labour Market Mid-year Report.

## October 1990

Patterns of Quits and Layoff in the Canadian Economy.

## November 1990

Effective Tax Rates and Net Price Indexes.

## December 1990

Patterns of Quits and Layoffs in the Canadian Economy - Part II.

## January 1991

Recent Trends in the Automotive Industry.

## February 1991

Year-end Review of Labour Markets.

## March 1991

Tracking Down Discretionary Income.

## April 1991

Industry Output in Recessions.

## Janvier 1990

Le taux de rendement des caisses de retraite en fiducie.

## Février 1990

1. La fiabilité des estimations des comptes nationaux du Canada.
2. Un guide sur l'utilisation des statistiques - comment en tirer le maximum.

## Mars 1990

Revue économique de fin d'année, 1989.

## Avril 1990

La répartition de la richesse au Canada et aux États-Unis.

## Mai 1990

Produit intérieur brut en termes réels: sensibilité au choix de l'année de base.

## Juillet 1990

Nouvelle perspective sur la productivité des industries canadiennes.

## Août 1990

Investissements prévus et réalisés des usines du secteur de la fabrication au Canada : 1979-1988.

## Septembre 1990

Le marché du travail: Bilan de la mi-année.

## Octobre 1990

Le comportement des démissions et des mises à pied au Canada.

## Novembre 1990

Les taux de taxe actuels et les indices de prix net.

## Décembre 1990

Le comportement des démissions et des mises à pied au sein de l'économie canadienne - Partie II.

## Janvier 1991

Tendances récentes dans l'industrie automobile.

## Février 1991

Le marché du travail: Bilan de fin d'année.

## Mars 1991

Détermination du revenu discrétionnaire.

## Avril 1991

La production des industries durant les récessions.



### May 1991

Government Subsidies to Industry.

### June 1991

1. The Growth of the Federal Debt.
2. Foreign Investment in the Canadian Bond Market, 1978 to 1990.

### July 1991

Big is Beautiful Too - Wages and Worker Characteristics in Large and Small Firms.

### August 1991

International Perspectives on the Economics of Aging.

### September 1991

Family Income Inequality in the 1980s.

### October 1991

The Regulated Consume Price Index.

### November 1991

Recent Trends in Consumer and Industry Prices.

### December 1991

New Survey Estimates of Capacity Utilization.

### January 1992

Repeat Use of the Unemployment Insurance Program.

### February 1992

The Labour Market: Year-end Review.

### March 1992

Firm Size and Employment: Recent Canadian Trends.

### April 1992

Canada's Position in World Trade.

### May 1992

Mergers and Acquisitions and Foreign Control.

### June 1992

The Value of Household Work in Canada, 1986.

### July 1992

An Overview of Labour Turnover.

### August 1992

Characteristics of Importing Firms, 1978-86.

### Mai 1991

Les subventions gouvernementales accordées aux industries.

### Juin 1991

1. La croissance de la dette fédérale.
2. Les placements étrangers sur le marché obligataire canadien, 1978-1990.

### Juillet 1991

Big is Beautiful Too - Les salaires et les autres caractéristiques des travailleurs dans les grandes et les petites entreprises.

### Août 1991

Perspectives internationales sur l'économie du vieillissement.

### Septembre 1991

Inégalité du revenu des familles dans les années 80.

### Octobre 1991

L'indice réglementé des prix à la consommation.

### Novembre 1991

Tendances récentes des prix à la consommation et industriels.

### Décembre 1991

Nouvelles estimations d'enquête sur le taux d'utilisation de la capacité.

### Janvier 1992

Recours répétés à l'assurance-chômage.

### Février 1992

Le marché du travail: bilan de fin d'année.

### Mars 1992

Évolution récente au Canada, du rapport entre la taille des entreprises et l'emploi.

### Avril 1992

La position du Canada au sein du commerce mondial.

### Mai 1992

Les fusions, les acquisitions et le contrôle étranger.

### Juin 1992

La valeur du travail, ménager au Canada, 1986.

### Juillet 1992

Le roulement de la main-d'oeuvre.

### Août 1992

Les caractéristiques des firmes importatrices, 1978-1986.

### September 1992

Output and Employment in High-tech Industries.

### October 1992

Discouraged Workers - Where have they gone?.

### November 1992

Recent Trends in the Construction Industry.

### December 1992

Cross-border Shopping - Trends and Measurement Issues.

### January 1993

Canada's Interprovincial Trade Flows of Goods, 1984-88.

### February 1993

The Labour Market: Year-End Review.

### April 1993

Globalisation and Canada's International Investment Position.

### May 1993

1. RRSPs: A Growing Pool of Investment Capital.
2. The Foreign Investment of Trusteed Pension Funds.

### June 1993

Investment Income of Canadians.

### July 1993

Productivity of Manufacturing Industries in Canada and the United States.

### September 1993

The Duration of Unemployment During Boom and Bust.

### October 1993

1. The New Face of Automobile Transplants in Canada.
2. Interprovincial Trade Flows of Goods and Services.

### December 1993

Recent Trends in Canadian Direct Investment Abroad - The Rise of Canadian Multinationals.

### January 1994

Unemployment and Unemployment Insurance: An Update.

### February 1994

1. A Profile of Growing Small Firms.
2. The Distribution of GDP by Sector.

### Septembre 1992

La production et l'emploi des industries à haute technicité.

### Octobre 1992

Les travailleurs découragés - Que sont-ils devenus?.

### Novembre 1992

Tendances récentes dans l'industrie de la construction.

### Décembre 1992

Achats outre-frontière - Tendances et mesure.

### Janvier 1993

Flux du commerce interprovincial des biens au Canada 1984-88.

### Février 1993

Le marché du travail: Bilan de fin d'année.

### Avril 1993

La mondialisation et le bilan des investissements internationaux du Canada.

### Mai 1993

1. Les REÉR : Des fonds de placement en croissance.
2. Les placements étrangers des caisses de retraite en fiducie.

### Juin 1993

Le revenu de placements des canadiens.

### Juillet 1993

Productivité des industries manufacturières au Canada et aux États-Unis.

### Septembre 1993

La durée du chômage en période de prospérité et de récession.

### Octobre 1993

1. Les sociétés transplantées au Canada dans le secteur de l'automobile: nouveau portrait.
2. Les flux du commerce interprovincial des biens et des services.

### Décembre 1993

Tendances récentes des investissements directs canadiens à l'étranger - L'essor des multinationales canadiennes.

### Janvier 1994

Les chômeurs et l'assurance-chômage: une mise à jour.

### Février 1994

1. Un profil des petites entreprises en croissance.
2. La ventilation par secteur du PIB.



### March 1994

Labour Markets and Layoffs During the Last Two Recessions.

### April 1994

The Value of Household Work in Canada, 1992".

### May 1994

1. Unemployment Insurance, Temporary Layoffs, and Recall Expectations.
2. Assessing the Size of the Underground Economy: The Statistics Canada Perspective.

### June 1994

A Profile of High Income Ontarians.

### August 1994

Innovation: The Key to Success in Small Firms.

### September 1994

The hours people work.

### October 1994

Leaders and Laggards: Quality management in Canadian manufacturing.

### November 1994

Provincial GDP by industry, 1984-1993.

### December 1994

The Distribution of UI Benefits and Taxes in Canada.

### January 1995

Small Firms and Job Creation – A Reassessment.

### February 1995

An Overview of Recent Trends in Personal Expenditure.

### March 1995

The Labour Market: Year-End Review.

### April 1995

The Work Experience of Canadians: A First Look.

### May 1995

Energy Consumption Among the G-7 Countries.

### June 1995

1. Provincial GDP by Industry.
2. Interprovincial Trade.

### August 1995

Purchasing power parities.

### Mars 1994

Les marchés du travail et les mises à pied au cours des deux dernières récessions.

### Avril 1994

La valeur du travail ménager au Canada, 1992.

### Mai 1994

1. Assurance-chômage, mises à pied temporaires, et prévisions de rappel.
2. Évaluation de la dimension de l'économie souterraine: Le point de vue de Statistique Canada.

### Juin 1994

Un profil des Ontariens à revenu élevé.

### Août 1994

L'innovation: La clé de la réussite des petites entreprises.

### Septembre 1994

Les heures consacrées au travail.

### Octobre 1994

Les chefs de file et les traînants: La gestion de la qualité dans le secteur canadien de la fabrication.

### Novembre 1994

PIB provincial par industrie, 1984-1993.

### Décembre 1994

La distribution des prestations et des taxes d'assurance-chômage au Canada.

### Janvier 1995

Les petites entreprises et la création d'emplois – réévaluation des faits.

### Février 1995

Une vue globale des tendances récentes des dépenses personnelles.

### Mars 1995

Le marché du travail: bilan de fin d'année.

### Avril 1995

L'expérience de travail des canadiens: un premier aperçu.

### Mai 1995

Consommation d'énergie dans les pays membres du groupe des sept.

### Juin 1995

1. Le PIB par industrie.
2. Commerce interprovincial.

### Août 1995

La parité du pouvoir d'achat.

### September 1995

Recent trends in payroll taxes.

### November 1995

A primer on financial derivatives.

### December 1995

Capitalizing on RRSPs.

### January 1996

Changes in job tenure since 1981.

### February 1996

Alternative measures of business cycles in Canada:  
1947-1992.

### March 1996

The labour force survey: 50 years old.

### April 1996

Economic developments in 1995.

### May 1996

Technology and competitiveness in Canadian  
manufacturing establishments.

### June 1996

Do earnings rise until retirement?

### July 1996

Recent trends in provincial growth.

### August 1996

The concentration of job creation in companies.

### September 1996

The changing workweek: trends in weekly hours of  
work.

### October 1996

The effect of rebasing on GDP.

### November 1996

Job creation, wages and productivity in  
manufacturing.

### December 1996

Access to the information highway.

### January 1997

1. RRSP withdrawals revisited.
2. REPO Transactions between Residents of  
Canada and Non-Residents.

### February 1997

An overview of permanent layoffs.

### Septembre 1995

Tendances récentes des cotisations sociales patronales.

### Novembre 1995

Une introduction aux produits financiers dérivés.

### Décembre 1995

Exploiter les REER.

### Janvier 1996

Changements de la durée des emplois depuis 1981.

### Février 1996

Diverses mesures des cycles d'affaires au Canada :  
1947-1992.

### Mars 1996

L'enquête sur la population active: 50 ans déjà.

### Avril 1996

La conjoncture économique en 1995.

### Mai 1996

La technologie et la compétitivité dans les établissements  
de fabrication au Canada.

### Juin 1996

Les gains augmentent-ils jusqu'à la retraite?

### Juillet 1996

Tendances récentes de la croissance par province.

### Août 1996

La concentration de la création d'emplois dans les  
entreprises.

### Septembre 1996

Évolution de la semaine de travail : tendances dans les  
heures de travail hebdomadaires.

### Octobre 1996

L'effet du changement d'année de base sur le PIB.

### Novembre 1996

Création d'emplois, revenu et productivité dans le secteur  
manufacturier.

### Décembre 1996

Accès à l'autoroute de l'information.

### Janvier 1997

1. Le point sur les retraits d'un REER.
2. Les opérations de pension entre résidents canadiens et  
non-résidents.

### Février 1997

Un aperçu des mises à pied permanentes.



### April 1997

Year-end Review.

### May 1997

Youths and the Labour Market.

### June 1997

Provincial economic trends in 1996.

### July 1997

1. Measuring the age of retirement.
2. Trading travellers – International travel trends.

### August 1997

Factors affecting technology adoption: a comparison of Canada and the United States.

### September 1997

Are Canadians more likely to lose their jobs in the 1990s?

### October 1997

Earnings patterns by age and sex.

### November 1997

1. Trucking in a Borderless Market – An Industry Profile.
2. A Profile of the Self-Employed.

### December 1997

Corporate financial trends in Canada and the United States, 1961-1996.

### January 1998

Regional disparities and non-permanent employment.

### February 1998

Differences in earnings inequality by province, 1982-94.

### March 1998

Business demographics, volatility and change in the service sector.

### April 1998

Economic Trends in 1997.

### May 1998

Are jobs less stable in the services sector?

### June 1998

Provincial Trends in GDP.

### July 1998

Employment insurance in Canada: Recent trends and policy changes.

### Avril 1997

Revue de fin d'année.

### Mai 1997

Le point sur la population active.

### Juin 1997

Tendances du PIB provincial en 1996.

### Juillet 1997

1. L'âge de la retraite et l'estimation statistique.
2. Échanger des voyageurs – Les tendances des voyages internationaux.

### Août 1997

Les facteurs associés à l'adoption de technologies : une comparaison entre le Canada et les États-Unis.

### Septembre 1997

Les Canadiens sont-ils plus susceptibles de perdre leur emploi au cours des années 1990?

### Octobre 1997

Caractéristiques des gains selon l'âge et le sexe.

### Novembre 1997

1. Le camionnage dans un marché sans frontière – Un profil de l'industrie.
2. Les caractéristiques des travailleurs indépendants.

### Décembre 1997

Tendance des finances des sociétés au Canada et aux États-Unis, 1961-1996.

### Janvier 1998

Disparités régionales et emplois non permanents.

### Février 1998

Différences entre les provinces sur le plan de l'inégalité des gains de 1982 à 1994.

### Mars 1998

Démographie des entreprises, volatilité et changement dans le secteur des services.

### Avril 1998

Tendances économiques en 1997.

### Mai 1998

Les emplois sont-ils moins stables dans le secteur tertiaire?

### Juin 1998

Tendances provinciales du PIB.

### Juillet 1998

L'assurance-emploi au Canada : Tendances récentes et réorientations.

**August 1998**

The cellular telephone industry: Birth, evolution, and prospects.

**September 1998**

What is happening to earnings inequality and youth wages in the 1990s?

**October 1998**

Labour force participation in the 1990s.

**November 1998**

"Can I help you?": Household spending on services.

**December 1998**

Canada — US labour market comparison.

**January 1999**

Long-term prospects of the young.

**February 1999**

Canadians connected.

**March 1999**

The role of self-employment in job creation in Canada and the United States.

**Août 1998**

Naissance, évolution et perspectives de la téléphonie cellulaire.

**Septembre 1998**

Le point sur l'inégalité des gains et sur la rémunération des jeunes durant les années 90.

**Octobre 1998**

L'activité sur le marché du travail dans les années 1990.

**Novembre 1998**

«Puis-je vous aider?» : Les dépenses des ménages en services.

**Décembre 1998**

Comparaison entre les marchés du travail du Canada et des États-Unis.

**Janvier 1999**

Perspectives à long terme des jeunes.

**Février 1999**

Les canadiens branchés.

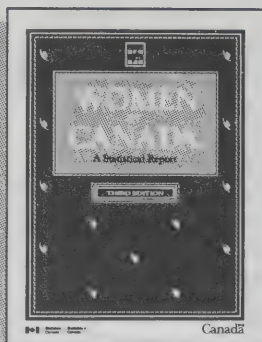
**Mars 1999**

Rôle du travail indépendant dans la création d'emplois au Canada et aux États-Unis.



# Women in Canada

## Two Decades of Change



**R**ecent decades have witnessed dramatic changes in the roles women play in Canadian society. There have been considerable improvements in the social and economic situation of women in the last two decades, however, gaps continue to exist between many leading socio-economic indicators for women and men. No other publication chronicles the changing status of women more clearly than **Women in Canada**!

This 180-page portrait examines a wide range of topics in women's lives including:

- housing
- income
- family status
- health
- education
- criminal victimization
- labour force characteristics

**In addition, the report presents separate sections on:**

- immigrant women
- women in visible minorities
- Aboriginal women
- women with disabilities

### More than just facts!

**Women in Canada** offers the most in-depth, accurate information available on women today. With its easy-to-read format, and over 200 charts and tables, you'll discover many essential facts about the changing status of women over the last two decades.

Being aware of the roles, status and lifestyles of Canadian women is essential for **planning and implementing appropriate social policies**, for **developing successful marketing strategies**, or for simply **gaining a better appreciation** of how Canadian society has changed.

**Women in Canada** (89-5030XPE, issue # 95001) is available in Canada for \$49 (plus PST & GST), US \$59 in the United States, and US \$69 in other countries.

### To order, write to

Statistics Canada, Operations and Integration Division,  
Circulation Management, Ottawa, Ontario K1A 0T6

or contact the nearest Statistics Canada Regional Office listed in this publication.

For faster service, fax your order to  
**1-613-951-1584** or call toll free **1-800-267-6677** and use your VISA or MasterCard.

# Femmes au Canada

## Deux décennies de changements profonds



**A**u cours des décennies récentes, les rôles que jouent les femmes dans la société ont subi des bouleversements profonds. La situation sociale et économique des femmes s'est améliorée

considérablement pendant les deux dernières décennies; cependant, il existe toujours un fossé entre les nombreux indicateurs sociaux et économiques qui s'appliquent aux hommes et aux femmes. Aucune autre publication ne retrace l'évolution des femmes aussi soigneusement que **Les femmes au Canada**.

Ce tout dernier rapport de 180 pages traite des divers aspects de la vie des femmes, notamment :

- les caractéristiques de la population active
- le revenu
- la famille
- la santé
- le logement
- l'éducation
- la victimisation

**De plus, ce rapport comporte des sections distinctes:**

- sur les immigrantes
- les membres de minorités visibles
- les femmes autochtones
- les femmes ayant une incapacité.

### Les faits... et encore plus!

**Les femmes au Canada** vous fournit l'information la plus détaillée et la plus exacte qui soit sur les femmes d'aujourd'hui. Ouvrage de lecture facile, il contient plus de 200 tableaux et graphiques sur les points clés de l'évolution des femmes au cours des deux dernières décennies.

Connaître les rôles, les situations et les modes de vie des femmes canadiennes constitue un élément essentiel pour ce qui est de la planification et la mise en oeuvre des politiques sociales opportunes, l'élaboration des stratégies efficaces de marketing, et la compréhension des transformations qui ont marqué la société canadienne.

**Les femmes au Canada** (numéro au catalogue 89-5030XPF, numéro de l'édition 95001) est disponible au coût de 49 \$ (TPS et TVP en sus) au Canada, 59 \$ US aux États-Unis et 69 \$ US dans les autres pays.

### Pour commander, veuillez écrire à

Statistique Canada, Division des opérations et intégration, Direction de la circulation, Ottawa (Ontario), K1A 0T6

ou communiquer avec le Centre régional de consultation de Statistique Canada le plus près (voir la liste figurant dans la présente publication).

Pour un service plus rapide, commandez par télécopieur au  
**1-613-951-1584** ou composez sans frais le **1-800-267-6677** et utilisez votre carte VISA ou MasterCard.



# ORDER FORM

## Statistics Canada

### TO ORDER:



MAIL

Statistics Canada  
Operations and Integration  
Circulation Management  
120 Parkdale Avenue  
Ottawa, Ontario  
Canada K1A 0T6



PHONE  
1 800 267-6677

Charge to VISA or MasterCard. Outside Canada and the U.S., and in the Ottawa area, call (613) 951-7277. Please do not send confirmation.



FAX  
1 800 889-9734

or (613) 951-1584. VISA, MasterCard and purchase orders only. Please do not send confirmation. A fax will be treated as an original order.



INTERNET order@statcan.ca



1 800 363-7629  
Telecommunication Device  
for the Hearing Impaired

(Please print)

Company

Department

Attention

Title

Address

City

Province

( )

( )

Postal Code

Phone

Fax

E-mail address:

### METHOD OF PAYMENT:

(Check only one)



Please charge my:



VISA



MasterCard

Card Number

Expiry Date

Cardholder (please print)

Signature



Payment enclosed \$



Purchase  
Order Number  
(please enclose)

Authorized Signature

Catalogue Number	Title	Date of issue or indicate an "S" for subscription	Price (All prices exclude sales tax)		Quantity	Total \$
			Canada \$	Outside Canada US\$		

▶ Note: Catalogue prices for clients outside Canada are shown in US dollars. Clients outside Canada pay total amount in US funds drawn on a US bank.

▶ Subscription will begin with the next issue to be released.

▶ Prices are subject to change. To Confirm current prices call 1 800 267-6677.

▶ Canadian clients pay in Canadian funds and add 7% GST and applicable PST or HST.

▶ Cheque or money order should be made payable to the Receiver General for Canada.

▶ GST Registration # R121491807

SUBTOTAL

DISCOUNT  
(if applicable)

GST (7%)  
(Canadian clients only, where applicable)

Applicable PST  
(Canadian clients only, where applicable)

Applicable HST  
(N.S., N.B., Nfld.)

GRAND TOTAL

PF 097019

## THANK YOU FOR YOUR ORDER!



Statistics Canada  
Statistique Canada

Canada





# BON DE COMMANDE

## Statistique Canada

### POUR COMMANDER :



**COURRIER**

Statistique Canada  
Opérations et intégration  
Gestion de la circulation  
120, avenue Parkdale  
Ottawa (Ontario)  
Canada K1A 0T6



**TÉLÉPHONE**  
1 800 267-6677

Faites débiter votre compte VISA ou MasterCard. De l'extérieur du Canada et des États-Unis et dans la région d'Ottawa, composez le (613) 951-7277. Veuillez ne pas envoyer de confirmation.



**TÉLÉCOPIEUR**  
1 800 889-9734

ou (613) 951-1584. VISA, MasterCard et bon de commande seulement. Veuillez ne pas envoyer de confirmation. Le bon télécopié tient lieu de commande originale.



**INTERNET** [order@statcan.ca](mailto:order@statcan.ca)

(Veuillez écrire en majuscules)



**1 800 363-7629**

Appareils de télécommunications pour les malentendants

Compagnie

Service

À l'attention de

Fonction

Adresse

Ville

Province

( )

( )

Code postal

Téléphone

Télécopieur

Adresse du courrier électronique :

### MODALITÉS DE PAIEMENT :

(Cochez une seule case)



Veuillez débiter mon compte



VISA



MasterCard

N° de carte

Date d'expiration

Détenteur de carte (en majuscules s.v.p.)

Signature









Paiement inclus \$



N° du bon de commande

(veuillez joindre le bon)

Signature de la personne autorisée

Numéro au catalogue	Titre	Édition demandée ou inscrire « A » pour les abonnements	Prix (Les prix n'incluent pas la taxe de vente)		Quantité	Total \$
			Canada \$	Extérieur du Canada \$ US		
 Veuillez noter que les prix au catalogue pour les clients de l'extérieur du Canada sont donnés en dollars américains. Les clients de l'extérieur du Canada paient le montant total en dollars US tirés sur une banque américaine.				TOTAL		
				RÉDUCTION (s'il y a lieu)		
 L'abonnement commencera avec le prochain numéro diffusé.				TPS (7 %)		
				(Clients canadiens seulement, s'il y a lieu)		
 Les prix peuvent être modifiés sans préavis. Pour vérifier les prix courants, veuillez composer le 1 800 267-6677.				TVP en vigueur		
				(Clients canadiens seulement, s'il y a lieu)		
 Les clients canadiens paient en dollars canadiens et ajoutent soit la TPS de 7 % et la TVP en vigueur, soit la TVH.				TVH en vigueur (N.-É., N.-B., T.-N.)		
				TOTAL GÉNÉRAL		
 Le chèque ou mandat-poste doit être établi à l'ordre du Receveur général du Canada.						
 TPS N° R121491807				PF097019		

## MERCI DE VOTRE COMMANDE!



Statistique Canada  
Statistics Canada

Canada



# What class of business are you in?

**NAICS Canada 1997 . . .**  
an indispensable reference  
tool for understanding the  
burgeoning economies of  
Canada, the United States  
and Mexico!

**M**onitoring business and economic activity just  
got simpler! The *North American Industry  
Classification System (NAICS) Canada 1997*,  
replaces the 1980 Standard Industrial Classification (SIC) system.  
*NAICS Canada 1997* identifies many new industries and  
categories. Now, you can access up-to-date information on the  
growth and diversification of economic activity in recent decades.

Whatever business you are in, chances are you'll want to get your  
hands on this **ground-breaking** tool! *NAICS Canada 1997*  
provides, **for the first time**, a common framework for the  
collection of comparable production data for NAFTA's three trade  
partners ... making it **easier than ever** to compare financial and  
economic statistics between Canada, the United States and  
Mexico!

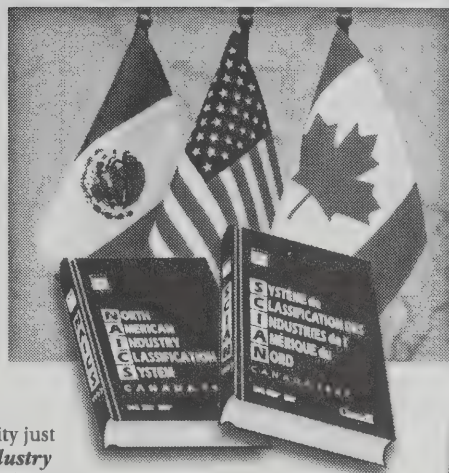
What's more, you can get the information you need in the format  
you want: *NAICS Canada 1997* is available both in a durable  
hardcover book and on CD-ROM. The portable-size manual, with  
its detailed index, makes a handy desktop reference while the  
user-friendly CD-ROM allows you to access comprehensive  
industry information quickly and easily.

*NAICS Canada 1997* is indispensable for all suppliers and users  
of economic data in industry, business, governments, banks, trade  
associations, academia, research and elsewhere. Use this first-of-  
its-kind resource to make more informed business and policy  
decisions and to enhance your professional productivity!

## NAICS Canada 1997 . . .

- ▶ allows **every** business to see precisely to which industry it  
belongs ... essential for assessing business performance
- ▶ differentiates between
  - ▷ industries where all three countries produce **common**  
comparable data
  - ▷ industries **unique** to Canada
- ▶ recognizes the emergence of the new service economy, including  
the growing high tech industries as well as health care and social  
services
- ▶ identifies 921 industries in 20 sectors.

In an economy where change is a constant factor, **first class**  
information is essential to your success! Order your copy of  
*NAICS Canada 1997* today!



# À quelle classe votre entreprise appartient-elle?

**SCIAN Canada 1997 . . .**  
un outil de référence  
indispensable pour  
comprendre les économies  
florissantes du Canada, des  
États-Unis et du Mexique!

**I**l est désormais plus facile de suivre l'activité  
commerciale et économique! Le *Système de  
classification des industries de l'Amérique*

*du Nord (SCIAN) Canada 1997* remplace la Classification type des  
industries (CTI) de 1980. Le *SCIAN Canada 1997* compte bon nombre de  
nouvelles classes et catégories. Vous pouvez maintenant avoir accès à des  
renseignements à jour sur la croissance et la diversification de l'activité  
économique au cours des dernières décennies.

Peu importe votre secteur d'activité, vous ne voudrez pas rater l'occasion de  
mettre la main sur cet outil **novateur**! Le *SCIAN Canada 1997* offre, **pour  
la première fois**, un cadre commun de collecte de données de production  
comparables pour les trois partenaires de l'ALENA. Il est donc plus facile que  
jamais de comparer les statistiques financières et économiques du Canada,  
des États-Unis et du Mexique!

De plus, vous pouvez obtenir l'information que vous désirez dans le format  
de votre choix : le *SCIAN Canada 1997* est offert sous la forme d'un livre  
cartonné durable et sur CD-ROM. Le manuel de format pratique comprend  
un index détaillé et constitue un ouvrage de référence maniable, tandis que  
le CD-ROM convivial vous donne accès facilement et rapidement à des  
données complètes sur l'activité économique.

Le *SCIAN Canada 1997* est un outil indispensable pour tous les  
fournisseurs et les utilisateurs de données économiques dans le secteur  
privé, les entreprises, les administrations publiques, les banques, les  
associations professionnelles, le milieu universitaire, le milieu de la  
recherche et d'autres secteurs d'activité. Utilisez cet outil innovateur pour  
prendre des décisions plus éclairées en matière de gestion ou d'orientation  
et pour accroître votre productivité professionnelle!

## SCIAN Canada 1997 . . .

- ▶ permet à **chaque** entreprise de déterminer avec précision la classe à laquelle  
elle appartient; un mécanisme essentiel pour évaluer son rendement;
- ▶ établit une distinction entre
  - ▷ les classes d'activité pour lesquelles les trois pays produisent  
des données **communes** comparables
  - ▷ et les classes **propres** au Canada;
- ▶ reconnaît l'émergence de la nouvelle économie de services, notamment du  
secteur florissant de la haute technologie de même que du secteur de la  
santé et des services sociaux;
- ▶ définit 921 classes réparties dans 20 secteurs.

Dans une économie en constante mutation, le succès de votre entreprise  
dépend de l'accès à des données de **premier ordre**! Commandez votre  
exemplaire du *SCIAN Canada 1997* dès aujourd'hui!

*NAICS Canada 1997* (Cat. No. 12-501-XPE) costs \$45 (plus GST/HST and  
applicable PST). The bilingual CD-ROM version of *NAICS Canada 1997*  
(Cat. No. 12-501-XCB) costs \$100 (plus GST/HST and applicable PST). To  
order, CALL toll-free at 1 800 267-6677, FAX your VISA, MasterCard order to  
1 800 889-9734 or MAIL your order to Statistics Canada, Operations and  
Integration Division, Circulation Management, 120 Parkdale Avenue, Ottawa,  
Ontario, Canada, K1A 0T6. Or contact your nearest Statistics Canada Reference  
Centre listed in this publication. You may also order via e-mail:  
[order@statcan.ca](mailto:order@statcan.ca)

Le prix du *SCIAN Canada 1997* (n° 12-501-XPE au cat.) est de 45 \$ (TPS/TVH et TVP  
le cas échéant, en sus). La version bilingue du *SCIAN Canada 1997* sur CD-ROM  
(n° 12-501-XCB au cat.) coûte 100 \$ (TPS/TVH et TVP le cas échéant, en sus).  
Pour commander, COMPOSEZ sans frais le 1 800 267-6677, envoyez votre bon de  
commande (VISA ou MasterCard) par TÉLÉCOPIEUR à 1 800 889-9734 ou par la  
POSTE à l'adresse suivante : Statistique Canada, Division des opérations et de  
l'intégration, Gestion de la circulation, 120, avenue Parkdale, Ottawa (Ontario) Canada,  
K1A 0T6. Vous pouvez également communiquer avec l'un des centres de consultation de  
Statistique Canada dont la liste figure dans la présente publication ou encore passer  
votre commande par courrier électronique : [order@statcan.ca](mailto:order@statcan.ca)



# Success is within your reach

# Le succès est à la portée

## when you subscribe to the *Canadian Economic Observer*!

Understanding what is key to Canada's economic activity is important to virtually every successful business, particularly in today's highly competitive economy. Whether your company has 10 employees or 10,000, it's vital that you are equipped to anticipate the trends that could prove influential in the years ahead. One way is to subscribe to Canada's leading report card on the economy — the *Canadian Economic Observer (CEO)*.

### ► CEO meets your needs

Whether your job requires you to access data, track trends or devise highly effective business plans, you'll find many uses for *CEO*. Packed with detailed charts, diagrams and tables, *CEO* is your hands-on tool for understanding the economy from the inside out. And *CEO* gives you the kind of in-depth, intelligent analysis you have come to expect from the world's leading statistical agency.

### ► CEO is easy to use

Consultations with experts have contributed to *CEO*'s present, widely acclaimed format. The **Current Economic Conditions** section contains thought-provoking commentary on current issues, trends and developments. Economic growth, trade, financial market activity — all of the major economic developments across Canada are covered month to month, issue by issue.

The **Economic Events** section profiles developments in the previous month that had an impact on the economy. Plus, *CEO* has a topical **Feature Article** providing thoughtful insight into issues that either directly or indirectly affect all Canadians. A separate **Statistical Summary** carries a full range of hard data relating to important economic indicators: markets, prices, trade, demographics, unemployment and many others.

### ► CEO offers solutions

As a subscriber, you'll be directly connected to Statistics Canada's economic analysts. You'll also receive a copy of *CEO*'s annual **Historical Statistical Summary** at no additional charge.

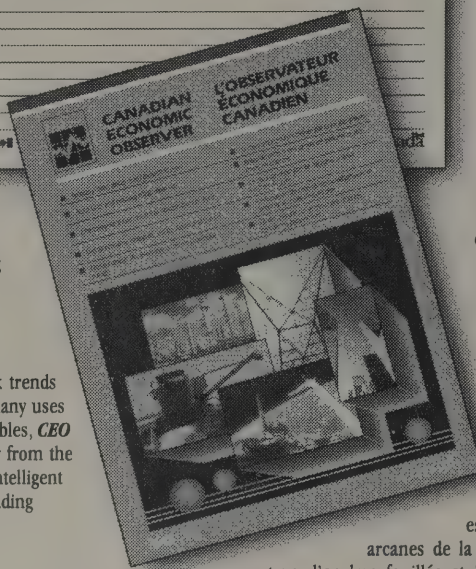


CANADIAN  
ECONOMIC  
OBSERVER

L'OBSERVATEUR  
ÉCONOMIQUE  
CANADIEN

Statistical  
Summary

Aperçu  
statistique



## des abonnés à *L'Observateur économique canadien*!

Il est important pour à peu près toutes les entreprises prospères de comprendre les grandes lignes de l'activité économique, surtout dans l'économie concurrentielle d'aujourd'hui. Que votre entreprise compte dix, cent ou plus de mille employés, vous voudrez sans doute vous équiper en vue d'anticiper les tendances qui peuvent exercer une influence sur les années à venir. Un bon moyen consiste à vous abonner au principal bulletin de santé économique du Canada : *L'Observateur économique canadien (L'OEC)*.

### ► L'OEC répond à vos besoins

Que vous ayez à consulter des données, à repérer de grandes tendances ou à concevoir des plans d'entreprises efficaces, *L'OEC* répondra à nombre de vos besoins. Rempli de tableaux, de graphiques et de diagrammes détaillés, *L'OEC*

est l'outil pratique par excellence pour comprendre les arcanes de la conjoncture économique. De plus, *L'OEC* vous offre le type d'analyse fouillée et intelligente à laquelle vous vous attendez d'un leader mondial dans le domaine de la statistique.

### ► L'OEC est simple à utiliser

Des consultations avec plusieurs experts ont fait en sorte que le nouveau format de *L'OEC* reçoit aujourd'hui un accueil enthousiaste de la part de nos nombreux lecteurs. La section des **Conditions économiques actuelles** comprend des commentaires percutants sur des questions, des tendances et des développements économiques. La croissance économique, le commerce, l'activité des marchés financiers — les événements économiques marquants au Canada sont examinés dans chaque numéro mensuel.

La section **Événements économiques** regroupe les faits d'actualité ayant eu un impact majeur sur l'économie au cours du mois précédent. En plus, *L'OEC* comprend une **Étude spéciale** qui examine en profondeur des sujets qui touchent directement ou indirectement presque tous les Canadiens et Canadiennes. Enfin, l'**Aperçu statistique** contient l'ensemble des chiffres réels pour les indicateurs économiques essentiels : les marchés, les prix, le commerce, la démographie, le chômage, et bien d'autres encore.

### ► L'OEC vous offre des solutions

En tant qu'abonné, vous profiterez d'une communication directe avec les analystes de Statistique Canada. Vous recevrez également, sans frais additionnels, un exemplaire du **Supplément statistique historique de L'OEC**.

VISIT OUR WEB SITE!  
[www.statcan.ca](http://www.statcan.ca)

VISITEZ NOTRE SITE INTERNET!  
[www.statcan.ca](http://www.statcan.ca)

Subscribe to the *Canadian Economic Observer* (Catalogue #11-010-XPB) TODAY for only \$227 in Canada plus GST/HST and applicable PST and US\$227 in other countries. Call TOLL-FREE 1-800-267-6677 or FAX 1-800-889-9734 or (613) 951-1584 and use your VISA or MasterCard. You can also MAIL your order to: Statistics Canada, Operations and Integration Division, Circulation Management, 120 Parkdale Avenue, Ottawa, Ontario, K1A 0T6, or contact the nearest Statistics Canada Regional Reference Centre listed in this publication.

Abonnez-vous dès AUJOURD'HUI à *L'Observateur économique canadien* (numéro au catalogue 11-010-XPB) pour seulement 227 \$ au Canada (TPS/TVH et TVP en sus, s'il y a lieu) et 227 \$ US dans les autres pays. Composez SANS FRAIS le 1-800-267-6677 ou faites-nous parvenir votre commande par TÉLÉCOPIEUR au 1-800-889-9734 ou au (613) 951-1584 et utilisez votre carte VISA ou MasterCard. Vous pouvez également envoyer votre commande par la POSTE à l'adresse suivante: Statistique Canada, Division des opérations et de l'intégration, Gestion de la circulation, 120, av. Parkdale, Ottawa (Ontario) K1A 0T6. Ou communiquez avec le Centre de consultation régional de Statistique Canada le plus près et dont la liste figure dans la présente publication.



Catalogue no. 11-010-XPB

N° 11-010-XPB au catalogue

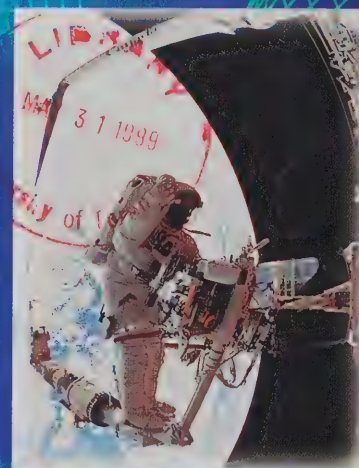


# CANADIAN ECONOMIC OBSERVER

# L'OBSERVATEUR ÉCONOMIQUE CANADIEN

◆ Seasonality in employment

◆ La saisonnalité de l'emploi





The most current single-volume reference source available

## Canada Year Book 1999

**C**anada Year Book 1999, the indispensable multi-purpose reference classic, richly displays and analyzes the complexities of living and working in Canada today. Revealing and insightful, it is also a statistical portrait of Canada at the dawn of a new millennium.

Clearly written, diligently researched, handsomely laid out and colourful, **CYB99's** all-new content, format and style present Canada in four thematic sections — **The Environment, The People, The Economy, and The Nation.**

Whether you prefer the practicality and pleasure of the book, or the functionality and portability of the CD-ROM, you will have Canada at your fingertips.

With information this accessible, for work, home or school, **Canada Year Book 1999** is a sure bet to engage, enlighten, and enthrall you. And it makes a great gift as well!



En un seul volume, l'ouvrage de référence le plus à jour qui soit

## Annuaire du Canada 1999

**L'**Annuaire du Canada 1999, ouvrage de référence devenu indispensable à une foule d'utilisateurs, présente et analyse de façon remarquable les complexités de la vie et du travail des Canadiens d'aujourd'hui. Révélateur et pénétrant, il brosse également un tableau statistique du Canada à l'aube du nouveau millénaire.

Fruit d'une recherche minutieuse, rédigée dans un style clair et précis et richement illustrée en couleur, cette version entièrement refondue de l'**Annuaire du Canada** décrit la réalité canadienne dans quatre sections thématiques — **L'environnement, La société, L'économie et L'État.**

Que vous préférerez l'aspect pratique d'un livre agréable à consulter ou l'aspect fonctionnel d'un CD-ROM à emporter partout, vous aurez à portée de la main une mine de renseignements sur le Canada.

Grâce à ses myriades de renseignements très utiles au travail, au foyer ou à l'école, l'**Annuaire du Canada 1999** ne manquera pas de vous éclairer et de vous captiver. Il constitue également un superbe cadeau!

### The Book

- ▷ 560 pages
- ▷ more than 275 tables, charts and graphs
- ▷ 16-page detailed index
- ▷ more than 120 beautiful photographs
- ▷ durable hardcover binding
- ▷ full colour dustjacket
- ▷ Catalogue No. 11-402-XPE99001
- ▷ \$54.95 + \$5.00 shipping and handling, plus either HST or GST and applicable PST

### The CD-ROM

- ▷ Windows and Macintosh ready
- ▷ fully bilingual
- ▷ Internet links to original sources — Statistics Canada and others
- ▷ video and audio clips
- ▷ powerful search capabilities, hypertext links
- ▷ 250 pages of additional commentary, analysis and reference text
- ▷ Catalogue No. 11-402-XCB99001
- ▷ \$74.95 + \$5.00 shipping and handling, plus either HST or GST and applicable PST

Order  
your copy  
today!

To order, CALL toll-free 1 800 267-6677, FAX 1 800 889-9734 or MAIL Statistics Canada, Dissemination Division, Circulation Management, 120 Parkdale Avenue, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6. You may also E-MAIL your order to: [order@statcan.ca](mailto:order@statcan.ca) or contact your nearest Statistics Canada Reference Centre listed in this publication.

Visit our Web site: [www.statcan.ca](http://www.statcan.ca)

### Le livre

- ▷ 563 pages
- ▷ plus de 275 tableaux, graphiques et diagrammes
- ▷ index détaillé de 16 pages
- ▷ plus de 120 superbes photos
- ▷ reliure durable
- ▷ jaquette en couleur
- ▷ n° 11-402-XPE99001 au catalogue
- ▷ 54,95 \$ plus 5 \$ de frais de port et de manutention, plus TVH ou TPS et TVP en vigueur

### Le CD-ROM

- ▷ versions Windows et Macintosh
- ▷ entièrement bilingue
- ▷ liens Internet avec les sources d'information — Statistique Canada et autres
- ▷ vidéoclips et audioclips
- ▷ puissantes capacités de recherche, définitions utiles, liens hypertextes
- ▷ 250 pages de textes supplémentaires : observations, analyses et références
- ▷ n° 11-402-XCB99001 au catalogue
- ▷ 74,95 \$ plus 5 \$ de frais de port et de manutention, plus TVH ou TPS et TVP en vigueur

Commandez  
votre  
exemplaire  
dès  
aujourd'hui!

Commandez sans frais : PAR TÉLÉPHONE au 1 800 267-6677, PAR TÉLÉCOPIEUR au 1 800 889-9734 ou PAR LA POSTE à Statistique Canada, Division de la diffusion, Gestion de la circulation, 120, avenue Parkdale, Ottawa (Ontario), Canada K1A 0T6. Vous pouvez aussi commander PAR COURRIEL à [order@statcan.ca](mailto:order@statcan.ca) ou communiquer avec le Centre de consultation de Statistique Canada de votre région (la liste figure dans la présente publication).

Visitez notre site Web : [www.statcan.ca](http://www.statcan.ca)



# CANADIAN ECONOMIC OBSERVER

# L'OBSERVATEUR ÉCONOMIQUE CANADIEN

May 1999

Mai 1999

For more information on the CEO contact:  
Current Analysis Group,  
24-K Coats Building,  
Statistics Canada,  
Ottawa, Ontario  
K1A 0T6  
Telephone: (613) 951-3634 or (613) 951-1640  
FAX: (613) 951-5403  
Internet: [ceo@statcan.ca](mailto:ceo@statcan.ca)  
You can also visit our World Wide Web site:  
<http://www.statcan.ca/english/ads/11-010-XPB>

Pour de plus amples informations sur L'OÉC, contactez:  
Groupe de l'analyse de conjoncture,  
24-K Édifice Coats,  
Statistique Canada,  
Ottawa, Ontario  
K1A 0T6  
Téléphone: (613) 951-3627 ou (613) 951-1640  
FAX: (613) 951-5403  
Internet: [oec@statcan.ca](mailto:oec@statcan.ca)  
Vous pouvez également visiter notre site sur le Web :  
<http://www.statcan.ca/francais/ads/11-010-XPB>

## How to Order publications

This and other Statistics Canada publications may be purchased from local authorized agents and other community bookstores, through the local Statistics Canada offices, or by mail order to Statistics Canada, Dissemination Division, Circulation Management, 120 Parkdale Avenue, Ottawa (Ontario) Canada, K1A 0T6.

1(613) 951-7277  
Facsimile number 1(613) 951-1584  
National toll free order line 1-800-267-6677

## Comment commander les publications

On peut se procurer cette publication et les autres publications de Statistique Canada auprès des agents autorisés et des autres librairies locales, par l'entremise des bureaux locaux de Statistique Canada, ou en écrivant à Statistique Canada, Division de la diffusion, Direction de la circulation, 120, avenue Parkdale, Ottawa (Ontario) Canada, K1A 0T6.

1(613) 951-7277  
Numéro du télécopieur (613) 951-1584  
Commandes: 1-800-267-6677 (sans frais partout au Canada)

Published by authority of the Minister  
responsible for Statistics Canada

© Minister of Industry, 1999

Publication autorisée par le ministre  
responsable de Statistique Canada

© Ministre de l'Industrie, 1999



May 1999  
Catalogue no. 11-010-XPB, Vol. 12, no. 5  
Frequency: Monthly  
ISSN 0835-9148  
Ottawa

Mai 1999  
N° 11-010-XPB au catalogue, vol. 12, n° 5  
Périodicité : mensuelle  
ISSN 0835-9148  
Ottawa

All rights reserved. No part of this publication may be reproduced, stored in a retrieval system or transmitted in any form or by any means, electronic, mechanical, photocopying, recording or otherwise without prior written permission from Licence Services, Marketing Division, Statistics Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.

Tous droits réservés. Il est interdit de reproduire ou de transmettre le contenu de la présente publication, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, enregistrement sur support magnétique, reproduction électronique, mécanique, photographique, ou autre, ou de l'emmagasiner dans un système de recouvrement, sans l'autorisation écrite préalable des Services de concession des droits de licence, Division du marketing, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.

## Note of appreciation

*Canada owes the success of its statistical system to a long-standing partnership between Statistics Canada, the citizens of Canada, its businesses, governments and other institutions. Accurate and timely statistical information could not be produced without their continued cooperation and goodwill.*

## Note de reconnaissance

*Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population, les entreprises, les administrations canadiennes et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques précises et actuelles.*



## Data in many forms

Statistics Canada disseminates data in a variety of forms. In addition to publications, both standard and special tabulations are offered. Data are available on the Internet, compact disc, diskette, computer printouts, microfiche and microfilm, and magnetic tape. Maps and other geographic reference materials are available for some types of data. Direct online access to aggregated information is possible through CANSIM, Statistics Canada's machine-readable database and retrieval system.

## How to obtain more information

Inquiries about this product and related statistics or services should be directed to: Current Analysis Section, 24-K Coats Building, Statistics Canada, Ottawa, Ontario, K1A 0T6 (telephone: (613) 951-3634), FAX: (613) 951-5403 or to the Statistics Canada Regional Reference Centre in:

Halifax	(902) 426-5331	Regina	(306) 780-5405
Montréal	(514) 283-5725	Edmonton	(780) 495-3027
Ottawa	(613) 951-8116	Calgary	(403) 292-6717
Toronto	(416) 973-6586	Vancouver	(604) 666-3691
Winnipeg	(204) 983-4020		

You can also visit our World Wide Web site:  
<http://www.statcan.ca>

Toll-free access is provided **for all users who reside outside the local dialing area** of any of the Regional Reference Centres.

<b>National enquiries line</b>	<b>1 800 263-1136</b>
<b>National telecommunications device for the hearing impaired</b>	<b>1 800 363-7629</b>
<b>Order-only line (Canada and United States)</b>	<b>1 800 267-6677</b>
<b>Fax order line (Canada and United States)</b>	<b>1 877 287-4369</b>

## Ordering/Subscription information

### All prices exclude sales tax

Catalogue no. 11-010-XPB, is published monthly as a standard paper product. The prices for delivery in Canada are \$23.00 per issue and \$227.00 for a one year subscription and outside Canada for US \$23.00 per issue and US \$227.00 for a one year subscription.

Please order by mail, at Statistics Canada, Dissemination Division, Circulation Management, 120 Parkdale Avenue, Ottawa, Ontario, K1A 0T6; by phone, at **(613) 951-7277** or **1 800 700-1033**; by fax, at **(613) 951-1584** or **1 800 889-9734**; or by Internet, at [order@statcan.ca](mailto:order@statcan.ca). For changes of address, please provide both old and new addresses. Statistics Canada products may also be purchased from authorized agents, bookstores and local Statistics Canada offices.

## Standards of service to the public

Statistics Canada is committed to serving its clients in a prompt, reliable and courteous manner and in the official language of their choice. To this end, the agency has developed standards of service which its employees observe in serving its clients. To obtain a copy of these service standards, please contact your nearest Statistics Canada Regional Reference Centre.

## Des données sous plusieurs formes

Statistique Canada diffuse les données sous formes diverses. Outre les publications, des totalisations habituelles et spéciales sont offertes. Les données sont disponibles sur Internet, disque compact, disquette, imprimé d'ordinateur, microfiche et microfilm, et bande magnétique. Des cartes et d'autres documents de référence géographiques sont disponibles pour certaines sortes de données. L'accès direct à des données agrégées est possible par le truchement de CANSIM, la base de données ordiolingue et le système d'extraction de Statistique Canada.

## Comment obtenir d'autres renseignements

Toute demande de renseignements au sujet du présent produit ou au sujet de statistiques ou de services connexes doit être adressée à : Section de l'analyse de conjoncture, 24-K, Édifice Coats, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, K1A 0T6 (téléphone : (613) 951-3627), FAX : (613) 951-5403 ou à l'un des centres de consultation régionaux de Statistique Canada :

Halifax	(902) 426-5331	Regina	(306) 780-5405
Montréal	(514) 283-5725	Edmonton	(780) 495-3027
Ottawa	(613) 951-8116	Calgary	(403) 292-6717
Toronto	(416) 973-6586	Vancouver	(604) 666-3691
Winnipeg	(204) 983-4020		

Vous pouvez également visiter notre site sur le Web :  
<http://www.statcan.ca>

Un service d'appel interurbain sans frais est offert à **tous les utilisateurs qui habitent à l'extérieur des zones de communication locale** des centres de consultation régionaux.

<b>Service national de renseignements</b>	<b>1 800 263-1136</b>
<b>Service national d'appareils de télécommunications pour les malentendants</b>	<b>1 800 363-7629</b>
<b>Numéro pour commander seulement (Canada et États-Unis)</b>	<b>1 800 267-6677</b>
<b>Numéro pour commander par télécopieur (Canada et États-Unis)</b>	<b>1 877 287-4369</b>

## Renseignements sur les commandes et les abonnements

### Les prix ne comprennent pas les taxes de vente

Le produit n° 11-010-XPB au catalogue paraît mensuellement en version imprimée standard. Au Canada, un numéro coûte 23 \$ et un abonnement d'un an coûte 227 \$. À l'extérieur du Canada un numéro coûte 23 \$US et un abonnement d'un an coûte 227 \$US.

Veuillez commander par la poste, en écrivant à Statistique Canada, Division de la diffusion, Gestion de la circulation, 120, avenue Parkdale, Ottawa (Ontario) K1A 0T6; par téléphone, en composant le **(613) 951-7277** ou le **1 800 700-1033**; par télécopieur, en composant le **(613) 951-1584** ou le **1 800 889-9734**; ou par Internet, en vous rendant à [order@statcan.ca](mailto:order@statcan.ca). Lorsque vous signalez un changement d'adresse, veuillez nous fournir l'ancienne et la nouvelle adresses. On peut aussi se procurer les produits de Statistique Canada auprès des agents autorisés, dans les librairies et dans les bureaux régionaux de Statistique Canada.

## Normes de service à la clientèle

Statistique Canada s'engage à fournir à ses clients des services rapides, fiables et courtois et dans la langue officielle de leur choix. À cet égard, notre organisme s'est doté de normes de service à la clientèle qui doivent être observées par les employés lorsqu'ils offrent des services à la clientèle. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec le centre de consultation régional de Statistique Canada le plus près de chez vous.

# Table of contents

# Table des matières

## Current Economic Conditions

## Conditions économiques actuelles

1.1

While growth slowed in the first quarter, the underlying trend of the economy remained strong. The outlook for exports is buoyed by the robust state of the US economy and a significant recovery in commodity prices in the spring. Consumer spending on autos and housing already began to pick up in March, even before further cuts to interest rates. However, firms continued to trim outlays.

La croissance ralentit au premier trimestre mais la tendance sous-jacente de l'économie demeure vigoureuse. La reprise sensible du prix des marchandises ce printemps et le bouillonnement de l'économie américaine devraient être particulièrement favorables aux exportations. Les dépenses de consommation en voitures et en logement ont déjà commencé à se redresser en mars, avant même d'autres baisses des taux d'intérêt. Cependant, les entreprises ont continué de réduire leurs dépenses.

## Economic Events

## Événements économiques

2.1

Budgets in Quebec and BC; Europe cuts interest rates.

Budgets du Québec et de la Colombie-Britannique; réductions des taux d'intérêts en Europe.

## Feature Article

## Étude spéciale

3.1

"Seasonality in employment"

"La saisonnalité de l'emploi"

This paper explores the pervasive impact of seasonality on the economy and how it has changed in recent years.

Cet article examine l'étendue des effets de la saisonnalité sur l'économie et la manière dont elle a évolué au cours des dernières années.

## Recent Feature Articles

## Études spéciales récemment parues

4.1



## NOTES TO USERS

Data contained in the tables are as available on May 7, 1999.

Data contained in this publication (unless otherwise specified) are seasonally adjusted.

Some tables contain selected components and thus do not add to the totals. As well, most figures are rounded.

Data in this publication were retrieved from CANSIM† (Official Mark of Statistics Canada for its Canadian Socio-Economic Information Management System), and processed to create a photo-ready copy from which this publication was produced. CANSIM is the Statistics Canada computerized data bank; series published here (as well as other data) are available on computer printouts, tape, diskette or directly via terminal.

The identification numbers at the start of each row of data refer to the CANSIM Identifier for the unadjusted or seasonally adjusted monthly or quarterly data in the column.

**Managing Editor:** F. Roy

**Composition and Production:**  
Dissemination Division

**Review Committee:** J.S. Wells, R. Ryan, D. Desjardins, A. Meguerditchian, J. Baldwin, and T. Davis

Confederation Bridge – Showing P.E.I. side, during construction. "Photo by Boily", image has been digitally enhanced.

The paper used in this publication meets the minimum requirements of American National Standard for Information Sciences - Permanence of Paper for Printed Library Materials, ANSI Z39.48 - 1984



## NOTES AUX UTILISATEURS

Les données publiées dans les tableaux sont les données disponibles au 7 mai 1999.

À moins d'avis contraire, les données paraissant dans cette publication sont désaisonnalisées.

Certains tableaux comprennent des composantes choisies et donc leurs sommes diffèrent des totaux. De plus, la plupart des données sont arrondies.

Les données publiées dans cette revue sont extraites de CANSIM† (marque officielle de Statistique Canada pour son "Système canadien d'information socio-économique") et traitées pour donner une copie destinée à la photocomposition qui sert à la préparation de cette publication. CANSIM est la banque de données informatisée de Statistique Canada. Les données qui s'y trouvent (ainsi que d'autres données) sont disponibles sur imprimés d'ordinateur, bandes magnétiques ou disquettes ou directement au terminal.

Les numéros d'identification au début de chaque rangée de données correspondent à l'identification de CANSIM pour les données correspondantes aux statistiques mensuelles ou trimestrielles brutes et désaisonnalisées.

**Éditeur en chef adjointe:** F. Roy

**Composition et production:**  
Division de la diffusion

**Comité de revue:** J.S. Wells, R. Ryan, D. Desjardins, A. Meguerditchian, J. Baldwin, et T. Davis

Construction du Pont de la confédération, l'Î.-P.-É. "Photographie par Boily"; a été électroniquement améliorée.

Le papier utilisé dans la présente publication répond aux exigences minimales de l'"American National Standard for Information Sciences" - "Permanence of Paper for Printed Library Materials", ANSI Z39.48 - 1984



# Current economic conditions

# Conditions économiques actuelles

Summary Table - Key Indicators

Tableau sommaire - Indicateurs principaux

Year and month	Employment, percent change	Unemployment rate	Composite leading index, percent change	Housing starts (000s)	Consumer price index, percent change	Real gross domestic product, percent change	Retail sales volume, percent change	Merchandise exports, percent change	Merchandise imports, percent change
Année et mois	Emploi, variation en pourcentage	Taux de chômage	Indicateur composite avancé, variation en pourcentage	Mises en chantier de logements (000s)	Indice des prix à la consommation, variation en pourcentage	Produit intérieur brut réel, variation en pourcentage	Volume des ventes au détail, variation en pourcentage	Exportations de marchandises, variation en pourcentage	Importations de marchandises, variation en pourcentage
	D 980595	D 980745	D 100031	J 12001	P119500	I 56001	D 658051	D 399449	D 397990
1997	1.90	9.2	9.48	148	1.6	4.00	5.59	7.65	16.41
1998	2.79	8.3	5.37	138	0.9	2.76	3.57	7.41	9.80
1997	A 0.17	9.6	0.79	141	0.0	1.28	-0.07	-0.20	0.52
	M 0.51	9.4	0.94	150	0.1	0.12	1.04	0.71	1.28
	J 0.48	9.1	0.83	143	0.1	0.16	0.33	-0.09	-1.71
	J 0.22	9.0	0.77	152	0.0	1.05	1.00	2.71	4.96
	A 0.30	9.0	0.61	150	0.4	-0.18	-0.91	-0.81	1.59
	S 0.07	8.9	0.71	147	0.0	0.34	0.99	1.04	0.35
	O -0.08	9.1	0.55	147	0.0	0.21	0.26	-0.65	3.00
	N 0.15	8.9	0.45	148	0.0	-0.14	0.04	3.06	-0.27
	D 0.43	8.5	0.20	148	0.0	1.08	3.31	2.16	2.55
1998	J 0.10	8.8	0.20	138	0.4	-0.65	-2.76	-3.19	-3.08
	F 0.45	8.6	0.40	150	-0.1	0.80	1.17	3.14	1.79
	M 0.21	8.4	0.25	156	0.1	0.37	0.36	-0.76	-1.58
	A 0.42	8.4	0.44	143	0.0	-0.03	1.33	1.15	3.55
	M -0.02	8.4	0.59	136	0.3	-0.14	-0.45	-0.51	-0.36
	J -0.18	8.4	0.44	130	0.1	0.08	-1.56	-3.33	-1.55
	J 0.28	8.4	0.24	121	0.1	-0.28	1.69	1.48	-2.00
	A 0.25	8.3	0.10	137	0.0	0.71	0.01	6.81	6.83
	S 0.45	8.3	0.05	135	0.0	0.09	0.38	-1.42	0.61
	O 0.43	8.0	0.14	139	0.2	0.34	-0.89	4.38	3.57
	N 0.56	8.0	0.14	131	0.1	0.42	0.95	0.11	-0.24
	D 0.20	8.0	0.29	143	0.0	0.43	-0.13	-0.73	0.01
1999	J 0.60	7.8	0.43	142	-0.1	0.22	2.02	2.18	-2.03
	F 0.09	7.8	0.57	144	0.1	0.12	-0.33	-0.86	-0.53
	M -0.20	7.8	0.62	148	0.3				
	A 0.10	8.3							

## Overview

Growth continued to slow early in the new year, as the fourth quarter boost from strike settlements dissipated. Exports cooled off in February, while households held the line on spending after a strong start to the year, although the underlying trend of demand in these sectors remained robust. However, firms responded to a year of falling profits by reining in investment, while also reducing payrolls.

\* Based on data available on May 7; all data references are in current dollars unless otherwise stated.

## Vue générale

La croissance s'est faite encore plus lente les premiers mois de la nouvelle année, l'effet de stimulation produit par les règlements de grèves au quatrième trimestre s'étant dissipé. Le rythme des exportations a ralenti en février, alors que les ménages dépensaient autant qu'ils l'avaient fait en débutant l'année. Il reste que, dans ces secteurs, la demande demeure foncièrement vigoureuse. Les entreprises ont toutefois réagi à une année de chute des profits en tenant en bride les investissements, tout en réduisant leur main-d'oeuvre.

\* Basée sur les données disponibles le 7 mai; toutes les données sont en dollars courants, sauf indication contraire.

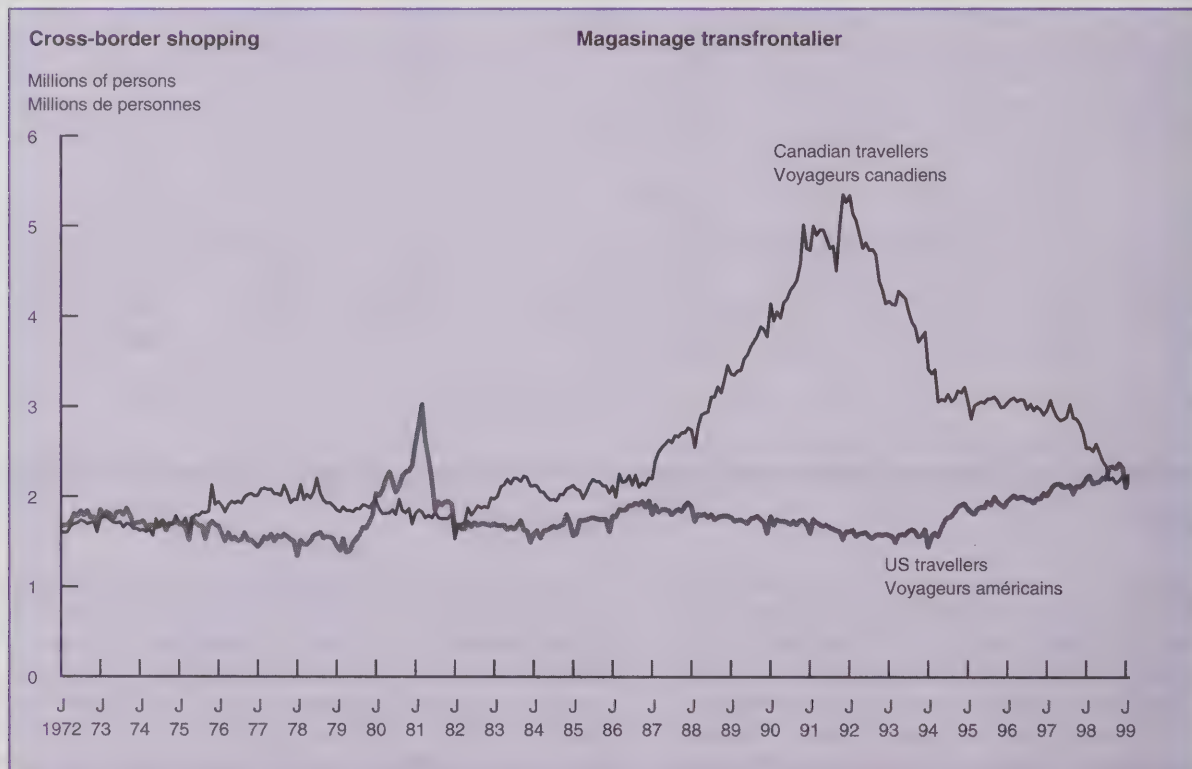


The US economy continued to charge ahead, with real GDP up another 1.1% in the first quarter, fuelled by the best gain in consumer spending in a decade. The continued robust state of American demand augurs well for a resumption of our export growth. The recovery in commodity prices in March and April is also encouraging for export earnings, and resources led last month's rally on our stock markets.

US demand is soaring not only for our goods. Americans made more same-day auto trips to Canada than Canadians made to the US in February. This marked the sixth time in the last seven months that the flow of cross-border shopping had tipped in Canada's favour, and a huge reversal from the early 1990s when the Canadian dollar peaked near 90 cents (US). In fact, same-day trips made by Americans have not outnumbered those by Canadians since the early 1970s (with the exception of 1980-81 when the Americans filled up their tanks with low-priced Canadian gasoline).

L'économie américaine a continué à battre son plein et, en valeur réelle, le PIB a augmenté de 1,1 % encore au premier trimestre, soutenu par la meilleure progression des dépenses de consommation enregistrée en une décennie. La constante fermeté de la demande aux États-Unis annonce une reprise de la croissance à l'exportation au Canada. Le redressement des cours des produits de base en mars et en avril est un bon présage pour les revenus à l'exportation. Ajoutons que les ressources naturelles ont dominé dans la reprise des bourses le mois dernier.

L'essor de la demande américaine touche plus que nos marchandises. En février, les Américains ont fait plus de visites d'un jour en automobile au Canada que les Canadiens aux États-Unis. C'est la sixième fois depuis sept mois que les visites de consommateurs de part et d'autre de la frontière canado-américaine se soldent en faveur de notre pays. Le mouvement s'est immensément renversé depuis les premières années de la décennie 1990 où le dollar canadien culminait à près de 90 cents américains. En fait, les visites d'un jour d'Américains n'avaient pas dépassé en nombre celles des Canadiens depuis les premières années de la décennie 1970 (sauf en 1980-1981 où les Américains venaient faire le plein d'essence bon marché au Canada).



Meanwhile, a slowdown in domestic spending in Canada was reflected in a fourth straight drop in imports. Most of this decrease reflects the hesitancy of firms to spend on machinery and equipment, especially industrial and farm machinery. Still, increased consumer and business demand kept communications and computers (especially for Y2K

Par ailleurs, le ralentissement des dépenses intérieures au Canada s'est traduit par une quatrième baisse consécutive des importations. On doit en majeure partie cette diminution à l'hésitation des entreprises à dépenser en machines et en matériel, et notamment en outillage industriel et en instruments aratoires. Une demande accrue des consommateurs et des entreprises n'en a pas moins gardé les communications et

services) at the forefront of growth in the domestic economy. Consumer demand for autos and housing picked up in March, even before two more cuts to interest rates.

### Labour market

After starting the year with a sharp advance in January, the job market has slowed. A 0.1% gain in April served to barely return the number of jobs to January's level, after a small dip in March. Full-time jobs continued to expand slowly in March and April. However, the public sector has increasingly supplanted firms, who have trimmed payrolls for three straight months. Meanwhile, a resumption of strong growth in the labour force, after a one-month pause in March, pushed the unemployment rate up from 7.8% to 8.3%, its highest level since last September. The increase was about evenly-split between youths and adults.

The slack in jobs originated in outright declines in the goods-producing sector. Manufacturing and resources both lowered employment, after cutting back on output in February, while construction ceded some of its large increase in March. Services picked up for the first time this year, led by a turnaround in the health sector as governments restored funding.

British Columbia posted the largest retreat in employment for the second straight month, with a total drop of over 1% as the full impact of a weak resource sector and falling business investment began to be felt. Ontario also levelled off for the second month in a row; together with a sharp increase in the labour force, this pushed its unemployment rate up nearly a full point to an 8-month high of 7.2%. Most other provinces scored modest employment gains, although not enough to prevent slightly higher unemployment in Quebec, the prairies and the Atlantic region.

### Composite Index

The leading indicator continued to grow at a moderate pace of 0.6% in March, the same as its upward-revised gain in February. The advances remained broadly-based in nine of its ten components. Manufacturing demand continued to lead the way, buoyed by the strength of exports. A softening in labour markets in February and March was reflected in a slowdown in demand for services.

New orders posted a sixth consecutive increase, while the string of three straight advances in the ratio of shipments to stocks were the best in almost three years. Manufacturers continued to extend the workweek to meet demand. The upturn in the US leading index is encouraging for more growth. Its recent gains have been fuelled by the tightest labour market

l'informatique (services de préparation à l'an 2000 en particulier) au premier plan dans la croissance de l'économie intérieure. La demande de consommation qui s'attache à l'automobile et à l'habitation a repris en mars, même avant deux nouvelles baisses des taux d'intérêt.

### Marché du travail

Après avoir entrepris l'année avec un gain de taille en janvier, le marché du travail a ralenti. Avec une hausse de 0,1 % en avril, on est tout juste revenu au niveau de l'emploi en janvier après un léger fléchissement en mars. L'emploi à plein temps a continué de progresser lentement en mars et en avril. Le secteur public a cependant de plus en plus remplacé les entreprises qui ont réduit leur main-d'oeuvre pour le troisième mois d'affilée. Pendant ce temps, un fort regain de croissance de la population active après un arrêt d'un mois en mars faisait monter le taux de chômage de 7,8 % à 8,3 %, sa valeur la plus élevée depuis septembre dernier. L'augmentation s'est répartie à peu près également entre les jeunes et les adultes.

Cette faiblesse de l'emploi tient à de franches diminutions dans les industries de biens. Et l'industrie manufacturière et l'industrie primaire ont abaissé l'emploi après avoir réduit leur production en février, et la construction a cédé une partie de son gain important de mars. L'industrie tertiaire s'est redressée pour la première fois cette année grâce à un renversement dans le secteur de la santé dont les gouvernements ont rétabli le financement.

C'est en Colombie-Britannique que, un deuxième mois de suite, l'emploi a le plus reculé, soit de plus de 1 %, tous les effets de l'affaiblissement de l'industrie primaire et de la décroissance des investissements des entreprises commençant à se faire sentir. L'Ontario a également accusé une très légère baisse un deuxième mois de suite. Comme la population active a fortement augmenté, le taux de chômage ontarien a monté de près d'un point pour atteindre un sommet en huit mois (7,2 %). Dans la plupart des autres provinces, on a relevé en matière d'emploi de modestes gains qui n'ont pas suffi à empêcher une légère aggravation du chômage au Québec, dans les Prairies et dans la région de l'Atlantique.

### Indice composite

L'indicateur avancé a continué de s'accroître graduellement, enregistrant une progression de même taille en mars (0,6%) que celle légèrement révisée en hausse de février. L'augmentation est demeurée étendue avec des gains pour neuf des dix composantes. La demande manufacturière a continué de dominer, entraînée par la fermeté des exportations. L'adoucissement des marchés du travail en février et en mars s'est traduit par le relâchement de la demande en services.

Les nouvelles commandes enregistraient une sixième hausse consécutive et les trois progressions d'affilée du ratio des livraisons aux stocks étaient les meilleures en près de trois ans. Pour répondre à cette vigueur, les fabricants ont continué de relever la durée hebdomadaire du travail. La remontée de l'indicateur avancé des États-Unis est encourageante pour la poursuite de cette croissance. Ses



in a generation, which has buoyed household confidence.

Household demand in Canada continued the mixed performance that was evident most of last year. A slowdown in services employment was due to slack consumer demand in this sector. Conversely, outlays for most goods improved again. The housing index posted one of its rare advances in the last two years, with housing starts following the rally in existing house sales as the turn of the year. Outlays for furniture and appliances and other durable goods also rose.

## Output

Growth was marginal for the second straight month, as real GDP eked out only a 0.1% gain in February after a 0.2% advance in January. Manufacturers trimmed output for the first time since last summer, while the resource sector continued to retrench in order to stem the drop in prices. Computers and communications remained hot-beds of growth.

The drop in manufacturing largely reflected the dip in exports. Supply constraints were a factor in the 2% cuts by auto and wood producers (a shortage of parts for the former and US imposed quotas for the latter). However, the underlying trend of US demand remained strong, as reflected in the still-rising trend of new orders. In the primary sector, the oilpatch and forestry led this month's retrenchment. It was the fifth straight drop for oil, totalling 6%, the most extended and severe cuts since 1986 when prices crashed below \$10 a barrel. However, relief should be provided by the strong rally in prices this spring.

The most dynamic sectors of the economy continued to be associated with product innovation and falling prices in information technology. The growth of communications continued to be fuelled by long distance and cell-phone use. Strong computer sales (up 2.6%) led the gain in wholesale trade. The surge of business spending on Y2K problems also boosted demand for computer services by over 2% for the third straight month. These efforts appear to be paying off, as 92% of large firms now say that they will have all critical systems tested by October.

progressions récentes étaient dominées par le plus important resserrement du marché du travail en une génération et la hausse de la confiance des ménages qui en a résulté.

La demande des ménages au Canada a renoué avec sa performance inégale enregistrée une bonne partie de l'année dernière. Ainsi, le ralentissement de l'emploi dans les services traduisait le relâchement de la consommation dans ce secteur. À l'opposé, les dépenses de biens ont continué de s'améliorer de façon générale. L'indice du logement a progressé pour un rare mois en deux ans alors que les mises en chantier traduisaient le raffermissement du marché existant au tournant de l'année. Les ventes de meubles et d'articles ménagers ainsi que des autres biens durables ont aussi continué de progresser.

## Production

La croissance de la production a été négligeable un deuxième mois de suite, puisque le PIB réel a marqué en février une maigre avance de 0,1 %, qui faisait suite à une hausse de 0,2 % en janvier. Les fabricants ont diminué leur production pour la première fois depuis l'été dernier, tandis que l'industrie primaire continuait à réduire la sienne pour empêcher les prix de baisser encore plus. L'informatique et les communications sont restées les foyers de la croissance.

Le fléchissement en fabrication est allé largement de pair avec le recul observé à l'exportation. Les contraintes d'approvisionnement ont été un facteur de la diminution de 2 % de la production des industries de l'automobile et du bois (pénurie de pièces dans le premier cas et contingentement aux États-Unis dans le second), mais la demande américaine demeure foncièrement vigoureuse, comme en témoignent de nouvelles commandes en constante progression. Dans l'industrie primaire, les sociétés pétrolières et forestières ont mené ce mouvement de compressions de production. Il s'agissait là d'une cinquième baisse consécutive (6 % au total) dans le secteur pétrolier, qui a connu la plus longue suite de fortes baisses de production depuis 1986, année où les prix avaient dégringolé sous la barre des 10 \$ le baril. On peut néanmoins prévoir une certaine amélioration, car les prix se sont fortement redressés ce printemps.

Les secteurs les plus dynamiques de l'économie sont toujours ceux qui profitent de l'innovation en produits et de la baisse des prix en technologie de l'information. L'accroissement de la production dans le secteur des communications a encore été nourri par l'utilisation de la téléphonie interurbaine et de la téléphonie cellulaire. Dans le commerce de gros, la progression tient surtout à de fortes ventes d'ordinateurs (hausse de 2,6 %). La flambée de dépenses des entreprises en services de préparation à l'an 2000 a fait monter la demande de services informatiques de plus de 2 % un troisième mois de suite. Les efforts consentis semblent avoir porté fruit, puisque 92 % des grandes entreprises affirment aujourd'hui qu'elles auront vérifié tous leurs systèmes essentiels d'ici octobre.

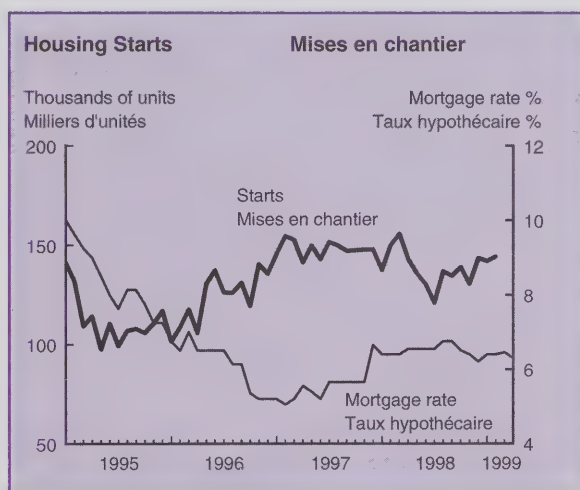
## Household demand

Consumer spending levelled off in February, although gains in both auto and house sales in March suggest that growth will quickly resume. Strong demand for big-ticket items also bodes well for consumer confidence.

Retail sales volume edged down by 0.3% in February, ceding only a fraction of its 2% advance in January. This marked the eighth straight time that sales advanced in one month and retreated in the next; however, the gains have averaged 1.3%, the losses just 0.3%, leaving a strengthening overall trend.

The February slack in sales was evident in all durability groups. Semi-durables fell the most, off 1%, after a cold snap sparked a large gain in January. A sharp hike in food prices helped to dampen consumption of non-durables. Slower vehicle sales braked overall spending on durable goods for the first time in four months.

Housing starts rose 4% in March, after a 2% gain in February; while hardly a major improvement, these do mark the first back-to-back monthly increases in over a year, and pushed starts to a 12-month high of 149,700 units on an annual basis. A significant turnaround in construction of multiple units has led the rally, rising for the fourth straight month with a total increase of nearly one-third over this period. Ground-breaking on single-family homes remained sluggish, although this is helping to wittle away at the backlog of vacant units.



## Merchandise trade

Both exports and imports were little changed in February, leaving the trade surplus near a two-year high of \$2.6 billion. A rebound in auto assemblies in March and a pick up in the resource sector augur well for a resumption of export growth. Import demand remains depressed by the slowdown in business investment.

Exports retreated by 0.9% in February, losing about half of the ground gained at the start of the year. Slower auto shipments originated in a levelling-off of US car sales. As well, a sudden drop in aircraft

## Demande des ménages

Les dépenses des ménages ont plafonné en février, bien que la progression des ventes d'automobiles et d'habitations en mars soit l'indice d'une reprise rapide de la croissance de cet indicateur. La forte demande d'articles chers est un bon indicateur de la confiance des consommateurs.

En volume, les ventes au détail ont fléchi de 0,3 % en février, mais elles n'ont ainsi perdu qu'une fraction de leur gain de 2 % en janvier. C'est la huitième fois consécutive que les ventes progressent un mois et régressent le suivant. En moyenne, les gains sont de 1,3 % et les pertes, de 0,3 % seulement, d'où la constatation que, dans l'ensemble, la tendance est au raffermissement de cet indicateur.

L'affaiblissement des ventes en février se remarquait dans toutes les catégories de durabilité des biens. Ce sont les biens semi-durables qui ont le plus perdu (1 %) après une vague de froid qui les avait largement poussés en hausse en janvier. Une forte majoration du prix des aliments a contribué à amortir la consommation de biens non durables. Avec le ralentissement des ventes de véhicules, les dépenses globales en biens durables ont été freinées pour la première fois en quatre mois.

Les mises en chantier ont augmenté de 4 % en mars après une hausse de 2 % en février. Ces gains ne sont pas imposants, mais il s'agit là des premières hausses mensuelles consécutives en plus d'un an. Ainsi, les mises en chantier ont été portées en valeur annuelle à un sommet de 149 700 logements en 12 mois. La reprise a été dominée par un ample redressement de la construction de logements multifamiliaux, dont un quatrième mois consécutif de croissance a augmenté le nombre de près du tiers en quatre mois. Les mises en

chantier de logements unifamiliaux sont demeurées lentes, ce qui néanmoins aide à entamer le parc de logements inoccupés.

## Commerce de marchandises

Et les exportations et les importations n'ont guère évolué en février, laissant l'excédent commercial près de son sommet de 2,6 milliards de dollars en deux ans. La reprise en mars des chaînes de montage de l'industrie automobile et une remontée dans l'industrie primaire sont de bonne augure pour une reprise de la croissance à l'exportation. À l'importation, la demande est toujours enfoncée par le ralentissement des investissements des entreprises.

En février, les exportations ont reculé de 0,9 %, perdant environ la moitié du terrain conquis en début d'année. Le ralentissement des livraisons d'automobiles s'explique par un plafonnement des ventes de voitures aux États-Unis. De



dampened overall exports of machinery and equipment, the opposite of what happened in imports.

There were some signs that the revival in overseas commodity markets was filtering down to our export earnings. Industrial goods rose about 2%, helped by metal alloys, while forestry products held on to their gains of the previous four months. Food shipments grew 4% as wheat demand firmed. These increases were reflected in the geographic distribution of exports, with gains in emerging markets offsetting losses in the G7. Energy products were the one exception to the rally in commodities, partly due to the end of the cold snap that boosted US demand in January. Still, natural gas exports continued to run 14% ahead of last year, entirely due to increased volumes through the new Northern Border and Trans Canada lines, which raised our export capacity by 15%.

Imports dropped 0.5%, their fourth straight month of weakness, which has left them down nearly 3% since October. The longer-term slack in imports originated in a levelling-off of business spending on machinery and equipment, a slowdown in the auto sector after a furious recovery from strikes, and falling prices. The drop in prices was led by raw materials such as energy, while consumer goods were dampened by the recovery of the Canadian dollar.

The largest contribution to the February drop in imports was the auto industry, which required fewer parts for domestic assemblies. Lower prices for oil and coffee pushed down our bill for energy and food by 3%. A slight rebound in machinery and equipment was somewhat misleading, as all of it originated in turbulent aircraft shipments.

## Prices

Commodity prices posted a significant turnaround in March, led by crude oil. Oil prices continued to recover in April, hitting their highest level in over a year. Even better for Canada, the recovery in commodities has been led by "hard" goods that we produce, such as metals and wood, as well as oil. "Soft" goods, which we primarily import, plunged to new lows, notably coffee, sugar and cocoa, partly because of the turmoil in Brazil's economy. The rising cost of gasoline explained most of the upturn in consumer prices in March, as there were few other significant hikes except for seasonal items.

plus, une baisse soudaine dans le secteur des aéronefs est venue amortir dans l'ensemble les exportations de machines et de matériel, à l'opposé même de ce qu'on a pu observer à l'importation.

On relevait des indices que le réveil des marchés extérieurs des produits de base rejaillissait sur nos revenus à l'exportation. Les biens industriels ont progressé d'environ 2 %, aidés en cela par les alliages métalliques, alors que les produits forestiers s'en tenaient à leurs gains des quatre derniers mois. Les livraisons de denrées alimentaires se sont accrues de 4 % par suite de l'affermissement de la demande de blé. Ces augmentations ont suivi la répartition géographique des exportations, les gains sur les marchés émergents ayant compensé les pertes subies dans les pays du Groupe des Sept. Seuls les produits énergétiques ont fait bande à part dans cette reprise des produits de base, ce que l'on doit en partie à la fin de la vague de froid qui a fait monter la demande aux États-Unis en janvier. Il reste que les exportations de gaz naturel devancent toujours de 14 % celles de l'an dernier, ce qui relève de l'augmentation du trafic grâce aux nouveaux gazoducs Northern Border et Trans Canada, lesquels ont augmenté de 15 % nos capacités d'exportation de gaz naturel.

Les importations ont fléchi de 0,5 %. Avec ce quatrième mois consécutif de faiblesse, elles ont baissé de près de 3 % depuis octobre. À plus long terme, cette contraction des importations s'explique par un plafonnement des dépenses des entreprises en machines et en matériel, la baisse des prix et un ralentissement du secteur de l'automobile après l'emballlement qui a suivi les grèves. Ce sont des matières premières comme l'énergie qui ont dominé dans cette diminution des prix. Quant aux biens de consommation, ils ont été amortis par la remontée du dollar canadien.

Le premier responsable du recul à l'importation en février est l'industrie de l'automobile, qui a eu besoin de moins de pièces pour ses chaînes de montage au Canada. La baisse des prix du pétrole et du café a rétréci de 3 % notre facture d'importation d'énergie et d'aliments. On a observé une légère reprise à l'importation des machines et du matériel, mais les chiffres sont quelque peu trompeurs, car tout le mouvement s'explique par la «turbulence» des livraisons d'aéronefs.

## Prix

Les cours des produits de base se sont nettement redressés en mars, surtout ceux du pétrole brut. Les cours pétroliers ont encore remonté en avril, atteignant leur plus haut niveau en plus d'un an. Ce qui est encore mieux pour le Canada, c'est que le mouvement de reprise est mené par des marchandises «dures» que nous produisons comme les métaux et le bois, sans oublier le pétrole. Quant aux marchandises «douces» que nous importons principalement, notamment le café, le sucre et le cacao, elles ont dégringolé à de nouveaux minima, en partie à cause des troubles économiques du Brésil. La hausse du prix de l'essence explique en majeure partie le redressement des prix à la consommation en mars, car il y a eu peu d'autres majorations d'importance sauf dans le cas d'articles saisonniers.

The seasonally unadjusted consumer price index rose 0.4% between February and March, enough to nudge the annual inflation rate up to 1%. About half of the rise originated in gasoline, where further increases can be expected as crude oil prices rose in the spring. As well, there were seasonal hikes in clothing and travel prices.

Energy prices also received a boost from natural gas, which has risen 13% in the past year. The strength in gas prices, even as oil nose-dived, reflects changes in the North American gas market. For years, prices in Canada were depressed by chronic oversupply due to a shortage of pipeline capacity to the US. The opening of two new pipelines last year, and another in October of next year, will raise our export capacity by nearly one-third. As a result, almost 80% of the price differential between gas prices in Canada and the US has disappeared this year.

Durable goods continued to exert a moderating influence on prices. This reflected a continuing drop for computers and stable prices for most household equipment. The cost of owning a home was held in check by low mortgage rates.

Raw material prices jumped 5.5% in March, their largest monthly increase in almost nine years. While prices remained 18% below their high reached in March 1997, just before the Asian crisis began, there are encouraging signs that at least the period of falling prices is over.

Oil prices led the recovery, rising nearly 25% in March. The rally continued into April, with the price of a barrel of oil nudging US \$19, its highest level since late 1997, compared with a low of \$12 plumbed early in February. The rapid turnaround reflects both rising consumption and cuts announced by OPEC producers.

Elsewhere, wood prices continued to improve as US housing demand remained strong. Metals prices levelled off, as nickel recovered sharply in March, paving the way for copper and aluminum to follow suit in April.

The rally in commodity prices and a dip in the exchange rate also resulted in a 0.8% boost in industrial prices in March. As a result, the year-over-year change in prices rose above 1% for the first time since late in 1997. The increase was broadly based, with 13

L'indice non désaisonnalisé des prix à la consommation s'est élevé de 0,4 % de février à mars, assez pour faire monter à 1 % le taux annuel d'inflation. La moitié de cette augmentation est attribuable au prix de l'essence qui devrait encore s'accroître à la suite de la majoration du prix du pétrole brut au printemps. Mentionnons en outre que les prix des vêtements et des voyages ont connu des hausses saisonnières.

Les cours énergétiques ont été poussés en hausse par le gaz naturel, dont le prix a monté de 13 % depuis un an. Bien que le prix du pétrole ait piqué du nez, on constate la fermeté du prix du gaz, qui traduit l'évolution du marché nord-américain. Des années durant, les prix canadiens ont été enfoncés par un état chronique d'engorgement imputable à la capacité insuffisante des gazoducs qui alimentent le marché américain. La mise en service de deux nouveaux gazoducs l'an dernier et d'un autre en octobre de l'an prochain haussera notre capacité d'exportation de près du tiers. Voilà pourquoi l'écart de prix du gaz entre le Canada et les États-Unis a diminué de presque 80 % cette année.

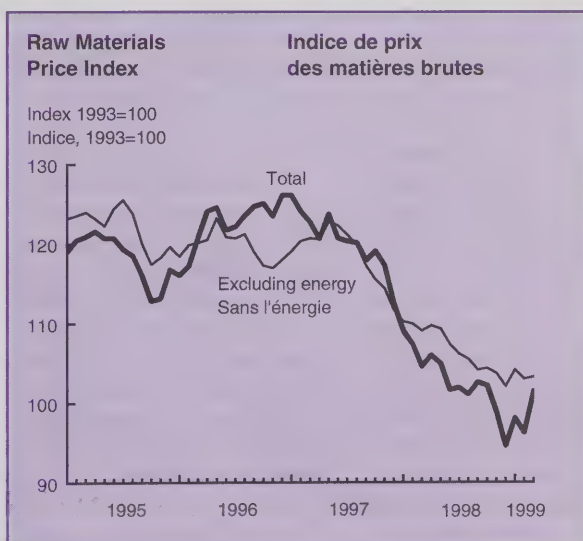
Les biens durables ont continué à exercer une influence modératrice sur les prix. Le prix des ordinateurs a constamment baissé et celui de la plupart des articles ménagers est demeuré stable. La faiblesse des taux hypothécaires a contenu le coût de la propriété d'une habitation.

En mars, les cours des matières premières ont bondi de 5,5 %. C'est leur plus grande augmentation mensuelle en presque neuf ans. Les prix sont restés de 18 % inférieurs au maximum atteint en mars 1997 un peu avant que n'éclate la crise asiatique, mais on est porté à croire que, à tout le moins, cette période de décroissance des prix est révolue.

Les cours pétroliers ont mené le mouvement de reprise, montant de près du quart en mars. Le redressement s'est poursuivi en avril et le prix du baril de pétrole a touché aux 19 dollars américains, son plus haut niveau depuis les derniers mois de 1997, alors qu'il tombait au bas niveau de 12 \$ au début de février. Ce renversement rapide s'explique tant par une augmentation de la consommation que par des réductions annoncées par les pays producteurs membres de l'OPEP.

Par ailleurs, le prix du bois s'est encore amélioré grâce à la constante fermeté de la demande d'habitations aux États-Unis. Les cours des métaux se sont redressés : le nickel a nettement remonté en mars, frayant la voie à des hausses des prix du cuivre et de l'aluminium en avril.

La reprise des cours des produits de base et la baisse du taux de change ont aussi fait évoluer en hausse (0,8 %) les prix industriels en mars. C'est ainsi que, d'une année à l'autre, les prix ont progressé de plus de 1 % pour la première fois depuis les derniers mois de 1997. Le





commodities posting increases while only three decreased.

### Financial markets

The stock market continued to strengthen in April, as the TSE added nearly 10% to its value. Resource issues led the way for the second straight month, rising nearly twice as fast as the overall market. These gains were fuelled by the recovery of oil and metals prices on world markets. The recent upturn in stocks encouraged a recovery in new issues in March, which hit their highest level since last summer's market crash.

The Canadian dollar also strengthened throughout the month, closing above 68 cents (US) for the first time since last July. April's jump of almost two cents in the exchange rate marked a return to the recovery that began late last year and continued into January, before stalling in February and March. Interest rates were little changed across the board. With rates low, money supply growth continued to be concentrated in M1, as funds were shifted out of savings accounts in March.

### Regional Economies

In Quebec, investment continued to be the leading of sector demand. Non-residential building permits were still increasing strongly at the start of the year; work continued at the Alcan and Magnolia construction sites; and other projects have recently been announced in the recreational sector. Retail sales added nothing to their sizeable gain in January, while employment fell early in the new year. In housing, strong sales of existing homes were offset by a drop in housing starts, after the introduction on January 1 of a compulsory new home warranty plan, adding about 1% to house prices.

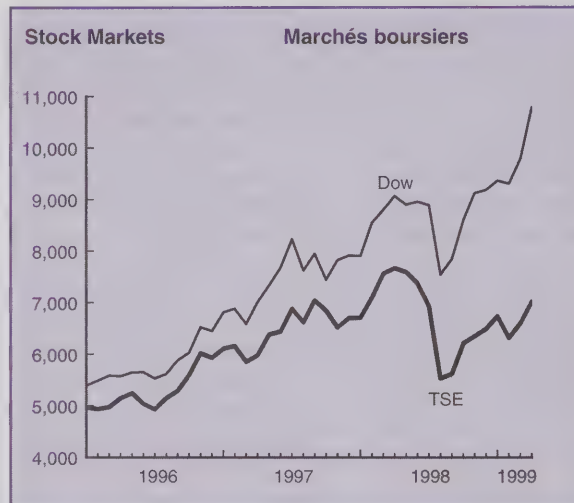
Household demand also softened in Ontario, following last year's torrid growth. Shipments were slower at the start of the year, with an increase in February just offsetting January's drop, when southern Ontario received a record snowfall. Buoyed by the strength of the American economy, external demand continued to dominate the provincial economy; in particular, exports to the United States rose further after surging by 13% in 1998. With the weakness of the dollar, the net international travel flows remained

mouvement était très étalé, 13 produits étant en hausse et seulement 3, en baisse.

### Marchés financiers

Les bourses se sont encore renforcées en avril. L'indice de la bourse de Toronto a monté de près de 10 %. Les actions liées aux ressources naturelles ont dominé un deuxième mois de suite, progressant près de deux fois plus vite que l'ensemble du marché. Le mouvement a été soutenu par la reprise des cours des hydrocarbures et des métaux sur le marché mondial. Le récent redressement des actions a favorisé en mars la reprise des nouvelles émissions, qui ont atteint leur plus haut niveau depuis l'effondrement de l'été dernier.

Le dollar canadien s'est aussi affermi le mois durant, clôturant à plus de 68 cents américains pour la première fois depuis juillet dernier. Le bond de presque deux cents du taux de change en avril marque une nouvelle remontée dans un mouvement ascendant qui s'est amorcé vers la fin de la dernière année et s'est poursuivi en janvier avant de s'enliser en février et en mars. Les taux d'intérêt n'ont guère évolué dans l'ensemble. Comme les taux étaient faibles, la croissance de la masse monétaire était toujours concentrée dans le M1 avec des sorties de fonds des comptes d'épargne en mars.



### Économies régionales

L'investissement demeure le secteur de la demande le plus favorable au Québec. Les permis de bâtir non résidentiels augmentent encore fortement au début de l'année tandis que se poursuivent les travaux sur les chantiers de l'Alcan et de Magnolia; et d'autres projets ont récemment été annoncés dans le domaine récréatif. Ailleurs, les ventes au détail n'ont pas ajouté à leur gain marqué de janvier alors que l'emploi chutait au début de l'année. Dans le logement, la force des ventes de maisons existantes était annulée par la chute des mises en chantier alors que le 1er janvier, un plan de garantie obligatoire sur les bâtiments résidentiels neufs entrait en vigueur, dont le coût correspond environ à 1% du prix des maisons.

La demande des ménages s'est également adoucie en Ontario par rapport à son rythme de croissance effréné de l'an dernier. Les livraisons ont ralenti au début de l'année alors que la hausse de février n'a fait que compenser la baisse de janvier, lorsque le sud de l'Ontario recevait un record de neige. Face à la vigueur de l'économie américaine, la demande extérieure a continué de dominer l'économie de la province, en particulier les exportations vers les États-Unis qui s'accélérent encore après une progression déjà marquée de 13% en 1998. Avec la faiblesse du dollar, le solde net des

positive in both January and February, following a year in which Ontario benefited the most from a wave of American tourism.

In the West, demand has remained lacklustre so far in 1999. Conditions were especially gloomy in Alberta, where retail sales (-0.9%), housing starts (-9%) and building permits (-38%) all fell in February. Exports of energy products declined further, partly as a result of lower prices. The only bright spot was that shipments ended two months of steep declines, with investment goods reversing their downward spiral. The price of raw materials rebounded in March and April, an encouraging trend for this part of Canada.

### International Economies

The US economy remained on a roll early in 1999, posting robust growth in the first quarter, while unemployment fell to its lowest level in almost three decades. While consumer demand continued to drive the US, it began to flag in the euro-zone and remained moribund in Japan. This, combined with the continued weakness in Asian demand for exports, led to slowing growth.

The **US** economy grew a strong 1.1% in the first quarter of the year, on the heels of a 1.5% gain at the end of 1998. A burst of consumer spending led the advance, with the fastest quarterly growth in over a decade, fuelled by a 1.1% gain in disposable incomes. The unemployment rate fell to 4.2%, its lowest level in 29 years as the services sector continued to create jobs. As well, the savings rate dipped to minus 0.5%. Businesses also spent more, while the trade deficit widened substantially.

Mild weather continued to lure shoppers in March. Retail sales gained 0.2% after a 1.7% surge the month before. The slowdown was largely due to an easing in auto demand after several robust months. Prices advanced 0.2% in March as the impact of rising oil prices was mostly offset by falling food costs.

Housing starts eased 1.3% in March to a still-high annual rate of 1.77 million units, and were up 11.6% from year-earlier levels. Permits also slid in the month, down 6% to 1.64 million units. Industrial production rose slightly in March, half its gain of the month before. A fall in mining output was offset by a jump in utilities, while manufacturing was unchanged. Factory orders for durable goods, however, rebounded in the month, gaining 2%, after a steep drop in February.

voyages internationaux est demeuré positif tant en janvier qu'en février après que l'Ontario ait le plus bénéficié de la hausse croissante du tourisme américain l'an dernier.

Dans l'Ouest, la demande reste terne jusqu'à présent en 1999. La situation a été particulièrement maussade en Alberta où tout est à la baisse en février: ventes au détail (-0,9%), mises en chantier (-9%), permis de bâtir (-38%). Les exportations de produits énergétiques ont encore diminué, entraînées en partie par un recul des prix. Seul soulagement dans cette économie généralement au ralenti, les livraisons ont interrompu deux mois de baisse marquée, les biens d'investissement ayant renversé leur mouvement de chute. Le prix des matières premières rebondissait en mars et avril, une tendance encourageante pour cette région du Canada.

### Économies internationales

Aux États-Unis, l'économie a continué sur sa lancée au début de 1999, affichant une vive croissance au premier trimestre, alors que le taux de chômage tombait à son plus bas niveau en presque trois décennies. La demande de consommation est demeurée le moteur de l'économie américaine, mais elle s'est mise à chanceler dans la zone de l'euro et est restée moribonde au Japon. Ce facteur joint à la faiblesse persistante de la demande asiatique à l'exportation a eu pour effet de ralentir la croissance.

Aux **États-Unis**, l'économie a fortement progressé de 1,1 % au premier trimestre après un gain de 1,5 % à la fin de 1998. Le mouvement a été dominé par une flambée des dépenses de consommation, qui ont offert leur meilleur taux de croissance trimestrielle en plus d'une décennie, soutenues par une hausse de 1,1 % du revenu disponible. Le taux de chômage est tombé à 4,2 %, un minimum en 29 ans, le secteur tertiaire continuant à créer de l'emploi. Ajoutons que le taux d'épargne a fléchi à -0,5 %. Les entreprises ont également dépensé davantage et le déficit commercial s'est largement accru.

En mars, le temps clément a continué à attirer les consommateurs dans les magasins. Les ventes au détail ont monté de 0,2 % après avoir bondi de 1,7 % le mois précédent. S'il y a eu ralentissement, c'est en grande partie à cause de l'affaiblissement de la demande d'automobiles après plusieurs mois de solides gains. En mars, les prix se sont élevés de 0,2 %, car la hausse des cours pétroliers a été en majeure partie contrebalancée par la baisse du prix des aliments.

Ce même mois, les mises en chantier ont diminué de 1,3 % pour se situer à un niveau annuel toujours élevé de 1,77 million de logements. Elles l'emportaient de 11,6 % sur leur valeur d'il y a un an. Les permis de construire ont aussi fléchi pendant le mois, perdant 6 % pour tomber à une valeur de 1,64 million de logements. En mars, la production industrielle a légèrement crû, marquant la moitié de l'avance du mois précédent. La baisse de la production minière a été compensée par un bond de la production des services publics. La production manufacturière n'a pas évolué. Toutefois, les commandes de biens durables se sont redressées de 2 % dans le mois après avoir fortement évolué en baisse en février.



The strength in consumer demand fuelled a surge in imports and widened the trade deficit to over \$19 billion US in February. Imports rose 2.3%, led by autos, toys and clothing, while exports shrank 0.6%, largely due to a drop in aircraft sales.

Consumer price inflation in the **euro-zone** was at its lowest for half a century in the year to February, rising only 0.8%. Prices inched upwards in March, boosted by rising world oil prices. Unemployment remained unchanged at 10.5% in February, with Spain the highest at 17.6% and Luxembourg the lowest at 2.8%. Industrial production fell 0.7% in the three months to February compared to the previous three-month period, in tune with declining demand. Meanwhile, the euro-zone maintained a trade surplus for 1998, down slightly from its surplus the year before. Trade was strong with the US and within the zone, while exports to Japan plummeted.

Economic growth in the **United Kingdom** was 0.1% in the first quarter of the year, dragging the annual rate down to 0.7%, the slowest since early in 1992. Strong consumer spending more than offset continued weakness in industrial production and a slowdown in the services sector. Shoppers spent liberally on autos and clothing at the beginning of the year spurred by a 5% gain in annual average earnings in February and by increased personal borrowing. Prices rose 0.5% in March as earlier discounting by retailers eased. The unemployment rate inched up to 6.3% in January.

The **German** economy remained sluggish as business confidence fell to its lowest level in over two years. Exports remained weak and manufacturing orders fell again in February, the seventh drop in the last eight months. Mild weather boosted construction, however, which, combined with government-sponsored job creation programs, helped push the unemployment rate down to 10.5% in March. Price increases, meanwhile, began to rise from their record lows.

The **Japanese** economy remained in the doldrums as rising unemployment further choked household spending. The propensity of consumers to spend hit its lowest level in March since records began in 1970. Retail sales fell 8% in the year to March. The government's efforts to raise demand by issuing coupons appeared to fail since they were often being used to substitute for cash that would have been spent on essentials anyway. Prices fell by 0.1% in the year to February, while the unemployment rate rose to 4.6%. Businesses plan to cut capital spending for 1999 by 9.4% as excess capacity grows further.

La fermeté de la demande de consommation a fait monter les importations en flèche et a porté le déficit commercial à plus de 19 milliards de dollars américains en février. Les importations ont augmenté de 2,3 %, surtout grâce aux automobiles, aux jouets et aux vêtements, et les exportations ont régressé de 0,6 %, en grande partie parce que les ventes d'aéronefs se sont contractées.

Dans la **zone de l'euro**, l'inflation des prix à la consommation a été la plus modeste en un demi-siècle du début de l'année à février. Le taux d'inflation n'a en effet monté que de 0,8 %. Les prix ont un peu augmenté en mars, soulevés par la majoration des cours pétroliers sur le marché international. Le chômage n'a pas bougé à 10,5 % en février. Le taux de chômage était le plus haut (17,6 %) en Espagne et le plus bas (2,8 %) au Luxembourg. Jusqu'en février, la production industrielle a régressé en trois mois de 0,7 % par rapport à la période précédente de trois mois, et ce, à cause d'une demande en décroissance. Par ailleurs, la zone de l'euro présentait encore en 1998 un excédent commercial, mais il était légèrement inférieur à celui de l'année précédente. Les échanges ont été fermes avec les États-Unis et entre pays de la zone, alors que les exportations au Japon dégringolaient.

Au **Royaume-Uni**, l'économie a progressé de 0,1 % au premier trimestre, ce qui a ramené le taux annuel de croissance à 0,7 %, son niveau le plus bas depuis les premiers mois de 1992. La vigueur des dépenses de consommation a plus que compensé la faiblesse persistante de la production industrielle, ainsi qu'un ralentissement de l'industrie tertiaire. Les consommateurs ont beaucoup dépensé en automobiles et en vêtements au début de l'année grâce à une hausse de 5 % de la rémunération annuelle moyenne en février et une augmentation des emprunts personnels. Les prix ont monté de 0,5 % en mars, les remises consenties par les détaillants s'étant amoindries. Le taux de chômage a un peu monté à 6,3 % en janvier.

En **Allemagne**, l'économie est restée languissante et la confiance des entreprises est tombée à son plus bas niveau en plus de deux ans. Les exportations sont demeurées faibles et les commandes en fabrication ont encore diminué en février. C'est la septième diminution relevée depuis huit mois. Le temps clément a cependant stimulé la construction qui, avec les programmes publics de création d'emplois, a contribué à ramener le taux de chômage à 10,5 % en mars. Par ailleurs, l'inflation a commencé à quitter ses bas niveaux records.

Au **Japon**, l'économie est restée en plein marasme avec une montée du chômage qui a étouffé encore plus les dépenses des ménages. En mars, la propension à la consommation a été la plus faible depuis que l'on a commencé à tenir des statistiques en 1970. Ce même mois, les ventes au détail avaient diminué de 8 % depuis le début de l'année. Les efforts gouvernementaux en vue d'accroître la demande par l'émission de bons semblent avoir échoué, car souvent ces derniers sont simplement venus remplacer l'argent comptant que l'on aurait de toute manière dépensé en choses essentielles. Du début de l'année à février, les prix ont décliné de 0,1 % et le taux de chômage a monté à 4,6 %. Les entreprises prévoient réduire de 9,4 % leurs dépenses en immobilisations en 1999, car la situation de surcapacité s'aggrave.

# Economic events

# Événements économiques

## ECONOMIC EVENTS IN APRIL

### CANADA

British Columbia tabled its 1999-2000 fiscal year budget with a forecast deficit of \$890 million. Highlights include increased spending on health care and education, a cut in the small-business corporate tax rate to 5.5% from 8.5% and a personal income tax surtax reduction to 15% from 19%.

Quebec released a \$45.2 billion balanced budget with increases in spending for health and education. Other highlights include \$400 million in tax cuts, mainly through higher deductions, beginning in June 2000.

The new territory of Nunavut came into being on April 1. Formerly part of the Northwest Territories, Nunavut is inhabited by 25,000 people, 85% of whom are Inuit, and stretches over 2.2 million square kilometres.

### WORLD

The newly-created European Central Bank cut interest rates for the first time on April 8, trimming the discount rate in the 11 euro-zone countries by half a percentage point to 2.5%. Earlier in the day, the Bank of England lowered Britain's main interest rate a quarter point to 5.25%, its sixth reduction in seven months.

## LES ÉVÉNEMENTS ÉCONOMIQUES EN AVRIL

### CANADA

La Colombie-Britannique dépose son budget pour l'exercice 1999-2000. Le déficit prévu est de 890 millions de dollars. Parmi les aspects importants de ce budget figurent un accroissement des dépenses de santé et d'éducation, une réduction du taux d'imposition des petites entreprises de 8,5 % à 5,5 % et une réduction de la surtaxe sur le revenu des particuliers de 19 % à 15 %.

Le Québec présente un budget équilibré de 45,2 milliards de dollars. Il prévoit une hausse des dépenses de santé et d'éducation. Parmi les aspects importants de ce budget figurent des baisses d'impôt de 400 millions de dollars, qui se traduiront principalement par des déductions plus élevées à partir de juin 2000.

Le nouveau territoire du Nunavut a vu le jour le 1<sup>er</sup> avril. Le Nunavut, qui faisait auparavant partie des Territoires du Nord-Ouest, a une population de 25 000 habitants, dont 85 % sont des Inuits, et s'étend sur plus de 2,2 millions de kilomètres carrés.

### MONDE

Le 8 avril, la toute nouvelle Banque centrale européenne baisse les taux d'intérêt pour la première fois, réduisant le taux d'escompte dans les 11 pays de la zone euro d'un demi-point, le ramenant à 2,5 %. Plus tôt au cours de la journée, la Banque d'Angleterre avait baissé le taux d'intérêt principal de la Grande-Bretagne d'un quart de point, le fixant à 5,25 %, ce qui en fait la sixième baisse en sept mois.



## What class of business are you in?

**NAICS Canada 1997 . . .**  
an indispensable reference tool for understanding the burgeoning economies of Canada, the United States and Mexico!

**M**onitoring business and economic activity just got simpler! The **North American Industry Classification System (NAICS) Canada 1997**, replaces the 1980 Standard Industrial Classification (SIC) system. **NAICS Canada 1997** identifies many new industries and categories. Now, you can access up-to-date information on the growth and diversification of economic activity in recent decades.

Whatever business you are in, chances are you'll want to get your hands on this **ground-breaking** tool! **NAICS Canada 1997** provides, **for the first time**, a common framework for the **collection of comparable production data for NAFTA's three trade partners** ... making it **easier than ever** to compare financial and economic statistics between Canada, the United States and Mexico!

What's more, you can get the information you need in the format you want: **NAICS Canada 1997** is available both in a durable hardcover book and on CD-ROM. The portable-size manual, with its detailed index, makes a handy desktop reference while the user-friendly CD-ROM allows you to access comprehensive industry information quickly and easily.

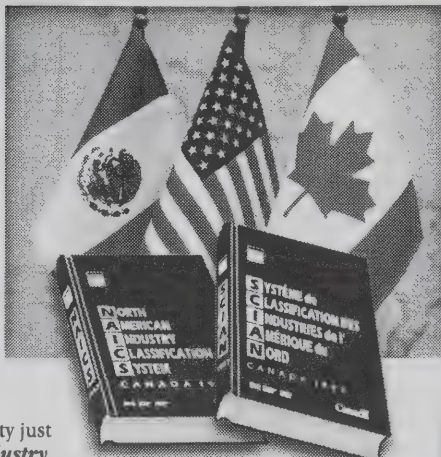
**NAICS Canada 1997** is indispensable for all suppliers and users of economic data in industry, business, governments, banks, trade associations, academia, research and elsewhere. Use this first-of-its-kind resource to make more informed business and policy decisions and to enhance your professional productivity!

## NAICS Canada 1997 . . .

- ▶ allows **every** business to see precisely to which industry it belongs ... essential for assessing business performance
- ▶ differentiates between
  - ▷ industries where all three countries produce **common** comparable data
  - ▷ industries **unique** to Canada
- ▶ recognizes the emergence of the new service economy, including the growing high tech industries as well as health care and social services
- ▶ identifies 921 industries in 20 sectors.

In an economy where change is a constant factor, **first class** information is essential to **your** success! Order your copy of **NAICS Canada 1997** today!

**NAICS Canada 1997** (Cat. No. 12-501-XPE) costs \$45 (plus GST/HST and applicable PST). The bilingual CD-ROM version of **NAICS Canada 1997** (Cat. No. 12-501-XCB) costs \$100 (plus GST/HST and applicable PST). To order, CALL toll-free at 1 800 267-6677, FAX your VISA, MasterCard order to 1 800 889-9734 or MAIL your order to Statistics Canada, Operations and Integration Division, Circulation Management, 120 Parkdale Avenue, Ottawa, Ontario, Canada, K1A 0T6. Or contact your nearest Statistics Canada Reference Centre listed in this publication. You may also order via e-mail: [order@statcan.ca](mailto:order@statcan.ca)



## À quelle classe votre entreprise appartient-elle?

**SCIAN Canada 1997 . . .**  
un outil de référence indispensable pour comprendre les économies florissantes du Canada, des États-Unis et du Mexique!

**I**l est désormais plus facile de suivre l'activité commerciale et économique! Le **Système de classification des industries de l'Amérique**

**du Nord (SCIAN) Canada 1997** remplace la Classification type des industries (CTI) de 1980. Le **SCIAN Canada 1997** compte bon nombre de nouvelles classes et catégories. Vous pouvez maintenant avoir accès à des renseignements à jour sur la croissance et la diversification de l'activité économique au cours des dernières décennies.

Peu importe votre secteur d'activité, vous ne voudrez pas rater l'occasion de mettre la main sur cet outil **novateur**! Le **SCIAN Canada 1997** offre, **pour la première fois**, un cadre commun de **collecte de données de production comparables pour les trois partenaires de l'ALENA**. Il est donc plus facile que jamais de comparer les statistiques financières et économiques du Canada, des États-Unis et du Mexique!

De plus, vous pouvez obtenir l'information que vous désirez dans le format de votre choix : le **SCIAN Canada 1997** est offert sous la forme d'un livre cartonné durable et sur CD-ROM. Le manuel de format pratique comprend un index détaillé et constitue un ouvrage de référence maniable, tandis que le CD-ROM convivial vous donne accès facilement et rapidement à des données complètes sur l'activité économique.

Le **SCIAN Canada 1997** est un outil indispensable pour tous les fournisseurs et les utilisateurs de données économiques dans le secteur privé, les entreprises, les administrations publiques, les banques, les associations professionnelles, le milieu universitaire, le milieu de la recherche et d'autres secteurs d'activité. Utilisez cet outil innovateur pour prendre des décisions plus éclairées en matière de gestion ou d'orientation et pour accroître votre productivité professionnelle!

## SCIAN Canada 1997 . . .

- ▶ permet à **chaque** entreprise de déterminer avec précision la classe à laquelle elle appartient; un mécanisme essentiel pour évaluer son rendement;
- ▶ établit une distinction entre
  - ▷ les classes d'activité pour lesquelles les trois pays produisent des données **communes** comparables
  - ▷ et les classes **propres** au Canada;
- ▶ reconnaît l'émergence de la nouvelle économie de services, notamment du secteur florissant de la haute technologie de même que du secteur de la santé et des services sociaux;
- ▶ définit 921 classes réparties dans 20 secteurs.

Dans une économie en constante mutation, le succès de **votre** entreprise dépend de l'accès à des données de **premier ordre**! Commandez votre exemplaire du **SCIAN Canada 1997** dès aujourd'hui!

Le prix du **SCIAN Canada 1997** (n° 12-501-XPE au cat.) est de 45 \$ (TPS/TVH et TPE le cas échéant, en sus). La version bilingue du **SCIAN Canada 1997** sur CD-ROM (n° 12-501-XCB au cat.) coûte 100 \$ (TPS/TVH et TPE le cas échéant, en sus). Pour commander, COMPOSEZ, sans frais le 1 800 267-6677, envoyez votre bon de commande (VISA ou MasterCard) par TÉLÉCOPIEUR au 1 800 889-9734 ou par la POSTE à l'adresse suivante : Statistique Canada, Division des opérations et de l'intégration, Gestion de la circulation, 120, avenue Parkdale, Ottawa (Ontario) Canada, K1A 0T6. Vous pouvez également communiquer avec l'un des centres de consultation de Statistique Canada dont la liste figure dans la présente publication ou encore passer votre commande par courrier électronique : [order@statcan.ca](mailto:order@statcan.ca)

## SEASONALITY IN EMPLOYMENT

by K. Marshall\*

Canadians like to talk about the weather, but few may fully appreciate the effect it has on employment. Employment levels rise by up to one million throughout the spring and summer, and then drop by the same extent through the fall and winter. In part, this is because farming and outdoor work, such as logging or construction, flourish in fair weather. Institutionalized schedules and events, such as school terms and Christmas and Easter holidays, also affect employment. These "seasonal" swings in employment usually follow a regular pattern each year.

The month-to-month employment changes caused by seasonality can distort perceptions of the current economic situation, and obscure long-term growth trends or turning points in the economy. In order to identify trends and turning points, employment estimates must be seasonally adjusted, which means that regular seasonal fluctuations are removed (see *Data sources and definitions*).

However, seasonality is important in and of itself, because it adds a burden to the economy. The short-term use of seasonal labour is a more costly process than a steady use of labour throughout the year. "Like the business cycle, seasonality introduces a disequilibrium in the allocation of resources, thus implying an extra cost" (Statistics Canada, 1982). A better understanding of seasonal employment patterns may help to manage and possibly reduce these shifts, thus benefiting the economy.

This paper examines the change in seasonal employment patterns over the past two decades, and looks at how various industries, demographic groups and regions have been affected. Also examined are the characteristics of the 327,000 paid workers who described their jobs as seasonal in 1997.

### Declining seasonality

In Canada, employment regularly swells from May through October, and then declines for the next six months (Figure 1). This seasonal pattern occurs in

\* *Labour and Household Surveys Analysis Division (613) 951-6890; reprinted from the spring issue of Perspectives on Labour and Income (Catalogue No. 75-001-XPE).*

## LA SAISONNALITÉ DE L'EMPLOI

par K. Marshall\*

Les Canadiens aiment bien parler du temps qu'il fait, mais peu d'entre eux sont pleinement conscients de son incidence sur l'emploi. Les niveaux d'emploi peuvent augmenter d'un million de travailleurs au cours du printemps et de l'été, puis diminuer d'autant pendant l'automne et l'hiver. Ce phénomène survient en partie parce que l'agriculture et le travail en plein air, comme l'exploitation forestière ou la construction, sont en plein essor pendant la belle saison. Les calendriers et les événements périodiques, comme les semestres scolaires, Noël et Pâques, ont aussi un effet sur l'emploi. Ces mouvements «saisonniers» de l'emploi suivent habituellement une courbe régulière chaque année.

Les variations mensuelles de l'emploi attribuables à la saisonnalité peuvent fausser la perception de la conjoncture économique actuelle et masquer les tendances de l'expansion à long terme ou les changements de sens de l'économie. Pour cerner ces tendances et ces changements de sens, il faut désaisonnaliser les estimations de l'emploi, c'est-à-dire supprimer les fluctuations saisonnières régulières (voir *Sources des données et définitions*).

Toutefois, la saisonnalité n'en est pas moins importante en soi, car elle impose un fardeau à l'économie. L'utilisation à court terme de la main-d'œuvre saisonnière constitue un processus plus coûteux que l'utilisation régulière de la main-d'œuvre à longueur d'année. Tout comme le cycle économique, la saisonnalité apporte un certain déséquilibre à l'attribution des ressources, ce qui entraîne un coût supplémentaire (Statistique Canada, 1982). Une meilleure compréhension des courbes saisonnières de l'emploi peut permettre de gérer et, éventuellement, de réduire ces mouvements à l'avantage de l'économie.

Le présent article examine le changement des courbes saisonnières de l'emploi au cours des deux dernières décennies ainsi que son incidence sur diverses branches d'activité, divers groupes démographiques et diverses régions. Il se penche aussi sur les caractéristiques des 327 000 travailleurs rémunérés qui ont déclaré occuper un emploi saisonnier en 1997.

### La baisse de la saisonnalité

Au Canada, l'emploi augmente régulièrement de mai à octobre, puis diminue pendant les six mois suivants (figure 1). Cette courbe saisonnière dominante se manifeste dans la

\* *Division de l'analyse des enquêtes sur le travail et les ménages (613) 951-6890; tiré de l'édition du printemps de L'emploi et le revenu en perspective (n° 75-001-XPF au catalogue).*



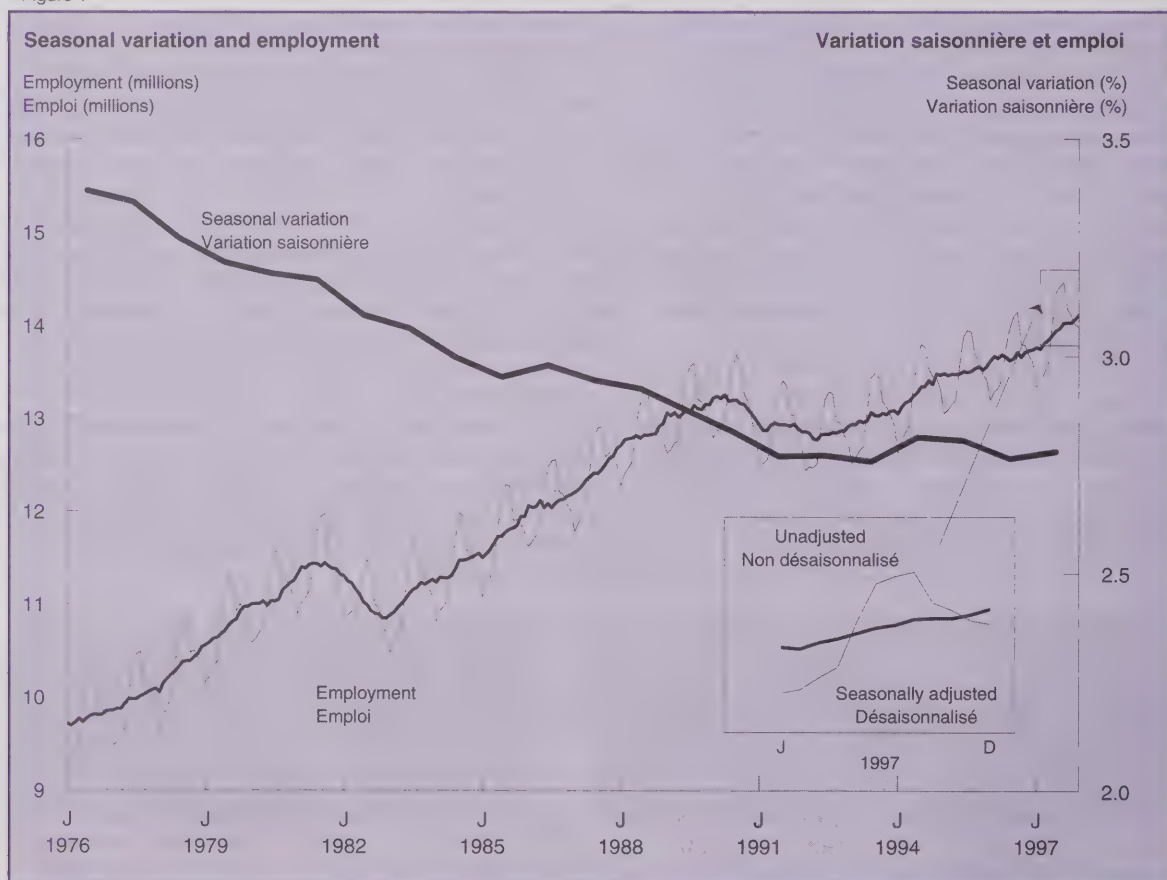
most industries, but not all. For example, employment in agriculture; fishing and trapping; non-durable manufacturing; and wholesale trade follows this course. Logging and forestry, and construction hold a similar pattern but show seasonal employment gains in November as well. Employment in retail trade increases from May to December and declines in the other four months. Government services; finance, insurance and real estate; health and social services; and business and personal services all have high seasonal employment from June through September. Educational services is the least typical industry, with declining employment levels through the summer months and above-average levels at all other times.

Since the busy season varies by industry throughout the year, some monthly "off-setting" in total seasonal employment swings is inevitable. In other words, total seasonality for any given month is the net result of the positive and negative employment swings of all industries. In order to view the full extent of overall seasonal employment shifts, this paper examines seasonality within each major industry, and then estimates its contribution to the seasonality of total employment.<sup>1</sup>

plupart des branches d'activité, à quelques exceptions près. Par exemple, dans l'agriculture, la pêche et le piégeage, la fabrication de biens non durables et le commerce de gros, l'emploi suit cette courbe. L'exploitation forestière et la construction présentent une courbe semblable, mais aussi une amélioration de la situation de l'emploi saisonnier en novembre. Dans le commerce de détail, l'emploi progresse de mai à décembre, puis régresse pendant les quatre autres mois. Les services gouvernementaux, les finances, les assurances et les affaires immobilières, la santé et les services sociaux, ainsi que les services aux entreprises et personnels n'enregistrent un taux élevé d'emploi saisonnier que de juin à septembre. Les services d'enseignement tranchent nettement avec les autres industries : les niveaux d'emploi diminuent durant les mois d'été, mais ils sont supérieurs à la moyenne pendant le reste de l'année.

Comme la saison de pointe varie tout au long de l'année selon l'industrie, une certaine «compensation» mensuelle des mouvements de l'emploi saisonnier dans son ensemble est inévitable. Autrement dit, la saisonnalité globale pour un mois donné constitue le solde des mouvements positifs et négatifs de l'emploi dans toutes les industries. Afin d'envisager globalement les mouvements saisonniers de l'emploi, le présent article examine la saisonnalité au sein de chaque grande branche d'activité, puis évalue son apport à la saisonnalité de l'ensemble de l'emploi<sup>1</sup>.

Figure 1



The seasonality of total employment declined from 3.4% in 1976 to 2.8% in 1997, roughly its position for most of the 1990s (Figure 1). In 1976, the average monthly rise or fall in employment due to seasonality was 330,600, or 3.4% of the 9.8 million annual average; by 1997, monthly swings averaged 387,600, or 2.8% of 13.9 million. Even though annual seasonal variation declined in percentage terms, the average monthly employment affected grew, because of a 43% increase in total employment.

### Effect of industry

To determine where and why seasonality has declined, it is necessary to look at changes by industry. An individual industry contributes to total seasonality in two ways: its degree of seasonality or seasonal variation; and its employment share. The product of these two factors, weighted seasonal variation, expresses an industry's effect on the overall total. Therefore, a change in seasonal variation, employment share, or both, can alter an industry's contribution to the seasonality of total employment. For example, in 1976 both the agriculture, and business and personal services industries accounted for 0.4 or 13% of the 3.4 total weighted seasonal variation in the economy (Table 1). Agriculture's contribution came mainly from its higher-than-average seasonal variation (8.9%), while business and personal services' was from its proportionally large employment share (0.1, or 12% of all employment). By 1997, even though seasonal variation had decreased in both these industries, agriculture's overall contribution to total weighted seasonal variation had decreased to 0.2 (or 7% of the total 2.8), while business and personal services' had increased to 0.5 (19%). This is because the former's employment share had decreased since 1976 and the latter's had increased.

Two dominant trends have contributed to the overall decline in seasonality. First, since 1976 seasonal variation has declined in most industries; second, employment has shifted away from highly seasonal industries<sup>2</sup> – agriculture; fishing and trapping; logging and forestry; and construction – industries that, not surprisingly, are most affected by the weather. In fact, among the highly seasonal industries, the combination of less seasonal variation and reduced employment share has resulted in a decline in weighted seasonal variation from 1.3 to 0.8, which represents 83% of the total decline in seasonality since 1976. Agriculture and construction, because of their relatively large employment share, accounted for most of the decline.

La saisonnalité de l'ensemble de l'emploi est passée de 3,4 % en 1976 à 2,8 % en 1997, niveau qu'elle a occupé pendant la plus grande partie des années 90 (figure 1). En 1976, la hausse ou la baisse mensuelle moyenne de l'emploi attribuable à la saisonnalité s'établissait à 330 600 travailleurs, soit 3,4 % des 9,8 millions de la moyenne annuelle; en 1997, les mouvements mensuels étaient en moyenne de 387 600 travailleurs, soit 2,8 % de 13,9 millions. Malgré la baisse de la variation saisonnière annuelle, le nombre mensuel moyen de travailleurs concernés a progressé en terme de pourcentage en raison d'une hausse de 43 % de l'ensemble de l'emploi.

### L'incidence de l'industrie

Pour déterminer dans quels secteurs et pour quelles raisons la saisonnalité a diminué, il faut considérer les changements selon l'industrie. Chaque branche d'activité contribue à la saisonnalité globale de deux façons : par son degré de saisonnalité ou de variation saisonnière et par sa part de l'emploi. Le produit de ces deux facteurs, soit la variation saisonnière pondérée, représente l'incidence de l'industrie sur le total global. Une fluctuation de la variation saisonnière, de la part de l'emploi ou des deux éléments à la fois, peut donc modifier l'apport d'une industrie à la saisonnalité de l'ensemble de l'emploi. En 1976, par exemple, deux industries – l'agriculture et les services aux entreprises et personnels – représentaient chacune 0,4, soit 13 % de la variation saisonnière pondérée de 3,4 de l'ensemble de l'économie (tableau 1). L'apport de l'agriculture résultait surtout de sa variation saisonnière annuelle supérieure à la moyenne (8,9 %), alors que celui des services aux entreprises et personnels était attribuable à sa part relativement élevée de l'emploi (0,1, soit 12 % de l'ensemble de l'emploi). En 1997, même si la variation saisonnière avait diminué dans ces deux industries, l'apport global de l'agriculture à la saisonnalité de l'ensemble de l'économie était tombé à 0,2 (soit 7 % du total de 2,8), alors que celui des services aux entreprises et personnels avait grimpé à 0,5 (19 %). C'est que la part de l'emploi de l'agriculture avait diminué depuis 1976, alors que celle des services aux entreprises et personnels avait augmenté.

Deux tendances dominantes ont contribué à la baisse globale de la saisonnalité. Premièrement, depuis 1976, la variation saisonnière a diminué dans la plupart des industries; deuxièmement, l'emploi a reculé au sein des industries très saisonnières<sup>2</sup> (l'agriculture, la pêche et le piégeage, l'exploitation forestière et la construction), c'est-à-dire celles qui sont naturellement les plus tributaires du climat. En fait, au sein de ces industries, le repli de la variation saisonnière, allié à celui de la part de l'emploi, a fait baisser la variation saisonnière pondérée de 1,3 à 0,8, ce qui représente 83 % de la baisse globale de la saisonnalité depuis 1976. À cause de leur part relativement importante de l'emploi, l'agriculture et la construction comptent pour la plus grande partie de ce recul.



**Table 1**  
Seasonal variation, employment share and weighted seasonal variation by industry

**Tableau 1**  
Variation saisonnière, part de l'emploi et variation saisonnière pondérée selon l'industrie

	1976			1997			
	Seasonal variation	Employment share*	Weighted seasonal variation**	Seasonal variation	Employment share*	Weighted seasonal variation**	Change in weighted seasonal variation** 1996-1997
	Variation saisonnière	Part de l'emploi*	Variation saisonnière pondérée**	Variation saisonnière	Part de l'emploi*	Variation saisonnière pondérée**	Fluctuation de la variation saisonnière pondérée** 1976-1997
		%			%		
All industries – Ensemble des industries	3.38	1	3.38	2.78	1	2.78	-0.6
Goods-producing – Secteur des biens	5.09	0.36	1.81	4.65	0.27	1.26	-0.55
Primary industries – Industries primaires	8.58	0.07	0.63	6.76	0.05	0.35	-0.28
Agriculture† – Agriculture†	8.94	0.05	0.44	6.58	0.03	0.2	-0.24
Fishing and trapping† – Pêche et piégeage†	26.77	-	0.05	12.74	-	0.03	-0.02
Logging and forestry† – Exploitation forestière†	13.98	0.01	0.1	12.08	0.01	0.07	-0.03
Mining, quarrying and oil wells – Mines, carrières et puits de pétrole	2.41	0.02	0.04	3.6	0.01	0.05	0.01
Utilities – Services publics	2.59	0.01	0.03	3.43	0.01	0.03	-
Manufacturing – Industries manufacturières	2.15	0.2	0.44	2.38	0.16	0.37	-0.07
Non-durables – Biens non durables	3	0.1	0.31	2.59	0.08	0.2	-0.11
Durables – Biens durables	1.26	0.1	0.12	2.17	0.08	0.17	0.05
Construction† – Construction†	10.57	0.07	0.71	9.46	0.05	0.51	-0.2
Service-producing – Secteur des services	2.44	0.64	1.57	2.09	0.73	1.52	-0.05
Transportation, storage and communication – Transports, entreposage et communications	2.17	0.08	0.16	2.03	0.06	0.13	-0.03
Trade – Commerce	1.44	0.17	0.25	1.37	0.17	0.23	-0.02
Wholesale trade – De gros	1.73	0.05	0.08	2.23	0.05	0.1	0.02
Retail trade – De détail	1.34	0.13	0.17	1.05	0.12	0.13	-0.04
Finance, insurance and real estate – Finances, assurances et affaires immobilières	1.18	0.05	0.06	0.68	0.06	0.04	-0.02
Community, business and personal services – Services socio-culturels, aux entreprises et personnels	2.82	0.27	0.76	2.52	0.38	0.96	0.2
Educational services – Enseignement	3.87	0.07	0.27	4.89	0.07	0.34	0.07
Health and social services – Santé et services sociaux	0.99	0.08	0.08	0.77	0.1	0.08	-
Business and personal services – Services aux entreprises et personnels	3.4	0.12	0.42	2.6	0.21	0.54	0.12
Government services – Services gouvernementaux	4.64	0.07	0.33	2.8	0.06	0.16	-0.17
Highly seasonal industries† – Industries très saisonnières†	10.39	0.13	1.3	8.77	0.09	0.81	-0.5
Non-highly seasonal industries – Industries peu saisonnières	2.38	0.87	2.08	2.17	0.91	1.97	-0.11

Source: Labour Force Survey.

Source: Enquête sur la population active.

\* Employment expressed as a proportion (that is, individual industry employment divided by total employment).

\*\* La part de l'emploi est exprimée sous forme de proportion (c'est-à-dire, l'emploi dans une industrie donnée divisé par l'emploi de l'ensemble des industries).

\*\* Seasonal variation multiplied by employment share. It represents an industry's contribution to total seasonality in the economy.

\*\* La variation saisonnière est multipliée par le part de l'emploi. Elle représente l'apport d'une industrie à la saisonnalité totale de l'économie.

† In these industries seasonal variation is more than double the overall average.

† Dans ces industries, la variation saisonnière est plus de deux fois supérieure à la moyenne globale.

## Why less seasonal variation?

Despite global warming, Canada still has, for the most part, four distinct seasons. School sessions and major holidays have also remained constant. So why is the economy becoming less affected by seasonal employment swings?

## Pourquoi la variation saisonnière est-elle en baisse?

Malgré le réchauffement de la planète, le Canada connaît toujours, sur la plus grande partie de son territoire, quatre saisons distinctes. Les sessions scolaires et les jours fériés sont aussi demeurés constants. Alors, pourquoi l'économie est-elle moins touchée par les mouvements saisonniers de l'emploi?

One reason, as stated, is the proportionally smaller employment in highly seasonal industries in 1997. Employment levels in these industries have declined in part because of an increasing demand for services and a decreasing demand for goods. Technological advances are also a factor. For example, increased use of automation during the peak season has cut down on the amount of extra labour needed. "Virtually all areas within the industry [retail trade] have cut back on their need for additional labor during the 'busy season' by adopting some sort of labor-saving mechanism" (Rydzewski, Deming and Rones, 1993). And advances in materials and building techniques, such as cold resistant concrete mix or the plastic covering of whole buildings, have enabled some construction to continue all year.

Another reason most industries have less seasonal variation today is the trend toward more full-year employment, and increased hours, for part-time workers. For example, the percentage of earners working full year<sup>3</sup> increased from 67% in 1980 to 72% in 1996. All of the increase was attributable to part-time workers<sup>4</sup> working year round (whose proportion grew from 7% to 12%). Consequently, part-year employment decreased from 33% to 28%, with all of the decrease coming from those with full-time hours. From 1980 to 1996, full-time part-year work decreased from 23% to 16%, while part-time part-year work increased from 10% to 12%.

More full-year part-time workers give employers the flexibility to simply increase the hours of such workers during the busy season rather than hire seasonal workers. Part-time workers increased their hours from 15.9 in February 1997, for example, to 17.4 in July and August (Figure 2). On average, part-time hours per week increased from 15.5 in 1976 to 16.5 in 1997.

### Fewer youths means less seasonality

As in the total economy, the ebb and flow of employment due to seasonal fluctuations has declined for both men and women. Although seasonal employment shifts have

Comme nous l'avons mentionné, l'une des raisons tient à la baisse proportionnelle de l'emploi dans les industries très saisonnières de 1997. Cette baisse des niveaux d'emploi est attribuable en partie à l'intensification de la demande de services et à l'atténuation de la demande de biens. L'évolution technologique constitue également un facteur. Par exemple, le recours accru à l'automatisation pendant la saison de pointe a réduit la quantité de main-d'œuvre nécessaire. Pratiquement tous les secteurs du commerce de détail ont diminué leur besoin de main-d'œuvre supplémentaire pendant la saison de pointe en adoptant un moyen de réduction de la main-d'œuvre (Rydzewski, Deming et Rones, 1993). En outre, l'évolution des matériaux et des techniques de construction – par exemple, le ciment résistant au froid ou le revêtement plastique d'immeubles entiers – a permis à certains travaux de construction de se poursuivre toute l'année.

La baisse de la variation saisonnière dans la plupart des industries s'explique aussi par la croissance de l'emploi à l'année et par l'augmentation du nombre d'heures des travailleurs à temps partiel. Le pourcentage des travailleurs rémunérés qui travaillent à l'année<sup>3</sup>, par exemple, est passé de 67 % en 1980 à 72 % en 1996. La totalité de cet accroissement est attribuable aux travailleurs à temps partiel<sup>4</sup> qui travaillent à l'année (dont la proportion a augmenté de 7 % à 12 %). Par conséquent, l'emploi une partie de l'année est passé de 33 % à 28 %, et cette diminution est causée entièrement par celle de l'emploi à temps plein une partie de l'année. De 1980 à 1996, la proportion du travail à temps plein une partie de l'année est passée de 23 % à 16 %, alors que celle du travail à temps partiel une partie de l'année a été portée de 10 % à 12 %.

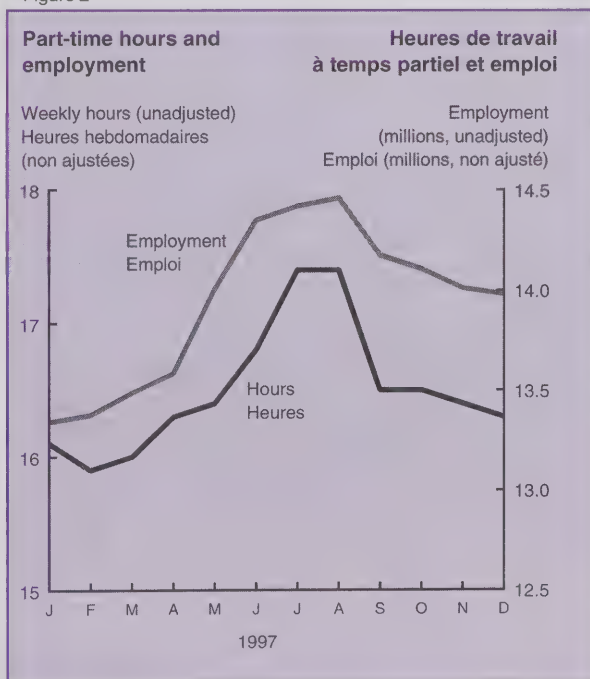
La hausse du nombre de travailleurs à temps partiel à l'année offre aux employeurs assez de souplesse pour

simplement accroître le nombre d'heures de ces travailleurs pendant la saison de pointe, au lieu d'embaucher des travailleurs saisonniers. Les travailleurs à temps partiel ont augmenté leurs heures de travail, passant, par exemple, de 15,9 heures en février 1997 à 17,4 heures en juillet et août (figure 2). En moyenne, le nombre hebdomadaire d'heures à temps partiel est passé de 15,5 en 1976 à 16,5 en 1997.

### La baisse de la saisonnalité signifie moins de jeunes travailleurs

Tout comme dans l'ensemble de l'économie, le flux et le reflux de l'emploi attribuables aux variations saisonnières ont diminué tant chez les hommes que chez les femmes. Alors que

Figure 2





traditionally been greater for men, who have dominated primary and construction industries, weighted seasonal variation has declined for both sexes. Seasonal variation decreased by 16% for men (3.2 to 2.7), and 26% for women (2.3 to 1.7). For both men and women, the drop in seasonality results largely from the decline in the employment share of young adults aged 15 to 24 – a group with consistently high seasonal employment swings (tied largely to the school calendar). That decline is the result of an aging population, which now has fewer 15 to 24 year-olds than it did 20 years ago. In addition, employment rates have decreased for young people. The drop in a traditional source of seasonal labour (youths) may be another reason behind employers' use of more full-year workers.

### Seasonality remains high in the East

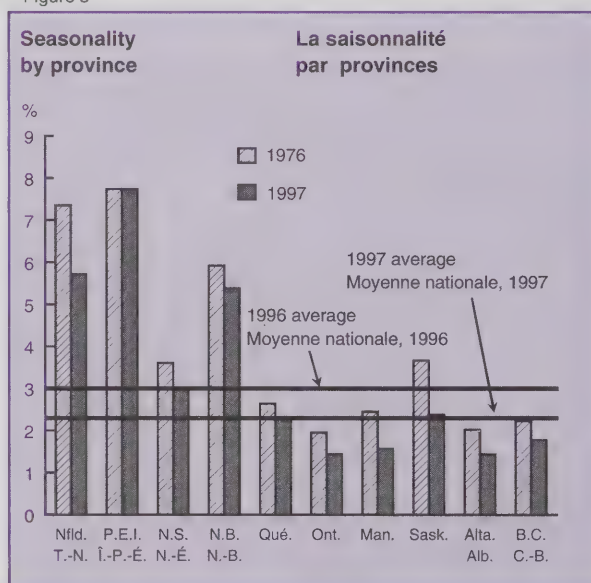
Since 1976, seasonality in employment has dropped in all provinces except Prince Edward Island.<sup>5</sup> However, the degree of seasonality remains well above average in Newfoundland and New Brunswick (Figure 3). Generally, provinces with above-average seasonality tend to have higher-than-average proportions of highly seasonal industries (agriculture; fishing and trapping; logging and forestry; or construction). But the type of highly seasonal industry also makes a difference. For example, compared with an overall average of 9.2%, proportions of highly seasonal industries in both Prince Edward Island and Saskatchewan were exceptionally high in 1997 (18.7% and 19.3%, respectively). Saskatchewan's seasonality rate was much lower than that of Prince Edward Island, however, because agriculture, the least seasonal of the industries in question, accounted for most of it. The Maritime province had a well above-average representation in fishing – not only the most seasonal of all industries, but one of growing importance to employment on the island over the past 20 years.

les mouvements saisonniers de l'emploi ont toujours été plus importants chez les hommes, qui sont majoritaires dans le secteur de la construction et les industries primaires, la variation saisonnière pondérée a diminué pour les deux sexes. Ainsi, elle a diminué de 16 % chez les hommes (passant de 3,2 à 2,7) et de 26 % chez les femmes (passant de 2,3 à 1,7). Tant chez les hommes que chez les femmes, la baisse de la saisonnalité résulte en grande partie de la diminution de la part de l'emploi des jeunes adultes de 15 à 24 ans, groupe qui enregistre régulièrement d'importantes fluctuations saisonnières de l'emploi (liées en grande partie au calendrier scolaire). Cette baisse est attribuable au vieillissement de la population, qui compte aujourd'hui moins de personnes de 15 à 24 ans qu'il y a vingt ans. Les taux d'emploi des jeunes ont aussi reculé. L'affaiblissement d'une source traditionnelle de main-d'œuvre saisonnière (les jeunes) est sans doute une autre raison pour laquelle les employeurs embauchent davantage de travailleurs à l'année.

### La saisonnalité demeure élevée dans l'Est

Depuis 1976, la saisonnalité de l'emploi a diminué dans toutes les provinces, sauf à l'Île-du-Prince-Édouard<sup>5</sup>. Toutefois, le degré de saisonnalité demeure bien supérieur à la moyenne à Terre-Neuve et au Nouveau-Brunswick (figure 3). En général, les provinces qui enregistrent des taux de saisonnalité supérieurs à la moyenne enregistrent aussi des proportions supérieures à la moyenne des industries très saisonnières (agriculture, pêche et piégeage, exploitation forestière ou construction). Mais le type d'industries très saisonnières compte aussi pour beaucoup. Par exemple, en regard d'une moyenne globale de 9,2 %, les proportions des industries très saisonnières à l'Île-du-Prince-Édouard et en Saskatchewan étaient exceptionnellement élevées en 1997 (respectivement 18,7 % et 19,3 %). Le taux de saisonnalité de la Saskatchewan était de loin inférieur à celui de l'Île-du-Prince-Édouard, car il est surtout lié à l'agriculture, qui est la moins saisonnière des industries en question. La province insulaire enregistrait un taux de saisonnalité très supérieur à la moyenne au chapitre de la pêche, qui est la plus saisonnière des industries et qui revêt aussi une importance croissante pour l'emploi dans la province depuis vingt ans.

Figure 3



## Seasonal workers

Seasonal adjustment factors can provide broad indications of the industries and demographic groups most affected by seasonal employment. But because these estimates are based on movements of total employment, they cannot measure the number of seasonal jobs, nor the characteristics of such jobs or the workers in them. Specific information on seasonal employment can be obtained from the LFS, which (since 1997) asks paid workers whether their job is permanent or not, and if not, the reasons why. In 1997, an average of 327,000 persons worked in a non-permanent job because it was seasonal – representing 2.9% of all paid workers.

Before looking at the characteristics of seasonal jobs and workers, it is useful to examine their relationship with seasonality in total employment. That seasonality in total employment reflects things other than just the annual work patterns of seasonal workers is reflected in the employment patterns for both (Table 3). In 1997, the number of seasonal workers varied from 131,000 in January to 645,000 in July – a difference of 514,000. However, the range in seasonal adjustment factors was 1,195,000 (an upward adjustment of 484,000 in January and a downward adjustment of 711,000 in August).

In other words, the annual swing in employment levels was more than twice as great as the swing in the number of seasonal workers.

Clearly, far more than seasonal work is responsible for seasonality in total employment. Millions of hirings and separations occur in the labour market each year, and these contribute to the seasonal patterns in total

## Les travailleurs saisonniers

Les facteurs de désaisonnalisation indiquent, de façon générale, quelles industries et quels groupes démographiques sont les plus touchés par l'emploi saisonnier. Mais, comme ces estimations reposent sur les mouvements de l'ensemble de l'emploi, elles ne permettent pas d'évaluer le nombre d'emplois saisonniers ni les caractéristiques de ces emplois ou des travailleurs qui les occupent. On trouve des renseignements spécifiques sur l'emploi saisonnier dans les résultats de l'EPA, qui (depuis 1997) demande aux travailleurs rémunérés si leur emploi est permanent ou non et, dans la négative, pour quelles raisons. En 1997, 327 000 personnes, en moyenne, occupaient un emploi non permanent parce qu'il était saisonnier, soit 2,9 % de l'ensemble des travailleurs rémunérés.

Avant de se pencher sur les caractéristiques des emplois et des travailleurs saisonniers, il convient d'examiner leur relation avec la saisonnalité de l'ensemble de l'emploi. Le fait que celle-ci soit tributaire d'autres éléments que les seuls régimes de travail annuels des travailleurs saisonniers est manifeste dans les courbes de l'emploi illustrant les deux facteurs (tableau 3). En 1997, le nombre de travailleurs saisonniers a varié entre 131 000 en janvier et 645 000 en juillet, ce qui représente un écart de 514 000. Toutefois, la fourchette des facteurs de désaisonnalisation s'établissait à 1 195 000 (soit une correction à la hausse de 484 000 en janvier et une autre à la baisse de 711 000 en août).

Autrement dit, la fluctuation annuelle des niveaux d'emploi était plus de deux fois supérieure à celle du nombre de travailleurs saisonniers.

Manifestement, la saisonnalité de l'ensemble de l'emploi est loin de dépendre uniquement du travail saisonnier global. Le marché du travail enregistre chaque année des millions d'embauches et de départs qui contribuent aux courbes

**Table 2**  
Seasonal employment and seasonal adjustment, 1997

	Seasonal employment	Seasonal adjustment*
	Emploi saisonnier	Désaisonnalisation*
	'000	
January – Janvier	130.5	483.7
February – Février	134.3	477.5
March – Mars	134.5	425.3
April – Avril	156.5	352.8
May – Mai	336.6	-136.5
June – Juin	528.6	-407
July – Juillet	645.4	-685.3
August – Août	636.7	-710.8
September – Septembre	423.2	-272.8
October – Octobre	353.3	-185.3
November – Novembre	242.3	212.1
December – Décembre	201.2	302.5

Source: Labour Force Survey

Source : Enquête sur la population active

\* The change made in order to remove seasonal movements.

\* La modification apportée pour supprimer la courbe saisonnière.

**Tableau 2**  
L'emploi saisonnier et la désaisonnalisation, 1997



employment (as measured by the seasonal adjustment program) (Statistics Canada, 1998). Only a small fraction of these hirings and separations involve non-permanent seasonal jobs. Furthermore, even in December and January, when the overall seasonal employment pattern is low, a substantial number of seasonal jobs are in demand (201,000 and 131,000, respectively).

Of those who had a seasonal job in 1997, some 42% were under age 25, compared with just 16% of those in non-seasonal jobs. And whereas an equal proportion of young men and women worked in non-seasonal jobs, two-thirds of young employees in seasonal work were men. Considerably more adult men than women did seasonal work as well (41%, compared with 17%). This finding is consistent with the fact that 35% of seasonal employees worked in a highly seasonal industry (agriculture; fishing and trapping; logging and forestry; or construction), which employed more men than women. Just 6% of workers with a non-seasonal job reported working in one of the highly seasonal industries.

## Conclusion

It has become standard practice to seasonally adjust labour force data. The removal of "predictable" seasonal fluctuations in an economic time series allows for easier analyses of long-term or business cycle trends.

However, over the past 20 years seasonal employment fluctuations in the economy have been diminishing. In 1976, monthly seasonal variation between unadjusted and adjusted employment estimates averaged 3.4%, but by 1997 it had declined to 2.8%. Some possible reasons for the decline in seasonality include the trend toward a more service-based economy, technological advances, and the increasing use of full-year, part-time workers. Although seasonality will continue to be a factor in the Canadian economy, the trend toward a more steady and even use of labour can be viewed as a positive change in labour market activity.

## Notes

<sup>1</sup> Although measuring seasonality at the major industry group level helps minimize seasonal employment offsetting, it cannot eliminate it. This is because individual industries within the major group can experience positive and negative employment swings within the same month.

<sup>2</sup> In this paper, a highly seasonal industry is one with more than double the overall average seasonal variation in both 1976 and 1997.

saisonnnières de l'ensemble de l'emploi (mesurées par le programme de désaisonnalisation) (Statistique Canada, 1998). Seule une petite fraction de ces embauches et de ces départs touche les emplois saisonniers non permanents. En outre, même en décembre et en janvier, lorsque la courbe saisonnière globale de l'emploi est peu élevée, il faut combler un nombre important d'emplois saisonniers (respectivement 201 000 et 131 000).

Parmi ceux qui occupaient un emploi saisonnier en 1997, quelque 42 % d'entre eux avaient moins de 25 ans, contre à peine 16 % de ceux qui occupaient un emploi non saisonnier. Et lorsque les jeunes hommes et les jeunes femmes occupaient un emploi non saisonnier en proportions égales, les deux tiers des jeunes travailleurs saisonniers étaient des hommes. Les hommes adultes étaient aussi beaucoup plus nombreux que les femmes à occuper un emploi saisonnier (41 %, contre 17 %). Cette observation s'harmonise avec le fait que 35 % des travailleurs saisonniers œuvraient dans une branche d'activité très saisonnière (agriculture, pêche et piégeage, exploitation forestière ou construction), qui employait plus d'hommes que de femmes. À peine 6 % des travailleurs qui occupaient un emploi non saisonnier ont déclaré travailler dans une des branches d'activité très saisonnières.

## Conclusion

Il est devenu pratique courante de désaisonnaliser les données sur la population active. La suppression des fluctuations saisonnières «prévisibles» dans une série chronologique d'ordre économique facilite l'analyse des tendances à long terme du cycle économique.

Toutefois au cours des vingt dernières années, les fluctuations saisonnières de l'emploi ont diminué. En 1976, la variation saisonnière mensuelle entre les estimations désaisonnalisées et non désaisonnalisées de l'emploi s'établissait en moyenne à 3,4 %; en 1997, elle était tombée à 2,8 %. Cette baisse de la saisonnalité est sans doute attribuable au fait que l'économie est davantage axée sur les services, à l'évolution technologique et à l'embauchage de plus en plus fréquent de travailleurs à temps partiel à l'année. La saisonnalité continuera évidemment d'influer sur l'économie canadienne, mais on peut néanmoins considérer la tendance à utiliser la main-d'œuvre de façon plus régulière et plus uniforme comme une évolution positive de l'activité sur le marché du travail.

## Notes

<sup>1</sup> Si l'estimation de la saisonnalité au niveau des grandes industries permet de réduire au minimum la compensation de l'emploi saisonnier, elle ne peut l'éliminer, du fait que les industries individuelles au sein de la grande branche peuvent subir des variations positives et négatives de l'emploi au cours du même mois.

<sup>2</sup> Dans le présent article, une industrie très saisonnière est une industrie dont la variation saisonnière est plus de deux fois supérieure à la moyenne globale en 1976 et en 1997.

- <sup>3</sup> Prior to 1981, the Survey of Consumer Finances defined full-year as 50 or more weeks per year; as of 1981, full-year means 49 weeks or more.
- <sup>4</sup> The LFS also shows a trend toward more part-time work, from 12.5% in 1976 to 19.0% in 1997. The rates noted by the two surveys differ because the LFS asks about work status for a given week while the SCF asks about work experience over an entire year.
- <sup>5</sup> Off-setting within individual industries was not examined at the provincial level.

## References

Rydzewski, L.G., W.G. Deming and P.L. Rones. "Seasonal employment falls over past three decades." *Monthly Labor Review* 116, no. 7 (July 1993): 3-14.

Statistics Canada. *Permanent Layoffs, Quits and Hirings in the Canadian Economy, 1978-1995*. Catalogue no. 71-539-XPB. Ottawa, 1998.

—. *Seasonal Variations in the Canadian Economy: Employment and Unemployment*. Catalogue no. 16-501-XPB. Ottawa, 1982.

## Data sources and definitions

Seasonally adjusted data are produced using a statistical program called X-11-ARIMA. This program estimates the seasonal pattern in the current data by basing it on past seasonal fluctuations, using moving averages. Only after the addition of several years of new data is any change in the pattern confirmed. Technically, just one month of new data will yield a more reliable revised estimate than that first published. However, since monthly recalculations would be too cumbersome, seasonally adjusted figures are revised just once a year. Also, because of the length of the moving averages, these revisions cease once three years of new data have been added to the series. For example, in January of every year the LFS revises its seasonally adjusted time series back three years.

A **seasonal pattern** reveals regular increases and decreases that repeat year after year in a time series of estimates. These movements reflect annual climate cycles or recurring institutional events. The seasonal pattern is one of four factors that can affect an economic time series (see "time series").

**Seasonal adjustment** changes data in order to remove the seasonal pattern from the data series. This allows for a better reading of the long-term and cyclical movements in the economy. The adjustment is calculated using a complex statistical procedure (see

- <sup>3</sup> Avant 1981, l'Enquête sur les finances des consommateurs définissait «à l'année» comme 50 semaines et plus par année; depuis 1981, «à l'année» signifie 49 semaines et plus.
- <sup>4</sup> L'EPA fait également ressortir une tendance à la hausse du travail à temps partiel, qui est passé de 12,5 % en 1976 à 19,0 % en 1997. Les deux enquêtes dégagent des taux différents, car l'EPA demande quelle est la situation vis-à-vis de l'emploi pour une semaine donnée, alors que l'EFC demande quelle est l'expérience de travail pendant une année complète.
- <sup>5</sup> Nous n'avons pas examiné la compensation sectorielle (au sein de chaque industrie) au niveau provincial.

## Documents consultés

RYDZEWSKI, L.G., W.G. DEMING et P.L. RONES. «Seasonal employment falls over past three decades», dans *Monthly Labor Review*, vol. 116, n° 7, juillet 1993, p. 3-14.

STATISTIQUE CANADA. *Mises à pied permanentes, démissions et embauches dans l'économie canadienne, 1978 à 1995*, n° 71-539-XPB au catalogue, Ottawa, 1998.

—. *Variations saisonnières dans l'économie canadienne: emploi et chômage*, n° 16-501-XPB au catalogue, Ottawa, 1982.

## Sources des données et définitions

Les données désaisonnalisées sont produites à l'aide d'un programme statistique appelé X-11-ARIMA. Ce programme évalue la courbe saisonnière des données actuelles d'après les fluctuations saisonnières passées, à l'aide de moyennes mobiles. Ce n'est qu'après avoir ajouté les données de plusieurs années que le programme confirme un changement de la courbe. Techniquement, les nouvelles données d'un seul mois produisent une estimation révisée plus fiable que la première estimation publiée. Toutefois, comme il serait trop lourd de refaire les calculs tous les mois, les chiffres désaisonnalisés ne sont révisés qu'une fois l'an. De plus, à cause de la longueur des moyennes mobiles, ces révisions prennent fin après qu'on ait ajouté à la série les données de trois nouvelles années. En janvier de chaque année, par exemple, l'EPA révisé sa série chronologique désaisonnalisée des trois dernières années.

Une **courbe saisonnière** révèle des hausses et des baisses régulières qui se répètent d'année en année dans une série chronologique d'estimations. Ces mouvements correspondent aux cycles annuels du climat ou aux événements périodiques. La courbe saisonnière est l'un des quatre facteurs qui peuvent avoir une incidence sur une série chronologique d'ordre économique (voir «série chronologique»).

La **désaisonnalisation** consiste à modifier les données pour éliminer la courbe saisonnière de la série chronologique. Cette suppression permet de mieux interpréter les mouvements à long terme et cycliques de l'économie. On fait le calcul à l'aide d'une méthode statistique complexe (voir *Méthode de*



*Technique for seasonal adjustment*). The annual average of a seasonally adjusted series equals the average of the unadjusted series.

**Seasonal variation** (or **seasonality**) refers to the degree to which employment rises and falls because of the seasonal pattern (caused by climate and/or institutional events). It governs the extent to which employment estimates must be changed in order to remove the seasonal pattern. It is calculated by taking the absolute value of the difference between the unadjusted and adjusted counts averaged over 12 months. The average monthly employment adjustment count can also be expressed as a percentage of annual average employment. For example, in 1997 the seasonal variation for construction was 9.5%, meaning that, on average, monthly unadjusted employment estimates were increased or decreased by 9.5% in order to remove the seasonal pattern. Total seasonality in the economy is derived by summing the seasonal variation from all major industry groups.

**Weighted seasonality** takes into account how much seasonal variation exists within each industry, vis à vis its relative size in the economy (employment share). Seasonal variation multiplied by employment share (weighted seasonality) summarizes an industry's overall contribution to total seasonality.

A **time series** is a consistent, historical compilation of data (in this case, labour market activity) through time at equal intervals. Four factors can cause fluctuations in a time series: seasonal variation (see definition), trend, cycle and irregularities. Trend refers to increases or decreases observed over a long period of time. Cycle refers to the business cycle, which is a periodic expansion or contraction of the economy. Irregular fluctuations include unusual events such as floods, storms or strikes, as well as sampling variability; they are the random component of a time series.

A **seasonal job** is a non-permanent paid job that will end at a specified time or in the near future, once the seasonal peak has passed.

A **seasonal worker** is a paid employee who, at the time of the survey, reported having a seasonal job. Although the LFS includes both long-term seasonal workers (those who come back to the same work every year) and those who are first-time or occasional seasonal workers, it cannot differentiate between the two.

*désaisonnalisation*). La moyenne annuelle d'une série désaisonnalisée égale celle non désaisonnalisée.

La **variation saisonnière** (ou **saisonnalité**) désigne le degré auquel l'emploi augmente et diminue à cause de la courbe saisonnière (causée par le climat ou les événements périodiques). C'est la mesure dans laquelle il faut modifier les estimations de l'emploi pour éliminer la courbe saisonnière. La variation saisonnière de chaque grande branche d'activité est calculée en établissant la moyenne, sur douze mois, de la valeur absolue de l'écart entre les chiffres désaisonnalisés et non désaisonnalisés. La variation saisonnière mensuelle moyenne peut ensuite être exprimée en pourcentage de l'emploi moyen annuel. En 1997, par exemple, la variation saisonnière de l'industrie de la construction s'établissait à 9,5 %, ce qui signifie que, en moyenne, on a augmenté ou diminué de 9,5 % les estimations mensuelles non désaisonnalisées de l'emploi afin d'éliminer la courbe saisonnière. On obtient la saisonnalité globale de l'économie en additionnant la variation saisonnière de toutes les grandes branches d'activité.

La **saisonnalité pondérée** tient compte de l'ampleur de la variation saisonnière que présente chaque branche d'activité par rapport à sa taille relative au sein de l'économie (part de l'emploi). La variation saisonnière multipliée par la part de l'emploi (saisonnalité pondérée) résume l'apport global d'une branche d'activité à la saisonnalité globale.

Une **série chronologique** est une compilation historique et cohérente des données (dans ce cas, l'activité sur le marché du travail) dans le temps à intervalles égaux. Quatre facteurs peuvent entraîner des fluctuations dans une série chronologique : la variation saisonnière (voir «courbe saisonnière»), la tendance, le cycle et les irrégularités. La tendance désigne les hausses ou les baisses observées sur une longue période. Le cycle correspond au cycle économique, qui est une expansion ou une contraction périodique de l'économie. Les fluctuations irrégulières comprennent des événements exceptionnels – inondation, tempête, grève, etc. – ainsi que la variabilité d'échantillonnage; elles constituent l'élément hasardeux d'une série chronologique.

Un **emploi saisonnier** est un emploi rémunéré non permanent, qui prend fin à un moment déterminé ou dans un avenir rapproché, une fois passée la pointe saisonnière.

Un **travailleur saisonnier** est un travailleur rémunéré qui, au moment de l'enquête, déclare occuper un emploi saisonnier. L'EPA englobe à la fois les travailleurs saisonniers à long terme (ceux qui reprennent chaque année le même travail) et ceux qui sont des travailleurs saisonniers nouveaux ou occasionnels, mais sans faire de distinction entre ces deux types de travailleurs.

# Recent feature articles

# Études spéciales récemment parues

## January 1990

Rates of Return on Trusteed Pension Funds.

## February 1990

1. The Reliability of the Canadian National Accounts Estimates.
2. A Guide to Using Statistics - Getting the Most Out of Them.

## March 1990

1989 Year-end Economic Review.

## April 1990

The Distribution of Wealth in Canada and the United States.

## May 1990

Real Gross Domestic Product: Sensitivity to the Choice of Base Year.

## July 1990

A New Look at Productivity of Canadian Industries.

## August 1990

Capital Investment Intentions and Realizations for Manufacturing Plants in Canada: 1979-1988.

## September 1990

The Labour Market Mid-year Report.

## October 1990

Patterns of Quits and Layoff in the Canadian Economy.

## November 1990

Effective Tax Rates and Net Price Indexes.

## December 1990

Patterns of Quits and Layoffs in the Canadian Economy - Part II.

## January 1991

Recent Trends in the Automotive Industry.

## February 1991

Year-end Review of Labour Markets.

## March 1991

Tracking Down Discretionary Income.

## April 1991

Industry Output in Recessions.

## Janvier 1990

Le taux de rendement des caisses de retraite en fiducie.

## Février 1990

1. La fiabilité des estimations des comptes nationaux du Canada.
2. Un guide sur l'utilisation des statistiques - comment en tirer le maximum.

## Mars 1990

Revue économique de fin d'année, 1989.

## Avril 1990

La répartition de la richesse au Canada et aux États-Unis.

## Mai 1990

Produit intérieur brut en termes réels: sensibilité au choix de l'année de base.

## Juillet 1990

Nouvelle perspective sur la productivité des industries canadiennes.

## Août 1990

Investissements prévus et réalisés des usines du secteur de la fabrication au Canada :1979-1988.

## Septembre 1990

Le marché du travail: Bilan de la mi-année.

## Octobre 1990

Le comportement des démissions et des mises à pied au Canada.

## Novembre 1990

Les taux de taxe actuels et les indices de prix net.

## Décembre 1990

Le comportement des démissions et des mises à pied au sein de l'économie canadienne - Partie II.

## Janvier 1991

Tendances récentes dans l'industrie automobile.

## Février 1991

Le marché du travail: Bilan de fin d'année.

## Mars 1991

Détermination du revenu discrétionnaire.

## Avril 1991

La production des industries durant les récessions.



### May 1991

Government Subsidies to Industry.

### June 1991

1. The Growth of the Federal Debt.
2. Foreign Investment in the Canadian Bond Market, 1978 to 1990.

### July 1991

Big is Beautiful Too - Wages and Worker Characteristics in Large and Small Firms.

### August 1991

International Perspectives on the Economics of Aging.

### September 1991

Family Income Inequality in the 1980s.

### October 1991

The Regulated Consume Price Index.

### November 1991

Recent Trends in Consumer and Industry Prices.

### December 1991

New Survey Estimates of Capacity Utilization.

### January 1992

Repeat Use of the Unemployment Insurance Program.

### February 1992

The Labour Market: Year-end Review.

### March 1992

Firm Size and Employment: Recent Canadian Trends.

### April 1992

Canada's Position in World Trade.

### May 1992

Mergers and Acquisitions and Foreign Control.

### June 1992

The Value of Household Work in Canada, 1986.

### July 1992

An Overview of Labour Turnover.

### August 1992

Characteristics of Importing Firms, 1978-86.

### Mai 1991

Les subventions gouvernementales accordées aux industries.

### Juin 1991

1. La croissance de la dette fédérale.
2. Les placements étrangers sur le marché obligataire canadien, 1978-1990.

### Juillet 1991

Big is Beautiful Too - Les salaires et les autres caractéristiques des travailleurs dans les grandes et les petites entreprises.

### Août 1991

Perspectives internationales sur l'économie du vieillissement.

### Septembre 1991

Inégalité du revenu des familles dans les années 80.

### Octobre 1991

L'indice réglementé des prix à la consommation.

### Novembre 1991

Tendances récentes des prix à la consommation et industriels.

### Décembre 1991

Nouvelles estimations d'enquête sur le taux d'utilisation de la capacité.

### Janvier 1992

Recours répétés à l'assurance-chômage.

### Février 1992

Le marché du travail: bilan de fin d'année.

### Mars 1992

Évolution récente au Canada, du rapport entre la taille des entreprises et l'emploi.

### Avril 1992

La position du Canada au sein du commerce mondial.

### Mai 1992

Les fusions, les acquisitions et le contrôle étranger.

### Juin 1992

La valeur du travail, ménager au Canada, 1986.

### Juillet 1992

Le roulement de la main-d'oeuvre.

### Août 1992

Les caractéristiques des firmes importatrices, 1978-1986.

### September 1992

Output and Employment in High-tech Industries.

### October 1992

Discouraged Workers - Where have they gone?.

### November 1992

Recent Trends in the Construction Industry.

### December 1992

Cross-border Shopping - Trends and Measurement Issues.

### January 1993

Canada's Interprovincial Trade Flows of Goods, 1984-88.

### February 1993

The Labour Market: Year-End Review.

### April 1993

Globalisation and Canada's International Investment Position.

### May 1993

1. RRSPs: A Growing Pool of Investment Capital.
2. The Foreign Investment of Trusteed Pension Funds.

### June 1993

Investment Income of Canadians.

### July 1993

Productivity of Manufacturing Industries in Canada and the United States.

### September 1993

The Duration of Unemployment During Boom and Bust.

### October 1993

1. The New Face of Automobile Transplants in Canada.
2. Interprovincial Trade Flows of Goods and Services.

### December 1993

Recent Trends in Canadian Direct Investment Abroad - The Rise of Canadian Multinationals.

### January 1994

Unemployment and Unemployment Insurance: An Update.

### February 1994

1. A Profile of Growing Small Firms.
2. The Distribution of GDP by Sector.

### Septembre 1992

La production et l'emploi des industries à haute technicité.

### Octobre 1992

Les travailleurs découragés - Que sont-ils devenus?.

### Novembre 1992

Tendances récentes dans l'industrie de la construction.

### Décembre 1992

Achats outre-frontière - Tendances et mesure.

### Janvier 1993

Flux du commerce interprovincial des biens au Canada 1984-88.

### Février 1993

Le marché du travail: Bilan de fin d'année.

### Avril 1993

La mondialisation et le bilan des investissements internationaux du Canada.

### Mai 1993

1. Les REÉR : Des fonds de placement en croissance.
2. Les placements étrangers des caisses de retraite en fiducie.

### Juin 1993

Le revenu de placements des canadiens.

### Juillet 1993

Productivité des industries manufacturières au Canada et aux États-Unis.

### Septembre 1993

La durée du chômage en période de prospérité et de récession.

### Octobre 1993

1. Les sociétés transplantées au Canada dans le secteur de l'automobile: nouveau portrait.
2. Les flux du commerce interprovincial des biens et des services.

### Décembre 1993

Tendances récentes des investissements directs canadiens à l'étranger - L'essor des multinationales canadiennes.

### Janvier 1994

Les chômeurs et l'assurance-chômage: une mise à jour.

### Février 1994

1. Un profil des petites entreprises en croissance.
2. La ventilation par secteur du PIB.



**March 1994**

Labour Markets and Layoffs During the Last Two Recessions.

**April 1994**

The Value of Household Work in Canada, 1992".

**May 1994**

1. Unemployment Insurance, Temporary Layoffs, and Recall Expectations.
2. Assessing the Size of the Underground Economy: The Statistics Canada Perspective.

**June 1994**

A Profile of High Income Ontarians.

**August 1994**

Innovation: The Key to Success in Small Firms.

**September 1994**

The hours people work.

**October 1994**

Leaders and Laggards: Quality management in Canadian manufacturing.

**November 1994**

Provincial GDP by industry, 1984-1993.

**December 1994**

The Distribution of UI Benefits and Taxes in Canada.

**January 1995**

Small Firms and Job Creation – A Reassessment.

**February 1995**

An Overview of Recent Trends in Personal Expenditure.

**March 1995**

The Labour Market: Year-End Review.

**April 1995**

The Work Experience of Canadians: A First Look.

**May 1995**

Energy Consumption Among the G-7 Countries.

**June 1995**

1. Provincial GDP by Industry.
2. Interprovincial Trade.

**August 1995**

Purchasing power parities.

**Mars 1994**

Les marchés du travail et les mises à pied au cours des deux dernières récessions.

**Avril 1994**

La valeur du travail ménager au Canada, 1992.

**Mai 1994**

1. Assurance-chômage, mises à pied temporaires, et prévisions de rappel.
2. Évaluation de la dimension de l'économie souterraine: Le point de vue de Statistique Canada.

**Juin 1994**

Un profil des Ontariens à revenu élevé.

**Août 1994**

L'innovation: La clé de la réussite des petites entreprises.

**Septembre 1994**

Les heures consacrées au travail.

**Octobre 1994**

Les chefs de file et les traînants: La gestion de la qualité dans le secteur canadien de la fabrication.

**Novembre 1994**

PIB provincial par industrie, 1984-1993.

**Décembre 1994**

La distribution des prestations et des taxes d'assurance-chômage au Canada.

**Janvier 1995**

Les petites entreprises et la création d'emplois – réévaluation des faits.

**Février 1995**

Une vue globale des tendances récentes des dépenses personnelles.

**Mars 1995**

Le marché du travail: bilan de fin d'année.

**Avril 1995**

L'expérience de travail des canadiens: un premier aperçu.

**Mai 1995**

Consommation d'énergie dans les pays membres du groupe des sept.

**Juin 1995**

1. Le PIB par industrie.
2. Commerce interprovincial.

**Août 1995**

La parité du pouvoir d'achat.

**September 1995**

Recent trends in payroll taxes.

**November 1995**

A primer on financial derivatives.

**December 1995**

Capitalizing on RRSPs.

**January 1996**

Changes in job tenure since 1981.

**February 1996**

Alternative measures of business cycles in Canada:  
1947-1992.

**March 1996**

The labour force survey: 50 years old.

**April 1996**

Economic developments in 1995.

**May 1996**

Technology and competitiveness in Canadian  
manufacturing establishments.

**June 1996**

Do earnings rise until retirement?

**July 1996**

Recent trends in provincial growth.

**August 1996**

The concentration of job creation in companies.

**September 1996**

The changing workweek: trends in weekly hours of  
work.

**October 1996**

The effect of rebasing on GDP.

**November 1996**

Job creation, wages and productivity in  
manufacturing.

**December 1996**

Access to the information highway.

**January 1997**

1. RRSP withdrawals revisited.
2. REPO Transactions between Residents of  
Canada and Non-Residents.

**February 1997**

An overview of permanent layoffs.

**Septembre 1995**

Tendances récentes des cotisations sociales patronales.

**Novembre 1995**

Une introduction aux produits financiers dérivés.

**Décembre 1995**

Exploiter les REER.

**Janvier 1996**

Changements de la durée des emplois depuis 1981.

**Février 1996**

Diverses mesures des cycles d'affaires au Canada :  
1947-1992.

**Mars 1996**

L'enquête sur la population active: 50 ans déjà.

**Avril 1996**

La conjoncture économique en 1995.

**Mai 1996**

La technologie et la compétitivité dans les établissements  
de fabrication au Canada.

**Juin 1996**

Les gains augmentent-ils jusqu'à la retraite?

**Juillet 1996**

Tendances récentes de la croissance par province.

**Août 1996**

La concentration de la création d'emplois dans les  
entreprises.

**Septembre 1996**

Évolution de la semaine de travail : tendances dans les  
heures de travail hebdomadaires.

**Octobre 1996**

L'effet du changement d'année de base sur le PIB.

**Novembre 1996**

Création d'emplois, revenu et productivité dans le secteur  
manufacturier.

**Décembre 1996**

Accès à l'autoroute de l'information.

**Janvier 1997**

1. Le point sur les retraits d'un REER.
2. Les opérations de pension entre résidents canadiens et  
non-résidents.

**Février 1997**

Un aperçu des mises à pied permanentes.



**April 1997**

Year-end Review.

**May 1997**

Youths and the Labour Market.

**June 1997**

Provincial economic trends in 1996.

**July 1997**

1. Measuring the age of retirement.
2. Trading travellers – International travel trends.

**August 1997**

Factors affecting technology adoption: a comparison of Canada and the United States.

**September 1997**

Are Canadians more likely to lose their jobs in the 1990s?

**October 1997**

Earnings patterns by age and sex.

**November 1997**

1. Trucking in a Borderless Market – An Industry Profile.
2. A Profile of the Self-Employed.

**December 1997**

Corporate financial trends in Canada and the United States, 1961-1996.

**January 1998**

Regional disparities and non-permanent employment.

**February 1998**

Differences in earnings inequality by province, 1982-94.

**March 1998**

Business demographics, volatility and change in the service sector.

**April 1998**

Economic Trends in 1997.

**May 1998**

Are jobs less stable in the services sector?

**June 1998**

Provincial Trends in GDP.

**July 1998**

Employment insurance in Canada: Recent trends and policy changes.

**Avril 1997**

Revue de fin d'année.

**Mai 1997**

Le point sur la population active.

**Juin 1997**

Tendances du PIB provincial en 1996.

**Juillet 1997**

1. L'âge de la retraite et l'estimation statistique.
2. Échanger des voyageurs – Les tendances des voyages internationaux.

**Août 1997**

Les facteurs associés à l'adoption de technologies : une comparaison entre le Canada et les États-Unis.

**Septembre 1997**

Les Canadiens sont-ils plus susceptibles de perdre leur emploi au cours des années 1990?

**Octobre 1997**

Caractéristiques des gains selon l'âge et le sexe.

**Novembre 1997**

1. Le camionnage dans un marché sans frontière – Un profil de l'industrie.
2. Les caractéristiques des travailleurs indépendants.

**Décembre 1997**

Tendance des finances des sociétés au Canada et aux États-Unis, 1961-1996.

**Janvier 1998**

Disparités régionales et emplois non permanents.

**Février 1998**

Différences entre les provinces sur le plan de l'inégalité des gains de 1982 à 1994.

**Mars 1998**

Démographie des entreprises, volatilité et changement dans le secteur des services.

**Avril 1998**

Tendances économiques en 1997.

**Mai 1998**

Les emplois sont-ils moins stables dans le secteur tertiaire?

**Juin 1998**

Tendances provinciales du PIB.

**Juillet 1998**

L'assurance-emploi au Canada : Tendances récentes et réorientations.

**August 1998**

The cellular telephone industry: Birth, evolution, and prospects.

**September 1998**

What is happening to earnings inequality and youth wages in the 1990s?

**October 1998**

Labour force participation in the 1990s.

**November 1998**

"Can I help you?": Household spending on services.

**December 1998**

Canada — US labour market comparison.

**January 1999**

Long-term prospects of the young.

**February 1999**

Canadians connected.

**March 1999**

The role of self-employment in job creation in Canada and the United States.

**April 1999**

Year-end review.

**Août 1998**

Naissance, évolution et perspectives de la téléphonie cellulaire.

**Septembre 1998**

Le point sur l'inégalité des gains et sur la rémunération des jeunes durant les années 90.

**Octobre 1998**

L'activité sur le marché du travail dans les années 1990.

**Novembre 1998**

«Puis-je vous aider?» : Les dépenses des ménages en services.

**Décembre 1998**

Comparaison entre les marchés du travail du Canada et des États-Unis.

**Janvier 1999**

Perspectives à long terme des jeunes.

**Février 1999**

Les canadiens branchés.

**Mars 1999**

Rôle du travail indépendant dans la création d'emplois au Canada et aux États-Unis.

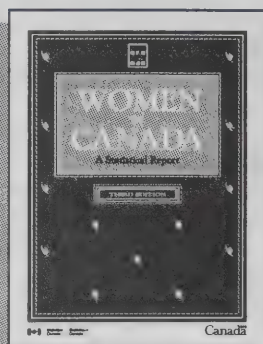
**Avril 1999**

Bilan de fin d'année.



# Women in Canada

## Two Decades of Change



**R**ecent decades have witnessed dramatic changes in the roles women play in Canadian society. There have been considerable improvements in the social and economic situation of women in the last two decades, however, gaps continue to exist between many leading socio-economic indicators for women and men. No other publication chronicles the changing status of women more clearly than **Women in Canada**!

This 180-page portrait examines a wide range of topics in women's lives including:

- housing
- income
- family status
- health
- education
- criminal victimization
- labour force characteristics

**In addition, the report presents separate sections on:**

- immigrant women
- women in visible minorities
- Aboriginal women
- women with disabilities

### More than just facts!

**Women in Canada** offers the most in-depth, accurate information available on women today. With its easy-to-read format, and over 200 charts and tables, you'll discover many essential facts about the changing status of women over the last two decades.

Being aware of the roles, status and lifestyles of Canadian women is essential for **planning** and **implementing appropriate social policies**, for **developing successful marketing strategies**, or for simply **gaining a better appreciation** of how Canadian society has changed.

**Women in Canada** (89-5030XPE, issue # 95001) is available in Canada for \$49 (plus PST & GST), US \$59 in the United States, and US \$69 in other countries.

### To order, write to

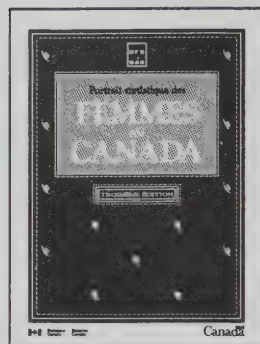
Statistics Canada, Operations and Integration Division,  
Circulation Management, Ottawa, Ontario K1A 0T6

or contact the nearest Statistics Canada Regional Office listed in this publication.

For faster service, fax your order to  
**1-613-951-1584** or call toll free **1-800-267-6677** and use your VISA or MasterCard.

# Femmes au Canada

## Deux décennies de changements profonds



**Au** cours des décennies récentes, les rôles que jouent les femmes dans la société ont subi des bouleversements profonds. La situation sociale et économique des femmes s'est améliorée

considérablement pendant les deux dernières décennies; cependant, il existe toujours un fossé entre les nombreux indicateurs sociaux et économiques qui s'appliquent aux hommes et aux femmes. Aucune autre publication ne retrace l'évolution des femmes aussi soigneusement que **Les femmes au Canada**.

Ce tout dernier rapport de 180 pages traite des divers aspects de la vie des femmes, notamment :

- les caractéristiques de la population active
- le revenu
- la famille
- la santé
- le logement
- l'éducation
- la victimisation

**De plus, ce rapport comporte des sections distinctes:**

- sur les immigrantes
- les membres de minorités visibles
- les femmes autochtones
- les femmes ayant une incapacité.

### Les faits... et encore plus!

**Les femmes au Canada** vous fournit l'information la plus détaillée et la plus exacte qui soit sur les femmes d'aujourd'hui. Ouvrage de lecture facile, il contient plus de 200 tableaux et graphiques sur les points clés de l'évolution des femmes au cours des deux dernières décennies.

Connaître les rôles, les situations et les modes de vie des femmes canadiennes constitue un élément essentiel pour ce qui est de la planification et la mise en oeuvre des politiques sociales opportunes, l'élaboration des stratégies efficaces de marketing, et la compréhension des transformations qui ont marqué la société canadienne.

**Les femmes au Canada** (numéro au catalogue 89-5030XPF, numéro de l'édition 95001) est disponible au coût de 49 \$ (TPS et TVP en sus) au Canada, 59 \$ US aux États-Unis et 69 \$ US dans les autres pays.

### Pour commander, veuillez écrire à

Statistique Canada, Division des opérations et intégration, Direction de la circulation, Ottawa (Ontario), K1A 0T6

ou communiquer avec le Centre régional de consultation de Statistique Canada le plus près (voir la liste figurant dans la présente publication).

Pour un service plus rapide, commandez par télécopieur au **1-613-951-1584** ou composez sans frais le **1-800-267-6677** et utilisez votre carte VISA ou MasterCard.



# ORDER FORM

Statistics Canada

## TO ORDER:



MAIL

Statistics Canada  
Operations and Integration  
Circulation Management  
120 Parkdale Avenue  
Ottawa, Ontario  
Canada K1A 0T6



PHONE  
1 800 267-6677

Charge to VISA or  
MasterCard. Outside Canada  
and the U.S., and in the  
Ottawa area, call (613)  
951-7277. Please do not  
send confirmation.



FAX  
1 800 889-9734

or (613) 951-1584. VISA,  
MasterCard and purchase  
orders only. Please do not  
send confirmation. A fax  
will be treated as an  
original order.



INTERNET order@statcan.ca



1 800 363-7629  
Telecommunication Device  
for the Hearing Impaired

(Please print)

Company

Department

Attention

Title

Address

City

Province

( )

( )

Postal Code

Phone

Fax

E-mail address:

## METHOD OF PAYMENT:

(Check only one)



Please charge my:



VISA



MasterCard

Card Number

Expiry Date

Cardholder (please print)

Signature



Payment enclosed \$



Purchase  
Order Number  
(please enclose)

Authorized Signature

Catalogue Number	Title	Date of issue or indicate an "S" for subscription	Price (All prices exclude sales tax)		Quantity	Total \$
			Canada \$	Outside Canada US\$		

- Note: Catalogue prices for clients outside Canada are shown in US dollars. Clients outside Canada pay total amount in US funds drawn on a US bank.
- Subscription will begin with the next issue to be released.
- Prices are subject to change. To Confirm current prices call 1 800 267-6677.
- Canadian clients pay in Canadian funds and add 7% GST and applicable PST or HST.
- Cheque or money order should be made payable to the Receiver General for Canada.
- GST Registration # R121491807

SUBTOTAL

DISCOUNT  
(if applicable)

GST (7%)  
(Canadian clients only, where applicable)

Applicable PST  
(Canadian clients only, where applicable)

Applicable HST  
(N.S., N.B., Nfld.)

GRAND TOTAL

PF 097019

## THANK YOU FOR YOUR ORDER!



Statistics Canada  
Statistique Canada

Canada





# BON DE COMMANDE

Statistique Canada

## POUR COMMANDER :

**COURRIER**  
Statistique Canada  
Opérations et intégration  
Gestion de la circulation  
120, avenue Parkdale  
Ottawa (Ontario)  
Canada K1A 0T6

**TÉLÉPHONE**  
1 800 267-6677

**TÉLÉCOPIEUR**  
1 800 889-9734

Faites débiter votre compte VISA ou MasterCard. De l'extérieur du Canada et des États-Unis et dans la région d'Ottawa, composez le (613) 951-7277. Veuillez ne pas envoyer de confirmation.

ou (613) 951-1584. VISA, MasterCard et bon de commande seulement. Veuillez ne pas envoyer de confirmation. Le bon télécopié tient lieu de commande originale.

**INTERNET** [order@statcan.ca](mailto:order@statcan.ca)

**1 800 363-7629**  
Appareils de télécommunications pour les malentendants

(Veuillez écrire en majuscules)

Compagnie

Service

À l'attention de

Fonction

Adresse

Ville

Province

( )

( )

Code postal

Téléphone

Télécopieur

Adresse du courrier électronique :

## MODALITÉS DE PAIEMENT :

(Cochez une seule case)

☐ Veuillez débiter mon compte ☐ VISA ☐ MasterCard

N° de carte

Date d'expiration

Détenteur de carte (en majuscules s.v.p.)

Signature

☐ Paiement inclus \$

☐ N° du bon de commande  
(veuillez joindre le bon)

Signature de la personne autorisée

Numéro au catalogue	Titre	Édition demandée ou inscrire « A » pour les abonnements	Prix (Les prix n'incluent pas la taxe de vente)		Quantité	Total \$
			Canada \$	Extérieur du Canada \$ US		

Veuillez noter que les prix au catalogue pour les clients de l'extérieur du Canada sont donnés en dollars américains. Les clients de l'extérieur du Canada paient le montant total en dollars US tirés sur une banque américaine.	<b>TOTAL</b>	
	<b>RÉDUCTION</b> (s'il y a lieu)	
	<b>TPS (7 %)</b> (Clients canadiens seulement, s'il y a lieu)	
	<b>TVP en vigueur</b> (Clients canadiens seulement, s'il y a lieu)	
	<b>TVH en vigueur</b> (N.-É., N.-B., T.-N.)	
Les prix peuvent être modifiés sans préavis. Pour vérifier les prix courants, veuillez composer le 1 800 267-6677.	<b>TOTAL GÉNÉRAL</b>	
Les clients canadiens paient en dollars canadiens et ajoutent soit la TPS de 7 % et la TVP en vigueur, soit la TVH.		
Le chèque ou mandat-poste doit être établi à l'ordre du <i>Receveur général du Canada</i> .		
TPS N° R121491807	<b>PF097019</b>	

## MERCI DE VOTRE COMMANDE!



Statistique Canada  
Statistics Canada

Canada

# Canadians in the spotlight



**S**ociety is changing rapidly. It's a constant challenge for you to stay informed about the important social issues and trends affecting us all. **Canadian Social Trends** helps you to meet that challenge successfully by bringing you dynamic and invaluable social analysis in a clear, concise and highly readable format.

Each issue of this popular Statistics Canada quarterly brings key elements of Canadian life into the spotlight — care-giving, literacy, students, young families, ethnicity, seniors. The easy-to-read articles draw from a wide range of demographic, social and economic data sources. Tables and charts highlight key points. A Social Indicators table tracks change.

Social science professionals, researchers, business and policy analysts, educators, students and the general public rely on **Canadian Social Trends**. Subscribing today will help you keep abreast of change, evaluate social conditions, plan programs or services and much more!

Visit the "In-Depth" section of our Web site at [www.statcan.ca](http://www.statcan.ca) to view some recent articles.

## Subscribe today! You won't want to miss a single issue!

Only \$36 (plus either HST or GST and applicable PST) annually in Canada and US\$36 outside Canada! To order **Canadian Social Trends** (Cat. No. 11-008-XPE), write to Statistics Canada, Dissemination Division, Circulation Management, 120 Parkdale Avenue, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6 or contact the nearest Statistics Canada Regional Reference Centre listed in this publication. If more convenient, fax your order to 1 800 889-9734, call 1 800 867-6677 or send an e-mail: [order@statcan.ca](mailto:order@statcan.ca). Subscribe on our Web site to the downloadable version of **Canadian Social Trends** (Cat. No. 11-008-XIE) for only \$27 in Canada, US\$27 outside Canada. URL: [www.statcan.ca/cgi-bin/download/feepub.cgi](http://www.statcan.ca/cgi-bin/download/feepub.cgi)

# Pleins feux sur les Canadiens



**L**a société évolue rapidement. Et vous devez constamment chercher à demeurer au fait des questions et des tendances sociales importantes qui touchent chacun de nous. **Tendances sociales canadiennes** vous aide à relever ce défi avec succès en vous présentant une analyse sociale à la fois dynamique et d'une valeur inestimable dans un texte clair, concis et fort compréhensible.

Chaque numéro de ce populaire trimestriel de Statistique Canada s'intéresse à des éléments clés de la vie canadienne tels que les soins, l'alphabétisme, les étudiants, les jeunes familles, l'origine ethnique et les personnes âgées. De lecture facile, les articles qu'on y trouve puisent dans une foule de sources de données démographiques, sociales et économiques. Des tableaux et des graphiques en illustrent les points saillants. Un tableau des indicateurs sociaux permet de suivre l'évolution des choses.

Les professionnels des sciences sociales, les chercheurs, les analystes du monde des affaires et des politiques, les enseignants, les étudiants et le grand public se fient à **Tendances sociales canadiennes**. Vous abonner aujourd'hui vous aidera à rester à la fine pointe du changement, à évaluer la conjoncture sociale, à planifier des programmes ou des services et plus encore!

Visitez la section « En profondeur » de notre site Web à [www.statcan.ca](http://www.statcan.ca) pour consulter certains des articles publiés récemment.

## Abonnez-vous aujourd'hui! Vous ne saurez vous passer d'un seul numéro!

Seulement 36 \$ par année (plus, soit la TVH, soit la TPS et la TVP en vigueur) au Canada et 36 \$ US à l'extérieur du Canada! Pour commander **Tendances sociales canadiennes** (n° 11-008-XPF au cat.), écrivez à Statistique Canada, Division de la diffusion, 120, avenue Parkdale, Ottawa (Ontario) Canada K1A 0T6. Ou communiquez avec le Centre de consultation régional le plus près (voir la liste figurant dans la présente publication). Vous pouvez passer votre commande par télécopieur au 1 800 889-9734, par téléphone au 1 800 867-6677 ou par courriel à : [order@statcan.ca](mailto:order@statcan.ca). Abonnez-vous sur notre site Web à la version téléchargeable (n° 11-008-XIF au cat.) pour seulement 27 \$ par année au Canada, 27 \$ US à l'extérieur du Canada. URL : [www.statcan.ca/cgi-bin/download/feepub\\_f.cgi](http://www.statcan.ca/cgi-bin/download/feepub_f.cgi)



# Success is within your reach

## when you subscribe to the *Canadian Economic Observer*!

Understanding what is key to Canada's economic activity is important to virtually every successful business, particularly in today's highly competitive economy. Whether your company has 10 employees or 10,000, it's vital that you are equipped to anticipate the trends that could prove influential in the years ahead. One way is to subscribe to Canada's leading report card on the economy — the *Canadian Economic Observer (CEO)*.

### ► CEO meets your needs

Whether your job requires you to access data, track trends or devise highly effective business plans, you'll find many uses for *CEO*. Packed with detailed charts, diagrams and tables, *CEO* is your hands-on tool for understanding the economy from the inside out. And *CEO* gives you the kind of in-depth, intelligent analysis you have come to expect from the world's leading statistical agency.

### ► CEO is easy to use

Consultations with experts have contributed to *CEO*'s present, widely acclaimed format. The **Current Economic Conditions** section contains thought-provoking commentary on current issues, trends and developments. Economic growth, trade, financial market activity — all of the major economic developments across Canada are covered month to month, issue by issue.

The **Economic Events** section profiles developments in the previous month that had an impact on the economy. **Plus**, *CEO* has a topical **Feature Article** providing thoughtful insight into issues that either directly or indirectly affect all Canadians. A separate **Statistical Summary** carries a full range of hard data relating to important economic indicators: markets, prices, trade, demographics, unemployment and many others.

### ► CEO offers solutions

As a subscriber, you'll be directly connected to Statistics Canada's economic analysts. You'll also receive a copy of *CEO*'s annual **Historical Statistical Summary** at no additional charge.

VISIT OUR WEB SITE!  
[www.statcan.ca](http://www.statcan.ca)

Subscribe to the *Canadian Economic Observer* (Catalogue #11-010-XPB) TODAY for only \$227 in Canada plus GST/HST and applicable PST and US\$227 in other countries. Call TOLL-FREE 1-800-267-6677 or FAX 1-800-889-9734 or (613) 951-1584 and use your VISA or MasterCard. You can also MAIL your order to: Statistics Canada, Operations and Integration Division, Circulation Management, 120 Parkdale Avenue, Ottawa, Ontario, K1A 0T6, or contact the nearest Statistics Canada Regional Reference Centre listed in this publication.

# Le succès est à la portée

## des abonnés à *L'Observateur économique canadien*!

Il est important pour à peu près toutes les entreprises prospères de comprendre les grandes lignes de l'activité économique, surtout dans l'économie concurrentielle d'aujourd'hui. Que votre entreprise compte dix, cent ou plus de mille employés, vous voudrez sans doute vous équiper en vue d'anticiper les tendances qui peuvent exercer une influence sur les années à venir. Un bon moyen consiste à vous abonner au principal bulletin de santé économique du Canada : *L'Observateur économique canadien (L'OEC)*.

### ► L'OEC répond à vos besoins

Que vous ayez à consulter des données, à repérer de grandes tendances ou à concevoir des plans d'entreprises efficaces, *L'OEC* répondra à nombre de vos besoins. Rempli de tableaux, de graphiques et de diagrammes détaillés, *L'OEC* est l'outil pratique par excellence pour comprendre les

arcanes de la conjoncture économique. De plus, *L'OEC* vous offre le type d'analyse fouillée et intelligente à laquelle vous vous attendez d'un leader mondial dans le domaine de la statistique.

### ► L'OEC est simple à utiliser

Des consultations avec plusieurs experts ont fait en sorte que le nouveau format de *L'OEC* reçoit aujourd'hui un accueil enthousiaste de la part de nos nombreux lecteurs. La section des **Conditions économiques actuelles** comprend des commentaires percutants sur des questions, des tendances et des développements économiques. La croissance économique, le commerce, l'activité des marchés financiers — les événements économiques marquants au Canada sont examinés dans chaque numéro mensuel.

La section **Événements économiques** regroupe les faits d'actualité ayant eu un impact majeur sur l'économie au cours du mois précédent. **En plus**, *L'OEC* comprend une **Étude spéciale** qui examine en profondeur des sujets qui touchent directement ou indirectement presque tous les Canadiens et Canadiennes. Enfin, l'**Aperçu statistique** contient l'ensemble des chiffres réels pour les indicateurs économiques essentiels : les marchés, les prix, le commerce, la démographie, le chômage, et bien d'autres encore.

### ► L'OEC vous offre des solutions

En tant qu'abonné, vous profiterez d'une communication directe avec les analystes de Statistique Canada. Vous recevrez également, sans frais additionnels, un exemplaire du **Supplément statistique historique de L'OEC**.

VISITEZ NOTRE SITE INTERNET!  
[www.statcan.ca](http://www.statcan.ca)

Abonnez-vous dès AUJOURD'HUI à *L'Observateur économique canadien* (numéro au catalogue 11-010-XPB) pour seulement 227 \$ au Canada (TPS/TVH et TVP en sus, s'il y a lieu) et 227 \$ US dans les autres pays. Composez SANS FRAIS le 1-800-267-6677 ou faites-nous parvenir votre commande par TÉLÉCOPIEUR au 1-800-889-9734 ou au (613) 951-1584 et utilisez votre carte VISA ou MasterCard. Vous pouvez également envoyer votre commande par la POSTE à l'adresse suivante: Statistique Canada, Division des opérations et de l'intégration, Gestion de la circulation, 120, av. Parkdale, Ottawa (Ontario) K1A 0T6. Ou communiquez avec le Centre de consultation régional de Statistique Canada le plus près et dont la liste figure dans la présente publication.



Catalogue no. 11-010-XPB

N° 11-010-XPB au catalogue



# CANADIAN ECONOMIC OBSERVER

# L'OBSERVATEUR ÉCONOMIQUE CANADIEN

◆ **Entertainment services: a growing consumer market**

◆ **Les services de divertissement : un marché de consommation en croissance**





# Perspectives on Labour and Income Crucial to leading decision makers

**T**he current emphasis on information resonates loudly in the workplace. *Perspectives on Labour and Income* meets your need for accurate, timely and comprehensive information. The bottom line? You get vital data and analysis on the workplace and related issues facing contemporary Canada!

## Your springboard to success

Each analytical article in this quarterly journal has clear charts, tables and summaries.

*Perspectives* reveals the latest labour and demographic statistics – essential to

- ▶ determine how attitudes toward retirement influence investment decisions
- ▶ evaluate the effect of wage trends on union bargaining
- ▶ forecast the effect of employment on the demand for goods and services or social programs
- ▶ compare your organization within your industry
- ▶ develop labour market studies
- ▶ ... and much more!

# L'emploi et le revenu en perspective

## Un outil essentiel pour les décideurs

**D**e nos jours, on attache beaucoup d'importance à

l'information en milieu de travail. La revue *L'emploi et le revenu en perspective* répond à vos besoins pour des renseignements qui sont à la fois précis, actuels et complets. Vous disposerez alors de données essentielles et d'analyses sur le milieu du travail et sur d'autres défis auxquels le Canada est confronté!

## Le tremplin à votre succès

Les articles analytiques de cette revue trimestrielle comportent des graphiques, des tableaux et des sommaires conçus de façon à présenter clairement les statistiques sur le

marché du travail et les statistiques démographiques qui sont essentielles pour :

- ▶ déterminer dans quelle mesure les attitudes à l'égard de la retraite influent sur les décisions en matière de placements
- ▶ évaluer l'effet des tendances salariales sur les négociations syndicales
- ▶ faire des prévisions relatives à l'incidence de l'emploi sur la demande de biens et de services ou sur les programmes sociaux
- ▶ comparer votre organisation à votre branche d'activité dans son ensemble
- ▶ effectuer des études sur le marché du travail
- ▶ ... et bien plus encore!

## One easy decision: Subscribe today!

When you invest in this Statistics Canada journal, you're investing in your future. *Perspectives on Labour and Income* (cat. no. 75-001-XPE) costs \$58 in Canada (plus applicable taxes) and US\$58 outside Canada.

To subscribe:

CALL toll free 1 800 267-6677 FAX 1 800 889-9734

WRITE to Statistics Canada, Circulation Management, Dissemination Division, 120 Parkdale Avenue, Ottawa, Ontario K1A 0T6 Canada.

Order via E-MAIL at [order@statcan.ca](mailto:order@statcan.ca)

Or CONTACT your nearest Statistics Canada Regional Reference Centre listed in this publication.

## Une décision facile à prendre : c'est de vous abonner dès maintenant!

En investissant dans cette revue de Statistique Canada, vous investissez aussi dans votre avenir. *L'emploi et le revenu en perspective* (n° 75-001-XPF au catalogue) se vend 58 \$ au Canada (taxes en sus) et 58 \$ US à l'extérieur du Canada.

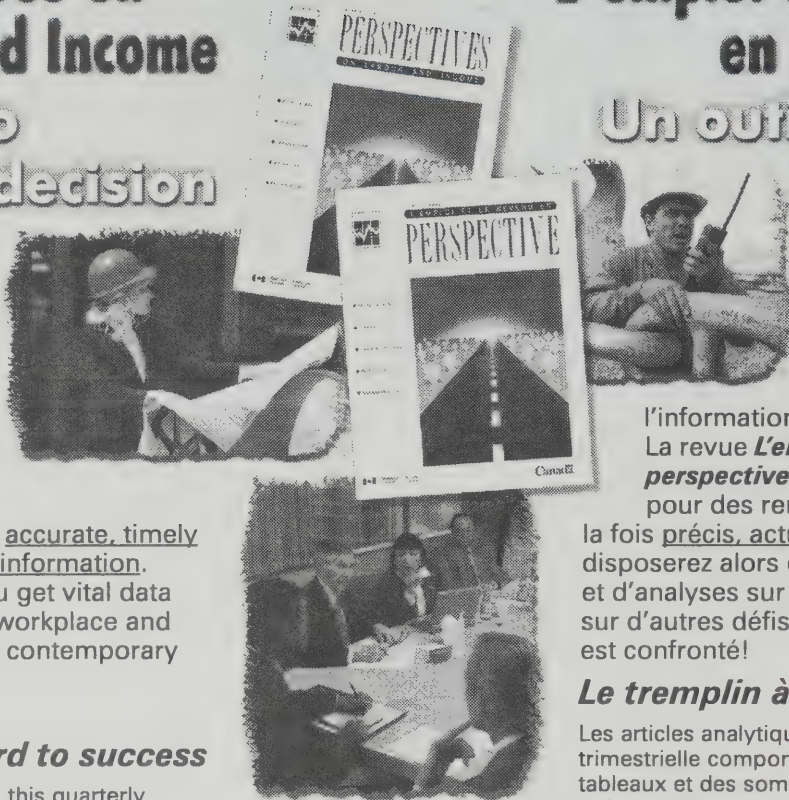
Pour vous abonner :

TÉLÉPHONEZ sans frais au 1 800 267-6677 TÉLÉCOPIEZ au 1 800 889-9734

ÉCRIVEZ à Statistique Canada, Gestion de la circulation, Division de la diffusion, 120, avenue Parkdale, Ottawa (Ontario) K1A 0T6 Canada.

Commandez par COURRIEL à [order@statcan.ca](mailto:order@statcan.ca)

Ou COMMUNIQUEZ avec le Centre de consultation régional de Statistique Canada le plus près de chez vous mentionné dans la présente publication.





# CANADIAN ECONOMIC OBSERVER

# L'OBSERVATEUR ÉCONOMIQUE CANADIEN

June 1999

For more information on the CEO contact:  
Current Analysis Group,  
24-K Coats Building,  
Statistics Canada,  
Ottawa, Ontario  
K1A 0T6  
Telephone: (613) 951-3634 or (613) 951-1640  
FAX: (613) 951-5403  
Internet: [ceo@statcan.ca](mailto:ceo@statcan.ca)  
You can also visit our World Wide Web site:  
<http://www.statcan.ca/english/ads/11-010-XPB>

## How to Order publications

This and other Statistics Canada publications may be purchased from local authorized agents and other community bookstores, through the local Statistics Canada offices, or by mail order to Statistics Canada, Dissemination Division, Circulation Management, 120 Parkdale Avenue, Ottawa (Ontario) Canada, K1A 0T6.

1(613) 951-7277  
Facsimile number 1(613) 951-1584  
National toll free order line 1-800-267-6677

Juin 1999

Pour de plus amples informations sur L'OÉC, contactez:  
Groupe de l'analyse de conjoncture,  
24-K Édifice Coats,  
Statistique Canada,  
Ottawa, Ontario  
K1A 0T6  
Téléphone: (613) 951-3627 ou (613) 951-1640  
FAX: (613) 951-5403  
Internet: [oec@statcan.ca](mailto:oec@statcan.ca)  
Vous pouvez également visiter notre site sur le Web :  
<http://www.statcan.ca/francais/ads/11-010-XPB>

## Comment commander les publications

On peut se procurer cette publication et les autres publications de Statistique Canada auprès des agents autorisés et des autres librairies locales, par l'entremise des bureaux locaux de Statistique Canada, ou en écrivant à Statistique Canada, Division de la diffusion, Direction de la circulation, 120, avenue Parkdale, Ottawa (Ontario) Canada, K1A 0T6.

1(613) 951-7277  
Numéro du télécopieur (613) 951-1584  
Commandes: 1-800-267-6677 (sans frais partout au Canada)

Published by authority of the Minister  
responsible for Statistics Canada

© Minister of Industry, 1999

Publication autorisée par le ministre  
responsable de Statistique Canada

© Ministre de l'Industrie, 1999



June 1999  
Catalogue no. 11-010-XPB, Vol. 12, no. 6  
Frequency: Monthly  
ISSN 0835-9148  
Ottawa

Juin 1999  
N° 11-010-XPB au catalogue, vol. 12, n° 6  
Périodicité : mensuelle  
ISSN 0835-9148  
Ottawa

All rights reserved. No part of this publication may be reproduced, stored in a retrieval system or transmitted in any form or by any means, electronic, mechanical, photocopying, recording or otherwise without prior written permission from Licence Services, Marketing Division, Statistics Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.

Tous droits réservés. Il est interdit de reproduire ou de transmettre le contenu de la présente publication, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, enregistrement sur support magnétique, reproduction électronique, mécanique, photographique, ou autre, ou de l'emmagasiner dans un système de recouvrement, sans l'autorisation écrite préalable des Services de concession des droits de licence, Division du marketing, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.

## Note of appreciation

*Canada owes the success of its statistical system to a long-standing partnership between Statistics Canada, the citizens of Canada, its businesses, governments and other institutions. Accurate and timely statistical information could not be produced without their continued cooperation and goodwill.*

## Note de reconnaissance

*Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population, les entreprises, les administrations canadiennes et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques précises et actuelles.*



## Data in many forms

Statistics Canada disseminates data in a variety of forms. In addition to publications, both standard and special tabulations are offered. Data are available on the Internet, compact disc, diskette, computer printouts, microfiche and microfilm, and magnetic tape. Maps and other geographic reference materials are available for some types of data. Direct online access to aggregated information is possible through CANSIM, Statistics Canada's machine-readable database and retrieval system.

## How to obtain more information

Inquiries about this product and related statistics or services should be directed to: Current Analysis Section, 24-K Coats Building, Statistics Canada, Ottawa, Ontario, K1A 0T6 (telephone: (613) 951-3634), FAX: (613) 951-5403 or to the Statistics Canada Regional Reference Centre in:

Halifax	(902) 426-5331	Regina	(306) 780-5405
Montréal	(514) 283-5725	Edmonton	(780) 495-3027
Ottawa	(613) 951-8116	Calgary	(403) 292-6717
Toronto	(416) 973-6586	Vancouver	(604) 666-3691
Winnipeg	(204) 983-4020		

You can also visit our World Wide Web site:  
<http://www.statcan.ca>

Toll-free access is provided **for all users who reside outside the local dialing area** of any of the Regional Reference Centres.

National enquiries line	1 800 263-1136
National telecommunications device for the hearing impaired	1 800 363-7629
Order-only line (Canada and United States)	1 800 267-6677
Fax order line (Canada and United States)	1 877 287-4369

## Ordering/Subscription information

### All prices exclude sales tax

Catalogue no. 11-010-XPB, is published monthly as a standard paper product. The prices for delivery in Canada are \$23.00 per issue and \$227.00 for a one year subscription and outside Canada for US \$23.00 per issue and US \$227.00 for a one year subscription.

Please order by mail, at Statistics Canada, Dissemination Division, Circulation Management, 120 Parkdale Avenue, Ottawa, Ontario, K1A 0T6; by phone, at **(613) 951-7277** or **1 800 700-1033**; by fax, at **(613) 951-1584** or **1 800 889-9734**; or by Internet, at [order@statcan.ca](mailto:order@statcan.ca). For changes of address, please provide both old and new addresses. Statistics Canada products may also be purchased from authorized agents, bookstores and local Statistics Canada offices.

## Standards of service to the public

Statistics Canada is committed to serving its clients in a prompt, reliable and courteous manner and in the official language of their choice. To this end, the agency has developed standards of service which its employees observe in serving its clients. To obtain a copy of these service standards, please contact your nearest Statistics Canada Regional Reference Centre.

## Des données sous plusieurs formes

Statistique Canada diffuse les données sous formes diverses. Outre les publications, des totalisations habituelles et spéciales sont offertes. Les données sont disponibles sur Internet, disque compact, disquette, imprimé d'ordinateur, microfiche et microfilm, et bande magnétique. Des cartes et d'autres documents de référence géographiques sont disponibles pour certaines sortes de données. L'accès direct à des données agrégées est possible par le truchement de CANSIM, la base de données ordiolingue et le système d'extraction de Statistique Canada.

## Comment obtenir d'autres renseignements

Toute demande de renseignements au sujet du présent produit ou au sujet de statistiques ou de services connexes doit être adressée à : Section de l'analyse de conjoncture, 24-K, Édifice Coats, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, K1A 0T6 (téléphone : (613) 951-3627), FAX : (613) 951-5403 ou à l'un des centres de consultation régionaux de Statistique Canada :

Halifax	(902) 426-5331	Regina	(306) 780-5405
Montréal	(514) 283-5725	Edmonton	(780) 495-3027
Ottawa	(613) 951-8116	Calgary	(403) 292-6717
Toronto	(416) 973-6586	Vancouver	(604) 666-3691
Winnipeg	(204) 983-4020		

Vous pouvez également visiter notre site sur le Web :  
<http://www.statcan.ca>

Un service d'appel interurbain sans frais est offert à **tous les utilisateurs qui habitent à l'extérieur des zones de communication locale** des centres de consultation régionaux.

Service national de renseignements	1 800 263-1136
Service national d'appareils de télécommunications pour les malentendants	1 800 363-7629
Numéro pour commander seulement (Canada et États-Unis)	1 800 267-6677
Numéro pour commander par télécopieur (Canada et États-Unis)	1 877 287-4369

## Renseignements sur les commandes et les abonnements

### Les prix ne comprennent pas les taxes de vente

Le produit n° 11-010-XPB au catalogue paraît mensuellement en version imprimée standard. Au Canada, un numéro coûte 23 \$ et un abonnement d'un an coûte 227 \$. À l'extérieur du Canada un numéro coûte 23 \$US et un abonnement d'un an coûte 227 \$US.

Veuillez commander par la poste, en écrivant à Statistique Canada, Division de la diffusion, Gestion de la circulation, 120, avenue Parkdale, Ottawa (Ontario) K1A 0T6; par téléphone, en composant le **(613) 951-7277** ou le **1 800 700-1033**; par télécopieur, en composant le **(613) 951-1584** ou le **1 800 889-9734**; ou par Internet, en vous rendant à [order@statcan.ca](mailto:order@statcan.ca). Lorsque vous signalez un changement d'adresse, veuillez nous fournir l'ancienne et la nouvelle adresses. On peut aussi se procurer les produits de Statistique Canada auprès des agents autorisés, dans les librairies et dans les bureaux régionaux de Statistique Canada.

## Normes de service à la clientèle

Statistique Canada s'engage à fournir à ses clients des services rapides, fiables et courtois et dans la langue officielle de leur choix. À cet égard, notre organisme s'est doté de normes de service à la clientèle qui doivent être observées par les employés lorsqu'ils offrent des services à la clientèle. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec le centre de consultation régional de Statistique Canada le plus près de chez vous.

# Table of contents

# Table des matières

## Current Economic Conditions

Output in March capped a solid first quarter with its best gain so far this year. An upswing in consumer spending reinforced rising exports to the US. These gains more than compensated for falling business investment and weak commodity shipments to the less-developed countries.

## Conditions économiques actuelles

1.1

La production termine un solide premier trimestre en mars lorsque qu'elle enregistre sa plus forte progression de l'année. Un rebondissement des dépenses de consommation appuie la hausse des exportations vers les États-Unis. Ces gains font plus que compenser la baisse de l'investissement des entreprises et la faiblesse des livraisons de marchandises vers les pays en développement.

## Economic Events

Short term interest rates fall; budgets for Ontario and Manitoba.

## Événements économiques 2.1

Baisse des taux d'intérêts à court terme; budgets de l'Ontario et du Manitoba.

## Feature Article

"Entertainment services: a growing consumer market"

A closer look at one of the fastest-growing segments of consumer spending and the type of household fuelling its growth.

## Étude spéciale 3.1

"Les services de divertissement : un marché de consommation en croissance"

Cet article examine ce segment en pleine croissance des dépenses de consommation et les caractéristiques des ménages qui l'alimentent.

## Recent Feature Articles

## Études spéciales récemment parues

4.1



## NOTES TO USERS

Data contained in the tables are as available on June 4, 1999.

Data contained in this publication (unless otherwise specified) are seasonally adjusted.

Some tables contain selected components and thus do not add to the totals. As well, most figures are rounded.

Data in this publication were retrieved from CANSIM† (Official Mark of Statistics Canada for its Canadian Socio-Economic Information Management System), and processed to create a photo-ready copy from which this publication was produced. CANSIM is the Statistics Canada computerized data bank; series published here (as well as other data) are available on computer printouts, tape, diskette or directly via terminal.

The identification numbers at the start of each row of data refer to the CANSIM Identifier for the unadjusted or seasonally adjusted monthly or quarterly data in the column.

**Managing Editor:** F. Roy

**Composition and Production:**  
Dissemination Division

**Review Committee:** J.S. Wells, R. Ryan, D. Desjardins, A. Meguerditchian, J. Baldwin, and T. Davis

Confederation Bridge – Showing P.E.I. side, during construction. "Photo by Boily", image has been digitally enhanced.

The paper used in this publication meets the minimum requirements of American National Standard for Information Sciences - Permanence of Paper for Printed Library Materials, ANSI Z39.48 - 1984



## NOTES AUX UTILISATEURS

Les données publiées dans les tableaux sont les données disponibles au 4 juin 1999.

À moins d'avis contraire, les données paraissant dans cette publication sont désaisonnalisées.

Certains tableaux comprennent des composantes choisies et donc leurs sommes diffèrent des totaux. De plus, la plupart des données sont arrondies.

Les données publiées dans cette revue sont extraites de CANSIM† (marque officielle de Statistique Canada pour son "Système canadien d'information socio-économique") et traitées pour donner une copie destinée à la photocomposition qui sert à la préparation de cette publication. CANSIM est la banque de données informatisée de Statistique Canada. Les données qui s'y trouvent (ainsi que d'autres données) sont disponibles sur imprimés d'ordinateur, bandes magnétiques ou disquettes ou directement au terminal.

Les numéros d'identification au début de chaque rangée de données correspondent à l'identification de CANSIM pour les données correspondantes aux statistiques mensuelles ou trimestrielles brutes et désaisonnalisées.

**Éditeur en chef adjointe:** F. Roy

**Composition et production:**  
Division de la diffusion

**Comité de revue:** J.S. Wells, R. Ryan, D. Desjardins, A. Meguerditchian, J. Baldwin, et T. Davis

Construction du Pont de la confédération, l'Î.-P.-É. "Photographie par Boily"; a été électroniquement améliorée.

Le papier utilisé dans la présente publication répond aux exigences minimales de l'"American National Standard for Information Sciences" - "Permanence of Paper for Printed Library Materials", ANSI Z39.48 - 1984



# Current economic conditions

# Conditions économiques actuelles

Summary Table - Key Indicators

Tableau sommaire - Indicateurs principaux

Year and month		Employment, percent change	Unemployment rate	Composite leading index, percent change	Housing starts (000s)	Consumer price index, percent change	Real gross domestic product, percent change	Retail sales volume, percent change	Merchandise exports, percent change	Merchandise imports, percent change	
Année et mois		Emploi, variation en pourcentage	Taux de chômage	Indicateur composite avancé, variation en pourcentage	Mises en chantier de logements (000s)	Indice des prix à la consommation, variation en pourcentage	Produit intérieur brut réel, variation en pourcentage	Volume des ventes au détail, variation en pourcentage	Exportations de marchandises, variation en pourcentage	Importations de marchandises, variation en pourcentage	
		D 980595	D 980745	D 100031	J 12001	P119500	I 56001	D 658051	D 399449	D 397990	
1997		1.90	9.2	9.48	148	1.6	4.00	5.59	7.65	16.41	
1998		2.79	8.3	5.37	138	0.9	2.77	3.57	7.41	9.80	
1997	M	0.51	9.4	0.94	150	0.1	0.12	1.04	0.71	1.28	
	J	0.48	9.1	0.83	143	0.1	0.16	0.33	-0.09	-1.71	
	J	0.22	9.0	0.77	152	0.0	1.05	1.00	2.71	4.96	
	A	0.30	9.0	0.61	150	0.4	-0.18	-0.91	-0.81	1.59	
	S	0.07	8.9	0.71	147	0.0	0.34	0.99	1.04	0.35	
1998	O	-0.08	9.1	0.55	147	0.0	0.21	0.26	-0.65	3.00	
	N	0.15	8.9	0.45	148	0.0	-0.14	0.04	3.06	-0.27	
	D	0.43	8.5	0.20	148	0.0	1.08	3.31	2.16	2.55	
	J	0.10	8.8	0.20	138	0.4	-0.61	-2.76	-3.19	-3.08	
	F	0.45	8.6	0.40	150	-0.1	0.74	1.17	3.14	1.79	
	M	0.21	8.4	0.25	156	0.1	0.34	0.36	-0.76	-1.58	
	A	0.42	8.4	0.44	143	0.0	0.02	1.33	1.15	3.55	
	M	-0.02	8.4	0.59	136	0.3	-0.14	-0.45	-0.51	-0.36	
	J	-0.18	8.4	0.44	130	0.1	0.05	-1.56	-3.33	-1.55	
	J	0.28	8.4	0.24	121	0.1	-0.31	1.69	1.48	-2.00	
	A	0.25	8.3	0.10	137	0.0	0.77	0.01	6.81	6.83	
	S	0.45	8.3	0.05	135	0.0	0.19	0.38	-1.42	0.61	
	O	0.43	8.0	0.14	139	0.2	0.22	-0.89	4.38	3.57	
	N	0.56	8.0	0.10	131	0.1	0.47	0.95	0.11	-0.24	
	D	0.20	8.0	0.34	143	0.0	0.47	-0.06	-0.73	0.01	
	1999	J	0.60	7.8	0.34	143	-0.1	0.18	2.10	2.45	-2.22
		F	0.09	7.8	0.43	145	0.1	0.11	-0.10	-0.68	0.58
M		-0.20	7.8	0.52	150	0.3	0.34	0.48	0.56	0.16	
A		0.10	8.3	0.71	145	0.5					
M		-0.09	8.1								

## OVERVIEW\*

Economic growth eased slightly in the first quarter, after strike settlements gave a fillip to growth. Exports to the US remained stout and household spending picked up, but business investment softened. The increasing reluctance of firms to spend was also reflected in a drop in payrolls so far this year, which has checked overall employment growth.

\* Based on data available on June 4; all data references are in current dollars unless otherwise stated.

## VUE GÉNÉRALE\*

La croissance économique a légèrement ralenti au premier trimestre, après la hausse découlant des règlements de grèves. Les exportations aux États-Unis sont demeurées vigoureuses et les dépenses des ménages ont repris, alors que les investissements des entreprises fléchissaient. L'hésitation grandissante des entreprises à dépenser s'est aussi traduite, jusqu'ici cette année, par une baisse de leurs effectifs qui a eu pour effet de contenir la croissance globale de l'emploi.

\* Basée sur les données disponibles le 4 juin; toutes les données sont en dollars courants, sauf indication contraire.



The 2.4% quarterly gain in shipments south of the border could be expected given the record-breaking performance of the US economy. More noteworthy was the across-the-board improvement in household demand in Canada. Retail sales posted their best quarterly gain in over two years, and auto and housing sales continued to accelerate in April. These gains occurred despite a squeeze on real incomes from a slowdown in employment and an upturn in prices. Instead, households reverted to more borrowing to take advantage of falling interest rates, with credit demand in February and March posting its largest gains since last spring when short-term rates were just as low.

Firms reined in investment growth, a move consistent with the restraint they had announced in their intentions for 1999. Cutbacks in the beleaguered oil patch led the way, although lower non-residential building and imports of machinery and equipment point to a wider slowdown in outlays. Higher prices in March and April should help firms raise funds, although the rally in commodity prices appeared to peter out in May.

### Labour market

Employment dipped marginally in May, its fourth straight lacklustre month. Firms have steadily trimmed payrolls since January, while self-employment has levelled off. The public sector is one area of growth, with an overall gain of 5% since the start of the year. The unemployment rate edged down from 8.3% to 8.1% in May, as April's large gain in the labour force was partially reversed.

The dip in jobs in May was led by services industries (such as trade and professional) which had led growth until recently. Primary industries continued to slash payrolls, as prices remained at low levels even after their recent rally. Manufacturing remained one bright spot within goods, as export demand remained robust. This month's increase in the public sector was led by health and education, a priority in all provincial budgets this year.

Western Canada posted the largest drop in employment, reflecting their greater dependence on resources, notably the oilpatch in Alberta. Overall employment was steady in the Atlantic region and dipped slightly in Quebec. Ontario, with its large manufacturing base, was alone in posting gains, trimming its unemployment rate to 7%.

On peut s'attendre à une progression trimestrielle de 2,4 % des livraisons chez notre voisin du sud, car l'économie américaine affiche une performance record. Un fait encore plus digne de mention est la montée générale de la demande des ménages au Canada. Les ventes au détail ont présenté leur meilleur gain trimestriel en plus de deux ans et les ventes d'automobiles et d'habitations se sont encore accélérées en avril, et ce, malgré un resserrement des revenus réels causé par un ralentissement de l'emploi et une remontée des prix. C'est que les ménages ont emprunté davantage pour tirer parti de la baisse des taux d'intérêt. C'est en effet en février et en mars que la demande de crédit a le plus augmenté depuis le printemps dernier, période où les taux à court terme étaient aussi bas.

Les entreprises ont réduit leurs investissements, ayant déjà évoqué des restrictions lorsqu'elles avaient fait part de leurs intentions d'investissement pour 1999. C'est un secteur pétrolier aux abois qui a mené le mouvement, mais la contraction de la construction non résidentielle et des importations de machines et de matériel annonce un ralentissement des dépenses encore plus grand. La hausse des prix en mars et en avril devrait aider les entreprises à mobiliser des fonds, bien que la reprise des cours des produits de base ait paru s'effiloche en mai.

### Marché du travail

L'emploi a très légèrement fléchi en mai pour un quatrième mois consécutif de performance médiocre. Les entreprises ont constamment comprimé leurs effectifs depuis janvier et le travail indépendant plafonne. Le secteur public est cependant un foyer de croissance avec un gain de 5 % dans l'ensemble depuis le début de l'année. En mai, le chômage a légèrement diminué, passant de 8,3 % à 8,1 %, puisque l'importante augmentation de la population active en avril a été en partie effacée en mai.

Le secteur tertiaire (commerce et services professionnels notamment) a dominé dans ce recul de l'emploi en mai après avoir été encore récemment le chef de file pour la croissance de l'emploi. Le secteur primaire a continué à sabrer la main-d'oeuvre, les prix étant demeurés à de bas niveaux dans ce secteur même après sa reprise récente. Dans les branches de biens, le secteur de la fabrication reste une note encourageante grâce à une demande toujours vigoureuse à l'exportation. Dans le secteur public, la progression en mai a surtout eu lieu en santé et en éducation, tous deux prioritaires cette année dans l'ensemble des budgets provinciaux.

C'est dans l'Ouest canadien que l'emploi a le plus régressé, puisque cette région dépend davantage des ressources naturelles (secteur pétrolier en Alberta surtout). Dans l'ensemble, l'emploi a été stable dans la région de l'Atlantique, mais a légèrement fléchi au Québec. Avec ses riches bases manufacturières, l'Ontario a été la seule province à présenter des gains, et son taux de chômage est tombé à 7 %.

## Composite Index

The growth of the leading index continued to improve, with a gain of 0.7% in April after 0.5% in March and 0.4% in February. This upturn is largely explained by the rebound in financial markets; excluding them would have left growth steady at about 0.5% since the start of the year.

Manufacturers in recent months have used inventories to make shipments, boosting the ratio of shipments to stocks for the fourth straight month. New orders posted the largest of seven consecutive increases, although growth was led by aircraft where production is spread out over long periods of time. The average workweek was stable for the third month in a row.

Household demand remained uneven. A slowdown in services employment reflected the slack of consumer demand in this sector. Conversely, spending on goods continued to improve across the board. The housing index rose for the second straight month, as starts of single-family homes rose after the upturn in the market for existing homes earlier this year.

## Output

Output growth picked up slightly to 0.3% in March. The economy continued to be split between rapidly growing computer-related sectors and a shrivelling resource sector. This dichotomy may soon narrow, however, as spending related to the millennium bug inevitably slows while the worst may soon be over for commodities as prices recover.

Growth in services was led by computer demand. Wholesale trade posted the fastest gain, fuelled by sales of computer software. Computer services continued to propel overall business services, although the monthly gain (1.2%) was the smallest since last July, as many large firms are now entering the testing phase of Y2K preparations. Gambling, another hot growth area in recent months, also showed signs of slowing down, with a net decrease of 2% in the first three months of the year.

Manufacturers continued to ramp up production in response to buoyant export demand. Electronic products spearheaded the advance, especially computers, while the auto industry continued to set monthly records. Business investment and related industries were mixed; new building construction fell for the second time this year, but output of capital goods continued to grow.

## Indice composite

La croissance de l'indicateur avancé a continué de s'accroître avec une hausse de 0,7% en avril, qui fait suite à celles de 0,5% en mars et de 0,4% en février. Cette remontée s'explique en grande partie par le rebondissement des marchés financiers sans lequel la croissance serait restée constante à environ 0,5% depuis le début de l'année.

Les livraisons au pays ont été en partie comblées au cours des derniers mois en réduisant les stocks de sorte que leur ratio progresse pour le quatrième mois d'affilée. Les nouvelles commandes ont enregistré la plus forte de sept hausses consécutives mais celle-ci était dominée par l'aéronautique où les délais de production sont très longs. La durée hebdomadaire de travail est demeurée stable pour le troisième mois d'affilée.

La demande des ménages était toujours inégale. Ainsi, le ralentissement de l'emploi dans les services traduisait le relâchement de la consommation dans ce secteur. À l'opposé, les dépenses de biens ont continué de s'améliorer de façon générale. L'indice du logement a enregistré une deuxième hausse consécutive, les mises en chantier d'unités simples ayant bondi après le raffermissement du marché existant plus tôt cette année.

## Production

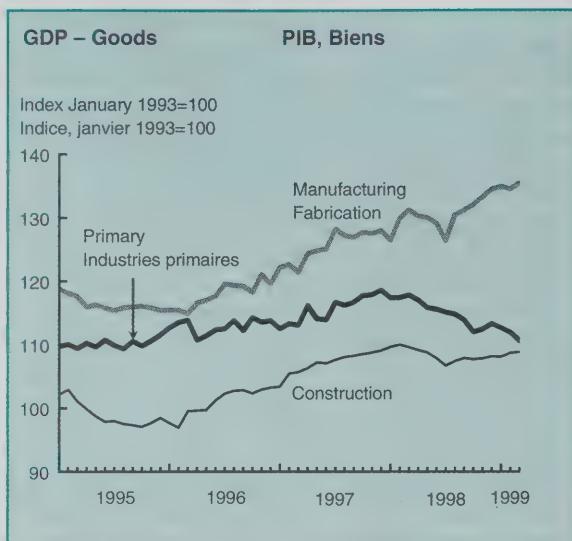
Le taux de croissance de la production a légèrement monté à 0,3 % en mars. L'économie est demeurée écartelée entre la croissance rapide des secteurs liés à l'informatique et le recroquevillement du secteur primaire. Toutefois, le fossé pourrait bientôt se faire moins profond, car les dépenses liées au bogue de l'an 2000 diminuent inévitablement alors que le pire pourrait être passé pour les produits de base, avec la remontée de leurs prix.

Dans les services, la croissance a été dominée par la demande d'ordinateurs. C'est le commerce de gros qui a le plus progressé à cause des ventes de logiciels. Les services informatiques ont continué à pousser en hausse l'ensemble des services aux entreprises, bien que le gain mensuel (1,2 %) ait été le plus modeste depuis juillet dernier, une foule de grandes entreprises abordant maintenant l'étape des essais dans leurs préparatifs en vue de l'an 2000. Les jeux de hasard, qui avaient représenté un autre secteur de forte croissance ces derniers mois, ont aussi montré des signes de ralentissement avec une perte nette de 2 % pour les trois premiers mois de l'année.

Les fabricants ont continué à relever leur production en réaction à une vive demande à l'exportation. Les produits électroniques ont mené le mouvement, plus particulièrement les ordinateurs, alors que le secteur de l'automobile continuait à établir des records mensuels. Les investissements des entreprises et les industries qui y sont liées ont offert des résultats inégaux. Dans le bâtiment, la construction neuve a reculé une deuxième fois cette année, mais la production de biens d'équipement est demeurée en croissance.



The natural resource sector remained the largest brake on the economy, although a rally in commodity prices in the spring may finally bring an end to over a year of cuts to production. Fishing, forestry and mining all retreated in March. The steepest cuts were on the oil patch, where current production fell for the sixth straight month while exploratory drilling also tumbled after the winter meltdown in prices. The losses in the primary sector reverberated downstream in manufacturing (notably lumber) as well as related industries such as transportation (especially rail and water).



C'est le secteur primaire qui a encore le plus freiné l'économie, bien que la reprise des cours des produits de base au printemps soit de nature à enfin mettre un terme à plus d'un an de baisses de production. En mars, les pêches, les forêts et les mines se sont toutes repliées. Les diminutions les plus marquées ont été relevées dans le secteur pétrolier, où la production a fléchi un sixième mois de suite et où aussi les forages d'exploration ont dégringolé après la chute de prix de l'hiver. Les déboires du secteur primaire ont rejailli en aval sur la fabrication (et notamment le bois d'œuvre) et sur des industries liées comme celle des transports (transport par rail et par eau surtout).

### Household demand

Household spending picked up speed as spring approached, buoyed by demand for big-ticket items. These gains were fuelled by falling interest rates, which more than offset the squeeze on real incomes from a slowdown in employment growth and an increase in inflation.

The volume of retail sales grew 0.5% in March, capping its best quarterly increase (2.5%) in over two years. The advance in sales was broadly based, despite significant price increases across the spectrum of goods. Faster vehicle sales led the continued rapid growth in durable goods, and auto sales continued to accelerate in April. While large price hikes dampened clothing demand, household furnishings benefited from the strength in the housing market. Energy consumption boosted non-durables, before prices took off in April.

Housing starts edged down to 145,000 units at annual rates in April, giving back the ground they gained in March. However, all of the reversal originated in the volatile multiple units component. Ground-breaking on single-family homes rose nearly 10%, their first significant advance of the year. This upswing was in response to a pick-up in sales this spring, which reduced the backlog of unsold units below the level of a year-ago for the first time since mid-1997.

Other signs pointed to an improving tone in the housing market. Existing home sales added another 2% gain on top of their 5% increase in March, led by the Toronto market. With demand outstripping supply, prices of new and existing homes posted their largest increase since 1997.

### Demande des ménages

Les ménages ont pressé le pas dans leurs dépenses à l'approche du printemps. Cette accélération s'est appuyée sur la demande d'articles chers. Les gains ont été favorisés par la baisse des taux d'intérêt, qui a plus que compensé le resserrement des revenus réels par suite du ralentissement de la croissance de l'emploi et de la montée de l'inflation.

En mars, les ventes au détail ont augmenté de 0,5 % en volume, couronnant ainsi leur meilleur trimestre (hausse de 2,5 %) en plus de deux ans. La croissance des ventes a été étalée malgré une nette majoration des prix de tout l'éventail des biens. Comme les ventes de véhicules se sont accélérées, les biens durables ont continué à croître rapidement. En avril, elles ont pris encore plus d'ampleur. Dans le secteur du vêtement, d'importantes hausses des prix ont amorti la demande. En revanche, les articles ménagers d'ameublement ont profité de la vigueur du marché de l'habitation. Enfin, la consommation d'énergie a fait monter la demande de biens non durables avant que les prix n'évoluent en hausse en avril.

Les mises en chantier ont fléchi en avril, tombant au niveau de 145 000 logements aux taux annuels et perdant ainsi le terrain qu'elles avaient conquis en mars. Toutefois, toute cette baisse est imputable au secteur instable des logements multifamiliaux. Quant aux mises en chantier de logements unifamiliaux, elles ont augmenté de près de 10 %, leur premier gain important de l'année. Cette hausse tient à une augmentation des ventes au printemps qui a ramené le parc de logements invendus au-dessous de son niveau d'il y a un an pour la première fois depuis le milieu de 1997.

On relève d'autres indices d'une amélioration du marché de l'habitation. Les ventes de maisons existantes ont ajouté 2 % à leur gain de 5 % en mars, surtout grâce au marché torontois. Comme la demande dépasse l'offre, le prix des maisons aussi bien neuves qu'existantes a le plus progressé depuis 1997.

## Merchandise trade

The merchandise trade surplus remained well above \$2 billion for the third straight month in March, as US demand continued to buttress exports while imports remained weak. Manufactured goods continued to lead the way for exports as natural resources languished, although the energy sector showed the effects of a recovery of commodity prices in the spring. The roles were reversed within imports, as gains in natural resources were offset by losses in end products.

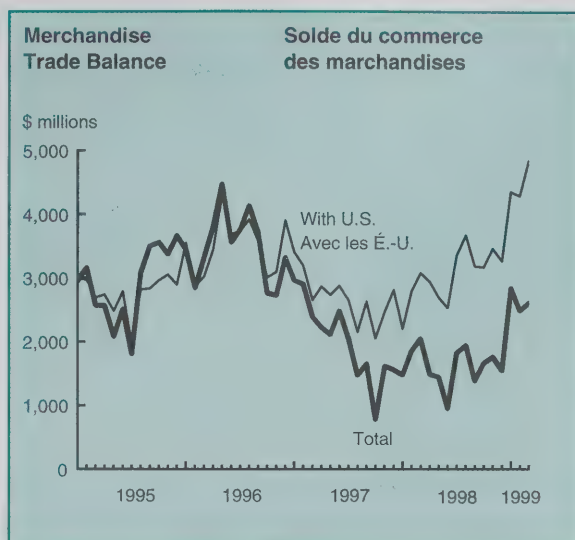
Exports edged up by 0.6% in March, enough to make up the ground lost in February. All of the increase originated in a solid 2.1% gain in shipments to the booming US economy. Exports to the rest of the industrial world were flat, a reflection of the slowdown in Europe, while demand from less-developed countries plunged by almost 25%.

The American market remained firm for our end products. Auto shipments continued to lead the way, rising another 2.3% on the back of strong US demand for both cars and vans. Robust retail sales also boosted exports of other consumer goods. Machinery and equipment resumed their growth, after the aircraft component hit an air-pocket the previous month, with all areas showing strength.

Natural resources continued to be a millstone around the neck of overall exports, despite the recovery of energy prices which boosted their revenues by 8%. Wheat plunged by nearly 25%, and is less than half the level of early 1998. Most of this drop originated in weak third-world demand. Metals, notably aluminum, also have yet to see any relief in export markets. Forestry products were stumped by a mix of weak overseas demand and quotas on lumber shipments to the US.

Imports remained little changed in March, completing their first quarterly retreat in almost three years (except for last winter's ice storm-induced dip). They rose across the board for natural resources, led by a 28% hike in our bill for crude oil. However, these gains were offset by a 5% drop for machinery and equipment, which hit an 8-month low, largely because the volatile aircraft component dropped by over one-third. Still, the underlying trend of business investment

## Commerce de marchandises



Pour un troisième mois de suite, l'excédent du commerce de marchandises a nettement survolé la barre des deux milliards de dollars en mars, car la demande américaine a encore soutenu les exportations alors que les importations restaient faibles. Les produits manufacturés ont encore dominé à l'exportation en une période où les ressources naturelles languissent, bien que le secteur de l'énergie ait manifesté les effets d'une reprise des prix des produits de base au printemps. Les rôles étaient inversés à l'importation où des gains des ressources ont été contre-

balancés par des pertes des produits finals.

En mars, les exportations ont légèrement monté de 0,6 %, assez pour reprendre le terrain perdu en février. Toute cette progression tient à une solide hausse de 2,1 % des livraisons à destination de la florissante économie de notre voisin du sud. Nos exportations dans le reste du monde industrialisé ont été inertes, reflet du ralentissement observé en Europe, tandis que la demande des pays en développement dégingolait presque du quart.

Le marché américain est demeuré ferme pour nos produits finals. Les livraisons d'automobiles ont continué à dominer, augmentant encore de 2,3 % grâce à la vive demande américaine qui s'attache tant aux voitures qu'aux fourgonnettes. De vigoureuses ventes au détail ont également stimulé les exportations d'autres biens de consommation. Les machines et le matériel se sont remis à croître – le mois précédent ayant eu tout d'une zone de turbulences pour le secteur des aéronefs – et tous les secteurs ont été fermes.

Le secteur primaire est resté un boulet pour l'ensemble de nos exportations, malgré la remontée des cours énergétiques qui a poussé en hausse (8 %) les revenus à l'exportation. Le blé a dégingolé de près de 25 % et se situe à moins de la moitié de son niveau des premiers mois de 1998. Ce phénomène s'explique en majeure partie par la faiblesse de la demande du Tiers-Monde. Les métaux, et notamment l'aluminium, n'ont pas plus connu de répit à l'exportation. Les produits forestiers ont souffert à la fois de la médiocrité de la demande outre-mer et du contingentement des livraisons de bois d'œuvre aux États-Unis.

En mars, les importations n'ont guère évolué une fois de plus, achevant leur premier trimestre de recul en presque trois ans (abstraction faite du fléchissement causé par la tempête de verglas de l'hiver précédent). On a relevé des hausses partout dans le secteur primaire, et surtout un accroissement de 28 % de notre facture de pétrole brut à l'importation. Ces gains ont toutefois été contrebalancés par une diminution de 5 % dans le cas des machines et du matériel qui sont tombés à leur plus bas niveau en huit mois, en grande



was weak in the first quarter: even excluding aircraft, imports fell 2%, their first significant quarterly drop since late 1996.

## Prices

Inflation showed signs of stirring in April, as the rally in commodity prices began to affect the consumer sector, notably for gasoline. Outside of commodities, however, price increases were few. New technology continued to depress computer-related prices, while a recovery in the Canadian dollar dampened prices for many tradable goods.

The seasonally unadjusted consumer price index jumped by 0.5% between March and April, boosting the annual rate of inflation to a 19-month high of 1.7%. Gasoline prices, which have helped to dampen prices since October 1997, accounted for over half of the monthly increase, rising nearly 10%.

Inflationary pressures outside of non-durable goods remained mute. In fact, prices fell outright for both durables and semi-durables. The former drop was driven by falling costs for computers and home entertainment, while the latter reflected discounting of clothing prices after weak sales in March. The cost of services edged up, largely due to seasonal hikes for travel and sharp increases for health care.

Raw material prices jumped another 5% in April, on the heels of a similar boost in March. As a result, prices were higher than a year-ago for the first time in over two years, a period essentially covering the worst of the Asian crisis. The turnaround in prices reflects an improvement in the fortunes of most of those Asian countries as well as cutbacks in supply, notably for oils and metals. Most commodity prices levelled off in May.

Crude oil prices continued to lead the rally, up another 15% in April as OPEC carried through with pledges to trim output. The recovery lost steam in May, however, with prices levelling off at about \$17 (US) a barrel.

partie parce que le secteur instable des aéronefs a accusé une baisse de plus du tiers à l'importation. Il reste que, au premier trimestre, les investissements des entreprises ont foncièrement été faibles puisque, même sans les aéronefs, les importations ont décliné de 2 % pour un premier recul trimestriel marqué depuis les derniers mois de 1996.

## Prix

L'inflation a semblé sortir de son sommeil en avril et la reprise des cours des produits de base a commencé à toucher le secteur de la consommation, et notamment le prix de l'essence. Ailleurs dans l'économie, les majorations de prix ont toutefois été peu nombreuses. La nouvelle technologie a continué à enfoncer le prix des ordinateurs et la remontée du dollar canadien a amorti les prix de la plupart des biens échangeables.

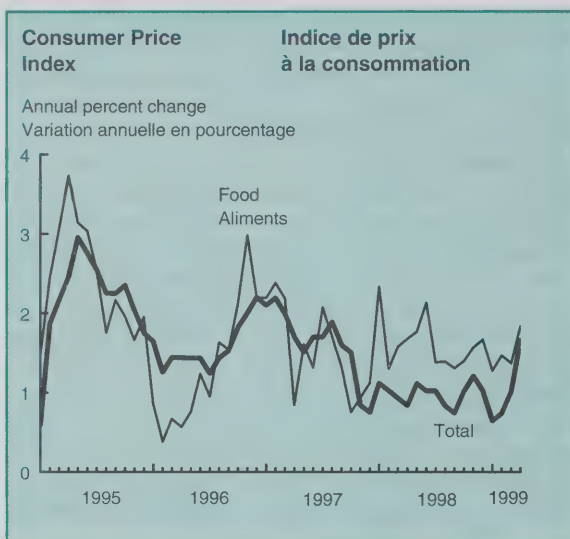
L'indice non désaisonnalisé des prix à la consommation a fait un bond de 0,5 % de mars à avril, portant ainsi le taux annuel d'inflation à un sommet de 1,7 % en 19 mois. Le prix de l'essence, qui avait concouru à l'amortissement des prix depuis octobre 1997, est à l'origine de plus de la moitié du gain mensuel avec une augmentation de près de 10 %.

En dehors du secteur des biens non durables, les pressions inflationnistes sont demeurées muettes. En fait, les prix ont franchement évolué en baisse et dans les biens durables et dans les biens semi-durables, dans le premier cas à cause d'une diminution des prix des ordinateurs et des articles de divertissement au foyer, dans le second cas en

raison des remises consenties sur les vêtements après de faibles ventes en mars. Les prix des services ont un peu monté, en grande partie en raison des majorations saisonnières du prix des voyages et d'une hausse aiguë du prix des services de santé.

Les cours des matières premières ont fait un bond de 5 % en avril, autant qu'en mars. Ils ont dépassé leur niveau d'il y a un an pour la première fois en plus de deux ans, soit essentiellement la période où la crise asiatique a le plus sévi. La remontée des prix traduit le regain de fortune de la plupart des pays asiatiques en cause, ainsi que des réductions de l'offre, notamment dans le cas des hydrocarbures et des métaux. La plupart des cours des produits de base ont plafonné en mai.

Le prix du pétrole brut a encore mené le mouvement de reprise, avec un saut de 15 % en avril, car l'OPEP a donné suite à ses promesses de comprimer la production. Le redressement s'est toutefois affaibli en mai et les prix ont plafonné à environ 17 \$ US le baril.



Elsewhere, metals rose for the first time this year, as industrial demand improved and some producers began to cut back. Lumber and hog prices continued to recover from last year's slump. Vegetable prices remained an exception to the strengthening on commodity markets, with wheat the most notable decrease for Canadian producers.

Industrial prices were unchanged in March, reflecting a saw-off between the effect of rising commodity prices and a higher exchange rate. Overall, 12 of 21 commodities posted declines, while only six eked out gains. Gasoline prices led the increase, up nearly 10%, while food and metals prices posted small hikes. The rising value of the Canadian dollar served to depress prices for already weak exports, such as motor vehicles and forestry products.

### Financial markets

Short-term interest rates continued to ease, down another 25 basis points in May. Rates have now fallen below their lows set last year, before the Canadian dollar tumbled. The slack in rates this year partly reflects an upturn in the exchange rate. The dollar stayed above 68 cents (US) throughout most of May, its highest level since last June.

The drop in interest rates early this year encouraged consumers to step up credit demand. Consumer credit grew by 0.8% in March to match February's increase. These were the largest back-to-back gains in borrowing since February 1998, when rates were at a comparable level. Since then, rates have fallen another half a percentage point so far in the second quarter. However, 5-year mortgage rates edged up over half a point, a reflection of turmoil in the bond market.

The stock market suffered its first loss in three months, with the TSE down 4% in May. The resource sector led the retreat, off 10% after leading the rally in the previous two months. Metals were particularly weak, notably gold issues after the Bank of England announced plans to sell its reserves. Interest-sensitive stocks were also dampened by rising bond yields.

### Regional economies

Quebec took over the lead in retail sales from Ontario at the beginning of the year with its strongest growth since the fourth quarter of 1996. The province also has a particularly favourable investment outlook, reflected in the sharp rise in non-residential building permits in the first quarter (28%). Housing starts partly recovered from their drop in March as the number of existing home listings decreased. Encouraged by

Par ailleurs, les cours des métaux ont évolué en hausse pour la première fois cette année grâce à une progression de la demande industrielle et à des réductions de production à certains endroits. Les prix du bois d'œuvre et des porcs ont continué à se remettre de leur dégringolade de l'an dernier. Les prix des légumes ont fait exception dans ce raffermissement des marchés des produits de base. Chez les producteurs canadiens, c'est le prix du blé qui a le plus décliné.

En mars, les prix industriels n'ont pas changé, résultat d'un double mouvement de hausse des cours des produits de base et des cours du change qui s'est soldé en équilibre. Dans l'ensemble, 12 produits de base sur 21 ont présenté des pertes et seulement six, des gains. L'essence a dominé pour les gains, son prix ayant augmenté de près de 10 %. Les aliments et les métaux ont vu leurs prix monter un peu. La valorisation du dollar canadien a eu pour effet d'enfoncer les prix d'exportations déjà faibles comme ceux des véhicules automobiles et des produits forestiers.

### Marchés financiers

Les taux d'intérêt à court terme ont continué à faiblir, perdant encore 25 points de base en mai. Ils sont aujourd'hui en deçà des bas niveaux atteints l'an dernier avant la dégringolade du dollar canadien. S'ils sont faibles cette année, c'est en partie à cause du redressement du taux de change. Le dollar canadien s'est échangé contre plus de 68 cents américains pendant le plus clair du mois de mai. C'est son plus haut niveau depuis juin dernier.

La baisse des taux d'intérêt au début de l'année a incité les consommateurs à demander plus de crédit. Le crédit à la consommation s'est accru de 0,8 % en mars, autant qu'en février. Ce sont là les augmentations mensuelles consécutives des emprunts les plus importantes depuis février 1998, mois où les taux étaient comparables. Ces mêmes taux ont perdu un autre demi-point jusqu'ici au deuxième trimestre. Toutefois, les taux hypothécaires sur cinq ans ont augmenté de plus d'un demi-point, reflet de l'agitation du marché obligataire.

Les bourses ont marqué leur premier recul en trois mois. La bourse de Toronto a perdu 4 % en mai. Les ressources naturelles ont dominé dans ce repli (baisse de 10 %) après avoir mené le mouvement de reprise les deux mois précédents. Les métallifères ont été particulièrement faibles, et notamment les aurifères, la Banque d'Angleterre ayant annoncé son intention de vendre ses réserves. Les actions sensibles aux taux d'intérêt ont également été amorties par l'accroissement des rendements obligataires.

### Économies régionales

Le Québec a pris le relais de l'Ontario au début de l'année pour dominer la croissance des ventes au détail au pays avec sa progression la plus forte depuis le quatrième trimestre de 1996. Cette fermeté accompagne un climat d'investissement particulièrement favorable dans la province, à en juger par la forte hausse des permis de bâtir non résidentiels au premier trimestre (28%). Les mises en chantier ont récupéré une partie de leur baisse de mars face à la réduction des inscriptions de



strong domestic demand, shipments rose sharply in March. Exports were the only discordant note, dropping due to the aeronautics industry.

In Ontario, shipments were slower at the start of the year, with first-quarter growth only a fraction of the fourth quarter's when activity picked up with the end of major labour disputes. Growth was limited to transportation equipment, reflecting higher exports to the United States throughout the quarter (from 24% in January to 32% in March on an annual basis), and to fabricated metals, where upcoming union negotiations this summer at US steel plants may have encouraged stock-piling.

In the West, employment continued to drop in the primary sector, dampening the region's total employment. Although consumption remained low and investment fell, the worst may be over in the slump for raw materials. Shipments of export goods rebounded at the beginning of the year in British Columbia and continued to move upward into March, reaching a two-year high. Exports accelerated to the United States, while Southeast Asia fully recovered last year's 25% drop. Shipments were also up in Alberta, partly due to a recovery in oil prices.

## International Economies

Economic growth resumed in several emerging markets that had been hit by financial crisis last year. South Korea's annual GDP grew 4.6% in the first quarter, after falling 3.6% a year ago, boosted by rising domestic demand and exports. Indonesia posted growth of 1.3%, buoyed by an increase in commodities exports. This followed a 13.7% contraction last year. Singapore grew 1.2%, while Brazil gained 1% from the fourth quarter of last year. These recoveries helped spark output in Europe, where consumer demand has slowed and inflation has crept up. Demand began to slow in the US, after fuelling strong growth in the last two quarters. In Japan, meanwhile, record unemployment and falling incomes further depressed spending, leading to deflation.

maisons existantes. Encouragées par la fermeté de la demande intérieure, les livraisons ont progressé de façon marquée en mars. Les exportations sont la seule note discordante, ayant régressé à cause de l'industrie aéronautique.

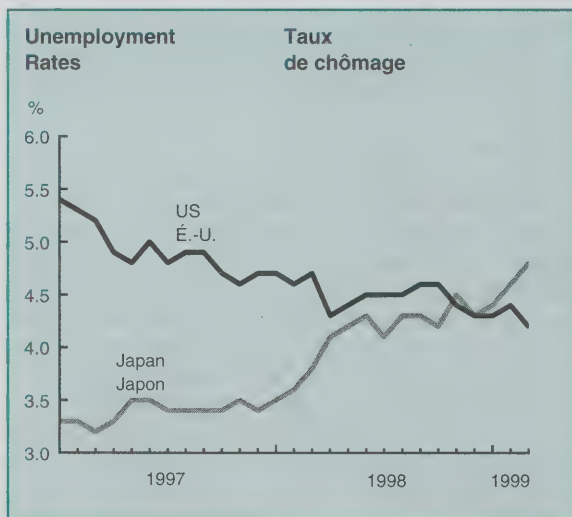
Les livraisons ont ralenti au début de l'année en Ontario, la croissance au premier trimestre ne représentant qu'une fraction de celle enregistrée au quatrième trimestre au moment où l'activité reprenait avec la fin d'importants conflits de travail. La croissance était restreinte à l'équipement de transport, traduisant l'accélération des exportations vers les États-Unis au long du trimestre (de 24% en janvier à 32% en mars sur base annuelle) et aux métaux fabriqués alors que des négociations syndicales prévues cet été dans les aciéries américaines sont possiblement à l'origine d'achats préventifs.

Dans l'Ouest, l'emploi a continué de diminuer dans le secteur primaire, contenant l'emploi total dans cette région du pays. La consommation reste faible tandis que l'investissement chute, mais le pire semble être passé en terme de la baisse de la demande de matières premières. Les livraisons de biens d'exportations ont rebondi au tournant de l'année en Colombie-Britannique et ont continué de progresser jusqu'en mars pour atteindre un sommet de deux ans. Les exportations s'accéléraient vers les États-Unis alors qu'elles ont récupéré tout le recul de 25% enregistré l'an dernier à destination des pays du Sud-est asiatique. Les livraisons augmentent également en Alberta, en partie entraînées par une reprise des prix des produits pétroliers.

## Économies internationales

La croissance économique a repris sur un certain nombre de marchés émergents qui, l'an dernier, avaient été en proie à une crise financière. En Corée du Sud, le PIB a augmenté de 4,6 % en valeur annuelle au premier trimestre après avoir diminué de 3,6 % il y a un an, et ce, grâce à la croissance de la demande intérieure et des exportations. En Indonésie, on a relevé un taux de croissance de 1,3 % à cause d'une progression des produits de base à l'exportation. L'an dernier, c'est une contraction de 13,7 % qui avait été observée. À Singapour, la hausse a été de 1,2 % et, au Brésil, de 1 % depuis le quatrième trimestre de la dernière année. Ces reprises ont contribué à stimuler la production en Europe, où la demande de consommation s'est par ailleurs affaiblie et où l'inflation a redressé la tête. Aux États-Unis,

la demande s'est mise à ralentir après avoir nourri une croissance vigoureuse pendant les deux derniers trimestres. Au Japon, un chômage record et une décroissance des revenus ont accentué le marasme des dépenses, d'où une déflation.



The **United States** economy appeared to slow in April from the hectic pace it started the year with. Consumers relaxed from their recent shopping spree, chastened by a jump in inflation and a hike in interest rates. Manufacturing, however, began to pick up, posting its strongest gain since October.

Consumer spending levelled off in April, with retail sales rising just 0.1% from the previous month. Demand for existing homes slid from its record pace in March, dampened by an increase in mortgage rates. Led by rising oil prices, consumer prices soared 0.7% in the month, the biggest increase in over eight years. Producer prices, meanwhile, saw their highest increase since December, as gasoline costs jumped 29%.

Housing starts fell over 10% in April to an annual rate of 1.57 million units. This marked the third straight monthly decline and the steepest fall in more than five years. The weather was a contributor, however, as construction that would normally have begun in the spring was started during the unusually mild winter.

Industrial production in April posted its strongest gain in eight months led by a 0.6% surge in manufacturing. Durable goods rose 0.8%, boosted by automotive products, furniture and home electronics, while non-durable goods increased 0.3%. Mining and utility output were also up in the month. The gains pushed capacity utilization up slightly, to 80.6%.

Annual inflation in the **Euro-zone** crept up to 1.1% in April from 1% the month before. Portugal, Spain and Ireland, which led the rise, have all been experiencing strong economic growth. The unemployment rate was steady in March at 10.4%, while economic recovery in emerging markets sparked some gains in industrial production.

Consumer spending eased in **Britain**, after strong gains early in the year. Retail sales, which had been the driving force in the economy, dropped 0.5% in March. The drop occurred even as average income growth accelerated to 4.8%, buoyed by jobs that helped push unemployment to a 19-year low of 4.5% in April. The annual rate of inflation fell slightly to 1.5%.

The **Italian** economy remained dampened by sluggish consumer demand and weak export markets. Industrial production, however, rebounded strongly in March, gaining 1.4% after a 0.9% drop in February. Manufacturers, who had been cutting output in response to lacklustre demand, set the pace with furniture, paper and food products. Consumer

Aux **États-Unis**, l'économie a paru relâcher en avril son rythme enfiévré du début de l'année. Les consommateurs ne se sont pas, comme récemment, précipités dans les magasins, un bond de l'inflation et une majoration des taux d'intérêt les ayant rendus plus sobres dans leurs achats. Toutefois, la fabrication a repris, offrant son meilleur gain depuis octobre.

En avril, les dépenses de consommation ont plafonné. Les ventes au détail n'étaient que de 0,1 % supérieures à celles du mois précédent. La demande de maisons existantes a glissé de son sommet de mars, amortie par une hausse des taux hypothécaires. Les prix à la consommation ont monté en flèche (0,7 %) pendant le mois, surtout à cause de la hausse du prix du pétrole. C'est là leur augmentation la plus importante en plus de huit ans. Par ailleurs, les prix à la production ont le plus monté depuis décembre, le prix de l'essence ayant fait un bond de 29 %.

En avril, les mises en chantier ont régressé de plus de 10 % pour tomber à un niveau annuel de 1,57 million de logements. C'est leur troisième baisse mensuelle de suite et la plus prononcée en plus de cinq ans. Les conditions climatiques ont toutefois joué, puisque la construction qui débute normalement au printemps a commencé, cette fois, pendant l'hiver singulièrement clément.

En avril, la production industrielle a affiché sa meilleure progression en huit mois, surtout grâce à un bond de 0,6 % dans le secteur de la fabrication. Les biens durables ont marqué une avance de 0,8 %, principalement à cause des produits automobiles, des meubles et des produits électroniques destinés au foyer. Dans le cas des biens non durables, l'augmentation a été de 0,3 %. La production des mines et des services publics s'est également accrue pendant le mois. L'utilisation des capacités a ainsi un peu monté à 80,6 %.

Dans la **zone de l'euro**, le taux annuel d'inflation a légèrement évolué en hausse (de 1 % en mars à 1,1 % en avril). Le Portugal, l'Espagne et l'Irlande ont dominé sur ce plan, ayant tous connu une vive croissance économique. Le taux de chômage a été stable à 10,4 % en mars et la reprise économique des marchés émergents a fait faire un certain nombre de gains à la production industrielle.

En **Grande-Bretagne**, les dépenses de consommation ont fléchi après avoir fortement progressé les premiers mois de l'année. Les ventes au détail, qui avaient été le moteur de l'économie, se sont contractées de 0,5 % en mars même si la croissance des revenus moyens s'est accélérée à 4,8 %, soutenue par le secteur de l'emploi qui a contribué en avril à ramener le taux de chômage à son niveau le plus bas en 19 ans (4,5 %). Le taux annuel d'inflation a un peu baissé à 1,5 %.

En **Italie**, l'économie était toujours amortie par une demande de consommation paresseuse et des marchés faibles à l'exportation. Toutefois, la production industrielle s'est nettement redressée en mars, gagnant 1,4 % après avoir perdu 0,9 % en février. Les fabricants, qui avaient réduit leur production à cause d'une demande médiocre, ont donné le ton avec les industries du meuble, du papier et des denrées



confidence began to pick up in April, while the annual inflation rate eased slightly to 1.3%.

Industrial production also rebounded in **France**, after a steep decline the month before. A recovery in emerging markets helped spur growth, aided by strengthening domestic demand. The unemployment rate, however, remained unchanged at 11.4% in March, while the annual inflation rate of 0.4% was one of the lowest in the EU.

**Germany** continued to languish with one of the slowest rates of economic growth in western Europe. The unemployment rate, after declining slowly for over a year, edged up to 10.7% in April, as production remained flat. Domestic demand was dormant, while exports have not yet been spurred by the recovery in emerging markets. Inflation remained steady in May, after rising to 0.4% the month before. Like France, Germany has one of the lowest inflation rates in the euro-zone.

**Japan** remained mired in recession as rising unemployment continued to depress consumer spending. As firms stepped up their pace of restructuring, the jobless rate hit 4.8% in March, up 0.2 percentage points from February, for its highest rate since records began in 1953. Consumers remained unwilling to spend, with job uncertainty as well as shrinking incomes. During the year, basic pay fell 1.2%, the biggest drop in 18 years, while bonuses dropped 5.5%. The savings rate hit 29% in April, however, as retail sales fell for the 25<sup>th</sup> month in a row. Prices contracted 0.4% year over year, dragged down by falling demand and overcapacity. The trade surplus tumbled sharply in April, as a collapse in exports outpaced a decline in imports.

alimentaires. En avril, on a observé un regain de confiance des consommateurs, tandis que le taux annuel d'inflation faiblissait légèrement à 1,3 %.

En **France**, la production industrielle s'est également redressée après avoir fortement baissé le mois précédent. La reprise des marchés émergents a favorisé cette croissance, tout comme une demande intérieure en voie de raffermissement. Le taux de chômage est cependant resté à 11,4 % en mars. À 0,4 %, le taux annuel d'inflation était un des plus faibles de toute l'Union européenne.

L'**Allemagne** a continué à marquer le pas avec un des taux de croissance économique les plus bas en Europe occidentale. Après avoir lentement décliné pendant plus d'un an, le taux de chômage est remonté à 10,7 % en avril, la production étant toujours inerte. La demande intérieure a sommeillé. Les exportations n'ont pas encore été stimulées par la reprise des marchés émergents. L'inflation n'a pas bougé en mai après avoir monté à 0,4 % le mois précédent. À l'instar de la France, l'Allemagne jouit d'un des plus faibles taux d'inflation de la zone de l'euro.

Le **Japon** est demeuré en proie à la récession, la montée du chômage continuant à enfoncer les dépenses de consommation. Comme les entreprises ont pressé le pas dans leur restructuration, le taux de chômage a atteint 4,8 % en mars, 0,2 point de plus qu'en février, pour se situer à son plus haut niveau depuis qu'on a commencé à tenir des statistiques en 1953. Les consommateurs hésitaient toujours à dépenser à cause des emplois incertains et des revenus qui rétrécissent. Pendant l'année, la rémunération de base a fléchi de 1,2 %, son recul le plus marqué en 18 ans, et les gratifications ont baissé de 5,5 %. Le taux d'épargne a toutefois atteint 29 % en avril, car les ventes au détail se sont contractées un 25<sup>e</sup> mois de suite. Les prix ont diminué de 0,4 % d'une année à l'autre, entraînés à la baisse par les surcapacités et l'affaiblissement de la demande. L'excédent commercial a franchement dégringolé en avril, une baisse à l'importation ayant eu moins de poids qu'un effondrement à l'exportation.

## ECONOMIC EVENTS IN MAY

### CANADA

The Bank of Canada lowered its key bank rate on May 4 by a quarter of a percentage point to 4.75%, its fifth reduction since last August. The major banks followed, cutting the prime rate to 6.25% from 6.5%.

The Ontario government tabled its 1999-2000 fiscal-year budget, with a forecast deficit of \$2.1 billion. Highlights include cuts to personal income tax by 20% over the next five years, beginning with a 5% reduction July 1; a 20% total reduction of its portion of property taxes, starting with 10% this year; an extension of the land-transfer tax refund for first-time home buyers; and an increase in health care spending by 20% over the next five years.

Manitoba forecast a slight budget surplus for the fifth consecutive year. Highlights include a cut in the personal income tax rate from 50% of the basic federal tax to 47% beginning in July; a 5% equity tax credit for equity investments in Manitoba companies; a cut in the small business income tax rate to 8% from 9%, with further one-percentage point cuts for the next three years; and a 10% increase in health care spending.

## ÉVÉNEMENTS ÉCONOMIQUES EN MAI

### CANADA

Le 4 mai, la Banque du Canada ampute d'un quart de point son taux bancaire clé, qui passe à 4,75 %, pour une cinquième réduction depuis août dernier. Les grandes banques suivent le mouvement et ramènent leur taux privilégié de 6,5 % à 6,25 %.

Le budget pour l'exercice 1999-2000 que vient de déposer le gouvernement de l'Ontario prévoit un déficit de 2,1 milliards de dollars. Les points saillants comprennent des diminutions de 20 % de l'impôt sur le revenu des particuliers pour les cinq prochaines années, à commencer par une réduction de 5 % le 1<sup>er</sup> juillet; une réduction totale de 20 % de sa part de l'impôt foncier, à commencer par 10 % cette année; une prolongation du remboursement des droits de cession immobilière pour les acheteurs d'une première maison et une augmentation de 20 % des dépenses de soins de santé au cours des cinq prochaines années.

Le Manitoba prévoit un léger surplus budgétaire pour une cinquième année de suite. Les points saillants de son budget comprennent une réduction du taux de l'impôt des particuliers, qui passe de 50 % à 47 % de l'impôt fédéral de base à compter de juillet, un crédit d'impôt pour capital de risque de 5 % pour les placements en actions dans des entreprises manitobaines, une réduction de 9 % à 8 % du taux de l'impôt sur le revenu des petites entreprises, suivie d'autres réductions d'un point pour les trois prochaines années ainsi qu'une augmentation de 10 % des dépenses en soins de santé.



Build on the range and depth of  
your knowledge and experience

# Put the *power* of **Inter-Corporate Ownership 1998** to work for you!

**W**hen you're working to stay on top of the volatile business environment, and dealing with increased client expectations and escalating competition, you know success boils down to one thing. Performance. **Inter-Corporate Ownership 1998** helps you meet your standards of excellence by providing you with accurate, timely and comprehensive business ownership information, while saving you valuable research time. Use this definitive guide to learn at a glance who owns and controls which companies, where their head offices are located, how they fit into the corporate hierarchy, and much more.

## Knowledge = Power

**Inter-Corporate Ownership 1998** provides you with value-added features you simply cannot get anywhere else, including:

- ▶ **89,000** comprehensive company listings, with approximately **11,000** foreign parent companies
- ▶ **tens of thousands more** listings than any comparable resource
- ▶ meticulously organized data, fully indexed for quick searches and easy cross referencing
- ▶ a **choice** of formats to better meet your particular information needs:
  - ★ CD-ROM
  - ★ hard-cover book

An indispensable resource for lawyers, analysts, investors, lobbyists, researchers and corporate executives, **Inter-Corporate Ownership 1998** will help you to:

- ▶ identify corporate pyramids and explore investment opportunities
- ▶ pinpoint marketing opportunities and target the right decision makers
- ▶ locate potential customers and learn about competitors
- ▶ trace changes in foreign control and uncover export opportunities

- ▶ fulfill due diligence requirements

Research business ownership questions more **quickly, reliably** and **easily** with **Inter-Corporate Ownership 1998**. Put its powerful contents to work for you!

To order, CALL toll-free at 1 800 267-6677, FAX your VISA, MasterCard order to 1 800 889-9734 or MAIL your order to Statistics Canada, Dissemination Division, Circulation Management, 120 Parkdale Avenue, Ottawa, Ontario, K1A 0T6. Or contact your nearest Statistics Canada Regional Reference Centre listed in this publication. You may also order via E-MAIL: [order@statcan.ca](mailto:order@statcan.ca).

Soyez à la fine pointe de votre  
savoir-faire et de votre expérience

# Tirez *profit* de **Liens de parenté entre sociétés** 1998

**P**our demeurer compétitif dans le monde changeant des affaires, pour faire face à l'augmentation des attentes des clients et à l'escalade de la concurrence, vous savez que le succès se résume en un seul mot. Rendement. **Liens de parenté entre sociétés 1998** vous aide à atteindre vos normes d'excellence en vous fournissant des renseignements exacts, actuels et complets sur les sociétés, tout en vous épargnant du temps précieux de recherche. C'est un guide complet pour connaître, d'un coup d'oeil, qui possède et contrôle quelles sociétés, où se trouvent leurs sièges sociaux, comment ces sociétés s'imbriquent dans la hiérarchie globale et bien d'autres renseignements.

## Savoir-faire = Pouvoir

**Liens de parenté entre sociétés 1998** vous procure des caractéristiques à valeur ajoutée que vous ne pouvez tout simplement pas retrouver ailleurs, y compris :

- ▶ **89 000** inscriptions détaillées, dont celles d'environ **11 000** sociétés-mères étrangères
- ▶ **des dizaines de milliers d'inscriptions de plus** que toute source comparable
- ▶ des données rassemblées avec précision, entièrement indexées pour des recherches rapides et des renvois faciles
- ▶ un **choix** de formats pour mieux satisfaire vos besoins particuliers :
  - ★ CD-ROM
  - ★ livre relié

Une source indispensable pour les juristes, les analystes, les investisseurs, les lobbyistes, les chercheurs et les chefs d'entreprises, **Liens de parenté entre sociétés 1998** vous aidera à :

- ▶ identifier les hiérarchies des sociétés et à explorer des possibilités d'investissements
- ▶ pointer les possibilités de marketing et à cibler les vrais décideurs
- ▶ reconnaître des clients potentiels et à connaître vos concurrents
- ▶ suivre les changements de propriété à l'étranger et à découvrir des débouchés à l'exportation
- ▶ répondre à des exigences de «célérité raisonnable»

**Liens de parenté entre sociétés 1998** répond **plus rapidement, plus adéquatement et plus facilement** aux questions sur les différentes sociétés. Mettez son incroyable contenu à votre service!

Pour commander, TÉLÉPHONEZ sans frais au 1 800 267-6677, TÉLÉCOPIEZ vos commandes par VISA ou MasterCard au 1 800 889-9734 ou POSTEZ votre commande à Statistique Canada, Division de la diffusion, Gestion de la circulation, 120, avenue Parkdale, Ottawa (Ontario) K1A 0T6. Ou communiquez avec votre Centre de consultation régional de Statistique Canada le plus près de chez vous mentionné dans la présente publication. Vous pouvez aussi commander par COURRIEL à : [order@statcan.ca](mailto:order@statcan.ca).

**Offres spéciales pour le livre  
LPS 1998 & le CD-ROM  
disponibles maintenant!**

**Épargnez de 15 % à 20 %!**

**Liens de parenté entre sociétés 1998** — Livre (N° 61-517-XPB au catalogue) se vend 350 \$.  
**Liens de parenté entre sociétés 1998** sur CD-ROM (N° 61-517-XCB au catalogue) se vend 995 \$ pour un abonnement annuel ou 350 \$ pour un seul numéro trimestriel. Offres spéciales : **LPS 1998 Livre & CD-ROM** abonnement annuel pour 1076 \$; **LPS 1998 Livre & CD-ROM** numéro trimestriel courant pour 595 \$. **TOUS LES PRIX N'INCLUENT PAS LES TAXES DE VENTE.** Pour de brèves interrogations sur des entreprises individuelles, communiquez avec une des personnes-ressources à un des centres de consultation inscrits dans la présente publication.

**Special package offers on  
ICO 98 Book & CD-ROM  
now available!**

**Save 15%-20%!**

**Inter-Corporate Ownership 1998** — Book (Cat. No. 61-517-XPB) is \$350.  
**Inter-Corporate Ownership 1998** on CD-ROM (Cat. No. 61-517-XCB) costs \$995 for an annual subscription or \$350 for a single quarterly issue.  
**Special Package Offers:** **ICO 98 Book & CD-ROM** annual subscription costs \$1076;  
**ICO 98 Book & CD-ROM** current quarterly issue costs \$595. **ALL PRICES EXCLUDE SALES TAX.** For brief queries on individual company listings, contact an account executive at one of the regional reference centres listed in this publication.



## ENTERTAINMENT SERVICES: A GROWING CONSUMER MARKET

by L. Earl\*

Between 1986 and 1996, the consumer market for entertainment services grew by almost 50% in real terms to reach \$5.8 billion in 1996. People are spending more on renting cablevision and videotapes, while still attending live sports events and going to the cinema and theatre. As a result, household spending on entertainment services comprises a growing proportion of the average Canadian household's budget. This proportion rose from 0.7% in 1986 to 1.1% in 1996.

This article explores consumer spending on entertainment services by private households in Canada. The spending category "entertainment services" was created specifically for this article, reflecting expenditures on: rental of cablevision, videotapes and video discs, video games and satellite services; admission to movie theatres; admission to live staged performances and live sports events; and admission to other activities and venues, such as ice shows and fairs.

The shares of the entertainment services consumer market<sup>1</sup> accounted for by various household types and income groups are highlighted in this article. This information is useful for the entertainment services industries, in that it indicates which types of households are over- and under-represented in the industries' consumer markets. By extension, this information may enable firms providing entertainment services to better serve Canadians.

### On average, households spent \$533 on entertainment services in 1996

Spending per household on entertainment services increased by 21.2% on average between 1986 and 1996 from \$439 to \$533 (all data are in constant 1996 dollars). Much of this increase was due

## LES SERVICES DE DIVERTISSEMENT : UN MARCHÉ DE CONSOMMATION EN CROISSANCE

par L. Earl\*

Entre 1986 et 1996, le marché de consommation des services de divertissement s'est accru de près de 50 % en termes réels pour atteindre 5,8 milliards de dollars en 1996. Les consommateurs dépensent davantage au titre des services de câblodistribution et de location de bandes vidéo tout en continuant à assister à des événements sportifs et à aller au cinéma et au théâtre. Par conséquent, les dépenses des ménages au titre des services de divertissement représentent une proportion croissante du budget du ménage canadien moyen. Cette proportion est passée de 0,7 % en 1986 à 1,1 % en 1996.

Le présent article analyse les sommes consacrées aux services de divertissement par les ménages privés au Canada. La catégorie de dépenses «services de divertissement» a été créée expressément aux fins du présent article et couvre les dépenses au titre des services de câblodistribution, de la location de bandes et de disques vidéo, des jeux vidéo et des services de diffusion par satellite, des droits d'entrée au cinéma, des droits d'entrée aux spectacles sur scène et aux événements sportifs et des droits d'entrée à d'autres activités ou lieux de présentation, comme les spectacles sur glace et les foires.

L'article met en relief les parts du marché de consommation des services de divertissement<sup>1</sup> que représentent divers types de ménage et catégories de revenu. Ces renseignements sont utiles pour les industries des services de divertissement dans la mesure où ils révèlent quels types de ménage sont surreprésentés ou sous-représentés dans les marchés de consommation de ces industries. Indirectement, ces renseignements peuvent permettre aux entreprises qui offrent des services de divertissement de mieux servir les Canadiens.

### En moyenne, les ménages ont consacré 533 dollars aux services de divertissement en 1996

Les dépenses des ménages au titre des services de divertissement se sont accrues de 21,2 % en moyenne entre 1986 et 1996 soit de 439 \$ à 533 \$ (en dollars constants de 1996). Cette hausse est largement attribuable à une hausse

\* Science, Innovation & Electronic Information Division; (613) 951-2880. Adapted from *Services Indicators*, Catalogue No. 63-016-XPB.

\* Division des sciences, de l'innovation et de l'information électronique; (613) 951-2880. Adapté de *Indicateurs des services*, n° 63-016-XPB au catalogue.



to higher spending on cablevision services, which rose, on average, by \$80 per household.

It is striking that this growth in consumption of entertainment services occurred even after sharp increases in the prices of these services. For instance, between 1986 and 1996, the cost of renting cablevision rose by 66.9% and the prices of the other entertainment services by 80.3%, while overall inflation was only 35.6%.

### Households with children accounted for almost half of the entertainment services consumer market

In 1996, the consumer market for entertainment services totalled \$5.8 billion (see Table 2). The entertainment services industries rely to varying extents on spending by different types of households. For example, couples with children accounted for 42% of the consumption of entertainment services even though they comprised just 34% of all households. The most obvious reason for this difference was the larger average size of these households: 3.8 people compared to an average of 2.6 for all households. Moreover, couples with children spent relatively more on renting videotapes and video discs, going to see movies and paying to see live sports events. Lone-parent households, comprising 7% of all households,

des dépenses au titre des services de câblodistribution, qui ont connu une augmentation moyenne de 80 dollars par ménage.

Il est étonnant d'observer une telle hausse de la consommation des services de divertissement même après une augmentation marquée du prix de ces services. Ainsi, entre 1986 et 1996, le coût des services de câblodistribution a augmenté de 66,9 % et celui des autres services de divertissement, de 80,3 %, l'inflation globale n'ayant été que de 35,6 %.

### Les ménages avec enfants comptent pour près de la moitié du marché de consommation des services de divertissement

En 1996, le marché de consommation des services de divertissement s'est chiffré à 5,8 milliards de dollars (voir le tableau 2). Les industries des services de divertissement misent, à des degrés divers, sur les dépenses des différents types de ménage. Par exemple, les couples avec enfants ont compté pour 42 % de la consommation des services de divertissement bien qu'ils ne représentaient que 34 % de l'ensemble des ménages. La taille des ménages est la raison la plus évidente pour expliquer ces résultats : ces ménages comptent en moyenne 3,8 membres comparativement à 2,6 personnes pour l'ensemble des ménages. De plus, les couples avec enfants ont consacré des sommes relativement plus importantes à la location de bandes et de disques vidéo, aux sorties au cinéma et aux événements sportifs. Les

Table 1  
Average household spending on entertainment services, 1986-96<sup>1</sup>

Tableau 1  
Dépenses moyennes des ménages au titre des services de divertissement, 1986-1996<sup>1</sup>

	1986		1992		1996	
	Average expenditure per household (in 1996 \$)	Percentage of households reporting expenditures	Average expenditure per household (in 1996 \$)	Percentage of households reporting expenditures	Average expenditure per household (in 1996 \$)	Percentage of households reporting expenditures
	Dépenses moyennes par ménage (en dollars de 1996)	Pourcentage des ménages ayant déclaré des dépenses	Dépenses moyennes par ménage (en dollars de 1996)	Pourcentage des ménages ayant déclaré des dépenses	Dépenses moyennes par ménage (en dollars de 1996)	Pourcentage des ménages ayant déclaré des dépenses
	%		%		%	
Household budget – Budget des ménages	47,701	100.0	48,235	100.0	49,068	100.0
Entertainment services – Services de divertissement	439	..	472	..	533	..
Rental of cablevision – Services de câblodistribution	174	56.6	233	62.8	254	69.1
Rental of videotapes and video discs – Location de bandes et de disques vidéo	74	41.8	85	57.9	92	60.9
Rental of video games – Location de jeux vidéo	..	..	..	..	8	11.8
Admission to movie theatres – Droits d'entrée au cinéma	74	52.1	55	48.9	58	56.3
Attendance at live staged performances (e.g., concerts) – Assistance aux spectacles sur scène (p. ex., concerts)	70	39.2	58	35.1	61	36.4
Attendance at live sports events – Assistance aux événements sportifs	47	27.4	41	25.7	37	22.3
Admission to other activities and venues – Droits d'entrée à d'autres activités et lieux de présentation	..	..	..	..	17	27.8
Rental of satellite services – Services de diffusion par satellite	..	..	..	..	6	1.3

<sup>1</sup> For consistency with previously published information, the "proportions" of spending by various household types for selected entertainment services were calculated on the basis of unadjusted spending amounts for 1986 and 1992.

<sup>1</sup> Pour assurer l'uniformité entre les données présentées et les renseignements publiés antérieurement, on a calculé les « proportions » des dépenses des divers types de ménage au titre de certains services de divertissement en fonction des dépenses non redressées de 1986 et de 1992.

accounted for an additional 6% of the consumer market for entertainment services. In all, these households with children accounted for almost one-half of the entertainment services industries' consumer market. In contrast, couples without children and one-person households comprised just 37% of the consumer market for entertainment services, even though they represented 47% of all households.

### Highest income households spend the most on entertainment services

Spending on entertainment services also varied by level of household income. Among the five income quintiles, the households with the highest incomes contributed the most to the consumer market for entertainment services, spending an average of \$872 per household. This highest-income quintile represented almost one-third of the consumer market for entertainment services in 1996. The middle three income quintiles accounted for 58% and the lowest-income households another 10%. These differences arose because, after purchasing essentials, the highest-income households spent nearly six times more on non-essentials than the lowest-income households. It therefore follows that the highest-income households would also spend more on entertainment services, which are non-essential commodities.

ménages monoparentaux, qui représentaient 7 % de l'ensemble des ménages, ont accaparé 6 % du marché de consommation des services de divertissement. Globalement, ces ménages avec enfants ont compté pour près de la moitié du marché de consommation des industries des services de divertissement. À l'inverse, les couples sans enfant et les ménages composés d'une personne seule n'ont occupé que 37% du marché de consommation des services de divertissement, alors qu'ils représentaient 47 % de l'ensemble des ménages.

### Les ménages à revenu élevé sont ceux qui dépensent le plus au titre des services de divertissement

Les dépenses au titre des services de divertissement varient également selon le niveau de revenu des ménages. Parmi les cinq quintiles de revenu, les ménages ayant les revenus les plus élevés sont ceux qui ont le plus contribué au marché de consommation des services de divertissement; en effet, les dépenses de ces ménages se sont chiffrées, en moyenne, à 872 dollars. Ce quintile des revenus les plus élevés a représenté près du tiers du marché de consommation des services de divertissement en 1996. Les trois quintiles intermédiaires de revenu ont compté pour 58 % de ce marché, comparativement à 10 % pour le quintile des ménages ayant les revenus les plus faibles. Ces écarts sont attribuables au fait que, après avoir assuré l'essentiel, les ménages du quintile supérieur de revenu ont consacré aux biens non essentiels des sommes près de six fois plus importantes que les ménages ayant les revenus les plus faibles. Par conséquent, il s'ensuit que les ménages à revenu élevé feront aussi des dépenses plus importantes au titre des services de divertissement, considérés comme des biens et services non essentiels.

**Table 2**  
**Consumer market for entertainment services, 1996**

Spending on entertainment services by:	Total spending	Average expenditure per household	Share of consumer market	Proportion of all households
Dépenses au titre des services de divertissement selon :	Dépenses totales	Dépenses moyennes par ménage	Part du marché de consommation	Proportion de l'ensemble des ménages
	'000s \$	\$	%	%
Household type – Type de ménage				
Couples without children – Couples sans enfant	1,258,259	483	21.7	23.9
One-person households – Personnes seules	877,217	352	15.1	22.9
Couples with children – Couples avec enfants	2,433,011	661	41.9	33.7
Lone-parent households – Ménages monoparentaux	368,083	497	6.3	6.8
Other – Autres ménages	869,304	..	15.0	12.7
<b>All households – Ensemble des ménages</b>	<b>5,805,874</b>	<b>533</b>	<b>100.0</b>	<b>100.0</b>
Household income quintiles – Quintiles de revenu des ménages				
Highest – Quintile supérieur	1,899,192	872	32.7	20.0
Fourth – Quatrième quintile	1,374,874	631	23.7	20.0
Third – Troisième quintile	1,119,702	514	19.3	20.0
Second – Deuxième quintile	862,197	395	14.8	20.0
Lowest – Quintile inférieur	549,911	252	9.5	20.0
<b>All households* – Ensemble des ménages*</b>	<b>5,805,874</b>	<b>533</b>	<b>100.0</b>	<b>100.0</b>

\* Totals may not add due to rounding.

\* Les totaux ne correspondent pas toujours à la somme des éléments en raison de l'arrondissement des chiffres.

**Tableau 2**  
**Marché de consommation des services de divertissement, 1996**



### Cablevision is much more commonplace and important for all households types

The consumer market for cablevision services totalled nearly \$2.8 billion in 1996 (see Table 3). Cablevision providers had a paying client base of almost 70% of Canadian households in 1996, up more than ten percentage points since 1986. Over this period, cablevision providers gained new customers by vastly expanding the choice of services they offered, while also extending the geographic coverage of their services. Added customers, combined with increased cablevision prices, caused the cablevision consumer market to grow by a colossal 80% in real terms from 1986 to 1996. This growth was even more impressive considering that cablevision services are still unavailable in some rural and remote areas of Canada.

**Table 3**  
**Consumer market for cablevision rental, 1996**

Spending on cablevision rental by:	Total spending	Average expenditure per household	Share of consumer market	Proportion of all households	Households reporting spending
Dépenses au titre des services de câblodistribution selon :	Dépenses totales	Dépenses moyennes par ménage	Part du marché de consommation	Proportion de l'ensemble des ménages	Ménages ayant déclaré des dépenses
	('000s \$)	(\$)	(%)	(%)	(%)
Household type – Type de ménage					
Couples without children – Couples sans enfant	677,119	260	24.5	23.9	71.4
One-person households – Personnes seules	497,991	200	18.0	22.9	58.6
Couples with children – Couples avec enfants	1,021,007	278	36.9	33.7	72.9
Lone-parent households – Ménages monoparentaux	186,255	252	6.7	6.8	70.6
Other – Autres ménages	384,512	..	13.9	12.7	..
<b>All households – Ensemble des ménages</b>	<b>2,766,884</b>	<b>254</b>	<b>100.0</b>	<b>100.0</b>	<b>69.1</b>
Household income quintiles – Quintiles de revenu des ménages					
Highest – Quintile supérieur	706,894	324	25.5	20.0	81.2
Fourth – Quatrième quintile	620,307	285	22.4	20.0	75.4
Third – Troisième quintile	551,357	253	19.9	20.0	69.8
Second – Deuxième quintile	493,903	227	17.9	20.0	64.1
Lowest – Quintile inférieur	394,423	181	14.3	20.0	54.8
<b>All households – Ensemble des ménages</b>	<b>2,766,884</b>	<b>254</b>	<b>100.0</b>	<b>100.0</b>	<b>69.1</b>

People living alone are least likely to subscribe to cablevision services, as only about 60% of one-person households rented cable in 1996. Indeed, these households made up just 18% of the cablevision services market, although they comprised 23% of all households.

Meanwhile, couples (with and without children) made up 61% of the cablevision market, and lone-parent households another 7% in 1996. It is interesting to note that each household type's share of the consumer market almost equaled its proportion of all households, thus showing the universal appeal of cablevision services.

### Les services de câblodistribution sont nettement plus courants et gagnent en importance pour tous les types de ménage

La valeur du marché de consommation des services de câblodistribution s'est établie à près de 2,8 milliards de dollars en 1996 (voir le tableau 3). La clientèle des fournisseurs de services de câblodistribution représentait près de 70 % des ménages canadiens en 1996, une hausse de plus de 10 points de pourcentage par rapport à 1986. Au cours de cette période, les fournisseurs de services de câblodistribution ont accru leur clientèle en élargissant considérablement la gamme des services offerts et en étendant également les territoires desservis. L'augmentation de la clientèle et la hausse des prix des services de câblodistribution ont fait faire au marché de consommation de ces services un bond prodigieux de 80% en termes réels entre 1986 et 1996. Cette croissance est d'autant plus impressionnante que, au Canada, certaines régions rurales et éloignées n'ont toujours pas accès aux services de câblodistribution.

**Tableau 3**  
**Marché de consommation des services de câblodistribution, 1996**

Spending on cablevision rental by:	Total spending	Average expenditure per household	Share of consumer market	Proportion of all households	Households reporting spending
Dépenses au titre des services de câblodistribution selon :	Dépenses totales	Dépenses moyennes par ménage	Part du marché de consommation	Proportion de l'ensemble des ménages	Ménages ayant déclaré des dépenses
	('000s \$)	(\$)	(%)	(%)	(%)
Household type – Type de ménage					
Couples without children – Couples sans enfant	677,119	260	24.5	23.9	71.4
One-person households – Personnes seules	497,991	200	18.0	22.9	58.6
Couples with children – Couples avec enfants	1,021,007	278	36.9	33.7	72.9
Lone-parent households – Ménages monoparentaux	186,255	252	6.7	6.8	70.6
Other – Autres ménages	384,512	..	13.9	12.7	..
<b>All households – Ensemble des ménages</b>	<b>2,766,884</b>	<b>254</b>	<b>100.0</b>	<b>100.0</b>	<b>69.1</b>
Household income quintiles – Quintiles de revenu des ménages					
Highest – Quintile supérieur	706,894	324	25.5	20.0	81.2
Fourth – Quatrième quintile	620,307	285	22.4	20.0	75.4
Third – Troisième quintile	551,357	253	19.9	20.0	69.8
Second – Deuxième quintile	493,903	227	17.9	20.0	64.1
Lowest – Quintile inférieur	394,423	181	14.3	20.0	54.8
<b>All households – Ensemble des ménages</b>	<b>2,766,884</b>	<b>254</b>	<b>100.0</b>	<b>100.0</b>	<b>69.1</b>

Les personnes vivant seules sont les moins susceptibles de s'abonner aux services de câblodistribution; en effet, seulement 60 % de ces ménages y étaient abonnés en 1996. En fait, ces ménages accaparaient uniquement 18 % du marché des services de câblodistribution, alors qu'ils représentaient 23 % de l'ensemble des ménages.

Par ailleurs, en 1996, les couples (avec ou sans enfants) constituaient 61 % du marché de la câblodistribution, et les ménages monoparentaux, 7 % de ce marché. Il convient de noter que la part du marché de consommation de chacun des types de ménage correspondait à peu près à la proportion que celui-ci représentait par rapport à l'ensemble des ménages, ce qui démontre l'attrait universel exercé par les services de câblodistribution.

A below-average proportion of households in the lowest-income quintile rented cablevision, whereas the converse held true for the highest-income households. Further demonstrating the universal appeal of cablevision services, the market share disparity between the lowest- and highest-income households was much smaller for cablevision services than for any other entertainment service. To an extent, this may result from the fact that almost every Canadian household, regardless of income level, had a television in 1996.

### Renting videotapes – a popular form of entertainment for households with children

Canadian households spent \$1.0 billion renting videotapes in 1996, up 54% from 1986 (see Table 4). This increase could be due in part to the increased popularity of videocassette recorders (VCRs). Whereas 35% of all households owned a VCR in 1986, 84% owned one in 1996. The growth in videotape rental could also be a result of households preferring home entertainment, the lower costs associated with renting videotapes, the convenience of viewing videotapes at leisure, and a lack of secondary costs such as babysitting.

**Table 4**  
Consumer market for videotape rental, 1996

Spending on videotape rental by:	Total spending	Average expenditure per household	Share of consumer market	Proportion of all households	Households reporting spending
Dépenses au titre de la location de bandes vidéo selon :	Dépenses totales	Dépenses moyennes par ménage	Part du marché de consommation	Proportion de l'ensemble des ménages	Ménages ayant déclaré des dépenses
	000s \$	\$	%	%	%
Household type – Type de ménage					
Couples without children – Couples sans enfant	166,008	64	16.5	23.9	49.5
One-person households – Personnes seules	97,586	39	9.7	22.9	35.0
Couples with children – Couples avec enfants	507,206	138	50.3	33.7	82.3
Lone-parent households – Ménages monoparentaux	70,878	96	7.0	6.8	69.0
Other – Autres ménages	166,612	..	16.5	12.7	..
<b>All households – Ensemble des ménages</b>	<b>1,008,290</b>	<b>92</b>	<b>100.0</b>	<b>100.0</b>	<b>60.9</b>
Household income quintiles – Quintiles de revenu des ménages					
Highest – Quintile supérieur	317,800	146	31.5	20.0	82.8
Fourth – Quatrième quintile	260,764	120	25.9	20.0	75.8
Third – Troisième quintile	212,014	97	21.0	20.0	67.7
Second – Deuxième quintile	152,867	70	15.2	20.0	48.0
Lowest – Quintile inférieur	64,846	30	6.4	20.0	29.9
<b>All households* – Ensemble des ménages*</b>	<b>1,008,290</b>	<b>92</b>	<b>100.0</b>	<b>100.0</b>	<b>60.9</b>

\* Totals may not add due to rounding.

\* Les totaux ne correspondent pas toujours à la somme des éléments en raison de l'arrondissement des chiffres.

Dans le quintile des revenus les plus faibles, une proportion de ménages inférieure à la moyenne étaient abonnés aux services de câblodistribution, tandis que l'on observe une tendance inverse chez les ménages disposant des revenus les plus élevés. Les écarts entre les ménages à faible revenu et les ménages à revenu élevé en ce qui concerne la part de marché des services de câblodistribution sont nettement plus minces que pour tout autre service de divertissement, ce qui confirme l'attrait universel des services de câblodistribution. Ces résultats peuvent être attribuables, dans une certaine mesure, au fait que presque tous les ménages canadiens, peu importe leur revenu, possédaient un téléviseur en 1996.

### La location de bandes vidéo : une forme de divertissement populaire chez les ménages avec enfants

En 1996, les ménages canadiens ont consacré 1,0 milliard de dollars à la location de bandes vidéo, une hausse de 54 % par rapport à 1986 (voir le tableau 4). Cette augmentation pourrait s'expliquer en partie par la popularité accrue des magnétoscopes à cassettes. En effet, si 35 % de l'ensemble des ménages possédaient un magnétoscope à cassettes en 1986, cette proportion atteignait 84 % en 1996. La hausse enregistrée au chapitre de la location de bandes vidéo peut également être imputable à la préférence manifestée par les ménages pour les divertissements au foyer, aux coûts moins élevés associés à la location de bandes vidéo, à la possibilité de regarder les bandes vidéo lorsqu'on le désire et à l'absence de frais connexes tels les frais de garde d'enfants.

**Tableau 4**  
Marché de consommation des services de location de bandes vidéo, 1996

Spending on videotape rental by:	Total spending	Average expenditure per household	Share of consumer market	Proportion of all households	Households reporting spending
Dépenses au titre de la location de bandes vidéo selon :	Dépenses totales	Dépenses moyennes par ménage	Part du marché de consommation	Proportion de l'ensemble des ménages	Ménages ayant déclaré des dépenses
	000s \$	\$	%	%	%
Household type – Type de ménage					
Couples without children – Couples sans enfant	166,008	64	16.5	23.9	49.5
One-person households – Personnes seules	97,586	39	9.7	22.9	35.0
Couples with children – Couples avec enfants	507,206	138	50.3	33.7	82.3
Lone-parent households – Ménages monoparentaux	70,878	96	7.0	6.8	69.0
Other – Autres ménages	166,612	..	16.5	12.7	..
<b>All households – Ensemble des ménages</b>	<b>1,008,290</b>	<b>92</b>	<b>100.0</b>	<b>100.0</b>	<b>60.9</b>
Household income quintiles – Quintiles de revenu des ménages					
Highest – Quintile supérieur	317,800	146	31.5	20.0	82.8
Fourth – Quatrième quintile	260,764	120	25.9	20.0	75.8
Third – Troisième quintile	212,014	97	21.0	20.0	67.7
Second – Deuxième quintile	152,867	70	15.2	20.0	48.0
Lowest – Quintile inférieur	64,846	30	6.4	20.0	29.9
<b>All households* – Ensemble des ménages*</b>	<b>1,008,290</b>	<b>92</b>	<b>100.0</b>	<b>100.0</b>	<b>60.9</b>

\* Totals may not add due to rounding.

\* Les totaux ne correspondent pas toujours à la somme des éléments en raison de l'arrondissement des chiffres.



Renting videotapes was most popular among couples with children. In 1996, four-fifths of these households rented videotapes. These households accounted for \$507 million, or half the consumer expenditure on renting videotapes, although they comprised only one-third of all households. Video rental stores also attracted lone-parent households; almost 70% of these households rented videotapes. The average of \$96 spent by lone-parent households was slightly more than the all-household average of \$92. Overall, therefore, the presence of children had a major impact on household spending on videotape rental. Although there were children in 41% of households, these households accounted for 57% of the consumer market for videotape rental. Meanwhile, households without children accounted for only 26% of the consumer market for videotape rental, despite the fact that they comprised 47% of all households.

Households in the highest-income quintile were strong supporters of the videotape rental industry, accounting for nearly one-third of the market. This is not surprising, since almost all these households owned VCRs. The highest-income households spent an average of \$146 in 1996 to rent videotapes. Also over 80% of these households rented videotapes. Renting videotapes, however, was not as common for the lowest-income households. These households comprised about 6% of the videotape rental industry's consumer market, spending an average of \$30 to rent videotapes in 1996.

### **A new entertainment service – video game rentals**

In 1996, for the first time video game rental became a unique spending category in the Family Expenditure Survey. It is only in recent years that video games have become a common home-entertainment activity. Overall in 1996, households spent an average of \$8 on renting video games, with about one in every ten households doing so.

Some video games require home computers in order to operate and less than one-third of Canadian households had home computers in 1996, thus somewhat limiting the size of this market. Other video games require unique operating systems that often work with televisions. Information on the number of households with these types of systems is not available. Total video game rental reached \$87 million in 1996.

Les couples avec enfants ont été les plus grands amateurs de bandes vidéo. En 1996, les quatre cinquièmes de ces ménages ont loué des bandes vidéo. Ces ménages ont consacré 507 millions de dollars à la location de bandes vidéo, soit la moitié des dépenses de consommation dans ce marché, alors qu'ils ne représentaient que le tiers de l'ensemble des ménages. Les établissements de location de bandes vidéo sont également populaires auprès des ménages monoparentaux; près de 70 % de ces ménages ont loué des bandes vidéo. Les ménages monoparentaux ont dépensé en moyenne 96 dollars à ce titre, soit une somme légèrement supérieure à la moyenne de l'ensemble des ménages (92 dollars). Globalement, la présence d'enfants a donc une incidence considérable sur les dépenses des ménages au titre de la location de bandes vidéo. Bien que 41 % des ménages comptaient des enfants, ces ménages ont accaparé 57 % du marché de la location de bandes vidéo. Par ailleurs, les ménages sans enfant n'ont compté que pour 26 % du marché de la location de bandes vidéo en dépit du fait qu'ils regroupaient 47 % de l'ensemble des ménages.

Les ménages du quintile supérieur de revenu sont de grands amateurs de bandes vidéo et ont occupé près du tiers de ce marché. Ces résultats ne sont pas étonnants dans la mesure où presque tous ces ménages possèdent un magnétoscope à cassettes. En 1996, les ménages ayant les revenus les plus élevés ont dépensé 146 dollars en moyenne pour louer des bandes vidéo. Aussi plus de 80 % de ces ménages ont loué des vidéo. Toutefois, la location de bandes vidéo n'a pas constitué une activité aussi fréquente chez les ménages disposant des revenus les plus faibles. En 1996, ces ménages ont compté pour 6 % environ du marché de consommation de la location de bandes vidéo et ont fait des dépenses moyennes de 30 dollars à ce titre.

### **Un nouveau service de divertissement : la location de jeux vidéo**

Pour la première fois en 1996, la location de jeux vidéo a constitué une catégorie distincte de dépenses dans le cadre de l'Enquête sur les dépenses des familles. Ce n'est qu'au cours des dernières années que les jeux vidéo se sont imposés comme une activité importante de loisir au foyer. Dans l'ensemble, les ménages ont consacré 8 dollars en moyenne à la location de jeux vidéo en 1996, et un ménage sur dix environ s'est adonné à cette activité.

Certains jeux vidéo nécessitent un ordinateur personnel, et moins du tiers des ménages canadiens possédaient un ordinateur personnel en 1996, ce qui tend à restreindre la taille de ce marché. D'autres jeux vidéo sont conçus pour fonctionner à l'aide de systèmes d'exploitation particuliers souvent branchés au téléviseur. Les données sur le nombre de ménages possédant de tels appareils ne sont pas disponibles. Les services de location de jeux vidéo ont totalisé 87 millions de dollars en 1996.

Households with children made up three-quarters of the consumer market for video game rental in 1996. Couples with children represented almost two-thirds and lone-parent households just over one-tenth of this market. Also, some video stores and movie theatres have coin-operated video games in their facilities intended to attract teenagers and families.

There may still be room for expansion of video game rental in the household consumer market, since only one in five households with children rented video games in 1996. Moreover, very few households without children rented video games. The fact that these households, comprising 47% of all households, made up only 7% of the market may indicate that there is currently an under-supply of video games designed for adults or that these consumers are more inclined to purchase video games without first trying them out through rental.

Households in the highest-income quintile represented just over one-third of the consumer market for video games. However, fewer than one in five of these households rented video games in 1996, and about the same proportion also purchased electronic games and parts. These facts show potential for growth in this market, since almost two-thirds of these households owned home computers.

### Let's go to the movies

The consumer market for admission to movies totalled \$627 million in 1996, down 4.2% in real terms from 1986 (see Table 5). This decline occurred even though the proportion of households in which someone paid admission to a movie rose from 52% in 1986 to 56% in 1996 and the actual number of households with someone who went to a movie by one-third. Household participation does not necessarily indicate the number of admissions purchased.

According to movie admission figures, attendance at movie theatres and drive-ins reached a 14-year high of 91.8 million in 1996-97, up 4% from the previous year for a fifth straight annual increase. However, the amount that each *participating* household spent on movie admission declined by almost 28%, from \$142 in 1986 to \$103 in 1996. This significant decline could in part reflect reduced average admission prices in the early and mid-1990s. During the early 1990s, the popularity of discount admissions such as "cheap Tuesdays," children's matinees and other evening specials grew. Thus, although movie attendance may not have declined, overall consumer expenditure on

Les ménages avec enfants ont représenté les trois quarts du marché de consommation de la location de jeux vidéo en 1996. Les couples avec enfants et les ménages mono-parentaux ont accaparé, respectivement, près des deux tiers et un peu plus du dixième de ce marché. En outre, certains clubs vidéo et certains cinémas ont installé des jeux vidéo payants dans leurs locaux en vue d'attirer les adolescents et les familles.

La location de jeux vidéo pourrait encore prendre de l'expansion dans le marché de consommation des ménages puisque seulement un ménage avec enfants sur cinq a loué de tels jeux en 1996. De plus, très peu de ménages sans enfant ont loué des jeux vidéo. Le fait que ces ménages, qui représentaient 47 % de l'ensemble des ménages, n'ont compté que pour 7 % du marché pourrait indiquer une offre insuffisante de jeux vidéo destinés aux adultes à l'heure actuelle ou encore que ces consommateurs sont plus susceptibles d'acheter des jeux vidéo sans les avoir mis à l'essai au préalable par le biais de la location.

Les ménages faisant partie du quintile supérieur de revenu représentaient un peu plus du tiers du marché de consommation de jeux vidéo. Cependant, moins du cinquième de ces ménages ont loué des jeux vidéo en 1996, et une proportion similaire de ces ménages ont également acheté des jeux et des pièces électroniques. Ces résultats démontrent le potentiel d'expansion de ce marché dans la mesure où près des deux tiers de ces ménages possédaient un ordinateur personnel.

### Allons au cinéma

Le marché de consommation des droits d'entrée au cinéma a totalisé 627 millions de dollars en 1996, une baisse de 4,2 % en chiffres absolus par rapport à 1986 (voir le tableau 5). Ce recul s'est produit en dépit du fait que la proportion de ménages dont un membre a payé des droits d'entrée au cinéma a augmenté, passant de 52 % en 1986 à 56 % en 1996, et que le nombre réel de ménages dont un membre a été au cinéma s'est accru du tiers. Cependant, le taux de participation des ménages n'indique pas nécessairement le nombre d'entrées dans des salles de cinéma.

Selon les données sur les billets de cinéma, les entrées dans les salles de cinéma et dans les ciné-parcs ont atteint, en 1996-1997, 91,8 millions de dollars, un sommet inégalé en 14 ans; il s'agit là d'une hausse de 4 % par rapport à l'année précédente et d'une cinquième augmentation annuelle consécutive. Toutefois, le montant dépensé par chacun des ménages *participants* au titre des droits d'entrée au cinéma a diminué de près de 28 %, passant de 142 dollars en 1986 à 103 dollars en 1996. Ce recul marqué pourrait s'expliquer en partie par la baisse des droits moyens d'entrée au début et au milieu des années 1990. Au début des années 1990, les rabais sur les droits d'entrée comme les «mardis à rabais», les matinées pour enfants et d'autres événements spéciaux



**Table 5**  
**Consumer market for movie admission, 1996**

Spending on movie admission by:	Total spending	Average expenditure per household	Share of consumer market	Proportion of all households	Households reporting spending
Dépenses au titre des droits d'entrée au cinéma selon :	Dépenses totales	Dépenses moyennes par ménage	Part du marché de consommation	Proportion de l'ensemble des ménages	Ménages ayant déclaré des dépenses
	000s \$	\$	%	%	%
Household type – Type de ménage					
Couples without children – Couples sans enfant	90,790	35	14.5	23.9	39.9
One-person households – Personnes seules	86,172	35	13.7	22.9	42.2
Couples with children – Couples avec enfants	287,198	78	45.8	33.7	72.3
Lone-parent households – Ménages monoparentaux	40,369	55	6.4	6.8	65.7
Other – Autres ménages	122,572	..	19.6	12.7	..
<b>All households – Ensemble des ménages</b>	<b>627,101</b>	<b>58</b>	<b>100.0</b>	<b>100.0</b>	<b>56.3</b>
Household income quintiles – Quintiles du revenu des ménages					
Highest – Quintile supérieur	245,475	113	39.1	20.0	80.2
Fourth – Quatrième quintile	155,798	71	24.8	20.0	71.8
Third – Troisième quintile	115,660	53	18.4	20.0	58.6
Second – Deuxième quintile	75,079	34	12.0	20.0	43.2
Lowest – Quintile inférieur	35,089	16	5.6	20.0	27.8
<b>All households – Ensemble des ménages</b>	<b>627,101</b>	<b>58</b>	<b>100.0</b>	<b>100.0</b>	<b>56.3</b>

movies may have fallen due to the lower average admission prices.

Households with children accounted for 52% of the consumer market for movies in 1996, although they comprised only 41% of all households. Movie theatres cater to young families by offering matinee performances that are popular, and teenagers continue to enjoy movies. In fact, industry analysts have found that teenagers and people in their twenties who have always been accustomed to watching videotaped movies at home are more likely to go to the cinema, and therefore form an important component of movie audiences.

Interestingly, going to movies was less common for couples without children (40% reported expenditures), perhaps due to the relatively high average age of the reference persons (54 years) in these households, combined with these households' slightly lower than average household budgets. One-person households were also under-represented, probably because they were older and had lower household budgets. Overall, although households without children comprised 47% of all households, they accounted for only 28% of the consumer market for movies.

Households in the highest-income quintile comprised almost 40% of the movie market, putting \$245 million into movie theatre admission in 1996. On average, these households spent \$113 on movie admission in 1996; by contrast, the lowest-income

**Tableau 5**  
**Marché de consommation des droits d'entrée au cinéma, 1996**

ont gagné en popularité. Par conséquent, même si les entrées au cinéma n'ont pas nécessairement reculé, les dépenses globales des consommateurs au titre du cinéma ont pu diminuer en raison de la baisse des droits moyens d'entrée dans les salles.

Les ménages avec enfants ont occupé 52 % du marché de consommation du cinéma en 1996, bien qu'ils ne représentaient que 41 % de l'ensemble des ménages. Les salles de cinéma cherchent à attirer les jeunes familles en offrant des spectacles populaires en matinée, et les adolescents restent des amateurs de cinéma. En fait, les analystes de cette industrie ont observé que les adolescents et les jeunes adultes dans la vingtaine habitués à regarder des bandes vidéo à la maison sont plus susceptibles d'aller au cinéma et constituent, par conséquent, un segment important du public cinéphile.

Fait intéressant, les couples sans enfant semblent moins enclins à aller au cinéma (40 % de ces ménages ont déclaré des dépenses à ce titre), vraisemblablement en raison de l'âge moyen relativement élevé des personnes de référence (54 ans) dans ces ménages et des revenus légèrement inférieurs à la moyenne. Les ménages composés d'une personne seule sont également sous-représentés, probablement parce qu'ils sont plus âgés et qu'ils disposent de revenus moins importants. Globalement, les ménages sans enfant, qui constituaient pourtant 47 % de l'ensemble des ménages, n'ont représenté que 28 % du marché de consommation du cinéma.

Les ménages du quintile supérieur de revenu ont accaparé près de 40 % du marché du cinéma, leurs dépenses au titre des droits d'entrée ayant totalisé 245 millions de dollars en 1996. En moyenne, ces ménages ont dépensé 113 dollars pour aller au cinéma en 1996, comparativement à 16 dollars

households spent \$16. As a result, households in the lowest-income quintile represented 5.6% of the consumer market. While higher incomes obviously allow for greater spending by the highest-income households, other contributing factors could include their above-average household size (3.4 people) and the relatively low average age of the reference persons (45 years).

### A night out at the theatre

From 1986, the consumer market for live staged performances grew by 8% in real terms to reach \$670 million in 1996 (see Table 6). The market for live staged performances consisted mostly of households in the highest-income quintile — 60% of these households attended concerts or saw live theatrical performances in 1996. Spending an average of \$146 in 1996, these households represented almost one-half of the consumer market for live staged performances.

**Table 6**  
**Consumer market for attendance at live staged performances, 1996**

Spending on attendance at live staged performances by:	Total spending	Average expenditure per household	Share of consumer market	Proportion of all households	Households reporting spending
Dépenses au titre des droits d'entrée aux spectacles sur scène selon :	Dépenses totales	Dépenses moyennes par ménage	Part du marché de consommation	Proportion de l'ensemble des ménages	Ménages ayant déclaré des dépenses
	000s \$	\$	%	%	%
Household type – Type de ménage					
Couples without children – Couples sans enfant	177,401	68	26.5	23.9	36.3
One-person households – Personnes seules	121,629	49	18.1	22.9	28.8
Couples with children – Couples avec enfants	245,385	67	36.6	33.7	40.8
Lone-parent households – Ménages monoparentaux	32,512	44	4.9	6.8	30.5
Other – Autres ménages	93,085	..	13.9	12.7	..
<b>All households – Ensemble des ménages</b>	<b>670,012</b>	<b>61</b>	<b>100.0</b>	<b>100.0</b>	<b>36.4</b>
Household income quintiles – Quintiles de revenu des ménages					
Highest – Quintile supérieur	317,946	146	47.4	20.0	60.0
Fourth – Quatrième quintile	152,625	70	22.8	20.0	45.0
Third – Troisième quintile	107,826	49	16.1	20.0	35.2
Second – Deuxième quintile	64,983	30	9.7	20.0	25.9
Lowest – Quintile inférieur	26,632	12	4.0	20.0	15.6
<b>All households – Ensemble des ménages</b>	<b>670,012</b>	<b>61</b>	<b>100.0</b>	<b>100.0</b>	<b>36.4</b>

One-person and lone-parent households were least likely to attend a live staged performance, perhaps reflecting their lower household incomes as much as their spending preferences. Couples with children, on the other hand, had a higher than average participation rate of 37%, perhaps reflecting efforts to attract children through special concerts and other forms of live theatre, and teenagers through live music concerts. These households also represented one-third of the

dans le cas des ménages du quintile inférieur de revenu. Les ménages du quintile des revenus les plus faibles n'ont donc représenté que 5,6 % du marché de consommation. Si le fait de disposer de revenus plus importants permet évidemment aux ménages du quintile supérieur de revenu de dépenser davantage, d'autres facteurs peuvent également entrer en ligne de compte, par exemple, la taille du ménage supérieure à la moyenne (3,4 personnes) et l'âge moyen relativement peu élevé des personnes de référence (45 ans).

### Une soirée au théâtre

Le marché de consommation des spectacles sur scène s'est accru de 8 % en dollars constants de 1986 à 1996 pour atteindre 670 millions de dollars à la fin de la période 1996 (voir le tableau 6). Le marché des spectacles sur scène vise principalement les ménages du quintile supérieur de revenu; 60 % de ces ménages ont assisté à un concert ou à une représentation théâtrale en 1996. Avec des dépenses moyennes de 146 dollars en 1996, ces ménages ont accaparé près de la moitié du marché de consommation des spectacles sur scène.

**Tableau 6**  
**Marché de consommation des droits d'entrée aux spectacles sur scène, 1996**

Spending on attendance at live staged performances by:	Total spending	Average expenditure per household	Share of consumer market	Proportion of all households	Households reporting spending
Dépenses au titre des droits d'entrée aux spectacles sur scène selon :	Dépenses totales	Dépenses moyennes par ménage	Part du marché de consommation	Proportion de l'ensemble des ménages	Ménages ayant déclaré des dépenses
	000s \$	\$	%	%	%
Household type – Type de ménage					
Couples without children – Couples sans enfant	177,401	68	26.5	23.9	36.3
One-person households – Personnes seules	121,629	49	18.1	22.9	28.8
Couples with children – Couples avec enfants	245,385	67	36.6	33.7	40.8
Lone-parent households – Ménages monoparentaux	32,512	44	4.9	6.8	30.5
Other – Autres ménages	93,085	..	13.9	12.7	..
<b>All households – Ensemble des ménages</b>	<b>670,012</b>	<b>61</b>	<b>100.0</b>	<b>100.0</b>	<b>36.4</b>
Household income quintiles – Quintiles de revenu des ménages					
Highest – Quintile supérieur	317,946	146	47.4	20.0	60.0
Fourth – Quatrième quintile	152,625	70	22.8	20.0	45.0
Third – Troisième quintile	107,826	49	16.1	20.0	35.2
Second – Deuxième quintile	64,983	30	9.7	20.0	25.9
Lowest – Quintile inférieur	26,632	12	4.0	20.0	15.6
<b>All households – Ensemble des ménages</b>	<b>670,012</b>	<b>61</b>	<b>100.0</b>	<b>100.0</b>	<b>36.4</b>

Les personnes vivant seules et les ménages monoparentaux ont été les groupes les moins susceptibles d'assister à un spectacle sur scène, ce qui s'explique peut-être par des revenus moins élevés de même que par leurs préférences en ce qui a trait aux dépenses. Les couples avec enfants, en revanche, ont affiché un taux de participation de 37 %, soit un taux supérieur à la moyenne, ce qui pourrait être attribuable aux efforts déployés pour attirer les enfants par des concerts spéciaux et d'autres formes de théâtre et



consumer market and spent an average of \$67 going to concerts and the theatre in 1996.

### Going to sports events is losing popularity

The live sports industry saw the proportion of households that bought tickets fall from 27% in 1986 to 22% in 1996 (see Table 7). The drop in household participation was echoed by the overall decline in the consumer market for live sports events, which shrank by almost 4% to \$401 million between 1986 and 1996. Lower attendance may be partly due to higher ticket prices. Also, some hockey clubs have moved to the United States, and a Canadian Football League franchise recently ceased operating due in part to poor attendance. As well, compared to a decade ago, baseball stands have rarely been filled in recent years, perhaps due to fan disillusionment following the 1994 players' strike, the weaker performances of Canada's two major league clubs, and rumours that one of these clubs may be moved.

In 1996, households with children represented 53% of the consumer market for live sports events. While lone-parent households spent an average of just \$22 on live sports, couples with children spent \$53. Although they were more numerous, households without children comprised only one-third of the market for live sports events. The disparity likely arose because childless households contained fewer members.

les adolescents par la présentation de concerts sur scène. Ces ménages ont aussi représenté le tiers du marché de consommation et ont dépensé, en moyenne, 67 dollars pour assister à un concert ou à une pièce de théâtre en 1996.

### Les événements sportifs perdent du terrain

L'industrie des manifestations sportives a perdu du terrain, la proportion des ménages ayant acheté des billets étant passée de 27 % en 1986 à 22 % en 1996 (voir le tableau 7). La baisse de la participation des ménages s'est accompagnée d'une diminution globale du marché de consommation des événements sportifs, qui a fléchi de près de 4 % entre 1986 et 1996 pour s'établir à 401 millions de dollars. La baisse de l'assistance pourrait s'expliquer en partie par la hausse du prix des billets. De plus, certains clubs de hockey ont déménagé aux États-Unis, et une franchise de la Ligue canadienne de football a récemment cessé ses activités, notamment en raison du nombre insuffisant de spectateurs. Par ailleurs, le public a rarement rempli les stades de baseball au cours des dernières années comparativement à ce qu'on observait il y a dix ans, peut-être en raison du désillusionnement des amateurs suscité par la grève des joueurs en 1994, de la moins bonne performance des deux clubs canadiens des ligues majeures et des rumeurs selon lesquelles l'un de ces clubs pourrait déménager.

En 1996, les ménages avec enfants ont compté pour 53 % du marché de consommation des événements sportifs. Les ménages monoparentaux ont dépensé, en moyenne, 22 dollars seulement pour assister à des événements sportifs, comparativement à 53 dollars pour les couples avec enfants. Bien qu'ils aient été plus nombreux, les ménages sans enfant n'ont obtenu que le tiers du marché des événements sportifs. Ces écarts s'expliquent vraisemblablement par le fait que les ménages sans enfant comptent moins de membres.

**Table 7**  
**Consumer market for attendance at live sports events, 1996**

Spending on attendance at live sports events by:	Total spending	Average expenditure per household	Share of consumer market	Proportion of all households	Households reporting spending
Dépenses au titre des droits d'entrée aux événements sportifs selon :	Dépenses totales	Dépenses moyennes par ménage	Part du marché de consommation	Proportion de l'ensemble des ménages	Ménages ayant déclaré des dépenses
	000s \$	\$	%	%	%
Household type – Type de ménage					
Couples without children – Couples sans enfant	84,295	32	21.0	23.9	18.3
One-person households – Personnes seules	49,700	20	12.4	22.9	13.6
Couples with children – Couples avec enfants	196,197	53	48.9	33.7	30.6
Lone-parent households – Ménages monoparentaux	16,366	22	4.1	6.8	17.2
Other – Autres ménages	54,525	..	13.6	12.7	..
<b>All households – Ensemble des ménages</b>	<b>401,083</b>	<b>37</b>	<b>100.0</b>	<b>100.0</b>	<b>22.3</b>
Household income quintiles – Quintiles de revenu des ménages					
Highest – Quintile supérieur	195,803	90	48.8	20.0	35.9
Fourth – Quatrième quintile	91,520	42	22.8	20.0	29.3
Third – Troisième quintile	70,008	32	17.4	20.0	24.3
Second – Deuxième quintile	33,492	15	8.4	20.0	15.5
Lowest – Quintile inférieur	10,260	5	2.6	20.0	6.7
<b>All households – Ensemble des ménages</b>	<b>401,083</b>	<b>37</b>	<b>100.0</b>	<b>100.0</b>	<b>22.3</b>

**Tableau 7**  
**Marché de consommation des droits d'entrée aux événements sportifs, 1996**

Households in the highest-income quintile attending live sports events spent an average of \$90 or almost 2.5 times more than the average for all households. The highest-income households also represented almost half of the market for live sports entertainment. It is possible that higher ticket prices, along with the greater number of sports events being televised without local area "black-outs," prompted households increasingly to watch sports events on television.

### **Over a quarter of all households enjoyed other entertainment activities such as circuses and ice shows**

The consumer market for other entertainment activities and venues, such as ice shows, circuses, art exhibitions, and fairs and crafts shows, totalled \$185 million in 1996. On average, households spent \$17 to attend these events, with just over one-quarter of all households participating. This category was introduced as a separate spending category in the 1996 Family Expenditure Survey, in response to the growing popularity of these types of entertainment services. There has been a proliferation of ice shows starring well-known Canadian skaters. Also, at least one Canadian circus has recently earned international recognition for excellence. Fall fairs and exhibitions, popular with families, are an ongoing annual tradition in many communities.

### **Cablevision led the way in the expanding entertainment services consumer market**

The overall consumer market for entertainment services expanded between 1986 and 1996, with cablevision services leading the way (see Table 8). In 1996, cablevision rental consolidated its position as the largest component of the entertainment services market, holding nearly half of this market. Videotape rental ranked second in this consumer market with a share of 17%, followed by live staged performances at almost 12%. The major difference in the industry rankings between 1986 and 1996 was the lower ranking for admission to movies. In 1986, admission to movies and videotape rental each held 17% of the entertainment services market. However, although movie theatre admission had lost ground by 1996 and had fallen to fourth among entertainment services commodities, it had begun to show improvement from 1992.

Les ménages du quintile supérieur de revenu qui ont assisté à des événements sportifs ont dépensé, en moyenne, 90 dollars à ce titre, soit près de 2,5 fois plus que la moyenne de l'ensemble des ménages. Les ménages du quintile supérieur de revenu ont également représenté près de la moitié du marché des manifestations sportives en direct. Il est possible que les prix élevés des billets et la télédiffusion d'un nombre accru d'événements sportifs sans interruption locale des communications aient poussé les ménages à regarder de plus en plus ces manifestations sportives à la télévision.

### **Plus du quart des ménages ont participé à d'autres activités de divertissement, comme le cirque et les spectacles sur glace**

Le marché de consommation des autres activités de divertissement et lieux de présentation, comme les spectacles sur glace, les cirques, les expositions d'œuvres d'art de même que les foires et les expositions d'artisanat, s'est chiffré à 185 millions de dollars en 1996. En moyenne, les ménages ont dépensé 17 dollars pour assister à ces événements auxquels un peu plus du quart des ménages ont pris part. Cette rubrique a été créée à titre de catégorie distincte de dépenses dans le cadre de l'Enquête sur les dépenses des familles en 1996, en raison de la popularité croissante de ces types de services de divertissement. On a également observé une prolifération des spectacles sur glace mettant en vedette des patineurs canadiens renommés. Par ailleurs, au moins un cirque canadien a récemment été reconnu sur la scène internationale pour la qualité de ses spectacles. Les foires et expositions automnales, populaires auprès des familles, sont une tradition annuelle dans bon nombre de collectivités.

### **Les services de câblodistribution ont pris la tête dans un marché de consommation des services de divertissement en expansion**

Le marché global de consommation des services de divertissement a pris de l'expansion entre 1986 et 1996, et les services de câblodistribution se sont classés en tête à ce chapitre (voir le tableau 8). En 1996, les services de câblodistribution ont raffermi leur position et se sont imposés comme la composante la plus importante du marché des services de divertissement, accaparant près de la moitié de ce marché. La location de bandes vidéo a obtenu le deuxième rang avec 17 % de ce marché de consommation, suivie des spectacles sur scène (près de 12 % du marché). La principale différence observée au chapitre du classement des industries entre 1986 et 1996 réside dans le rang inférieur obtenu par les entrées au cinéma. En 1986, les entrées au cinéma et la location de bandes vidéo accaparaient chacune 17 % du marché des services de divertissement. Cependant, bien que les entrées dans les salles de cinéma aient perdu du terrain en 1996 et qu'elles aient glissé au quatrième rang des services de divertissement, ce secteur montre des signes d'amélioration depuis 1992.



**Table 8**  
**Shares of the entertainment services consumer market, 1986-96**

**Tableau 8**  
**Parts du marché de consommation des services de divertissement, 1986-1996**

	1986		1996	
	Consumer market* (in 1996 \$)	Share of entertainment consumer service market	Consumer market* (in 1996 \$)	Share of entertainment consumer service market
	Marché de consommation* (en dollars de 1996)	Part du marché de consommation des services de divertissement	Marché de consommation* (en dollars de 1996)	Part du marché de consommation des services de divertissement
	('000s)	(%)	('000s)	(%)
<b>Entertainment services – Services de divertissement</b>	<b>3,884,872</b>	<b>100.0</b>	<b>5,805,874</b>	<b>100.0</b>
Rental of cablevision – Services de câblodiffusion	1,539,790	39.6	2,766,884	47.6
Rental of videotapes and video discs – Location de bandes et de disques vidéo	654,853	16.9	1,008,290	17.4
Rental of video games – Location de jeux vidéo	..	..	86,621	1.5
Admission to movie theatres – Droits d'entrée au cinéma	654,853	16.9	627,101	10.8
Attendance at live staged performances (e.g., concerts) – Assistance aux spectacles sur scène (p. ex., concerts)	619,456	15.9	670,012	11.5
Attendance at live sports events – Assistance aux événements sportifs	415,920	10.7	401,083	6.9
Admission to other activities and venues – Droits d'entrée aux autres activités et lieux de présentation	..	..	184,512	3.2
Rental of satellite services – Services de diffusion par satellite	..	..	61,371	1.1

\* The consumer market was calculated by multiplying the average expenditure per household by the estimated number of households. The estimated number of households includes only full-year households.

\* On a calculé la valeur du marché de consommation en multipliant les dépenses moyennes par ménage par le nombre estimé de ménages. Le nombre estimé de ménages comprend uniquement les ménages pour une année entière.

## Conclusion

This article examined household spending on entertainment services in 1996. It showed the composition of the consumer markets for various entertainment services, and demonstrated that couples with children and the highest-income households accounted for the major shares of the entertainment services market.

Cablevision rental held the top spot, with almost a majority share of the entertainment services consumer market; it also had universal appeal across household types and levels of income. It will be interesting to chart the emerging market for rental of satellite services over the next few years in order to better understand this market.

Movie admission made a modest recovery between 1992 and 1996, and all indicators point to a continuing expansion of this market. Videotape rental maintained its important position in the entertainment services consumer market in 1996. While its market share barely expanded, the proportion of households renting videotapes increased from 42% in 1986 to 61% in 1996, thus showing the growing popularity of this form of home entertainment.

A new entry into the entertainment services market for 1996 was video game rental. This nascent industry, while holding only a small share of the entertainment

## Conclusion

Le présent article a examiné les dépenses des ménages au titre des services de divertissement en 1996. Il a analysé la composition des marchés de consommation de divers services de divertissement et a démontré que les couples avec enfants et les ménages disposant des revenus les plus élevés comptent pour une proportion importante du marché des services de divertissement.

La location de services de câblodistribution s'est classée en tête de liste, accaparant près de la moitié du marché de consommation des services de divertissement; ces services exercent également un attrait universel pour tous les types de ménage et toutes les catégories de revenu. Il sera intéressant de suivre le nouveau marché de la location de services de diffusion par satellite au cours des prochaines années pour mieux comprendre ce secteur.

Les entrées au cinéma ont enregistré une reprise modérée entre 1992 et 1996, et tous les indicateurs semblent révéler une expansion continue de ce marché. La location de bandes vidéo a conservé une place importante dans le marché de consommation des services de divertissement en 1996. Si la part de marché de ces services n'a connu qu'une légère augmentation, la proportion des ménages ayant loué des bandes vidéo est tout de même passée de 42 % en 1986 à 61 % en 1996, ce qui démontre la popularité croissante de cette forme de divertissement au foyer.

La location de jeux vidéo a constitué un nouveau créneau du marché des services de divertissement en 1996. Bien qu'elle n'occupe qu'une faible part du marché des services

services consumer market, is becoming popular among households with children. Although the consumer market for live staged performances expanded, this industry lost a proportion of its market share in 1996 compared to 1986 and also lost ground in the proportion of households that constituted its audiences. Live sports events also had a shrinking consumer market and experienced a drop in household participation.

Overall, the consumer market for entertainment services flourished in 1996. Most industries showed growth and, generally, the marketplace was expanding. Canadian consumers made sure that they were indeed entertained in 1996.

## NOTE

- <sup>1</sup> The "consumer market" represents aggregate household spending on a commodity and therefore may not equal industry revenue totals. Differences may arise from varying accounting mechanisms and definitions, and the fact that businesses also earn revenues from sources other than consumers.

## REFERENCES

Little, Don and Renée Béland (1998), "Can I Help You?: The Rise in Household Spending on Services." *Services Indicators* 5(2). Statistics Canada, Cat. No. 63-016-XPB.

Statistics Canada (1986, 1992, 1996), *Family Expenditure in Canada*. Cat. No. 62-555.

Statistics Canada (1996), *Household Facilities and Equipment, 1996*. Cat. No. 64-202-XPB.

Statistics Canada (1996, 1997), *Household Facilities by Income and Other Characteristics*. Cat. No. 13-218-XPB.

Statistics Canada (1997), *Canada's Culture, Heritage and Identity: A Statistical Perspective, 1997*. Cat. No. 87-211-XPB.

Statistics Canada (1998), *Focus on Culture* 10(3). Cat. No. 87-004-XPB.

de divertissement, cette industrie naissante gagne en popularité auprès des ménages avec enfants. En dépit du fait que le marché de consommation des spectacles sur scène ait pris de l'expansion, cette industrie a vu sa part de marché diminuer entre 1986 et 1996 et a également perdu du terrain quant à la proportion de ménages ayant assisté à de telles représentations. Le marché de consommation des événements sportifs a également fléchi, et on observe une diminution de la participation des ménages à ce chapitre.

Dans l'ensemble, le marché de consommation des services de divertissement a connu une année prospère en 1996. La plupart des industries ont affiché une croissance, et, de façon générale, ce marché a pris de l'expansion. Les consommateurs canadiens ont bien veillé à leurs loisirs en 1996.

## NOTE

- <sup>1</sup> Le «marché de consommation» représente les sommes globales consacrées par les ménages à un bien donné, par conséquent il se peut que ces dépenses ne correspondent pas aux recettes totales déclarées par l'industrie. Les écarts peuvent s'expliquer par l'adoption de méthodes comptables et de définitions différentes et par le fait que les entreprises comptent également sur d'autres sources de recettes.

## RÉFÉRENCES

Little, Don et Renée Béland (1998), «Puis-je vous aider? : La hausse des dépenses des ménages pour les services», *Indicateurs des services* 5(2). Statistique Canada, n° 63-016-XPB au catalogue.

Statistique Canada (1986, 1992, 1996), *Dépenses des familles au Canada*, n° 62-555 au catalogue.

Statistique Canada (1996), *L'équipement ménager, 1996*. n° 64-202-XPB au catalogue.

Statistique Canada (1996, 1997), *Équipement ménager selon le revenu et d'autres caractéristiques*, n° 13-218-XPB au catalogue.

Statistique Canada (1997), *Le Canada, sa culture, son patrimoine et son identité : Perspective statistique, 1997*, n° 87-211-XPB au catalogue.

Statistique Canada (1998), *La culture en perspective* 10(3), n° 87-004-XPB au catalogue.



# What class of business are you in?

**NAICS Canada 1997 . . .**  
an indispensable reference tool for understanding the burgeoning economies of Canada, the United States and Mexico!

**M**onitoring business and economic activity just got simpler! The **North American Industry Classification System (NAICS) Canada 1997**, replaces the 1980 Standard Industrial Classification (SIC) system. **NAICS Canada 1997** identifies many new industries and categories. Now, you can access up-to-date information on the growth and diversification of economic activity in recent decades. Whatever business you are in, chances are you'll want to get your hands on this **ground-breaking** tool! **NAICS Canada 1997** provides, **for the first time**, a common framework for the collection of comparable production data for NAFTA's three trade partners ... making it **easier than ever** to compare financial and economic statistics between Canada, the United States and Mexico!

What's more, you can get the information you need in the format you want: **NAICS Canada 1997** is available both in a durable hardcover book and on CD-ROM. The portable-size manual, with its detailed index, makes a handy desktop reference while the user-friendly CD-ROM allows you to access comprehensive industry information quickly and easily.

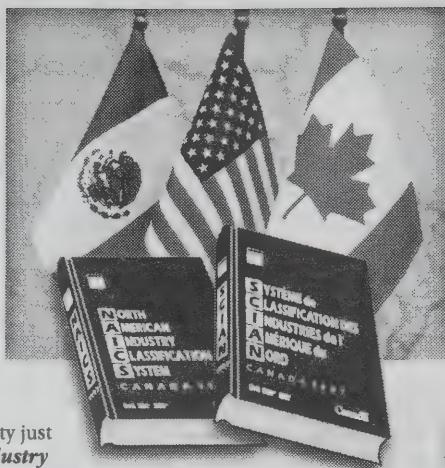
**NAICS Canada 1997** is indispensable for all suppliers and users of economic data in industry, business, governments, banks, trade associations, academia, research and elsewhere. Use this first-of-its-kind resource to make more informed business and policy decisions and to enhance your professional productivity!

## NAICS Canada 1997 . . .

- ▶ allows **every** business to see precisely to which industry it belongs ... essential for assessing business performance
- ▶ differentiates between
  - ▷ industries where all three countries produce **common** comparable data
  - ▷ industries **unique** to Canada
- ▶ recognizes the emergence of the new service economy, including the growing high tech industries as well as health care and social services
- ▶ identifies 921 industries in 20 sectors.

In an economy where change is a constant factor, **first class** information is essential to your success! Order your copy of **NAICS Canada 1997** today!

**NAICS Canada 1997** (Cat. No. 12-501-XPE) costs \$45 (plus GST/HST and applicable PST). The bilingual CD-ROM version of **NAICS Canada 1997** (Cat. No. 12-501-XCB) costs \$100 (plus GST/HST and applicable PST). To order, CALL toll-free at 1 800 267-6677, FAX your VISA, MasterCard order to 1 800 889-9734 or MAIL your order to Statistics Canada, Operations and Integration Division, Circulation Management, 120 Parkdale Avenue, Ottawa, Ontario, Canada, K1A 0T6. Or contact your nearest Statistics Canada Reference Centre listed in this publication. You may also order via e-mail: [order@statcan.ca](mailto:order@statcan.ca)



# À quelle classe votre entreprise appartient-elle?

**SCIAN Canada 1997 . . .**  
un outil de référence indispensable pour comprendre les économies florissantes du Canada, des États-Unis et du Mexique!

**I**l est désormais plus facile de suivre l'activité commerciale et économique! Le **Système de classification des industries de l'Amérique**

**du Nord (SCIAN) Canada 1997** remplace la Classification type des industries (CTI) de 1980. Le **SCIAN Canada 1997** compte bon nombre de nouvelles classes et catégories. Vous pouvez maintenant avoir accès à des renseignements à jour sur la croissance et la diversification de l'activité économique au cours des dernières décennies.

Peu importe votre secteur d'activité, vous ne voudrez pas rater l'occasion de mettre la main sur cet outil **novateur**! Le **SCIAN Canada 1997** offre, **pour la première fois**, un cadre commun de collecte de données de production comparables pour les trois partenaires de l'ALÉNA. Il est donc plus facile que jamais de comparer les statistiques financières et économiques du Canada, des États-Unis et du Mexique!

De plus, vous pouvez obtenir l'information que vous désirez dans le format de votre choix : le **SCIAN Canada 1997** est offert sous la forme d'un livre cartonné durable et sur CD-ROM. Le manuel de format pratique comprend un index détaillé et constitue un ouvrage de référence maniable, tandis que le CD-ROM convivial vous donne accès facilement et rapidement à des données complètes sur l'activité économique.

Le **SCIAN Canada 1997** est un outil indispensable pour tous les fournisseurs et les utilisateurs de données économiques dans le secteur privé, les entreprises, les administrations publiques, les banques, les associations professionnelles, le milieu universitaire, le milieu de la recherche et d'autres secteurs d'activité. Utilisez cet outil innovateur pour prendre des décisions plus éclairées en matière de gestion ou d'orientation et pour accroître votre productivité professionnelle!

## SCIAN Canada 1997 . . .

- ▶ permet à **chaque** entreprise de déterminer avec précision la classe à laquelle elle appartient; un mécanisme essentiel pour évaluer son rendement;
- ▶ établit une distinction entre
  - ▷ les classes d'activité pour lesquelles les trois pays produisent des données **communes** comparables
  - ▷ et les classes **propres** au Canada;
- ▶ reconnaît l'émergence de la nouvelle économie de services, notamment du secteur florissant de la haute technologie de même que du secteur de la santé et des services sociaux;
- ▶ définit 921 classes réparties dans 20 secteurs.

Dans une économie en constante mutation, le succès de votre entreprise dépend de l'accès à des données de **premier ordre**! Commandez votre exemplaire du **SCIAN Canada 1997** dès aujourd'hui!

Le prix du **SCIAN Canada 1997** (n° 12-501-XPF au cat.) est de 45 \$ (TPS/TVH et TVP, le cas échéant, en sus). La version bilingue du **SCIAN Canada 1997** sur CD-ROM (n° 12-501-XCB au cat.) coûte 100 \$ (TPS/TVH et TVP, le cas échéant, en sus). Pour commander, COMPOSEZ sans frais le 1 800 267-6677, envoyez votre bon de commande (VISA ou MasterCard) par TELECOPIEUR au 1 800 889-9734 ou par la POSTE à l'adresse suivante : Statistique Canada, Division des opérations et de l'intégration, Gestion de la circulation, 120, avenue Parkdale, Ottawa (Ontario) Canada, K1A 0T6. Vous pouvez également communiquer avec l'un des centres de consultation de Statistique Canada dont la liste figure dans la présente publication ou encore passer votre commande par courrier électronique : [order@statcan.ca](mailto:order@statcan.ca).

# Recent feature articles

# Études spéciales récemment parues

## January 1990

Rates of Return on Trusteed Pension Funds.

## February 1990

1. The Reliability of the Canadian National Accounts Estimates.
2. A Guide to Using Statistics - Getting the Most Out of Them.

## March 1990

1989 Year-end Economic Review.

## April 1990

The Distribution of Wealth in Canada and the United States.

## May 1990

Real Gross Domestic Product: Sensitivity to the Choice of Base Year.

## July 1990

A New Look at Productivity of Canadian Industries.

## August 1990

Capital Investment Intentions and Realizations for Manufacturing Plants in Canada: 1979-1988.

## September 1990

The Labour Market Mid-year Report.

## October 1990

Patterns of Quits and Layoff in the Canadian Economy.

## November 1990

Effective Tax Rates and Net Price Indexes.

## December 1990

Patterns of Quits and Layoffs in the Canadian Economy - Part II.

## January 1991

Recent Trends in the Automotive Industry.

## February 1991

Year-end Review of Labour Markets.

## March 1991

Tracking Down Discretionary Income.

## April 1991

Industry Output in Recessions.

## Janvier 1990

Le taux de rendement des caisses de retraite en fiducie.

## Février 1990

1. La fiabilité des estimations des comptes nationaux du Canada.
2. Un guide sur l'utilisation des statistiques - comment en tirer le maximum.

## Mars 1990

Revue économique de fin d'année, 1989.

## Avril 1990

La répartition de la richesse au Canada et aux États-Unis.

## Mai 1990

Produit intérieur brut en termes réels: sensibilité au choix de l'année de base.

## Juillet 1990

Nouvelle perspective sur la productivité des industries canadiennes.

## Août 1990

Investissements prévus et réalisés des usines du secteur de la fabrication au Canada :1979-1988.

## Septembre 1990

Le marché du travail: Bilan de la mi-année.

## Octobre 1990

Le comportement des démissions et des mises à pied au Canada.

## Novembre 1990

Les taux de taxe actuels et les indices de prix net.

## Décembre 1990

Le comportement des démissions et des mises à pied au sein de l'économie canadienne - Partie II.

## Janvier 1991

Tendances récentes dans l'industrie automobile.

## Février 1991

Le marché du travail: Bilan de fin d'année.

## Mars 1991

Détermination du revenu discrétionnaire.

## Avril 1991

La production des industries durant les récessions.



**May 1991**

Government Subsidies to Industry.

**June 1991**

1. The Growth of the Federal Debt.
2. Foreign Investment in the Canadian Bond Market, 1978 to 1990.

**July 1991**

Big is Beautiful Too - Wages and Worker Characteristics in Large and Small Firms.

**August 1991**

International Perspectives on the Economics of Aging.

**September 1991**

Family Income Inequality in the 1980s.

**October 1991**

The Regulated Consume Price Index.

**November 1991**

Recent Trends in Consumer and Industry Prices.

**December 1991**

New Survey Estimates of Capacity Utilization.

**January 1992**

Repeat Use of the Unemployment Insurance Program.

**February 1992**

The Labour Market: Year-end Review.

**March 1992**

Firm Size and Employment: Recent Canadian Trends.

**April 1992**

Canada's Position in World Trade.

**May 1992**

Mergers and Acquisitions and Foreign Control.

**June 1992**

The Value of Household Work in Canada, 1986.

**July 1992**

An Overview of Labour Turnover.

**August 1992**

Characteristics of Importing Firms, 1978-86.

**Mai 1991**

Les subventions gouvernementales accordées aux industries.

**Juin 1991**

1. La croissance de la dette fédérale.
2. Les placements étrangers sur le marché obligataire canadien, 1978-1990.

**Juillet 1991**

Big is Beautiful Too - Les salaires et les autres caractéristiques des travailleurs dans les grandes et les petites entreprises.

**Août 1991**

Perspectives internationales sur l'économie du vieillissement.

**Septembre 1991**

Inégalité du revenu des familles dans les années 80.

**Octobre 1991**

L'indice réglementé des prix à la consommation.

**Novembre 1991**

Tendances récentes des prix à la consommation et industriels.

**Décembre 1991**

Nouvelles estimations d'enquête sur le taux d'utilisation de la capacité.

**Janvier 1992**

Recours répétés à l'assurance-chômage.

**Février 1992**

Le marché du travail: bilan de fin d'année.

**Mars 1992**

Évolution récente au Canada, du rapport entre la taille des entreprises et l'emploi.

**Avril 1992**

La position du Canada au sein du commerce mondial.

**Mai 1992**

Les fusions, les acquisitions et le contrôle étranger.

**Juin 1992**

La valeur du travail, ménager au Canada, 1986.

**Juillet 1992**

Le roulement de la main-d'oeuvre.

**Août 1992**

Les caractéristiques des firmes importatrices, 1978-1986.

**September 1992**

Output and Employment in High-tech Industries.

**October 1992**

Discouraged Workers - Where have they gone?.

**November 1992**

Recent Trends in the Construction Industry.

**December 1992**

Cross-border Shopping - Trends and Measurement Issues.

**January 1993**

Canada's Interprovincial Trade Flows of Goods, 1984-88.

**February 1993**

The Labour Market: Year-End Review.

**April 1993**

Globalisation and Canada's International Investment Position.

**May 1993**

1. RRSPs: A Growing Pool of Investment Capital.
2. The Foreign Investment of Trusteed Pension Funds.

**June 1993**

Investment Income of Canadians.

**July 1993**

Productivity of Manufacturing Industries in Canada and the United States.

**September 1993**

The Duration of Unemployment During Boom and Bust.

**October 1993**

1. The New Face of Automobile Transplants in Canada.
2. Interprovincial Trade Flows of Goods and Services.

**December 1993**

Recent Trends in Canadian Direct Investment Abroad - The Rise of Canadian Multinationals.

**January 1994**

Unemployment and Unemployment Insurance: An Update.

**February 1994**

1. A Profile of Growing Small Firms.
2. The Distribution of GDP by Sector.

**Septembre 1992**

La production et l'emploi des industries à haute technicité.

**Octobre 1992**

Les travailleurs découragés - Que sont-ils devenus?.

**Novembre 1992**

Tendances récentes dans l'industrie de la construction.

**Décembre 1992**

Achats outre-frontière - Tendances et mesure.

**Janvier 1993**

Flux du commerce interprovincial des biens au Canada 1984-88.

**Février 1993**

Le marché du travail: Bilan de fin d'année.

**Avril 1993**

La mondialisation et le bilan des investissements internationaux du Canada.

**Mai 1993**

1. Les REÉR : Des fonds de placement en croissance.
2. Les placements étrangers des caisses de retraite en fiducie.

**Juin 1993**

Le revenu de placements des canadiens.

**Juillet 1993**

Productivité des industries manufacturières au Canada et aux États-Unis.

**Septembre 1993**

La durée du chômage en période de prospérité et de récession.

**Octobre 1993**

1. Les sociétés transplantées au Canada dans le secteur de l'automobile: nouveau portrait.
2. Les flux du commerce interprovincial des biens et des services.

**Décembre 1993**

Tendances récentes des investissements directs canadiens à l'étranger - L'essor des multinationales canadiennes.

**Janvier 1994**

Les chômeurs et l'assurance-chômage: une mise à jour.

**Février 1994**

1. Un profil des petites entreprises en croissance.
2. La ventilation par secteur du PIB.



**March 1994**

Labour Markets and Layoffs During the Last Two Recessions.

**April 1994**

The Value of Household Work in Canada, 1992".

**May 1994**

1. Unemployment Insurance, Temporary Layoffs, and Recall Expectations.
2. Assessing the Size of the Underground Economy: The Statistics Canada Perspective.

**June 1994**

A Profile of High Income Ontarians.

**August 1994**

Innovation: The Key to Success in Small Firms.

**September 1994**

The hours people work.

**October 1994**

Leaders and Laggards: Quality management in Canadian manufacturing.

**November 1994**

Provincial GDP by industry, 1984-1993.

**December 1994**

The Distribution of UI Benefits and Taxes in Canada.

**January 1995**

Small Firms and Job Creation – A Reassessment.

**February 1995**

An Overview of Recent Trends in Personal Expenditure.

**March 1995**

The Labour Market: Year-End Review.

**April 1995**

The Work Experience of Canadians: A First Look.

**May 1995**

Energy Consumption Among the G-7 Countries.

**June 1995**

1. Provincial GDP by Industry.
2. Interprovincial Trade.

**August 1995**

Purchasing power parities.

**Mars 1994**

Les marchés du travail et les mises à pied au cours des deux dernières récessions.

**Avril 1994**

La valeur du travail ménager au Canada, 1992.

**Mai 1994**

1. Assurance-chômage, mises à pied temporaires, et prévisions de rappel.
2. Évaluation de la dimension de l'économie souterraine: Le point de vue de Statistique Canada.

**Juin 1994**

Un profil des Ontariens à revenu élevé.

**Août 1994**

L'innovation: La clé de la réussite des petites entreprises.

**Septembre 1994**

Les heures consacrées au travail.

**Octobre 1994**

Les chefs de file et les traînants: La gestion de la qualité dans le secteur canadien de la fabrication.

**Novembre 1994**

PIB provincial par industrie, 1984-1993.

**Décembre 1994**

La distribution des prestations et des taxes d'assurance-chômage au Canada.

**Janvier 1995**

Les petites entreprises et la création d'emplois – réévaluation des faits.

**Février 1995**

Une vue globale des tendances récentes des dépenses personnelles.

**Mars 1995**

Le marché du travail: bilan de fin d'année.

**Avril 1995**

L'expérience de travail des canadiens: un premier aperçu.

**Mai 1995**

Consommation d'énergie dans les pays membres du groupe des sept.

**Juin 1995**

1. Le PIB par industrie.
2. Commerce interprovincial.

**Août 1995**

La parité du pouvoir d'achat.

**September 1995**

Recent trends in payroll taxes.

**November 1995**

A primer on financial derivatives.

**December 1995**

Capitalizing on RRSPs.

**January 1996**

Changes in job tenure since 1981.

**February 1996**

Alternative measures of business cycles in Canada:  
1947-1992.

**March 1996**

The labour force survey: 50 years old.

**April 1996**

Economic developments in 1995.

**May 1996**

Technology and competitiveness in Canadian  
manufacturing establishments.

**June 1996**

Do earnings rise until retirement?

**July 1996**

Recent trends in provincial growth.

**August 1996**

The concentration of job creation in companies.

**September 1996**

The changing workweek: trends in weekly hours of  
work.

**October 1996**

The effect of rebasing on GDP.

**November 1996**

Job creation, wages and productivity in  
manufacturing.

**December 1996**

Access to the information highway.

**January 1997**

1. RRSP withdrawals revisited.
2. REPO Transactions between Residents of  
Canada and Non-Residents.

**February 1997**

An overview of permanent layoffs.

**Septembre 1995**

Tendances récentes des cotisations sociales patronales.

**Novembre 1995**

Une introduction aux produits financiers dérivés.

**Décembre 1995**

Exploiter les REER.

**Janvier 1996**

Changements de la durée des emplois depuis 1981.

**Février 1996**

Diverses mesures des cycles d'affaires au Canada :  
1947-1992.

**Mars 1996**

L'enquête sur la population active: 50 ans déjà.

**Avril 1996**

La conjoncture économique en 1995.

**Mai 1996**

La technologie et la compétitivité dans les établissements  
de fabrication au Canada.

**Juin 1996**

Les gains augmentent-ils jusqu'à la retraite?

**Juillet 1996**

Tendances récentes de la croissance par province.

**Août 1996**

La concentration de la création d'emplois dans les  
entreprises.

**Septembre 1996**

Évolution de la semaine de travail : tendances dans les  
heures de travail hebdomadaires.

**Octobre 1996**

L'effet du changement d'année de base sur le PIB.

**Novembre 1996**

Création d'emplois, revenu et productivité dans le secteur  
manufacturier.

**Décembre 1996**

Accès à l'autoroute de l'information.

**Janvier 1997**

1. Le point sur les retraits d'un REER.
2. Les opérations de pension entre résidents canadiens et  
non-résidents.

**Février 1997**

Un aperçu des mises à pied permanentes.



**April 1997**

Year-end Review.

**May 1997**

Youths and the Labour Market.

**June 1997**

Provincial economic trends in 1996.

**July 1997**

1. Measuring the age of retirement.
2. Trading travellers – International travel trends.

**August 1997**

Factors affecting technology adoption: a comparison of Canada and the United States.

**September 1997**

Are Canadians more likely to lose their jobs in the 1990s?

**October 1997**

Earnings patterns by age and sex.

**November 1997**

1. Trucking in a Borderless Market – An Industry Profile.
2. A Profile of the Self-Employed.

**December 1997**

Corporate financial trends in Canada and the United States, 1961-1996.

**January 1998**

Regional disparities and non-permanent employment.

**February 1998**

Differences in earnings inequality by province, 1982-94.

**March 1998**

Business demographics, volatility and change in the service sector.

**April 1998**

Economic Trends in 1997.

**May 1998**

Are jobs less stable in the services sector?

**June 1998**

Provincial Trends in GDP.

**July 1998**

Employment insurance in Canada: Recent trends and policy changes.

**Avril 1997**

Revue de fin d'année.

**Mai 1997**

Le point sur la population active.

**Juin 1997**

Tendances du PIB provincial en 1996.

**Juillet 1997**

1. L'âge de la retraite et l'estimation statistique.
2. Échanger des voyageurs – Les tendances des voyages internationaux.

**Août 1997**

Les facteurs associés à l'adoption de technologies : une comparaison entre le Canada et les États-Unis.

**Septembre 1997**

Les Canadiens sont-ils plus susceptibles de perdre leur emploi au cours des années 1990?

**Octobre 1997**

Caractéristiques des gains selon l'âge et le sexe.

**Novembre 1997**

1. Le camionnage dans un marché sans frontière – Un profil de l'industrie.
2. Les caractéristiques des travailleurs indépendants.

**Décembre 1997**

Tendance des finances des sociétés au Canada et aux États-Unis, 1961-1996.

**Janvier 1998**

Disparités régionales et emplois non permanents.

**Février 1998**

Différences entre les provinces sur le plan de l'inégalité des gains de 1982 à 1994.

**Mars 1998**

Démographie des entreprises, volatilité et changement dans le secteur des services.

**Avril 1998**

Tendances économiques en 1997.

**Mai 1998**

Les emplois sont-ils moins stables dans le secteur tertiaire?

**Juin 1998**

Tendances provinciales du PIB.

**Juillet 1998**

L'assurance-emploi au Canada : Tendances récentes et réorientations.

**August 1998**

The cellular telephone industry: Birth, evolution, and prospects.

**September 1998**

What is happening to earnings inequality and youth wages in the 1990s?

**October 1998**

Labour force participation in the 1990s.

**November 1998**

"Can I help you?": Household spending on services.

**December 1998**

Canada — US labour market comparison.

**January 1999**

Long-term prospects of the young.

**February 1999**

Canadians connected.

**March 1999**

The role of self-employment in job creation in Canada and the United States.

**April 1999**

Year-end review.

**May 1999**

Seasonality in employment.

**Août 1998**

Naissance, évolution et perspectives de la téléphonie cellulaire.

**Septembre 1998**

Le point sur l'inégalité des gains et sur la rémunération des jeunes durant les années 90.

**Octobre 1998**

L'activité sur le marché du travail dans les années 1990.

**Novembre 1998**

«Puis-je vous aider?» : Les dépenses des ménages en services.

**Décembre 1998**

Comparaison entre les marchés du travail du Canada et des États-Unis.

**Janvier 1999**

Perspectives à long terme des jeunes.

**Février 1999**

Les canadiens branchés.

**Mars 1999**

Rôle du travail indépendant dans la création d'emplois au Canada et aux États-Unis.

**Avril 1999**

Bilan de fin d'année.

**Mai 1999**

La saisonnalité de l'emploi.



# Your guide to Canada's collection of facts and figures

From the most pressing topics of the day, like employment, income, trade and education, to specific research studies, like adult literacy in Canada or products shipped by Canadian manufacturers, you'll find the reference information on all these and more in the **Statistics Canada Catalogue 1997**.

You'll also find details on a wealth of print publications (and their alternative formats, where available) on Canada's changing business, social and economic conditions.

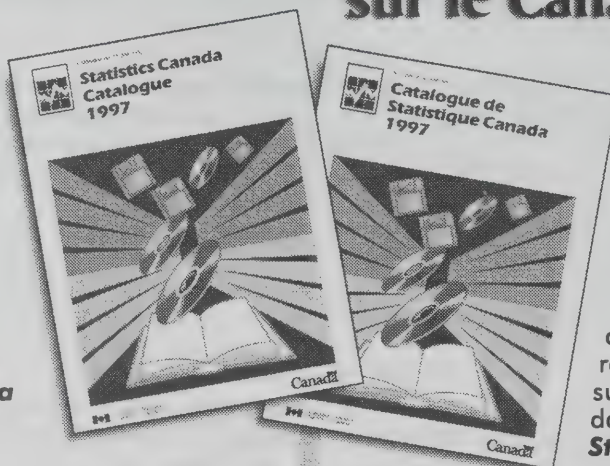
Whether you are a researcher, a policy-maker, a planner or a librarian, a regular user of the **Catalogue** or have never seen it before, you'll appreciate its flexibility and efficiency.

Designed to facilitate your research, the combined subject and title index will direct you to the right page in seconds.

Each listing includes the full title, the catalogue number, the language of the product, the price, a brief abstract of the content, and more. It's your one-stop shop for the full range of Statistics Canada's products.

To make sure that the **Catalogue** stands up to frequent use, it's been bound in a specially coated cover to prevent broken spines, tattered edges and dog-eared corners.

# Votre guide des faits et chiffres sur le Canada



Des sujets d'actualité, dont l'emploi, le revenu, le commerce et l'éducation, aux études de recherche sur des thèmes précis, comme l'alphabétisation des adultes au Canada ou les produits livrés par les fabricants canadiens, vous trouverez des renseignements de référence sur tout cela et bien davantage dans le **Catalogue de Statistique Canada 1997**.

Vous trouverez également des renseignements concernant une foule de publications imprimées (et leur support de substitution, s'il y a lieu) sur l'évolution de la conjoncture économique et de la condition sociale du Canada.

Que vous soyez chercheur, décideur, planificateur ou bibliothécaire, utilisateur régulier du **Catalogue** ou que vous ne l'ayez jamais consulté, vous apprécierez sa souplesse et son efficacité.

Conçu pour faciliter vos recherches, l'index des sujets et des titres vous donnera, en quelques secondes, le numéro de la page où se trouvent vos renseignements.

Chaque publication inscrite est accompagnée du titre complet, du numéro au catalogue, de la langue du produit, du prix, d'un court résumé du contenu et plus encore. Le **Catalogue** constitue votre guichet unique pour la série complète des produits et services de Statistique Canada.

Et pour faire en sorte que le **Catalogue** résiste à une utilisation fréquente, sa couverture spéciale vise à prévenir les dos brisés, les côtés déchirés et les coins pliés.

## ORDER YOUR OWN COPY TODAY!

The **Statistics Canada Catalogue 1997** (Catalogue No. 11-204-XPE) is available in Canada for \$16 (plus either GST and applicable PST, or 15% HST), and for US\$16 outside Canada. **CALL** toll-free 1 800 267-6677, **FAX** toll-free 1 800 889-9734 or **MAIL** your order to Statistics Canada, Operations and Integration Division, Circulation Management, 120 Parkdale Avenue, Ottawa, Ontario, Canada, K1A 0T6. You may also order via the Internet at [order@statcan.ca](mailto:order@statcan.ca) or contact the nearest Statistics Canada reference centre listed in this publication.

## COMMANDEZ VOTRE EXEMPLAIRE DÈS AUJOURD'HUI!

Le **Catalogue de Statistique Canada 1997** (n° 11-204-XPE au catalogue) est vendu au Canada au coût de 16 \$ (plus la TPS et la TVP en vigueur, ou 15 % de TVH), et de 16 \$ US à l'extérieur du Canada. **COMPOSEZ** sans frais le 1 800 267-6677, **TÉLÉCOPIEZ** sans frais au 1 800 889-9734 ou **ENVOYEZ** votre commande à Statistique Canada, Division des opérations et de l'intégration, Gestion de la circulation, 120, avenue Parkdale, Ottawa (Ontario) Canada K1A 0T6. Vous pouvez également commander via l'Internet à [order@statcan.ca](mailto:order@statcan.ca) ou communiquer avec le centre de consultation régional de Statistique Canada le plus près de chez vous.



# ORDER FORM

Statistics Canada

## TO ORDER:



### MAIL

Statistics Canada  
Operations and Integration  
Circulation Management  
120 Parkdale Avenue  
Ottawa, Ontario  
Canada K1A 0T6



**PHONE**  
1 800 267-6677

Charge to VISA or MasterCard. Outside Canada and the U.S., and in the Ottawa area, call (613) 951-7277. Please do not send confirmation.



**FAX**  
1 800 889-9734

or (613) 951-1584. VISA, MasterCard and purchase orders only. Please do not send confirmation. A fax will be treated as an original order.



**INTERNET** order@statcan.ca

(Please print)



**1 800 363-7629**  
Telecommunication Device  
for the Hearing Impaired

Company

Department

Attention

Title

Address

City

Province

( )

( )

Postal Code

Phone

Fax

E-mail address:

## METHOD OF PAYMENT:

(Check only one)



Please charge my:



VISA



MasterCard

Card Number

Expiry Date

Cardholder (please print)

Signature



Payment enclosed \$



Purchase  
Order Number  
(please enclose)

Authorized Signature

Catalogue Number	Title	Date of issue or indicate an "S" for subscription	Price (All prices exclude sales tax)		Quantity	Total \$
			Canada \$	Outside Canada US\$		

▶ Note: Catalogue prices for clients outside Canada are shown in US dollars. Clients outside Canada pay total amount in US funds drawn on a US bank.	SUBTOTAL	
▶ Subscription will begin with the next issue to be released.	DISCOUNT (if applicable)	
▶ Prices are subject to change. To Confirm current prices call 1 800 267-6677.	GST (7%) (Canadian clients only, where applicable)	
▶ Canadian clients pay in Canadian funds and add 7% GST and applicable PST or HST.	Applicable PST (Canadian clients only, where applicable)	
▶ Cheque or money order should be made payable to the Receiver General for Canada.	Applicable HST (N.S., N.B., Nfld.)	
▶ GST Registration # R121491807	GRAND TOTAL	
	PF 097019	

## THANK YOU FOR YOUR ORDER!



Statistics Canada  
Statistique Canada

Canada





# BON DE COMMANDE

Statistique Canada

## POUR COMMANDER :



### COURRIER

Statistique Canada  
Opérations et intégration  
Gestion de la circulation  
120, avenue Parkdale  
Ottawa (Ontario)  
Canada K1A 0T6



### TÉLÉPHONE 1 800 267-6677

Faites débiter votre compte VISA ou MasterCard. De l'extérieur du Canada et des États-Unis et dans la région d'Ottawa, composez le (613) 951-7277. Veuillez ne pas envoyer de confirmation.



### TÉLÉCOPIEUR 1 800 889-9734

ou (613) 951-1584. VISA, MasterCard et bon de commande seulement. Veuillez ne pas envoyer de confirmation. Le bon télécopié tient lieu de commande originale.



### INTERNET [order@statcan.ca](mailto:order@statcan.ca)

(Veuillez écrire en majuscules)



### 1 800 363-7629

Appareils de télécommunications pour les malentendants

Compagnie

Service

À l'attention de

Fonction

Adresse

Ville

Province

( )

( )

Code postal

Téléphone

Télécopieur

Adresse du courrier électronique :

## MODALITÉS DE PAIEMENT :

(Cochez une seule case)

☐ Veuillez débiter mon compte ☐ VISA ☐ MasterCard

N° de carte

Date d'expiration

Détenteur de carte (en majuscules s.v.p.)

Signature

☐ Paiement inclus \$

☐ N° du bon de commande  
(veuillez joindre le bon)

Signature de la personne autorisée

Numéro au catalogue	Titre	Édition demandée ou inscrire « A » pour les abonnements	Prix (Les prix n'incluent pas la taxe de vente)		Quantité	Total \$
			Canada \$	Extérieur du Canada \$ US		

► Veuillez noter que les prix au catalogue pour les clients de l'extérieur du Canada sont donnés en dollars américains. Les clients de l'extérieur du Canada paient le montant total en dollars US tirés sur une banque américaine.

► L'abonnement commencera avec le prochain numéro diffusé.

► Les prix peuvent être modifiés sans préavis. Pour vérifier les prix courants, veuillez composer le 1 800 267-6677.

► Les clients canadiens paient en dollars canadiens et ajoutent soit la TPS de 7 % et la TVP en vigueur, soit la TVH.

► Le chèque ou mandat-poste doit être établi à l'ordre du Receveur général du Canada.

► TPS N° R121491807

### TOTAL

RÉDUCTION  
(s'il y a lieu)

TPS (7 %)

(Clients canadiens seulement, s'il y a lieu)

TVP en vigueur

(Clients canadiens seulement, s'il y a lieu)

TVH en vigueur

(N.-É., N.-B., T.-N.)

TOTAL GÉNÉRAL

PF097019

## MERCI DE VOTRE COMMANDE!



Statistique Canada  
Statistics Canada

4429

Canada



# Success is within your reach

# Le succès est à la portée

when you subscribe to  
the *Canadian Economic Observer*!

Understanding what is key to Canada's economic activity is important to virtually every successful business, particularly in today's highly competitive economy. Whether your company has 10 employees or 10,000, it's vital that you are equipped to anticipate the trends that could prove influential in the years ahead. One way is to subscribe to Canada's leading report card on the economy — the *Canadian Economic Observer (CEO)*.

### ► CEO meets your needs

Whether your job requires you to access data, track trends or devise highly effective business plans, you'll find many uses for *CEO*. Packed with detailed charts, diagrams and tables, *CEO* is your hands-on tool for understanding the economy from the inside out. And *CEO* gives you the kind of in-depth, intelligent analysis you have come to expect from the world's leading statistical agency.

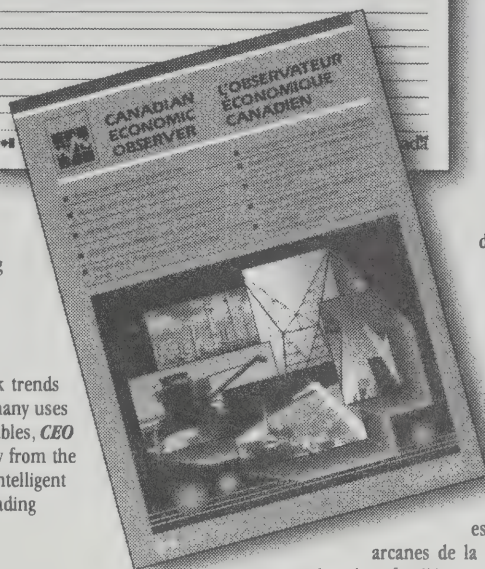
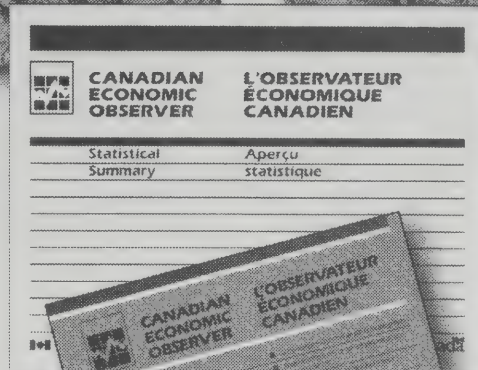
### ► CEO is easy to use

Consultations with experts have contributed to *CEO*'s present, widely acclaimed format. The **Current Economic Conditions** section contains thought-provoking commentary on current issues, trends and developments. Economic growth, trade, financial market activity — all of the major economic developments across Canada are covered month to month, issue by issue.

The **Economic Events** section profiles developments in the previous month that had an impact on the economy. **Plus**, *CEO* has a topical **Feature Article** providing thoughtful insight into issues that either directly or indirectly affect all Canadians. A separate **Statistical Summary** carries a full range of hard data relating to important economic indicators: markets, prices, trade, demographics, unemployment and many others.

### ► CEO offers solutions

As a subscriber, you'll be directly connected to Statistics Canada's economic analysts. You'll also receive a copy of *CEO*'s annual **Historical Statistical Summary** at no additional charge.



des abonnés à  
*L'Observateur économique canadien*!

Il est important pour à peu près toutes les entreprises prospères de comprendre les grandes lignes de l'activité économique, surtout dans l'économie concurrentielle d'aujourd'hui. Que votre entreprise compte dix, cent ou plus de mille employés, vous voudrez sans doute vous équiper en vue d'anticiper les tendances qui peuvent exercer une influence sur les années à venir. Un bon moyen consiste à vous abonner au principal bulletin de santé économique du Canada : *L'Observateur économique canadien (L'OEC)*.

### ► L'OEC répond à vos besoins

Que vous ayez à consulter des données, à repérer de grandes tendances ou à concevoir des plans d'entreprises efficaces, *L'OEC* répondra à nombre de vos besoins. Rempli de tableaux, de graphiques et de diagrammes détaillés, *L'OEC*

est l'outil pratique par excellence pour comprendre les arcanes de la conjoncture économique. De plus, *L'OEC* vous offre le type d'analyse fouillée et intelligente à laquelle vous vous attendez d'un leader mondial dans le domaine de la statistique.

### ► L'OEC est simple à utiliser

Des consultations avec plusieurs experts ont fait en sorte que le nouveau format de *L'OEC* reçoit aujourd'hui un accueil enthousiaste de la part de nos nombreux lecteurs. La section des **Conditions économiques actuelles** comprend des commentaires percutants sur des questions, des tendances et des développements économiques. La croissance économique, le commerce, l'activité des marchés financiers — les événements économiques marquants au Canada sont examinés dans chaque numéro mensuel.

La section **Événements économiques** regroupe les faits d'actualité ayant eu un impact majeur sur l'économie au cours du mois précédent. **En plus**, *L'OEC* comprend une **Étude spéciale** qui examine en profondeur des sujets qui touchent directement ou indirectement presque tous les Canadiens et Canadiennes. Enfin, l'**Aperçu statistique** contient l'ensemble des chiffres réels pour les indicateurs économiques essentiels : les marchés, les prix, le commerce, la démographie, le chômage, et bien d'autres encore.

### ► L'OEC vous offre des solutions

En tant qu'abonné, vous profiterez d'une communication directe avec les analystes de Statistique Canada. Vous recevrez également, sans frais additionnels, un exemplaire du **Supplément statistique historique de L'OEC**.

VISIT OUR WEB SITE!  
[www.statcan.ca](http://www.statcan.ca)

VISITEZ NOTRE SITE INTERNET!  
[www.statcan.ca](http://www.statcan.ca)

Subscribe to the *Canadian Economic Observer* (Catalogue # 11-010-XPB) TODAY for only \$227 in Canada plus GST/IST and applicable PST and US\$227 in other countries. Call TOLL-FREE 1-800-267-6677 or FAX 1-800-889-9734 or (613) 951-1584 and use your VISA or MasterCard. You can also MAIL your order to: Statistics Canada, Operations and Integration Division, Circulation Management, 120 Parkdale Avenue, Ottawa, Ontario, K1A 0T6, or contact the nearest Statistics Canada Regional Reference Centre listed in this publication.

Abonnez-vous dès AUJOURD'HUI à *L'Observateur économique canadien* (numéro au catalogue 11-010-XPB) pour seulement 227 \$ au Canada (TPS/TVH et TVP en sus, s'il y a lieu) et 227 \$ US dans les autres pays. Composez SANS FRAIS le 1-800-267-6677 ou faites-nous parvenir votre commande par TÉLÉCOPIEUR au 1-800-889-9734 ou au (613) 951-1584 et utilisez votre carte VISA ou MasterCard. Vous pouvez également envoyer votre commande par la POSTE à l'adresse suivante : Statistique Canada, Division des opérations et de l'intégration, Gestion de la circulation, 120, av. Parkdale, Ottawa (Ontario) K1A 0T6. Ou communiquez avec le Centre de consultation régional de Statistique Canada le plus près et dont la liste figure dans la présente publication.



## Your Guide from Coast to Coast!



THE CANADIAN REFERENCE THAT ANSWERS YOUR QUESTIONS ABOUT CANADA, AND EVEN THOSE YOU NEVER THOUGHT TO ASK, IS NOW AVAILABLE AS A CAPTIVATING BOOK, AS A USER-FRIENDLY CD-ROM AND AS A PRACTICAL COMBINATION PACKAGE. CONVENIENT AT WORK, SCHOOL AND HOME, **CANADA YEAR BOOK 1999** BOTH DISPLAYS AND ANALYZES THE COMPLEXITIES OF LIVING AND WORKING IN CANADA TODAY.

Time and time again, you will turn to **Canada Year Book 1999** for penetrating articles, accurate statistics, clear tables, informative graphs and exquisite photographs spotlighting key trends and changes in our social, political and economic lives.

Choose **Canada Year Book 1999** or **Canada Year Book 1999 on CD-ROM** as your reference companion. You can order the book (cat. no. 11-402-XPE99001) for \$54.95, the CD-ROM (cat. no. 11-402-XCB99001) for \$74.95, OR the Book/CD-ROM Combination Package (cat. no. 10-3005XKE99001) available at the special price of \$123.41. (Prices exclude shipping and handling as well as applicable taxes.)

To order, call toll-free 1 800 267-6677, fax toll-free 1 877 287-4369 or write to Statistics Canada, Dissemination Division, Circulation Management, 120 Parkdale Avenue, Ottawa, Ontario, K1A 0T6, Canada. You may also e-mail your order to: [order@statcan.ca](mailto:order@statcan.ca) or contact your nearest Statistics Canada Regional Reference Centre listed in this publication.

## Votre guide d'un océan à l'autre!



L'OUTIL DE RÉFÉRENCE CANADIEN QUI RÉPOND À TOUTES VOS QUESTIONS, MÊME À CELLES QUE VOUS N'AVEZ PAS ENCORE POSÉES, EST PRÉSENTÉ EN UN LIVRE CAPTIVANT, UN CD-ROM CONVIVIAL ET UN ENSEMBLE LIVRE ET CD-ROM PRATIQUE, UTILE AU TRAVAIL, À L'ÉCOLE ET À LA MAISON, **L'ANNUAIRE DU CANADA 1999** DÉPEINT ET ANALYSE LES COMPLEXITÉS DE LA VIE ET DU TRAVAIL D'AUJOURD'HUI AU CANADA.

Vous consulterez l'**Annuaire du Canada 1999** encore et encore pour obtenir des articles percutants, des statistiques précises, des tableaux clairs, des graphiques informatifs et des photographies exceptionnelles qui mettent en évidence les tendances et les changements importants survenus aux plans social, politique et économique.

Choisissez l'**Annuaire du Canada 1999** ou l'**Annuaire du Canada 1999 sur CD-ROM** comme compagnon de référence. Vous pouvez commander le livre (n° 11-402-XPE99001 au catalogue) au prix de 54,95 \$, le CD-ROM (n° 11-402-XCB99001 au catalogue) au prix de 74,95 \$ ou l'ensemble livre et CD-ROM (n° 10-3005XKE99001 au catalogue) au prix réduit de 123,41 \$. (Les frais de port et de manutention ainsi que les taxes ne sont pas compris dans les prix indiqués.)

Pour commander, téléphonez sans frais au 1 800 267-6677, télécopiez sans frais au 1 877 287-4369 ou écrivez à Statistique Canada, Division de la diffusion, Gestion de la circulation, 120, avenue Parkdale, Ottawa, Ontario, K1A 0T6, Canada. Vous pouvez aussi faire parvenir votre commande par courriel à [order@statcan.ca](mailto:order@statcan.ca) ou communiquer avec le Centre de consultation de Statistique Canada de votre région (la liste des centres figure dans la présente publication).



Visit our Web site: [www.statcan.ca](http://www.statcan.ca) and try out a FREE DEMO of CYB99 on CD-ROM or download the FREE CYB99 Teacher's Kit!

Visitez notre site Web : [www.statcan.ca](http://www.statcan.ca) et essayez notre DÉMONSTRATEUR GRATUIT de l'**Annuaire du Canada 1999** sur CD-ROM ou téléchargez notre **Trousse de l'enseignant** pour l'**Annuaire du Canada** GRATUITE!





















Catalogue no. 11-010-XPB

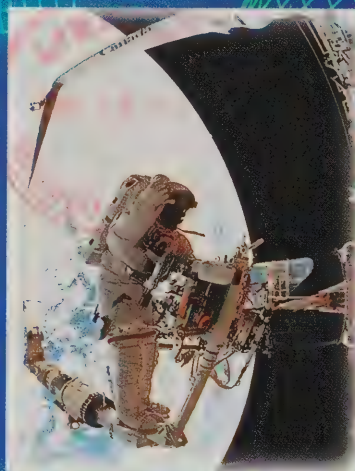
N° 11-010-XPB au catalogue

# CANADIAN ECONOMIC OBSERVER

# L'OBSERVATEUR ÉCONOMIQUE CANADIEN

◆ **Historical statistical supplement  
update**

◆ **Nouvelle édition du Supplément statistique  
historique**





## Your Guide from Coast to Coast!



THE CANADIAN REFERENCE THAT ANSWERS YOUR QUESTIONS ABOUT CANADA, AND EVEN THOSE YOU NEVER THOUGHT TO ASK, IS NOW AVAILABLE AS A CAPTIVATING BOOK, AS A USER-FRIENDLY CD-ROM AND AS A PRACTICAL COMBINATION PACKAGE. CONVENIENT AT WORK, SCHOOL AND HOME, CANADA YEAR BOOK 1999 BOTH DISPLAYS AND ANALYZES THE COMPLEXITIES OF LIVING AND WORKING IN CANADA TODAY.

Time and time again, you will turn to *Canada Year Book 1999* for penetrating articles, accurate statistics, clear tables, informative graphs and exquisite photographs spotlighting key trends and changes in our social, political and economic lives.

Choose *Canada Year Book 1999* or *Canada Year Book 1999 on CD-ROM* as your reference companion. You can order the book (cat. no. 11-402-XPE99001) for \$54.95, the CD-ROM (cat. no. 11-402-XCB99001) for \$74.95, OR the Book/CD-ROM Combination Package (cat. no. 10-3005XKE99001) available at the special price of \$123.41. (Prices exclude shipping and handling as well as applicable taxes.)

To order, call toll-free 1 800 267-6677, fax toll-free 1 877 287-4369 or write to Statistics Canada, Dissemination Division, Circulation Management, 120 Parkdale Avenue, Ottawa, Ontario, K1A 0T6, Canada. You may also e-mail your order to: [order@statcan.ca](mailto:order@statcan.ca) or contact your nearest Statistics Canada Regional Reference Centre listed in this publication.

## Votre guide d'un océan à l'autre!



L'OUTIL DE RÉFÉRENCE CANADIEN QUI RÉPOND À TOUTES VOS QUESTIONS, MÊME À CELLES QUE VOUS N'AVEZ PAS ENCORE POSÉES, EST PRÉSENTÉ EN UN LIVRE CAPTIVANT, UN CD-ROM CONVIVIAL ET UN ENSEMBLE LIVRE ET CD-ROM PRATIQUE. UTILE AU TRAVAIL, À L'ÉCOLE ET À LA MAISON, L'ANNUAIRE DU CANADA 1999 DÉPEINT ET ANALYSE LES COMPLEXITÉS DE LA VIE ET DU TRAVAIL D'AUJOURD'HUI AU CANADA.

Vous consulterez l'*Annuaire du Canada 1999* encore et encore pour obtenir des articles percutants, des statistiques précises, des tableaux clairs, des graphiques informatifs et des photographies exceptionnelles qui mettent en évidence les tendances et les changements importants survenus aux plans social, politique et économique.

Choisissez l'*Annuaire du Canada 1999* ou l'*Annuaire du Canada 1999 sur CD-ROM* comme compagnon de référence. Vous pouvez commander le livre (n° 11-402-XPE99001 au catalogue) au prix de 54,95 \$, le CD-ROM (n° 11-402-XCB99001 au catalogue) au prix de 74,95 \$ ou l'ensemble livre et CD-ROM (n° 10-3005XKE99001 au catalogue) au prix réduit de 123,41 \$. (Les frais de port et de manutention ainsi que les taxes ne sont pas compris dans les prix indiqués.)

Pour commander, téléphonez sans frais au 1 800 267-6677, télécopiez sans frais au 1 877 287-4369 ou écrivez à Statistique Canada, Division de la diffusion, Gestion de la circulation, 120, avenue Parkdale, Ottawa, Ontario, K1A 0T6, Canada. Vous pouvez aussi faire parvenir votre commande par courriel à [order@statcan.ca](mailto:order@statcan.ca) ou communiquer avec le Centre de consultation de Statistique Canada de votre région (la liste des centres figure dans la présente publication).



Visit our Web site: [www.statcan.ca](http://www.statcan.ca) and try out a FREE DEMO of CYB99 on CD-ROM or download the FREE CYB99 Teacher's Kit!

Visitez notre site Web : [www.statcan.ca](http://www.statcan.ca) et essayez notre DÉMONSTRATEUR GRATUIT de l'*Annuaire du Canada 1999* sur CD-ROM ou téléchargez notre *Trousse de l'enseignant* pour l'*Annuaire du Canada* GRATUITE!

# CANADIAN ECONOMIC OBSERVER

# L'OBSERVATEUR ÉCONOMIQUE CANADIEN

July 1999

Juillet 1999

For more information on the CEO contact:

Current Analysis Group,

24-K Coats Building,

Statistics Canada,

Ottawa, Ontario

K1A 0T6

Telephone: (613) 951-3634 or (613) 951-1640

FAX: (613) 951-5403

Internet: [ceo@statcan.ca](mailto:ceo@statcan.ca)

You can also visit our World Wide Web site:

<http://www.statcan.ca/english/ads/11-010-XPB>

## How to Order publications

This and other Statistics Canada publications may be purchased from local authorized agents and other community bookstores, through the local Statistics Canada offices, or by mail order to Statistics Canada, Dissemination Division, Circulation Management, 120 Parkdale Avenue, Ottawa (Ontario) Canada, K1A 0T6.

1(613) 951-7277

Facsimile number 1(613) 951-1584

National toll free order line 1-800-267-6677

Pour de plus amples informations sur L'OÉC, contactez:

Groupe de l'analyse de conjoncture,

24-K Édifice Coats,

Statistique Canada,

Ottawa, Ontario

K1A 0T6

Téléphone: (613) 951-3627 ou (613) 951-1640

FAX: (613) 951-5403

Internet: [oec@statcan.ca](mailto:oec@statcan.ca)

Vous pouvez également visiter notre site sur le Web :

<http://www.statcan.ca/francais/ads/11-010-XPB>

## Comment commander les publications

On peut se procurer cette publication et les autres publications de Statistique Canada auprès des agents autorisés et des autres librairies locales, par l'entremise des bureaux locaux de Statistique Canada, ou en écrivant à Statistique Canada, Division de la diffusion, Direction de la circulation, 120, avenue Parkdale, Ottawa (Ontario) Canada, K1A 0T6.

1(613) 951-7277

Numéro du télécopieur (613) 951-1584

Commandes: 1-800-267-6677 (sans frais partout au Canada)

Published by authority of the Minister  
responsible for Statistics Canada

© Minister of Industry, 1999

Publication autorisée par le ministre  
responsable de Statistique Canada

© Ministre de l'Industrie, 1999

July 1999

Catalogue no. 11-010-XPB, Vol. 12, no. 7

Frequency: Monthly

ISSN 0835-9148

Ottawa

Juillet 1999

N° 11-010-XPB au catalogue, vol. 12, n° 7

Périodicité : mensuelle

ISSN 0835-9148

Ottawa

All rights reserved. No part of this publication may be reproduced, stored in a retrieval system or transmitted in any form or by any means, electronic, mechanical, photocopying, recording or otherwise without prior written permission from Licence Services, Marketing Division, Statistics Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.

Tous droits réservés. Il est interdit de reproduire ou de transmettre le contenu de la présente publication, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, enregistrement sur support magnétique, reproduction électronique, mécanique, photographique, ou autre, ou de l'emmagasiner dans un système de recouvrement, sans l'autorisation écrite préalable des Services de concession des droits de licence, Division du marketing, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.

## Note of appreciation

*Canada owes the success of its statistical system to a long-standing partnership between Statistics Canada, the citizens of Canada, its businesses, governments and other institutions. Accurate and timely statistical information could not be produced without their continued cooperation and goodwill.*

## Note de reconnaissance

*Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population, les entreprises, les administrations canadiennes et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques précises et actuelles.*





## Data in many forms

Statistics Canada disseminates data in a variety of forms. In addition to publications, both standard and special tabulations are offered. Data are available on the Internet, compact disc, diskette, computer printouts, microfiche and microfilm, and magnetic tape. Maps and other geographic reference materials are available for some types of data. Direct online access to aggregated information is possible through CANSIM, Statistics Canada's machine-readable database and retrieval system.

## How to obtain more information

Inquiries about this product and related statistics or services should be directed to: Current Analysis Section, 24-K Coats Building, Statistics Canada, Ottawa, Ontario, K1A 0T6 (telephone: (613) 951-3634), FAX: (613) 951-5403 or to the Statistics Canada Regional Reference Centre in:

Halifax	(902) 426-5331	Regina	(306) 780-5405
Montréal	(514) 283-5725	Edmonton	(403) 495-3027
Ottawa	(613) 951-8116	Calgary	(403) 292-6717
Toronto	(416) 973-6586	Vancouver	(604) 666-3691
Winnipeg	(204) 983-4020		

You can also visit our World Wide Web site:  
<http://www.statcan.ca>

Toll-free access is provided **for all users who reside outside the local dialling area** of any of the Regional Reference Centres.

National enquiries line	1 800 263-1136
National telecommunications device for the hearing impaired	1 800 363-7629
Order-only line (Canada and United States)	1 800 267-6677

## Ordering/Subscription information

### All prices exclude sales tax

Catalogue no. 11-010-XPB, is published monthly as a standard paper product. The prices for delivery in Canada are \$23.00 per issue and \$227.00 for a one-year subscription, and outside Canada for US \$23.00 per issue and US \$227.00 for a one-year subscription.

Please order by mail, at Statistics Canada, Dissemination Division, Circulation Management, 120 Parkdale Avenue, Ottawa, Ontario, K1A 0T6; by phone, at **(613) 951-7277** or **1 800 770-1033**; by fax, at **(613) 951-1584** or **1 800 889-9734**; or by Internet, at [order@statcan.ca](mailto:order@statcan.ca). For changes of address, please provide both old and new addresses. Statistics Canada products may also be purchased from authorized agents, bookstores and local Statistics Canada offices.

## Standards of service to the public

Statistics Canada is committed to serving its clients in a prompt, reliable and courteous manner and in the official language of their choice. To this end, the agency has developed standards of service which its employees observe in serving its clients. To obtain a copy of these service standards, please contact your nearest Statistics Canada Regional Reference Centre.

## Des données sous plusieurs formes

Statistique Canada diffuse les données sous formes diverses. Outre les publications, des totalisations habituelles et spéciales sont offertes. Les données sont disponibles sur Internet, disque compact, disquette, imprimé d'ordinateur, microfiche et microfilm, et bande magnétique. Des cartes et d'autres documents de référence géographiques sont disponibles pour certaines sortes de données. L'accès direct à des données agrégées est possible par le truchement de CANSIM, la base de données ordiolingue et le système d'extraction de Statistique Canada.

## Comment obtenir d'autres renseignements

Toute demande de renseignements au sujet du présent produit ou au sujet de statistiques ou de services connexes doit être adressée à : Section de l'analyse de conjoncture, 24-K, Édifice Coats, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, K1A 0T6 (téléphone : (613) 951-3627), FAX : (613) 951-5403 ou à l'un des centres de consultation régionaux de Statistique Canada :

Halifax	(902) 426-5331	Regina	(306) 780-5405
Montréal	(514) 283-5725	Edmonton	(403) 495-3027
Ottawa	(613) 951-8116	Calgary	(403) 292-6717
Toronto	(416) 973-6586	Vancouver	(604) 666-3691
Winnipeg	(204) 983-4020		

Vous pouvez également visiter notre site sur le Web :  
<http://www.statcan.ca>

Un service d'appel interurbain sans frais est offert à **tous les utilisateurs qui habitent à l'extérieur des zones de communication locale** des centres de consultation régionaux.

Service national de renseignements	1 800 263-1136
Service national d'appareils de télécommunications pour les malentendants	1 800 363-7629
Numéro pour commander seulement (Canada et États-Unis)	1 800 267-6677

## Renseignements sur les commandes et les abonnements

### Les prix ne comprennent pas les taxes de vente

Le produit n° 11-010-XPB au catalogue paraît mensuellement en version imprimée standard. Au Canada, un numéro coûte 23 \$ et un abonnement d'un an coûte 227 \$. À l'extérieur du Canada, un numéro coûte 23 \$US et un abonnement d'un an coûte 227 \$US.

Veuillez commander par la poste, en écrivant à Statistique Canada, Division de la diffusion, Gestion de la circulation, 120, avenue Parkdale, Ottawa (Ontario) K1A 0T6; par téléphone, en composant le **(613) 951-7277** ou le **1 800 770-1033**; par télécopieur, en composant le **(613) 951-1584** ou le **1 800 889-9734**; ou par Internet, en vous rendant à [order@statcan.ca](mailto:order@statcan.ca). Lorsque vous signalez un changement d'adresse, veuillez nous fournir l'ancienne et la nouvelle adresses. On peut aussi se procurer les produits de Statistique Canada auprès des agents autorisés, dans les librairies et dans les bureaux régionaux de Statistique Canada.

## Normes de service à la clientèle

Statistique Canada s'engage à fournir à ses clients des services rapides, fiables et courtois et dans la langue officielle de leur choix. À cet égard, notre organisme s'est doté de normes de service à la clientèle qui doivent être observées par les employés lorsqu'ils offrent des services à la clientèle. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec le centre de consultation régional de Statistique Canada le plus près de chez vous.

# Table of contents

# Table des matières

## Current Economic Conditions

The economy grew steadily in April, although there were notable changes in the sources of growth. Demand slowed for last year's leaders – manufacturing, communications business services and gambling. Meanwhile, exports improved for the beleaguered resource sector as commodity prices firmed in response to faster growth worldwide.

## Conditions économiques actuelles

1.1

L'économie s'est accrue de façon régulière jusqu'en avril bien que les sources de croissance aient changé de façon notable. Les chefs de file de la demande de l'an dernier ont ralenti: fabrication, communication, services aux entreprises ainsi que les jeux et loteries. Au même moment, les exportations du secteur éprouvé des ressources se sont améliorées alors que se raffermisaient les prix des marchandises en réaction à l'accélération de la croissance mondiale.

## Economic Events

Interest rate cuts in Britain; budget cuts in Germany.

## Événements économiques

2.1

Baisse des taux d'intérêts en Grande-Bretagne; coupures budgétaires en Allemagne.

## Recent Feature Articles

## Études spéciales récemment parues

3.1



## NOTES TO USERS

Data contained in the tables are as available on July 9, 1999.

Data contained in this publication (unless otherwise specified) are seasonally adjusted.

Some tables contain selected components and thus do not add to the totals. As well, most figures are rounded.

Data in this publication were retrieved from CANSIM† (Official Mark of Statistics Canada for its Canadian Socio-Economic Information Management System), and processed to create a photo-ready copy from which this publication was produced. CANSIM is the Statistics Canada computerized data bank; series published here (as well as other data) are available on computer printouts, tape, diskette or directly via terminal.

The identification numbers at the start of each row of data refer to the CANSIM Identifier for the unadjusted or seasonally adjusted monthly or quarterly data in the column.

**Managing Editor:** F. Roy

**Composition and Production:**  
Dissemination Division

**Review Committee:** J.S. Wells, R. Ryan, D. Desjardins, A. Meguerditchian, Y. Fortin, J. Baldwin, and T. Davis

Confederation Bridge – Showing P.E.I. side, during construction. "Photo by Boily", image has been digitally enhanced.

The paper used in this publication meets the minimum requirements of American National Standard for Information Sciences - Permanence of Paper for Printed Library Materials, ANSI Z39.48 - 1984



## NOTES AUX UTILISATEURS

Les données publiées dans les tableaux sont les données disponibles au 9 juillet 1999.

À moins d'avis contraire, les données paraissant dans cette publication sont désaisonnalisées.

Certains tableaux comprennent des composantes choisies et donc leurs sommes diffèrent des totaux. De plus, la plupart des données sont arrondies.

Les données publiées dans cette revue sont extraites de CANSIM† (marque officielle de Statistique Canada pour son "Système canadien d'information socio-économique") et traitées pour donner une copie destinée à la photocomposition qui sert à la préparation de cette publication. CANSIM est la banque de données informatisée de Statistique Canada. Les données qui s'y trouvent (ainsi que d'autres données) sont disponibles sur imprimés d'ordinateur, bandes magnétiques ou disquettes ou directement au terminal.

Les numéros d'identification au début de chaque rangée de données correspondent à l'identification de CANSIM pour les données correspondantes aux statistiques mensuelles ou trimestrielles brutes et désaisonnalisées.

**Éditeur en chef adjointe:** F. Roy

**Composition et production:**  
Division de la diffusion

**Comité de revue:** J.S. Wells, R. Ryan, D. Desjardins, A. Meguerditchian, Y. Fortin, J. Baldwin, et T. Davis

Construction du Pont de la confédération, l'Î.-P.-É. "Photographie par Boily"; a été électroniquement améliorée.

Le papier utilisé dans la présente publication répond aux exigences minimales de l'"American National Standard for Information Sciences" - "Permanence of Paper for Printed Library Materials", ANSI Z39.48 - 1984



# Current economic conditions

# Conditions économiques actuelles

Summary Table - Key Indicators

Tableau sommaire - Indicateurs principaux

Year and month		Employment, percent change	Unemployment rate	Composite leading index, percent change	Housing starts (000s)	Consumer price index, percent change	Real gross domestic product, percent change	Retail sales volume, percent change	Merchandise exports, percent change	Merchandise imports, percent change
Année et mois		Emploi, variation en pourcentage	Taux de chômage	Indicateur composite avancé, variation en pourcentage	Mises en chantier de logements (000s)	Indice des prix à la consommation, variation en pourcentage	Produit intérieur brut réel, variation en pourcentage	Volume des ventes au détail, variation en pourcentage	Exportations de marchandises, variation en pourcentage	Importations de marchandises, variation en pourcentage
		D 980595	D 980745	D 100031	H 1259	P119500	I 56001	D 658051	D 399449	D 397990
1997		1.90	9.2	9.48	148	1.6	4.00	5.59	7.68	16.72
1998		2.79	8.3	5.37	138	0.9	2.76	3.57	6.93	9.25
1997	J	0.48	9.1	0.83	143	0.1	0.16	0.33	-0.43	1.54
	J	0.22	9.0	0.77	152	0.0	1.05	1.00	3.09	1.92
	A	0.30	9.0	0.61	150	0.4	-0.18	-0.91	-0.91	1.24
	S	0.07	8.9	0.71	147	0.0	0.34	0.99	0.92	0.44
	O	-0.08	9.1	0.55	147	0.0	0.21	0.26	-0.66	2.05
	N	0.15	8.9	0.45	148	0.0	-0.14	0.04	2.97	-0.34
	D	0.43	8.5	0.20	148	0.0	1.08	3.31	2.53	3.02
1998	J	0.10	8.8	0.20	138	0.4	-0.49	-2.76	-4.51	-2.48
	F	0.45	8.6	0.40	150	-0.1	0.68	1.17	3.11	1.68
	M	0.21	8.4	0.25	156	0.1	0.34	0.36	-0.78	-1.76
	A	0.42	8.4	0.44	143	0.0	-0.09	1.33	1.71	3.35
	M	-0.02	8.4	0.59	136	0.3	-0.11	-0.45	-0.75	-0.55
	J	-0.18	8.4	0.44	130	0.1	0.05	-1.56	-2.45	-2.07
	J	0.28	8.4	0.24	121	0.1	-0.31	1.69	1.32	-1.34
	A	0.25	8.3	0.10	137	0.0	0.77	0.01	6.58	6.51
	S	0.45	8.3	0.05	135	0.0	0.20	0.38	0.24	0.84
	O	0.43	8.0	0.14	139	0.2	0.18	-0.89	2.63	3.34
	N	0.56	8.0	0.10	131	0.1	0.47	0.95	-0.26	-0.52
	D	0.20	8.0	0.34	143	0.0	0.42	-0.06	-0.41	0.61
1999	J	0.60	7.8	0.43	143	-0.1	0.23	2.06	2.18	-2.43
	F	0.09	7.8	0.52	145	0.1	0.14	-0.18	-0.58	0.97
	M	-0.20	7.8	0.57	150	0.3	0.40	0.40	0.86	-0.15
	A	0.10	8.3	0.57	145	0.5	0.26	-1.04	-0.86	-0.27
	M	-0.09	8.1	0.42	144	0.1				
	J	0.02	7.6		151					

## Overview

The economy continued to expand in April, posting a decade-high ninth straight monthly increase. An improvement in the world economy so far this year is encouraging for continued growth. The US economy continued to grow steadily, demand picked up in Europe as Germany and Italy rebounded from fourth quarter declines and it improved sharply in Japan and a number of the former Asian tigers.

\* Based on data available on July 9; all data references are in current dollars unless otherwise stated.

## Vue générale

L'économie a poursuivi son expansion en avril avec un neuvième gain mensuel consécutif, un sommet pour la décennie. Comme l'économie mondiale s'est améliorée depuis le début de l'année, les perspectives de poursuite de la croissance sont encourageantes. L'économie américaine était toujours en progression, la demande reprenait en Europe, où les économies allemande et italienne se redressaient après un recul au quatrième trimestre, et le tableau s'embellissait nettement au Japon et chez un certain nombre d'ex-tigres asiatiques.

\* Basée sur les données disponibles le 9 juillet; toutes les données sont en dollars courants, sauf indication contraire.



Growth was also more evenly distributed in recent months. Most notably, the beleaguered resources sector has seen its fortunes improve as prices rallied on international markets. Resource issues have led the gains made by the stock market this year, and higher prices have already been reflected in their export earnings. Commodity prices continued to rally in May and June, although the sources of growth rotated from energy to animal and metal products. These latter increases partly reflect increased confidence that the recovery of Asian demand will continue to strengthen.

Meanwhile, some of last year's industry growth leaders struggled. Manufacturing has slowed to a crawl, as the key automotive sector stalled. Within services, communications and computer services have decelerated in the last two months, after a string of monthly advances averaging about 2%. Even the gambling industry has contracted by nearly 10% over the past two months, its longest slump in almost two years.

### Labour market

Employment was unchanged in June, continuing the flat trend that has persisted over the last five months, although the workweek lengthened. However, a sharp exodus from the labour force for the second straight month served to lower the unemployment rate from 8.1% to 7.6%. Most of the drop in labour force participation was among youths, where jobs prospects have stalled so far this year. Still, youth employment is running 6% ahead of last year, and their labour force is up 3.3%.

While overall employment was unchanged again in June, the mix of jobs was representative of 1999 to date. Public sector jobs continued to expand, swollen by the funds allocated to health and education in provincial budgets. Meanwhile, firms continued to trim their payrolls, while there was no change in the self-employed.

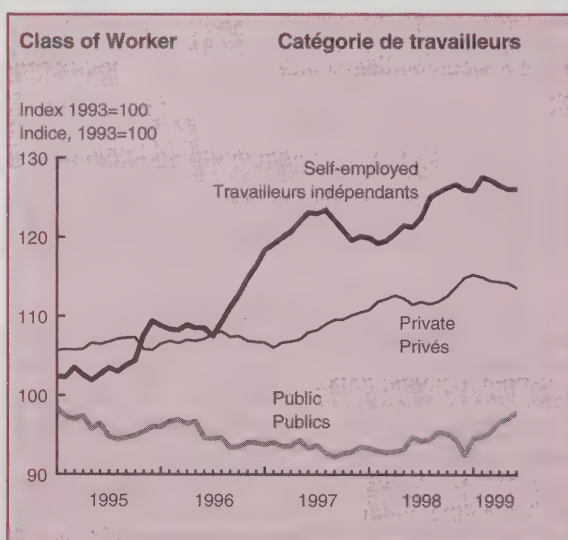
Most of the withdrawal from the labour force was concentrated in Ontario, where a 0.9 point drop in the participation rate helped to lower unemployment despite a 0.5% drop in jobs. Employment also fell in the Atlantic region, although unemployment also dipped. Conversely, jobs expanded by nearly 1% across the prairie provinces, while Quebec and BC only recouped part of their losses in May. Unemployment fell in all

La croissance a aussi été plus étalée ces derniers mois. Le fait le plus digne de mention est que le secteur éprouvé des ressources a connu un regain de fortune à la faveur d'une remontée des prix sur les marchés internationaux. Les actions liées aux ressources naturelles ont mené le mouvement ascendant des bourses cette année, et la hausse des prix a déjà des effets sur les revenus à l'exportation. En mai et en juin, les prix des produits de base se sont encore redressés, bien que la source de croissance ne soit plus l'énergie, mais les produits animaux et métalliques. S'il y a eu reprise dans le cas de ces produits, c'est qu'on croit davantage que la demande asiatique s'affermira de plus en plus.

Il reste que certains des chefs de file de la croissance l'an dernier connaissent des difficultés. La fabrication n'avance plus qu'à pas de tortue par suite de l'enlèvement du secteur clé de l'automobile. Dans le secteur tertiaire, les communications et les services informatiques accusent un ralentissement depuis deux mois après une suite de gains mensuels d'environ 2 % en moyenne. Même les jeux de hasard se sont contractés de près de 10 % pendant cette période, vivant ses pires moments en presque deux ans.

### Marché du travail

L'emploi n'a pas bougé en juin, étant à plat depuis cinq mois, bien que la durée hebdomadaire du travail ait allongé. Cependant, un large exode de travailleurs hors du marché du travail un deuxième mois de suite a contribué à abaisser le taux de chômage de 8,1 % à 7,6 %. Ce passage à l'inactivité a surtout été observé chez les jeunes pour qui les perspectives d'emploi sont sombres jusqu'ici cette année. Dans cette tranche de la population, l'emploi a néanmoins progressé de 6 % depuis un an et l'activité, de 3,3 %.



Si l'emploi global n'a toujours pas changé en juin, sa composition est représentative jusqu'ici des tendances de 1999. Dans le secteur public, l'emploi a encore augmenté, amplifié par les crédits budgétaires alloués par les provinces aux secteurs de la santé et de l'éducation. Pendant ce temps, les entreprises continuaient à élaguer leurs effectifs. On n'a par ailleurs relevé aucune variation du travail indépendant.

C'est surtout en Ontario que des gens se sont retirés de la population active. Dans cette province, le taux d'activité a diminué de 0,9 point, ce qui a aidé à réduire le chômage malgré une baisse de 0,5 % de l'emploi. Dans la région de l'Atlantique, l'emploi a également régressé, et le chômage a aussi un peu reculé. En revanche, on a observé une progression de l'emploi (près de 1 %) dans les Prairies, alors que le Québec et la Colombie-Britannique

these regions (except BC), as the labour force was little changed.

### Composite Index

The leading indicator grew by 0.4% in May, slightly below the revised 0.6% gain in April but in line with the 0.5% average posted so far this year. Export and household demand continued to be the main pillars of growth, while business spending was the major brake on the overall index.

New orders posted their eighth straight increase, the longest string of gains since 1997. Export industries, which have dominated growth since the turn of the year, were reinforced by an acceleration in the consumer-related sector. Business investment industries have turned down after large gains last year, and also shortened their workweek. The ratio of shipments to inventories rose for the fifth month in a row, partly because firms continue to keep a tight grip on stocks of finished goods. Elsewhere, restraint by firms also led to the first dip in services employment in two years.

The US leading indicator continued to improve, which is an encouraging sign for a recovery of our exports after a drop in April. The stock market and the average workweek were the most important sources of growth.

### Output

The volume of GDP continued to grow steadily at 0.3% in April, equalling its average so far this year. Services led the way for the third straight month, maintaining their strong performance that began late last year. Goods have lagged behind, as the boost from strike settlements late last year has worn off and resources continued to retrench.

The pick up in demand for services was widespread. Wholesale trade and finance made the largest contributions. Communications and business services continued to slow after dominating growth last year. Communications eked out only marginal advances in March and April, after seven straight months of torrid gains approaching 2%. Demand for telecommunications slowed while media broadcasting fell outright. Business services were hamstrung by a slowdown in computer services: after peaking at over 2% a month during the winter when Y2K preparations were most intense, spending growth fell to 1.2% in March and below 1% in April, the slowest since last May.

reprenaient seulement en partie le terrain perdu en mai. Le chômage était en baisse dans toutes les régions (sauf en Colombie-Britannique), où la population active n'a guère évolué.

### Indice composite

L'indicateur avancé s'est accru de 0,4% en mai, une hausse légèrement inférieure à celle révisée de 0,6% en avril mais semblable à la progression moyenne de 0,5% enregistrée jusqu'à maintenant cette année. Les exportations et les dépenses des ménages sont demeurées les pôles de croissance tandis que la demande des entreprises constituait le principal frein à la progression de l'indice d'ensemble.

Les nouvelles commandes ont enregistré leur huitième hausse d'affilée, leur période de croissance la plus longue depuis 1997. La croissance dans les industries de biens d'exportation qui a dominé depuis le tournant de l'année, était renforcée par une accélération dans les industries orientées vers la demande des ménages. Les industries de biens d'investissement renversent quant à elles la forte progression enregistrée l'an dernier et raccourcissent la durée hebdomadaire moyenne de travail. Le ratio des livraisons aux stocks a enregistré une cinquième hausse d'affilée en partie alors que les fabricants ont continué de contenir leurs inventaires de produits finis. Pendant ce temps, les entreprises menaient un premier relâchement de l'emploi dans les services en deux ans.

L'indicateur avancé des États-Unis a poursuivi sa remontée, une tendance encourageante pour la reprise de nos exportations vers ce pays après leur baisse en avril. L'indice boursier et la durée hebdomadaire moyenne de travail étaient les plus importantes sources de croissance.

### Production

En volume, le PIB a continué en avril sa ferme marche en avant avec un gain de 0,3 %, autant que sa moyenne depuis le début de l'année. Les services ont dominé sur ce plan un troisième mois de suite, maintenant une forte progression qui s'était amorcée vers la fin de la dernière année. Les industries de biens ont accusé un retard, l'élan donné par des règlements de grèves vers la fin de 1998 s'étant effrité et le secteur primaire étant toujours en baisse de production.

Dans le secteur tertiaire, la reprise de la demande a été étalée. Le commerce de gros et le secteur financier ont mené le mouvement. Les communications et les services aux entreprises ont encore ralenti après avoir dominé l'an dernier au tableau de la croissance. Pour les communications, les gains ont été maigres en mars et en avril après sept mois consécutifs de croissance effrénée de la production (avec des taux d'accroissement de près de 2 % par mois). Dans les services de télécommunication, la demande a ralenti et, dans les services de diffusion, a carrément diminué. Les services aux entreprises ont souffert d'un ralentissement dans les services informatiques où, après avoir culminé à plus de 2 % pendant l'hiver - époque où les préparatifs en vue de l'an 2000 ont battu leur plein - le taux mensuel d'accroissement des dépenses est tombé à 1,2 % en mars pour glisser sous la barre de 1 % en avril, son niveau le plus bas depuis mai l'an dernier.



Most consumer-related services were sluggish in April. Retail sales and recreational services both tumbled by 1%. In particular, consumers reduced their addiction to gambling by 10% in the last two months, the first back-to-back losses in almost two years. Travel-related services benefited from a steady influx of American visitors.

Construction remained the one bright spot within goods, as most other sectors were weighed down by slow export sales. Non-residential building rose, and increased capital spending also spilled over into manufacturing of related goods. However, spending in the oilpatch continued to plunge, down 40% in three months as firms continued to recoil from the winter's nose dive in oil prices. Metal mines also continued to trim production, and farmers cut their spring planting. Overall manufacturing was held to no gain by a stall in auto assemblies.

### Household demand

The buoyancy of household spending in the first quarter has so far not carried over into the second. Retail sales fell sharply in April, while both the auto and housing markets remained cool in May. The spring swoon in household spending appears to be in response to the squeeze on real incomes from the levelling-off of employment since January and a sharp jump in energy prices.

Retail sales volume shrank by 1% in April, its first significant decline since last October. Durable goods led the retreat, off 1.5%, just as they had spearheaded the winter advance. Slower vehicle sales were compounded by sluggish spending on furniture and appliances. Falling prices helped to prop up demand for other technology-driven durable goods. Meanwhile, sharply higher prices at the pump sent gasoline consumption lower, helping to depress overall outlays for non-durables.

Housing starts in May settled back into the middle of the range of 140-150,000 units annually that they have occupied for the last six months. All of this month's 1.2% dip originated in a sharp tumble in ground-breaking on single-family homes, suggesting that some of April's 10% hike was due to unseasonably warm weather. Existing home sales also cooled off in May, posting their smallest of three straight increases. Sales have been particularly slow so far this year in Alberta.

La plupart des services liés à la consommation ont été languissants en avril. Tant dans le commerce de détail que dans les services récréatifs, la production a dégringolé de 1 %. La demande de consommation qui s'attache aux jeux de hasard a notamment régressé de 10 % depuis deux mois. Ce sont là les premiers reculs consécutifs en presque deux ans. Quant aux services touristiques, ils ont profité d'un constant afflux de visiteurs américains.

La construction est restée la seule note gaie dans les industries de biens, la plupart des autres secteurs ayant subi les effets d'un ralentissement des ventes à l'exportation. La construction non résidentielle a progressé et l'augmentation des dépenses en immobilisations a rejailli sur la fabrication de biens liés à ce secteur. En revanche, les dépenses ont encore chuté dans le secteur pétrolier, qui les a réduites de 40 % en trois mois. Les entreprises de ce secteur sont en effet toujours sous le coup de la dégringolade des cours pétroliers pendant l'hiver. Les mines métalliques ont également continué à comprimer leur production et les agriculteurs ont moins semé au printemps. Dans l'ensemble, le secteur de la fabrication n'a pas progressé à cause d'un enlèvement de la production des chaînes de montage de l'industrie de l'automobile.

### Demande des ménages

Jusqu'ici au deuxième trimestre, les dépenses des ménages n'ont pas eu la vigueur qui les avait caractérisées au premier trimestre. Les ventes au détail ont très nettement baissé en avril. Et le marché de l'automobile et le marché de l'habitation sont restés calmes en mai. Si les dépenses des ménages ont brillé par leur absence au printemps, c'est en réaction au resserrement des revenus réels causé par un plafonnement de l'emploi depuis janvier et un véritable bond du prix de l'énergie.

En volume, les ventes au détail ont rétréci de 1 % en avril pour accuser leur première baisse d'importance depuis octobre dernier. Les biens durables ont dominé sur ce plan, perdant 1,5 %, tout comme ils avaient mené le mouvement de progression pendant l'hiver. Des dépenses peu fermes en meubles et en appareils électroménagers se sont ajoutées à des ventes de véhicules plus lentes. La baisse des prix a aidé à soutenir la demande qui s'attache à d'autres biens durables à caractère technologique. Par ailleurs, la forte hausse des prix à la pompe est venue affaiblir la consommation d'essence, contribuant ainsi à enfoncer les dépenses globales en biens non durables.

En mai, les mises en chantier sont retombées au milieu de la fourchette annuelle des 140 000-150 000 logements, où elles se situent depuis six mois. Tout le recul de 1,2 % observé ce mois-là tient à une franche dégringolade des mises en chantier de logements unifamiliaux, d'où l'impression que l'augmentation de 10 % relevée en avril était en partie due à la clémence singulière du climat. Les ventes de maisons existantes ont également ralenti en mai. Des trois gains de suite qu'elles ont présentés depuis trois mois, le gain de mai était le plus modeste. Elles ont été particulièrement lentes jusqu'ici cette année en Alberta.

## Merchandise trade

Exports continued to tread water in April, as a recovery in resource products was offset by weakness in manufactured goods. Meanwhile, slower domestic demand for investment and consumer goods continued to whittle away imports. The year-over-year growth in imports eased to 4.7%, its lowest in almost three years apart from the auto strike last summer. With exports steady and imports slowing down, the merchandise trade surplus has remained well above \$2 billion every month this year, a level it never attained last year.

Exports slipped 0.9% in April, ceding the ground gained in March. After a good start to the year, exports have essentially levelled off since January. However, the distribution of demand has changed sharply. Natural resources snapped out of a prolonged losing streak, led by energy, forestry and metal products. Energy benefited from both the recovery of oil prices and the increased volumes of natural gas piped to the US market. Forestry was buttressed by a surge of lumber exports, as producers scrambled to take advantage of the start of a new quota period on shipments south of the border. Metals rebounded thanks to a turnaround in copper, which rose to its highest level in almost a year.

While resources perked up in response to the rally on global commodity markets, manufactured goods struggled. Auto exports skidded to a 6-month low, largely due to slower car shipments. Machinery and equipment also levelled off after a solid gain in January. Aircraft exports fell back to earth after soaring early in the new year, and were below the level of a year earlier for the first time in over a year, while most other sectors stalled.

Imports edged down 0.3% in April, their third dip in the first four months this year. The drop in April was mitigated by continued inflation of our bill for oil imports and a partial recovery of aircraft imports from a large drop the month before. As well, import prices fell sharply in April, and were no higher than a year-ago as sharply lower computer prices offset increases due to a lower exchange rate and rising oil prices.

Importers anticipated the slack in retail sales by trimming consumer goods by 2.5% in the month. Automotive products also fell in line with the slowdown in car sales. Apart from aircraft, business demand for machinery and equipment was little changed for the third straight month. Steady growth for computers was

## Commerce de marchandises

Les exportations ont continué à marquer le pas en avril, mois où la reprise des produits primaires a été contrebalancée par la faiblesse des produits manufacturés. Pendant ce temps, une demande intérieure plus lente de produits d'investissement et de consommation affaiblissait à nouveau les importations. D'une année à l'autre, le taux de croissance des importations a diminué à 4,7 %, son niveau le plus bas en presque trois ans sauf pour la période de grève dans l'industrie de l'automobile l'été dernier. Comme les exportations ont été stables et que les importations ont ralenti, l'excédent du commerce de marchandises est demeuré bien supérieur à 2 milliards tous les mois cette année. C'est un niveau qu'il n'avait jamais atteint l'an dernier.

Les exportations ont fléchi de 0,9 % en avril, cédant le terrain conquis en mars. Après avoir bien entrepris l'année, elles plafonnent pour ainsi dire depuis janvier, mais la répartition de la demande a fortement évolué. Les ressources naturelles sont sorties de leur marasme prolongé grâce aux produits énergétiques, forestiers et métalliques. Le secteur de l'énergie a profité tant de la remontée des cours pétroliers que des quantités accrues de gaz naturel acheminées vers le marché américain. Les produits forestiers ont été soutenus par l'essor des exportations de bois d'œuvre, les producteurs s'empressant d'exploiter une nouvelle période de contingentement des livraisons chez notre voisin du sud. Quant aux produits métalliques, ils étaient en reprise à la faveur d'un redressement du cuivre, métal dont les exportations ont atteint leur plus haut niveau en presque un an.

Si les ressources naturelles ont repris du poil de la bête grâce à la reprise du marché mondial des produits de base, les produits manufacturés ont connu, eux, des difficultés. Les exportations de l'industrie de l'automobile sont tombées à leur plus bas niveau en six mois, en grande partie à cause d'un ralentissement des livraisons de voitures. Les machines et le matériel ont plafonné après avoir solidement progressé en janvier. Les aéronefs ont fait du rase-mottes après être montés aux nues les premiers mois de la nouvelle année. Pour la première fois depuis plus d'un an, les exportations d'aéronefs l'ont cédé à leur valeur d'il y a un an. Dans la plupart des autres secteurs, les exportations se trouvaient au point mort.

Les importations ont fléchi de 0,3 % en avril, marquant un troisième recul dans les quatre premiers mois de l'année. Leur baisse a été atténuée par une autre hausse de notre facture pétrolière à l'importation et une reprise partielle des importations d'aéronefs après une forte diminution le mois précédent. Les prix à l'importation ont aussi nettement régressé en avril. Ils n'étaient pas plus élevés qu'il y a un an avec une large réduction du prix des ordinateurs qui a contrebalancé les gains attribuables à la baisse du taux de change et à la montée des cours pétroliers.

Les importateurs ont prévu l'affaiblissement des ventes au détail et diminué leurs achats de biens de consommation de 2,5 % dans le mois. Les constructeurs automobiles ont fait de même en réaction au ralentissement des ventes de voitures. Sauf pour les aéronefs, la demande de machines et de matériel dans les entreprises n'a guère évolué un



offset by losses for drilling, farm and metalworking machinery.

## Prices

Inflation for consumers remained largely benign, as the recent recovery in oil prices appears to have run its course. Some of the commodities that were hardest hit by the slump in Asia in the last two years continued their recent rally, notably pork and metals. Consumers will benefit from continued low prices for grain and the recent firming of the Canadian dollar.

The seasonally unadjusted consumer price index rose 0.3% between April and May, leaving the year-over-year rate of inflation little changed at 1.6%. Seasonally higher prices for travel led the increase, while the recent spurt in gasoline prices began to level off.

The cost of travel jumped 7%, as hotel and motel operators returned to summer rates. Travelling by car also was made more expensive by a 1.2 % hike in gasoline prices, bringing the total increase to 14% since February. Durable goods posted a rare price hike—having risen in only 4 of the last 12 months—largely due to recreational equipment. The cost of many essentials fell in the month, notably clothing and housing, while food was little changed.

Raw materials prices continued to rally, up another 1.4% in May after recovering in both March and April. The sources of the increase rotated from oil in the spring to metals and animal products in May. Pork posted the largest percentage gain, albeit from a low base, but enough to feed a growing sense that the worst is over. There was a similar sentiment in metals, notably aluminum and copper where prices continued to rise into June. Copper received a boost as three large North American producers cut production, on top of 22 other companies who have shuttered some production in recent months. Oil prices remained steady, while the prospect of good crops in the US depressed prices for grains and corn.

Industrial prices remained little changed for the second month in a row, after receiving a sharp boost from oil in March. While food and energy prices continued to edge up in May, a rising Canadian dollar helped to dampen a majority of export products, especially motor vehicles. Overall, 12 of 21 commodities fell in price, while another 3 were unchanged.

troisième mois de suite. S'il y a eu une croissance soutenue des ordinateurs à l'importation, on a aussi observé des baisses dans le cas des appareils de forage, des instruments aratoires et des machines de travail des métaux.

## Prix

L'inflation à la consommation est demeurée largement bénigne et le récent mouvement de remontée des cours pétroliers semble s'être essouffé. Certains des produits de base qui avaient le plus souffert du marasme des marchés asiatiques depuis deux ans ont continué à se redresser, notamment la viande de porc et les métaux. Les consommateurs profiteront de prix toujours bas pour les céréales ainsi que de l'affermissement récent du dollar canadien.

D'avril à mai, l'indice non désaisonnalisé des prix à la consommation a progressé de 0,3 %. D'une année à l'autre, le taux d'inflation n'a guère évolué, restant à 1,6 %. Au tableau saisonnier, la hausse du prix des voyages a dominé, alors que la flambée récente du prix de l'essence commençait déjà à s'apaiser.

Le prix des voyages a bondi de 7 %, les exploitants d'hôtels et de motels reprenant leurs tarifs estivaux. Le prix des déplacements en automobile s'est également accru à cause d'une majoration de 1,2 % du prix de l'essence (hausse globale de 14 % depuis février). Dans le secteur des biens durables, les prix ont évolué en hausse, phénomène relativement rare (4 augmentations seulement depuis 12 mois) que l'on doit en grande partie au matériel récréatif. Pendant le mois, les prix d'un grand nombre d'articles essentiels, et notamment des vêtements et de l'habitation, ont diminué, alors que les prix des aliments ne variaient guère.

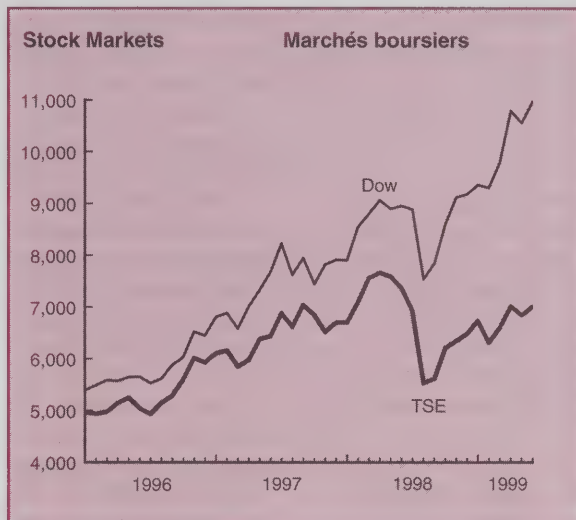
Les cours des matières premières se sont encore redressés, gagnant 1,4 % en mai après avoir remonté tant en mars qu'en avril. En mai, la source de cette croissance n'était plus le pétrole comme au printemps, mais les métaux et les produits animaux. C'est le prix de la viande de porc qui a le plus augmenté en pourcentage. Il est vrai qu'on revenait de loin, mais la progression a suffi à donner de plus en plus l'impression que le pire est passé pour ce produit. C'est aussi ce qu'on pensait dans le cas des métaux, et notamment de l'aluminium et du cuivre dont les prix ont encore monté en juin. Le prix du cuivre a été stimulé par des compressions de production dans trois grandes entreprises nord-américaines. Il y avait 22 autres entreprises qui avaient élagué leur production ces derniers mois. Les cours pétroliers ont été stables et la perspective d'une bonne récolte aux États-Unis a enfoncé les prix des céréales, et notamment du maïs.

Les prix industriels ont à peine varié un deuxième mois de suite après avoir nettement été poussés en avant par le secteur pétrolier en mars. Si les prix des aliments et de l'énergie ont encore augmenté un peu en mai, un dollar canadien en hausse a contribué à amortir les prix d'une majorité de produits à l'exportation, et notamment le prix des véhicules automobiles. Dans l'ensemble, 12 produits sur 21 ont vu leur prix évoluer en baisse. Dans trois autres secteurs, les prix n'ont pas bougé.

## Financial markets

Financial market conditions were generally quiet in the weeks leading up to the Federal Reserve Board's decision to nudge interest rates up slightly at month-end. Canadian interest rates were little changed across the spectrum of maturity, while our dollar hovered around US 68 cents for the third straight month. All the major measures of money and credit rose in unison by 0.5%.

The stock market resumed its winning ways, rebounding by 3% to recover most of the ground lost in May. Resource issues continued to dominate monthly movements, soaring 12% to recoup a double-digit loss the month before. Paper and metal products led the way as prices rallied on world markets, while industrial products also strengthened. All of these sectors are up by at least 20% since the start of the year, except gold which has slumped 10% as prices skidded to a 20-year low of US \$270 an ounce. Consumer and financial stocks did not participate in this month's rally, on the heels of losses in May.



## Marchés financiers

Les marchés financiers ont généralement été calmes pendant les semaines qui ont précédé la décision de la Réserve fédérale américaine de hausser légèrement les taux d'intérêt en fin de mois. Au Canada, les taux d'intérêt n'ont guère varié sur la fourchette des échéances et notre dollar a oscillé autour des 68 cents américains un troisième mois de suite. Toutes les grandes mesures de la monnaie et du crédit ont simultanément monté de 0,5 %.

Les bourses ont renoué avec la victoire et se sont redressées de 3 % pour ainsi reprendre en majeure partie le

terrain perdu en mai. Les actions liées aux ressources naturelles ont encore dominé au tableau des variations mensuelles, bondissant de 12 % et effaçant du même coup leur perte à deux chiffres du mois précédent. Les papetières et les métallifères ont mené le mouvement à la faveur de la reprise des prix du papier et des métaux sur le marché mondial, et les industrielles se sont aussi raffermies. Tous ces secteurs sont en hausse d'au moins 20 % depuis le début de l'année, sauf les aurifères qui ont dégringolé de 10 %, le prix de l'or étant tombé à son plus bas niveau en 20 ans, soit à

270 dollars américains l'once. Les actions liées à la consommation et les financières n'ont pas participé à la remontée du mois après des pertes en mai.

## Regional economies

The Quebec economy is losing some of the buoyancy that it showed at the start of the year. Incomes were flat in the first quarter, and employment was down sharply in the spring. Other indicators of weakening corporate demand are a drop in non-residential building permits (-30% in April) after dominating the national trend at the start of the year, and a second decrease in three months in shipments of investment-related products. Retail sales in April lost half the gains made in March, while a drop in housing starts in May wiped out the increase registered in April.

Manufacturing shipments in Ontario continued to weaken. They are largely driven by exports of automotive products to the United States, and these have eased back from the record levels registered early this year. Nevertheless, exports in April were nearly 20% higher than a year ago. This gain continued to be reflected in a robust housing market, with Ontario accounting for all the continuing rise in existing home sales in Canada in May. The cities of Southwestern Ontario in particular are benefiting from their vibrant

## Économies régionales

L'économie du Québec perd un peu de sa vigueur enregistrée au début de l'année alors que les revenus ont stagné au premier trimestre et que l'emploi était au printemps en net recul. La chute des permis de bâtir non résidentiels (-30% en avril), qui renversent leur domination sur la tendance nationale ayant prévalu au début de l'année, et une deuxième baisse en trois mois des livraisons de produits d'investissement sont autant d'autres indices d'un relâchement de la demande des entreprises. Pendant ce temps, les ventes au détail perdaient en avril la moitié de leur progression de mars tandis que les mises en chantier effaçaient par la suite en mai tout leur gain d'avril.

Les livraisons manufacturières ont continué de s'affaiblir en Ontario, entraînées en grande partie par les exportations de produits automobiles vers les États-Unis, qui se sont relâchées par rapport aux niveaux records enregistrés plus tôt cette année. Les exportations de la province se situaient néanmoins encore en avril près de 20% au-dessus de leur niveau d'il y a un an. Cette activité a continué de se traduire par un marché du logement vigoureux, la province expliquant la remontée continue des ventes de maisons existantes au pays en mai, en particulier les villes du Sud-Ouest qui



manufacturing base. Meanwhile, housing starts jumped to a 14-month high of 66,000 units.

There are increasing signs that the economy is improving in Western Canada, especially in British Columbia. Exports to the United States grew at double-digit rates, led by wood. In 1998, forest products accounted for roughly 50% of British Columbia's exports. Both British Columbia and the Prairies also showed an improvement in non-residential building permits; new projects recently planned in the energy sector (such as the Alliance natural gas pipeline) should also bolster the economy. British Columbia, along with Saskatchewan, was the only province to register an increase in retail sales in April.

### International Economies

Consumers continued to spend more in the US and the euro-zone, while export demand began to pick up as the recovery strengthened in Asian markets. Japan reversed its two-year decline, posting the strongest growth of any G7 nation in the first quarter, aided by robust public and corporate investment. In Britain, however, exports were hampered by the steady strength of its currency against its trading partners.

Real GDP growth in the **United States** in the first quarter was revised slightly downwards to 1%. Robust consumer spending and corporate profits were partly offset by a dip in exports. Meanwhile, spending continued its hectic pace in April, in tune with rising incomes. Housing starts jumped again in May, while industrial production rose for the fourth straight month. The jobless rate edged up to 4.3%, after matching a 29-year low in April, while inflation remained steady after a hike in prices the month before.

Consumer confidence was upbeat in May, rising for a record seventh straight month. Personal incomes gained 0.5% in April, close to the advance in spending. Even so, the savings rate dipped below zero, matching the record lows set in February and March. Consumers snapped up housing in April, pushing the sale of new homes up 9.2%, its highest annual rate since November. This depleted the inventories of new houses and boosted starts in May, which rebounded 6% after a 10% decline the month before.

Industrial production edged up 0.2% in May, after a slightly stronger rise in April. Manufacturing led the way, primarily for cars and computers. Factory orders had slumped in April, reflecting a drop in demand for aircraft, ships and tanks. Excluding transportation, however, orders were up for the third consecutive

bénéficiant d'une base manufacturière vibrante. Pendant ce temps, les mises en chantier bondissaient à 66 milliers d'unités, leur niveau le plus élevé en 14 mois.

Dans l'Ouest, les indications selon laquelle l'économie s'améliore se multiplient, en particulier en Colombie-Britannique. Les exportations ont progressé à des taux à deux chiffres vers les États-Unis, menées par le bois. Les produits forestiers constituaient en 1998 environ 50% des exportations de la Colombie-Britannique. Tant la Colombie-Britannique que l'ensemble des Prairies faisaient meilleure figure également au niveau des permis non résidentiels et de nouveaux travaux prévus récemment dans le secteur de l'énergie (comme l'Alliance Natural Gaz Pipeline) devraient aussi renforcer la conjoncture. La Colombie-Britannique était, avec la Saskatchewan, la seule province à enregistrer une hausse des ventes au détail en avril.

### Économies internationales

Les consommateurs ont continué à dépenser davantage aux États-Unis et dans la zone de l'euro, alors que la demande à l'exportation entrait en reprise par suite d'un redressement renforcé des marchés asiatiques. Le Japon, dont l'économie régressait depuis deux ans, a été le pays du Groupe des Sept le plus en croissance au premier trimestre, soutenu par de vigoureux investissements de l'État et des entreprises. Toutefois, en Grande-Bretagne, les exportations ont été gênées par la constante valorisation de la monnaie britannique par rapport à celles des partenaires commerciaux.

Aux **États-Unis**, une légère révision à la baisse a ramené à 1 % le taux de croissance du PIB réel. La vigueur des dépenses de consommation et des bénéfices des sociétés a été en partie contrebalancée par un fléchissement à l'exportation. En avril, les dépenses se sont encore emballées grâce à l'élévation des revenus. Les mises en chantier ont bondi une fois de plus en mai et la production industrielle a progressé un quatrième mois de suite. Le taux de chômage a un peu monté à 4,3 % après avoir égalé en avril sa valeur la plus basse en 29 ans. Le taux d'inflation a été stable après une majoration des prix le mois précédent.

La confiance des consommateurs était forte en mai, s'accroissant un septième mois de suite, ce qui représente un record. Les revenus personnels se sont élevés de 0,5 % en avril, presque autant que les dépenses de consommation. Même là, le taux d'épargne a pris une valeur négative, retombant aux bas niveaux records de février et mars. Le marché de l'habitation a nettement monté en avril et la vente d'habitations neuves a augmenté de 9,2 %. C'était là son plus haut taux d'accroissement annuel depuis novembre, ce qui a eu pour effet d'épuiser les carnets d'invendus dans l'habitation neuve et de pousser en hausse les mises en chantier en mai, lesquelles se sont redressées de 6 % après avoir reculé de 10 % le mois précédent.

En mai, la production industrielle s'est élevée de 0,2 %, un peu moins qu'en avril. La fabrication a mené le mouvement, et principalement les secteurs de l'automobile et de l'informatique. En avril, les commandes manufacturières avaient dégringolé à cause d'une baisse de la demande d'aéronefs, de navires et de tanks. Abstraction faite des

month with demand strong for primary metals, electronics and industrial machinery.

GDP in the **euro-zone** rose by 0.5% in the first quarter of 1999, up from 0.3% in the fourth, boosted by a rise in personal spending and a surge in business investment. Exports and inventories were a drag on growth. Industrial production contracted again in April from a year earlier, led by durable goods. The annual rate of inflation eased back to 1% in May, after rising slightly the month before, while unemployment was steady at 10.3%.

The **British** economy began to feel the effects of the prolonged strength of the pound. Exports, primarily to other EU countries, were squeezed in the first quarter. The trade deficit with the EU almost doubled to 2.5 billion pounds, while it shrank slightly with non-EU countries. Manufacturing output was flat in April after a small rise the month before. Inflation, meanwhile, hit a five-year low in May, as prices sank in the month to slow the year-over-year increase to 1.3%.

The **German** economy appeared on the mend with first quarter GDP rising 0.4% after contracting 0.1% in the fourth quarter of last year. The expansion was fuelled by strong domestic demand. An April 1 increase in energy taxes prompted early purchases of heating oil. Investment in plant and equipment also strengthened. Still, growth was not enough to bolster its satellite economies, as GDP in Denmark fell for a second consecutive quarter.

Industrial production rose strongly in April, up 1%, as the manufacturing sector continued to recover. The weakness of the euro boosted foreign demand with orders up 5.1%. This should help reverse the downward trend in the merchandise trade surplus, off for the second consecutive month in April, as exports fell 3.8%.

After a pick-up the month before, industrial production in **France** fell again in April. Domestic consumption remained strong, however, and export demand began to strengthen in tune with the improvement in the emerging market economies. The unemployment rate dropped to 11.4% in the month, as new jobs appeared for adults. Prices held steady in April, after rising slightly in the three previous months.

**Italy's** economy grew 0.2% in the first three months of the year after contracting the same amount in the last quarter of 1998. Growth was boosted by a surge in construction and demand for financial

transports, les commandes étaient en hausse un troisième mois de suite et la demande qui s'attache aux métaux de première transformation, aux produits électroniques et aux machines industrielles était vive.

Dans la **zone de l'euro**, le PIB a augmenté de 0,5 % au premier trimestre de 1999, comparativement à une hausse de 0,3% au trimestre précédent, aiguillonné par une hausse des dépenses personnelles et un bond des investissements des entreprises. Toutefois, les stocks et les exportations en valeur nette ont freiné la croissance. La production industrielle s'est de nouveau contractée en avril par rapport à sa valeur d'il y a un an, surtout à cause des biens durables. En mai, le taux annuel d'inflation a faibli à 1 % après avoir légèrement monté le mois précédent. Le taux de chômage a été stable à 10,3 %.

En **Grande-Bretagne**, l'économie a commencé à se ressentir de la vigueur persistante de la livre. Les exportations, principalement à destination des autres pays membres de l'Union européenne, se sont resserrées au premier trimestre. Le déficit commercial avec l'UE a presque doublé pour atteindre les 2,5 milliards de livres, alors qu'il diminuait un peu hors Union européenne. En fabrication, la production a été inerte en avril après avoir un peu augmenté le mois précédent. Par ailleurs, le taux d'inflation est tombé en mai à son niveau le plus bas en cinq ans, les prix ayant baissé pendant le mois pour ramener à 1,3 % le taux d'accroissement d'une année à l'autre.

En **Allemagne**, l'économie a semblé s'améliorer : le PIB a progressé de 0,4 % au premier trimestre après avoir régressé de 0,1 % au quatrième trimestre l'an dernier. L'expansion a été nourrie par la fermeté de la demande intérieure. Une majoration des taxes sur l'énergie le 1<sup>er</sup> avril a provoqué des achats hâtifs de mazout. Les investissements en installations et en matériel se sont également renforcés. Cette croissance n'a toutefois pas suffi à soutenir les économies satellites et, au Danemark, le PIB a diminué un deuxième trimestre de suite.

En avril, la production industrielle allemande a présenté un important gain de 1 % grâce au maintien de la reprise du secteur manufacturier. La faiblesse de l'euro a stimulé la demande extérieure et les commandes étaient en hausse de 5,1 %, ce qui devrait contribuer à renverser le mouvement de baisse de l'excédent du commerce de marchandises, lequel a diminué un deuxième mois de suite en avril avec un recul de 3,8 % à l'exportation.

En **France**, la production industrielle, qui avait repris en mars, est retombée en avril. La consommation intérieure est cependant demeurée vigoureuse et, à l'exportation, la demande a commencé à se raffermir à la faveur de l'amélioration des nouvelles économies de marché. En avril, le taux de chômage a fléchi à 11,4 % du fait de la création d'emplois pour les adultes. Les prix ont été stables ce mois-là après avoir subi de légères majorations les trois mois précédents.

En **Italie**, l'économie a progressé de 0,2 % les trois premiers mois de l'année, après s'être contractée d'autant au dernier trimestre de 1998. La croissance a été stimulée par un bond de la construction et de la demande de services

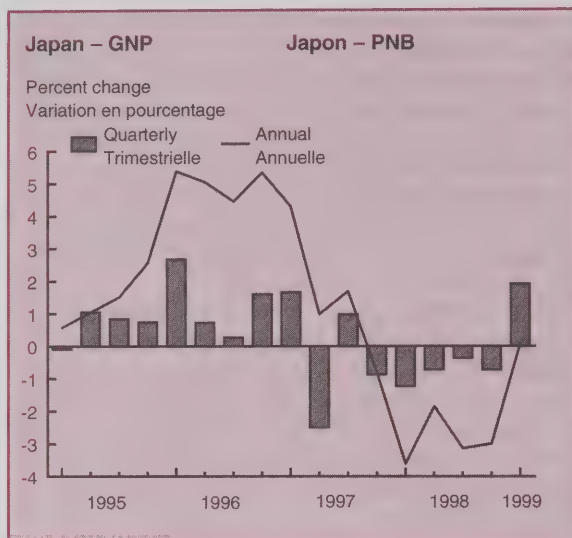


services. Italy has had the lowest growth rate of all the countries in the euro-zone. Prices rose slightly in April, pushing the annual rate of inflation up to 1.5%.

The **Japanese** economy expanded in the new year as GDP grew 1.9%, the first rise in nearly two years. Corporate investment led the recovery, up 2.5%, mainly due to a one-time outlay for technology related to a new digital telephone system. In the previous quarter, corporate spending dropped 5.5%. Public investment rose 10%, similar to its hike in the three months before, as the government continued to boost public works. Consumer spending dipped 0.2%, as consumer confidence remained weak in the face of record unemployment, falling wages, and tax increases for medical insurance and the public pension system. New vehicle sales, traditionally a barometer of consumer sentiment, fell 10% in May from a year ago. The unemployment rate fell in May to 4.6%, its first drop in 10 months. However, the ratio of job offers to job seekers was 0.46, its lowest level since records began in 1963.

**Thailand** posted its first quarterly economic gain since early in 1997, up 0.9% in the first quarter from a year ago, propelled by tourism and exports of electronics and automotive products. GDP had shrunk 9.4% for all of 1998. Thailand was the first Asian economy to collapse into crisis when it floated its currency on July 2, 1997, setting off a chain reaction that spread.

financiers. De tous les pays de la zone de l'euro, c'est l'Italie qui a présenté le taux de croissance le plus modeste. Les prix ont un peu augmenté en avril pour ainsi porter à 1,5 % le taux annuel d'inflation.



0,2 % et la confiance des consommateurs est demeurée faible dans une période de chômage record, de baisse des salaires et d'alourdissement des charges fiscales dans le cas des assurances médicales et des retraites publiques. Les ventes de véhicules neufs, baromètre habituel de l'attitude des consommateurs, ont perdu en mai 10 % de leur valeur d'il y a un an. Ce même mois, le taux de chômage tombait à 4,6 %. C'était là sa première baisse en 10 mois. Toutefois, le rapport offres-demandes d'emploi s'établissait à 0,46, son plus bas niveau depuis qu'on a commencé en 1963 à tenir des statistiques à ce sujet.

La **Thaïlande** a vu son économie progresser en valeur trimestrielle pour la première fois depuis le début de 1997. En comparaison d'une année à l'autre, elle a offert un gain de 0,9 % au premier trimestre grâce au tourisme et à l'exportation de produits électroniques et automobiles. Son PIB avait rétréci de 9,4 % dans toute l'année 1998. Elle avait été la première économie asiatique à tomber en crise lorsqu'elle avait laissé flotter sa monnaie le 2 juillet 1997, provoquant ainsi une réaction en chaîne qui s'était propagée.

## ECONOMIC EVENTS IN JUNE

### CANADA

The takeover of Canadian forestry giant, MacMillan Bloedel, by US-based Weyerhaeuser Co. was announced. The combined company, which will have one-third of its operations in Canada, will have annual sales of \$20 billion and a stock-market value of \$24 billion.

### WORLD

The Bank of England cut interest rates to a 22-year low on June 10. The Bank's repo rate was reduced by a quarter of a percentage point to 5%, marking the seventh reduction in nine months.

Germany unveiled a package of wide-ranging budget cuts and tax reforms on June 23. Highlights include; spending cuts of DM 30 billion (\$16 billion US) next year on pensions, unemployment insurance and other social services, education, research and foreign aid; a reduction of 15 percentage points in the corporate tax rate to 25% by 2001; and hikes in "ecological" taxes including gasoline and electricity.

## ÉVÉNEMENTS ÉCONOMIQUES DE JUIN

### CANADA

On annonce la prise de contrôle du géant forestier canadien, MacMillan Bloedel, par Weyerhaeuser Co. des États-Unis. La société, qui exercera le tiers de ses activités au Canada, aura des ventes annuelles de 20 milliards de dollars et une valeur boursière de 24 milliards de dollars.

### LE MONDE

Le 10 juin, la Banque d'Angleterre ramène les taux d'intérêt à leur niveau le plus faible en 22 ans. Le taux de la Banque est réduit d'un quart de point, à 5 %, ce qui en fait la septième réduction en neuf mois.

Le 23 juin, l'Allemagne annonce diverses compressions budgétaires et réformes fiscales, dont les suivantes : réduction l'an prochain de 30 milliards DM (16 milliards de dollars américains) des dépenses au titre des retraites, de l'assurance-chômage et des autres services sociaux, ainsi qu'au chapitre de l'éducation et de la recherche, et dans le domaine de l'aide extérieure; réduction de 15 points du taux d'imposition des sociétés, qui s'établira à 25 % d'ici 2001; augmentations des taxes «écologiques», y compris celles sur l'essence et l'électricité.



# What class of business are you in?

**NAICS Canada 1997...**  
an indispensable reference tool for understanding the burgeoning economies of Canada, the United States and Mexico!

**M**onitoring business and economic activity just got simpler! The **North American Industry Classification System (NAICS) Canada 1997**, replaces the 1980 Standard Industrial Classification (SIC) system. **NAICS Canada 1997** identifies many new industries and categories. Now, you can access up-to-date information on the growth and diversification of economic activity in recent decades.

Whatever business you are in, chances are you'll want to get your hands on this **ground-breaking tool!** **NAICS Canada 1997** provides, **for the first time**, a common framework for the collection of comparable production data for NAFTA's three trade partners ... making it **easier than ever** to compare financial and economic statistics between Canada, the United States and Mexico!

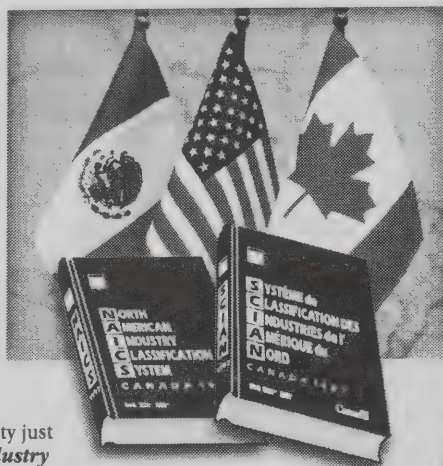
What's more, you can get the information you need in the format you want: **NAICS Canada 1997** is available both in a durable hardcover book and on CD-ROM. The portable-size manual, with its detailed index, makes a handy desktop reference while the user-friendly CD-ROM allows you to access comprehensive industry information quickly and easily.

**NAICS Canada 1997** is indispensable for all suppliers and users of economic data in industry, business, governments, banks, trade associations, academia, research and elsewhere. Use this first-of-its-kind resource to make more informed business and policy decisions and to enhance your professional productivity!

## NAICS Canada 1997...

- ▶ allows **every** business to see precisely to which industry it belongs ... essential for assessing business performance
- ▶ differentiates between
  - ▷ industries where all three countries produce **common** comparable data
  - ▷ industries **unique** to Canada
- ▶ recognizes the emergence of the new service economy, including the growing high tech industries as well as health care and social services
- ▶ identifies 921 industries in 20 sectors.

In an economy where change is a constant factor, **first class** information is essential to **your** success! Order your copy of **NAICS Canada 1997** today!



# À quelle classe votre entreprise appartient-elle?

**SCIAN Canada 1997...**  
un outil de référence indispensable pour comprendre les économies florissantes du Canada, des États-Unis et du Mexique!

**I**l est désormais plus facile de suivre l'activité commerciale et économique! Le **Système de classification des industries de l'Amérique**

**du Nord (SCIAN) Canada 1997** remplace la Classification type des industries (CTI) de 1980. Le **SCIAN Canada 1997** compte bon nombre de nouvelles classes et catégories. Vous pouvez maintenant avoir accès à des renseignements à jour sur la croissance et la diversification de l'activité économique au cours des dernières décennies.

Peu importe votre secteur d'activité, vous ne voudrez pas rater l'occasion de mettre la main sur cet outil **novateur!** Le **SCIAN Canada 1997** offre, **pour la première fois**, un cadre commun de collecte de données de production comparables pour les trois partenaires de l'ALÉNA. Il est donc plus facile que jamais de comparer les statistiques financières et économiques du Canada, des États-Unis et du Mexique!

De plus, vous pouvez obtenir l'information que vous désirez dans le format de votre choix : le **SCIAN Canada 1997** est offert sous la forme d'un livre cartonné durable et sur CD-ROM. Le manuel de format pratique comprend un index détaillé et constitue un ouvrage de référence maniable, tandis que le CD-ROM convivial vous donne accès facilement et rapidement à des données complètes sur l'activité économique.

Le **SCIAN Canada 1997** est un outil indispensable pour tous les fournisseurs et les utilisateurs de données économiques dans le secteur privé, les entreprises, les administrations publiques, les banques, les associations professionnelles, le milieu universitaire, le milieu de la recherche et d'autres secteurs d'activité. Utilisez cet outil innovateur pour prendre des décisions plus éclairées en matière de gestion ou d'orientation et pour accroître votre productivité professionnelle!

## SCIAN Canada 1997...

- ▶ permet à **chaque** entreprise de déterminer avec précision la classe à laquelle elle appartient; un mécanisme essentiel pour évaluer son rendement;
- ▶ établit une distinction entre
  - ▷ les classes d'activité pour lesquelles les trois pays produisent des données **communes** comparables
  - ▷ et les classes **propres** au Canada;
- ▶ reconnaît l'émergence de la nouvelle économie de services, notamment du secteur florissant de la haute technologie de même que du secteur de la santé et des services sociaux;
- ▶ définit 921 classes réparties dans 20 secteurs.

Dans une économie en constante mutation, le succès de **votre** entreprise dépend de l'accès à des données de **premier ordre!** Commandez votre exemplaire du **SCIAN Canada 1997** dès aujourd'hui!

**NAICS Canada 1997** (Cat. No. 12-501-XPE) costs \$45 (plus GST/HST and applicable PST). The bilingual CD-ROM version of **NAICS Canada 1997** (Cat. No. 12-501-XCB) costs \$100 (plus GST/HST and applicable PST). To order, CALL toll-free at 1 800 267-6677, FAX your VISA, MasterCard order to 1 800 889-9734 or MAIL your order to Statistics Canada, Operations and Integration Division, Circulation Management, 120 Parkdale Avenue, Ottawa, Ontario, Canada, K1A 0T6. Or contact your nearest Statistics Canada Reference Centre listed in this publication. You may also order via e-mail: [order@statcan.ca](mailto:order@statcan.ca)

Le prix du **SCIAN Canada 1997** (n° 12-501-XPE au cat.) est de 45 \$ (TPS/TVH et TVP, le cas échéant, en sus). La version bilingue du **SCIAN Canada 1997** sur CD-ROM (n° 12-501-XCB au cat.) coûte 100 \$ (TPS/TVH et TVP, le cas échéant, en sus). Pour commander, COMPOSEZ sans frais le 1 800 267-6677, envoyez votre bon de commande (VISA ou MasterCard) par TÉLÉCOPIEUR au 1 800 889-9734 ou par la POSTE à l'adresse suivante : Statistique Canada, Division des opérations et de l'intégration, Gestion de la circulation, 120, avenue Parkdale, Ottawa (Ontario) Canada, K1A 0T6. Vous pouvez également communiquer avec l'un des centres de consultation de Statistique Canada dont la liste figure dans la présente publication ou encore passer votre commande par courrier électronique : [order@statcan.ca](mailto:order@statcan.ca)

# Recent feature articles

# Études spéciales récemment parues

## January 1990

Rates of Return on Trusteed Pension Funds.

## February 1990

1. The Reliability of the Canadian National Accounts Estimates.
2. A Guide to Using Statistics - Getting the Most Out of Them.

## March 1990

1989 Year-end Economic Review.

## April 1990

The Distribution of Wealth in Canada and the United States.

## May 1990

Real Gross Domestic Product: Sensitivity to the Choice of Base Year.

## July 1990

A New Look at Productivity of Canadian Industries.

## August 1990

Capital Investment Intentions and Realizations for Manufacturing Plants in Canada: 1979-1988.

## September 1990

The Labour Market Mid-year Report.

## October 1990

Patterns of Quits and Layoff in the Canadian Economy.

## November 1990

Effective Tax Rates and Net Price Indexes.

## December 1990

Patterns of Quits and Layoffs in the Canadian Economy - Part II.

## January 1991

Recent Trends in the Automotive Industry.

## February 1991

Year-end Review of Labour Markets.

## March 1991

Tracking Down Discretionary Income.

## April 1991

Industry Output in Recessions.

## Janvier 1990

Le taux de rendement des caisses de retraite en fiducie.

## Février 1990

1. La fiabilité des estimations des comptes nationaux du Canada.
2. Un guide sur l'utilisation des statistiques - comment en tirer le maximum.

## Mars 1990

Revue économique de fin d'année, 1989.

## Avril 1990

La répartition de la richesse au Canada et aux États-Unis.

## Mai 1990

Produit intérieur brut en termes réels: sensibilité au choix de l'année de base.

## Juillet 1990

Nouvelle perspective sur la productivité des industries canadiennes.

## Août 1990

Investissements prévus et réalisés des usines du secteur de la fabrication au Canada :1979-1988.

## Septembre 1990

Le marché du travail: Bilan de la mi-année.

## Octobre 1990

Le comportement des démissions et des mises à pied au Canada.

## Novembre 1990

Les taux de taxe actuels et les indices de prix net.

## Décembre 1990

Le comportement des démissions et des mises à pied au sein de l'économie canadienne - Partie II.

## Janvier 1991

Tendances récentes dans l'industrie automobile.

## Février 1991

Le marché du travail: Bilan de fin d'année.

## Mars 1991

Détermination du revenu discrétionnaire.

## Avril 1991

La production des industries durant les récessions.



**May 1991**

Government Subsidies to Industry.

**June 1991**

1. The Growth of the Federal Debt.
2. Foreign Investment in the Canadian Bond Market, 1978 to 1990.

**July 1991**

Big is Beautiful Too - Wages and Worker Characteristics in Large and Small Firms.

**August 1991**

International Perspectives on the Economics of Aging.

**September 1991**

Family Income Inequality in the 1980s.

**October 1991**

The Regulated Consume Price Index.

**November 1991**

Recent Trends in Consumer and Industry Prices.

**December 1991**

New Survey Estimates of Capacity Utilization.

**January 1992**

Repeat Use of the Unemployment Insurance Program.

**February 1992**

The Labour Market: Year-end Review.

**March 1992**

Firm Size and Employment: Recent Canadian Trends.

**April 1992**

Canada's Position in World Trade.

**May 1992**

Mergers and Acquisitions and Foreign Control.

**June 1992**

The Value of Household Work in Canada, 1986.

**July 1992**

An Overview of Labour Turnover.

**August 1992**

Characteristics of Importing Firms, 1978-86.

**Mai 1991**

Les subventions gouvernementales accordées aux industries.

**Juin 1991**

1. La croissance de la dette fédérale.
2. Les placements étrangers sur le marché obligataire canadien, 1978-1990.

**Juillet 1991**

Big is Beautiful Too - Les salaires et les autres caractéristiques des travailleurs dans les grandes et les petites entreprises.

**Août 1991**

Perspectives internationales sur l'économie du vieillissement.

**Septembre 1991**

Inégalité du revenu des familles dans les années 80.

**Octobre 1991**

L'indice réglementé des prix à la consommation.

**Novembre 1991**

Tendances récentes des prix à la consommation et industriels.

**Décembre 1991**

Nouvelles estimations d'enquête sur le taux d'utilisation de la capacité.

**Janvier 1992**

Recours répétés à l'assurance-chômage.

**Février 1992**

Le marché du travail: bilan de fin d'année.

**Mars 1992**

Évolution récente au Canada, du rapport entre la taille des entreprises et l'emploi.

**Avril 1992**

La position du Canada au sein du commerce mondial.

**Mai 1992**

Les fusions, les acquisitions et le contrôle étranger.

**Juin 1992**

La valeur du travail, ménager au Canada, 1986.

**Juillet 1992**

Le roulement de la main-d'oeuvre.

**Août 1992**

Les caractéristiques des firmes importatrices, 1978-1986.

**September 1992**

Output and Employment in High-tech Industries.

**October 1992**

Discouraged Workers - Where have they gone?.

**November 1992**

Recent Trends in the Construction Industry.

**December 1992**

Cross-border Shopping - Trends and Measurement Issues.

**January 1993**

Canada's Interprovincial Trade Flows of Goods, 1984-88.

**February 1993**

The Labour Market: Year-End Review.

**April 1993**

Globalisation and Canada's International Investment Position.

**May 1993**

1. RRSPs: A Growing Pool of Investment Capital.
2. The Foreign Investment of Trusteed Pension Funds.

**June 1993**

Investment Income of Canadians.

**July 1993**

Productivity of Manufacturing Industries in Canada and the United States.

**September 1993**

The Duration of Unemployment During Boom and Bust.

**October 1993**

1. The New Face of Automobile Transplants in Canada.
2. Interprovincial Trade Flows of Goods and Services.

**December 1993**

Recent Trends in Canadian Direct Investment Abroad - The Rise of Canadian Multinationals.

**January 1994**

Unemployment and Unemployment Insurance: An Update.

**February 1994**

1. A Profile of Growing Small Firms.
2. The Distribution of GDP by Sector.

**Septembre 1992**

La production et l'emploi des industries à haute technicité.

**Octobre 1992**

Les travailleurs découragés - Que sont-ils devenus?.

**Novembre 1992**

Tendances récentes dans l'industrie de la construction.

**Décembre 1992**

Achats outre-frontière - Tendances et mesure.

**Janvier 1993**

Flux du commerce interprovincial des biens au Canada 1984-88.

**Février 1993**

Le marché du travail: Bilan de fin d'année.

**Avril 1993**

La mondialisation et le bilan des investissements internationaux du Canada.

**Mai 1993**

1. Les REÉR : Des fonds de placement en croissance.
2. Les placements étrangers des caisses de retraite en fiducie.

**Juin 1993**

Le revenu de placements des canadiens.

**Juillet 1993**

Productivité des industries manufacturières au Canada et aux États-Unis.

**Septembre 1993**

La durée du chômage en période de prospérité et de récession.

**Octobre 1993**

1. Les sociétés transplantées au Canada dans le secteur de l'automobile: nouveau portrait.
2. Les flux du commerce interprovincial des biens et des services.

**Décembre 1993**

Tendances récentes des investissements directs canadiens à l'étranger - L'essor des multinationales canadiennes.

**Janvier 1994**

Les chômeurs et l'assurance-chômage: une mise à jour.

**Février 1994**

1. Un profil des petites entreprises en croissance.
2. La ventilation par secteur du PIB.



**March 1994**

Labour Markets and Layoffs During the Last Two Recessions.

**April 1994**

The Value of Household Work in Canada, 1992".

**May 1994**

1. Unemployment Insurance, Temporary Layoffs, and Recall Expectations.
2. Assessing the Size of the Underground Economy: The Statistics Canada Perspective.

**June 1994**

A Profile of High Income Ontarians.

**August 1994**

Innovation: The Key to Success in Small Firms.

**September 1994**

The hours people work.

**October 1994**

Leaders and Laggards: Quality management in Canadian manufacturing.

**November 1994**

Provincial GDP by industry, 1984-1993.

**December 1994**

The Distribution of UI Benefits and Taxes in Canada.

**January 1995**

Small Firms and Job Creation – A Reassessment.

**February 1995**

An Overview of Recent Trends in Personal Expenditure.

**March 1995**

The Labour Market: Year-End Review.

**April 1995**

The Work Experience of Canadians: A First Look.

**May 1995**

Energy Consumption Among the G-7 Countries.

**June 1995**

1. Provincial GDP by Industry.
2. Interprovincial Trade.

**August 1995**

Purchasing power parities.

**Mars 1994**

Les marchés du travail et les mises à pied au cours des deux dernières récessions.

**Avril 1994**

La valeur du travail ménager au Canada, 1992.

**Mai 1994**

1. Assurance-chômage, mises à pied temporaires, et prévisions de rappel.
2. Évaluation de la dimension de l'économie souterraine: Le point de vue de Statistique Canada.

**Juin 1994**

Un profil des Ontariens à revenu élevé.

**Août 1994**

L'innovation: La clé de la réussite des petites entreprises.

**Septembre 1994**

Les heures consacrées au travail.

**Octobre 1994**

Les chefs de file et les traînants: La gestion de la qualité dans le secteur canadien de la fabrication.

**Novembre 1994**

PIB provincial par industrie, 1984-1993.

**Décembre 1994**

La distribution des prestations et des taxes d'assurance-chômage au Canada.

**Janvier 1995**

Les petites entreprises et la création d'emplois – réévaluation des faits.

**Février 1995**

Une vue globale des tendances récentes des dépenses personnelles.

**Mars 1995**

Le marché du travail: bilan de fin d'année.

**Avril 1995**

L'expérience de travail des canadiens: un premier aperçu.

**Mai 1995**

Consommation d'énergie dans les pays membres du groupe des sept.

**Juin 1995**

1. Le PIB par industrie.
2. Commerce interprovincial.

**Août 1995**

La parité du pouvoir d'achat.

**September 1995**

Recent trends in payroll taxes.

**November 1995**

A primer on financial derivatives.

**December 1995**

Capitalizing on RRSPs.

**January 1996**

Changes in job tenure since 1981.

**February 1996**

Alternative measures of business cycles in Canada:  
1947-1992.

**March 1996**

The labour force survey: 50 years old.

**April 1996**

Economic developments in 1995.

**May 1996**

Technology and competitiveness in Canadian  
manufacturing establishments.

**June 1996**

Do earnings rise until retirement?

**July 1996**

Recent trends in provincial growth.

**August 1996**

The concentration of job creation in companies.

**September 1996**

The changing workweek: trends in weekly hours of  
work.

**October 1996**

The effect of rebasing on GDP.

**November 1996**

Job creation, wages and productivity in  
manufacturing.

**December 1996**

Access to the information highway.

**January 1997**

1. RRSP withdrawals revisited.
2. REPO Transactions between Residents of  
Canada and Non-Residents.

**February 1997**

An overview of permanent layoffs.

**Septembre 1995**

Tendances récentes des cotisations sociales patronales.

**Novembre 1995**

Une introduction aux produits financiers dérivés.

**Décembre 1995**

Exploiter les REER.

**Janvier 1996**

Changements de la durée des emplois depuis 1981.

**Février 1996**

Diverses mesures des cycles d'affaires au Canada :  
1947-1992.

**Mars 1996**

L'enquête sur la population active: 50 ans déjà.

**Avril 1996**

La conjoncture économique en 1995.

**Mai 1996**

La technologie et la compétitivité dans les établissements  
de fabrication au Canada.

**Juin 1996**

Les gains augmentent-ils jusqu'à la retraite?

**Juillet 1996**

Tendances récentes de la croissance par province.

**Août 1996**

La concentration de la création d'emplois dans les  
entreprises.

**Septembre 1996**

Évolution de la semaine de travail : tendances dans les  
heures de travail hebdomadaires.

**Octobre 1996**

L'effet du changement d'année de base sur le PIB.

**Novembre 1996**

Création d'emplois, revenu et productivité dans le secteur  
manufacturier.

**Décembre 1996**

Accès à l'autoroute de l'information.

**Janvier 1997**

1. Le point sur les retraits d'un REER.
2. Les opérations de pension entre résidents canadiens et  
non-résidents.

**Février 1997**

Un aperçu des mises à pied permanentes.



**April 1997**

Year-end Review.

**May 1997**

Youths and the Labour Market.

**June 1997**

Provincial economic trends in 1996.

**July 1997**

1. Measuring the age of retirement.
2. Trading travellers – International travel trends.

**August 1997**

Factors affecting technology adoption: a comparison of Canada and the United States.

**September 1997**

Are Canadians more likely to lose their jobs in the 1990s?

**October 1997**

Earnings patterns by age and sex.

**November 1997**

1. Trucking in a Borderless Market – An Industry Profile.
2. A Profile of the Self-Employed.

**December 1997**

Corporate financial trends in Canada and the United States, 1961-1996.

**January 1998**

Regional disparities and non-permanent employment.

**February 1998**

Differences in earnings inequality by province, 1982-94.

**March 1998**

Business demographics, volatility and change in the service sector.

**April 1998**

Economic Trends in 1997.

**May 1998**

Are jobs less stable in the services sector?

**June 1998**

Provincial Trends in GDP.

**July 1998**

Employment insurance in Canada: Recent trends and policy changes.

**Avril 1997**

Revue de fin d'année.

**Mai 1997**

Le point sur la population active.

**Juin 1997**

Tendances du PIB provincial en 1996.

**Juillet 1997**

1. L'âge de la retraite et l'estimation statistique.
2. Échanger des voyageurs – Les tendances des voyages internationaux.

**Août 1997**

Les facteurs associés à l'adoption de technologies : une comparaison entre le Canada et les États-Unis.

**Septembre 1997**

Les Canadiens sont-ils plus susceptibles de perdre leur emploi au cours des années 1990?

**Octobre 1997**

Caractéristiques des gains selon l'âge et le sexe.

**Novembre 1997**

1. Le camionnage dans un marché sans frontière – Un profil de l'industrie.
2. Les caractéristiques des travailleurs indépendants.

**Décembre 1997**

Tendance des finances des sociétés au Canada et aux États-Unis, 1961-1996.

**Janvier 1998**

Disparités régionales et emplois non permanents.

**Février 1998**

Différences entre les provinces sur le plan de l'inégalité des gains de 1982 à 1994.

**Mars 1998**

Démographie des entreprises, volatilité et changement dans le secteur des services.

**Avril 1998**

Tendances économiques en 1997.

**Mai 1998**

Les emplois sont-ils moins stables dans le secteur tertiaire?

**Juin 1998**

Tendances provinciales du PIB.

**Juillet 1998**

L'assurance-emploi au Canada : Tendances récentes et réorientations.

**August 1998**

The cellular telephone industry: Birth, evolution, and prospects.

**September 1998**

What is happening to earnings inequality and youth wages in the 1990s?

**October 1998**

Labour force participation in the 1990s.

**November 1998**

"Can I help you?": Household spending on services.

**December 1998**

Canada — US labour market comparison.

**January 1999**

Long-term prospects of the young.

**February 1999**

Canadians connected.

**March 1999**

The role of self-employment in job creation in Canada and the United States.

**April 1999**

Year-end review.

**May 1999**

Seasonality in employment.

**June 1999**

Entertainment services: a growing consumer market.

**Août 1998**

Naissance, évolution et perspectives de la téléphonie cellulaire.

**Septembre 1998**

Le point sur l'inégalité des gains et sur la rémunération des jeunes durant les années 90.

**Octobre 1998**

L'activité sur le marché du travail dans les années 1990.

**Novembre 1998**

«Puis-je vous aider?» : Les dépenses des ménages en services.

**Décembre 1998**

Comparaison entre les marchés du travail du Canada et des États-Unis.

**Janvier 1999**

Perspectives à long terme des jeunes.

**Février 1999**

Les canadiens branchés.

**Mars 1999**

Rôle du travail indépendant dans la création d'emplois au Canada et aux États-Unis.

**Avril 1999**

Bilan de fin d'année.

**Mai 1999**

La saisonnalité de l'emploi.

**Juin 1999**

Les services de divertissement : un marché de consommation en croissance.



## ... a reputable reference tool analysing the latest health information

**R**apid change means that you must make an extra effort to keep up to date with the many factors influencing our health and the Canadian health care system. Why not follow the lead of professionals like you? With a subscription to **Health Reports**, you can rely on precise health information and use it to assess change, prepare for specific demands and plan for the future.

### Current topics make each issue unique

Published four times a year, this 80-page, bilingual publication lets you monitor Canadians' health and vital statistics. It presents high-quality relevant and comprehensive research articles on the health status of the population, and on the health care system.

As a user of Statistics Canada products, you will appreciate the timeliness and accuracy of the data in **Health Reports**. Amply illustrated with tables and easy-to-read graphs, the topical research articles contain original analysis on a host of health problems, such as work stress, childhood asthma, smoking, the risk behaviour of young adults, home care, and many other subjects. **Health Reports** will be a valuable addition to your reference collection.

Equip yourself with the latest analysis of health in Canada. Use **Health Reports** (Cat. No. 82-003-XPB) to make informed decisions. A one-year subscription costs \$116 in Canada (plus taxes) and US\$116 outside Canada. And for those who prefer to receive their information electronically, you can now subscribe to the downloadable version of **Health Reports** (cat. no. 82-003-XIE) on our Web site for only \$87 (plus applicable taxes).

URL: [www.statcan.ca/cgi-bin/downpub/feepub.cgi](http://www.statcan.ca/cgi-bin/downpub/feepub.cgi)

### SUBSCRIBE TODAY!

CALL toll-free 1 800 267-6677

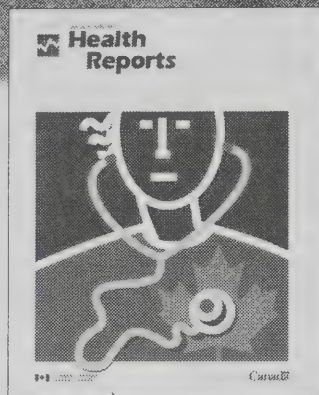
FAX toll-free 1 877 287-4369

MAIL to Statistics Canada, Dissemination Division, Circulation Management, 120 Parkdale Avenue, Ottawa, Ontario, K1A 0T6, Canada.

E-MAIL: [order@statcan.ca](mailto:order@statcan.ca)

CONTACT your nearest Statistics Canada Regional Reference Centre listed in this publication.

VISIT the Statistics Canada Web site at [www.statcan.ca](http://www.statcan.ca)



## ... un outil de référence reconnu qui analyse les dernières données sur la santé

**L**es grands changements vous poussent à vous tenir davantage au fait des nombreux facteurs qui touchent la santé des Canadiens et le régime de soins de santé. Suivez l'exemple des professionnels comme vous! Comptez sur les **Rapports sur la santé** pour vous fournir

des renseignements précis sur la santé qui vous permettront d'approprier le changement, de vous préparer à répondre aux besoins des Canadiens et de planifier l'avenir.

### Chaque numéro vous surprendra par l'actualité des sujets traités

Publié quatre fois par année, ce périodique bilingue de 80 pages vous tient au courant des dossiers d'actualité en matière de santé et de statistiques de l'état civil. Il vous présente des articles de recherche fouillés et pertinents sur la santé de la population et le régime de soins de santé.

Comme utilisateur des produits de Statistique Canada, vous serez à même d'apprécier l'actualité et la précision des données des **Rapports sur la santé**. Truffés de tableaux et de graphiques faciles à lire, les articles comprennent des analyses originales sur le stress au travail, l'asthme chez les enfants, l'usage du tabac, les comportements à risque des jeunes adultes, les soins à domicile et de nombreux autres sujets. **Rapports sur la santé** : un atout précieux pour votre bibliothèque de référence!

Procurez-vous les toutes dernières analyses sur la santé au Canada. Utilisez les **Rapports sur la santé** (numéro 82-003-XPB au catalogue) pour vous aider à prendre des décisions éclairées. Un abonnement d'un an coûte 116 \$ au Canada (taxes en sus) et 116 \$ US à l'extérieur du Canada. En outre, si vous préférez recevoir des renseignements sur support électronique, vous pouvez maintenant vous abonner à la version téléchargeable des **Rapports sur la santé** (n° 82-003-XIF au catalogue) à notre site Web au prix de 87 \$ seulement (taxes en sus).

URL : [www.statcan.ca/cgi-bin/downpub/feepub\\_f.cgi](http://www.statcan.ca/cgi-bin/downpub/feepub_f.cgi)

### ABONNEZ-VOUS AUJOURD'HUI!

TÉLÉPHONEZ sans frais au 1 800 267-6677

TÉLÉCOPIEZ sans frais au 1 877 287-4369

ÉCRIVEZ à Statistique Canada, Division de la diffusion, Gestion de la circulation, 120, avenue Parkdale, Ottawa (Ontario) K1A 0T6 Canada

COURRIEL : [order@statcan.ca](mailto:order@statcan.ca)

COMMUNIQUEZ avec le centre de consultation régional de Statistique Canada dont la liste figure dans la présente publication.

VISITEZ le site Web de Statistique Canada à : [www.statcan.ca](http://www.statcan.ca)





# Your weekly 5-minute economic summary ... **Infomat!**

# Faites un tour d'horizon de l'actualité économique en 5 minutes avec **Infomat!**



**W**hen every minute counts, you need to find timely information fast.

**Infomat** is the answer for a quick, accurate economic summary. In less than 10 pages, it presents a comprehensive view of the changes under way in the economy, bringing you key indicators and events that will alter the business climate in the week ahead.

Based on over 100 Statistics Canada surveys, **Infomat** brings you up-to-the-minute information on:

- consumer prices
- employment and unemployment
- gross domestic product
- manufacturing and trade
- finance . . .

. . . and a host of other topics that make it easy for you to keep track of economic trends. Designed and written for professionals like you who don't have any time to spare, **Infomat** provides the facts in concise summaries.

**C**haque minute compte. Voilà pourquoi vous tenez à obtenir des renseignements actuels qui vous informent en un rien de temps. Fiez-vous à **Infomat** pour vous livrer l'essentiel de l'actualité économique. En moins de 10 pages, vous trouverez le tableau de bord de l'économie ainsi que les événements déterminants pour la semaine qui s'annonce.

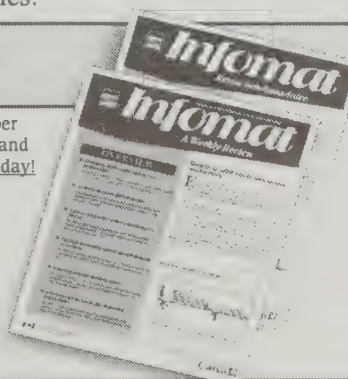
S'appuyant sur une centaine d'enquêtes que Statistique Canada mène en permanence, **Infomat** vous donne l'heure juste sur des sujets comme :

- les prix à la consommation
- l'emploi et le chômage
- le produit intérieur brut
- la fabrication et le commerce
- la finance . . .

... et nombre d'autres sujets qui vous permettront de comprendre les tendances. Conçu et rédigé pour les professionnels qui, comme vous, n'ont pas de temps à perdre, **Infomat** vous présente les résumés des plus récents faits.

## It's high time for you to subscribe to **Infomat!**

**Infomat** (Catalogue number 11-002-XPE) is \$145 per year (plus GST/HST and applicable PST) in Canada and US\$145 outside Canada. Don't waste time, order today! CALL toll-free 1 800 267-6677, FAX toll-free 1 800 889-9734 or MAIL your order to Statistics Canada, Operations and Integration Division, Circulation Management, 120 Parkdale Avenue, Ottawa, Ontario, Canada, K1A 0T6. You may also order via the Internet: [order@statcan.ca](mailto:order@statcan.ca) or contact your nearest Statistics Canada Reference Centre listed in this publication.



## Il est grand temps de vous abonner à **Infomat!**

**Infomat** (n° 11-002-XPF au catalogue) coûte 145 \$ par année (TPS/TVH en sus et TVP s'il y a lieu) au Canada et 145 \$ US à l'extérieur du Canada. Ne perdez pas une minute de plus, commandez aujourd'hui! TÉLÉPHONEZ sans frais au 1 800 267-6677, TÉLÉCOPIEZ sans frais au 1 800 889-9734 ou envoyez votre commande PAR LA POSTE à Statistique Canada, Division des opérations et de l'intégration, Gestion de la circulation, 120, avenue Parkdale, Ottawa (Ontario) Canada, K1A 0T6. Vous pouvez aussi commander sur Internet : [order@statcan.ca](mailto:order@statcan.ca) ou communiquer avec le centre de consultation régional de Statistique Canada le plus près de chez vous (la liste figure dans la présente publication).



# Market Research Handbook 1998

**Unlock Canadian Consumer and Business Markets...**

The ALL-NEW *Market Research Handbook 1998* reveals the Canadian marketplace the way no other statistical resource can. It delivers **first hand** results from more than 20 specialized Statistics Canada surveys, **plus the very latest details from the 1996 Census**, in one practical sourcebook!

For entrepreneurs, market researchers, planners and analysts, for big business and small, *Market Research Handbook 1998* is an invaluable and comprehensive decision-support tool.

## Capitalize on opportunities...

- ▶ spot emerging market trends
- ▶ position your products effectively
- ▶ gain a competitive edge in an increasingly volatile and competitive economy

## ... and manage the future of your market!

Analyze the conditions in your market – from the local to the national level – using:

### Key Demographic Variables

- population
- education
- age
- sex
- retail sales
- earnings
- household expenditures
- and more!

### Vital Economic Indicators

- labour force productivity
- private and public investment
- consumer and industrial price indexes
- international trade data
- Gross Domestic Product
- and more!

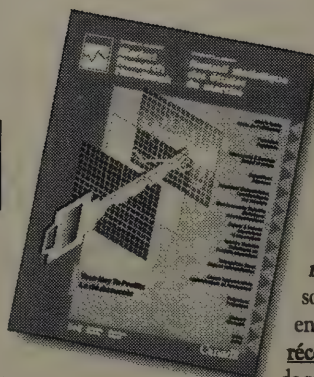
### Business Demographics

- by industry
- urban area
- size of business
- plus more!

**NEW FOR 1998!**

- very latest FAMEX survey data
- helpful *User's Guide*
- help-line phone numbers to connect you **directly** to analysts and specialists
- CANSIM data references
- over **145 statistical tables**, enhanced by over **60 charts and graphs**
- complete data source for follow-up research
- **unparalleled demographic and economic information on 45 urban centres across Canada**

*Market Research Handbook 1998* (Cat. No. 63-224-XPB) costs \$125 in Canada (plus either HST or GST and applicable PST) and US\$125 outside Canada. To order: **CALL** toll-free at 1 800 267-6677, **FAX** 1 800 889-9734 or **MAIL** your order to Statistics Canada, Dissemination Division, Circulation Management, 120 Parkdale Avenue, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6. Or contact your nearest Statistics Canada Regional Reference Centre listed in this publication. You may also order via E-MAIL: [order@statcan.ca](mailto:order@statcan.ca)



# Recueil statistique des études de marché 1998

**Pénétrez les marchés de consommation et d'affaires canadiens ...**

Le TOUT DERNIER *Recueil statistique des études de marché 1998* fait état du marché canadien comme aucune autre source statistique ne le fait. Il réunit les résultats de plus de 20 enquêtes spéciales de Statistique Canada, de même que **les plus récentes données du Recensement de 1996**, dans un seul guide de référence pratique!

Pour les entrepreneurs, comme pour les spécialistes des études de marché, les planificateurs et les analystes, de même que pour les grandes et petites entreprises, le *Recueil statistique des études de marché 1998* constitue un outil complet de très grande valeur.

## Tirez profit des possibilités...

- ▶ repérez les nouvelles tendances
- ▶ positionnez vos produits efficacement
- ▶ obtenez un avantage concurrentiel au sein d'une économie de concurrence sans cesse changeante

## ... et gérez l'avenir de votre marché!

Analysez les conditions de votre marché – à l'échelle régionale ou nationale – en utilisant :

### Les principales variables démographiques

- population
- scolarité
- dépenses des ménages
- âge
- sexe
- ventes au détail
- revenu
- et plus!

### Les indicateurs économiques

- données sur la productivité de la population active
- investissements privés et publics
- indices des prix à la consommation et de l'industrie
- commerce international
- produit intérieur brut
- et plus!

### La démographie des entreprises

- secteur d'activité
- région urbaine
- taille de l'entreprise
- et plus!

**NOUVEAU POUR 1998!**

- les données les plus récentes de l'Enquête sur les dépenses des familles
- un guide d'utilisateur
- des numéros d'aide téléphonique vous permettant de communiquer directement avec les experts qui recueillent et analysent les données
- des références aux matrices de données CANSIM
- plus de **145 tableaux statistiques**, mis en valeur par quelque **60 graphiques**
- des renseignements sur les sources
- de l'**information socioéconomique incomparable sur 45 grandes villes du Canada**

*Recueil statistique des études de marché 1998* (n° 63-224-XPB au catalogue) se vend 125 \$ au Canada (plus, soit la TVH, soit la TPS et la TVP en vigueur) et 125 \$ US à l'extérieur du Canada. Pour commander, **TÉLÉPHONEZ** sans frais au 1 800 267-6677, **TÉLÉCOPIEZ** vos commandes au 1 800 889-9734 ou **POSTEZ** votre commande à Statistique Canada, Division de la diffusion, Gestion de la circulation, 120, avenue Parkdale, Ottawa (Ontario) Canada K1A 0T6. Ou communiquez avec votre Centre de consultation régional de Statistique Canada le plus près de chez vous mentionné dans la présente publication. Vous pouvez aussi commander par **COURRIEL** : [order@statcan.ca](mailto:order@statcan.ca)



Catalogue no. 11-010-XPB

N° 11-010-XPB au catalogue

# CANADIAN ECONOMIC OBSERVER

# L'OBSERVATEUR ÉCONOMIQUE CANADIEN

◆ **Saving for retirement: self-employed vs. employees**

◆ **Épargne - retraite : travailleurs indépendants vs salariat**





# Agriculture Statistics at work for you

**D**id you know that Statistics Canada's **Agriculture Division** provides many of its clients with *special services* tailor-made to meet their unique data requirements? Agriculture Division has a variety of information sources at its fingertips that can be used to provide you with *the data you need to make important decisions as an agri-business specialist*.

## SPECIAL TABULATIONS

Looking for specific agriculture data to help in your day-to-day work? Agriculture Division can provide you with customized tables and reports that give you the data you require. You can pick and choose the variables from one or more of our databases and receive them in a format that *best suits your needs*.

## ANALYTICAL STUDIES

Require in-depth analysis of the data that affect your industry or market? Agriculture Division's specialized team of professionals has the hands-on experience in data analysis *you want working for you*.

## CUSTOM SURVEYS

Do you need information that no one has but you don't know how to get it? Agriculture Division can conduct a special survey or expand on an existing one *just for you*.

Find out for yourself what many agriculture professionals have known for years — **Statistics Canada** has the know-how and expertise to get the job done!

**Call us toll-free at 1-800-465-1991 or contact the Statistics Canada Regional Reference Centre nearest you and find out today what we can do for you!**

### Statistics Canada Regional Reference Centres

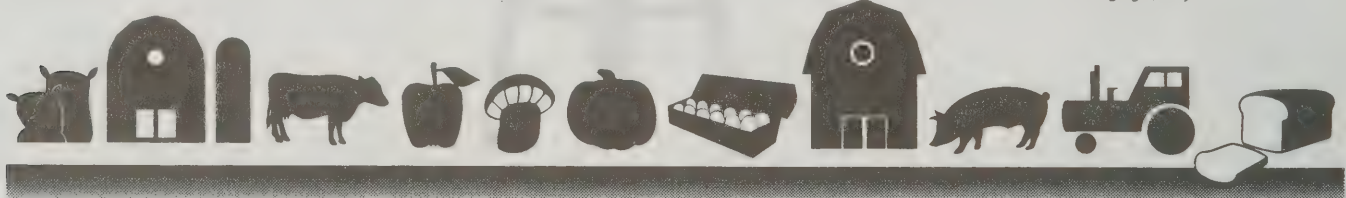
**Halifax**  
1-800-263-1136  
(902) 426-5331  
Fax: (902) 426-9538  
**Montréal**  
1-800-263-1136  
(514) 283-5725  
Fax: (514) 283-9350

**Ottawa**  
(613) 951-8116  
Fax: (613) 951-0581  
**Toronto**  
1-800-263-1136  
(416) 973-6586  
Fax: (416) 973-7475

**Winnipeg**  
1-800-263-1136  
(204) 983-4020  
Fax: (204) 983-7543  
**Regina**  
1-800-263-1136  
(306) 780-5405  
Fax: (306) 780-5403

**Calgary**  
1-800-263-1136  
(403) 292-6717  
Fax: (403) 292-4958  
**Edmonton**  
1-800-263-1136  
(403) 495-3027  
Fax: (403) 495-5318

**Vancouver**  
1-800-263-1136  
(604) 666-3691  
Fax: (604) 666-4863  
**Telecommunications  
Device for the  
Hearing Impaired**  
1-800-363-7629



# CANADIAN ECONOMIC OBSERVER

# L'OBSERVATEUR ÉCONOMIQUE CANADIEN

August 1999

Août 1999

For more information on the CEO contact:  
Current Analysis Group,  
24-K Coats Building,  
Statistics Canada,  
Ottawa, Ontario  
K1A 0T6  
Telephone: (613) 951-3634 or (613) 951-1640  
FAX: (613) 951-5403  
Internet: [ceo@statcan.ca](mailto:ceo@statcan.ca)  
You can also visit our World Wide Web site:  
<http://www.statcan.ca/english/ads/11-010-XPB>

## How to Order publications

This and other Statistics Canada publications may be purchased from local authorized agents and other community bookstores, through the local Statistics Canada offices, or by mail order to Statistics Canada, Dissemination Division, Circulation Management, 120 Parkdale Avenue, Ottawa (Ontario) Canada, K1A 0T6.

1(613) 951-7277  
Facsimile number 1(613) 951-1584  
National toll free order line 1-800-267-6677

Pour de plus amples informations sur L'OÉC, contactez:  
Groupe de l'analyse de conjoncture,  
24-K Édifice Coats,  
Statistique Canada,  
Ottawa, Ontario  
K1A 0T6  
Téléphone: (613) 951-3627 ou (613) 951-1640  
FAX: (613) 951-5403  
Internet: [oec@statcan.ca](mailto:oec@statcan.ca)  
Vous pouvez également visiter notre site sur le Web :  
<http://www.statcan.ca/francais/ads/11-010-XPB>

## Comment commander les publications

On peut se procurer cette publication et les autres publications de Statistique Canada auprès des agents autorisés et des autres librairies locales, par l'entremise des bureaux locaux de Statistique Canada, ou en écrivant à Statistique Canada, Division de la diffusion, Direction de la circulation, 120, avenue Parkdale, Ottawa (Ontario) Canada, K1A 0T6.

1(613) 951-7277  
Numéro du télécopieur (613) 951-1584  
Commandes: 1-800-267-6677 (sans frais partout au Canada)

Published by authority of the Minister  
responsible for Statistics Canada

© Minister of Industry, 1999

Publication autorisée par le ministre  
responsable de Statistique Canada

© Ministre de l'Industrie, 1999

August 1999  
Catalogue no. 11-010-XPB, Vol. 12, no. 8  
Frequency: Monthly  
ISSN 0835-9148  
Ottawa

Août 1999  
N° 11-010-XPB au catalogue, vol. 12, n° 8  
Périodicité : mensuelle  
ISSN 0835-9148  
Ottawa

All rights reserved. No part of this publication may be reproduced, stored in a retrieval system or transmitted in any form or by any means, electronic, mechanical, photocopying, recording or otherwise without prior written permission from Licence Services, Marketing Division, Statistics Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.

Tous droits réservés. Il est interdit de reproduire ou de transmettre le contenu de la présente publication, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, enregistrement sur support magnétique, reproduction électronique, mécanique, photographique, ou autre, ou de l'emmagasiner dans un système de recouvrement, sans l'autorisation écrite préalable des Services de concession des droits de licence, Division du marketing, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.

## Note of appreciation

*Canada owes the success of its statistical system to a long-standing partnership between Statistics Canada, the citizens of Canada, its businesses, governments and other institutions. Accurate and timely statistical information could not be produced without their continued cooperation and goodwill.*

## Note de reconnaissance

*Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population, les entreprises, les administrations canadiennes et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques précises et actuelles.*



## Data in many forms

Statistics Canada disseminates data in a variety of forms. In addition to publications, both standard and special tabulations are offered. Data are available on the Internet, compact disc, diskette, computer printouts, microfiche and microfilm, and magnetic tape. Maps and other geographic reference materials are available for some types of data. Direct online access to aggregated information is possible through CANSIM, Statistics Canada's machine-readable database and retrieval system.

## How to obtain more information

Inquiries about this product and related statistics or services should be directed to: Current Analysis Section, 24-K Coats Building, Statistics Canada, Ottawa, Ontario, K1A 0T6 (telephone: (613) 951-3634), FAX: (613) 951-5403 or to the Statistics Canada Regional Reference Centre in:

Halifax	(902) 426-5331	Regina	(306) 780-5405
Montréal	(514) 283-5725	Edmonton	(403) 495-3027
Ottawa	(613) 951-8116	Calgary	(403) 292-6717
Toronto	(416) 973-6586	Vancouver	(604) 666-3691
Winnipeg	(204) 983-4020		

You can also visit our World Wide Web site:  
<http://www.statcan.ca>

Toll-free access is provided **for all users who reside outside the local dialling area** of any of the Regional Reference Centres.

<b>National enquiries line</b>	<b>1 800 263-1136</b>
<b>National telecommunications device for the hearing impaired</b>	<b>1 800 363-7629</b>
<b>Order-only line (Canada and United States)</b>	<b>1 800 267-6677</b>

## Ordering/Subscription information

### All prices exclude sales tax

Catalogue no. 11-010-XPB, is published monthly as a standard paper product. The prices for delivery in Canada are \$23.00 per issue and \$227.00 for a one-year subscription, and outside Canada for US \$23.00 per issue and US \$227.00 for a one-year subscription.

Please order by mail, at Statistics Canada, Dissemination Division, Circulation Management, 120 Parkdale Avenue, Ottawa, Ontario, K1A 0T6; by phone, at **(613) 951-7277** or **1 800 770-1033**; by fax, at **(613) 951-1584** or **1 800 889-9734**; or by Internet, at [order@statcan.ca](mailto:order@statcan.ca). For changes of address, please provide both old and new addresses. Statistics Canada products may also be purchased from authorized agents, bookstores and local Statistics Canada offices.

## Standards of service to the public

Statistics Canada is committed to serving its clients in a prompt, reliable and courteous manner and in the official language of their choice. To this end, the agency has developed standards of service which its employees observe in serving its clients. To obtain a copy of these service standards, please contact your nearest Statistics Canada Regional Reference Centre.

## Des données sous plusieurs formes

Statistique Canada diffuse les données sous formes diverses. Outre les publications, des totalisations habituelles et spéciales sont offertes. Les données sont disponibles sur Internet, disque compact, disquette, imprimé d'ordinateur, microfiche et microfilm, et bande magnétique. Des cartes et d'autres documents de référence géographiques sont disponibles pour certaines sortes de données. L'accès direct à des données agrégées est possible par le truchement de CANSIM, la base de données ordnolingue et le système d'extraction de Statistique Canada.

## Comment obtenir d'autres renseignements

Toute demande de renseignements au sujet du présent produit ou au sujet de statistiques ou de services connexes doit être adressée à : Section de l'analyse de conjoncture, 24-K, Édifice Coats, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, K1A 0T6 (téléphone : (613) 951-3627), FAX : (613) 951-5403 ou à l'un des centres de consultation régionaux de Statistique Canada :

Halifax	(902) 426-5331	Regina	(306) 780-5405
Montréal	(514) 283-5725	Edmonton	(403) 495-3027
Ottawa	(613) 951-8116	Calgary	(403) 292-6717
Toronto	(416) 973-6586	Vancouver	(604) 666-3691
Winnipeg	(204) 983-4020		

Vous pouvez également visiter notre site sur le Web :  
<http://www.statcan.ca>

Un service d'appel interurbain sans frais est offert à **tous les utilisateurs qui habitent à l'extérieur des zones de communication locale** des centres de consultation régionaux.

<b>Service national de renseignements</b>	<b>1 800 263-1136</b>
<b>Service national d'appareils de télécommunications pour les malentendants</b>	<b>1 800 363-7629</b>
<b>Numéro pour commander seulement (Canada et États-Unis)</b>	<b>1 800 267-6677</b>

## Renseignements sur les commandes et les abonnements

### Les prix ne comprennent pas les taxes de vente

Le produit n° 11-010-XPB au catalogue paraît mensuellement en version imprimée standard. Au Canada, un numéro coûte 23 \$ et un abonnement d'un an coûte 227 \$. À l'extérieur du Canada, un numéro coûte 23 \$US et un abonnement d'un an coûte 227 \$US.

Veuillez commander par la poste, en écrivant à Statistique Canada, Division de la diffusion, Gestion de la circulation, 120, avenue Parkdale, Ottawa (Ontario) K1A 0T6; par téléphone, en composant le **(613) 951-7277** ou le **1 800 770-1033**; par télécopieur, en composant le **(613) 951-1584** ou le **1 800 889-9734**; ou par Internet, en vous rendant à [order@statcan.ca](mailto:order@statcan.ca). Lorsque vous signalez un changement d'adresse, veuillez nous fournir l'ancienne et la nouvelle adresses. On peut aussi se procurer les produits de Statistique Canada auprès des agents autorisés, dans les librairies et dans les bureaux régionaux de Statistique Canada.

## Normes de service à la clientèle

Statistique Canada s'engage à fournir à ses clients des services rapides, fiables et courtois et dans la langue officielle de leur choix. À cet égard, notre organisme s'est doté de normes de service à la clientèle qui doivent être observées par les employés lorsqu'ils offrent des services à la clientèle. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec le centre de consultation régional de Statistique Canada le plus près de chez vous.

# Table of contents

# Table des matières

## Current Economic Conditions

## Conditions économiques actuelles

1.1

Employment growth resumed in July, as firms started adding to payrolls again. Firms also revealed sharply higher investment intentions at mid-year. Spending was led by the same industries where demand has grown the fastest: high-tech and natural resources as well as government.

La croissance de l'emploi a repris en juillet, les entreprises ayant commencé à embaucher de nouveau. Les entreprises ont également augmenté de façon marquée leurs intentions d'investir à la mi-année. Les dépenses seront entraînées par les mêmes industries ayant enregistré la croissance la plus rapide l'an dernier: les industries de haute technologie et de ressources naturelles ainsi que les administrations publiques.

## Economic Events

## Événements économiques

2.1

The Federal Reserve Board raises interest rates for the first time in two years.

La Réserve fédérale a relevé les taux d'intérêt pour la première fois en deux ans.

## Feature Article

## Étude spéciale

3.1

"Saving for retirement: self-employed vs. employees"

« Épargne-retraite : travailleurs indépendants vs salariat »

This study looks at whether employees with or without pension plans save differently than the self-employed.

Cette étude détermine si les salariés qui contribuent et ne contribuent pas à un régime de retraite épargnent différemment des travailleurs indépendants.

## Recent Feature Articles

## Études spéciales récemment parues

4.1



## NOTES TO USERS

Data contained in the tables are as available on August 6, 1999.

Data contained in this publication (unless otherwise specified) are seasonally adjusted.

Some tables contain selected components and thus do not add to the totals. As well, most figures are rounded.

Data in this publication were retrieved from CANSIM† (Official Mark of Statistics Canada for its Canadian Socio-Economic Information Management System), and processed to create a photo-ready copy from which this publication was produced. CANSIM is the Statistics Canada computerized data bank; series published here (as well as other data) are available on computer printouts, tape, diskette or directly via terminal.

The identification numbers at the start of each row of data refer to the CANSIM Identifier for the unadjusted or seasonally adjusted monthly or quarterly data in the column.

**Managing Editor:** F. Roy

**Composition and Production:**  
Dissemination Division

**Review Committee:** J.S. Wells, R. Ryan, D. Desjardins, A. Meguerditchian, Y. Fortin, J. Baldwin, and T. Davis

Confederation Bridge – Showing P.E.I. side, during construction. "Photo by Boily", image has been digitally enhanced.

The paper used in this publication meets the minimum requirements of American National Standard for Information Sciences - Permanence of Paper for Printed Library Materials, ANSI Z39.48 - 1984



## NOTES AUX UTILISATEURS

Les données publiées dans les tableaux sont les données disponibles au 6 août 1999.

À moins d'avis contraire, les données paraissant dans cette publication sont désaisonnalisées.

Certains tableaux comprennent des composantes choisies et donc leurs sommes diffèrent des totaux. De plus, la plupart des données sont arrondies.

Les données publiées dans cette revue sont extraites de CANSIM† (marque officielle de Statistique Canada pour son "Système canadien d'information socio-économique") et traitées pour donner une copie destinée à la photocomposition qui sert à la préparation de cette publication. CANSIM est la banque de données informatisée de Statistique Canada. Les données qui s'y trouvent (ainsi que d'autres données) sont disponibles sur imprimés d'ordinateur, bandes magnétiques ou disquettes ou directement au terminal.

Les numéros d'identification au début de chaque rangée de données correspondent à l'identification de CANSIM pour les données correspondantes aux statistiques mensuelles ou trimestrielles brutes et désaisonnalisées.

**Éditeur en chef adjointe:** F. Roy

**Composition et production:**  
Division de la diffusion

**Comité de revue:** J.S. Wells, R. Ryan, D. Desjardins, A. Meguerditchian, Y. Fortin, J. Baldwin, et T. Davis

Construction du Pont de la confédération, l'Î.-P.-É. "Photographie par Boily"; a été électroniquement améliorée.

Le papier utilisé dans la présente publication répond aux exigences minimales de l'"American National Standard for Information Sciences" - "Permanence of Paper for Printed Library Materials", ANSI Z39.48 - 1984



# Current economic conditions

# Conditions économiques actuelles

Summary Table - Key Indicators

Tableau sommaire - Indicateurs principaux

Year and month		Employment, percent change	Unemployment rate	Composite leading index, percent change	Housing starts (000s)	Consumer price index, percent change	Real gross domestic product, percent change	Retail sales volume, percent change	Merchandise exports, percent change	Merchandise imports, percent change
Année et mois		Emploi, variation en pourcentage	Taux de chômage	Indicateur composite avancé, variation en pourcentage	Mises en chantier de logements (000s)	Indice des prix à la consommation, variation en pourcentage	Produit intérieur brut réel, variation en pourcentage	Volume des ventes au détail, variation en pourcentage	Exportations de marchandises, variation en pourcentage	Importations de marchandises, variation en pourcentage
		D 980595	D 980745	D 100031	H 1259	P119500	I 56001	D 658051	D 399449	D 397990
1997		1.90	9.2	9.48	148	1.6	4.00	5.59	7.68	16.72
1998		2.79	8.3	5.37	138	0.9	2.76	3.57	6.93	9.25
1997	J	0.22	9.0	0.77	152	0.0	1.05	1.00	3.09	1.92
	A	0.30	9.0	0.61	150	0.4	-0.18	-0.91	-0.91	1.24
	S	0.07	8.9	0.71	147	0.0	0.34	0.99	0.92	0.44
	O	-0.08	9.1	0.55	147	0.0	0.21	0.26	-0.66	2.05
	N	0.15	8.9	0.45	148	0.0	-0.14	0.04	2.97	-0.34
	D	0.43	8.5	0.20	148	0.0	1.08	3.31	2.53	3.02
1998	J	0.10	8.8	0.20	138	0.4	-0.51	-2.76	-4.51	-2.48
	F	0.45	8.6	0.40	150	-0.1	0.69	1.17	3.11	1.68
	M	0.21	8.4	0.25	156	0.1	0.31	0.36	-0.78	-1.76
	A	0.42	8.4	0.44	143	0.0	-0.03	1.33	1.71	3.35
	M	-0.02	8.4	0.59	136	0.3	-0.06	-0.45	-0.75	-0.55
	J	-0.18	8.4	0.44	130	0.1	-0.03	-1.56	-2.45	-2.07
	J	0.28	8.4	0.24	121	0.1	-0.30	1.69	1.32	-1.34
	A	0.25	8.3	0.10	137	0.0	0.78	0.01	6.58	6.51
	S	0.45	8.3	0.05	135	0.0	0.20	0.38	0.24	0.84
	O	0.43	8.0	0.14	139	0.2	0.20	-0.89	2.63	3.34
	N	0.56	8.0	0.10	131	0.1	0.45	0.95	-0.26	-0.52
	D	0.20	8.0	0.34	143	0.0	0.40	-0.06	-0.41	0.61
1999	J	0.60	7.8	0.43	143	-0.1	0.23	2.06	2.07	-2.50
	F	0.09	7.8	0.52	145	0.1	0.13	-0.23	-0.86	1.07
	M	-0.20	7.8	0.62	150	0.3	0.36	0.43	0.83	-0.02
	A	0.10	8.3	0.57	145	0.5	0.30	-0.86	-0.22	0.21
	M	-0.09	8.1	0.42	144	0.1	0.33	0.25	0.45	0.11
	J	0.02	7.6	0.19	151	0.1				
	J	0.27	7.7							

## Overview\*

The economy expanded at a steady pace in May, despite continued sluggishness in exports and retail sales dating back to January. Instead, growth originated in what have been the most and least dynamic sectors in the 1990s. The former include new technologies embedded in telecommunications and computers; the latter reflect a revival of demand for natural resources and government, notably health services.

\* Based on data available on August 6; all data references are in current dollars unless otherwise stated.

## Vue générale\*

L'économie a continué de progresser de façon constante en mai, malgré le manque persistant de fermeté des exportations et des ventes au détail depuis janvier. La croissance est plutôt venue des secteurs les plus et les moins dynamiques dans les années 1990, c'est-à-dire, dans le premier cas, des nouvelles technologies liées aux télécommunications et à l'informatique et, dans le second, d'un regain de demande des ressources naturelles et des administrations, et notamment des services de santé.

\* Basée sur les données disponibles le 6 août; toutes les données sont en dollars courants, sauf indication contraire.



These same industries led the upward revision in business investment intentions for plant and equipment, from no change at the start of the year to 7.6% growth at mid-year, an increase of \$8.2 billion. New technologies such as telecommunications and computer-related industries posted the fastest growth rates, while resources such as pipelines, utilities, forestry and smelting and refining contributed more dollars because of their well-established presence in our economy. Together, these two sectors accounted for almost two-thirds of the projected hike in business spending. Elsewhere, the boost to health spending given by most governments in their spring budgets was reflected in an increase of over 25% in capital spending.

The more optimistic outlook held by firms reflects solid gains in corporate profits and continued buoyant financial market conditions. Profits in the first quarter posted their best annual increase in over two years, and rising commodity prices promise more gains to come in the second quarter. New issues of stocks and bonds in the first half of this year are running at twice the pace of the second half of 1998, which was depressed by turmoil in stocks and a flight to quality in bonds last August.

### Labour market

Employment picked up by 0.3% in July after little change since January. Job growth in the past 12 months totalled 2.7%, close to the 3.1% gain in output. Moreover, all of the gains in employment have been in full-time positions. The unemployment rate edged up to 7.7% in July largely because of an influx of youths.

While the public sector remained the fastest growing area for jobs, there was a notable increase in payrolls at firms for the first time since January. This is consistent with the increased willingness of firms to spend on capital projects in the mid-year survey of intentions. Manufacturers led the job hike in July just as their output plans jumped sharply. Employment in services grew steadily, including travel-

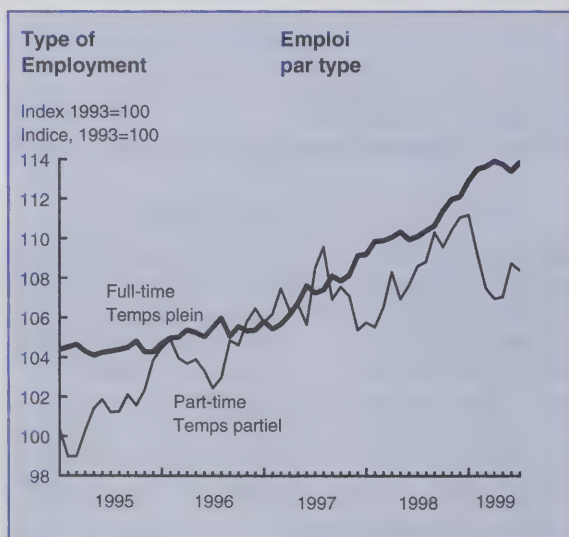
Ces mêmes secteurs ont fait réviser à la hausse les projets d'investissement des entreprises en installations et en matériel : alors qu'on ne prévoyait aucun changement au début de l'année, on a projeté une croissance de 7,6 % au milieu de l'année, ce qui représente une augmentation de 8,2 milliards de dollars. Ce sont les nouvelles technologies comme celles des télécommunications et de l'informatique qui ont présenté les taux d'accroissement les plus élevés, tandis que des branches primaires comme celles des pipelines, des services publics, des forêts et de la fonte et de l'affinage préoyaient investir davantage (ce sont là des secteurs bien établis dans notre économie). Ces deux groupes figurent ensemble pour presque les deux tiers de l'augmentation prévue des dépenses des entreprises. Signalons par ailleurs que la hausse des dépenses de santé annoncée par la plupart des administrations dans leur budget printanier s'est traduite par un accroissement de plus du quart de leurs projets de dépenses en immobilisations.

Si les entreprises sont plus optimistes dans leurs projets d'investissement, c'est que leurs bénéfices ont solidement progressé et que les marchés financiers demeurent vigoureux. Au premier trimestre, les bénéfices ont présenté leurs meilleurs gains annuels en plus de deux ans et, avec la majoration des cours des produits de base, on peut s'attendre à d'autres gains encore au deuxième trimestre. Les nouvelles émissions d'actions et d'obligations au premier semestre de cette année se situent au double du niveau du second semestre de 1998, où cette activité a nettement souffert de l'agitation des bourses et d'une fuite vers les obligations de qualité en août de l'an dernier.

### Marché du travail

L'emploi a remonté de 0,3 % après n'avoir guère évolué depuis janvier. Le taux global d'accroissement de l'emploi est de 2,7 % depuis 12 mois, valeur proche du taux de croissance de 3,1 % de la production. Ajoutons que toutes les hausses ont été relevées dans l'emploi à plein temps. En juillet, le taux de chômage a un peu monté à 7,7 % à cause principalement d'un afflux de jeunes.

C'est dans le secteur public que l'emploi a encore crû le plus rapidement, mais il a aussi notablement augmenté dans les entreprises pour la première fois depuis janvier. Ce phénomène est à rapprocher de la disposition accrue manifestée par les entreprises à investir dans des immobilisations d'après l'enquête du milieu de l'année sur les intentions d'investissement. Les fabricants ont dominé au tableau



related areas which are booming as the exchange rate remained low.

Quebec accounted for the lion's share of job growth, although the nurses strike will dampen incomes in the month. The buoyancy in manufacturing kept Ontario growing steadily, although not enough to keep up with labour force participation. Newfoundland led the gains in the Atlantic region in the past year, which continued to benefit from several large energy projects. Conversely, demand for labour remained relatively slow in Western Canada. Employment on the Prairies has levelled off in recent months, while British Columbia posted its fourth drop in five months, leaving its year-over-year job growth the slowest of any region at 1.2%.

### Composite Index

The leading indicator continued to advance, up 0.2% in June, although this was slower than the 0.4% gain in May and the 0.5% average since the start of the year. While domestic demand has recently lost some of its vigour, 7 out of 10 components continue to expand, the same as in May.

New orders posted a ninth straight increase, although their growth was the slowest in a year. The slowdown partly originated in investment-related industries, in line with a second consecutive drop in non-residential building permits. Consumer goods industries also turned down. The ratio of shipments to stocks, however, increased at the same pace as it has since the start of the year, as manufacturers have kept inventories firmly under control.

The housing index continued to rise briskly, up 2.1%. Elsewhere, household demand lost some of its recent vigour, as income growth has been slow and employment has levelled off. The slack in demand was felt by services, where employment fell 0.4%, its largest drop since 1992.

The US leading indicator has shown no signs of slowing in recent months, with only 1 of its 10 components down last month. Together with rising commodity prices, this is encouraging for our exports.

### Output

Output continued to grow at a steady clip, with real GDP in May matching April's 0.3% advance. With high-profile sectors such as manufacturing and retail sluggish over the last two months, growth has been sustained by services related to new technologies. As

de la croissance de l'emploi en juillet au moment même où leurs projets d'investissement montaient en flèche. La croissance de l'emploi a été soutenue dans l'industrie tertiaire, et notamment dans les secteurs liés aux voyages que la faiblesse persistante du taux de change rend florissants.

Le Québec a eu la part du lion dans la progression de l'emploi, bien que la grève des infirmières aura un effet d'amortissement sur les revenus dans le mois. La vigueur du secteur de la fabrication a soutenu la croissance de l'emploi en Ontario, mais pas assez pour que cette croissance suive celle de l'activité. Dans la région de l'Atlantique qui continue à profiter de plusieurs importants projets énergétiques, Terre-Neuve a dominé pour les gains au cours de l'année écoulée. En revanche, dans l'Ouest canadien, la demande de main-d'œuvre est restée relativement modeste. Dans les Prairies, l'emploi a plafonné ces derniers mois et, en Colombie-Britannique, on a relevé une quatrième baisse depuis cinq mois, ce qui explique que, d'une année à l'autre, cette province présente le plus bas taux de croissance de l'emploi (1,2 %) parmi les régions canadiennes.

### Indice composite

L'indicateur avancé a continué de progresser en juin (0,2%) bien que sa croissance s'est amenuisée par rapport à celle de 0,4% enregistrée en mai et une moyenne de 0,5% depuis le début de l'année. La demande intérieure a perdu un peu de sa vigueur récente, mais sept des dix composantes ont continué de progresser, le même nombre qu'en mai.

Les nouvelles commandes ont enregistré leur neuvième hausse d'affilée, mais leur croissance est la plus faible en un an. Le relâchement provient en partie des industries de biens d'investissement, de pair avec une deuxième baisse d'affilée des permis de bâtir dans le secteur non résidentiel. Les industries de biens de consommation étaient également en baisse. Le ratio des livraisons aux stocks progressait cependant à peu près au même rythme que depuis le début de l'année, alors que les fabricants ont gardé leurs stocks bien en laisse.

L'indice du logement a continué d'accélérer le pas avec une hausse de 2,1%. Par ailleurs, la demande des ménages a perdu un peu de sa vigueur des derniers mois, alors que les revenus sont demeurés contenus et que l'emploi a plafonné. Le relâchement s'est fait sentir surtout dans une baisse marquée de l'emploi dans les services (-0,4%), la plus forte depuis 1992.

L'indicateur avancé des États-Unis a présenté peu de signes de ralentissement au cours des derniers mois, avec seulement une des dix composantes à la baisse au cours du dernier mois. Couplée à la hausse du prix des marchandises, il s'agit d'une tendance encourageante pour nos exportations.

### Production

La production a continué sa ferme marche en avant et, en mai, le PIB réel a progressé autant qu'en avril (0,3 %). Comme des secteurs importants comme ceux de la fabrication et du commerce de détail sont languissants depuis deux mois, la croissance a été nourrie par les services liés aux nouvelles



well, the resource and government sectors continued to gradually pull out of their moribund state.

Nearly half of the overall increase in demand originated in three industries—communications, wholesale trade and business services, all of which forged ahead about 1% in May. Increased demand for cellular and long distance phone service was the driving force in communications; soaring sales of computers accounted for the bulk of the gain in wholesale; and a pick-up in computer services led the charge for business services. The unrelenting advances in demand for these technologies has also been felt upstream in manufacturing: telecommunications equipment jumped another 5% in May, matching its average monthly increase so far this year, while computer output dipped after three months of growth totalling nearly 15%.

While dynamic growth in technology-related services has been evident for several years, the natural resource and government sectors are showing signs of life after prolonged slumps. Government services grew by 0.2% for the third straight month, its best three-month gain since mid-1992, boosted by defense spending on the war in Kosovo. In the primary sector, agriculture, forestry and mining all grew by at least a full percent, after output began to firm the month before. However, it may be some time before incomes recover enough to sustain investment in this sector, and declines of nearly 10% were recorded in related industries such as farm machinery and drilling in the oilpatch.

### Household demand

Consumer spending continued to follow the lacklustre trend of employment, with retail sales levelling off over the last four months. Higher prices not only cut into gasoline consumption, but also may have dampened enthusiasm for purchasing new vehicles. The housing market picked up sharply in June, boosting ground breaking on new housing to equal a 15-month high.

Retail sales volume inched ahead by 0.2% in May, recouping little of April's 0.8% retreat. While demand for semi- and non-durable goods fully recovered all of their April losses, outlays for durables tumbled by about 1% for the second straight month.

The slack in durables originated entirely in a slowdown for vehicles, which were no higher in May than at the start of the year (and remained stagnant in June). The upswing in the housing market gave a considerable boost to furniture and appliances, which snapped out of a three-month slump. The rebound

technologies. De plus, les secteurs des ressources naturelles et des administrations continuent à vaincre progressivement leur léthargie.

On doit près de la moitié de l'augmentation globale de la demande à trois secteurs, ceux des communications, du commerce de gros et des services aux entreprises, dont la production a progressé d'environ 1 % en mai. Dans le secteur des communications, le moteur a été une demande accrue de services de téléphonie cellulaire et de téléphonie inter-urbaine; dans le commerce de gros, le gain relevé est en majeure partie attribuable à l'essor des ventes d'ordinateurs; dans les services aux entreprises, le facteur dominant a été la reprise des services informatiques. L'incessante montée de la demande qui s'attache à ces technologies a aussi fait sentir ses effets en amont dans le secteur de la fabrication : la production a encore bondi de 5 % en mai dans le secteur du matériel de télécommunication, égalant son gain mensuel moyen depuis le début de l'année. En revanche, la production a fléchi dans le secteur de l'informatique après avoir connu trois mois de croissance pour une hausse totale de près de 15 %.

On constate depuis plusieurs années un régime dynamique de croissance de la production dans les services liés à la technologie, mais les secteurs des ressources naturelles et des administrations montrent eux aussi des signes de vie après un marasme prolongé. Les services gouvernementaux ont progressé de 0,2 % un troisième mois de suite. C'est là leur meilleur gain en trois mois depuis le milieu de 1992 grâce aux dépenses militaires occasionnées par la guerre au Kosovo. Dans le secteur primaire, l'agriculture, les forêts et les mines ont toutes crû d'au moins un point entier, la production ayant commencé à s'affermir le mois précédent. Il faudra cependant un certain temps pour que les revenus se rétablissent suffisamment pour soutenir les investissements dans ce secteur. On a observé des baisses de près de 10 % dans des branches liées comme celles des instruments aratoires et des forages pétroliers.

### Demande des ménages

Les dépenses de consommation ont encore été ternes comme l'a été le tableau de l'emploi : les ventes au détail plafonnent depuis quatre mois. Des majorations de prix ont non seulement réduit la consommation d'essence, mais aussi rendu les gens moins enclins à acheter des véhicules neufs. Le marché de l'habitation s'est vivement redressé en juin, ce qui a permis d'égaliser le maximum en 15 mois qui avait été relevé pour les mises en chantier d'habitations neuves.

En volume, les ventes au détail ont un peu monté de 0,2 % en mai. Elles n'ont ainsi guère regagné le terrain perdu en avril (0,8 %). La demande de biens semi-durables et non durables a entièrement effacé toutes ses pertes d'avril, mais les dépenses en biens durables ont dégringolé d'environ 1 % un deuxième mois de suite.

Cette faiblesse des biens durables tient intégralement à un ralentissement des ventes de véhicules, qui n'étaient pas plus importantes en mai qu'en début d'année (le marasme a perduré en juin). La reprise du marché de l'habitation a considérablement stimulé les branches du meuble et des appareils électroménagers, qui ont mis fin à une léthargie de

outside of durables was led by clothing, where retailers discounted prices again after a sharp hike in March. Lower food prices also helped to free up loose change for discretionary purchases. While higher gasoline prices dampened fuel consumption for the second straight month, unseasonably hot weather boosted electricity demand, a trend that continued over the summer.

Housing starts rose 5% in June, offsetting back-to-back decreases and allowing starts to breach the 150,000 unit mark for the first time since March (and only the second since last March). The upturn was on a firm footing, as single and multiple units contributed about equally to the advance. Moreover, house sales picked up sharply, even as mortgage rates edged up. New house sales hit their second highest level in almost two years, driving down the backlog of unsold homes to an 18-month low. Existing home sales strengthened across the country, although average prices were held in check by continued losses in the Vancouver market.

### Merchandise trade

Trade remained little changed in May, leaving the surplus hovering above \$2 billion. The slowdown in nominal trade flows is partly due to a drop in prices for the second straight month for both exports and imports. The price drop originated in manufactured goods. Meanwhile, exports of natural resources improved across the board, aided by a turnaround in prices since March.

Exports edged up only 0.5% in May, just enough to offset a dip in April. Shipments to the US remained soft for the fourth straight month, while exports to the EU edged down again. Only the Japanese market showed any real vigour, with exports jumping 16% to their highest level in over a year.

Autos and machinery and equipment, our two largest exports, continued in neutral, with neither having improved upon their levels at the start of the year. Even excluding a tailspin in aircraft, weak demand for industrial machinery and computers checked overall

trois mois. En dehors des biens durables, le redressement est attribuable au vêtement, les détaillants ayant à nouveau réduit leurs prix après les avoir largement majorés en mars. La baisse des prix des aliments a également contribué à dégager de l'argent pour des achats discrectionnaires. Si l'augmentation du prix de l'essence a amorti la consommation de ce produit un deuxième mois de suite, un temps très chaud pour la saison a aiguillonné la demande d'électricité, amorçant ainsi un mouvement qui s'est poursuivi pendant l'été.

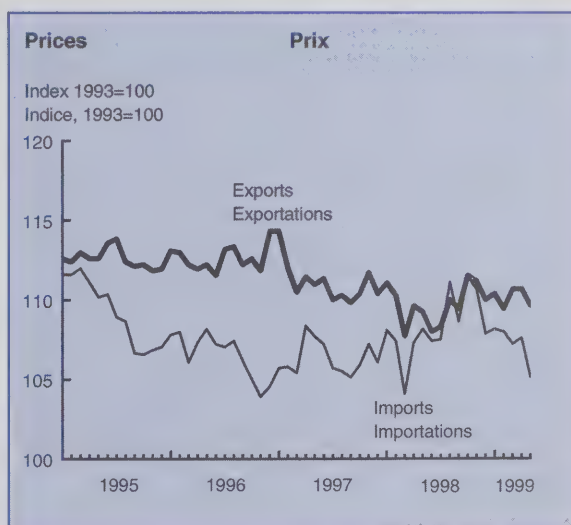
En juin, les mises en chantier se sont accrues de 5 %, compensant des baisses consécutives et portant cet indicateur au-dessus du niveau des 150 000 logements pour la première fois seulement depuis mars (et pour la deuxième fois seulement depuis mars de l'an dernier). La remontée avait des bases solides, puisque les logements unifamiliaux et multifamiliaux y ont joué un rôle à peu près égal. Les ventes d'habitations ont aussi fortement repris, bien que les taux d'intérêt hypothécaires soient en hausse. Les ventes d'habitations neuves ont pris leur deuxième valeur en importance depuis presque deux ans, ramenant à un minimum en 18 mois le parc de maisons invendues. Quant aux ventes de maisons existantes, elles ont pris de la vigueur partout au pays, quoique les prix moyens aient été contenus par des pertes persistantes sur le marché de Vancouver.

### Commerce de marchandises

Le commerce n'a guère évolué une fois de plus en mai, laissant l'excédent au-dessus de deux milliards de dollars. Le ralentissement des échanges en valeur nominale s'explique en partie par une diminution des prix tant à l'exportation qu'à l'importation un deuxième mois de suite. Les produits manufacturés sont à l'origine de cette baisse des prix. Pendant ce temps, les exportations de ressources naturelles s'amélioreraient partout, favorisées par un redressement des prix depuis mars.

Les exportations n'ont monté que de 0,5 % en mai, juste assez pour compenser le fléchissement observé en avril. Les livraisons vers les États-Unis sont demeurées faibles un quatrième mois de suite et les exportations vers l'Union européenne ont encore un peu baissé. Seul le marché japonais a montré un peu de vigueur, les exportations vers le Japon ayant bondi de 16 % pour atteindre leur plus haut niveau en plus d'un an.

Les livraisons d'automobiles et de machines et de matériel, nos principaux produits à l'exportation, sont restées au neutre, n'ayant pu relever leurs niveaux du début de l'année. Même si on exclut le secteur des aéronefs qui a piqué du nez, on constate que la faiblesse de la demande de machines





growth, despite continued robust demand for telecommunications equipment.

Conversely, resource exports continued to firm, thanks to rising prices. Energy products again led the way, fuelled by the rally in oil prices. Metals also continued to build upon the upturn in April, spearheaded by copper and nickel. Food exports were boosted by the best monthly gain in wheat since May 1995. Even forestry products held up well, as lumber grudgingly gave back only a fraction of the previous month's 13% leap (when a new quota period took effect).

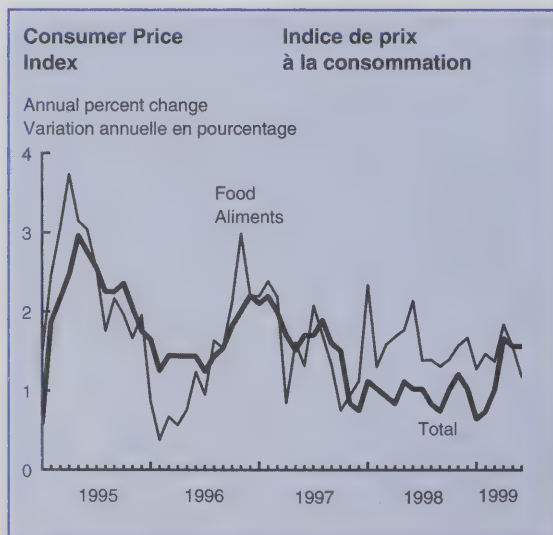
Imports were essentially inert for the third straight month. However, despite the rising cost of oil, a sharp drop in prices totalling nearly 5% in the last two months has masked rising volumes. The price decreases originated in machinery and equipment and autos, reflecting the rising Canadian dollar and price discounts by manufacturers abroad.

Machinery and equipment imports were also held in check by a sharp drop in the volatile aircraft component. Even excluding aircraft, however, they have levelled off so far this year, as firms have slowed investment spending. Auto imports have also plateaued, as declining consumer sales have offset increases in parts used in domestic assemblies.

## Prices

Most major price indices levelled off in June, after being driven up in the spring by a recovery in oil and other commodities. The relief may prove temporary, however, as oil prices resumed their climb in July and the Canadian dollar wilted. A rising exchange rate helped to sharply lower the cost of imports in the second quarter, notably for durable goods.

The seasonally unadjusted consumer price index edged up 0.1% between May and June, after two months of increases averaging 0.4%. As a result, the annual rate of inflation eased slightly to 1.6%, comparable to the averages in 1996 and 1997 before tumbling below 1% last year.



industrielles et d'ordinateurs a contenu la croissance globale, et ce, malgré la vive demande dont fait toujours l'objet le matériel de télécommunication.

En revanche, les exportations de ressources se sont encore affirmées, ce qu'on doit à des majorations de prix. Les produits énergétiques ont mené le mouvement une fois de plus, soutenus par le redressement des cours pétroliers. Les métaux ont prolongé leur reprise d'avril avec le cuivre et le nickel en tête. Les exportations d'aliments ont été poussées en hausse par le meilleur gain mensuel du blé à l'exportation depuis mai 1995. Même les produits forestiers ont bien tenu le coup et le bois d'œuvre n'a cédé qu'une fraction de son important gain de 13 % du mois précédent (avec le début d'une nouvelle période de contingentement).

Pour l'essentiel, les importations ont été inertes un troisième mois de suite. Toutefois, malgré la montée du prix du pétrole, une forte baisse des prix (près de 5 % au total) depuis deux mois est venue masquer des progressions en volume. Le secteur des machines et du matériel et celui des automobiles se trouvent à l'origine de cette diminution, qui s'explique par une valorisation du dollar canadien et les remises de prix consenties par les fabricants à l'étranger.

Les importations de machines et de matériel ont également été contenues par un net recul dans le secteur instable des aéronefs. Abstraction faite des aéronefs, on constate cependant que les importations dans ce secteur ont plafonné jusqu'ici cette année, les entreprises ayant ralenti leurs dépenses d'investissement. Les importations d'automobiles ont également marqué le pas et la contraction des ventes de consommation a contrebalancé une augmentation des importations de pièces destinées aux chaînes de montage canadiennes.

## Prix

Les grands indices de prix ont plafonné pour la plupart en juin après avoir évolué en hausse au printemps par suite de la reprise des cours du pétrole et d'autres produits de base. Le répit pourrait cependant se révéler passager, puisque le prix du pétrole a recommencé à monter en juillet et que le dollar canadien s'est affaibli. La hausse du taux de change a contribué à une forte baisse des prix à l'importation au deuxième trimestre, notamment dans le cas des biens durables.

De mai à juin, l'indice non désaisonnalisé des prix à la consommation a connu une légère hausse de 0,1 % après des gains moyens de 0,4 % les deux mois précédents. C'est ainsi que le taux annuel d'inflation a légèrement fléchi à 1,6 %, taux comparable aux moyennes de 1996 et 1997 (ce même taux a dégringolé sous les 1 % l'an dernier).

Prices of goods fell across the board, apart from seasonal increases for food. This partly reflects falling import prices on goods, as well as a moderation in the price of gasoline. New technology also continued to play a large role in lowering the cost of durable goods, especially computers. Retailers discounted clothing prices again to stimulate traffic in their stores. The cost of services was boosted largely by seasonal hikes for travel services.

After a recovery began in February, both industrial and raw material prices were little changed in June. A temporary drop in oil prices was the main reason for the deceleration, after they had led the initial rebound early this year. Metals prices slipped, notably for copper and nickel, before returning to the recovery path in July when several producers announced large cutbacks. Forestry products continued to strengthen as housing demand remained high. Commodity prices were little changed in July, apart from a significant rebound in oil prices which passed US\$21 a barrel for the first time since November 1997.

### Financial markets

Financial market conditions were quiet early in the summer. Both interest rates and the money supply were essentially unchanged, although the dollar slipped below US 67 cents for the first time since March, after the Federal Reserve Board raised US interest rates.

The stock market also levelled off, ending the month at about the same level as in April. Last month's big rally in resource stocks petered out. While oil stocks continued to strengthen in line with world prices, metals lost some of their lustre. Most other sectors were little changed for the third straight month. The June rally in stocks helped firms raise \$3.6 billion in new issues, the most in over two years.

### Regional economies

Several factors remain favourable to the Ontario economy. Tourism made its presence felt in the broad growth of non-automobile retail sales. In the first five months of the year, there were nearly one million more

Les prix des biens ont diminué partout sauf pour ceux des aliments qui ont subi des majorations saisonnières. Ce recul est en partie le reflet d'une baisse des prix des biens à l'importation et d'une modération du prix de l'essence. La nouvelle technologie a encore joué un grand rôle en abaissant le prix des biens durables, et plus particulièrement des ordinateurs. Les détaillants de vêtements ont encore réduit leurs prix pour stimuler l'achalandage. Les prix des services se sont accrus en grande partie à cause de hausses saisonnières des tarifs des services touristiques.

Après une reprise qui s'est amorcée en février, les prix industriels comme les cours des matières premières n'ont guère évolué en juin. Le ralentissement tient largement à une baisse temporaire des cours pétroliers, qui avaient mené le mouvement de reprise les premiers mois de l'année. Les prix des métaux ont fléchi, et notamment ceux du cuivre et du nickel, avant de reprendre en juillet le chemin de la croissance avec l'annonce d'importantes réductions de production par plusieurs sociétés. Le prix des produits forestiers s'est encore affermi, les habitations étant toujours fortement en demande. Les cours des produits de base n'ont guère bougé en juillet, la seule exception étant le net redressement des cours pétroliers qui ont franchi la barre des 21 dollars américains le baril pour la première fois depuis novembre 1997.

### Marchés financiers

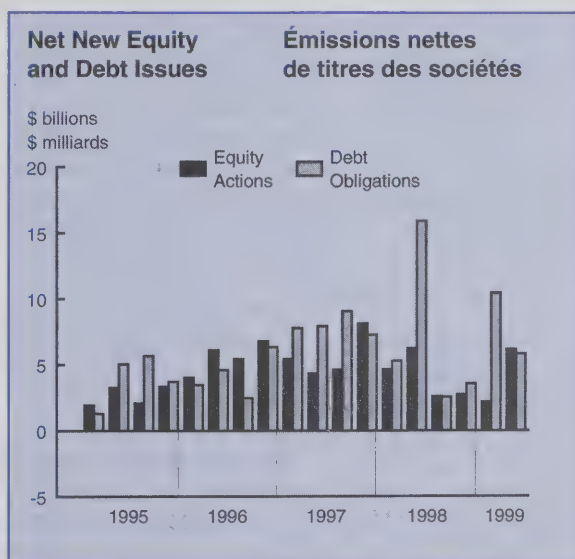
Les marchés financiers ont été calmes au début de l'été. Et les taux d'intérêt et la masse monétaire sont demeurés essentiellement inchangés, bien que le dollar ait glissé sous les 67 cents américains pour la première fois depuis mars après une majoration des taux d'intérêt aux États-Unis par la Réserve fédérale.

Les bourses ont plafonné elles aussi, finissant le mois à peu près à leur niveau d'avril. La grande remontée des actions liées aux ressources naturelles le mois dernier a tourné court. Si les pétrolières se sont encore renforcées avec la hausse des prix internationaux, les métallurgiques ont quelque peu perdu de leur éclat. La plupart des autres secteurs n'ont guère évolué un troisième mois de suite. Le redressement de juin des bourses a aidé les entreprises à mobiliser 3,6 milliards de dollars en

nouvelles émissions. C'est le plus qu'elles soient allées chercher en plus de deux ans.

### Économies régionales

Plusieurs facteurs demeurent favorables à l'économie de l'Ontario. Le tourisme s'est manifesté dans une croissance étendue des ventes au détail hors automobile. Près de 1 million d'américains de plus ont voyagé en Ontario que





Americans who travelled to Ontario than Ontarians who visited the United States. During this period, migratory flows from the rest of Canada were the largest in more than 10 years (with net in-migration of nearly 5,000 persons in the first quarter alone). This boosted existing home sales, up 30% since January, and housing starts, which reached a 16-month high in June at 68,000 units. The auto sector again propelled exports, as it had earlier this year. So far this year, autos accounted for 47% of the province's exports, up sharply from 41% last year.

Bolstered by rising commodity prices, the economy of Western Canada continued to improve. In the Prairie provinces, exports pushed shipments of petroleum products to their highest level since the start of 1997, a sharp turnaround from the 10-year low reached in February. Even the agricultural sector took part in this recovery, after lagging the whole year. Wood shipments boosted British Columbia's exports 13% above last year's level. Housing starts reflected the trends in interprovincial migration: they reached their lowest level in the decade in British Columbia as out-migration continued at a rapid pace (approximately 5,000 persons for each of the last 5 quarters), while they increased in Alberta, where the population is still growing rapidly.

In Quebec, exports and investment slowed after being the two main sources of growth at the start of the year. Exports were down for a wide range of resources and manufactured goods. Non-residential permits declined for the second straight month, reversing their dominance of the national trend at the start of the year. Following two months of declining labour income and with an increase in strike activity, retail sales in May and housing starts in June failed to recoup their losses of the previous month.

### International economies

Consumers began to show restraint in their spending sprees in both the US and Europe, partly as interest rates began to inch upwards. Japan continued to tentatively add to the recovery that began in the first quarter, led by soaring industrial production.

The **United States** economy expanded by 0.6% in the second quarter of the year, slowing from its first quarter pace of 1%. The deceleration in real GDP reflected slowdowns in household and government spending that more than offset an upturn in exports and business investment. Personal incomes continued to rise, up 1.1%, the largest quarterly gain since the second quarter of 1991. Incomes rose 0.7% in June alone, their fastest pace in seven months, although the savings rate remained negative. While the service and construction sectors continued to add jobs to the

d'Ontariens ont voyagé aux États-Unis durant les cinq premiers mois de l'année. Pendant ce temps, les courants migratoires en provenance du reste du Canada étaient les plus importants en plus de 10 ans (une entrée nette de près de 5 000 personnes au cours du premier trimestre seulement), favorisant les ventes de maisons existantes qui ont grimpé de 30% depuis janvier et les mises en chantier qui atteignaient, à 68 milliers d'unités en juin, un sommet de 16 mois. L'automobile entraînait un autre raffermissement des exportations comme elle l'a fait plus tôt cette année. Jusqu'à maintenant en 1999, l'automobile a constitué 47% des exportations de la province, une hausse marquée par rapport à la proportion de 41% enregistrée l'an dernier.

Encouragée par la hausse des prix des marchandises, l'économie de l'Ouest du pays a continué de s'améliorer. Les exportations ont poussé les livraisons de produits pétroliers à leur niveau le plus élevé depuis le début de 1997 dans les Prairies, un vif renversement par rapport au creux de 10 ans enregistré en février. Même le secteur agricole a participé à ce raffermissement après avoir été à la traîne toute l'année. Le bois propulsait les exportations de la Colombie-Britannique 13% au-dessus de leur niveau de l'an dernier. Les mises en chantier reflètent les tendances de la migration interprovinciale, ayant enregistré leur plus bas niveau de la décennie en Colombie-Britannique alors que les sorties de population continuent à un taux rapide (environ 5 000 personnes pour chacun des cinq derniers trimestres) mais une hausse en Alberta où la population s'accroît toujours rapidement.

Au Québec, les exportations et les investissements, les deux principales sources de la croissance au début de l'année, se sont relâchés. Les exportations d'une gamme étendue de ressources et de biens manufacturés ont baissé. Les permis non résidentiels ont reculé pour le deuxième mois d'affilée, renversant ainsi leur domination sur la tendance nationale au début de l'année. Après deux mois de baisse du revenu du travail et face à l'accentuation des mouvements de grève, les ventes au détail en mai et les mises en chantier en juin n'ont pas repris leur perte du mois précédent.

### Économies internationales

Tant aux États-Unis qu'en Europe, les consommateurs ont commencé à modérer leur vive propension à dépenser, en partie parce que les taux d'intérêt ont entamé une remontée. Le Japon a encore tenté d'ajouter à la reprise qui s'est amorcée au premier trimestre, surtout grâce à une production industrielle en plein essor.

Aux **États-Unis**, l'économie a progressé de 0,6 % au deuxième trimestre, perdant de son élan (1 %) du premier trimestre. Si le PIB réel est en ralentissement, c'est que les dépenses des ménages et des administrations publiques le sont aussi, ce qui a plus que contrebalancé une reprise des exportations et des investissements des entreprises. Le revenu personnel a encore monté de 1,1 %, offrant son meilleur gain trimestriel depuis le deuxième trimestre de 1991. En juin seulement, les revenus se sont élevés de 0,7 % - c'est leur progression la plus rapide en sept mois - bien que le taux d'épargne soit demeuré négatif. Alors que l'industrie



economy, the manufacturing sector contracted again. Inflation remained dormant for the second straight month as plunging energy prices and a related drop in airfares offset other price hikes.

Rising interest rates also hampered housing starts, which cooled off in June to their slowest rate in over a year. Starts retreated 6% to an annual rate of 1.57 million units. The slowdown was entirely in single-family homes, as multi-family units continued to grow. Conversely, demand for existing homes was frantic as buyers tried to beat further rate hikes, with sales in June hitting their highest level ever.

Industrial production climbed 0.2% in June, matching its May increase. Utilities and durable goods manufacturing led the rise. Warm weather boosted utility output, while a surge in auto production fuelled manufacturing. The capacity utilization rate fell slightly, however, to 80.3%. The trade deficit rose 15% in May to US\$21 billion. For the first time in five months, exports fell, while imports from China and Asia saw a sharp rise.

Growth continued in the **euro-zone** as consumer demand continued to propel output, while export demand outside the EU slowly began to pick up. Trade with the rest of the world was in surplus in May, although it remained below the level of a year ago. Inflation continued to retreat, falling to an annual rate of 0.9% in June, compared with 2% in the US.

The **British** economy expanded 0.5% in the second quarter of the year, following a 0.1% gain in the first. The manufacturing sector, which had been depressed by the appreciation of sterling, saw output rise for the first time since the second quarter of 1998. Nonetheless, job gains continued to be led by services, pushing the unemployment rate in April down to a 19-year low of 4.4%. The annual rate of inflation inched up in June to 1.4%.

Output rebounded in **France** in May, as industrial production regained all of its 0.6% drop in the month before. The 18-month surge in consumer spending continued as consumer confidence remained upbeat, carrying new car sales up 23% from last year to an all-time high in July. Export demand started to pick up after remaining dormant over the past year, while the annual rate of inflation slowed further in June to 0.4%. The unemployment rate fell in June to 11.3%, matching the six-year low reached in April, as companies stepped up hiring to increase production as exports recovered.

tertiaire et le secteur de la construction continuaient à ajouter des emplois dans l'économie, le secteur de la fabrication s'est à nouveau contracté. L'inflation est restée en sommeil un deuxième mois de suite avec une dégringolade des prix énergétiques et une baisse liée des tarifs de transport aérien qui ont fait contrepoids à d'autres majorations de prix.

La montée des taux d'intérêt a gêné les mises en chantier, qui se sont affaiblies en juin pour présenter leur niveau le plus bas en plus d'un an. Elles ont reculé de 6 %, tombant ainsi à 1,57 million de logements. Le ralentissement a été entièrement observé dans le secteur des logements unifamiliaux. Quant au secteur des logements multifamiliaux, il a continué à croître. En revanche, la demande de maisons existantes a été effrénée et les acheteurs ont essayé de devancer de futures hausses de taux. En juin, les ventes ont atteint le plus haut niveau jamais relevé.

Ce même mois, la production industrielle a progressé de 0,2 %, autant qu'en mai. Le mouvement a été dominé par les services publics et la fabrication de biens durables. La clémence du temps a stimulé la production des services publics et un bond de la production d'automobiles a soutenu la fabrication. Le taux d'utilisation des capacités a toutefois légèrement fléchi à 80,3 %. Le déficit commercial s'est élevé de 15 % en mai pour atteindre 21 milliards de dollars américains. Pour la première fois depuis 5 mois, les exportations ont régressé et les importations en provenance de l'Asie et du territoire chinois ont fortement progressé.

Dans la **zone de l'euro**, la croissance s'est maintenue. La demande de consommation a encore propulsé la production alors que la demande à l'exportation hors Union européenne reprenait lentement. Le commerce avec le reste du monde a laissé un excédent en mai, mais il est resté en deçà de sa valeur d'il y a un an. L'inflation a reculé une fois de plus, tombant à un taux annuel de 0,9 % en juin, contre 2 % aux États-Unis.

En **Grande-Bretagne**, l'économie a crû de 0,5 % au deuxième trimestre après avoir progressé de 0,1 % au premier. Le secteur de la fabrication, qui avait été enfoncé par la valorisation de la livre sterling, a vu sa production s'accroître pour la première fois depuis le deuxième trimestre de 1998. C'est néanmoins le secteur tertiaire qui a continué à dominer au tableau de la croissance de l'emploi et, en avril, le taux de chômage a été ramené à 4,4 %, son plus bas niveau en 19 ans. En juin, le taux annuel d'inflation a un peu monté à 1,4 %.

En **France**, la production a repris en mai. La production industrielle a regagné tout ce qu'elle avait perdu (0,6 %) le mois précédent. Les dépenses de consommation ont gardé leur élan des 18 derniers mois et les consommateurs sont restés optimistes, portant les ventes de voitures neuves à un niveau sans précédent en juillet. La hausse de ces ventes est de 23 % depuis l'an dernier. La demande à l'exportation a commencé à évoluer en hausse après avoir stagné la dernière année et le taux annuel d'inflation a encore fléchi en juin à 0,4 %. Ce même mois, le taux de chômage est tombé à 11,3 % - égalant le minimum en six ans atteint en avril -, car les entreprises ont multiplié les embauchages pour accroître leur production en période de reprise des exportations.



The **German** economy appeared to falter after its first quarter recovery. Industrial production fell 0.2% in May after a 0.7% rise the month before. The drop was led by utilities, mines and construction, even as manufacturing stepped up production. Exports, which had previously powered the economy, remained weak, down slightly year over year, while imports surged 10%. Consumer spending was sluggish, with retail sales falling 2.3% in May from a year earlier, leaving the annual rate of inflation at 0.4% despite rising oil prices. Unemployment, meanwhile, rose for the fourth consecutive month, reflecting higher wage settlements and tax changes that have dampened employers' incentive to create jobs.

The **Japanese** economy gave mixed signals in June, as consumers reined in spending but industrial production surged. After a spending spree in May, consumers cut back in June as worries over joblessness and incomes resurfaced. The unemployment rate jumped to a new record high of 4.9% after falling in May to 4.6%. Firms continued to shed jobs as total payrolls marked a 17<sup>th</sup> consecutive decline from year-earlier levels and the jobs-to-applicant ratio dropped to 46 jobs for every 100 applicants. Average wages fell 4.4%, as firms cut both overtime and bonus payments to rein in costs. Industrial production, meanwhile, gained 3% in the month, the biggest increase since early 1997, as some key markets in Asia began to recover. For example, South Korea posted a 30% gain in industrial production in June from a year earlier, its biggest rise in 11 years. As well, housing starts rose 7% year-on-year, boosted by government incentives.

En **Allemagne**, l'économie a paru trébucher après s'être redressée au premier trimestre. La production industrielle a diminué de 0,2 % en mai après avoir augmenté de 0,7 % le mois précédent. Les principaux responsables sont les services publics, les mines et la construction dans une période où le secteur de la fabrication a accéléré sa production. Les exportations, qui auparavant avaient dynamisé l'économie, sont restées faibles, reculant un peu d'une année à l'autre, alors que les importations bondissaient de 10 %. Les dépenses de consommation ont été peu fermes et les ventes au détail ont perdu en mai 2,3 % de leur valeur d'il y a un an, ce qui a laissé le taux annuel d'inflation à 0,4 % malgré la hausse des cours pétroliers. Quant au chômage, il a monté un quatrième mois de suite à cause d'augmentations de salaire négociées et de changements fiscaux qui ont rendu les employeurs moins enclins à créer de l'emploi.

Au **Japon**, l'économie a montré des signes divergents en juin, puisque les consommateurs ont freiné leurs dépenses alors que la production industrielle bondissait. Après avoir beaucoup dépensé en mai, les consommateurs se sont faits moins ardents en juin, se souciant à nouveau du chômage et de la faiblesse des revenus. Le taux de chômage a fait un bond, atteignant un nouveau sommet de 4,9 % après être tombé à 4,6 % en mai. Les entreprises ont continué à liquider des emplois. L'emploi global a accusé une 17<sup>e</sup> perte consécutive d'une année à l'autre et le rapport entre offre et demande d'emploi a fléchi à 46:100. Le salaire moyen a diminué de 4,4 %, les entreprises ayant comprimé la rémunération des heures supplémentaires et les gratifications pour contenir leurs prix de revient. Par ailleurs, la production industrielle a progressé de 3 % pendant le mois, offrant son meilleur gain depuis les premiers mois de 1997, grâce à la reprise qui s'est amorcée sur certains grands marchés asiatiques. Ainsi, la Corée du Sud a vu en juin sa production industrielle s'élever de 30 % d'une année à l'autre, son gain le plus important en 11 ans. Les mises en chantier ont gagné 7 % sur leur valeur d'il y a un an, stimulées par des mesures d'incitation du gouvernement.

# Economic events

# Événements économiques

## ECONOMIC EVENTS IN JULY

## ÉVÉNEMENTS ÉCONOMIQUES EN JUILLET

### Canada

Canadian Pacific announced a 10% job cut in its 19,000 workforce that will occur throughout the railway in Canada and the US. The cuts are in an effort to reduce operating costs and compete more effectively in a rapidly consolidating North American rail industry.

Inco announced the closure of two Northern Ontario mines, the planned shutdowns of two other Ontario division mines, and extended its summer shutdown by two weeks to reduce nickel stockpiles. Falconbridge closed its smelter and refinery divisions in Timmins, Ontario. The shutdowns helped sustain a rally in metal prices.

### World

The Federal Reserve raised short-term interest rates for the first time in two years at the beginning of the month. The federal funds rate, the rate at which banks borrow from each other overnight, rose a quarter percentage point to 5%. Banks followed suit, raising their prime rates to 8%.

### Canada

Canadien Pacifique annonce une réduction générale de 10 % de ses 19 000 postes au Canada et aux États-Unis. La compagnie vise ainsi à diminuer ses charges d'exploitation et à devenir plus concurrentielle dans un secteur ferroviaire nord-américain en consolidation rapide.

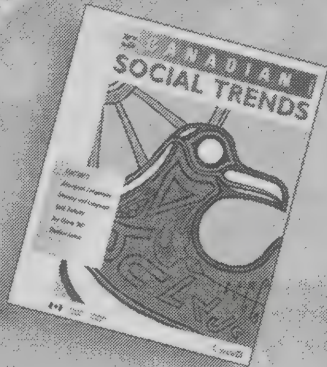
Inco annonce la fermeture de deux mines du nord de l'Ontario, des projets de fermeture de deux autres mines de sa division ontarienne et une prolongation de deux semaines de sa relâche estivale en vue de réduire ses stocks de nickel. Falconbridge a fermé ses divisions de fonte et d'affinage à Timmins (Ontario). Ces fermetures ont contribué à soutenir un redressement des cours des métaux.

### Le Monde

Au début du mois, la Réserve fédérale a haussé ses taux d'intérêt à court terme pour la première fois en deux ans. Le taux des fonds fédéraux, c'est-à-dire le taux des emprunts interbancaires de fonds d'un jour, s'est élevé d'un quart de point pour atteindre 5 %. Les banques ont emboîté le pas, portant leur taux de base à 8 %.



# Canadians in the spotlight



# Pleins feux sur les Canadiens



**S**ociety is changing rapidly. It's a constant challenge for you to stay informed about the important social issues and trends affecting us all. **Canadian Social Trends** helps you to meet that challenge successfully by bringing you dynamic and invaluable social analysis in a clear, concise and highly readable format.

Each issue of this popular Statistics Canada quarterly brings key elements of Canadian life into the spotlight — care-giving, literacy, students, young families, ethnicity, seniors. The easy-to-read articles draw from a wide range of demographic, social and economic data sources. Tables and charts highlight key points. A Social Indicators table tracks change.

Social science professionals, researchers, business and policy analysts, educators, students and the general public rely on **Canadian Social Trends**. Subscribing today will help you keep abreast of change, evaluate social conditions, plan programs or services and much more!

Visit the "In-Depth" section of our Web site at [www.statcan.ca](http://www.statcan.ca) to view some recent articles.

## Subscribe today! You won't want to miss a single issue!

Only \$36 (plus either HST or GST and applicable PST) annually in Canada and US\$36 outside Canada! To order **Canadian Social Trends** (Cat. No. 11-008-XPE), write to Statistics Canada, Dissemination Division, Circulation Management, 120 Parkdale Avenue, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6 or contact the nearest Statistics Canada Regional Reference Centre listed in this publication. If more convenient, fax your order to 1 800 889-9754, call 1 800 267-6677 or send an e-mail: [order@statcan.ca](mailto:order@statcan.ca). Subscribe on our Web site to the downloadable version of **Canadian Social Trends** (Cat. No. 11-008-XIE) for only \$27 in Canada, US\$27 outside Canada. URL: [www.statcan.ca/cgi-bin/downpub/feepub.cgi](http://www.statcan.ca/cgi-bin/downpub/feepub.cgi)

**L**a société évolue rapidement. Et vous devez constamment chercher à demeurer au fait des questions et des tendances sociales importantes qui touchent chacun de nous. **Tendances sociales canadiennes** vous aide à relever ce défi avec succès en vous présentant une analyse sociale à la fois dynamique et d'une valeur inestimable dans un texte clair, concis et fort compréhensible.

Chaque numéro de ce populaire trimestriel de Statistique Canada s'intéresse à des éléments clés de la vie canadienne tels que les soins, l'alphabétisme, les étudiants, les jeunes familles, l'origine ethnique et les personnes âgées. De lecture facile, les articles qu'on y trouve puisent dans une foule de sources de données démographiques, sociales et économiques. Des tableaux et des graphiques en illustrent les points saillants. Un tableau des indicateurs sociaux permet de suivre l'évolution des choses.

Les professionnels des sciences sociales, les chercheurs, les analystes du monde des affaires et des politiques, les enseignants, les étudiants et le grand public se fient à **Tendances sociales canadiennes**. Vous abonner aujourd'hui vous aidera à rester à la fine pointe du changement, à évaluer la conjoncture sociale, à planifier des programmes ou des services et plus encore!

Visitez la section « En profondeur » de notre site Web à [www.statcan.ca](http://www.statcan.ca) pour consulter certains des articles publiés récemment.

## Abonnez-vous aujourd'hui! Vous ne saurez vous passer d'un seul numéro!

Seulement 36 \$ par année (plus, soit la TVH, soit la TPS et la TVP en vigueur) au Canada et 36 \$ US à l'extérieur du Canada! Pour commander **Tendances sociales canadiennes** (n° 11-008-XPF au cat.), écrivez à Statistique Canada, Division de la diffusion, 120, avenue Parkdale, Ottawa (Ontario) Canada K1A 0T6. Ou communiquez avec le Centre de consultation régional le plus près (voir la liste figurant dans la présente publication). Vous pouvez passer votre commande par télécopieur au 1 800 889-9754, par téléphone au 1 800 267-6677 ou par courriel à : [order@statcan.ca](mailto:order@statcan.ca). Abonnez-vous sur notre site Web à la version téléchargeable (n° 11-008-XIF au cat.) pour seulement 27 \$ par année au Canada, 27 \$ US à l'extérieur du Canada. URL : [www.statcan.ca/cgi-bin/downpub/feepub\\_f.cgi](http://www.statcan.ca/cgi-bin/downpub/feepub_f.cgi)

## SAVING FOR RETIREMENT: SELF-EMPLOYED VS. EMPLOYEES

by E. Akyeampong\*

Registered retirement savings plans (RRSPs) and employer-sponsored registered pension plans (RPPs) are the two main tax-assisted vehicles for retirement income planning in Canada. Until 1957, only RPPs were available. An amendment to the *Income Tax Act* that year established RRSPs as a parallel tax-free savings vehicle for all employed taxpayers, but especially for those without RPP coverage. Mainly as a result of 1990 changes to the Act, which raised the ceilings for most taxpayers, contributions to "normal" RRSPs those subject to standard deduction limits and excluding retiring allowance rollovers have seen a dramatic increase (from \$13.4 billion in 1991 to \$23.8 billion in 1996). In contrast, employee contributions to RPPs have risen little (from \$6.3 billion to \$6.9 billion).

Only about a third of employees enjoy the benefits of RPPs. Other things being equal, employees *without* RPP coverage might be expected to show higher RRSP participation rates and larger average contributions in line with the self-employed<sup>1</sup> (owners of unincorporated businesses). Likewise, when RPP contributions are factored into the equation, similar overall contributions might be expected for workers contributing to both plans, and for workers contributing to RRSPs only. But is this happening? This study uses 1996 tax data (the latest available at the time of writing) to address these questions. Although some information is provided on workers in non-contributory RPPs, this group is excluded from most of the analysis.

### Differences in RPP and RRSP use

In 1996, most employees (63%) worked for firms without RPPs or deferred profit sharing plans (DPSPs) (see *Appendix*). For the remaining 37%, participation in such plans was generally obligatory for those who were eligible to participate. Approximately one-quarter

\* Analyst, Labour and Household Surveys Analysis Division; (613) 951-4624. Reprinted from *Perspectives on Labour and Income*. Catalogue no. 75-001XPE, Summer 1999.

## ÉPARGNE-RETRAITE : TRAVAILLEURS INDÉPENDANTS VS SALARIAT

par E. Akyeampong\*

Les régimes enregistrés d'épargne-retraite (REER) et les régimes de pension agréés (RPA) d'employeur sont les deux principaux modes d'épargne-retraite donnant droit à une aide fiscale au Canada. Jusqu'en 1957, seuls les RPA étaient offerts aux travailleurs. Cette année-là, une modification apportée à la *Loi de l'impôt sur le revenu* établissait le REER comme un autre mode d'épargne exonérée d'impôt pour tous les contribuables salariés, mais surtout pour ceux qui ne pouvaient pas participer à un RPA. En raison, principalement, de modifications apportées à la Loi en 1990, qui ont haussé les plafonds pour la plupart des déclarants, les cotisations aux REER «normaux» – ceux qui font l'objet de plafonds de déduction ordinaires et qui excluent les transferts d'allocation de retraite – ont monté en flèche (passant de 13,4 milliards de dollars en 1991 à 23,8 milliards de dollars en 1996). De leur côté, les cotisations d'employés aux RPA ont peu augmenté (passant de 6,3 milliards de dollars à 6,9 milliards de dollars).

Environ le tiers des employés seulement bénéficient d'un RPA. Si l'on met tout sur le même pied, on s'attendrait à une augmentation du taux de participation à un REER et du niveau moyen des cotisations chez les employés *non couverts* par un RPA, à l'instar des travailleurs indépendants<sup>1</sup> (propriétaires d'entreprises non constituées en société). De même, si l'on tient compte des cotisations à un RPA, on pourrait penser que le montant global des cotisations soit le même chez les employés qui cotisent aux deux régimes et chez les employés qui cotisent uniquement à un REER. Mais qu'en est-il vraiment? Nous allons tenter de répondre à cette question à partir des données fiscales de 1996 (les plus récentes dont nous disposons à l'heure actuelle). Bien qu'on fournisse de l'information sur les employés qui cotisent aux régimes de pension non contributifs, l'analyse, en grande partie, ne tient pas compte de ce groupe.

### Différences dans les recours aux RPA et aux REER

En 1996, la plupart des employés (63 %) travaillaient pour des entreprises qui n'offraient ni RPA ni régime de participation différée aux bénéfices (RPDB) (voir l'annexe). Dans le cas des 37 % restants, la participation à de tels régimes était généralement obligatoire pour les employés

\* Analyste, Division de l'analyse des enquêtes sur le travail et les ménages; (613) 951-4624. Tiré de *L'emploi et le revenu en perspective*, n° 75-001-XPF au catalogue, été 1999.



(1.0 million) of these employees belonged to non-contributory RPPs. The three-quarters (3.1 million) belonging to contributory plans put in an average \$1,951. About 1.4 million plan members contributed *only* to RPPs in 1996, an average \$1,719. The remaining 1.7 million who contributed to both RPPs and RRSPs contributed an average \$2,135 to their RPPs.

RRSP eligibility depends on tax rules that require an eligible income and a pension adjustment (PA) less than RRSP room (Frenken and Maser, 1993). Nonetheless, RRSP participation and contributions depend on personal objectives and circumstances such as personal and family income, age and sex.

Overall, approximately 80% of taxfilers in 1996 were eligible to contribute to RRSPs; that is, they had RRSP room (Table 1). Slightly more than 95% of employees and the self-employed enjoyed such eligibility, but among the "residual" taxfilers (for example, persons relying mainly on government transfer payments, many of whom file only to obtain refundable tax credits, and pensioners) the level was 58%.

Almost all employees (99%) in firms with employer-sponsored pension plans (contributory or non-contributory) were eligible to contribute; for

admissibles. Environ le quart (1,0 million) de ces employés bénéficiaient d'un RPA non contributif. Les trois quarts (3,1 millions) qui étaient couverts par un régime contributif cotisaient en moyenne 1 951 \$. Environ 1,4 million de participants à un régime cotisaient *uniquement* à un RPA en 1996, à une hauteur moyenne de 1 719 \$. Les 1,7 million restants qui participaient à la fois à un RPA et à un REER cotisaient en moyenne 2 135 \$ à leur RPA.

L'admissibilité à un REER découle de la réglementation fiscale : un revenu admissible et un facteur d'équivalence (FE) inférieur aux droits de cotisation à un REER (Frenken et Maser, 1993). Par ailleurs, la participation et les cotisations à un REER dépendent de la situation et des objectifs personnels, notamment le revenu personnel et familial, l'âge et le sexe.

Dans l'ensemble, environ 80 % des déclarants pouvaient cotiser à un REER en 1996, car ils en détenaient des droits (tableau 1). Un peu plus de 95 % des employés et des travailleurs indépendants bénéficiaient de droits de cotisation à un REER, mais dans la catégorie «résiduels» (par exemple, les personnes qui vivent surtout des paiements de transfert de l'État, dont beaucoup produisent une déclaration uniquement pour obtenir des crédits d'impôt remboursables, et les retraités), la proportion était de 58 %.

La presque totalité des employés (99 %) d'entreprises offrant un régime de retraite d'employeur (contributif ou non) possédait des droits de cotisation; mais dans les autres

**Table 1**  
**Normal RRSP eligibility, participation rates and contributions, 1996**

	All taxfilers	Eligible taxfilers	Eligibility rate	Contributors	Participation rate*	Average contribution
	Tous les déclarants	Déclarants admissibles	Taux d'admissibilité	Cotisants	Taux de participation*	Cotisation moyenne
	'000 en milliers	'000 en milliers	%	'000 en milliers	%	\$
<b>Total</b>	<b>20,806</b>	<b>16,646</b>	<b>80.0</b>	<b>6,000</b>	<b>36.0</b>	<b>3,959</b>
<b>Employees – Employés</b>	<b>11,209</b>	<b>10,662</b>	<b>95.1</b>	<b>4,616</b>	<b>43.3</b>	<b>3,689</b>
Non-RPP covered – Non couverts par un RPA	7,092	6,586	92.9	2,260	34.3	3,992
RPP-covered – Couverts par un RPA	4,117	4,076	99.0	2,357	57.8	3,398
Non-contributory plans – Régimes non contributifs	1,039	1,023	98.5	639	62.4	4,017
Contributory plans – Régimes contributifs	3,078	3,053	99.2	1,718	56.3	3,168
Only RPP contributions – Cotisations à un RPA seulement	1,360	1,335	98.2	-	-	-
Both RPP and RRSP contributions – Cotisations à la fois à un RPA et à un REER	1,718	1,718	100.0	1,718	100.0	3,168
<b>Self-employed – Travailleurs indépendants</b>	<b>1,129</b>	<b>1,075</b>	<b>95.2</b>	<b>372</b>	<b>34.6</b>	<b>5,579</b>
Farmers – Agriculteurs	174	158	91.1	48	30.4	4,306
Fishermen – Pêcheurs	24	24	97.4	7	31.5	5,030
Professionals – Membres de professions libérales	169	165	97.6	101	61.3	9,107
Salespersons – Vendeurs	63	59	95.1	24	40.6	6,009
Business proprietors or partners – Propriétaires ou associés d'entreprise	699	668	95.5	191	28.6	3,995
Others – Autres	8,468	4,910	58.0	1,012	20.6	4,599

**Tableau 1**  
**Admissibilité, taux de participation et cotisations à un REER «normal» en 1996**

those in firms without such plans, the rate was slightly lower (93%). Similarly, among the self-employed, RRSP eligibility ranged from 91% for farmers to 98% for professionals (for example, doctors and lawyers).

Of taxfilers eligible to participate in RRSPPs, 36% made some contribution in 1996. Employees were more likely to do so than the self-employed; 43% of eligible employees made some contribution, compared with 35% of the eligible self-employed. Only 21% of the eligible residual taxfilers did so.

RRSP participation also varied among the groups. For example, among eligible employees, those working in firms offering an employer-sponsored pension plan were more likely to participate (58%) than those working in firms without RPPs (34%). Not surprisingly, the participation rate for employees covered by non-contributory RPPs was slightly higher than that for those with contributory plans.

Among the self-employed, RRSP participation rates ranged from around 30% for farmers, fishermen and business proprietors or partners – groups whose annual incomes are generally low and highly fluctuating – to 61% for professionals.

The similarity in RRSP participation for the self-employed and employees without RPP coverage is not surprising. But the higher rate recorded by employees in firms with RPPs runs counter to expectation. What lies behind this finding? Low incomes appear to be a major factor in lowering the RRSP participation rate for taxfilers with out RPP coverage (Frenken and Maser, 1993). For example, in 1996 some 52% of non RPP-covered employees and 61% of the self-employed (mostly non professionals) reported annual incomes of less than \$20,000, compared with only 9% of RPP covered employees (Table 2).

Other factors seem to play a role in keeping RRSP participation low for the self-employed as a group. While participation tended to rise with income for employees (whether RPP-covered or not) and for self-employed professionals, this was not the case for the non-professional self-employed. Farmers, fishermen, salespersons and business proprietors or partners with annual incomes of \$80,000 or more recorded inexplicably low RRSP participation rates in 1996. The result was that as a group only 49% of self-employed workers at this income level contributed to RRSPPs, compared with more than 80% of employees.

The average contribution to RRSPPs in 1996 amounted to \$3,959 (Table 1): \$3,689 by employees and \$5,579 by the self-employed. Employees without

entreprises qui n'offraient pas de tels régimes, le taux était légèrement inférieur (93 %). De même, parmi les travailleurs indépendants, l'admissibilité à un REER variait entre 91 % chez les agriculteurs et 98 % chez les membres de professions libérales (médecins et avocats, par exemple).

Parmi les déclarants admissibles, 36 % ont cotisé à un REER en 1996. Les employés étaient proportionnellement plus nombreux à le faire que les travailleurs indépendants, soit 43 % contre 35 %. Seulement 21 % des déclarants résiduels ont cotisé à un REER.

On constate aussi des variations du taux de participation à un REER entre les divers groupes. Par exemple, chez les employés admissibles, ceux qui travaillaient pour des entreprises offrant un régime de retraite d'employeur étaient proportionnellement plus nombreux à participer (58 %) que ceux qui travaillaient pour des entreprises sans RPA (34 %). Comme on pouvait s'y attendre, le taux de participation des employés bénéficiant d'un RPA non contributif était légèrement supérieur à celui des employés adhérant à un régime contributif.

Parmi les travailleurs indépendants, les taux de participation à un REER variaient entre environ 30 % chez les agriculteurs, les pêcheurs et les propriétaires ou associés d'entreprise – groupes dont le revenu annuel est généralement faible et très fluctuant – et 61 % chez les membres de professions libérales.

Le fait que le degré de participation à un REER soit le même chez les travailleurs indépendants et chez les employés non couverts par un RPA n'a rien d'étonnant. En revanche, le taux supérieur enregistré par les employés d'entreprises offrant un RPA ne correspond pas aux attentes. Quelle en est l'explication? Un faible revenu serait un important facteur du moindre taux de participation à un REER des déclarants non couverts par un RPA (Frenken et Maser, 1993). En 1996, par exemple, quelque 52 % des employés n'adhérant pas à un RPA et 61 % des travailleurs indépendants (autres que des membres de professions libérales, pour la plupart) ont déclaré un revenu annuel inférieur à 20 000 \$, contre seulement 9 % des employés bénéficiant d'un RPA (tableau 2).

D'autres facteurs seraient à l'origine du faible taux de participation à un REER de l'ensemble des travailleurs indépendants. Alors que le taux de participation tendait à augmenter avec le revenu chez les employés (couverts ou non par un RPA) et les membres indépendants de professions libérales, ce n'était pas le cas chez les autres travailleurs indépendants. Les agriculteurs, les pêcheurs, les vendeurs et les propriétaires ou associés d'entreprise ayant un revenu annuel de 80 000 \$ et plus ont peu participé à un REER en 1996, pour des raisons qu'on ignore. Il en est résulté que seulement 49 % des travailleurs indépendants appartenant à cette tranche de revenu ont cotisé à un REER, contre plus de 80 % des employés.

La cotisation moyenne investie dans un REER en 1996 s'élevait à 3 959 \$ (tableau 1) : 3 689 \$ chez les employés et 5 579 \$ chez les travailleurs indépendants. La cotisation



Table 2  
RRSP participation by income, 1996

	Employees – Employés		
	Contributory RPPs RPA contributif	No RPP coverage Non couverts par un RPA	Self-employed Travailleurs indépendants
	%		
<b>Eligible taxfilers – Déclarants admissibles</b>			
<b>Total</b>	<b>100.0</b>	<b>100.0</b>	<b>100.0</b>
< \$10,000	1.7	23.9	35.1
\$10,000-19,999	6.8	28.4	25.5
\$20,000-39,999	41.1	33.0	20.4
\$40,000-59,999	33.6	9.5	6.2
\$60,000-79,999	12.3	2.8	2.6
\$80,000 +	4.5	2.4	10.2
<b>RRSP participation rate* – Taux de participation à un REER*</b>			
<b>Total</b>	<b>57.8</b>	<b>34.3</b>	<b>34.6</b>
< \$10,000	8.1	5.6	10.5
\$10,000-19,999	31.5	21.9	32.2
\$20,000-39,999	50.1	47.4	54.7
\$40,000-59,999	65.5	70.9	71.8
\$60,000-79,999	75.9	82.1	79.0
\$80,000 +	80.6	87.5	49.2

an RPP contributed more than those with an employer-sponsored plan (\$3,992 versus \$3,398). Further more, employees in non-contributory RPPs, as expected, put more money into RRSPs (an average \$4,017) than their counterparts in contributory plans (\$3,168). Variations among the self-employed were even more pronounced and largely reflected differences in income: average contributions ranged from \$3,995 for business proprietors or partners to \$9,107 for professionals.

As hypothesized, the average RRSP contribution by the self-employed or by employees with no RPP coverage was greater than that for employees in contributory RPPs. However, the expectation that *total* retirement savings would tend to be similar was only partly met. RPP-covered employees also contributing to RRSPs set aside an average \$5,303 (\$3,168 to an RRSP and \$2,135 to an RPP), close to the average \$5,579 put into RRSPs by the self-employed, but much higher than the \$3,992 contributed by employees without RPP coverage (Table 3). A higher concentration of low income earners among the last group – of whom roughly 85% had incomes of less than \$40,000 in 1996 – along with smaller-than-average RRSP contributions (Table 4), explains their low overall average.

versée par les employés non couverts par un RPA était supérieure à celle versée par les employés adhérant à un régime d'employeur (3 992 \$ contre 3 398 \$). En outre, comme on pouvait s'y attendre, les employés bénéficiant d'un RPA non contributif cotisaient davantage à un REER (4 017 \$ en moyenne) que ceux adhérant à un régime contributif (3 168 \$). Parmi les travailleurs indépendants, les différences étaient encore plus prononcées et témoignaient en grande partie d'écart dans le revenu : la cotisation moyenne variait entre 3 995 \$ chez les propriétaires ou associés d'entreprise et 9 107 \$ chez les membres de professions libérales.

Conformément à notre hypothèse, la cotisation moyenne à un REER chez les travailleurs indépendants ou les employés non couverts par un RPA était supérieure à celle des employés bénéficiant d'un RPA contributif. Toutefois, l'hypothèse selon laquelle la *totalité* de l'épargne-retraite tendrait à être semblable ne s'est vérifiée qu'en partie. Les employés adhérant à un RPA qui cotisaient également à un REER ont versé en moyenne 5 303 \$ (3 168 \$ à un REER et 2 135 \$ à un RPA), soit près de la moyenne de 5 579 \$ placée dans des REER par les travailleurs indépendants, mais beaucoup plus que la cotisation moyenne de 3 992 \$ des employés ne bénéficiant pas d'un RPA (tableau 3). Une forte proportion de travailleurs à faible revenu de ce dernier groupe – environ 85 % avaient un revenu inférieur à 40 000 \$ en 1996 – et des cotisations à un REER inférieures à la moyenne (tableau 4) justifient la faiblesse de leur moyenne globale.

**Table 3**  
Average pension plan contributions by sex, 1996

	Both sexes Les deux sexes	Men Hommes	Women Femmes
			\$
<b>Employees in contributory RPPs contributing to both – Employés bénéficiant d'un RPA contributif qui cotisent aux deux régimes</b>			
RPPs – RPA	2,135	2,339	1,935
RRSPs – REER	3,168	3,530	2,813
<b>Total (RPP + RRSP) – Total (RPA + REER)</b>	<b>5,303</b>	<b>5,869</b>	<b>4,748</b>
<b>Non RPP-covered employees (RRSPs only) – Employés non couverts par un RPA (REER seulement)</b>	<b>3,992</b>	<b>4,660</b>	<b>3,189</b>
<b>Self-employed (RRSPs only) – Travailleurs indépendants (REER seulement)</b>	<b>5,579</b>	<b>6,217</b>	<b>4,346</b>
Farmers – Agriculteurs	4,306	4,434	3,838
Fishermen – Pêcheurs	5,030	5,387	2,619
Professionals – Membres de professions libérales	9,107	10,150	7,027
Salespersons – Vendeurs	6,009	6,129	5,775
Business proprietors or partners – Propriétaires ou associés d'entreprise	3,995	4,587	3,047

**Tableau 3**  
Cotisation moyenne à un régime de retraite selon le sexe en 1996

**Table 4**  
Average pension plan contributions by income, 1996

	Total	< \$10,000	\$10,000- 19,999	\$20,000- 39,999	\$40,000- 59,999	\$60,000- 79,999	\$80,000 +
							\$
<b>Employees in contributory RPPs contributing to both – Employés bénéficiant d'un RPA contributif qui cotisent aux deux régimes</b>							
RPP – RPA	2,135	243	531	1,343	2,366	3,326	3,670
RRSP – REER	3,168	684	1,593	2,325	3,349	4,181	5,982
<b>Total (RPP + RRSP) – Total (RPA + REER)</b>	<b>5,303</b>	<b>927</b>	<b>2,124</b>	<b>3,668</b>	<b>5,715</b>	<b>7,507</b>	<b>9,651</b>
<b>Non RPP-covered employees (RRSPs only) – Employés non couverts par un RPA (REER seulement)</b>	<b>3,992</b>	<b>824</b>	<b>1,615</b>	<b>2,837</b>	<b>5,290</b>	<b>8,450</b>	<b>12,701</b>
<b>Self-employed (RRSPs only) – Travailleurs indépendants (REER seulement)</b>	<b>5,579</b>	<b>1,220</b>	<b>2,421</b>	<b>4,510</b>	<b>7,426</b>	<b>10,200</b>	<b>12,827</b>
Farmers – Agriculteurs	4,306	1,072	2,463	4,281	6,379	7,660	10,272
Fishermen – Pêcheurs	5,030	2,233	2,319	3,630	8,549	7,092	12,751
Professionals – Membres de professions libérales	9,107	1,314	2,749	5,271	8,174	10,763	13,321
Salespersons – Vendeurs	6,009	1,325	3,131	4,597	7,484	11,372	11,914
Business proprietors or partners – Propriétaires ou associés d'entreprise	3,995	1,218	2,303	4,380	7,190	10,041	11,144

**Tableau 4**  
Cotisation moyenne à un régime de retraite selon le revenu en 1996

### Age, sex and income influence contributions

This study also considered demographic variables. The likelihood of participating in an RRSP and the amount contributed depend on a number of personal characteristics (Frenken and Maser, 1993). Thus, the differences noted earlier are not just a reflection of class of worker or RPP coverage.

### Cotisations selon l'âge, le sexe et le revenu

Dans notre étude, nous prenons aussi en considération les variables démographiques. Le degré de participation à un REER et le montant cotisé dépendent d'un certain nombre de caractéristiques personnelles (Frenken et Maser, 1993). Par conséquent, l'appartenance à une catégorie de travailleurs ou l'adhésion à un RPA ne seraient pas les seules causes des différences mentionnées plus haut.



To control for demographic characteristics, this section breaks the worker groups into sub-populations. Ideally, such factors as family income and accumulated funds already in RRSPs would be considered. However, as these variables are not included in the taxfile used, the analysis is restricted to age, sex and income. The focus is on amounts contributed and, among RPP-covered employees, on those making both RPP and RRSP contributions. This approach should reveal whether the findings are in line with results from earlier studies, and whether the overall findings presented in the previous section hold true after disaggregation.

Overall, men contribute more to RRSPs than women. This finding holds for all three worker groups in this study; that is, irrespective of RPP coverage (Table 3). Frenken and Maser also noted that for both sexes combined, average RRSP contributions increased with age. This study corroborates that finding for employees with or without RPP coverage and for the self-employed up to age 49, after which it notes a decline (Table 5). It was earlier established that for the two sexes combined, average RRSP contributions increased with income. The current study also finds this to be true irrespective of RPP coverage (Table 4). Furthermore, non RPP-covered employees and self-employed contributors with annual incomes of at least \$80,000 came close to reaching the RRSP ceiling allowance (\$13,500) – exclusive of unused room from previous years – in 1996.

Pour cerner l'incidence des caractéristiques démographiques, nous avons réparti les groupes de travailleurs en sous-populations. Idéalement, des facteurs comme le revenu familial et les fonds déjà accumulés dans un REER seraient pris en compte. Toutefois, comme ces variables ne sont pas comprises dans le fichier fiscal utilisé, notre analyse se limite à l'âge, au sexe et au revenu. La présente section porte sur les montants cotisés et, parmi les employés adhérent à un RPA, sur ceux qui cotisent à la fois à un RPA et à un REER. En procédant ainsi, nous devrions savoir si les résultats concordent avec les conclusions d'études antérieures et si les résultats globaux présentés dans la section précédente se vérifient après désagrégation des données.

Dans l'ensemble, les hommes cotisent davantage à un REER que les femmes. C'est également le cas pour les trois groupes de travailleurs visés par la présente étude, qu'ils bénéficient ou non d'un RPA (tableau 3). Frenken et Maser ont aussi mentionné que pour les deux sexes réunis, la cotisation moyenne à un REER augmentait avec l'âge. La présente étude corrobore ce fait chez les employés bénéficiant ou non d'un RPA et chez les travailleurs indépendants jusqu'à l'âge de 49 ans; la cotisation moyenne se met ensuite à baisser chez les travailleurs plus âgés (tableau 5). Il a été précédemment établi que pour les deux sexes réunis, la cotisation moyenne à un REER augmentait en fonction du revenu. La présente étude confirme aussi cette conclusion, que les déclarants bénéficient ou non d'un RPA (tableau 4). En outre, les employés non couverts par un RPA et les cotisants indépendants dont le revenu annuel est d'au moins 80 000 \$ atteignaient presque le plafond autorisé au titre d'un REER (13 500 \$) en 1996 (les droits de cotisation inutilisés des années précédentes ne sont pas inclus).

**Table 5**  
**Average pension plan contributions by age, 1996**

	All ages	<25	25-39	40-49	50-59	60 +
	Toutes les catégories					
						\$
<b>Employees in contributory RPPs contributing to both – Employés bénéficiant d'un RPA contributif qui cotisent aux deux régimes</b>						
RPP – RPA	2,135	897	1,834	2,360	2,426	1,840
RRSP – REER	3,168	1,792	2,993	3,196	3,438	3,735
<b>Total (RPP + RRSP) – Total (RPA + REER)</b>	<b>5,303</b>	<b>2,689</b>	<b>4,826</b>	<b>5,556</b>	<b>5,864</b>	<b>5,575</b>
<b>Non RPP-covered employees (RRSPs only) – Employés non couverts par un RPA (REER seulement)</b>	<b>3,992</b>	<b>1,551</b>	<b>3,552</b>	<b>4,756</b>	<b>4,986</b>	<b>5,767</b>
<b>Self-employed (RRSPs only) – Travailleurs indépendants (REER seulement)</b>	<b>5,579</b>	<b>3,581</b>	<b>5,208</b>	<b>5,950</b>	<b>5,708</b>	<b>5,614</b>
Farmers – Agriculteurs	4,306	3,181	4,018	4,324	4,723	4,310
Fishermen – Pêcheurs	5,030	4,407	5,125	5,070	4,832	5,249
Professionals – Membres de professions libérales	9,107	3,725	8,253	9,590	9,816	9,453
Salespersons – Vendeurs	6,009	2,893	5,020	6,438	6,670	7,014
Business proprietors or partners – Propriétaires ou associés d'entreprises	3,995	3,656	3,744	4,212	4,023	4,150

**Tableau 5**  
**Cotisation moyenne à un régime de retraite selon l'âge en 1996**

Once RPP contributions are factored in, how do findings in the two sections of the analysis compare? For men, such contributions tended to close the savings gap between RPP-covered employees contributing to both plans (\$5,869) and the self-employed (\$6,217) (Table 3). The picture among women is somewhat different: RPP-covered employees contributing to both plans put more money into retirement savings (\$4,748) than their self-employed or non RPP-covered counterparts (\$4,346 and \$3,189, respectively).

Both the self-employed and RPP-covered employees contributing to both plans tended to put away similar amounts in all age groups. In 1996, non RPP-covered employees contributed the least up to age 59 (Table 5). At 60 and over, average retirement savings were similar for the three groups (in the \$5,600-to-\$5,800 range).

Factoring in RPP contributions also tended to close the gap between the self-employed and RPP-covered employees contributing to both plans for those with incomes of less than \$40,000 (Table 4). In that income range, the combined pension contributions of RPP-covered employees exceeded pension savings of their counterparts without such coverage; beyond that, the reverse was true. Among those with annual incomes of \$80,000 or more in 1996, non RPP-covered contributors (both employees and the self-employed) contributed around \$13,000, close to the maximum RRSP allowance, compared with an average combined pension contribution of \$9,651 for employees with employer-sponsored pension plans.

## Summary

Contrary to expectation, the 1996 RRSP participation rate was considerably higher among employees with an RPP than among taxfilers without such coverage. High income appears to be a major factor in the behaviour of the former. Generally low incomes among larger proportions of employees without RPP coverage and among the self-employed most likely influenced their RRSP participation rates: more than half of these taxfilers reported an annual income of less than \$20,000 in 1996. Surprisingly, relatively low rates were also recorded for non-professional self-employed taxfilers with very high annual incomes (\$80,000 and over).

Average RRSP contributions, as expected, were higher among those without RPP coverage, especially for the self-employed. However, when RPPs are considered, average retirement savings by employees contributing to both plans were similar to those of the self-employed, and higher than those of employees without RPP coverage.

Si l'on tient compte des cotisations à un RPA, quelle en est l'incidence sur les conclusions des deux sections de l'analyse? Chez les hommes, ces cotisations avaient tendance à combler l'écart entre les employés bénéficiant d'un RPA qui cotisent aux deux régimes (5 869 \$) et les travailleurs indépendants (6 217 \$) (tableau 3). Chez les femmes, le portrait est quelque peu différent : les employées bénéficiant d'un RPA qui cotisent aux deux régimes investissaient davantage dans une épargne-retraite (4 748 \$) que les travailleuses indépendantes et les employées non couvertes par un RPA (respectivement 4 346 \$ et 3 189 \$).

Tant les travailleurs indépendants que les employés bénéficiant d'un RPA qui cotisent aux deux régimes avaient tendance à investir des montants semblables, quel que soit le groupe d'âge. En 1996, les employés n'adhérant pas à un RPA cotisaient le montant le plus faible, jusqu'à l'âge de 59 ans (tableau 5). À 60 ans et plus, l'épargne-retraite moyenne était semblable pour les trois groupes (de l'ordre de 5 600 \$ à 5 800 \$).

La prise en compte des cotisations à un RPA avait également tendance à combler l'écart entre les travailleurs indépendants et les employés bénéficiant d'un RPA qui cotisent aux deux régimes dont le revenu est inférieur à 40 000 \$ (tableau 4). Dans cette fourchette de revenu, les cotisations de retraite combinées des employés bénéficiant d'un RPA étaient supérieures à l'épargne-retraite des employés n'adhérant pas à ce type de régime; on constatait l'inverse dans les fourchettes supérieures. Chez ceux dont le revenu annuel était de 80 000 \$ et plus en 1996, les cotisants non couverts par un RPA (employés et travailleurs indépendants) cotisaient environ 13 000 \$, soit près du plafond autorisé pour les REER, contre une cotisation de retraite combinée moyenne de 9 651 \$ chez les employés bénéficiant d'un RPA.

## Résumé

En 1996, contrairement aux attentes, le taux de participation à un REER était beaucoup plus élevé chez les employés bénéficiant d'un RPA que chez les autres déclarants. Le revenu élevé semble jouer un rôle important dans le comportement des premiers. Chez de fortes proportions d'employés n'adhérant pas à un RPA et chez les travailleurs indépendants, la faiblesse générale des revenus a probablement influé le plus sur le taux de participation à un REER : en 1996, plus de la moitié de ces travailleurs ont déclaré un revenu annuel inférieur à 20 000 \$. Fait étonnant, on a aussi enregistré des taux relativement faibles chez les déclarants indépendants, autres que les membres de professions libérales, ayant un revenu annuel très élevé (80 000 \$ et plus).

Comme on pouvait s'y attendre, la cotisation moyenne à un REER était plus élevée chez les déclarants non couverts par un RPA, notamment chez les travailleurs indépendants. Toutefois, si l'on tient compte des RPA, l'épargne-retraite moyenne des employés qui cotisent aux deux régimes était semblable à celle des travailleurs indépendants et supérieure à celle des employés n'adhérant pas à un RPA.



Average contributions to RRSPs tended to be higher for men, and to rise with income. Contributions also increased with age for employees with or without RPP coverage, but fell among the self-employed after age 49. When RPP contributions were taken into account, the self-employed as a group generally put more money into retirement savings, although the gap between this group and contributory RPP-covered employees tended to shrink. Average savings by non RPP-covered employees generally trailed. A few exceptions were notable: women with contributory RPP coverage made larger contributions to retirement savings than did those without (employee or self-employed); at age 60 and over, members of all three taxfiling groups made almost identical average contributions; and at annual incomes of \$60,000 and over, non RPP-covered employees put more money into retirement savings plans than their counterparts in contributory RPPs.

Finally, at very high income levels (\$80,000 and over), both employees without RPP coverage and self-employed contributors, irrespective of occupation and in spite of low participation rates for the non-professional groups, contributed close to the maximum RRSP deductible limits. The combined average retirement savings for contributory RPP-covered employees in this income group was lower.

## References

Frenken, H and K. Maser, "RRSPS-new rules, new growth." Perspectives on Labour and Income (Statistics Canada, Catalogue no. 75-001-XPE) 5, No. 4 (Winter 1993): 33-42.

Revenue Canada. *Income Statistics, 1998 Edition*. Analyzing 1996 Individual Tax Returns and Miscellaneous Statistics. Ottawa: Supply and Services, 1998.

## Appendix

This study identifies 11.2 million taxfilers in 1996 as "employees" (those whose major source of gross income was wages or salaries and who reported no self-employment income). Some 7.1 million of this group (63%) did not have access to an employer-sponsored pension. As with the self-employed, they could contribute only to RRSPs. Almost all the remaining 4.1 million employees, identified by pension adjustment (PA) information, had RPPs, including DPSPs in some cases.

La cotisation moyenne à un REER avait tendance à être supérieure chez les hommes et à augmenter en fonction du revenu. Elle augmentait aussi avec l'âge chez les employés bénéficiant ou non d'un RPA, mais diminuait chez les travailleurs indépendants âgés de plus de 49 ans. Si l'on tient compte des cotisations à un RPA, les travailleurs indépendants investissaient davantage dans l'épargne-retraite, bien que l'écart entre ce groupe et celui des employés couverts par un RPA contributif avait tendance à rétrécir. L'épargne moyenne était généralement la plus faible chez les employés non couverts par un RPA. On observe toutefois quelques exceptions : les femmes adhérant à un RPA contributif cotisaient davantage à une épargne-retraite que celles qui n'en bénéficiaient pas (employées ou travailleuses indépendantes); à 60 ans et plus, les membres des trois groupes de déclarants versaient, en moyenne, des cotisations presque identiques; et dans la tranche de revenu annuel de 60 000 \$ et plus, les employés non couverts par un RPA investissaient davantage dans un régime d'épargne-retraite que leurs homologues participant à un RPA contributif.

Enfin, aux niveaux de revenu très élevés (80 000 \$ et plus), les employés non couverts par un RPA et les cotisants indépendants, quelle que soit leur occupation et malgré le faible taux de participation des déclarants autres que les membres de professions libérales, cotisaient près du maximum déductible au titre d'un REER. Au sein de ce groupe de revenu, la moyenne combinée de l'épargne-retraite des employés couverts par un RPA contributif était inférieure.

## Documents consultés

Freken, H. et K. Maser. «REER – nouvelles règles, nouvelle croissance», *L'emploi et le revenu en perspective*, n° 75-001-XPF au catalogue, vol. 5, n° 4, Statistique Canada, Ottawa, hiver 1993, p. 36-47.

Revenu Canada. *Statistiques sur le revenu, 1998*, Analyse des déclarations de revenus des particuliers de 1996 et statistiques diverses, Ottawa, Approvisionnements et Services, 1998.

## Annexe

La présente étude identifie 11,2 millions de déclarants en 1996 comme «employés» (ceux dont la principale source de revenu brut consistait en salaires et qui n'ont pas déclaré de revenu d'un travail indépendant). Parmi ces déclarants, quelque 7,1 millions de travailleurs (63 %) ne pouvaient adhérer à un régime de retraite d'employeur. À l'instar des travailleurs indépendants, ils pouvaient cotiser uniquement à un REER. D'après les renseignements sur le facteur d'équivalence (FE), la presque totalité des 4,1 millions d'employés restants participaient à un RPA et, dans certains cas, à un RPDB.

Employees – Employés	11,209,000
Without PA (Non RPP-covered) – Sans FE (non couverts par un RPA)	7,092,000
With PA (RPP-covered) – Avec FE (couverts par un RPA)	4,117,000
In non-contributory RPPs – Cotisent à un RPA non contributif	1,039,000
In contributory RPPs – Cotisent à un RPA contributif	3,078,000
Contributed only to RPPs – Ont seulement cotisé à un RPA	1,360,000
Contributed to both RPPs and RRSPs – Ont cotisé à la fois à un RPA et à un REER	1,718,000

Approximately one-quarter of the 4.1 million employees with a PA did not make an RPP contribution in 1996: they had non-contributory RPPs or DPSPs. The remainder participated in contributory RPPs, and hence had deductions from their earnings.

Not all those with contributory RPPs made an RRSP contribution in 1996. Approximately 44% chose not to contribute or could not do so because their PAs equalled or exceeded their RRSP room. The remaining 56% also purchased RRSPs.

Approximately 8.5 million 1996 taxfilers were excluded because they did not meet the target criteria. Most of their income came from sources deemed ineligible for RRSP purposes. Approximately 1.0 million were both employees and self-employed over the course of the year. Furthermore, 86% of the excluded taxfilers made neither an RPP nor an RRSP contribution in 1996, making their exclusion inconsequential for this study.

Environ le quart des 4,1 millions d'employés ayant un FE n'a pas cotisé à un RPA en 1996 : ils participaient à un RPA non contributif ou à un RPDB. Les autres adhéraient à un RPA contributif, dont les cotisations étaient prélevées sur leur revenu.

Les participants à un RPA contributif n'ont pas tous cotisé à un REER en 1996. Environ 44 % d'entre eux ont choisi de ne pas cotiser ou ne pouvaient pas le faire parce que leur FE était égal ou supérieur à leurs droits de cotisation à un REER. Les 56 % restants ont aussi investi dans un REER.

Nous avons exclu environ 8,5 millions de déclarants de 1996 parce qu'ils ne répondaient pas aux critères des populations cibles. La plus grande partie de leur revenu provenait de sources jugées inadmissibles pour les REER. Environ 1,0 million de déclarants étaient à la fois employés et travailleurs indépendants au cours de l'année. En outre, 86 % d'entre eux n'ont cotisé ni à un RPA ni à un REER en 1996; leur exclusion n'a donc aucune incidence sur la présente étude.

	Excluded taxfilers Déclarants exclus	Employment Salaires	Self-employment Travail indépendant	Both Combinaison des deux	No contribution Pas de cotisation
	millions en millions		%		%
Major gross income source – Principale source de revenu brut					
<b>Total</b>	<b>8.5</b>				<b>86</b>
Investments – Placements	1.2	20	8	2	85
Pensions – Rentes	3.6	10	3	1	93
Unclassified – Non classé	2.7	19	2	1	94
"Mixed" employed/self-employed – Employé et travailleur indépendant	1.0	100	100	100	38

## Data source

This study uses Revenue Canada's 2% sample file of taxfilers (sometimes referred to as the Greenbook taxfile). For each tax year, taxfilers with a pension adjustment (PA) and RRSP room, as well as those with RRSP contributions and the amounts claimed (contributed), can be tabulated. The file also provides income by source.

## Source des données

La présente étude s'inspire du fichier échantillon de 2 % des déclarants de Revenu Canada (appelé parfois le fichier vert). Pour chaque année d'imposition, le nom des déclarants ayant un facteur d'équivalence (FE) et des droits de cotisation à un REER et de ceux qui cotisent à un REER, ainsi que les montants déclarés (cotisés) peuvent être présentés sous forme de tableau. Ce fichier indique également le revenu par source.



Data from this taxfile differ in some respects from those published by Statistics Canada's Small Area and Administrative Data Division (SAADD). For example, the Greenbook taxfile excludes retiring allowance rollovers (estimated at over \$3 billion in 1996). Since such allowances are applicable only to employees, their exclusion actually improves the validity of the employee/self-employed comparisons in this study. Also, the Greenbook taxfile slightly undercounts employees with a pension adjustment (PA). For explanations, see Revenue Canada (1998).

The fact that some taxfilers have both self-employment income and earnings as employees complicates comparisons. To overcome this difficulty, taxfilers (20.8 million in 1996) were divided into those whose major source of gross income was wages or salaries and who reported no self-employment income (11.2 million employees), and those whose major source of gross income was from unincorporated self-employment and who reported no wages or salaries (1.1 million). The self-employed were further divided into five groups: farmers, fishermen, professionals, salespersons and business proprietors or partners. A "residual" group of 8.5 million reported their major source of income as investments, pensions, government transfers, or combined self-employment income and wages or salaries.

## Definitions

**Contributory RPP:** an RPP under which employees are required to contribute toward the cost of the benefits.

**Deferred profit sharing plan (DPSP):** an employer-sponsored savings plan registered with Revenue Canada. Employers' contributions (employees may not contribute) are based on profits. The accumulated amount may be paid out as a lump sum at retirement or termination of employment, received in instalments over a period not to exceed 10 years, or used to purchase an annuity.

**Group RRSP:** an arrangement for employees or members of a professional or trade association. Individual RRSP contracts must be registered for each participant and separate accounts kept for each. Employer contributions are treated as employees' earned income for income tax purposes.

**Non-contributory RPP:** an RPP under which the entire cost is borne by the employer.

À certains égards, les données de ce fichier fiscal diffèrent de celles que publie la Division des données régionales et administratives (DDRA) de Statistique Canada. Par exemple, le fichier vert exclut les transferts d'allocation de retraite (d'un montant estimatif de plus de 3 milliards de dollars en 1996). Comme ces allocations ne sont versées qu'à des employés, leur exclusion rend plus valides les comparaisons entre employés et travailleurs indépendants dans la présente étude. En outre, on observe un léger sous-dénombrement des employés ayant un facteur d'équivalence (FE) dans le fichier vert. Pour plus d'explications, voir Revenu Canada (1998).

Le fait que certains déclarants ont à la fois un revenu d'un travail indépendant et un revenu d'employé complique les comparaisons. Pour surmonter cette difficulté, nous avons réparti les déclarants (20,8 millions en 1996) entre ceux dont la principale source de revenu brut consistait en salaires et qui n'ont pas déclaré de revenu d'un travail indépendant (11,2 millions d'employés) et ceux dont le revenu brut provenait principalement d'une entreprise non constituée en société et qui n'ont pas déclaré de salaires (1,1 million de travailleurs). Nous avons aussi réparti les travailleurs indépendants en cinq groupes : agriculteurs, pêcheurs, membres de professions libérales, vendeurs et propriétaires ou associés d'entreprise. Un groupe «résiduel» de 8,5 millions de travailleurs a déclaré comme principale source de revenu des placements, des rentes, des paiements de transfert de l'État ou une combinaison de revenu d'un travail indépendant et de salaires.

## Définitions

**Régime contributif :** RPA en vertu duquel les employés sont tenus de verser des cotisations, contribuant ainsi à une partie du coût des prestations.

**Régime de participation différée aux bénéfices (RPDB) :** Régime d'épargne d'employeur enregistré auprès de Revenu Canada. Les cotisations de l'employeur à ces régimes (les employés ne peuvent pas cotiser) sont calculées en fonction des bénéfices. Le montant accumulé dans ces régimes peut être payé au moment de la retraite ou à la fin de l'emploi en un versement unique ou en versements échelonnés sur une période n'excédant pas dix ans, ou être utilisé pour acheter une rente.

**REER collectif :** Plan établi pour le bénéfice des employés, des membres d'association professionnelle ou de commerce. Des contrats individuels doivent être enregistrés pour chaque participant et des comptes séparés doivent être tenus pour chacun. Aux fins de l'impôt, les cotisations de l'employeur sont considérées comme un revenu gagné par les employés.

**Régime non contributif :** RPA en vertu duquel le coût des prestations est assumé exclusivement par l'employeur.

**Pension adjustment (PA):** a calculated value of the pension credits accrued by taxfilers in an employer-sponsored pension plan – whether the plan requires employee contributions or not – or a deferred profit sharing plan. The PA, which is calculated from the previous year's pension credits, decreases the RRSP room or deduction limit. The use of the PA is intended to provide similar tax breaks to workers with or without RPP coverage.

**Registered pension plan (RPP):** an employer-sponsored plan registered with Revenue Canada and often with a pension regulatory authority.

**Registered retirement savings plan (RRSP):** a capital accumulation program to encourage saving for retirement. Contributions are tax-deductible within prescribed limits. Each year's RRSP limit is reduced by the assessed value of benefits accrued in the previous year under an RPP or DPSP (the PA). Unused contribution room may be carried forward. Investment income earned in the RRSP is tax-exempt until the plan is collapsed.

**RRSP normal contribution:** the amount – whether to the taxfiler's or the taxfiler's spousal plan – that is within the deduction limit and that reduces RRSP room. This excludes retiring allowance rollovers.

## Note

<sup>1</sup> In this study, the definitions of "employee" and "self-employed" are those of Revenue Canada. As such, they differ from those of the Labour Force Survey (LFS). In the LFS, the self-employed comprise self-employed in both incorporated and unincorporated businesses, and unpaid family workers. However, because unpaid family work is not reported on the tax form, and income from incorporated self-employment is indistinguishable from that of paid employment (both are reported on the same line), Revenue Canada technically treats incorporated self-employed taxfilers as employees. Thus, in this study self-employed taxfilers refer to unincorporated ones only.

**Facteur d'équivalence (FE) :** Valeur mathématique des droits à pension constitués par le déclarant qui participe à un RPA – que l'employé soit tenu ou non de cotiser – ou à un régime de participation différée aux bénéfices. Le FE, qui est calculé à partir des droits à pension de l'année précédente, réduit le montant maximal déductible au titre des REER. La prise en compte du FE a pour but d'offrir un traitement fiscal équivalent aux travailleurs, qu'ils participent ou non à un RPA.

**Régime de pension agréé (RPA) :** Régime de l'employeur enregistré auprès de Revenu Canada, et dans la plupart des cas, auprès d'un organisme de régie des rentes.

**Régime enregistré d'épargne-retraite (REER) :** Régime d'épargne conçu pour encourager l'épargne en vue de la retraite en vertu duquel les cotisations sont déductibles d'impôt à l'intérieur de limites prescrites. Chaque année, le montant de cotisations pouvant être déduit est réduit du montant estimé des prestations acquises l'année précédente au titre d'un RPA ou d'un RPDB (le FE). Les droits de cotisation non utilisés peuvent être reportés ultérieurement. Le revenu de placement accumulé dans ce régime est exempt d'impôt.

**Cotisations normales à un REER :** Montant cotisé au REER du déclarant ou du conjoint du déclarant, qui est à l'intérieur de la limite permise et qui réduit les droits de cotisation à un REER. Ce montant exclut les transferts d'allocation de retraite.

## Note

<sup>1</sup> Dans la présente étude, on utilise les définitions d'«employé» et de «travailleur indépendant» de Revenu Canada, qui diffèrent de celles de l'Enquête sur la population active (EPA). Dans l'EPA, les travailleurs indépendants sont les propriétaires d'entreprises constituées en société, ceux des entreprises non constituées en société et les travailleurs familiaux non rémunérés. Toutefois, du fait que la déclaration de revenus ne tient pas compte du travail familial non rémunéré et qu'il est impossible de distinguer le revenu d'un travail indépendant pour une entreprise constituée en société de celui d'un emploi rémunéré (tous deux sont déclarés à la même ligne), Revenu Canada traite donc, d'un point de vue technique, les travailleurs indépendants propriétaires d'entreprises constituées en société comme des employés. Le terme «déclarant indépendant» désigne donc uniquement les propriétaires d'entreprises non constituées en société.



# Your guide to Canada's collection of facts and figures

From the most pressing topics of the day, like employment, income, trade and education, to specific research studies, like adult literacy in Canada or products shipped by Canadian manufacturers, you'll find the reference information on all these and more in the **Statistics Canada Catalogue 1997**.

You'll also find details on a wealth of print publications (and their alternative formats, where available) on Canada's changing business, social and economic conditions.

Whether you are a researcher, a policy-maker, a planner or a librarian, a regular user of the **Catalogue** or have never seen it before, you'll appreciate its flexibility and efficiency.

Designed to facilitate your research, the combined subject and title index will direct you to the right page in seconds.

Each listing includes the full title, the catalogue number, the language of the product, the price, a brief abstract of the content, and more. It's your one-stop shop for the full range of Statistics Canada's products.

To make sure that the **Catalogue** stands up to frequent use, it's been bound in a specially coated cover to prevent broken spines, tattered edges and dog-eared corners.

# Votre guide des faits et chiffres sur le Canada

Des sujets d'actualité, dont l'emploi, le revenu, le commerce et l'éducation, aux études de recherche sur des thèmes précis, comme l'alphabétisation des adultes au Canada ou les produits livrés par les fabricants canadiens, vous trouverez des renseignements de référence sur tout cela et bien davantage dans le **Catalogue de Statistique Canada 1997**.

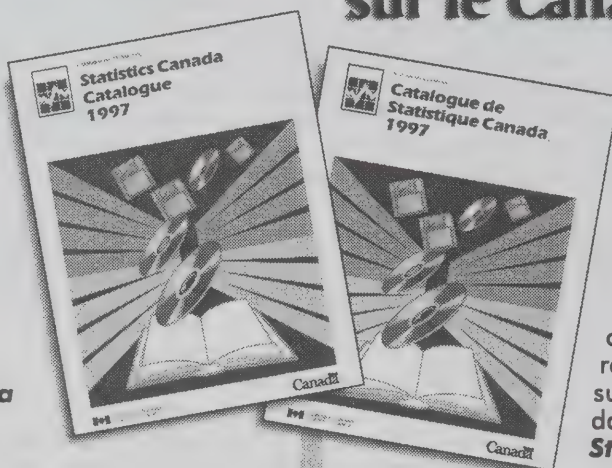
Vous trouverez également des renseignements concernant une foule de publications imprimées (et leur support de substitution, s'il y a lieu) sur l'évolution de la conjoncture économique et de la condition sociale du Canada.

Que vous soyez chercheur, décideur, planificateur ou bibliothécaire, utilisateur régulier du **Catalogue** ou que vous ne l'ayez jamais consulté, vous apprécierez sa souplesse et son efficacité.

Conçu pour faciliter vos recherches, l'index des sujets et des titres vous donnera, en quelques secondes, le numéro de la page où se trouvent vos renseignements.

Chaque publication inscrite est accompagnée du titre complet, du numéro au catalogue, de la langue du produit, du prix, d'un court résumé du contenu et plus encore. Le **Catalogue** constitue votre guichet unique pour la série complète des produits et services de Statistique Canada.

Et pour faire en sorte que le **Catalogue** résiste à une utilisation fréquente, sa couverture spéciale vise à prévenir les dos brisés, les côtés déchirés et les coins pliés.



## ORDER YOUR OWN COPY TODAY!

The **Statistics Canada Catalogue 1997** (Catalogue No. 11-204-XPE) is available in Canada for \$16 (plus either GST and applicable PST, or 15% HST), and for US\$16 outside Canada. **CALL** toll-free 1 800 267-6677, **FAX** toll-free 1 800 889-9734 or **MAIL** your order to Statistics Canada, Operations and Integration Division, Circulation Management, 120 Parkdale Avenue, Ottawa, Ontario, Canada, K1A 0T6. You may also order via the Internet at [order@statcan.ca](mailto:order@statcan.ca) or contact the nearest Statistics Canada reference centre listed in this publication.

## COMMANDEZ VOTRE EXEMPLAIRE DÈS AUJOURD'HUI!

Le **Catalogue de Statistique Canada 1997** (n° 11-204-XPE au catalogue) est vendu au Canada au coût de 16 \$ (plus la TPS et la TVP en vigueur, ou 15 % de TVH), et de 16 \$ US à l'extérieur du Canada. **COMPOSEZ** sans frais le 1 800 267-6677. **TÉLÉCOPIEZ** sans frais au 1 800 889-9734 ou **ENVOYEZ** votre commande à Statistique Canada, Division des opérations et de l'intégration, Gestion de la circulation, 120, avenue Parkdale, Ottawa (Ontario) Canada K1A 0T6. Vous pouvez également commander via l'Internet à [order@statcan.ca](mailto:order@statcan.ca) ou communiquer avec le centre de consultation régional de Statistique Canada le plus près de chez vous.

# Recent feature articles

# Études spéciales récemment parues

## January 1990

Rates of Return on Trusteed Pension Funds.

## February 1990

1. The Reliability of the Canadian National Accounts Estimates.
2. A Guide to Using Statistics - Getting the Most Out of Them.

## March 1990

1989 Year-end Economic Review.

## April 1990

The Distribution of Wealth in Canada and the United States.

## May 1990

Real Gross Domestic Product: Sensitivity to the Choice of Base Year.

## July 1990

A New Look at Productivity of Canadian Industries.

## August 1990

Capital Investment Intentions and Realizations for Manufacturing Plants in Canada: 1979-1988.

## September 1990

The Labour Market Mid-year Report.

## October 1990

Patterns of Quits and Layoff in the Canadian Economy.

## November 1990

Effective Tax Rates and Net Price Indexes.

## December 1990

Patterns of Quits and Layoffs in the Canadian Economy - Part II.

## January 1991

Recent Trends in the Automotive Industry.

## February 1991

Year-end Review of Labour Markets.

## March 1991

Tracking Down Discretionary Income.

## April 1991

Industry Output in Recessions.

## Janvier 1990

Le taux de rendement des caisses de retraite en fiducie.

## Février 1990

1. La fiabilité des estimations des comptes nationaux du Canada.
2. Un guide sur l'utilisation des statistiques - comment en tirer le maximum.

## Mars 1990

Revue économique de fin d'année, 1989.

## Avril 1990

La répartition de la richesse au Canada et aux États-Unis.

## Mai 1990

Produit intérieur brut en termes réels: sensibilité au choix de l'année de base.

## Juillet 1990

Nouvelle perspective sur la productivité des industries canadiennes.

## Août 1990

Investissements prévus et réalisés des usines du secteur de la fabrication au Canada : 1979-1988.

## Septembre 1990

Le marché du travail: Bilan de la mi-année.

## Octobre 1990

Le comportement des démissions et des mises à pied au Canada.

## Novembre 1990

Les taux de taxe actuels et les indices de prix net.

## Décembre 1990

Le comportement des démissions et des mises à pied au sein de l'économie canadienne - Partie II.

## Janvier 1991

Tendances récentes dans l'industrie automobile.

## Février 1991

Le marché du travail: Bilan de fin d'année.

## Mars 1991

Détermination du revenu discrétionnaire.

## Avril 1991

La production des industries durant les récessions.



### May 1991

Government Subsidies to Industry.

### June 1991

1. The Growth of the Federal Debt.
2. Foreign Investment in the Canadian Bond Market, 1978 to 1990.

### July 1991

Big is Beautiful Too - Wages and Worker Characteristics in Large and Small Firms.

### August 1991

International Perspectives on the Economics of Aging.

### September 1991

Family Income Inequality in the 1980s.

### October 1991

The Regulated Consume Price Index.

### November 1991

Recent Trends in Consumer and Industry Prices.

### December 1991

New Survey Estimates of Capacity Utilization.

### January 1992

Repeat Use of the Unemployment Insurance Program.

### February 1992

The Labour Market: Year-end Review.

### March 1992

Firm Size and Employment: Recent Canadian Trends.

### April 1992

Canada's Position in World Trade.

### May 1992

Mergers and Acquisitions and Foreign Control.

### June 1992

The Value of Household Work in Canada, 1986.

### July 1992

An Overview of Labour Turnover.

### August 1992

Characteristics of Importing Firms, 1978-86.

### Mai 1991

Les subventions gouvernementales accordées aux industries.

### Juin 1991

1. La croissance de la dette fédérale.
2. Les placements étrangers sur le marché obligataire canadien, 1978-1990.

### Juillet 1991

Big is Beautiful Too - Les salaires et les autres caractéristiques des travailleurs dans les grandes et les petites entreprises.

### Août 1991

Perspectives internationales sur l'économie du vieillissement.

### Septembre 1991

Inégalité du revenu des familles dans les années 80.

### Octobre 1991

L'indice réglementé des prix à la consommation.

### Novembre 1991

Tendances récentes des prix à la consommation et industriels.

### Décembre 1991

Nouvelles estimations d'enquête sur le taux d'utilisation de la capacité.

### Janvier 1992

Recours répétés à l'assurance-chômage.

### Février 1992

Le marché du travail: bilan de fin d'année.

### Mars 1992

Évolution récente au Canada, du rapport entre la taille des entreprises et l'emploi.

### Avril 1992

La position du Canada au sein du commerce mondial.

### Mai 1992

Les fusions, les acquisitions et le contrôle étranger.

### Juin 1992

La valeur du travail, ménager au Canada, 1986.

### Juillet 1992

Le roulement de la main-d'oeuvre.

### Août 1992

Les caractéristiques des firmes importatrices, 1978-1986.

**September 1992**

Output and Employment in High-tech Industries.

**October 1992**

Discouraged Workers - Where have they gone?.

**November 1992**

Recent Trends in the Construction Industry.

**December 1992**

Cross-border Shopping - Trends and Measurement Issues.

**January 1993**

Canada's Interprovincial Trade Flows of Goods, 1984-88.

**February 1993**

The Labour Market: Year-End Review.

**April 1993**

Globalisation and Canada's International Investment Position.

**May 1993**

1. RRSPs: A Growing Pool of Investment Capital.
2. The Foreign Investment of Trusteed Pension Funds.

**June 1993**

Investment Income of Canadians.

**July 1993**

Productivity of Manufacturing Industries in Canada and the United States.

**September 1993**

The Duration of Unemployment During Boom and Bust.

**October 1993**

1. The New Face of Automobile Transplants in Canada.
2. Interprovincial Trade Flows of Goods and Services.

**December 1993**

Recent Trends in Canadian Direct Investment Abroad - The Rise of Canadian Multinationals.

**January 1994**

Unemployment and Unemployment Insurance: An Update.

**February 1994**

1. A Profile of Growing Small Firms.
2. The Distribution of GDP by Sector.

**Septembre 1992**

La production et l'emploi des industries à haute technicité.

**Octobre 1992**

Les travailleurs découragés - Que sont-ils devenus?.

**Novembre 1992**

Tendances récentes dans l'industrie de la construction.

**Décembre 1992**

Achats outre-frontière - Tendances et mesure.

**Janvier 1993**

Flux du commerce interprovincial des biens au Canada 1984-88.

**Février 1993**

Le marché du travail: Bilan de fin d'année.

**Avril 1993**

La mondialisation et le bilan des investissements internationaux du Canada.

**Mai 1993**

1. Les REÉR : Des fonds de placement en croissance.
2. Les placements étrangers des caisses de retraite en fiducie.

**Juin 1993**

Le revenu de placements des canadiens.

**Juillet 1993**

Productivité des industries manufacturières au Canada et aux États-Unis.

**Septembre 1993**

La durée du chômage en période de prospérité et de récession.

**Octobre 1993**

1. Les sociétés transplantées au Canada dans le secteur de l'automobile: nouveau portrait.
2. Les flux du commerce interprovincial des biens et des services.

**Décembre 1993**

Tendances récentes des investissements directs canadiens à l'étranger - L'essor des multinationales canadiennes.

**Janvier 1994**

Les chômeurs et l'assurance-chômage: une mise à jour.

**Février 1994**

1. Un profil des petites entreprises en croissance.
2. La ventilation par secteur du PIB.



**March 1994**

Labour Markets and Layoffs During the Last Two Recessions.

**April 1994**

The Value of Household Work in Canada, 1992".

**May 1994**

1. Unemployment Insurance, Temporary Layoffs, and Recall Expectations.
2. Assessing the Size of the Underground Economy: The Statistics Canada Perspective.

**June 1994**

A Profile of High Income Ontarians.

**August 1994**

Innovation: The Key to Success in Small Firms.

**September 1994**

The hours people work.

**October 1994**

Leaders and Laggards: Quality management in Canadian manufacturing.

**November 1994**

Provincial GDP by industry, 1984-1993.

**December 1994**

The Distribution of UI Benefits and Taxes in Canada.

**January 1995**

Small Firms and Job Creation – A Reassessment.

**February 1995**

An Overview of Recent Trends in Personal Expenditure.

**March 1995**

The Labour Market: Year-End Review.

**April 1995**

The Work Experience of Canadians: A First Look.

**May 1995**

Energy Consumption Among the G-7 Countries.

**June 1995**

1. Provincial GDP by Industry.
2. Interprovincial Trade.

**August 1995**

Purchasing power parities.

**Mars 1994**

Les marchés du travail et les mises à pied au cours des deux dernières récessions.

**Avril 1994**

La valeur du travail ménager au Canada, 1992.

**Mai 1994**

1. Assurance-chômage, mises à pied temporaires, et prévisions de rappel.
2. Évaluation de la dimension de l'économie souterraine: Le point de vue de Statistique Canada.

**Juin 1994**

Un profil des Ontariens à revenu élevé.

**Août 1994**

L'innovation: La clé de la réussite des petites entreprises.

**Septembre 1994**

Les heures consacrées au travail.

**Octobre 1994**

Les chefs de file et les traînants: La gestion de la qualité dans le secteur canadien de la fabrication.

**Novembre 1994**

PIB provincial par industrie, 1984-1993.

**Décembre 1994**

La distribution des prestations et des taxes d'assurance-chômage au Canada.

**Janvier 1995**

Les petites entreprises et la création d'emplois – réévaluation des faits.

**Février 1995**

Une vue globale des tendances récentes des dépenses personnelles.

**Mars 1995**

Le marché du travail: bilan de fin d'année.

**Avril 1995**

L'expérience de travail des canadiens: un premier aperçu.

**Mai 1995**

Consommation d'énergie dans les pays membres du groupe des sept.

**Juin 1995**

1. Le PIB par industrie.
2. Commerce interprovincial.

**Août 1995**

La parité du pouvoir d'achat.

**September 1995**

Recent trends in payroll taxes.

**November 1995**

A primer on financial derivatives.

**December 1995**

Capitalizing on RRSPs.

**January 1996**

Changes in job tenure since 1981.

**February 1996**

Alternative measures of business cycles in Canada:  
1947-1992.

**March 1996**

The labour force survey: 50 years old.

**April 1996**

Economic developments in 1995.

**May 1996**

Technology and competitiveness in Canadian  
manufacturing establishments.

**June 1996**

Do earnings rise until retirement?

**July 1996**

Recent trends in provincial growth.

**August 1996**

The concentration of job creation in companies.

**September 1996**

The changing workweek: trends in weekly hours of  
work.

**October 1996**

The effect of rebasing on GDP.

**November 1996**

Job creation, wages and productivity in  
manufacturing.

**December 1996**

Access to the information highway.

**January 1997**

1. RRSP withdrawals revisited.
2. REPO Transactions between Residents of  
Canada and Non-Residents.

**February 1997**

An overview of permanent layoffs.

**Septembre 1995**

Tendances récentes des cotisations sociales patronales.

**Novembre 1995**

Une introduction aux produits financiers dérivés.

**Décembre 1995**

Exploiter les REER.

**Janvier 1996**

Changements de la durée des emplois depuis 1981.

**Février 1996**

Diverses mesures des cycles d'affaires au Canada :  
1947-1992.

**Mars 1996**

L'enquête sur la population active: 50 ans déjà.

**Avril 1996**

La conjoncture économique en 1995.

**Mai 1996**

La technologie et la compétitivité dans les établissements  
de fabrication au Canada.

**Juin 1996**

Les gains augmentent-ils jusqu'à la retraite?

**Juillet 1996**

Tendances récentes de la croissance par province.

**Août 1996**

La concentration de la création d'emplois dans les  
entreprises.

**Septembre 1996**

Évolution de la semaine de travail : tendances dans les  
heures de travail hebdomadaires.

**Octobre 1996**

L'effet du changement d'année de base sur le PIB.

**Novembre 1996**

Création d'emplois, revenu et productivité dans le secteur  
manufacturier.

**Décembre 1996**

Accès à l'autoroute de l'information.

**Janvier 1997**

1. Le point sur les retraits d'un REER.
2. Les opérations de pension entre résidents canadiens et  
non-résidents.

**Février 1997**

Un aperçu des mises à pied permanentes.



**April 1997**

Year-end Review.

**May 1997**

Youths and the Labour Market.

**June 1997**

Provincial economic trends in 1996.

**July 1997**

1. Measuring the age of retirement.
2. Trading travellers – International travel trends.

**August 1997**

Factors affecting technology adoption: a comparison of Canada and the United States.

**September 1997**

Are Canadians more likely to lose their jobs in the 1990s?

**October 1997**

Earnings patterns by age and sex.

**November 1997**

1. Trucking in a Borderless Market – An Industry Profile.
2. A Profile of the Self-Employed.

**December 1997**

Corporate financial trends in Canada and the United States, 1961-1996.

**January 1998**

Regional disparities and non-permanent employment.

**February 1998**

Differences in earnings inequality by province, 1982-94.

**March 1998**

Business demographics, volatility and change in the service sector.

**April 1998**

Economic Trends in 1997.

**May 1998**

Are jobs less stable in the services sector?

**June 1998**

Provincial Trends in GDP.

**July 1998**

Employment insurance in Canada: Recent trends and policy changes.

**Avril 1997**

Revue de fin d'année.

**Mai 1997**

Le point sur la population active.

**Juin 1997**

Tendances du PIB provincial en 1996.

**Juillet 1997**

1. L'âge de la retraite et l'estimation statistique.
2. Échanger des voyageurs – Les tendances des voyages internationaux.

**Août 1997**

Les facteurs associés à l'adoption de technologies : une comparaison entre le Canada et les États-Unis.

**Septembre 1997**

Les Canadiens sont-ils plus susceptibles de perdre leur emploi au cours des années 1990?

**Octobre 1997**

Caractéristiques des gains selon l'âge et le sexe.

**Novembre 1997**

1. Le camionnage dans un marché sans frontière – Un profil de l'industrie.
2. Les caractéristiques des travailleurs indépendants.

**Décembre 1997**

Tendance des finances des sociétés au Canada et aux États-Unis, 1961-1996.

**Janvier 1998**

Disparités régionales et emplois non permanents.

**Février 1998**

Différences entre les provinces sur le plan de l'inégalité des gains de 1982 à 1994.

**Mars 1998**

Démographie des entreprises, volatilité et changement dans le secteur des services.

**Avril 1998**

Tendances économiques en 1997.

**Mai 1998**

Les emplois sont-ils moins stables dans le secteur tertiaire?

**Juin 1998**

Tendances provinciales du PIB.

**Juillet 1998**

L'assurance-emploi au Canada : Tendances récentes et réorientations.

**August 1998**

The cellular telephone industry: Birth, evolution, and prospects.

**September 1998**

What is happening to earnings inequality and youth wages in the 1990s?

**October 1998**

Labour force participation in the 1990s.

**November 1998**

"Can I help you?": Household spending on services.

**December 1998**

Canada — US labour market comparison.

**January 1999**

Long-term prospects of the young.

**February 1999**

Canadians connected.

**March 1999**

The role of self-employment in job creation in Canada and the United States.

**April 1999**

Year-end review.

**May 1999**

Seasonality in employment.

**June 1999**

Entertainment services: a growing consumer market.

**Août 1998**

Naissance, évolution et perspectives de la téléphonie cellulaire.

**Septembre 1998**

Le point sur l'inégalité des gains et sur la rémunération des jeunes durant les années 90.

**Octobre 1998**

L'activité sur le marché du travail dans les années 1990.

**Novembre 1998**

«Puis-je vous aider?» : Les dépenses des ménages en services.

**Décembre 1998**

Comparaison entre les marchés du travail du Canada et des États-Unis.

**Janvier 1999**

Perspectives à long terme des jeunes.

**Février 1999**

Les canadiens branchés.

**Mars 1999**

Rôle du travail indépendant dans la création d'emplois au Canada et aux États-Unis.

**Avril 1999**

Bilan de fin d'année.

**Mai 1999**

La saisonnalité de l'emploi.

**Juin 1999**

Les services de divertissement : un marché de consommation en croissance.



# What class of business are you in?

**NAICS Canada 1997 . . .**  
an indispensable reference tool for understanding the burgeoning economies of Canada, the United States and Mexico!

**M**onitoring business and economic activity just got simpler! The **North American Industry Classification System (NAICS) Canada 1997**, replaces the 1980 Standard Industrial Classification (SIC) system. **NAICS Canada 1997** identifies many new industries and categories. Now, you can access up-to-date information on the growth and diversification of economic activity in recent decades. Whatever business you are in, chances are you'll want to get your hands on this **ground-breaking** tool! **NAICS Canada 1997** provides, **for the first time**, a common framework for the collection of comparable production data for NAFTA's three trade partners ... making it **easier than ever** to compare financial and economic statistics between Canada, the United States and Mexico!

What's more, you can get the information you need in the format you want: **NAICS Canada 1997** is available both in a durable hardcover book and on CD-ROM. The portable-size manual, with its detailed index, makes a handy desktop reference while the user-friendly CD-ROM allows you to access comprehensive industry information quickly and easily.

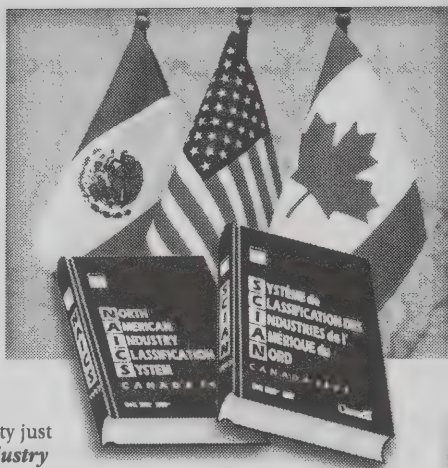
**NAICS Canada 1997** is indispensable for all suppliers and users of economic data in industry, business, governments, banks, trade associations, academia, research and elsewhere. Use this first-of-its-kind resource to make more informed business and policy decisions and to enhance your professional productivity!

## NAICS Canada 1997 . . .

- ▶ allows **every** business to see precisely to which industry it belongs ... essential for assessing business performance
- ▶ differentiates between
  - ▷ industries where all three countries produce **common** comparable data
  - ▷ industries **unique** to Canada
- ▶ recognizes the emergence of the new service economy, including the growing high tech industries as well as health care and social services
- ▶ identifies 921 industries in 20 sectors.

In an economy where change is a constant factor, **first class** information is essential to **your** success! Order your copy of **NAICS Canada 1997** today!

**NAICS Canada 1997** (Cat. No. 12-501-XPE) costs \$45 (plus GST/HST and applicable PST). The bilingual CD-ROM version of **NAICS Canada 1997** (Cat. No. 12-501-XCB) costs \$100 (plus GST/HST and applicable PST). To order, CALL toll-free at 1 800 267-6677, FAX your VISA, MasterCard order to 1 800 889-9734 or MAIL your order to Statistics Canada, Operations and Integration Division, Circulation Management, 120 Parkdale Avenue, Ottawa, Ontario, Canada, K1A 0T6. Or contact your nearest Statistics Canada Reference Centre listed in this publication. You may also order via e-mail: [order@statcan.ca](mailto:order@statcan.ca).



# À quelle classe votre entreprise appartient-elle?

**SCIAN Canada 1997 . . .**  
un outil de référence indispensable pour comprendre les économies florissantes du Canada, des États-Unis et du Mexique!

**I**l est désormais plus facile de suivre l'activité commerciale et économique! Le **Système de classification des industries de l'Amérique**

**du Nord (SCIAN) Canada 1997** remplace la Classification type des industries (CTI) de 1980. Le **SCIAN Canada 1997** compte bon nombre de nouvelles classes et catégories. Vous pouvez maintenant avoir accès à des renseignements à jour sur la croissance et la diversification de l'activité économique au cours des dernières décennies.

Peu importe votre secteur d'activité, vous ne voudrez pas rater l'occasion de mettre la main sur cet outil **novateur**! Le **SCIAN Canada 1997** offre, **pour la première fois**, un cadre commun de collecte de données de **production comparables pour les trois partenaires de l'ALENA**. Il est donc plus facile que jamais de comparer les statistiques financières et économiques du Canada, des États-Unis et du Mexique!

De plus, vous pouvez obtenir l'information que vous désirez dans le format de votre choix : le **SCIAN Canada 1997** est offert sous la forme d'un livre cartonné durable et sur CD-ROM. Le manuel de format pratique comprend un index détaillé et constitue un ouvrage de référence maniable, tandis que le CD-ROM convivial vous donne accès facilement et rapidement à des données complètes sur l'activité économique.

Le **SCIAN Canada 1997** est un outil indispensable pour tous les fournisseurs et les utilisateurs de données économiques dans le secteur privé, les entreprises, les administrations publiques, les banques, les associations professionnelles, le milieu universitaire, le milieu de la recherche et d'autres secteurs d'activité. Utilisez cet outil innovateur pour prendre des décisions plus éclairées en matière de gestion ou d'orientation et pour accroître votre productivité professionnelle!

## SCIAN Canada 1997 . . .

- ▶ permet à **chaque** entreprise de déterminer avec précision la classe à laquelle elle appartient; un mécanisme essentiel pour évaluer son rendement;
- ▶ établit une distinction entre
  - ▷ les classes d'activité pour lesquelles les trois pays produisent des données **communes** comparables
  - ▷ et les classes **propres** au Canada;
- ▶ reconnaît l'émergence de la nouvelle économie de services, notamment du secteur florissant de la haute technologie de même que du secteur de la santé et des services sociaux;
- ▶ définit 921 classes réparties dans 20 secteurs.

Dans une économie en constante mutation, le succès de **votre** entreprise dépend de l'accès à des données de **premier ordre**! Commandez votre exemplaire du **SCIAN Canada 1997** dès aujourd'hui!

Le prix du **SCIAN Canada 1997** (n° 12-501-XPE au cat.) est de 45 \$ (TPE/TVA et TVP le cas échéant, en sus). La version bilingue du **SCIAN Canada 1997** sur CD-ROM (n° 12-501-XCB au cat.) coûte 100 \$ (TPE/TVA et TVP le cas échéant, en sus). Pour commander, COMPOSEZ sans frais le 1 800 267-6677, envoyez votre bon de commande (VISA ou MasterCard) par TELECOPIEUR au 1 800 889-9734 ou par la POSTE à l'adresse suivante : Statistique Canada, Division des opérations et de l'intégration, Gestion de la circulation, 120, avenue Parkdale, Ottawa (Ontario) Canada, K1A 0T6. Vous pouvez également communiquer avec l'un des centres de consultation de Statistique Canada dont la liste figure dans la présente publication ou encore passer votre commande par courrier électronique : [order@statcan.ca](mailto:order@statcan.ca).



# Your weekly 5-minute economic summary ... *Infomat!*

# Faites un tour d'horizon de l'actualité économique en 5 minutes avec *Infomat!*

**W**hen every minute counts, you need to find timely information fast. *Infomat* is the answer for a quick, accurate economic summary. In less than 10 pages, it presents a comprehensive view of the changes under way in the economy, bringing you key indicators and events that will alter the business climate in the week ahead.

Based on over 100 Statistics Canada surveys, *Infomat* brings you up-to-the-minute information on:

- 🕒 consumer prices
- 🕒 employment and unemployment
- 🕒 gross domestic product
- 🕒 manufacturing and trade
- 🕒 finance ...

... and a host of other topics that make it easy for you to keep track of economic trends. Designed and written for professionals like you who don't have any time to spare, *Infomat* provides the facts in concise summaries.



**C**haque minute compte. Voilà pourquoi vous tenez à obtenir des renseignements actuels qui vous informent en un rien de temps. Fiez-vous à *Infomat* pour vous livrer l'essentiel de l'actualité économique. En moins de 10 pages, vous trouverez le tableau de bord de l'économie ainsi que les événements déterminants pour la semaine qui s'annonce.

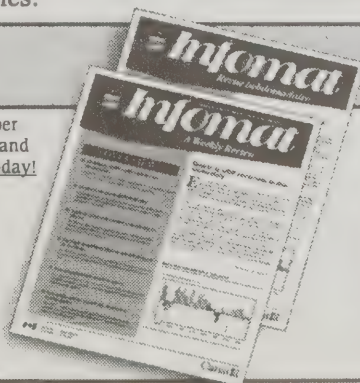
S'appuyant sur une centaine d'enquêtes que Statistique Canada mène en permanence, *Infomat* vous donne l'heure juste sur des sujets comme :

- 🕒 les prix à la consommation
- 🕒 l'emploi et le chômage
- 🕒 le produit intérieur brut
- 🕒 la fabrication et le commerce
- 🕒 la finance ...

... et nombre d'autres sujets qui vous permettront de comprendre les tendances. Conçu et rédigé pour les professionnels qui, comme vous, n'ont pas de temps à perdre, *Infomat* vous présente les résumés des plus récents faits.

## It's high time for you to subscribe to *Infomat!*

*Infomat* (Catalogue number 11-002-XPE) is \$145 per year (plus GST/HST and applicable PST) in Canada and US\$145 outside Canada. Don't waste time, order today! CALL toll-free 1 800 267-6677, FAX toll-free 1 800 889-9734 or MAIL your order to Statistics Canada, Operations and Integration Division, Circulation Management, 120 Parkdale Avenue, Ottawa, Ontario, Canada, K1A 0T6. You may also order via the Internet: [order@statcan.ca](mailto:order@statcan.ca) or contact your nearest Statistics Canada Reference Centre listed in this publication.



## Il est grand temps de vous abonner à *Infomat!*

*Infomat* (n° 11-002-XPF au catalogue) coûte 145 \$ par année (TPS/TVH en sus et TVP, s'il y a lieu) au Canada et 145 \$ US à l'extérieur du Canada. Ne perdez pas une minute de plus, commandez aujourd'hui! TÉLÉPHONEZ sans frais au 1 800 267-6677, TÉLÉCOPIEZ sans frais au 1 800 889-9734 ou envoyez votre commande PAR LA POSTE à Statistique Canada, Division des opérations et de l'intégration, Gestion de la circulation, 120, avenue Parkdale, Ottawa (Ontario) Canada, K1A 0T6. Vous pouvez aussi commander sur Internet : [order@statcan.ca](mailto:order@statcan.ca) ou communiquer avec le centre de consultation régional de Statistique Canada le plus près de chez vous (la liste figure dans la présente publication).



## ... a reputable reference tool analysing the latest health information

**R**apid change means that you must make an extra effort to keep up to date with the many factors influencing our health and the Canadian health care system. Why not follow the lead of professionals like you?

With a subscription to **Health Reports**, you can rely on precise health information and use it to assess change, prepare for specific demands and plan for the future.

### Current topics make each issue unique

Published four times a year, this 80-page, bilingual publication lets you monitor Canadians' health and vital statistics. It presents high-quality relevant and comprehensive research articles on the health status of the population, and on the health care system.

As a user of Statistics Canada products, you will appreciate the timeliness and accuracy of the data in **Health Reports**. Ample illustrated with tables and easy-to-read graphs, the topical research articles contain original analysis on a host of health problems, such as work stress, childhood asthma, smoking, the risk behaviour of young adults, home care, and many other subjects. **Health Reports** will be a valuable addition to your reference collection.

Equip yourself with the latest analysis of health in Canada. Use **Health Reports** (Cat. No. 82-003-XPB) to make informed decisions. A one-year subscription costs \$116 in Canada (plus taxes) and US\$116 outside Canada. And for those who prefer to receive their information electronically, you can now subscribe to the downloadable version of **Health Reports** (cat. no. 82-003-XIE) on our Web site for only \$87 (plus applicable taxes).

URL: [www.statcan.ca/cgi-bin/downpub/feepub.cgi](http://www.statcan.ca/cgi-bin/downpub/feepub.cgi)



## ... un outil de référence reconnu qui analyse les dernières données sur la santé

**L**es grands changements vous poussent à vous tenir davantage au fait des nombreux facteurs qui touchent la santé des Canadiens et le régime de soins de santé. Suivez l'exemple des professionnels comme vous! Comptez sur les **Rapports sur la santé** pour vous fournir

des renseignements précis sur la santé qui vous permettront d'apprivoiser le changement, de vous préparer à répondre aux besoins des Canadiens et de planifier l'avenir.

### Chaque numéro vous surprendra par l'actualité des sujets traités

Publié quatre fois par année, ce périodique bilingue de 80 pages vous tient au courant des dossiers d'actualité en matière de santé et de statistiques de l'état civil. Il vous présente des articles de recherche fouillés et pertinents sur la santé de la population et le régime de soins de santé.

Comme utilisateur des produits de Statistique Canada, vous serez à même d'apprécier l'actualité et la précision des données des **Rapports sur la santé**. Truffés de tableaux et de graphiques faciles à lire, les articles comprennent des analyses originales sur le stress au travail, l'asthme chez les enfants, l'usage du tabac, les comportements à risque des jeunes adultes, les soins à domicile et de nombreux autres sujets. **Rapports sur la santé** : un atout précieux pour votre bibliothèque de référence!

Procurez-vous les toutes dernières analyses sur la santé au Canada. Utilisez les **Rapports sur la santé** (numéro 82-003-XPB au catalogue) pour vous aider à prendre des décisions éclairées. Un abonnement d'un an coûte 116 \$ au Canada (taxes en sus) et 116 \$ US à l'extérieur du Canada. En outre, si vous préférez recevoir des renseignements sur support électronique, vous pouvez maintenant vous abonner à la version téléchargeable des **Rapports sur la santé** (n° 82-003-XIF au catalogue) à notre site Web au prix de 87 \$ seulement (taxes en sus).

URL : [www.statcan.ca/cgi-bin/downpub/feepub\\_f.cgi](http://www.statcan.ca/cgi-bin/downpub/feepub_f.cgi)



### SUBSCRIBE TODAY!

CALL toll-free 1 800 267-6677

FAX toll-free 1 877 287-4369

MAIL to Statistics Canada, Dissemination Division, Circulation Management, 120 Parkdale Avenue, Ottawa, Ontario, K1A 0T6, Canada.

E-MAIL: [order@statcan.ca](mailto:order@statcan.ca)

CONTACT your nearest Statistics Canada Regional Reference Centre listed in this publication.

VISIT the Statistics Canada Web site at [www.statcan.ca](http://www.statcan.ca)

### ABONNEZ-VOUS AUJOURD'HUI!

TÉLÉPHONEZ sans frais au 1 800 267-6677

TÉLÉCOPIEZ sans frais au 1 877 287-4369

ÉCRIVEZ à Statistique Canada, Division de la diffusion, Gestion de la circulation, 120, avenue Parkdale, Ottawa (Ontario) K1A 0T6 Canada

COURRIEL : [order@statcan.ca](mailto:order@statcan.ca)

COMMUNIQUEZ avec le centre de consultation régional de Statistique Canada dont la liste figure dans la présente publication.

VISITEZ le site Web de Statistique Canada à : [www.statcan.ca](http://www.statcan.ca)



Catalogue no. 11-010-XPB

N° 11-010-XPB au catalogue



# CANADIAN ECONOMIC OBSERVER

# L'OBSERVATEUR ÉCONOMIQUE CANADIEN

◆ **Productivity growth in Canada and the U.S.**

◆ **Croissance de la productivité au Canada et aux É.-U.**





# Market Research Handbook 1999

Unlock Canadian Consumer and Business Markets...

The ALL-NEW *Market Research Handbook 1999* reveals the Canadian marketplace the way no other statistical resource can. It delivers **first hand** results from more than 20 specialized Statistics Canada surveys, **plus the very latest details from the 1996 Census**, in one practical sourcebook!

For entrepreneurs, market researchers, planners and analysts, for big business and small, *Market Research Handbook 1999* is an invaluable and comprehensive decision-support tool.

## Capitalize on opportunities...

- ▶ spot emerging market trends
  - ▶ position your products effectively
  - ▶ gain a competitive edge in an increasingly volatile and competitive economy
- ... and manage the future of your market!

ANALYZE THE CONDITIONS IN YOUR MARKET – FROM THE LOCAL TO THE NATIONAL LEVEL – USING:

## Key Demographic Variables

- ▶ population
- ▶ age
- ▶ household expenditures
- ▶ education
- ▶ sex
- ▶ retail sales
- ▶ earnings
- ▶ and more!

## Vital Economic Indicators

- ▶ labour force productivity
- ▶ private and public investment
- ▶ consumer and industrial price indexes
- ▶ international trade data
- ▶ and more!
- ▶ Gross Domestic Product

## Business Demographics

- ▶ by industry
- ▶ size of business
- ▶ urban area
- ▶ plus more!

## New for 1999!

- ▶ immigrants by intended occupation
- ▶ Internet service providers: types of services, regional composition and sources of revenue
- ▶ population projections for Nunavut
- ▶ household expenditures including games of chance expense (ie. Casino), as well as detailed clothing and health care expenses
- ▶ number and receipts of movie theatres including number of screens and seats
- ▶ more fields of study for full-time undergraduate enrolment
- ▶ employment change and life status of businesses

NEW FOR 1999!

*Market Research Handbook 1999* (Cat. No. 63-224-XPB) costs \$125 in Canada (plus either HST or GST and applicable PST) and US\$125 outside Canada. To order, CALL toll-free at 1 800 267-6677, FAX 1 877 287-4369 or MAIL your order to Statistics Canada, Dissemination Division, Circulation Management, 120 Parkdale Avenue, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6. Or contact your nearest Statistics Canada Regional Reference Centre listed in this publication. You may also order via E-MAIL: [order@statcan.ca](mailto:order@statcan.ca)

# Recueil statistique des études de marché 1999

Pénétrez les marchés de consommation et d'affaires canadiens ...

Le TOUT DERNIER *Recueil statistique des études de marché 1999* fait état du marché canadien comme aucune autre source statistique ne le fait. Il réunit les résultats de plus de 20 enquêtes spéciales de Statistique Canada, de même que **les plus récentes données du Recensement de 1996**, dans un seul guide de référence pratique!

Pour les entrepreneurs, comme pour les spécialistes des études de marché, les planificateurs et les analystes, de même que pour les grandes et petites entreprises, le *Recueil statistique des études de marché 1999* constitue un outil complet de très grande valeur.

## Tirez profit des possibilités...

- ▶ repérez les nouvelles tendances
  - ▶ positionnez vos produits efficacement
  - ▶ obtenez un avantage concurrentiel au sein d'une économie de concurrence sans cesse changeante
- ... et gérez l'avenir de votre marché!

ANALYSEZ LES CONDITIONS DE VOTRE MARCHÉ – À L'ÉCHELLE RÉGIONALE OU NATIONALE – EN UTILISANT :

## Les principales variables démographiques

- ▶ population
- ▶ âge
- ▶ dépenses des ménages
- ▶ scolarité
- ▶ sexe
- ▶ ventes au détail
- ▶ revenu
- ▶ et plus!

## Les indicateurs économiques

- ▶ données sur la productivité
- ▶ investissements privés et publics
- ▶ de la population active
- ▶ indices des prix à la consommation et de l'industrie
- ▶ commerce international
- ▶ produit intérieur brut
- ▶ et plus!

## La démographie des entreprises

- ▶ secteur d'activité
- ▶ taille de l'entreprise
- ▶ région urbaine
- ▶ et plus!

## Nouveau pour 1999!

- ▶ les immigrants selon la profession projetée
- ▶ les fournisseurs de services Internet : type de services, composition régionale et sources de revenus
- ▶ les projections de la population du Nunavut
- ▶ les dépenses des ménages, y compris celles consacrées aux jeux de hasard (c.-à-d. au casino), ainsi qu'un bilan détaillé des dépenses sur l'habillement et les soins de santé
- ▶ le nombre de cinémas et leurs recettes, y compris le nombre d'écrans et de sièges
- ▶ une ventilation plus détaillée des domaines d'études des étudiants à plein temps de premier cycle
- ▶ variation de l'emploi et statut des entreprises

NOUVEAU POUR 1999!

*Recueil statistique des études de marché 1999* (n° 63-224-XPB au catalogue) se vend 125 \$ au Canada (plus, soit la TVH, soit la TPS et la TVP en vigueur) et 125 \$ US à l'extérieur du Canada. Pour commander, TÉLÉPHONEZ sans frais au 1 800 267-6677, TÉLÉCOPIEZ vos commandes au 1 877 287-4369 ou POSTEZ votre commande à Statistique Canada, Division de la diffusion, Gestion de la circulation, 120, avenue Parkdale, Ottawa (Ontario) Canada K1A 0T6. Ou communiquez avec votre Centre de consultation régional de Statistique Canada le plus près de chez vous mentionné dans la présente publication. Vous pouvez aussi commander par COURRIEL : [order@statcan.ca](mailto:order@statcan.ca).

# CANADIAN ECONOMIC OBSERVER

# L'OBSERVATEUR ÉCONOMIQUE CANADIEN



September 1999

Septembre 1999

For more information on the CEO contact:  
Current Analysis Group,  
24-K Coats Building,  
Statistics Canada,  
Ottawa, Ontario  
K1A 0T6  
Telephone: (613) 951-3634 or (613) 951-1640  
FAX: (613) 951-5403  
Internet: [ceo@statcan.ca](mailto:ceo@statcan.ca)  
You can also visit our World Wide Web site:  
<http://www.statcan.ca/english/ads/11-010-XPB>

Pour de plus amples informations sur L'OÉC, contactez:  
Groupe de l'analyse de conjoncture,  
24-K Édifice Coats,  
Statistique Canada,  
Ottawa, Ontario  
K1A 0T6  
Téléphone: (613) 951-3627 ou (613) 951-1640  
FAX: (613) 951-5403  
Internet: [oec@statcan.ca](mailto:oec@statcan.ca)  
Vous pouvez également visiter notre site sur le Web :  
<http://www.statcan.ca/francais/ads/11-010-XPB>

## How to Order publications

This and other Statistics Canada publications may be purchased from local authorized agents and other community bookstores, through the local Statistics Canada offices, or by mail order to Statistics Canada, Dissemination Division, Circulation Management, 120 Parkdale Avenue, Ottawa (Ontario) Canada, K1A 0T6.

1(613) 951-7277  
Facsimile number 1(613) 951-1584  
National toll free order line 1-800-267-6677

## Comment commander les publications

On peut se procurer cette publication et les autres publications de Statistique Canada auprès des agents autorisés et des autres librairies locales, par l'entremise des bureaux locaux de Statistique Canada, ou en écrivant à Statistique Canada, Division de la diffusion, Direction de la circulation, 120, avenue Parkdale, Ottawa (Ontario) Canada, K1A 0T6.

1(613) 951-7277  
Numéro du télécopieur (613) 951-1584  
Commandes: 1-800-267-6677 (sans frais partout au Canada)

Published by authority of the Minister  
responsible for Statistics Canada

© Minister of Industry, 1999

Publication autorisée par le ministre  
responsable de Statistique Canada

© Ministre de l'Industrie, 1999

September 1999  
Catalogue no. 11-010-XPB, Vol. 12, no. 9  
Frequency: Monthly  
ISSN 0835-9148  
Ottawa

Septembre 1999  
N° 11-010-XPB au catalogue, vol. 12, n° 9  
Périodicité : mensuelle  
ISSN 0835-9148  
Ottawa

All rights reserved. No part of this publication may be reproduced, stored in a retrieval system or transmitted in any form or by any means, electronic, mechanical, photocopying, recording or otherwise without prior written permission from Licence Services, Marketing Division, Statistics Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.

Tous droits réservés. Il est interdit de reproduire ou de transmettre le contenu de la présente publication, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, enregistrement sur support magnétique, reproduction électronique, mécanique, photographique, ou autre, ou de l'emmagasiner dans un système de recouvrement, sans l'autorisation écrite préalable des Services de concession des droits de licence, Division du marketing, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.

## Note of appreciation

*Canada owes the success of its statistical system to a long-standing partnership between Statistics Canada, the citizens of Canada, its businesses, governments and other institutions. Accurate and timely statistical information could not be produced without their continued cooperation and goodwill.*

## Note de reconnaissance

*Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population, les entreprises, les administrations canadiennes et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques précises et actuelles.*



## Data in many forms

Statistics Canada disseminates data in a variety of forms. In addition to publications, both standard and special tabulations are offered. Data are available on the Internet, compact disc, diskette, computer printouts, microfiche and microfilm, and magnetic tape. Maps and other geographic reference materials are available for some types of data. Direct online access to aggregated information is possible through CANSIM, Statistics Canada's machine-readable database and retrieval system.

## How to obtain more information

Inquiries about this product and related statistics or services should be directed to: Current Analysis Section, 24-K Coats Building, Statistics Canada, Ottawa, Ontario, K1A 0T6 (telephone: (613) 951-3634) or to the Statistics Canada Regional Reference Centre in:

Halifax	(902) 426-5331	Regina	(306) 780-5405
Montréal	(514) 283-5725	Edmonton	(780) 495-3027
Ottawa	(613) 951-8116	Calgary	(403) 292-6717
Toronto	(416) 973-6586	Vancouver	(604) 666-3691
Winnipeg	(204) 983-4020		

You can also visit our World Wide Web site:  
<http://www.statcan.ca>

Toll-free access is provided **for all users who reside outside the local dialing area** of any of the Regional Reference Centres.

<b>National enquiries line</b>	<b>1 800 263-1136</b>
<b>National telecommunications device for the hearing impaired</b>	<b>1 800 363-7629</b>
<b>Order-only line (Canada and United States)</b>	<b>1 800 267-6677</b>
<b>Fax order line (Canada and United States)</b>	<b>1 877 287-4369</b>

## Ordering/Subscription information

### All prices exclude sales tax

Catalogue no. 11-010-XPB, is published (periodicity) as a standard paper product. The prices for delivery in Canada are \$23.00 per issue and \$227.00 for a one year subscription. Outside Canada the cost are US \$23.00 per issue and US \$227.00 for a one year subscription.

Please order by mail, at Statistics Canada, Dissemination Division, Circulation Management, 120 Parkdale Avenue, Ottawa, Ontario, K1A 0T6; by phone, at **(613) 951-7277** or **1 800 700-1033**; by fax, at **(613) 951-1584** or **1 800 889-9734**; or by Internet, at [order@statcan.ca](mailto:order@statcan.ca). For changes of address, please provide both old and new addresses. Statistics Canada products may also be purchased from authorized agents, bookstores and local Statistics Canada offices.

## Standards of service to the public

Statistics Canada is committed to serving its clients in a prompt, reliable and courteous manner and in the official language of their choice. To this end, the agency has developed standards of service which its employees observe in serving its clients. To obtain a copy of these service standards, please contact your nearest Statistics Canada

## Des données sous plusieurs formes

Statistique Canada diffuse les données sous formes diverses. Outre les publications, des totalisations habituelles et spéciales sont offertes. Les données sont disponibles sur Internet, disque compact, disquette, imprimé d'ordinateur, microfiche et microfilm, et bande magnétique. Des cartes et d'autres documents de référence géographiques sont disponibles pour certaines sortes de données. L'accès direct à des données agrégées est possible par le truchement de CANSIM, la base de données ordiolinguage et le système d'extraction de Statistique Canada.

## Comment obtenir d'autres renseignements

Toute demande de renseignements au sujet du présent produit ou au sujet de statistiques ou de services connexes doit être adressée à : Section de l'analyse de conjoncture, 24-K, Édifice Coats, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, K1A 0T6 (téléphone : (613) 951-3627) ou à l'un des centres de consultation régionaux de Statistique Canada :

Halifax	(902) 426-5331	Regina	(306) 780-5405
Montréal	(514) 283-5725	Edmonton	(780) 495-3027
Ottawa	(613) 951-8116	Calgary	(403) 292-6717
Toronto	(416) 973-6586	Vancouver	(604) 666-3691
Winnipeg	(204) 983-4020		

Vous pouvez également visiter notre site sur le Web :  
<http://www.statcan.ca>

Un service d'appel interurbain sans frais est offert à **tous les utilisateurs qui habitent à l'extérieur des zones de communication locale** des centres de consultation régionaux.

<b>Service national de renseignements</b>	<b>1 800 263-1136</b>
<b>Service national d'appareils de télécommunications pour les malentendants</b>	<b>1 800 363-7629</b>
<b>Numéro pour commander seulement (Canada et États-Unis)</b>	<b>1 800 267-6677</b>
<b>Numéro pour commander par télécopieur (Canada et États-Unis)</b>	<b>1 877 287-4369</b>

## Renseignements sur les commandes et les abonnements

### Les prix ne comprennent pas les taxes de vente

Le produit n° 11-010-XPB au catalogue paraît (périodicité) en version imprimée standard. Au Canada, un numéro coûte 23 \$ et un abonnement d'un an coûte 227 \$. À l'extérieur du Canada un numéro coûte 23 \$US et un abonnement d'un an coûte 227 \$US.

Veillez commander par la poste, en écrivant à Statistique Canada, Division de la diffusion, Gestion de la circulation, 120, avenue Parkdale, Ottawa (Ontario) K1A 0T6; par téléphone, en composant le **(613) 951-7277** ou le **1 800 700-1033**; par télécopieur, en composant le **(613) 951-1584** ou le **1 800 889-9734**; ou par Internet, en vous rendant à [order@statcan.ca](mailto:order@statcan.ca). Lorsque vous signalez un changement d'adresse, veuillez nous fournir l'ancienne et la nouvelle adresses. On peut aussi se procurer les produits de Statistique Canada auprès des agents autorisés, dans les librairies et dans les bureaux régionaux de Statistique Canada.

## Normes de service à la clientèle

Statistique Canada s'engage à fournir à ses clients des services rapides, fiables et courtois et dans la langue officielle de leur choix. À cet égard, notre organisme s'est doté de normes de service à la clientèle qui doivent être observées par les employés lorsqu'ils offrent des services à la clientèle. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec le centre de consultation régional de Statistique Canada le plus près de chez vous.

# Table of contents

# Table des matières

## Current Economic Conditions

The economy continued to expand in June, posting its eleventh straight monthly increase. Business spending was the engine of growth. Firms remained reluctant to hire into August, however, which helped to slow consumer purchases.

## Conditions économiques actuelles

1.1

L'économie s'est accrue de façon régulière jusqu'en juin pour le onzième mois d'affilée. Les dépenses des entreprises étaient le moteur de la croissance. Cependant, les entreprises continuent d'hésiter à augmenter l'embauche jusqu'en août, ce qui a aidé à ralentir les achats des consommateurs.

## Economic Events

Eaton's bankrupt; US raises interest rates.

## Événements économiques

2.1

Eaton fait faillite; les États-Unis relèvent les taux d'intérêts.

## Feature Article

"Productivity growth in Canada and the United States"

A comparison of the growth of productivity from 1961 to 1997 shows the two countries with a very similar performance.

## Étude spéciale

3.1

« Croissance de la productivité au Canada et aux États-Unis »

Une comparaison de la croissance de la productivité de 1961 à 1997 indique que les deux pays ont des performances à peu près semblables.

## Recent Feature Articles

## Études spéciales récemment parues

4.1



## NOTES TO USERS

Data contained in the tables are as available on September 10, 1999.

Data contained in this publication (unless otherwise specified) are seasonally adjusted.

Some tables contain selected components and thus do not add to the totals. As well, most figures are rounded.

Data in this publication were retrieved from CANSIM† (Official Mark of Statistics Canada for its Canadian Socio-Economic Information Management System), and processed to create a photo-ready copy from which this publication was produced. CANSIM is the Statistics Canada computerized data bank; series published here (as well as other data) are available on computer printouts, tape, diskette or directly via terminal.

The identification numbers at the start of each row of data refer to the CANSIM Identifier for the unadjusted or seasonally adjusted monthly or quarterly data in the column.

**Managing Editor:** F. Roy

**Composition and Production:**  
Dissemination Division

**Review Committee:** J.S. Wells, R. Ryan, D. Desjardins, A. Meguerditchian, Y. Fortin, J. Baldwin, and T. Davis

Confederation Bridge – Showing P.E.I. side, during construction. "Photo by Boily", image has been digitally enhanced.

The paper used in this publication meets the minimum requirements of American National Standard for Information Sciences - Permanence of Paper for Printed Library Materials, ANSI Z39.48 - 1984



## NOTES AUX UTILISATEURS

Les données publiées dans les tableaux sont les données disponibles au 10 septembre 1999.

À moins d'avis contraire, les données paraissant dans cette publication sont désaisonnalisées.

Certains tableaux comprennent des composantes choisies et donc leurs sommes diffèrent des totaux. De plus, la plupart des données sont arrondies.

Les données publiées dans cette revue sont extraites de CANSIM† (marque officielle de Statistique Canada pour son "Système canadien d'information socio-économique") et traitées pour donner une copie destinée à la photocomposition qui sert à la préparation de cette publication. CANSIM est la banque de données informatisée de Statistique Canada. Les données qui s'y trouvent (ainsi que d'autres données) sont disponibles sur imprimés d'ordinateur, bandes magnétiques ou disquettes ou directement au terminal.

Les numéros d'identification au début de chaque rangée de données correspondent à l'identification de CANSIM pour les données correspondantes aux statistiques mensuelles ou trimestrielles brutes et désaisonnalisées.

**Éditeur en chef adjointe:** F. Roy

**Composition et production:**  
Division de la diffusion

**Comité de revue:** J.S. Wells, R. Ryan, D. Desjardins, A. Meguerditchian, Y. Fortin, J. Baldwin, et T. Davis

Construction du Pont de la confédération, l'Î.-P.-É. "Photographie par Boily"; a été électroniquement améliorée.

Le papier utilisé dans la présente publication répond aux exigences minimales de l'"American National Standard for Information Sciences" - "Permanence of Paper for Printed Library Materials", ANSI Z39.48 - 1984



# Current economic conditions

# Conditions économiques actuelles

Summary Table - Key Indicators

Tableau sommaire - Indicateurs principaux

Year and month	Employment, percent change	Unemployment rate	Composite leading index, percent change	Housing starts (000s)	Consumer price index, percent change	Real gross domestic product, percent change	Retail sales volume, percent change	Merchandise exports, percent change	Merchandise imports, percent change
Année et mois	Emploi, variation en pourcentage	Taux de chômage	Indicateur composite avancé, variation en pourcentage	Mises en chantier de logements (000s)	Indice des prix à la consommation, variation en pourcentage	Produit intérieur brut réel, variation en pourcentage	Volume des ventes au détail, variation en pourcentage	Exportations de marchandises, variation en pourcentage	Importations de marchandises, variation en pourcentage
	D 980595	D 980745	D 100031	H 1259	P119500	I 56001	D 658051	D 399449	D 397990
1997	D980595	D980745	D100031	J12001	P119500	I56001	D658051	D399449	D397990
1997	1.90	9.2	9.48	148	1.6	4.00	5.59	7.68	16.72
1998	2.79	8.3	5.37	138	0.9	2.78	3.57	6.93	9.25
1997	A	0.30	9.0	0.61	150	0.4	-0.18	-0.91	1.24
	S	0.07	8.9	0.71	147	0.0	0.34	0.92	0.44
	O	-0.08	9.1	0.55	147	0.0	0.21	-0.66	2.05
	N	0.15	8.9	0.45	148	0.0	-0.14	0.04	-0.34
	D	0.43	8.5	0.20	148	0.0	1.08	2.53	3.02
1998	J	0.10	8.8	0.20	138	0.4	-0.54	-2.76	-2.48
	F	0.45	8.6	0.40	150	-0.1	0.66	1.17	1.68
	M	0.21	8.4	0.25	156	0.1	0.32	0.36	-1.76
	A	0.42	8.4	0.44	143	0.0	-0.01	1.33	3.35
	M	-0.02	8.4	0.59	136	0.3	-0.07	-0.45	-0.55
	J	-0.18	8.4	0.44	130	0.1	0.01	-1.56	-2.07
	J	0.28	8.4	0.24	121	0.1	-0.36	1.69	-1.34
	A	0.25	8.3	0.10	137	0.0	0.85	0.01	6.51
	S	0.45	8.3	0.05	135	0.0	0.21	0.38	0.84
	O	0.43	8.0	0.14	139	0.2	0.23	-0.89	3.34
	N	0.56	8.0	0.10	131	0.1	0.47	0.95	-0.52
	D	0.20	8.0	0.34	143	0.0	0.45	-0.06	0.61
1999	J	0.60	7.8	0.43	143	-0.1	0.32	2.06	-2.57
	F	0.09	7.8	0.52	145	0.1	0.14	-0.23	1.07
	M	-0.20	7.8	0.62	150	0.3	0.36	0.47	-0.10
	A	0.10	8.3	0.61	146	0.5	0.26	-0.94	0.39
	M	-0.09	8.1	0.42	145	0.1	0.34	0.29	0.39
	J	0.02	7.6	0.23	152	0.1	0.28	0.23	1.86
	J	0.27	7.7	0.14	147	0.3			

## Overview\*

The sharp improvement in business spending plans since the start of the year was reflected in second quarter growth. Real outlays for plant and equipment jumped almost 6%, their best quarterly gain in two years. Together with stockpiling by firms, this accounted for most of the gain in domestic spending. Exports slowed to a crawl, partly reflecting the slowdown in the US economy, notably in the auto sector.

\* Based on data available on September 10; all data references are in current dollars unless otherwise stated.

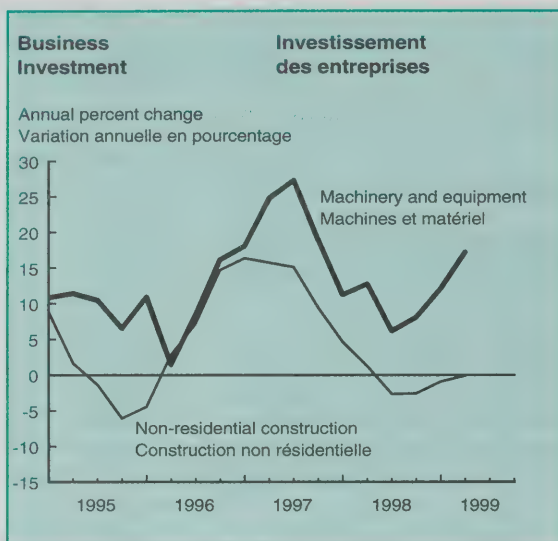
## Vue générale\*

La forte progression des intentions d'investissement des entreprises depuis le début de l'année s'est répercutée sur la croissance au deuxième trimestre. Les dépenses réelles en installations et en matériel ont fait un bond de presque 6 % pour présenter leur meilleur gain trimestriel en deux ans. Ce facteur joint à l'accumulation de stocks par les entreprises explique en majeure partie l'augmentation des dépenses intérieures. Les exportations se sont faites très lentes, en partie à cause d'un rythme de croissance moindre de l'économie américaine, notamment dans le secteur de l'automobile.

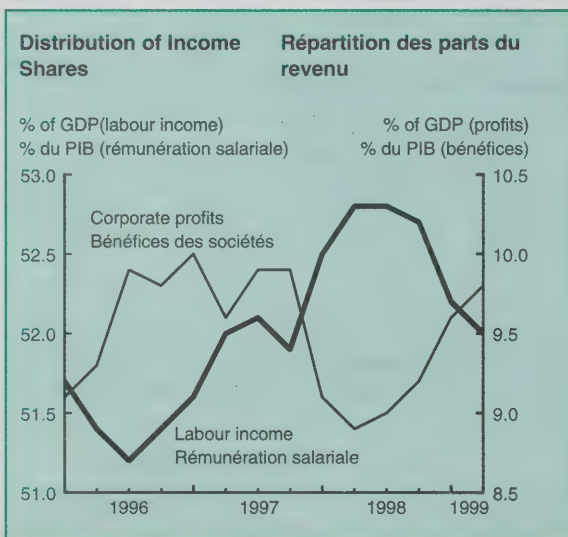
\* Basée sur les données disponibles le 10 septembre; toutes les données sont en dollars courants, sauf indication contraire.



Part of the pick-up in business outlays appears to be motivated by Y2K compliance. Spending on computer equipment rose at a record quarterly rate of 20% in volume, which alone accounted for two-thirds of the overall increase in investment. As well, firms continued to spend heavily for computer services. Even the inventory build-up may be in anticipation of higher sales in the second half of the year, since it was concentrated in electronic goods being assembled and wholesalers of machinery and equipment, and not finished products that could not find a buyer.



The shift in spending growth from the consumer to the business sector mirrored a similar change in the distribution of income. Corporate profits rose 4%, raising the year-over-year increase to a 2-year high of 15%. Profits were fuelled by the recovery of commodity prices and flat unit labour costs. Over the past year, the share of GDP accruing to profits has risen nearly a full point to 9.8%, almost returning to its previous 1990s peak of 10% set in early 1997. Conversely, labour income has fallen by 0.8 points, as its year-over-year growth has slowed to just 3.1%, less than half its rate of increase two years ago. Personal disposable income fared even worse in the second quarter, barely keeping ahead of the 0.5% increase in consumer prices, partly because of plunging farm incomes. As a result of the squeeze on incomes, consumer spending has decelerated to 2% from an annual increase of 5% in mid-1997. Retail sales actually fell outright in the second quarter, but overall consumer spending was buttressed by services, notably increased Canadian



Si les dépenses des entreprises ont repris, c'est partiellement à cause des préparatifs informatiques obligatoires en vue du passage à l'an 2000. Les dépenses en matériel informatique se sont accrues en volume à un taux trimestriel record de 20 %, phénomène qui rend compte à lui seul des deux tiers de la montée générale des investissements. Ajoutons que les entreprises ont continué à beaucoup dépenser en services informatiques. Il se pourrait même qu'elles aient accumulé des stocks en prévision d'une augmentation des ventes au second semestre, ce stockage ayant été concentré dans les produits électroniques à assembler

et chez les grossistes en machines et en matériel, et non pas dans les produits finis qui n'ont pu trouver acquéreur.

À ce déplacement de la croissance des dépenses du secteur de la consommation vers le secteur des entreprises a correspondu une variation de la répartition du revenu. Les bénéfices des sociétés se sont élevés de 4 %, portant leur taux d'accroissement d'une année à l'autre à un sommet de 15 % en deux ans. Les bénéfices ont été favorisés par la reprise des cours des produits de base et par des coûts unitaires de main-d'œuvre stables. Depuis un an, la part du PIB que représentent les bénéfices a gagné près d'un point pour s'établir à 9,8 %, revenant presque au sommet de la décennie de 10 % précédemment atteint durant les premiers mois de 1997. En revanche, le revenu du travail a diminué de 0,8 point et son taux d'accroissement d'une année à l'autre est tombé à 3,1 % seulement, moins de la moitié de sa valeur d'augmentation d'il y a deux ans. Le revenu personnel disponible a connu un pire sort au deuxième trimestre, devant tout juste la montée de 0,5 % des prix à la consommation, en partie à cause de la dégringolade des revenus agricoles. Par suite de ce

tourism at home and less abroad as the Canadian dollar stayed weak.

### Labour market

Employment was little changed in August following a 0.3% increase in July. So far this year, employment has grown by 0.8% while hours worked have grown at a stronger pace of 1.5%. The unemployment rate in August was little changed at 7.8% (+0.1 percentage points).

Full-time employment fell by 35,000 in August while part-time rose 29,000. However, over the last year, full-time employment gains have outpaced part-time increases. Compared to August 1998, full-time employment has increased 2.9% while part-time has increased by only 0.6%.

In August, employment rose by an estimated 37,000 in the educational services industry, likely reflecting an earlier start to the school year in some parts of the country. Following three consecutive months of increases, employment in manufacturing fell by 19,000 in August. In the last year, manufacturing has increased 5.9%, with almost all of the gains in Ontario.

### Composite Index

The growth of the leading indicator slowed from 0.2% in June to 0.1% in July, its smallest gain since last November. However, only two components were down, compared to three in the previous month. The principal brake on growth in July was a softening of demand for durable goods.

Following nine months of solid gains, new orders levelled off in the face of slack demand for durables by the consumer and export sectors. Conversely, shipments of non-durable goods continued to grow strongly: together with falling inventories, this kept the overall ratio of shipments to stocks rising at a steady clip since the start of the year. The average workweek pulled out of a two-month tailspin.

Household demand remained mixed. A slump in auto sales stopped a six-month stretch of increases in overall demand for durable goods. Furniture and appliance sales, however, accelerated as the housing market picked up in recent months. The housing index

resserrement des revenus, les dépenses de consommation ont ralenti à 2 %, alors que leur taux annuel de croissance était de 5 % au milieu de 1997. En réalité, les ventes au détail se sont franchement contractées au deuxième trimestre, mais dans l'ensemble les dépenses de consommation ont été soutenues par les services, notamment par une augmentation des activités touristiques des Canadiens au pays et une baisse des voyages d'agrément à l'étranger en raison de la faiblesse soutenue du dollar canadien.

### Marché du travail

L'emploi a peu varié au mois d'août après une augmentation de 0,3% en juillet. Jusqu'à présent cette année, la croissance de l'emploi est de 0,8% alors que la croissance dans les heures travaillées se porte à 1,5%. Le taux de chômage n'a presque pas bougé au mois d'août, se situant à 7,8% (+0.1 point de pourcentage).

L'emploi à temps plein a chuté de 35 000 en août, tandis que l'emploi à temps partiel a augmenté de 29 000. Cependant, la croissance du travail à temps plein au cours de la dernière année a dépassé celle du travail à temps partiel. Comparativement à août 1998, l'emploi à temps plein a progressé de 2,9%, alors que l'emploi à temps partiel a connu une hausse de seulement 0,6%.

En août, l'estimation de l'emploi a progressé de 37 000 dans les services d'enseignement, progression résultant possiblement d'un début d'année scolaire plus hâtif dans certaines parties du pays. Après trois mois consécutifs d'augmentation, l'emploi dans le secteur de la fabrication a chuté de 19 000 en août. Au cours de la dernière année, il a connu une hausse de 5,9%, l'Ontario contribuant à presque tous les gains.

### Indice composite

La croissance de l'indicateur avancé a ralenti d'un taux de 0,2% en juin à 0,1% en juillet, le plus faible depuis novembre dernier. Cependant, seulement deux composantes étaient à valeur négative contre trois le mois dernier. En juillet, le principal frein à la croissance était le relâchement de la demande de biens durables.

Après neuf mois de croissance solide, les nouvelles commandes plafonnent face à l'alanguissement de la demande de biens durables de la part des consommateurs et à l'exportation. En revanche, les livraisons de biens non durables ont continué d'augmenter fortement et, de pair avec des stocks toujours en baisse, maintenaient la progression du ratio des livraisons aux stocks à un rythme à peu près inchangé depuis le début de l'année. La durée hebdomadaire a mis fin à deux baisses d'affilée.

La demande des ménages est demeurée inégale. Le recul des ventes d'automobiles a mis un arrêt à six mois de progressions soutenues des ventes de biens durables. Les ventes de meubles et d'articles ménagers se sont cependant accélérées avec la reprise du marché de l'habitation ces



was up 1.3% in July, its fifth straight increase, marking its longest period of growth since early 1997.

The US leading indicator continued on a steady growth path, as the household demand-related components accelerated in line with improving incomes. Together with a recovery in commodity prices, this is an encouraging trend for our exports.

## Output

The volume of GDP continued to expand at a steady 0.3% for the third straight month in June. Growth was again concentrated in a handful of industries related to new technologies. The primary and government sectors suffered setbacks to their recovery, while the consumer-related sector remained sluggish.

Business spending remained the driving force in aggregate demand through the spring. Firms again displayed a voracious appetite for communications and computer equipment and services: altogether, these increases accounted for almost half of all growth in June. Computer services continued to benefit from Y2K repairs, with growth of 2%, only slightly less than its peak late in 1998 and early in 1999. Sales of computers powered the gains in wholesale trade, while telecommunications benefited from growing demand for cell phones. Increased investment spending also sent non-residential building higher, while outlays in the oilpatch showed signs of bottoming out after a steep drop most of this year following the crash in oil prices.

Consumer spending continued to drift in June, as a small gain in retail sales was offset by a slide in most services. Some of the weakness could reflect an unwillingness to go out and shop in the record heat that affected Eastern Canada, as reflected in surging demand for electricity (Ontario Hydro set new records in the month). Outlays for recreation services fell again, as gambling slipped for the third time in four months. The cutback in tourist spending in Canada was reflected in a third straight decrease for accommodation and food.

All of the primary industries trimmed output in June, encouraging the recovery in commodity prices. The steepest drops were in forestry and mining. Government also retrenched, although most of the reversal reflected the winding down of military operations related to the war in Kosovo.

derniers mois. L'indice du logement s'est accru de 1,3% en juillet, le cinquième mois de hausses consécutives, ce qui en fait la période la plus longue de croissance depuis le début de 1997.

L'indicateur avancé des États-Unis a poursuivi sa remontée de façon soutenue, alors que les composantes reliées à la demande des ménages accélèrent le pas face à l'amélioration des revenus. Couplée à la hausse du prix des marchandises, il s'agit d'une tendance encourageante pour nos exportations.

## Production

En volume, le PIB a gardé son rythme de croissance de 0,3 % un troisième mois de suite en juin. Cette croissance a encore été concentrée dans une poignée d'industries ayant à voir avec les nouvelles technologies. L'industrie primaire et les administrations publiques ont subi des revers dans leur mouvement de reprise et le secteur de la consommation est demeuré languissant.

Les dépenses des entreprises sont restées le moteur de la demande globale tout au long du printemps. Une fois de plus, les entreprises ont manifesté un bel appétit pour le matériel et les services de communication et d'informatique qui, ensemble, rendent compte de presque la moitié de toute la croissance observée en juin. Les services informatiques ont continué à profiter des préparatifs visant le bogue de l'an 2000 avec un taux d'accroissement de 2 %, un peu moins seulement que le sommet atteint vers la fin de 1998 et au début de 1999. Les ventes d'ordinateurs sont à l'origine des gains relevés dans le commerce de gros et le secteur des télécommunications a tiré parti d'une demande croissante de téléphones cellulaires. L'augmentation des dépenses d'investissement a aussi fait monter la construction non résidentielle, alors que les dépenses en immobilisations du secteur pétrolier semblaient devoir se stabiliser après avoir fortement fléchi pendant la majeure partie de l'année à la suite de l'effondrement des cours pétroliers.

Les dépenses de consommation étaient toujours à la dérive en juin, un modeste gain des ventes au détail ayant été contrebalancé par un dérapage dans la plupart des services. Cette faiblesse pourrait en partie s'expliquer par le peu de désir des gens de faire des emplettes dans les chaleurs sans précédent qu'a connues l'est du Canada et dont témoigne la montée en flèche de la demande d'électricité (Ontario Hydro a établi de nouveaux records dans le mois). Les dépenses en services récréatifs ont encore diminué, les jeux de hasard ayant fléchi une troisième fois en quatre mois. Le recul des dépenses touristiques au Canada s'est traduit par une troisième baisse consécutive de la production du secteur de l'hébergement et de la restauration.

Toutes les industries primaires ont élagué leur production en juin, ce qui a favorisé un redressement des cours des produits de base. Les baisses les plus marquées ont été relevées dans les forêts et les mines. Les administrations publiques ont également réduit leur production, bien que cette baisse tienne en majeure partie à la cessation des opérations militaires en période de guerre au Kosovo.

## Household demand

Retail sales remained spotty in June, although a pick-up in auto sales over the summer provides encouragement that consumer confidence remains strong. Home-builders also share this confidence in rising demand, as a dip in sales in July did not stop starts of new homes from rising to a 16-month high.

Retail sales volume edged up 0.2% in June, capping a weak second quarter during which demand dipped by 0.4%. One bright spot in June was a sharp advance in outlays for durable goods, which posted their best increase since January after retreating in three of the four previous months. Faster auto sales led the way, and they continued to strengthen in July. Furniture and appliances benefited from rising house sales through the spring.

Consumer spending on semi- and non-durable goods continued to be the Achilles heel for retailers. Clothing purchases plunged 2%, their largest drop in the past 12 months. Consumption of non-durable goods levelled off, as drivers got a temporary respite from gasoline price hikes which had dampened demand in the previous two months.

The housing market softened in July, after generally improving during the second quarter. Sales of both new and existing homes dipped, with losses evenly spread across the country. The drop in sales of newly built homes also led to the first significant increase in vacant units since January. Still, builders remain optimistic that sales will rebound, breaking the ground on 3% more new single-family dwellings in July. Overall, starts fell 3% due to a sharp drop in multiple units.

## Merchandise trade

The current account deficit grew slightly, from \$1.0 billion in the first quarter to \$1.3 billion in the second, leaving it running at only about one-quarter of last year's level. Most of the improvement reflected large surpluses in merchandise trade. This continued in June, as exports increased while imports levelled off.

Exports perked up in June, rising almost 2% after four months of little change. Most of the increase reflected a nearly

## Demande des ménages

Les ventes au détail sont demeurées irrégulières en juin, bien qu'une reprise des ventes d'automobiles pendant l'été nous autorise à croire que la confiance des consommateurs reste solide. Les constructeurs d'habitations sont également convaincus que la demande est en période de croissance, puisque le fléchissement des ventes en juillet n'a pas empêché les mises en chantier d'habitations neuves d'atteindre un sommet en 16 mois.

En volume, les ventes au détail ont un peu monté de 0,2 % en juin, mettant fin à un deuxième trimestre de faiblesse où la demande a régressé de 0,4 %. Comme note gaie en juin, il y a eu une forte hausse des dépenses en biens durables. C'est là leur meilleur gain depuis janvier après un recul trois des quatre mois précédents. Les ventes d'automobiles en progression ont mené le mouvement et se sont encore affermies en juillet. Les meubles et les appareils électroménagers ont profité de l'augmentation des ventes de maisons tout au long du printemps.

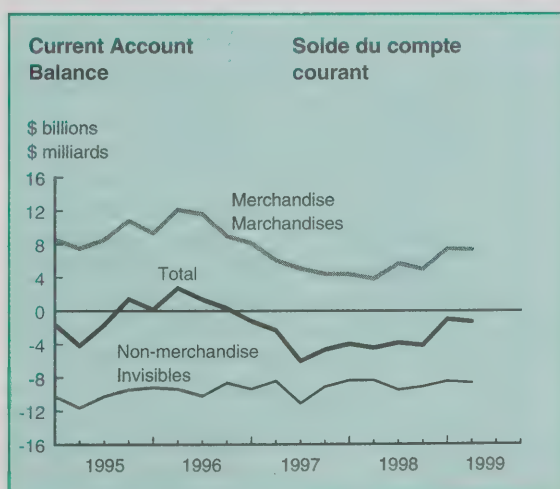
Les dépenses de consommation en biens semi-durables et non durables sont demeurées le talon d'Achille des détaillants. Les ventes de vêtements ont dégringolé de 2 %. C'est la plus importante perte essuyée par ce secteur depuis 12 mois. La consommation de biens non durables a plafonné, les automobilistes ayant eu droit à un sursis des majorations de prix de l'essence qui avaient amorti la demande les deux mois précédents.

Le marché de l'habitation s'est affaibli en juillet après s'être généralement renforcé au deuxième trimestre. Les ventes tant d'habitations neuves que de maisons existantes ont fléchi et les pertes étaient bien étalées sur le territoire canadien. La diminution des ventes d'habitations nouvellement construites a fait nettement augmenter le nombre de logements inoccupés pour la première fois depuis janvier. Il reste que les constructeurs envisagent avec optimisme une reprise des ventes, puisqu'ils ont mis en chantier 3 % de logements unifamiliaux neufs de plus. Dans l'ensemble, les mises en chantier se sont contractées de 3 % à cause d'un net recul des logements multifamiliaux.

## Commerce de marchandises

Le déficit s'est un peu alourdi au compte courant, passant de 1,0 à 1,3 milliard de dollars du premier au deuxième trimestre. Il n'est plus que du quart environ de sa valeur de l'an dernier. Le gros de cette amélioration s'explique par d'importants excédents du commerce de marchandises. Le mouvement a continué en juin avec une hausse des exportations et un plafonnement des importations.

Les exportations ont été poussées en hausse en juin, s'élevant de presque 2 % après n'avoir guère évolué pendant





50% jump in the turbulent aircraft component, which rebounded from a sudden drop in May. As well, a number of natural resource products continued to recover. Metals were given a boost by a solid advance for aluminum, while crude oil also rose nearly 10%, bringing its total increase since January to 63% (largely because of higher prices).

Most other exports were little changed in the month. For automotive products, this completed a lethargic quarter, with exports off 2%. Forestry products edged down as a result of weak markets for pulp and paper, while food shipments continued to be plagued by falling prices for wheat.

Imports continued to inch ahead for the third straight month, up only 0.3%. The lethargy in automotive trade was a major factor, as autos account for a larger share of imports than exports. Business spending on machinery and equipment remained firm, even after allowing for an extraordinary gain in the aircraft component. Outlays for computers were especially strong compared with last year, despite their much lower cost. Consumer goods levelled off in line with sluggish retail sales, while our energy bill continued to be inflated by rising oil prices.

## Prices

Rising oil prices continued to push up all the major indices of prices, although consumers got a break from the falling cost of food. Producers also benefited from the largest monthly increase in metal prices in almost two decades. Commodity prices continued to increase on world markets in August, led again by oil and metals.

The seasonally unadjusted consumer price index rose 0.3% between June and July, lifting the year-over-year increase to a 2-year high of 1.8%. The largest part of the monthly increase reflected the continuing surge in gasoline prices, which jumped 4%. Consumers are now paying 16.6% more at the pump than they were in February, as the price of crude oil itself soared 71.6%. As well, the cost of travel continued its seasonal upturn.

Apart from gasoline and travel, there were few instances of rising prices. In fact, the cost of durables and semi-durables edged down, reflecting falling prices for cars, computers and household goods. The cost of food began its seasonal decline as local crops arrived, while most non-travel services were steady.

The rally in commodity prices picked up steam again in July. The price of raw materials jumped almost

quatre mois. La progression tient en majeure partie au bond de près de 50 % qu'a fait le secteur instable des aéronefs, qui s'est rétabli d'une défaillance soudaine en mai. On a pu également observer que divers produits primaires étaient toujours en reprise. Le secteur des métaux a été favorisé par un solide gain de l'aluminium et le pétrole brut a aussi marqué une avance de près de 10 %, portant à 63 % son taux global de croissance depuis janvier (en grande partie à cause d'un relèvement des prix).

La plupart des autres exportations n'ont guère bougé dans le mois. Dans le cas des produits automobiles, un trimestre de léthargie prenait fin avec une perte de 2 % à l'exportation. Les produits forestiers ont fléchi en raison de la faiblesse des marchés des pâtes et papiers et les livraisons d'aliments ont encore été hantées par la baisse du prix du blé.

Quant aux importations, elles ont un peu progressé (0,3 % seulement) un troisième mois de suite. La léthargie du commerce des produits de l'automobile a grandement joué comme facteur, ces marchandises ayant une plus grande importance relative à l'importation qu'à l'exportation. On a pu constater que les dépenses des entreprises en machines et en matériel étaient toujours fermes même si on fait abstraction d'une extraordinaire progression à l'importation du secteur des aéronefs. Les dépenses en ordinateurs ont été particulièrement vigoureuses si on les compare à celles de l'an dernier, bien que les prix soient bien moindres. Les biens de consommation ont plafonné dans un contexte de faiblesse des ventes au détail et notre facture d'énergie a encore été gonflée par la montée des cours pétroliers.

## Prix

Cette montée a continué à pousser en hausse tous les grands indices de prix, bien que les consommateurs aient pu profiter d'une baisse des prix des aliments. Les producteurs ont également tiré parti de la plus forte hausse mensuelle des prix des métaux qui ait été relevée en presque deux décennies. Les prix des produits de base se sont encore élevés sur les marchés internationaux en août, entraînés une fois de plus par les cours des hydrocarbures et des métaux.

L'indice non désaisonnalisé des prix à la consommation s'est accru de 0,3 % de juin à juillet, portant son taux d'accroissement d'une année à l'autre à un sommet de 1,8 % en deux ans. L'augmentation mensuelle s'explique en majeure partie par le constant essor du prix de l'essence, lequel a bondi de 4 %. Les consommateurs paient aujourd'hui 16,6 % de plus à la pompe qu'en février et le prix du pétrole brut a lui-même monté en flèche de 71,6 %. Ajoutons que le prix des voyages a continué à augmenter en saison.

Il y a peu de prix qui aient été en hausse à l'exception de ceux de l'essence et des voyages. En fait, les prix des biens durables et semi-durables ont fléchi à cause des automobiles, des ordinateurs et des produits ménagers. Les prix des aliments ont amorcé leur descente saisonnière avec les arrivages locaux, alors que les prix de la plupart des services non touristiques étaient stables.

La reprise des cours des produits de base s'est encore avivée en juillet. Les prix des matières premières ont fait un

5% compared with June, led by a fifth consecutive increase in crude oil. Oil prices jumped another 15% in the month. Metals prices also surged ahead at a double-digit rate, their best monthly gain since 1981, led by copper, nickel, zinc and aluminum. Food prices were an exception to the recovery in commodity markets: bumper crops depressed grains, while livestock also retreated. The upsurge in commodity prices and a drop in the Canadian dollar combined to push up industrial prices by 1.2% in July.

### Financial markets

Prices were little changed in most financial markets for the second month in a row in August. The stock market edged down 1%, leaving it essentially unchanged since May. Interest-sensitive stocks fell for the fourth month in a row. This weakness was offset by resource issues, which were up for the third straight month, thanks to gains in oil and metals in response to rising prices on world commodity markets.

The Canadian dollar hovered around (US) 67 cents for most of the month. Canadian interest rates were steady, despite increases south of the border. With interest rates low and auto sales up, demand for consumer credit accelerated to 1.1% growth in June, its largest gain in over a year. Corporate fundraising also strengthened for the third straight month, reflecting the pick-up in business spending in the second quarter.

### Regional economies

The strengthening of investment intentions at mid-year was fairly evenly distributed, so the relative positions of the different regions were largely unaffected. The fastest gains continued to be in the Atlantic, buoyed by energy mega-projects in Newfoundland and New Brunswick. Ontario and Quebec continue to post slightly above-average growth thanks to the services sector. Western Canada continued to lag behind, although the outlook in resource industries is not as bleak as at the start of the year, when every province was projecting lower investment.

Investment intentions in Newfoundland were revised up to a 27% increase, enough to permit it to leapfrog past New Brunswick's gain (22%) and into first place among all the provinces. The lion's share of the increase reflects the development of the Terra Nova oilfield. Gas pipeline construction for Sable Island continued to be the driving force behind investment growth in New Brunswick and, to a lesser extent, Nova Scotia.

bond de presque 5 % par rapport à leur valeur de juin, surtout à cause d'une cinquième majoration consécutive du prix du pétrole brut. Les cours pétroliers ont encore bondi de 15 % pendant le mois. Les prix des métaux ont également connu une progression à deux chiffres, présentant leur meilleur gain mensuel depuis 1981, principalement grâce au cuivre, au nickel, au zinc et à l'aluminium. Les prix des aliments ont fait bande à part dans le redressement des marchés des produits de base : des récoltes abondantes ont enfoncé le prix des céréales, et on a aussi observé une baisse des prix du bétail. L'essor des cours des produits de base et la dévalorisation du dollar canadien ont concouru à une augmentation de 1,2 % des prix industriels en juillet.

### Marchés financiers

Sur la plupart des marchés financiers, les prix n'ont guère varié un deuxième mois de suite en août. Les bourses ont fléchi de 1 % et n'ont pour ainsi dire pas bougé depuis mai. Les actions sensibles aux taux d'intérêt ont évolué en baisse un quatrième mois de suite. Cette faiblesse a été compensée par une troisième hausse mensuelle consécutive des actions liées aux ressources naturelles, ce que l'on doit à des gains des pétrolifères et des métallifères en réaction à une montée des prix sur les marchés internationaux des produits de base.

Le dollar canadien a oscillé autour des 67 cents américains pendant le plus clair du mois. Les taux d'intérêt ont été stables au Canada malgré des majorations chez notre voisin du sud. Avec des taux d'intérêt bas et des ventes d'automobiles en hausse, la demande de crédit à la consommation s'est avivée pour atteindre un taux de croissance de 1,1 % en juin, sa meilleure progression en plus d'un an. Les mobilisations de fonds par les sociétés se sont aussi amplifiées un troisième mois de suite par suite de la reprise des dépenses des entreprises au deuxième trimestre.

### Économies régionales

Le raffermissement des intentions d'investissement au milieu de l'année a été assez bien étalé, aussi les régions n'ont-elles pas vu leur importance relative varier grandement sur ce plan. Les projets d'investissement ont le plus rapidement augmenté dans la région de l'Atlantique, soutenus par les mégaprojets de Terre-Neuve et du Nouveau-Brunswick dans le secteur de l'énergie. L'Ontario et le Québec ont encore présenté des taux de croissance un peu supérieurs à la moyenne grâce au secteur tertiaire. L'Ouest canadien est demeuré à la traîne, bien que les perspectives qui s'offrent à son secteur tertiaire ne soient pas aussi sombres qu'au début de l'année, période où chaque province prévoyait une baisse des investissements.

Une révision à la hausse a porté à 27 % le taux d'accroissement des projets d'investissement à Terre-Neuve, assez pour permettre à cette province de dépasser le Nouveau-Brunswick (22 %) et de prendre la première place parmi toutes les provinces. Terre-Neuve doit le gros de cette progression à la mise en valeur des hydrocarbures de Terra Nova. La construction de gazoducs pour le gaz naturel de l'île de Sable est demeurée le moteur de la croissance des investissements au Nouveau-Brunswick et, dans une moindre mesure, en Nouvelle-Écosse.



Ontario's planned investment growth doubled to 9% between the turn of the year and mid-year. The increases were spread across a wide range of services oriented to domestic demand. Manufacturers were less pessimistic than at the start of the year, although slower export growth was still reflected in a 4% drop in outlays. Health spending was given a boost to 40% above last year's level.

Planned outlays also doubled in Quebec, to 7% growth. Manufacturers remained the bulwark of the increase, solidifying their projected gain at 23%, largely due to a new aluminum smelter. Most of the upward revision so far this year reflected widespread gains in services.

In Western Canada, three of the four provinces swung from small decreases to small increases since the start of the year. The largest turnaround was in British Columbia, where forestry-related industries responded to improving demand. Health spending also received a boost, from a 5% drop in preliminary estimates to 47% growth. Alberta and Saskatchewan eked out a 5% gain, as new pipeline construction outweighed continued steep cutbacks in the oilpatch. Manitoba is the only province still expecting capital outlays to fall, as the manufacturing, retail and transportation industries all trimmed their budgets.

### International economies

The Southeast Asian countries continued to recover, helping to spur growth in the EU and Japan as export demand picked up. Consumer spending, however, remained the main engine of growth in most of the western world. Higher worldwide oil prices began to boost inflation, which had been dormant for most of 1999.

Second quarter GDP growth in the **United States** was revised slightly downwards to 0.5%. The trade deficit and slower inventory growth were a drag on output, while robust consumer and business spending boosted growth. With consumers still on a spending spree, imports jumped over 14% in the quarter, overwhelming a 4% rise in exports. Consumer outlays rose 1.2%, after a 1.7% rise in the first three months of the year, while business investment surged 2.8%. Employment growth tapered off in August, but was still enough to send the unemployment rate back to the 29-year low of 4.2% set earlier this year.

En Ontario, le taux d'accroissement prévu des investissements a doublé pour atteindre 9 % entre le début et le milieu de l'année. Les hausses étaient réparties sur une grande diversité de services orientés vers la demande intérieure. Les fabricants étaient moins pessimistes qu'en début d'année, bien qu'un ralentissement de la croissance des exportations ait encore été à l'origine d'une diminution de 4 % des dépenses prévues d'investissement. Dans le secteur de la santé, les dépenses ont atteint un niveau de 40 % supérieur à celui de l'an dernier.

Le taux d'accroissement des projets d'immobilisations a aussi doublé au Québec pour atteindre 7 %. Les fabricants sont restés le pilier de cette croissance, consolidant à 23 % la progression prévue de leurs investissements, en grande partie à cause d'un projet de construction d'une aluminerie. Si les projets ont été révisés à la hausse jusqu'ici cette année, c'est en grande partie à cause de gains étalés sur les branches de services.

Dans l'Ouest canadien, trois des quatre provinces sont passées de petites diminutions à de modestes augmentations depuis le début de l'année. Le revirement le plus important a été observé en Colombie-Britannique, province où les industries des forêts ont réagi à une progression de la demande. Les dépenses en santé ont aussi été stimulées, passant d'une baisse de 5 % (selon les estimations provisoires) à une hausse de 47 %. L'Alberta et la Saskatchewan ont fait un maigre gain de 5 % et la construction de pipelines neufs y a compensé les grandes compressions de dépenses qui se poursuivent dans le secteur pétrolier. Le Manitoba est la seule province qui prévoit une contraction des dépenses d'investissement, car les secteurs de la fabrication, du commerce de détail et des transports y ont tous élagué leurs budgets d'immobilisations.

### Économies internationales

Les pays de l'Asie du Sud-Est sont demeurés en reprise, ce qui a stimulé la croissance dans l'Union européenne et au Japon grâce au redressement de la demande à l'exportation. Les dépenses de consommation sont toutefois restées le principal facteur de croissance dans la plupart des pays occidentaux. La hausse des cours pétroliers a commencé à attiser une inflation qui a couvé sous les cendres pendant la majeure partie de 1999.

Aux **États-Unis**, on a révisé un peu à la baisse (à 0,5 %) le taux de croissance du PIB au deuxième trimestre. Le déficit commercial et le ralentissement de l'accumulation de stocks ont nui à une production par ailleurs stimulée par la vigueur des dépenses des consommateurs et des entreprises. Comme les consommateurs ont encore beaucoup dépensé, les importations ont bondi de plus de 14% dans le trimestre, surpassant nettement une hausse de 4 % des exportations. Les dépenses de consommation ont progressé de 1,2 % après un gain de 1,7 % les trois premiers mois de l'année, alors que les investissements des entreprises montaient de 2,8 %. En août, la croissance de l'emploi s'est effritée, mais a suffi à faire redescendre le taux de chômage au minimum de 4,2 % en 29 ans qu'il avait atteint plus tôt cette année.

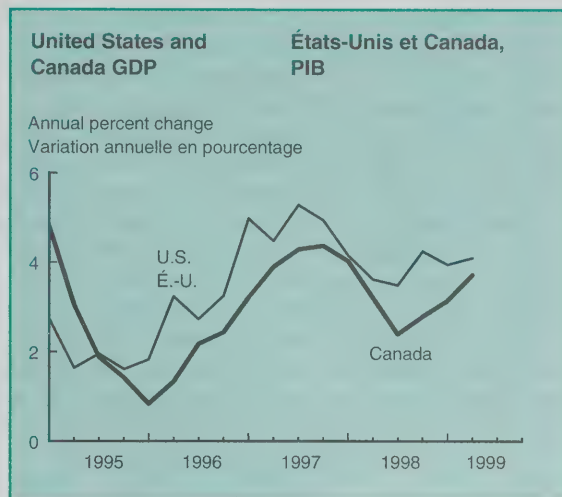
The pace of consumer spending may be easing, in tune with slowing real income growth. July retail sales rebounded 0.7% from a drop in June. Personal incomes posted their slowest growth since December 1998, while the savings rate remained negative for the eighth consecutive month. Consumer prices edged up 0.3%, after being flat in May and June, fuelled by rising energy costs.

Housing was upbeat in July, with starts rising 5.7% to recapture all of their loss the month before. Starts on apartments rose 12%, while single-family homes climbed 4%. New home sales continued at near-record levels, as buyers attempted to beat more mortgage rate hikes.

Industrial production surged 0.7% in July, its strongest monthly gain since March. Utilities led the way, as an intense heatwave across much of the country sent demand for air-conditioning soaring. In tune with the gains in production, the capacity utilization rate hit 80.7%, its highest rate since the end of last year. After a sluggish June, manufacturing rose 0.6%, even as auto production slumped, buoyed by strong growth in high-technology equipment and parts.

Economic performance in the **euro-zone** continued to improve, aided by recovery in Asian markets and a pick-up in industrial production, which rose 0.3% in the second quarter. The trade surplus widened further, as exports expanded more than imports. Consumer confidence rebounded in July, after falling in the three previous months, and was close to its record high of last January. The unemployment rate fell slightly in July to 10.2%, while inflation rose from 0.9% to 1.1% as higher worldwide oil prices took effect.

The **British** economy remained upbeat in July as consumers went on a spending binge, pushing up retail sales volume by the quickest pace in 18 months. The service sector continued to lead growth, expanding more robustly than at any time since early 1998. The manufacturing and export sector also began to stir, however, as recovery continued in Asian markets. The annual rate of inflation in July remained unchanged at 1.3%.



Il se peut que les dépenses de consommation soient en ralentissement comme l'est la progression des revenus réels. En juillet, les ventes au détail ont rebondi de 0,7 % après avoir fléchi en juin. Le revenu personnel a présenté son taux d'accroissement le plus bas depuis décembre 1998 et le taux d'épargne est resté négatif un huitième mois de suite. Les prix à la consommation ont un peu monté de 0,3 % après avoir été inertes en mai et en juin, et ce, à cause du relèvement du prix de l'énergie.

Le secteur de l'habitation a été vigoureux en juillet et les mises en chantier se sont accrues de 5,7 %, regagnant ainsi tout le terrain perdu le mois précédent. Les mises en chantier de logements multifamiliaux ont augmenté de 12 % et celles de logements unifamiliaux, de 4 %. Les ventes d'habitations neuves ont encore atteint des niveaux presque records, les acheteurs essayant de devancer de nouvelles majorations des taux hypothécaires.

En juillet, la production industrielle a fait un bond de 0,7 %, présentant son meilleur gain mensuel depuis mars. Les services publics ont mené le mouvement, les grandes chaleurs qui ont régné sur une grande partie du territoire américain ayant fait monter en flèche la demande de climatisation. De pair avec la production, le taux d'utilisation des capacités s'est élevé pour atteindre 80,7 %. C'est le plus haut niveau relevé depuis la fin de la dernière année. Après avoir languï en juin, la fabrication a marqué une avance de 0,6 % malgré l'affaissement de la production de l'industrie de l'automobile, et ce, grâce à une forte croissance des appareils et des pièces de haute technologie.

Dans la **zone de l'euro**, la performance économique s'est encore améliorée, aidée en cela par la reprise des marchés asiatiques et de la production industrielle, laquelle a augmenté de 0,3 % au deuxième trimestre. L'excédent commercial s'est à nouveau accru, les exportations ayant plus progressé que les importations. En juillet, les consommateurs ont repris confiance après des reculs sur ce plan les trois mois précédents. On s'est ainsi approché du record établi en janvier dernier. En juillet, le taux de chômage a un peu régressé à 10,2 % et le taux d'inflation a monté de 0,9 % à 1,1 % à cause de la majoration des cours pétroliers sur le marché mondial.

En **Grande-Bretagne**, l'économie a encore été vigoureuse en juillet et les consommateurs ont multiplié les achats. C'est ainsi que, en volume, les ventes au détail ont le plus rapidement augmenté en 18 mois. L'industrie tertiaire a encore dominé au tableau de la croissance avec une progression plus vive qu'en toute autre période depuis les premiers mois de 1998. Le secteur de la fabrication et les exportations se sont aussi mis à bouger à cause du constant redressement des marchés asiatiques. En juillet, le taux annuel d'inflation a été stable à 1,3 %.



The **French** economy gathered steam as industrial production posted a 0.8% gain in June on the heels of a similar recovery the month before. Consumer spending continued to propel growth, along with a recovery in export demand, while the unemployment rate fell again, down to 11.2% in July. Both consumer and business confidence surged back to near-record highs. The trade surplus almost doubled in June, as exports soared (primarily due to aircraft) while imports were weak. Only imports of industrial equipment rose, reflecting business's return to investment. Consumer prices gained 0.2% in July as reduced costs of fresh produce and clothing were more than offset by rising oil prices. The annual rate of inflation was unchanged, however, at 0.4%, one of the lowest in the euro-zone.

Signs of recovery appeared in the **German** economy in June, as exports rose and manufacturing orders rose for the third consecutive month. Exports posted a 4.6% rise from a year earlier, led by sales to countries outside of the EU. Manufacturing orders, meanwhile, climbed 1.7%, boosted by renewed export demand and the weak euro, although domestic orders were also upbeat. Overall orders in the second quarter posted their strongest gain since mid-1997, led by capital goods. Unemployment, however, continued to mount in July, rising for the fifth straight month as companies used productivity gains to meet demand rather than hiring more staff. Prices climbed 0.5% in the month, after a 0.1% increase in June.

Growth in the **Japanese** economy in the first three months of the year was revised slightly upwards to 2%, primarily due to increased capital spending. Industrial production slid by 0.6% in July, after being boosted in June by increased exports to the rest of Asia. The unemployment rate remained stuck at a post-war high of 4.9% for the second month in a row in July. Increasing concern over job security also cast a shadow over consumer spending, which had recently shown improvement.

Recovery from the 1997 financial crisis in the **Southeast Asian** economies became more apparent in the second quarter of the year. Malaysia posted 1% growth, ending its deepest recession in over four decades. Singapore expanded by 1.7%, its fastest pace since the end of 1997, while South Korea recorded 9.8% growth in GDP on a year-over-year basis. Hong Kong's economy expanded by 3%, its first quarterly growth since the third quarter of 1997, and the Philippine economy posted its second quarter of growth as its agricultural sector continued to recover.

En **France**, l'économie a pris de la vigueur avec une production industrielle en hausse de 0,8 % en juin après un mouvement semblable le mois précédent. Les dépenses de consommation étaient toujours le moteur de la croissance avec une demande en reprise à l'exportation et le taux de chômage a à nouveau fléchi, tombant à 11,2 % en juillet. Et les consommateurs et les entrepreneurs ont reporté leur degré de confiance dans l'économie à des niveaux presque records. L'excédent commercial a près de doublé en juin: les exportations ont en effet monté en flèche (ce que l'on doit avant tout au secteur des aéronaves) alors que les importations étaient faibles. Seules les importations d'outillage industriel ont progressé, les entreprises s'étant remises à investir. En juillet, les prix à la consommation ont monté de 0,2 %, car une baisse des prix des fruits et légumes frais et des vêtements a été plus que compensée par une hausse du prix du pétrole. Le taux annuel d'inflation était toutefois inchangé à 0,4 %, une de ses valeurs les plus basses dans la zone de l'euro.

En **Allemagne**, l'économie a montré des signes de reprise en juin: les exportations ont augmenté, tout comme les commandes en fabrication pour un troisième mois consécutif. Les exportations ont été de 4,6 % supérieures à leur valeur d'il y a un an, surtout grâce aux ventes à des pays hors Union européenne. Par ailleurs, les commandes en fabrication ont progressé de 1,7 %, favorisées par une demande revitalisée à l'exportation ainsi que par la faiblesse de l'euro (bien que les commandes intérieures aient également été fermes). Dans l'ensemble, les commandes ont présenté au deuxième trimestre leur meilleur gain depuis le milieu de 1997, ce que l'on doit surtout aux biens d'équipement. Le chômage a cependant continué à monter en juillet pour un cinquième mois consécutif, les entreprises ayant profité de gains de productivité pour mieux répondre à la demande plutôt que d'embaucher plus de travailleurs. Les prix se sont accrus de 0,5 % dans le mois après avoir augmenté de 0,1 % en juin.

Au **Japon**, on a révisé légèrement à la hausse (à 2 %) le taux de croissance de l'économie pour les trois premiers mois de l'année, principalement à cause d'une augmentation des dépenses en immobilisations. En juillet, la production industrielle a fléchi de 0,6 % après avoir été stimulée en juin par une hausse des exportations vers le reste de l'Asie. En juillet, le taux de chômage est demeuré fixé un deuxième mois de suite à sa valeur de culmination de 4,9 % depuis la Seconde Guerre mondiale. La montée des appréhensions en matière de sécurité d'emploi a aussi nui aux dépenses de consommation, qui avaient paru s'améliorer récemment.

Le rétablissement des économies de l'**Asie du Sud-Est** depuis la crise financière de 1997 est devenu plus apparent au deuxième trimestre. La Malaysia a présenté un taux de croissance de 1 %, mettant fin à sa plus noire récession en plus de quatre décennies. À Singapour, l'expansion a été de 1,7 %, la plus rapide depuis la fin de 1997; en Corée du Sud, le PIB s'est accru de 9,8 % d'une année à l'autre. À Hong Kong, l'économie a crû de 3 %. C'est son premier gain trimestriel depuis le troisième trimestre de 1997. Enfin, les Philippines ont eu droit à un second trimestre de croissance grâce à leur agriculture qui continue à se redresser.

## ECONOMIC EVENTS IN AUGUST

### Canada

Eaton's filed for bankruptcy and began liquidating its inventory mid-month. The closure puts 13,000 employees out of work and is the fourth large retail chain in Canada to fail this decade.

### World

The US Federal Reserve Board raised its federal funds rate, the interest that banks charge on overnight loans, by a quarter point to 5.25% on August 24. It also raised its discount rate, the interest it charges on direct loans to banks, by the same margin to 4.75%. Commercial banks followed suit, raising their prime lending rates to 8.25%.

China unveiled a large stimulus package aimed at reviving the economy. Parliament approved a 60 billion yuan (US \$7.25 billion) bond issue to boost bank lending and a first-ever 20% tax on interest from individual bank deposits. The country currently has a 40% savings rate, one of the highest in the world.

## ÉVÉNEMENTS ÉCONOMIQUES D'AOÛT

### Canada

Eaton dépose son bilan et commence à liquider ses stocks au milieu du mois. Cette fermeture met 13 000 travailleurs au chômage. C'est le quatrième grand magasin à succursales à faire faillite au Canada depuis le début de la décennie.

### Le monde

La Réserve fédérale américaine relève son taux des fonds fédéraux - taux d'intérêt demandé par les banques sur les prêts au jour le jour - d'un quart de point à 5,25 % le 24 août. Elle relève d'autant à 4,75 % son taux d'escompte, c'est-à-dire le taux d'intérêt de ses prêts directs aux établissements bancaires. Les banques commerciales suivent le mouvement, portant leurs taux de base à 8,25 %.

La Chine annonce un vaste programme de revitalisation de son économie. Le Parlement approuve une émission obligataire de 60 milliards de yuans (7,25 milliards de dollars américains) pour stimuler les prêts bancaires, ainsi que l'imposition d'une taxe de 20 % - fait sans précédent - sur les intérêts des dépôts bancaires des particuliers. Ce pays présente aujourd'hui un taux d'épargne de 40 %, un des plus élevés au monde.



## ... a reputable reference tool analysing the latest health information

**R**apid change means that you must make an extra effort to keep up to date with the many factors influencing our health and the Canadian health care system. Why not follow the lead of professionals like you? With a subscription to

**Health Reports**, you can rely on precise health information and use it to assess change, prepare for specific demands and plan for the future.

### Current topics make each issue unique

Published four times a year, this 80-page, bilingual publication lets you monitor Canadians' health and vital statistics. It presents high-quality, relevant and comprehensive research articles on the health status of the population, and on the health care system.

As a user of Statistics Canada products, you will appreciate the timeliness and accuracy of the data in **Health Reports**. Amply illustrated with tables and easy-to-read graphs, the topical research articles contain original analysis on a host of health problems, such as work stress, childhood asthma, smoking, the risk behaviour of young adults, home care, and many other subjects. **Health Reports** will be a valuable addition to your reference collection.

Equip yourself with the latest analysis of health in Canada. Use **Health Reports** (Cat. No. 82-003-XPB) to make informed decisions. A one-year subscription costs \$116 in Canada (plus taxes) and US\$116 outside Canada. And for those who prefer to receive their information electronically, you can now subscribe to the downloadable version of **Health Reports** (cat. no. 82-003-XIE) on our Web site for only \$87 (plus applicable taxes).

URL: [www.statcan.ca/cgi-bin/downpub/feepub.cgi](http://www.statcan.ca/cgi-bin/downpub/feepub.cgi)



## ... un outil de référence reconnu qui analyse les dernières données sur la santé

**L**es grands changements vous poussent à vous tenir davantage au fait des nombreux facteurs qui touchent la santé des Canadiens et le régime de soins de santé. Suivez l'exemple des professionnels comme vous! Comptez sur les **Rapports sur la santé** pour vous fournir

des renseignements précis sur la santé qui vous permettront d'apprivoiser le changement, de vous préparer à répondre aux besoins des Canadiens et de planifier l'avenir.

### Chaque numéro vous surprendra par l'actualité des sujets traités

Publié quatre fois par année, ce périodique bilingue de 80 pages vous tient au courant des dossiers d'actualité en matière de santé et de statistiques de l'état civil. Il vous présente des articles de recherche fouillés et pertinents sur la santé de la population et le régime de soins de santé.

Comme utilisateur des produits de Statistique Canada, vous serez à même d'apprécier l'actualité et la précision des données des **Rapports sur la santé**. Truffés de tableaux et de graphiques faciles à lire, les articles comprennent des analyses originales sur le stress au travail, l'asthme chez les enfants, l'usage du tabac, les comportements à risque des jeunes adultes, les soins à domicile et de nombreux autres sujets. **Rapports sur la santé** : un atout précieux pour votre bibliothèque de référence!

Procurez-vous les toutes dernières analyses sur la santé au Canada. Utilisez les **Rapports sur la santé** (numéro 82-003-XPB au catalogue) pour vous aider à prendre des décisions éclairées. Un abonnement d'un an coûte 116 \$ au Canada (taxes en sus) et 116 \$ US à l'extérieur du Canada. En outre, si vous préférez recevoir des renseignements sur support électronique, vous pouvez maintenant vous abonner à la version téléchargeable des **Rapports sur la santé** (n° 82-003-XIF au catalogue) à notre site Web au prix de 87 \$ seulement (taxes en sus).

URL : [www.statcan.ca/cgi-bin/downpub/feepub\\_f.cgi](http://www.statcan.ca/cgi-bin/downpub/feepub_f.cgi)



### SUBSCRIBE TODAY!

CALL toll-free 1 800 267-6677

FAX toll-free 1 877 287-4369

MAIL to Statistics Canada, Dissemination Division, Circulation Management, 120 Parkdale Avenue, Ottawa, Ontario, K1A 0T6, Canada.

E-MAIL: [order@statcan.ca](mailto:order@statcan.ca)

CONTACT your nearest Statistics Canada Regional Reference Centre listed in this publication.

VISIT the Statistics Canada Web site at [www.statcan.ca](http://www.statcan.ca)

### ABONNEZ-VOUS AUJOURD'HUI!

TÉLÉPHONEZ sans frais au 1 800 267-6677

TÉLÉCOPIEZ sans frais au 1 877 287-4369

ÉCRIVEZ à Statistique Canada, Division de la diffusion, Gestion de la circulation, 120, avenue Parkdale, Ottawa (Ontario) K1A 0T6 Canada

COURRIEL : [order@statcan.ca](mailto:order@statcan.ca)

COMMUNIQUEZ avec le centre de consultation régional de Statistique Canada dont la liste figure dans la présente publication.

VISITEZ le site Web de Statistique Canada à : [www.statcan.ca](http://www.statcan.ca)



## PRODUCTIVITY GROWTH IN CANADA AND THE UNITED STATES

by J.S. Wells\*, J. Baldwin\*\* and J.-P. Maynard\*\*

### What are Productivity Statistics?

Productivity is one of several key indicators of the health of an economy. It is a measure of its productive capability—how much output an economy produces for the resources that go into production.

Statistics Canada measures the growth in productivity that occurs over time. Changes in productivity capture our progress in improving our capability to produce output as we increase our inputs. Productivity growth captures the increase in our production efficiency. Increases in productivity stem from improvements in knowledge and in production techniques. These increases can occur because plants become larger or exploit scale economies, or use higher quality labour, or introduce better quality products. They can also arise from organizational changes in management or the way in which production is organized on the shop floor.

The most commonly used measure of productivity is labour productivity. However, it is affected by the amount of capital that is provided to workers. Capital is simply the cumulated past investment made in machinery, equipment and buildings. Plants that have more capital tend to have a higher output per hour-worked.

Since it is important to know whether changes in labour productivity occur because of changes in the amount of capital used as opposed to other factors like technical change, Statistics Canada also produces what is referred to as a multifactor productivity measure. It bundles labour, capital, and intermediate inputs together in an input measure and measures changes in output relative to changes in inputs. For example, if output increases by 6% and our inputs by 5%, we say there is a 1% increase in multifactor productivity.

\* Assistant Chief Statistician, National Accounts and Analytical Studies.

\*\* Micro-Economic Studies and Analysis Division (613) 951-8588.

## CROISSANCE DE LA PRODUCTIVITÉ AU CANADA ET AUX ÉTATS-UNIS

par J.S. Wells\*, J. Baldwin\*\* et J.-P. Maynard\*\*

### Que sont les statistiques sur la productivité?

La productivité compte parmi plusieurs principaux indicateurs de la santé d'une économie. C'est une mesure de la capacité de production d'une économie, c'est-à-dire de l'ordre de grandeur de sa production par rapport à celui des ressources affectées à l'activité productive.

Statistique Canada mesure la croissance de la productivité dans le temps. L'évolution de la productivité indique dans quelle mesure nous améliorons notre capacité de production à mesure que nous accroissons les facteurs de production. La croissance de la productivité est la progression de notre efficacité en production. Elle est fonction de l'enrichissement de nos connaissances et de nos techniques de production. Elle s'opère parce que les établissements croissent et exploitent des économies d'échelle, utilisent une main-d'œuvre de meilleure qualité ou se dotent de meilleurs produits. Elle peut également tenir à des changements organisationnels de gestion des établissements ou de modes d'organisation de la production en atelier.

La mesure la plus courante de la productivité est celle de la productivité du travail, mais il faut tenir compte de la quantité de capital mise à la disposition des travailleurs. Par capital, on entend simplement les immobilisations accumulées du passé en outillage et en bâtiments. Les établissements au capital supérieur présentent généralement aussi une production supérieure par heure travaillée.

Comme il importe de savoir si les variations de la productivité du travail s'expliquent par l'évolution de la quantité de capital exploitée par opposition à d'autres facteurs comme l'évolution technique, Statistique Canada a adopté une mesure dite de la productivité multifactorielle qui joint les facteurs de production que représentent le travail, le capital et les «entrées intermédiaires» et appréhende les variations des sorties par rapport à celles des entrées. Ainsi, si les sorties augmentent de 6 % et les entrées de 5 %, on peut dire qu'il y a eu accroissement de 1 % de la productivité multifactorielle.

\* Assistant chef statisticien, Comptes nationaux et Études analytiques.

\*\* Division des études et de l'analyse micro-économique (613) 951-8588.



## Canada/US Comparisons

Cross-country comparisons of productivity are invariably difficult because of differences in methodology. Output and inputs are not always measured in the same way. For example, labour can be measured as the number of jobs, the number of people employed or the number of hours-worked. Adjustments to any of these three can be made to handle changes in the 'quality' of workers. Capital can be measured as gross or net of depreciation. Fortunately, the US Bureau of Labour Statistics provides measures of labour and multifactor productivity that are quite comparable for our purposes.

Comparisons based on labour productivity are the most straightforward. Both Statistics Canada and the US Bureau of Labor Statistics report a labour productivity measure for the business sector (i.e., excluding government from the calculations).<sup>1</sup> Both countries use hours-worked as a measure of labour input. There are differences in the rebasing methods<sup>2</sup> used to account for changes in industrial structure, but these have no influence on comparisons at the aggregate level used here.<sup>3</sup>

A comparison of the growth in labour productivity in Canada and the US from 1961 to 1997 shows the two countries with very similar performance (Figure 1). Canada increases slightly faster than the US in the early years and slightly less in the later years, but is still slightly ahead of the US by 1997 when growth is cumulated over the entire period.

A comparison of multifactor productivity growth is slightly more difficult because methodological differences used in constructing these measures are slightly larger. First, the US makes corrections for the quality of labour in its measures of growth for the economy as a whole that are different from those made in Canada.<sup>4</sup> Second, while both countries use the perpetual inventory technique to calculate capital stocks from investment flow, and both use net capital stock, they use slightly different approaches to developing such measures.<sup>5</sup>

Figure 1



## Comparaisons canado-américaines

Les comparaisons internationales de productivité sont invariablement difficiles à cause de différences de méthodes. On ne mesure pas toujours la production et ses facteurs de la même manière. Ainsi, le travail peut se mesurer en nombre d'emplois, de personnes occupées ou d'heures travaillées. On peut rapporter les variations de la «qualité» des travailleurs à l'évolution d'un de ces trois aspects. Quant au capital, il peut se mesurer avant ou après dépréciation. Heureusement pour nous, le US Bureau of Labour Statistics livre des mesures de la productivité du travail et de la productivité multifactorielle tout à fait comparables à nos fins.

Les comparaisons portant sur la productivité du travail sont les plus simples. Tant Statistique Canada que le US Bureau of Labour Statistics mesurent cette productivité dans le secteur des entreprises (les administrations publiques se trouvent exclues des calculs)<sup>1</sup>. Les deux pays font intervenir les heures travaillées comme mesure du facteur de production que représente le travail. Les méthodes de changement de base<sup>2</sup> par lesquelles on tient compte de l'évolution de la structure de l'industrie accusent des différences, sans qu'elles influent sur les présentes comparaisons faites au niveau global<sup>3</sup>.

La comparaison canado-américaine de la croissance de la productivité du travail de 1961 à 1997 indique que les deux pays ont des performances à peu près semblables sur ce plan (figure 1). Le Canada progresse un peu plus rapidement que les États-Unis les premières années et un peu moins les années suivantes, mais en 1997 il continue à légèrement devancer son voisin du sud si on cumule les taux de croissance sur toute la période considérée.

Il est quelque peu plus difficile de comparer les deux pays sous l'angle de la croissance de la productivité multifactorielle, car les différences de méthodes d'élaboration de leurs mesures sont un peu plus marquées. D'abord, les États-Unis procèdent, dans leurs mesures de croissance pour l'ensemble de l'économie, à des corrections de qualité du travail qui diffèrent des corrections canadiennes<sup>4</sup>. En second lieu, si les deux pays emploient la même méthode d'inventaire permanent pour calculer les stocks de capital à partir des flux d'investissements et établissent ces stocks en valeur nette, les mesures en cause divergent légèrement dans leur élaboration<sup>5</sup>.

A comparison of multifactor productivity for the business sector in both countries (Figure 2) shows Canada growing at a slightly faster rate than the US. Until the early 1980s, there was little difference between the two countries; since that time, Canada has moved slightly ahead.

It is also noteworthy that there are substantial cyclical effects on productivity growth. Both Canada and the US show the negative effects of the recession in the early 1980s. Although the recession of the early 1990s slightly reduces the rate of productivity growth in the US (Figure 3), Canada experiences a greater productivity slowdown during this period. This means that Canada/US comparisons of performance can be quite sensitive to the choice of end-points. In particular, starting in 1988 and measuring for short periods through the recession in the early 1990s or doing the same in the early 1980s will give a more negative view of Canada's performance relative to the US than longer-run comparisons will give.

The differences in multifactor productivity growth for Canada and the US are marginal and should not be regarded as significant because of the differences in the methods used. In order to demonstrate this, we have re-estimated US multifactor productivity removing the correction for changes in worker quality that is normally included in the US estimates. We then compare the rates of growth in Canada and the US by dividing the former by the latter to provide a measure of the change since 1961. Figure 3 depicts the extent to which rates of growth in Canada exceed or fall behind those of the US. For the purpose of comparison, we do

Si on compare les secteurs canadien et américain des entreprises sous l'angle de la productivité multifactorielle (figure 2), on constate un taux de croissance canadien légèrement supérieur au taux américain. Avant les premières années de la décennie 1980, il n'y avait guère de différence entre les deux pays, mais depuis lors le Canada a pris un peu les devants.

Il convient aussi de noter qu'une influence cyclique appréciable s'exerce sur la croissance de la productivité. Tant au Canada qu'aux États-Unis, la récession a fait sentir ses effets négatifs au début des années 1980. Celle du début des années 1990 vient un peu réduire le taux de croissance de la productivité aux États-Unis (figure 3), mais au Canada le ralentissement est plus marqué pendant cette période. Ainsi, les comparaisons canado-américaines de performance économique peuvent être fort sensibles aux choix de points limites dans le temps. Si en particulier on part de 1988 en prenant des mesures par courtes périodes pour la récession du début des années 1990 ou si on fait de même pour la récession du début des années 1980,

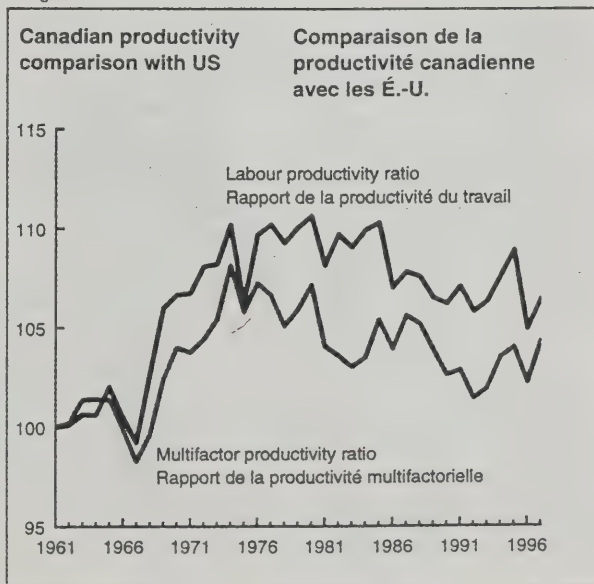
on en tire une vue plus négative de la performance au Canada par rapport aux États-Unis qu'en comparant sur de plus longues périodes.

Les différences canado-américaines de croissance de la productivité multifactorielle sont très légères et ne sauraient être considérées comme significatives en raison des différences méthodologiques. Pour le démontrer, nous avons réestimé la productivité multifactorielle aux États-Unis en faisant abstraction de la correction normalement apportée dans les estimations américaines en fonction des variations de qualité de la main-d'œuvre. On peut alors comparer les taux de croissance au Canada et aux États-Unis en divisant le premier chiffre par le second pour dégager une mesure de l'évolution depuis 1961. La figure 3 illustre dans quelle mesure les taux cana-

Figure 2



Figure 3





the same for the growth in labour productivity over the same period.

Both the labour productivity and the multifactor productivity growth rates show a similar trend. Canadian productivity growth rates are higher than those of the US from the late 1960s until the early 1970s (around the time of the first major OPEC oil price increase). Thereafter, there is essentially no difference in the two countries until the mid-1980s. From 1988 until 1997, there has been a slight decline in the Canadian growth rate relative to the American. It is, however, important to recognize that the scale of these changes is small. At most, Canadian cumulative growth rates move 10 percentage points higher than the American over the first 15 year period and then dip by about 5 percentage points. These changes are within the margin of error that must be ascribed to international comparisons because of differences in the methods and data used.

On balance, these data show a close similarity between the growth of productivity in the Canadian and the US economies over the last forty years. Several factors contribute to this: the proximity of the two economies, the large amount of investment flows across the border, similar technologies, and the close relationship that exists between the two countries.

Is there something special about the period since 1960? Did we do more or less well in previous periods when the two economies were less integrated, when Canada's trade was more closely oriented with England and the British Commonwealth, when the economy was more heavily reliant on the extraction of natural resources?

To answer this, we examine historical trends in labour productivity<sup>6</sup> dating back to the years just after Confederation (Figure 4).<sup>7</sup> It is clear that similarities in labour productivity growth have been with us since Confederation. Except for the period just after world war I, Canada has closely tracked the labour productivity performance of the US. Despite our heavy trade with Britain before the Second World War, our greater reliance on natural resources, and our adoption of a more comprehensive social safety net, our productivity growth has increased by about the same amount as that of the US in just about every major

diens dépassent les taux américains ou sont dépassés par eux. À des fins de comparaison, nous faisons de même pour la croissance de la productivité du travail pendant la même période.

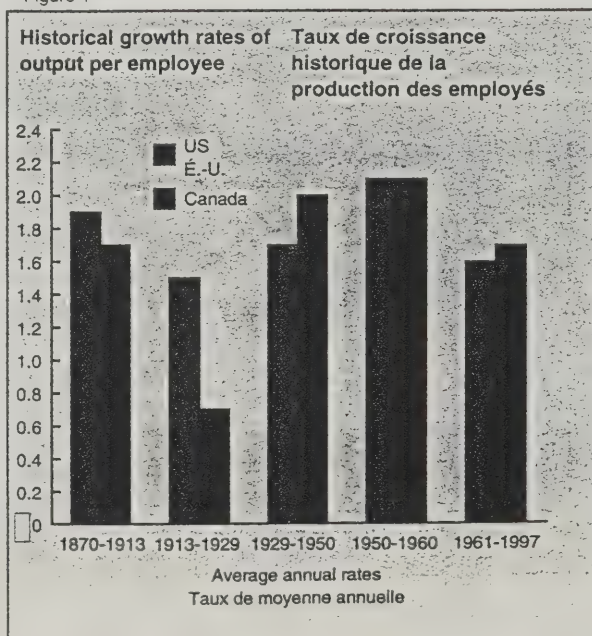
On constate que la tendance est semblable pour les taux de croissance de la productivité du travail et de la productivité multifactorielle. Les taux canadiens sont supérieurs aux taux américains des dernières années de la décennie 1960 aux premières de la décennie 1970 (soit vers la période de la première grande majoration des cours pétroliers par l'OPEP). Pour les années qui suivent, on ne relève essentiellement aucune différence entre les deux pays jusqu'au milieu des années 1980. De 1988 à 1997, le taux de croissance canadien accuse une légère baisse par rapport au taux américain. Il importe toutefois de noter que l'échelle de ces variations est modeste. Au plus, les taux cumulés de croissance au Canada gagnent 10 points de pourcentage sur les taux américains pendant les 15 premières années et perdent environ cinq points par la suite. Ces variations se situent dans les marges d'erreur à attribuer aux comparaisons internationales en raison des différences de méthodes et de données employées.

Somme toute, ces statistiques indiquent que les économies canadienne et américaine ont depuis 40 ans des taux de croissance de la productivité fort semblables. Plusieurs facteurs jouent : proximité des deux économies, abondance des flux d'investissements canado-américains, similitudes technologiques et étroitesse des liens entre les deux pays.

La période qui s'est écoulée depuis 1960 a-t-elle quelque chose de particulier? Avons-nous mieux fait ou moins bien fait dans des périodes antérieures où les deux économies étaient moins intégrées, où le Canada était plus lié dans son commerce à l'Angleterre et au Commonwealth britannique, où l'économie était plus largement tributaire de l'extraction de ressources naturelles?

Pour répondre à cette question, nous examinerons les tendances passées de la productivité du travail<sup>6</sup> en remontant jusqu'aux années qui ont immédiatement suivi l'adoption du pacte fédératif (figure 4)<sup>7</sup>. On constate nettement que les similitudes canado-américaines de croissance de la productivité du travail existent depuis la Confédération. Sauf pour la période juste après la première guerre mondiale, le Canada a été proche des États-Unis pour la productivité du travail. Malgré l'abondance de nos échanges commerciaux avec la Grande-Bretagne avant la Seconde Guerre mondiale, notre plus grande dépendance à l'égard de

Figure 4





phase of our industrial history. The slowdown since 1973 is the same as that of the US.

### Productivity and the Standard of Living

While Canada and US productivity growth rates have been quite similar in the 1990s, it is important to note that differences in economic performance have arisen in a number of other areas. While the previous section suggests that our long-term productivity performance has not been grossly inferior, there is no reason to be complacent about our general economic performance. To understand why this is the case, it is important to stress what productivity does not measure, since some observers have confused productivity growth with growth in other important economic measures.

Productivity growth does not measure changes in profits or wages. A business manager knows that he can increase efficiency, but if the price for his product falls, he may see his profits decline and be forced to pay his workers less if he is to remain in business. The same can happen for a nation. We may produce resources like oil or nickel more efficiently than anyone else in the world, but if export prices for our commodities tumble, profits and wages may fall, or stagnate over time.

In particular, productivity can increase and standards of living can fall at the same time (Figure 5). The rate of growth in real GDP per capita in the 1988-97 cycle was less than a third of our growth in 1978-88. Yet the productivity performance of the Canadian economy was more or less the same in the two periods. This poses a conundrum. How is it possible for Canada to do relatively well in one measure and poorly in the other? How is it possible that Canada has fallen behind the US in recent years with regards to growth in GDP per capita, while its productivity growth has been much the same?

l'industrie primaire et notre adoption d'un filet plus étendu de sécurité sociale, la productivité a crû au Canada à peu près au même rythme qu'aux États-Unis presque à tous les grands stades de l'histoire de notre industrie. Le ralentissement observé depuis 1973 a été le même dans les deux pays.

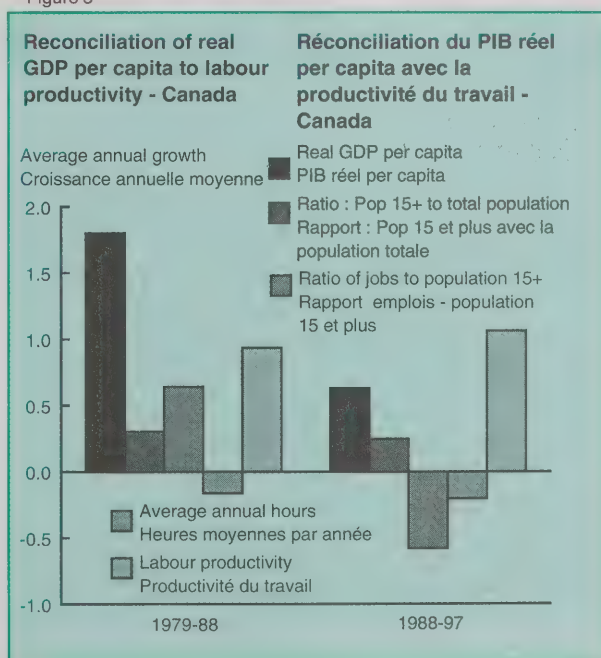
### Productivité et niveau de vie

Les taux canadiens et américains de croissance de la productivité ont beau avoir été à peu près semblables dans les années 1990, il convient cependant de noter que les deux pays ont eu une performance économique différente dans divers autres domaines. Nous avons vu à la section précédente que la croissance de notre productivité à long terme n'avait pas été franchement inférieure, mais il n'y a pas lieu de se satisfaire de notre performance économique en général. Pour comprendre le phénomène, il importe de bien voir ce que la mesure de la productivité n'appréhende pas, car certains observateurs ont confondu croissance de l'indicateur de la productivité et croissance d'autres importants indicateurs économiques.

La mesure de la croissance de la productivité ne vise pas les variations des bénéfices ni des salaires. Un directeur d'établissement sait qu'il peut relever l'efficacité, mais que si le prix de son produit tombe, ses bénéfices risquent de diminuer, ce qui le contraindra à diminuer les salaires pour rester en affaires. Il en va de même d'un pays qui peut produire des ressources comme le pétrole ou le nickel avec plus d'efficacité que quiconque dans le monde, mais qui verra, s'il y a dégringolade des prix à l'exportation de ces produits de base, une décroissance ou un plafonnement des bénéfices et des salaires avec le temps.

Il se peut en particulier que la productivité soit en hausse et les niveaux de vie, en baisse (figure 5). Dans le cycle 1988-1997, le taux d'accroissement du PIB réel par habitant a été de moins du tiers de celui de 1978-1988, mais la performance de l'économie canadienne sur le plan de la productivité a été plus ou moins la même dans les deux périodes. Voilà donc l'énigme à résoudre : comment se peut-il que le Canada s'en tire relativement bien avec une mesure et relativement mal avec l'autre, qu'il ait été récemment devancé par les États-Unis pour la croissance du PIB par habitant, alors que les taux canadien et américain de croissance de la productivité étaient à peu près semblables?

Figure 5





Since productivity is one of the important determinants of our standard of living, the difference in the two measures over the last decade requires an explanation. Productivity growth is usually closely related to GDP per capita growth; but there are periods when the two diverge. In order to explain how this can occur, we must consider the inherent differences in the way the two measures are constructed.

GDP per capita differs in several respects from our labour productivity, though it is linked via an identity:

$$\text{GDP/population} = (\text{GDP/hours-worked}) * (\text{hours-worked/jobs}) * (\text{jobs/population over 15}) * (\text{population over 15/population}).$$

This identity means that the growth rate in GDP per capita is equal to the product of the growth rates in labour productivity (the first term on the right hand side) plus the rates of growth of the other three terms. Thus, our standard of living can increase at a different rate than labour productivity if there are any changes in the other three terms—hours worked per worker, the ratio of those with a job to those over 15 years (a type of employment rate), or the ratio of the population over 15 to the total population (a type of participation rate). The rates of growth in GDP per capita and output per worker can diverge substantially during periods when the employment rate or the participation rate or hours-worked is either increasing or declining.

Figure 5 shows the differences in the various components just discussed for Canada in the 1980s and 1990s (GDP here includes both government and private sector output). Because of the identity outlined above, the rate of growth of GDP per capita is just equal to the product of the growth of labour productivity, the growth in hours-worked per job, the growth in the 'employment' rate (jobs to those over the age of 15), and the growth in the 'participation' rate (the ratio of those over the age of 15 to the total population).

Between the 1980s and the 1990s, the growth in real GDP per capita has fallen while the growth in GDP per hour worked (a measure that is closely related to the official measure of business sector labour productivity) has remained relatively constant. The difference between the two in each decade arises from several sources. First, in both decades we have had a relatively similar increase in the percentage of the population over 15, who are most likely to work. In both decades, we have had a relatively constant decrease in the hours worked per job. Since the rates of growth of these two variables have not changed substantially over the two decades, neither explains the decline in the growth in GDP per capita relative to the growth in productivity.

Comme la productivité compte parmi les facteurs déterminants des niveaux de vie, il faut pouvoir expliquer la divergence des deux mesures depuis dix ans. D'ordinaire, la croissance de la productivité est étroitement liée à celle du PIB par habitant, mais il y a des périodes où les deux indicateurs divergent. Pour expliquer le phénomène, on doit considérer les différences foncières d'élaboration des deux mesures.

La mesure du PIB par habitant diffère à plusieurs égards de celle de la productivité du travail, bien qu'un lien existe entre les deux par l'identité suivante :

$$\text{PIB par habitant} = (\text{PIB/heures travaillées}) * (\text{heures travaillées/emplois}) * (\text{emplois/population 15 ans et plus}) * (\text{population 15 ans et plus/population}).$$

Dans cette identité, le taux de croissance du PIB par habitant correspond à la produit des taux de croissance de la productivité du travail (premier terme à droite) et des trois autres termes. Ainsi, les niveaux de vie peuvent progresser à un rythme différent de celui de la productivité du travail si les trois autres termes—heures travaillées par travailleur, rapport emploi-population 15 ans et plus (genre de taux d'emploi) et rapport population 15 ans et plus-population totale (genre de taux d'activité) connaissent des variations. Les taux d'accroissement du PIB par habitant et de la production par travailleur peuvent largement s'écarter dans des périodes où le taux d'emploi, le taux d'activité ou le nombre moyen d'heures travaillées est en hausse ou en baisse.

La figure 5 indique les différences des divers éléments que nous venons d'évoquer pour le Canada dans les années 1980 et 1990 (le PIB comprend ici la production tant du secteur public que du secteur privé). À cause de l'identité que nous avons présentée, le taux de croissance du PIB par habitant correspond exactement à la produit des taux de croissance de la productivité du travail, du nombre d'heures travaillées par emploi, du «taux d'emploi» (proportion de personnes occupées de plus de 15 ans) et du «taux d'activité» (proportion de personnes actives de plus de 15 ans).

Des années 1980 aux années 1990, le taux de croissance du PIB réel par habitant a diminué alors que le taux d'accroissement du PIB par heure travaillée (mesure qui s'apparente nettement à la mesure officielle de la productivité du travail dans le secteur des entreprises) était relativement constant. Cette divergence tient à plusieurs facteurs dans chaque décennie. D'abord, dans les années 1980 comme dans les années 1990, la croissance de la proportion mobilisable de la population âgée de plus de 15 ans a été relativement la même. Dans les deux décennies, la diminution du nombre d'heures travaillées par emploi a été relativement constante. Comme les taux d'accroissement de ces deux variables n'ont pas subi de changement appréciable dans les années 1980 et 1990, aucun de ces facteurs n'explique une croissance moindre du PIB par habitant par rapport à la croissance de la productivité.

Instead, the cause of this decline is the decrease in the number of people holding jobs relative to the population that can take jobs. While this ratio increased in the 1980s, it has fallen in the 1990s. Thus, growth in GDP per capita has decreased despite the relative constancy in growth of business GDP per worker because employment growth did not keep up with population growth. This could have occurred because Canadians increasingly chose not to take jobs, for example by taking early retirement, or because not enough new employment opportunities were created to handle the increasing population.

There are substantial cyclical variations in the various components. GDP per capita and the jobs to population ratio both decline substantially in the early 1980s and the 1990s when the Canadian economy suffered a recession. But during the mid-1980s, the employment to population ratio experienced positive growth after one year of precipitous decline in 1982, thereby allowing the positive growth rates in GDP per hour to be amplified into even higher GDP per capita growth rates during this period. However, the 1990s have been quite different from the 1980s. The early 1990s experienced not just one but several years of dramatic decline in the employment/population ratio, whose cumulative effect was substantial. Moreover, the subsequent growth in this ratio has been weaker than in the 1980s and was not sufficient to overcome the damage of the early 1990s recession.

The experience of job creation in the US economy has been quite different. The 1990s has seen their unemployment rate falling to its lowest level in decades. Employment growth has kept pace with population growth. Despite the fact that labour productivity has tended to increase at similar rates in both Canada and the US (Figure 1), the performance of growth in real GDP per capita in the two countries has been quite dissimilar because of this disparate performance of the growth in jobs relative to population (Figure 6). While growth in Canadian GDP per capita tracked that of the US before 1988, it has fallen considerably behind during the 1990s. Explanations of differences in growth rates of living standards must be found elsewhere than in differences in labour productivity growth rates and the ability of the private business sector to absorb new technologies and new techniques.

Il faut plutôt imputer cette évolution en baisse à la diminution de la population occupée par rapport à la population mobilisable. Le rapport population occupée-population mobilisable s'est accru dans les années 1980 pour ensuite décroître dans les années 1990. Ainsi, la croissance du PIB par habitant s'est faite plus lente malgré la constance relative de l'accroissement du PIB du secteur des entreprises par travailleur, car la croissance de l'emploi n'a pas suivi la croissance de la population. Une explication possible est que les Canadiens ont choisi dans une proportion croissante de délaisser l'emploi, par la retraite anticipée par exemple, ou que les possibilités d'emploi ne se sont pas suffisamment multipliées pour une population grandissante.

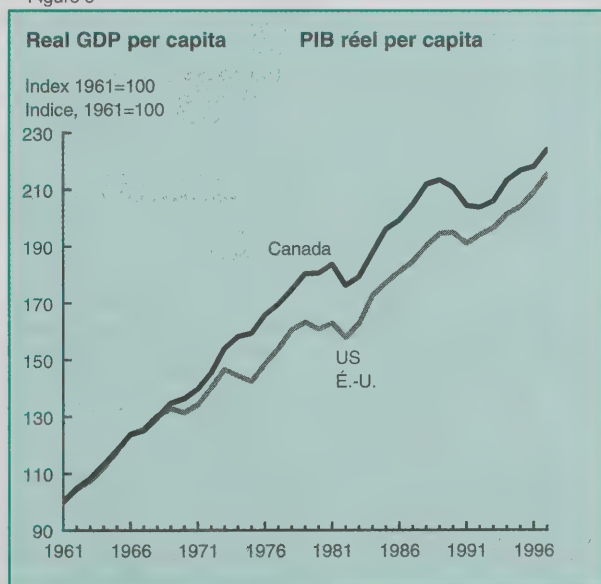
On relève d'amples variations cycliques dans les divers éléments. Tant le PIB par habitant que le rapport emploi-population évoluent nettement en baisse les premières années des décennies 1980 et 1990 où l'économie canadienne est en récession. Toutefois, au milieu des années 1980, le rapport précité évolue en hausse après avoir littéralement chuté en 1982, d'où une amplification des taux positifs de croissance du PIB par heure travaillée en des taux supérieurs d'accroissement du PIB par habitant pendant cette période. Les années 1990 ont cependant été très différentes des années 1980. Au début de la décennie 1990, il y a eu non pas une mais plusieurs années de contraction considérable du rapport emploi-population avec un effet cumulatif appréciable. Ajoutons que la croissance ultérieure du rapport a été plus lente que dans les années 1980 et n'a pas suffi à compenser les dégâts causés par la récession du début de la décennie.

Dans l'économie américaine, la création d'emplois a été fort différente. Les États-Unis ont vu dans les années 1990

leur taux de chômage tomber à son plus bas niveau depuis des décennies. La croissance de l'emploi a suivi celle de la population. Si la productivité du travail a généralement augmenté au même rythme au Canada et aux États-Unis (figure 1), ces deux pays ont présenté des taux nettement divergents d'accroissement du PIB réel par habitant à cause d'écarts de croissance de l'emploi par rapport à la population (figure 6). Dans sa croissance, le PIB par habitant du Canada a suivi le PIB américain avant 1988, mais il a considérablement été distancé dans les années 1990. Les explications de la divergence des taux de progression des

niveaux de vie doivent se trouver ailleurs que dans des différences de taux d'accroissement de la productivité du travail et de capacité du secteur privé des entreprises à absorber les technologies et les techniques nouvelles.

Figure 6





## Conclusion

Productivity growth is an important contributor to improvements in our standard of living. It is affected by small, incremental changes in a host of factors involving new production techniques, changes in plant size, changes in organization and other factors that are associated with new knowledge.

These changes are generally not cataclysmic. Even momentous changes involving new technologies take time to implement. And the changes are relatively steady, when measured over long cycles. Since the First World War, the annual growth rates of labour productivity have averaged very close to 2% per year. They slow down after 1973, but the slowdown in Canada has been much the same as in the US.

What is remarkable about the historical performance of Canada's productivity growth is its similarity to that of the US, despite different periods when we have experienced war and peace, and our transition to a society that has a stronger safety net. The rate at which new knowledge has been incorporated into the production process has been relatively steady and quite similar in both countries since 1960. This has occurred at the same time that trade has become more liberalized between the two countries. Moreover, the similarities in long-term performance extend back 100 years.

## Notes

- <sup>1</sup> *In Canada, this calculation excludes a large section of both health and education, while in the US, it is primarily the public education sector that is removed.*
- <sup>2</sup> *Rebasing is the re-weighting that periodically takes place of output and input changes to reflect the changing structure of the economy.*
- <sup>3</sup> *For GDP, the US uses a chain-based index that continuously updates weights, Canada uses a Laspeyres index whose weights are updated every five years. At the aggregate level being examined here, using a Fisher chained index rather than a Laspeyres index has almost no effect on the results.*
- <sup>4</sup> *The US weights growth rates in hours worked by relative wage rates across classes based on experience and education. Canada captures some of these labour quality differences by taking account of the industry composition when we calculate growth rates in hours worked. The corrections employed by both countries increase the rate of growth in labour inputs and, therefore, decrease the rate of multifactor productivity growth compared to what would be produced if growth rates were calculated from a simple sum of hours worked.*

## Conclusion

La croissance de la productivité contribue largement à l'élévation de notre niveau de vie. Elle est influencée par l'évolution lente et progressive d'une foule de facteurs : renouvellement des techniques de production, variation de la taille des établissements, évolution des modes d'organisation et d'autres facteurs liés à l'acquisition du savoir, etc.

Règle générale, ces changements n'ont rien d'un cataclysme. Même une évolution importante comme celle que déterminent les nouvelles technologies prend du temps. Il faut aussi dire que l'évolution est relativement constante si on la mesure sur de longs cycles. Depuis la Première Guerre mondiale, les taux annuels de croissance de la productivité du travail se sont établis en moyenne à des valeurs très proches de 2 %. Ils ont décliné après 1973, mais le ralentissement a été à peu près le même au Canada et aux États-Unis.

Ce qui distingue la performance passée du Canada en matière de croissance de la productivité, c'est sa similitude avec la performance américaine malgré les différences de périodes de guerre et de paix et la mise en place dans la société canadienne d'un filet de sécurité plus solide. Le taux d'intégration des connaissances nouvelles à l'activité productive a été relativement fixe et, depuis 1960, le Canada et les États-Unis se ressemblent fort sur ce plan. C'est aussi une époque où les échanges se sont libéralisés entre les deux pays. On peut enfin mentionner que les similitudes de performance à long terme existent depuis 100 ans.

## Notes

- <sup>1</sup> *Au Canada, on exclut des calculs une grande partie des deux secteurs de la santé et de l'éducation alors que, aux États-Unis, c'est principalement le secteur de l'instruction (éducation) publique qui est retranché.*
- <sup>2</sup> *Le changement de base est la repondération périodique des variations de la production et de ses facteurs en fonction de l'évolution de la structure de l'économie.*
- <sup>3</sup> *Pour le PIB, les États-Unis utilisent un indice chaîne où les valeurs de pondération sont constamment mises à jour et le Canada, un indice de Laspeyres où cette mise à jour est quinquennale. Au niveau global ici considéré, la substitution d'un indice chaîne de Fisher à un indice de Laspeyres n'influe pour ainsi dire pas sur les résultats.*
- <sup>4</sup> *Les États-Unis pondèrent les taux de croissance en heures travaillées par les taux salariaux relatifs pour diverses catégories d'expérience et d'instruction. Le Canada appréhende certaines de ces différences de qualité du travail en tenant compte de la composition industrielle dans le calcul des taux de croissance en heures travaillées. Les corrections apportées par l'un et l'autre des pays ont pour effet d'augmenter le taux de croissance du facteur de production travail et donc de diminuer celui de la productivité multifactorielle. Il n'y aurait rien de tel si on calculait les taux de croissance par une simple sommation des heures travaillées.*

<sup>5</sup> On the one hand, the rates of depreciation implicit in the US approach are lower than those derived in Canada. Second, the US includes land in its estimate of capital while Canada does not. The former increases the Canadian rate of growth of capital stock relative to what would be produced using the US approach; the latter decreases it. Research is underway to assess the magnitude of these two effects.

<sup>6</sup> For purposes of US/Canada comparability, labour productivity is defined here using total GNP up to 1960 and business sector GDP divided by employment past 1960.

<sup>7</sup> For this graph, the US/Canada comparisons are taken from the US Historical Statistics (1975), which based its comparisons after Angus Maddison's work **Economic Growth in the West** done for the Twentieth Century Fund.

<sup>5</sup> D'une part, les taux de dépréciation implicites dans la méthode américaine sont inférieurs à ceux que calcule le Canada et, d'autre part, les États-Unis prennent en compte les terrains dans leur estimation du capital, ce que le Canada ne fait pas. Dans le premier cas, il y a augmentation du taux de croissance des stocks de capital au Canada (par rapport aux estimations par la méthode américaine) et, dans le second cas, il y a diminution. On a entrepris une évaluation de l'ordre de grandeur de ces deux effets.

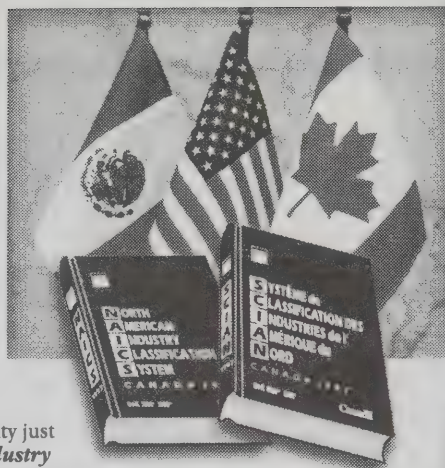
<sup>6</sup> Pour une meilleure comparabilité entre le Canada et les États-Unis dans le temps, nous définissons ici la productivité de travail par le PNB total jusqu'en 1960, et le PIB du secteur des entreprises divisé par l'emploi à partir de 1961.

<sup>7</sup> Pour ce graphique, les comparaisons canado-américaines viennent de US Historical Statistics (1975), qui établit ses chiffres comparatifs d'après l'étude **Economic Growth in the West** d'Angus Maddison pour le Twentieth Century Fund.



# What class of business are you in?

**NAICS Canada 1997 . . .**  
an indispensable reference tool for understanding the burgeoning economies of Canada, the United States and Mexico!



**M**onitoring business and economic activity just got simpler! The *North American Industry Classification System (NAICS) Canada 1997*, replaces the 1980 Standard Industrial Classification (SIC) system. *NAICS Canada 1997* identifies many new industries and categories. Now, you can access up-to-date information on the growth and diversification of economic activity in recent decades.

Whatever business you are in, chances are you'll want to get your hands on this **ground-breaking** tool! *NAICS Canada 1997* provides, **for the first time**, a common framework for the **collection of comparable production data** for NAFTA's three trade partners ... making it **easier than ever** to compare financial and economic statistics between Canada, the United States and Mexico!

What's more, you can get the information you need in the format you want: *NAICS Canada 1997* is available both in a durable hardcover book and on CD-ROM. The portable-size manual, with its detailed index, makes a handy desktop reference while the user-friendly CD-ROM allows you to access comprehensive industry information quickly and easily.

*NAICS Canada 1997* is indispensable for all suppliers and users of economic data in industry, business, governments, banks, trade associations, academia, research and elsewhere. Use this first-of-its-kind resource to make more informed business and policy decisions and to enhance your professional productivity!

## NAICS Canada 1997 . . .

- ▶ allows **every** business to see precisely to which industry it belongs ... essential for assessing business performance
- ▶ differentiates between
  - ▷ industries where all three countries produce **common** comparable data
  - ▷ industries **unique** to Canada
- ▶ recognizes the emergence of the new service economy, including the growing high tech industries as well as health care and social services
- ▶ identifies 921 industries in 20 sectors.

In an economy where change is a constant factor, **first class** information is essential to **your** success! Order your copy of *NAICS Canada 1997* today!

*NAICS Canada 1997* (Cat. No. 12-501-XPE) costs \$45 (plus GST/HST and applicable PST). The bilingual CD-ROM version of *NAICS Canada 1997* (Cat. No. 12-501-XCB) costs \$100 (plus GST/HST and applicable PST). To order, CALL toll-free at 1 800 267-6677, FAX your VISA, MasterCard order to 1 800 889-9734 or MAIL your order to Statistics Canada, Operations and Integration Division, Circulation Management, 120 Parkdale Avenue, Ottawa, Ontario, Canada, K1A 0T6. Or contact your nearest Statistics Canada Reference Centre listed in this publication. You may also order via e-mail: [order@statcan.ca](mailto:order@statcan.ca).

# À quelle classe votre entreprise appartient-elle?

**SCIAN Canada 1997 . . .**  
un outil de référence indispensable pour comprendre les économies florissantes du Canada, des États-Unis et du Mexique!

**I**l est désormais plus facile de suivre l'activité commerciale et économique! Le *Système de classification des industries de l'Amérique*

*du Nord (SCIAN) Canada 1997* remplace la Classification type des industries (CTI) de 1980. Le *SCIAN Canada 1997* compte bon nombre de nouvelles classes et catégories. Vous pouvez maintenant avoir accès à des renseignements à jour sur la croissance et la diversification de l'activité économique au cours des dernières décennies.

Peu importe votre secteur d'activité, vous ne voudrez pas rater l'occasion de mettre la main sur cet outil **novateur**! Le *SCIAN Canada 1997* offre, **pour la première fois**, un cadre commun de **collecte de données de production comparables pour les trois partenaires de l'ALENA**. Il est donc plus facile que jamais de comparer les statistiques financières et économiques du Canada, des États-Unis et du Mexique!

De plus, vous pouvez obtenir l'information que vous désirez dans le format de votre choix : le *SCIAN Canada 1997* est offert sous la forme d'un livre cartonné durable et sur CD-ROM. Le manuel de format pratique comprend un index détaillé et constitue un ouvrage de référence maniable, tandis que le CD-ROM convivial vous donne accès facilement et rapidement à des données complètes sur l'activité économique.

Le *SCIAN Canada 1997* est un outil indispensable pour tous les fournisseurs et les utilisateurs de données économiques dans le secteur privé, les entreprises, les administrations publiques, les banques, les associations professionnelles, le milieu universitaire, le milieu de la recherche et d'autres secteurs d'activité. Utilisez cet outil innovateur pour prendre des décisions plus éclairées en matière de gestion ou d'orientation et pour accroître votre productivité professionnelle!

## SCIAN Canada 1997 . . .

- ▶ permet à **chaque** entreprise de déterminer avec précision la classe à laquelle elle appartient; un mécanisme essentiel pour évaluer son rendement;
- ▶ établit une distinction entre
  - ▷ les classes d'activité pour lesquelles les trois pays produisent des données **communes** comparables
  - ▷ et les classes **propres** au Canada;
- ▶ reconnaît l'émergence de la nouvelle économie de services, notamment du secteur florissant de la haute technologie de même que du secteur de la santé et des services sociaux;
- ▶ définit 921 classes réparties dans 20 secteurs.

Dans une économie en constante mutation, le succès de **votre** entreprise dépend de l'accès à des données de **premier ordre**! Commandez votre exemplaire du *SCIAN Canada 1997* dès aujourd'hui!

Le prix du *SCIAN Canada 1997* (n° 12-501-XPE au cat.) est de 45 \$ (TPS/TVH et TVP, le cas échéant, en sus). La version bilingue du *SCIAN Canada 1997* sur CD-ROM (n° 12-501-XCB au cat.) coûte 100 \$ (TPS/TVH et TVP, le cas échéant, en sus). Pour commander, **COMPOSEZ** sans frais le 1 800 267-6677, envoyez votre bon de commande (VISA ou MasterCard) par TELECOPIEUR au 1 800 889-9734 ou par la POSTE à l'adresse suivante : Statistique Canada, Division des opérations et de l'intégration, Gestion de la circulation, 120, avenue Parkdale, Ottawa (Ontario) Canada, K1A 0T6. Vous pouvez également communiquer avec l'un des centres de consultation de Statistique Canada dont la liste figure dans la présente publication ou encore passer votre commande par courrier électronique : [order@statcan.ca](mailto:order@statcan.ca).

# Recent feature articles

# Études spéciales récemment parues

## January 1990

Rates of Return on Trusteed Pension Funds.

## February 1990

1. The Reliability of the Canadian National Accounts Estimates.
2. A Guide to Using Statistics - Getting the Most Out of Them.

## March 1990

1989 Year-end Economic Review.

## April 1990

The Distribution of Wealth in Canada and the United States.

## May 1990

Real Gross Domestic Product: Sensitivity to the Choice of Base Year.

## July 1990

A New Look at Productivity of Canadian Industries.

## August 1990

Capital Investment Intentions and Realizations for Manufacturing Plants in Canada: 1979-1988.

## September 1990

The Labour Market Mid-year Report.

## October 1990

Patterns of Quits and Layoff in the Canadian Economy.

## November 1990

Effective Tax Rates and Net Price Indexes.

## December 1990

Patterns of Quits and Layoffs in the Canadian Economy - Part II.

## January 1991

Recent Trends in the Automotive Industry.

## February 1991

Year-end Review of Labour Markets.

## March 1991

Tracking Down Discretionary Income.

## April 1991

Industry Output in Recessions.

## Janvier 1990

Le taux de rendement des caisses de retraite en fiducie.

## Février 1990

1. La fiabilité des estimations des comptes nationaux du Canada.
2. Un guide sur l'utilisation des statistiques - comment en tirer le maximum.

## Mars 1990

Revue économique de fin d'année, 1989.

## Avril 1990

La répartition de la richesse au Canada et aux États-Unis.

## Mai 1990

Produit intérieur brut en termes réels: sensibilité au choix de l'année de base.

## Juillet 1990

Nouvelle perspective sur la productivité des industries canadiennes.

## Août 1990

Investissements prévus et réalisés des usines du secteur de la fabrication au Canada :1979-1988.

## Septembre 1990

Le marché du travail: Bilan de la mi-année.

## Octobre 1990

Le comportement des démissions et des mises à pied au Canada.

## Novembre 1990

Les taux de taxe actuels et les indices de prix net.

## Décembre 1990

Le comportement des démissions et des mises à pied au sein de l'économie canadienne - Partie II.

## Janvier 1991

Tendances récentes dans l'industrie automobile.

## Février 1991

Le marché du travail: Bilan de fin d'année.

## Mars 1991

Détermination du revenu discrétionnaire.

## Avril 1991

La production des industries durant les récessions.



### May 1991

Government Subsidies to Industry.

### June 1991

1. The Growth of the Federal Debt.
2. Foreign Investment in the Canadian Bond Market, 1978 to 1990.

### July 1991

Big is Beautiful Too - Wages and Worker Characteristics in Large and Small Firms.

### August 1991

International Perspectives on the Economics of Aging.

### September 1991

Family Income Inequality in the 1980s.

### October 1991

The Regulated Consume Price Index.

### November 1991

Recent Trends in Consumer and Industry Prices.

### December 1991

New Survey Estimates of Capacity Utilization.

### January 1992

Repeat Use of the Unemployment Insurance Program.

### February 1992

The Labour Market: Year-end Review.

### March 1992

Firm Size and Employment: Recent Canadian Trends.

### April 1992

Canada's Position in World Trade.

### May 1992

Mergers and Acquisitions and Foreign Control.

### June 1992

The Value of Household Work in Canada, 1986.

### July 1992

An Overview of Labour Turnover.

### August 1992

Characteristics of Importing Firms, 1978-86.

### Mai 1991

Les subventions gouvernementales accordées aux industries.

### Juin 1991

1. La croissance de la dette fédérale.
2. Les placements étrangers sur le marché obligataire canadien, 1978-1990.

### Juillet 1991

Big is Beautiful Too - Les salaires et les autres caractéristiques des travailleurs dans les grandes et les petites entreprises.

### Août 1991

Perspectives internationales sur l'économie du vieillissement.

### Septembre 1991

Inégalité du revenu des familles dans les années 80.

### Octobre 1991

L'indice réglementé des prix à la consommation.

### Novembre 1991

Tendances récentes des prix à la consommation et industriels.

### Décembre 1991

Nouvelles estimations d'enquête sur le taux d'utilisation de la capacité.

### Janvier 1992

Recours répétés à l'assurance-chômage.

### Février 1992

Le marché du travail: bilan de fin d'année.

### Mars 1992

Évolution récente au Canada, du rapport entre la taille des entreprises et l'emploi.

### Avril 1992

La position du Canada au sein du commerce mondial.

### Mai 1992

Les fusions, les acquisitions et le contrôle étranger.

### Juin 1992

La valeur du travail, ménager au Canada, 1986.

### Juillet 1992

Le roulement de la main-d'oeuvre.

### Août 1992

Les caractéristiques des firmes importatrices, 1978-1986.

**September 1992**

Output and Employment in High-tech Industries.

**October 1992**

Discouraged Workers - Where have they gone?.

**November 1992**

Recent Trends in the Construction Industry.

**December 1992**

Cross-border Shopping - Trends and Measurement Issues.

**January 1993**

Canada's Interprovincial Trade Flows of Goods, 1984-88.

**February 1993**

The Labour Market: Year-End Review.

**April 1993**

Globalisation and Canada's International Investment Position.

**May 1993**

1. RRSPs: A Growing Pool of Investment Capital.
2. The Foreign Investment of Trusteed Pension Funds.

**June 1993**

Investment Income of Canadians.

**July 1993**

Productivity of Manufacturing Industries in Canada and the United States.

**September 1993**

The Duration of Unemployment During Boom and Bust.

**October 1993**

1. The New Face of Automobile Transplants in Canada.
2. Interprovincial Trade Flows of Goods and Services.

**December 1993**

Recent Trends in Canadian Direct Investment Abroad - The Rise of Canadian Multinationals.

**January 1994**

Unemployment and Unemployment Insurance: An Update.

**February 1994**

1. A Profile of Growing Small Firms.
2. The Distribution of GDP by Sector.

**Septembre 1992**

La production et l'emploi des industries à haute technicité.

**Octobre 1992**

Les travailleurs découragés - Que sont-ils devenus?.

**Novembre 1992**

Tendances récentes dans l'industrie de la construction.

**Décembre 1992**

Achats outre-frontière - Tendances et mesure.

**Janvier 1993**

Flux du commerce interprovincial des biens au Canada 1984-88.

**Février 1993**

Le marché du travail: Bilan de fin d'année.

**Avril 1993**

La mondialisation et le bilan des investissements internationaux du Canada.

**Mai 1993**

1. Les REÉR : Des fonds de placement en croissance.
2. Les placements étrangers des caisses de retraite en fiducie.

**Juin 1993**

Le revenu de placements des canadiens.

**Juillet 1993**

Productivité des industries manufacturières au Canada et aux États-Unis.

**Septembre 1993**

La durée du chômage en période de prospérité et de récession.

**Octobre 1993**

1. Les sociétés transplantées au Canada dans le secteur de l'automobile: nouveau portrait.
2. Les flux du commerce interprovincial des biens et des services.

**Décembre 1993**

Tendances récentes des investissements directs canadiens à l'étranger - L'essor des multinationales canadiennes.

**Janvier 1994**

Les chômeurs et l'assurance-chômage: une mise à jour.

**Février 1994**

1. Un profil des petites entreprises en croissance.
2. La ventilation par secteur du PIB.



### March 1994

Labour Markets and Layoffs During the Last Two Recessions.

### April 1994

The Value of Household Work in Canada, 1992".

### May 1994

1. Unemployment Insurance, Temporary Layoffs, and Recall Expectations.
2. Assessing the Size of the Underground Economy: The Statistics Canada Perspective.

### June 1994

A Profile of High Income Ontarians.

### August 1994

Innovation: The Key to Success in Small Firms.

### September 1994

The hours people work.

### October 1994

Leaders and Laggards: Quality management in Canadian manufacturing.

### November 1994

Provincial GDP by industry, 1984-1993.

### December 1994

The Distribution of UI Benefits and Taxes in Canada.

### January 1995

Small Firms and Job Creation – A Reassessment.

### February 1995

An Overview of Recent Trends in Personal Expenditure.

### March 1995

The Labour Market: Year-End Review.

### April 1995

The Work Experience of Canadians: A First Look.

### May 1995

Energy Consumption Among the G-7 Countries.

### June 1995

1. Provincial GDP by Industry.
2. Interprovincial Trade.

### August 1995

Purchasing power parities.

### Mars 1994

Les marchés du travail et les mises à pied au cours des deux dernières récessions.

### Avril 1994

La valeur du travail ménager au Canada, 1992.

### Mai 1994

1. Assurance-chômage, mises à pied temporaires, et prévisions de rappel.
2. Évaluation de la dimension de l'économie souterraine: Le point de vue de Statistique Canada.

### Juin 1994

Un profil des Ontariens à revenu élevé.

### Août 1994

L'innovation: La clé de la réussite des petites entreprises.

### Septembre 1994

Les heures consacrées au travail.

### Octobre 1994

Les chefs de file et les traînants: La gestion de la qualité dans le secteur canadien de la fabrication.

### Novembre 1994

PIB provincial par industrie, 1984-1993.

### Décembre 1994

La distribution des prestations et des taxes d'assurance-chômage au Canada.

### Janvier 1995

Les petites entreprises et la création d'emplois – réévaluation des faits.

### Février 1995

Une vue globale des tendances récentes des dépenses personnelles.

### Mars 1995

Le marché du travail: bilan de fin d'année.

### Avril 1995

L'expérience de travail des canadiens: un premier aperçu.

### Mai 1995

Consommation d'énergie dans les pays membres du groupe des sept.

### Juin 1995

1. Le PIB par industrie.
2. Commerce interprovincial.

### Août 1995

La parité du pouvoir d'achat.

**September 1995**

Recent trends in payroll taxes.

**November 1995**

A primer on financial derivatives.

**December 1995**

Capitalizing on RRSPs.

**January 1996**

Changes in job tenure since 1981.

**February 1996**

Alternative measures of business cycles in Canada:  
1947-1992.

**March 1996**

The labour force survey: 50 years old.

**April 1996**

Economic developments in 1995.

**May 1996**

Technology and competitiveness in Canadian  
manufacturing establishments.

**June 1996**

Do earnings rise until retirement?

**July 1996**

Recent trends in provincial growth.

**August 1996**

The concentration of job creation in companies.

**September 1996**

The changing workweek: trends in weekly hours of  
work.

**October 1996**

The effect of rebasing on GDP.

**November 1996**

Job creation, wages and productivity in  
manufacturing.

**December 1996**

Access to the information highway.

**January 1997**

1. RRSP withdrawals revisited.
2. REPO Transactions between Residents of  
Canada and Non-Residents.

**February 1997**

An overview of permanent layoffs.

**Septembre 1995**

Tendances récentes des cotisations sociales patronales.

**Novembre 1995**

Une introduction aux produits financiers dérivés.

**Décembre 1995**

Exploiter les REER.

**Janvier 1996**

Changements de la durée des emplois depuis 1981.

**Février 1996**

Diverses mesures des cycles d'affaires au Canada :  
1947-1992.

**Mars 1996**

L'enquête sur la population active: 50 ans déjà.

**Avril 1996**

La conjoncture économique en 1995.

**Mai 1996**

La technologie et la compétitivité dans les établissements  
de fabrication au Canada.

**Juin 1996**

Les gains augmentent-ils jusqu'à la retraite?

**Juillet 1996**

Tendances récentes de la croissance par province.

**Août 1996**

La concentration de la création d'emplois dans les  
entreprises.

**Septembre 1996**

Évolution de la semaine de travail : tendances dans les  
heures de travail hebdomadaires.

**Octobre 1996**

L'effet du changement d'année de base sur le PIB.

**Novembre 1996**

Création d'emplois, revenu et productivité dans le secteur  
manufacturier.

**Décembre 1996**

Accès à l'autoroute de l'information.

**Janvier 1997**

1. Le point sur les retraits d'un REER.
2. Les opérations de pension entre résidents canadiens et  
non-résidents.

**Février 1997**

Un aperçu des mises à pied permanentes.



**April 1997**

Year-end Review.

**May 1997**

Youths and the Labour Market.

**June 1997**

Provincial economic trends in 1996.

**July 1997**

1. Measuring the age of retirement.
2. Trading travellers – International travel trends.

**August 1997**

Factors affecting technology adoption: a comparison of Canada and the United States.

**September 1997**

Are Canadians more likely to lose their jobs in the 1990s?

**October 1997**

Earnings patterns by age and sex.

**November 1997**

1. Trucking in a Borderless Market – An Industry Profile.
2. A Profile of the Self-Employed.

**December 1997**

Corporate financial trends in Canada and the United States, 1961-1996.

**January 1998**

Regional disparities and non-permanent employment.

**February 1998**

Differences in earnings inequality by province, 1982-94.

**March 1998**

Business demographics, volatility and change in the service sector.

**April 1998**

Economic Trends in 1997.

**May 1998**

Are jobs less stable in the services sector?

**June 1998**

Provincial Trends in GDP.

**July 1998**

Employment insurance in Canada: Recent trends and policy changes.

**Avril 1997**

Revue de fin d'année.

**Mai 1997**

Le point sur la population active.

**Juin 1997**

Tendances du PIB provincial en 1996.

**Juillet 1997**

1. L'âge de la retraite et l'estimation statistique.
2. Échanger des voyageurs – Les tendances des voyages internationaux.

**Août 1997**

Les facteurs associés à l'adoption de technologies : une comparaison entre le Canada et les États-Unis.

**Septembre 1997**

Les Canadiens sont-ils plus susceptibles de perdre leur emploi au cours des années 1990?

**Octobre 1997**

Caractéristiques des gains selon l'âge et le sexe.

**Novembre 1997**

1. Le camionnage dans un marché sans frontière – Un profil de l'industrie.
2. Les caractéristiques des travailleurs indépendants.

**Décembre 1997**

Tendance des finances des sociétés au Canada et aux États-Unis, 1961-1996.

**Janvier 1998**

Disparités régionales et emplois non permanents.

**Février 1998**

Différences entre les provinces sur le plan de l'inégalité des gains de 1982 à 1994.

**Mars 1998**

Démographie des entreprises, volatilité et changement dans le secteur des services.

**Avril 1998**

Tendances économiques en 1997.

**Mai 1998**

Les emplois sont-ils moins stables dans le secteur tertiaire?

**Juin 1998**

Tendances provinciales du PIB.

**Juillet 1998**

L'assurance-emploi au Canada : Tendances récentes et réorientations.

### August 1998

The cellular telephone industry: Birth, evolution, and prospects.

### September 1998

What is happening to earnings inequality and youth wages in the 1990s?

### October 1998

Labour force participation in the 1990s.

### November 1998

"Can I help you?": Household spending on services.

### December 1998

Canada — US labour market comparison.

### January 1999

Long-term prospects of the young.

### February 1999

Canadians connected.

### March 1999

The role of self-employment in job creation in Canada and the United States.

### April 1999

Year-end review.

### May 1999

Seasonality in employment.

### June 1999

Entertainment services: a growing consumer market.

### August 1999

Saving for retirement: self-employed vs. employees.

### Août 1998

Naissance, évolution et perspectives de la téléphonie cellulaire.

### Septembre 1998

Le point sur l'inégalité des gains et sur la rémunération des jeunes durant les années 90.

### Octobre 1998

L'activité sur le marché du travail dans les années 1990.

### Novembre 1998

«Puis-je vous aider?» : Les dépenses des ménages en services.

### Décembre 1998

Comparaison entre les marchés du travail du Canada et des États-Unis.

### Janvier 1999

Perspectives à long terme des jeunes.

### Février 1999

Les canadiens branchés.

### Mars 1999

Rôle du travail indépendant dans la création d'emplois au Canada et aux États-Unis.

### Avril 1999

Bilan de fin d'année.

### Mai 1999

La saisonnalité de l'emploi.

### Juin 1999

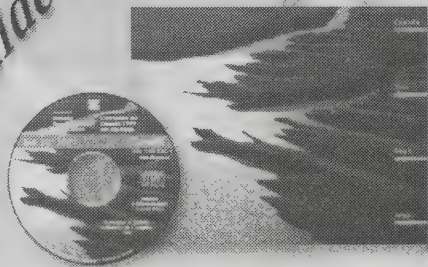
Les services de divertissement : un marché de consommation en croissance.

### Août 1999

Épargne-retraite : travailleurs indépendants vs salariat.



## Your Guide from Coast to Coast!



THE CANADIAN REFERENCE THAT ANSWERS YOUR QUESTIONS ABOUT CANADA, AND EVEN THOSE YOU NEVER THOUGHT TO ASK, IS NOW AVAILABLE AS A CAPTIVATING BOOK, AS A USER-FRIENDLY CD-ROM AND AS A PRACTICAL COMBINATION PACKAGE. CONVENIENT AT WORK, SCHOOL AND HOME, CANADA YEAR BOOK 1999 BOTH DISPLAYS AND ANALYZES THE COMPLEXITIES OF LIVING AND WORKING IN CANADA TODAY.

Time and time again, you will turn to *Canada Year Book 1999* for penetrating articles, accurate statistics, clear tables, informative graphs and exquisite photographs spotlighting key trends and changes in our social, political and economic lives.

Choose *Canada Year Book 1999* or *Canada Year Book 1999 on CD-ROM* as your reference companion. You can order the book (cat. no. 11-402-XPE99001) for \$54.95, the CD-ROM (cat. no. 11-402-XCB99001) for \$74.95, OR the Book/CD-ROM Combination Package (cat. no. 10-3005XKE99001) available at the special price of \$123.41. (Prices exclude shipping and handling as well as applicable taxes.)

To order, call toll-free 1 800 267-6677, fax toll-free 1 877 287-4369 or write to Statistics Canada, Dissemination Division, Circulation Management, 120 Parkdale Avenue, Ottawa, Ontario, K1A 0T6, Canada. You may also e-mail your order to: [order@statcan.ca](mailto:order@statcan.ca) or contact your nearest Statistics Canada Regional Reference Centre listed in this publication.

## Votre guide d'un océan à l'autre!



L'OUTIL DE RÉFÉRENCE CANADIEN QUI RÉPOND À TOUTES VOS QUESTIONS, MÊME À CELLES QUE VOUS N'AVEZ PAS ENCORE POSÉES, EST PRÉSENTÉ EN UN LIVRE CAPTIVANT, UN CD-ROM CONVIVIAL ET UN ENSEMBLE LIVRE ET CD-ROM PRATIQUE. UTILE AU TRAVAIL, À L'ÉCOLE ET À LA MAISON, L'ANNUAIRE DU CANADA 1999 DÉPEINT ET ANALYSE LES COMPLEXITÉS DE LA VIE ET DU TRAVAIL D'AUJOURD'HUI AU CANADA.

Vous consulterez l'*Annuaire du Canada 1999* encore et encore pour obtenir des articles percutants, des statistiques précises, des tableaux clairs, des graphiques informatifs et des photographies exceptionnelles qui mettent en évidence les tendances et les changements importants survenus aux plans social, politique et économique.

Choisissez l'*Annuaire du Canada 1999* ou l'*Annuaire du Canada 1999 sur CD-ROM* comme compagnon de référence. Vous pouvez commander le livre (n° 11-402-XPF99001 au catalogue) au prix de 54,95 \$, le CD-ROM (n° 11-402-XCB99001 au catalogue) au prix de 74,95 \$ ou l'ensemble livre et CD-ROM (n° 10-3005XKE99001 au catalogue) au prix réduit de 123,41 \$. (Les frais de port et de manutention ainsi que les taxes ne sont pas compris dans les prix indiqués.)

Pour commander, téléphonez sans frais au 1 800 267-6677, télécopiez sans frais au 1 877 287-4369 ou écrivez à Statistique Canada, Division de la diffusion, Gestion de la circulation, 120, avenue Parkdale, Ottawa, Ontario, K1A 0T6, Canada. Vous pouvez aussi faire parvenir votre commande par courriel à [order@statcan.ca](mailto:order@statcan.ca) ou communiquer avec le Centre de consultation de Statistique Canada de votre région (la liste des centres figure dans la présente publication).



Visit our Web site: [www.statcan.ca](http://www.statcan.ca) and try out a FREE DEMO of CYB99 on CD-ROM or download the FREE CYB99 Teacher's Kit!

Visitez notre site Web : [www.statcan.ca](http://www.statcan.ca) et essayez notre DÉMONSTRATEUR GRATUIT de l'*Annuaire du Canada 1999 sur CD-ROM* ou téléchargez notre Trousse de l'enseignant pour l'*Annuaire du Canada* GRATUITE!



# ORDER FORM

Statistics Canada

## TO ORDER:



### MAIL

Statistics Canada  
Operations and Integration  
Circulation Management  
120 Parkdale Avenue  
Ottawa, Ontario  
Canada K1A 0T6



PHONE  
1 800 267-6677

Charge to VISA or  
MasterCard. Outside Canada  
and the U.S., and in the  
Ottawa area, call (613)  
951-7277. Please do not  
send confirmation.



FAX  
1 800 889-9734

or (613) 951-1584. VISA,  
MasterCard and purchase  
orders only. Please do not  
send confirmation. A fax  
will be treated as an  
original order.



INTERNET [order@statcan.ca](mailto:order@statcan.ca)



1 800 363-7629  
Telecommunication Device  
for the Hearing Impaired

(Please print)

Company

Department

Attention

Title

Address

City

Province

( )

( )

Postal Code

Phone

Fax

E-mail address:

## METHOD OF PAYMENT:

(Check only one)



Please charge my:



VISA



MasterCard

Card Number

Expiry Date

Cardholder (please print)

Signature



Payment enclosed \$



Purchase  
Order Number  
(please enclose)

Authorized Signature

Catalogue Number	Title	Date of issue or indicate an "S" for subscription	Price (All prices exclude sales tax)		Quantity	Total \$
			Canada \$	Outside Canada US\$		

▶ Note: Catalogue prices for clients outside Canada are shown in US dollars. Clients outside Canada pay total amount in US funds drawn on a US bank.

▶ Subscription will begin with the next issue to be released.

▶ Prices are subject to change. To Confirm current prices call 1 800 267-6677.

▶ Canadian clients pay in Canadian funds and add 7% GST and applicable PST or HST.

▶ Cheque or money order should be made payable to the  
Receiver General for Canada.

▶ GST Registration # R121491807

SUBTOTAL

DISCOUNT  
(if applicable)

GST (7%)  
(Canadian clients only, where applicable)

Applicable PST  
(Canadian clients only, where applicable)

Applicable HST  
(N.S., N.B., Nfld.)

GRAND TOTAL

PF 097019

## THANK YOU FOR YOUR ORDER!

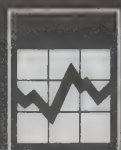


Statistics  
Canada

Statistique  
Canada

Canada





# BON DE COMMANDE

## Statistique Canada

### POUR COMMANDER :



**COURRIER**

Statistique Canada  
Opérations et intégration  
Gestion de la circulation  
120, avenue Parkdale  
Ottawa (Ontario)  
Canada K1A 0T6



**TÉLÉPHONE**  
1 800 267-6677

Faites débiter votre compte VISA ou MasterCard. De l'extérieur du Canada et des États-Unis et dans la région d'Ottawa, composez le (613) 951-7277. Veuillez ne pas envoyer de confirmation.



**TÉLÉCOPIEUR**  
1 800 889-9734

ou (613) 951-1584. VISA, MasterCard et bon de commande seulement. Veuillez ne pas envoyer de confirmation. Le bon télécopié tient lieu de commande originale.



**INTERNET** order@statcan.ca

(Veuillez écrire en majuscules)



**1 800 363-7629**

Appareils de télécommunications pour les malentendants

Compagnie

Service

À l'attention de

Fonction

Adresse

Ville

Province

Code postal

Téléphone

Télécopieur

Adresse du courrier électronique :

### MODALITÉS DE PAIEMENT :

(Cochez une seule case)



Veuillez débiter mon compte



VISA



MasterCard

N° de carte

Date d'expiration

Détenteur de carte (en majuscules s.v.p.)

Signature



Paiement inclus \$



N° du bon de commande

(veuillez joindre le bon)

Signature de la personne autorisée

Numéro au catalogue	Titre	Édition demandée ou inscrire « A » pour les abonnements	Prix (Les prix n'incluent pas la taxe de vente)		Quantité	Total \$
			Canada \$	Extérieur du Canada \$ US		



Veuillez noter que les prix au catalogue pour les clients de l'extérieur du Canada sont donnés en dollars américains. Les clients de l'extérieur du Canada paient le montant total en dollars US tirés sur une banque américaine.



L'abonnement commencera avec le prochain numéro diffusé.



Les prix peuvent être modifiés sans préavis. Pour vérifier les prix courants, veuillez composer le 1 800 267-6677.



Les clients canadiens paient en dollars canadiens et ajoutent soit la TPS de 7 % et la TVP en vigueur, soit la TVH.



Le chèque ou mandat-poste doit être établi à l'ordre du Receveur général du Canada.



TPS N° R121491807

**TOTAL**

**RÉDUCTION**  
(s'il y a lieu)

**TPS (7 %)**  
(Clients canadiens seulement, s'il y a lieu)

**TVP en vigueur**  
(Clients canadiens seulement, s'il y a lieu)

**TVH en vigueur**  
(N.-É., N.-B., T.-N.)

**TOTAL GÉNÉRAL**

**PF097019**

## MERCI DE VOTRE COMMANDE!



Statistique Canada  
Statistics Canada

Canada

## Canadians in the spotlight



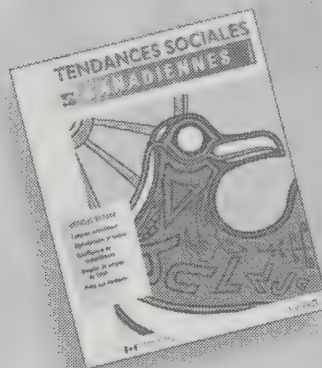
**S**ociety is changing rapidly. It's a constant challenge for you to stay informed about the important social issues and trends affecting us all. **Canadian Social Trends** helps you to meet that challenge successfully by bringing you dynamic and invaluable social analysis in a clear, concise and highly readable format.

Each issue of this popular Statistics Canada quarterly brings key elements of Canadian life into the spotlight — care-giving, literacy, students, young families, ethnicity, seniors. The easy-to-read articles draw from a wide range of demographic, social and economic data sources. Tables and charts highlight key points. A Social Indicators table tracks change.

Social science professionals, researchers, business and policy analysts, educators, students and the general public rely on **Canadian Social Trends**. Subscribing today will help you keep abreast of change, evaluate social conditions, plan programs or services and much more!

Visit the "In-Depth" section of our Web site at [www.statcan.ca](http://www.statcan.ca) to view some recent articles.

## Pleins feux sur les Canadiens



**L**a société évolue rapidement. Et vous devez constamment chercher à demeurer au fait des questions et des tendances sociales importantes qui touchent chacun de nous. **Tendances sociales canadiennes** vous aide à relever ce défi avec succès en vous présentant une analyse sociale à la fois dynamique et d'une valeur inestimable dans un texte clair, concis et fort compréhensible.

Chaque numéro de ce populaire trimestriel de Statistique Canada s'intéresse à des éléments clés de la vie canadienne tels que les soins, l'alphabétisme, les étudiants, les jeunes familles, l'origine ethnique et les personnes âgées. De lecture facile, les articles qu'on y trouve puisent dans une foule de sources de données démographiques, sociales et économiques. Des tableaux et des graphiques en illustrent les points saillants. Un tableau des indicateurs sociaux permet de suivre l'évolution des choses.

Les professionnels des sciences sociales, les chercheurs, les analystes du monde des affaires et des politiques, les enseignants, les étudiants et le grand public se fient à **Tendances sociales canadiennes**. Vous abonner aujourd'hui vous aidera à rester à la fine pointe du changement, à évaluer la conjoncture sociale, à planifier des programmes ou des services et plus encore!

Visitez la section « En profondeur » de notre site Web à [www.statcan.ca](http://www.statcan.ca) pour consulter certains des articles publiés récemment.

### Subscribe today! You won't want to miss a single issue!

Only \$36 (plus either HST or GST and applicable PST) annually in Canada and US\$36 outside Canada! To order **Canadian Social Trends** (Cat. No. 11-008-XPE), write to Statistics Canada, Dissemination Division, Circulation Management, 120 Parkdale Avenue, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6 or contact the nearest Statistics Canada Regional Reference Centre listed in this publication. If more convenient, fax your order to 1 800 889-9734, call 1 800 267-6677 or send an e-mail: [order@statcan.ca](mailto:order@statcan.ca). Subscribe on our Web site to the downloadable version of **Canadian Social Trends** (Cat. No. 11-008-XIE) for only \$27 in Canada, US\$27 outside Canada. URL: [www.statcan.ca/cgi-bin/downpub/teepub.cgi](http://www.statcan.ca/cgi-bin/downpub/teepub.cgi)

### Abonnez-vous aujourd'hui! Vous ne saurez vous passer d'un seul numéro!

Seulement 36 \$ par année (plus, soit la TVH, soit la TPS et la TVP en vigueur) au Canada et 36 \$ US à l'extérieur du Canada! Pour commander **Tendances sociales canadiennes** (n° 11-008-XPF au cat.), écrivez à Statistique Canada, Division de la diffusion, 120, avenue Parkdale, Ottawa (Ontario) Canada K1A 0T6. Ou communiquez avec le Centre de consultation régional le plus près (voir la liste figurant dans la présente publication). Vous pouvez passer votre commande par télécopieur au 1 800 889-9734, par téléphone au 1 800 267-6677 ou par courriel à : [order@statcan.ca](mailto:order@statcan.ca). Abonnez-vous sur notre site Web à la version téléchargeable (n° 11-008-XIF au cat.) pour seulement 27 \$ par année au Canada, 27 \$ US à l'extérieur du Canada. URL : [www.statcan.ca/cgi-bin/downpub/teepub\\_f.cgi](http://www.statcan.ca/cgi-bin/downpub/teepub_f.cgi)



# Do You Suffer from Information Overload?

The amount of information available to people whose jobs depend on educated decision-making has exploded.

## We Have a Cure!

Every Friday, Statistics Canada releases **Infomat**, our highly informative review that sums up our major socio-economic reports, surveys and product releases. In only 10 pages, **Infomat** presents key information in short articles with easy-to-read charts and tables about:

- trade
- transportation
- consumer prices
- GDP
- travel and tourism
- manufacturing
- retailing and wholesaling
- employment
- finance
- and much more

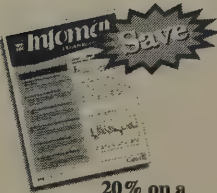
**Invest just 10 minutes and less than \$3 a week with Infomat**

**Infomat** gives you the straight facts—sometimes surprising, always precise and up-to-date—and all for less than \$3 a week when you subscribe! In about 10 minutes, you can gain a precise understanding of the latest social and economic developments in Canada.

**Infomat** is available every week on the Statistics Canada Web site (Catalogue No. 11-002-XIE) and in paper (Catalogue No. 11-002-XPE). Download it yourself every Friday, or have us send it to you—the choice is yours!

### Unzip Infomat on line!

The Internet version is available for \$109 per year (plus taxes) at [www.statcan.ca/cgi-bin/downpub/subscribe.cgi?catno=11-002-XIE](http://www.statcan.ca/cgi-bin/downpub/subscribe.cgi?catno=11-002-XIE)



**20% on a 2-year subscription or 30% on a 3-year subscription**

There are 5 easy ways to order the print version of **Infomat** (\$145 per year, plus taxes):

**CALL:** 1 800 267-6677 or (613) 951-7277  
**FAX:** 1 877 287-4369 or (613) 951-1584  
**MAIL:** Statistics Canada, Dissemination Division, Circulation Management, 120 Parkdale Avenue, Ottawa, Ontario, K1A 0T6, Canada  
**E-MAIL:** [order@statcan.ca](mailto:order@statcan.ca)  
**CONTACT:** your nearest Statistics Canada Regional Reference Centre at 1 800 263-1136

Federal Government Departments and Agencies must include their IS Organization Code and IS Reference Code with all orders.

**Bypass information overload with Infomat!**  
**Subscribe today.**  
**Visit our Web site: [www.statcan.ca](http://www.statcan.ca)**



# Vous souffrez d'infobésité?

Aujourd'hui, la quantité d'information offerte aux personnes qui doivent prendre des décisions éclairées dans leur travail est tout simplement phénoménale.

## Nous avons l'antidote!

Le vendredi, Statistique Canada publie **Infomat**, notre bulletin hautement informatif où sont résumés nos principaux rapports, enquêtes et produits de données socioéconomiques. En 10 pages seulement, **Infomat** présente de l'information clé dans de courts articles comportant des graphiques et des tableaux faciles à consulter sur :

- le commerce
- le commerce de gros et de détail
- les prix à la consommation
- le PIB
- les voyages et le tourisme
- la fabrication
- le transport
- l'emploi
- la finance
- et plus encore

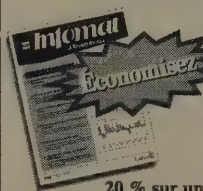
**Investissez 10 minutes de votre temps et moins de 3 \$ par semaine avec Infomat**

**Infomat** vous donne les faits tels quels, parfois étonnants, mais toujours précis et à jour — à raison de moins de 3 \$ par semaine pour un abonnement. En une dizaine de minutes seulement, vous serez en mesure de bien comprendre les changements sociaux et économiques du Canada.

**Infomat** est accessible chaque semaine sur le site Web de Statistique Canada (n° 11-002-XIF au catalogue) et en version imprimée (n° 11-002-XPF au catalogue). Téléchargez-le vous-même chaque vendredi ou demandez-nous de vous l'expédier. À vous de choisir!

### Infomat en direct!

Procurez-vous la version Internet pour 109 \$ par année (plus taxes) à [www.statcan.ca/cgi-bin/downpub/subscribe.cgi/f\\_?catno=11-002-XIF](http://www.statcan.ca/cgi-bin/downpub/subscribe.cgi/f_?catno=11-002-XIF)



**20% sur un abonnement de deux ans et 30% sur un abonnement de trois ans**

Voici cinq moyens faciles de commander la version imprimée d'**Infomat** (145 \$ par année, plus taxes) :

**TÉLÉPHONE :** 1 800 267-6677 ou (613) 951-7277  
**TÉLÉCOPIEUR :** 1 877 287-4369 ou (613) 951-1584  
**COURRIER :** Statistique Canada, Division de la diffusion, Gestion de la circulation, 120, avenue Parkdale, Ottawa (Ontario), K1A 0T6, Canada  
**COURRIEL :** [order@statcan.ca](mailto:order@statcan.ca)  
**COMMUNIQUEZ :** avec le centre de consultation de Statistique Canada situé dans votre région au 1 800 263-1136

Les ministères et organismes fédéraux doivent fournir leur code d'organisme RI et leur code de référence RI avec chaque commande.

**Remédiez à l'infobésité avec Infomat!**  
**Abonnez-vous dès aujourd'hui.**  
**Visitez notre site Web : [www.statcan.ca](http://www.statcan.ca)**





Catalogue no. 11-010-XPB

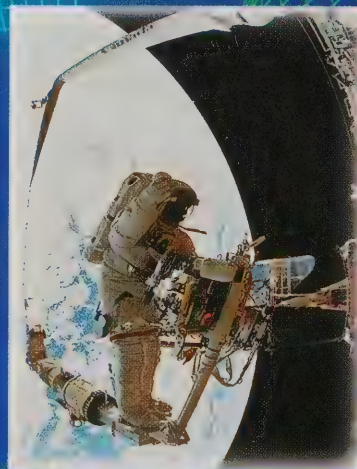
N° 11-010-XPB au catalogue

# CANADIAN ECONOMIC OBSERVER

# L'OBSERVATEUR ÉCONOMIQUE CANADIEN

◆ **Supplementary measures of  
unemployment**

◆ **Mesures supplémentaires du chômage**





# Perspectives on Labour and Income

## Crucial to leading decision makers

The current emphasis on information resonates loudly in the workplace.

### **Perspectives on Labour and Income**

meets your need for accurate, timely and comprehensive information.

The bottom line? You get vital data and analysis on the workplace and related issues facing contemporary Canada!

### **Your springboard to success**

Each analytical article in this quarterly journal has clear charts, tables and summaries.

**Perspectives** reveals the latest labour and demographic statistics – essential to

- ▶ determine how attitudes toward retirement influence investment decisions
- ▶ evaluate the effect of wage trends on union bargaining
- ▶ forecast the effect of employment on the demand for goods and services or social programs
- ▶ compare your organization within your industry
- ▶ develop labour market studies
- ▶ ... and much more!

# L'emploi et le revenu en perspective

## Un outil essentiel pour les décideurs

De nos jours, on attache beaucoup d'importance à

l'information en milieu de travail.

La revue **L'emploi et le revenu en perspective** répond à vos besoins pour des renseignements qui sont à

la fois précis, actuels et complets. Vous disposerez alors de données essentielles et d'analyses sur le milieu du travail et sur d'autres défis auxquels le Canada est confronté!

### **Le tremplin à votre succès**

Les articles analytiques de cette revue trimestrielle comportent des graphiques, des tableaux et des sommaires conçus de façon à présenter clairement les statistiques sur le

marché du travail et les statistiques démographiques qui sont essentielles pour :

- ▶ déterminer dans quelle mesure les attitudes à l'égard de la retraite influent sur les décisions en matière de placements
- ▶ évaluer l'effet des tendances salariales sur les négociations syndicales
- ▶ faire des prévisions relatives à l'incidence de l'emploi sur la demande de biens et de services ou sur les programmes sociaux
- ▶ comparer votre organisation à votre branche d'activité dans son ensemble
- ▶ effectuer des études sur le marché du travail
- ▶ ... et bien plus encore!

### **One easy decision: Subscribe today!**

When you invest in this Statistics Canada journal, you're investing in your future. **Perspectives on Labour and Income** (cat. no. 75-001-XPE) costs \$58 in Canada (plus applicable taxes) and US\$58 outside Canada.

To subscribe:

CALL toll free 1 800 267-6677

FAX 1 800 889-9734

WRITE to Statistics Canada, Circulation Management, Dissemination Division, 120 Parkdale Avenue, Ottawa, Ontario K1A 0T6 Canada.

Order via E-MAIL at **order@statcan.ca**

Or CONTACT your nearest Statistics Canada Regional Reference Centre listed in this publication.

### **Une décision facile à prendre : c'est de vous abonner dès maintenant!**

En investissant dans cette revue de Statistique Canada, vous investissez aussi dans votre avenir. **L'emploi et le revenu en perspective** (n° 75-001-XPE au catalogue) se vend 58 \$ au Canada (taxes en sus) et 58 \$ US à l'extérieur du Canada.

Pour vous abonner :

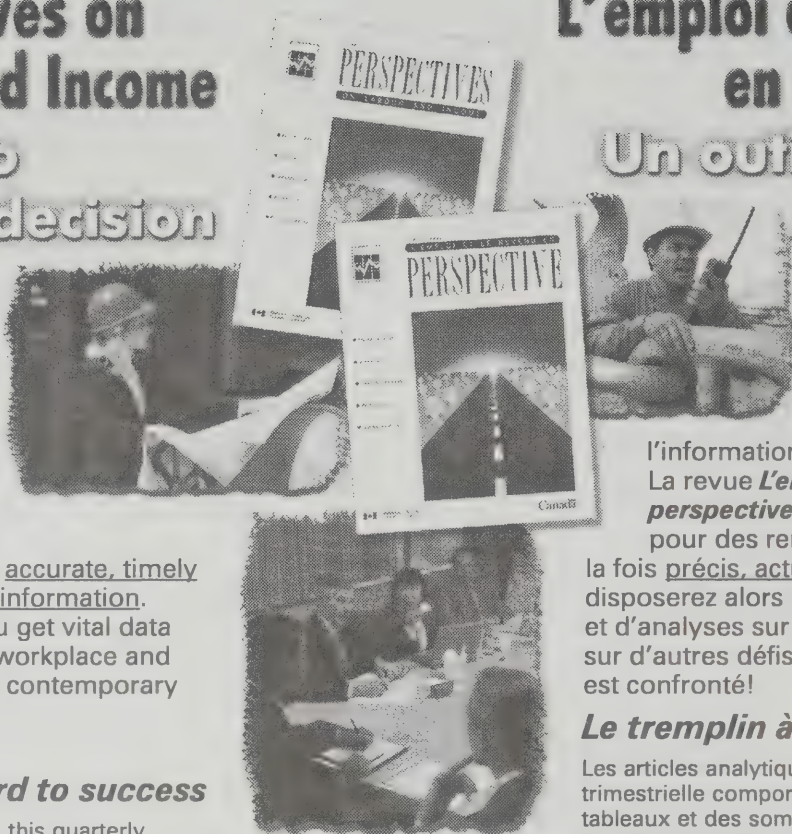
TÉLÉPHONEZ sans frais au 1 800 267-6677

TÉLÉCOPIEZ au 1 800 889-9734

ÉCRIVEZ à Statistique Canada, Gestion de la circulation, Division de la diffusion, 120, avenue Parkdale, Ottawa (Ontario) K1A 0T6 Canada.

Commandez par COURRIEL à **order@statcan.ca**

Ou COMMUNIQUEZ avec le Centre de consultation régional de Statistique Canada le plus près de chez vous mentionné dans la présente publication.



# CANADIAN ECONOMIC OBSERVER

# L'OBSERVATEUR ÉCONOMIQUE CANADIEN

October 1999

Octobre 1999

For more information on the CEO contact:

Current Analysis Group,  
24-K Coats Building,  
Statistics Canada,  
Ottawa, Ontario  
K1A 0T6

Telephone: (613) 951-3634 or (613) 951-1640

FAX: (613) 951-5403

Internet: [ceo@statcan.ca](mailto:ceo@statcan.ca)

You can also visit our World Wide Web site:

<http://www.statcan.ca/english/ads/11-010-XPB>

## How to Order publications

This and other Statistics Canada publications may be purchased from local authorized agents and other community bookstores, through the local Statistics Canada offices, or by mail order to Statistics Canada, Dissemination Division, Circulation Management, 120 Parkdale Avenue, Ottawa (Ontario) Canada, K1A 0T6.

1(613) 951-7277

Facsimile number 1(613) 951-1584

National toll free order line 1-800-267-6677

Pour de plus amples informations sur L'OÉC, contactez:

Groupe de l'analyse de conjoncture,  
24-K Édifice Coats,  
Statistique Canada,  
Ottawa, Ontario  
K1A 0T6

Téléphone: (613) 951-3627 ou (613) 951-1640

FAX: (613) 951-5403

Internet: [oec@statcan.ca](mailto:oec@statcan.ca)

Vous pouvez également visiter notre site sur le Web :

<http://www.statcan.ca/francais/ads/11-010-XPB>

## Comment commander les publications

On peut se procurer cette publication et les autres publications de Statistique Canada auprès des agents autorisés et des autres librairies locales, par l'entremise des bureaux locaux de Statistique Canada, ou en écrivant à Statistique Canada, Division de la diffusion, Direction de la circulation, 120, avenue Parkdale, Ottawa (Ontario) Canada, K1A 0T6.

1(613) 951-7277

Numéro du télécopieur (613) 951-1584

Commandes: 1-800-267-6677 (sans frais partout au Canada)

Published by authority of the Minister  
responsible for Statistics Canada

© Minister of Industry, 1999

Publication autorisée par le ministre  
responsable de Statistique Canada

© Ministre de l'Industrie, 1999

October 1999

Catalogue no. 11-010-XPB, Vol. 12, no. 10

Frequency: Monthly

ISSN 0835-9148

Ottawa

Octobre 1999

N° 11-010-XPB au catalogue, vol. 12, n° 10

Périodicité : mensuelle

ISSN 0835-9148

Ottawa

All rights reserved. No part of this publication may be reproduced, stored in a retrieval system or transmitted in any form or by any means, electronic, mechanical, photocopying, recording or otherwise without prior written permission from Licence Services, Marketing Division, Statistics Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.

Tous droits réservés. Il est interdit de reproduire ou de transmettre le contenu de la présente publication, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, enregistrement sur support magnétique, reproduction électronique, mécanique, photographique, ou autre, ou de l'emmagasiner dans un système de recouvrement, sans l'autorisation écrite préalable des Services de concession des droits de licence, Division du marketing, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.

## Note of appreciation

*Canada owes the success of its statistical system to a long-standing partnership between Statistics Canada, the citizens of Canada, its businesses, governments and other institutions. Accurate and timely statistical information could not be produced without their continued cooperation and goodwill.*

## Note de reconnaissance

*Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population, les entreprises, les administrations canadiennes et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques précises et actuelles.*



## Data in many forms

Statistics Canada disseminates data in a variety of forms. In addition to publications, both standard and special tabulations are offered. Data are available on the Internet, compact disc, diskette, computer printouts, microfiche and microfilm, and magnetic tape. Maps and other geographic reference materials are available for some types of data. Direct online access to aggregated information is possible through CANSIM, Statistics Canada's machine-readable database and retrieval system.

## How to obtain more information

Inquiries about this product and related statistics or services should be directed to: Current Analysis Section, 24-K Coats Building, Statistics Canada, Ottawa, Ontario, K1A 0T6 (telephone: (613) 951-3634) or to the Statistics Canada Regional Reference Centre in:

Halifax	(902) 426-5331	Regina	(306) 780-5405
Montréal	(514) 283-5725	Edmonton	(780) 495-3027
Ottawa	(613) 951-8116	Calgary	(403) 292-6717
Toronto	(416) 973-6586	Vancouver	(604) 666-3691
Winnipeg	(204) 983-4020		

You can also visit our World Wide Web site:  
<http://www.statcan.ca>

Toll-free access is provided **for all users who reside outside the local dialing area** of any of the Regional Reference Centres.

National enquiries line	1 800 263-1136
National telecommunications device for the hearing impaired	1 800 363-7629
Order-only line (Canada and United States)	1 800 267-6677
Fax order line (Canada and United States)	1 877 287-4369

## Ordering/Subscription information

### All prices exclude sales tax

Catalogue no. 11-010-XPB, is published (periodicity) as a standard paper product. The prices for delivery in Canada are \$23.00 per issue and \$227.00 for a one year subscription. Outside Canada the cost are US \$23.00 per issue and US \$227.00 for a one year subscription.

Please order by mail, at Statistics Canada, Dissemination Division, Circulation Management, 120 Parkdale Avenue, Ottawa, Ontario, K1A 0T6; by phone, at **(613) 951-7277** or **1 800 700-1033**; by fax, at **(613) 951-1584** or **1 800 889-9734**; or by Internet, at [order@statcan.ca](mailto:order@statcan.ca). For changes of address, please provide both old and new addresses. Statistics Canada products may also be purchased from authorized agents, bookstores and local Statistics Canada offices.

## Standards of service to the public

Statistics Canada is committed to serving its clients in a prompt, reliable and courteous manner and in the official language of their choice. To this end, the agency has developed standards of service which its employees observe in serving its clients. To obtain a copy of these service standards, please contact your nearest Statistics Canada

## Des données sous plusieurs formes

Statistique Canada diffuse les données sous formes diverses. Outre les publications, des totalisations habituelles et spéciales sont offertes. Les données sont disponibles sur Internet, disque compact, disquette, imprimé d'ordinateur, microfiche et microfilm, et bande magnétique. Des cartes et d'autres documents de référence géographiques sont disponibles pour certaines sortes de données. L'accès direct à des données agrégées est possible par le truchement de CANSIM, la base de données ordiolinguage et le système d'extraction de Statistique Canada.

## Comment obtenir d'autres renseignements

Toute demande de renseignements au sujet du présent produit ou au sujet de statistiques ou de services connexes doit être adressée à : Section de l'analyse de conjoncture, 24-K, Édifice Coats, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, K1A 0T6 (téléphone : (613) 951-3627) ou à l'un des centres de consultation régionaux de Statistique Canada :

Halifax	(902) 426-5331	Regina	(306) 780-5405
Montréal	(514) 283-5725	Edmonton	(780) 495-3027
Ottawa	(613) 951-8116	Calgary	(403) 292-6717
Toronto	(416) 973-6586	Vancouver	(604) 666-3691
Winnipeg	(204) 983-4020		

Vous pouvez également visiter notre site sur le Web :  
<http://www.statcan.ca>

Un service d'appel interurbain sans frais est offert à **tous les utilisateurs qui habitent à l'extérieur des zones de communication locale** des centres de consultation régionaux.

Service national de renseignements	1 800 263-1136
Service national d'appareils de télécommunications pour les malentendants	1 800 363-7629
Numéro pour commander seulement (Canada et États-Unis)	1 800 267-6677
Numéro pour commander par télécopieur (Canada et États-Unis)	1 877 287-4369

## Renseignements sur les commandes et les abonnements

### Les prix ne comprennent pas les taxes de vente

Le produit n° 11-010-XPB au catalogue paraît (périodicité) en version imprimée standard. Au Canada, un numéro coûte 23 \$ et un abonnement d'un an coûte 227 \$. À l'extérieur du Canada un numéro coûte 23 \$US et un abonnement d'un an coûte 227 \$US.

Veillez commander par la poste, en écrivant à Statistique Canada, Division de la diffusion, Gestion de la circulation, 120, avenue Parkdale, Ottawa (Ontario) K1A 0T6; par téléphone, en composant le **(613) 951-7277** ou le **1 800 700-1033**; par télécopieur, en composant le **(613) 951-1584** ou le **1 800 889-9734**; ou par Internet, en vous rendant à [order@statcan.ca](mailto:order@statcan.ca). Lorsque vous signalez un changement d'adresse, veuillez nous fournir l'ancienne et la nouvelle adresses. On peut aussi se procurer les produits de Statistique Canada auprès des agents autorisés, dans les librairies et dans les bureaux régionaux de Statistique Canada.

## Normes de service à la clientèle

Statistique Canada s'engage à fournir à ses clients des services rapides, fiables et courtois et dans la langue officielle de leur choix. À cet égard, notre organisme s'est doté de normes de service à la clientèle qui doivent être observées par les employés lorsqu'ils offrent des services à la clientèle. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec le centre de consultation régional de Statistique Canada le plus près de chez vous.

---

# Table of contents

# Table des matières

---

---

## Current Economic Conditions

## Conditions économiques actuelles

**1.1**

Output and employment continued to post solid gains over the summer, reinforced by growth in manufacturing. Rising commodity prices also helped to boost export earnings and the merchandise trade surplus, while also pushing up all the major price indices.

La production et l'emploi continuent de presser le pas au cours de l'été, soutenus par la croissance dans la fabrication. La hausse du prix des marchandises a également contribué à soulever les revenus à l'exportation et le surplus commercial, tandis qu'elle relevait également les principaux indices de prix.

---

## Economic Events

## Événements économiques

**2.1**

Auto workers reach an agreement; Bank of England raises interest rates.

Les travailleurs de l'automobile acceptent une entente; la banque d'Angleterre hausse les taux d'intérêts.

---

## Feature Article

## Étude spéciale

**3.1**

"Supplementary measures of unemployment."

« Mesures supplémentaires du chômage »

This article compares the official unemployment rate with seven alternative measures.

Cet article compare le taux de chômage officiel à sept mesures additionnelles.

---

## Recent Feature Articles

## Études spéciales récemment parues

**4.1**



## NOTES TO USERS

Data contained in the tables are as available on October 8, 1999.

Data contained in this publication (unless otherwise specified) are seasonally adjusted.

Some tables contain selected components and thus do not add to the totals. As well, most figures are rounded.

Data in this publication were retrieved from CANSIM† (Official Mark of Statistics Canada for its Canadian Socio-Economic Information Management System), and processed to create a photo-ready copy from which this publication was produced. CANSIM is the Statistics Canada computerized data bank; series published here (as well as other data) are available on computer printouts, tape, diskette or directly via terminal.

The identification numbers at the start of each row of data refer to the CANSIM Identifier for the unadjusted or seasonally adjusted monthly or quarterly data in the column.

**Managing Editor:** F. Roy

**Composition and Production:**  
Dissemination Division

**Review Committee:** J.S. Wells, R. Ryan, D. Desjardins, A. Meguerditchian, Y. Fortin, J. Baldwin, and T. Davis

Confederation Bridge – Showing P.E.I. side, during construction. "Photo by Boily", image has been digitally enhanced.

The paper used in this publication meets the minimum requirements of American National Standard for Information Sciences - Permanence of Paper for Printed Library Materials, ANSI Z39.48 - 1984



## NOTES AUX UTILISATEURS

Les données publiées dans les tableaux sont les données disponibles au 8 octobre 1999.

À moins d'avis contraire, les données paraissant dans cette publication sont désaisonnalisées.

Certains tableaux comprennent des composantes choisies et donc leurs sommes diffèrent des totaux. De plus, la plupart des données sont arrondies.

Les données publiées dans cette revue sont extraites de CANSIM† (marque officielle de Statistique Canada pour son "Système canadien d'information socio-économique") et traitées pour donner une copie destinée à la photocomposition qui sert à la préparation de cette publication. CANSIM est la banque de données informatisée de Statistique Canada. Les données qui s'y trouvent (ainsi que d'autres données) sont disponibles sur imprimés d'ordinateur, bandes magnétiques ou disquettes ou directement au terminal.

Les numéros d'identification au début de chaque rangée de données correspondent à l'identification de CANSIM pour les données correspondantes aux statistiques mensuelles ou trimestrielles brutes et désaisonnalisées.

**Éditeur en chef adjointe:** F. Roy

**Composition et production:**  
Division de la diffusion

**Comité de revue:** J.S. Wells, R. Ryan, D. Desjardins, A. Meguerditchian, Y. Fortin, J. Baldwin, et T. Davis

Construction du Pont de la confédération, l'Î.-P.-É. "Photographie par Boily"; a été électroniquement améliorée.

Le papier utilisé dans la présente publication répond aux exigences minimales de l'"American National Standard for Information Sciences" - "Permanence of Paper for Printed Library Materials", ANSI Z39.48 - 1984



# Current economic conditions

# Conditions économiques actuelles

Summary Table - Key Indicators

Tableau sommaire - Indicateurs principaux

Year and month		Employment, percent change	Unemployment rate	Composite leading index, percent change	Housing starts (000s)	Consumer price index, percent change	Real gross domestic product, percent change	Retail sales volume, percent change	Merchandise exports, percent change	Merchandise imports, percent change
Année et mois		Emploi, variation en pourcentage	Taux de chômage	Indicateur composite avancé, variation en pourcentage	Mises en chantier de logements (000s)	Indice des prix à la consommation, variation en pourcentage	Produit intérieur brut réel, variation en pourcentage	Volume des ventes au détail, variation en pourcentage	Exportations de marchandises, variation en pourcentage	Importations de marchandises, variation en pourcentage
		D 980595	D 980745	D 100031	H 1259	P119500	I 56001	D 658051	D 399449	D 397990
1997		1.90	9.2	9.48	148	1.6	4.12	5.59	7.68	16.72
1998		2.79	8.3	5.37	138	0.9	2.88	3.57	6.93	9.25
1997	S	0.07	8.9	0.71	147	0.0	0.36	0.99	0.92	0.44
	O	-0.08	9.1	0.55	147	0.0	0.23	0.26	-0.66	2.05
	N	0.15	8.9	0.45	148	0.0	-0.11	0.04	2.97	-0.34
	D	0.43	8.5	0.20	148	0.0	1.12	3.31	2.53	3.02
1998	J	0.10	8.8	0.20	138	0.4	-0.73	-2.76	-4.51	-2.48
	F	0.45	8.6	0.40	150	-0.1	0.78	1.17	3.11	1.68
	M	0.21	8.4	0.25	156	0.1	0.33	0.36	-0.78	-1.76
	A	0.42	8.4	0.44	143	0.0	-0.06	1.33	1.71	3.35
	M	-0.02	8.4	0.59	136	0.3	-0.05	-0.45	-0.75	-0.55
	J	-0.18	8.4	0.44	130	0.1	-0.01	-1.56	-2.45	-2.07
	J	0.28	8.4	0.24	121	0.1	-0.30	1.69	1.32	-1.34
	A	0.25	8.3	0.10	137	0.0	0.92	0.01	6.58	6.51
	S	0.45	8.3	0.05	135	0.0	0.09	0.38	0.24	0.84
	O	0.43	8.0	0.14	139	0.2	0.36	-0.89	2.63	3.34
	N	0.56	8.0	0.10	131	0.1	0.46	0.95	-0.26	-0.52
	D	0.20	8.0	0.34	143	0.0	0.46	-0.06	-0.41	0.61
1999	J	0.60	7.8	0.43	143	-0.1	0.30	2.06	1.99	-2.58
	F	0.09	7.8	0.52	145	0.1	0.15	-0.23	-0.79	1.03
	M	-0.20	7.8	0.62	150	0.3	0.33	0.47	0.68	0.00
	A	0.10	8.3	0.61	146	0.5	0.28	-0.87	-0.61	0.40
	M	-0.09	8.1	0.47	145	0.1	0.37	0.38	1.25	0.48
	J	0.02	7.6	0.33	152	0.1	0.31	0.34	1.92	0.76
	J	0.27	7.7	0.14	147	0.3	0.43	0.94	1.76	0.35
	A	-0.04	7.8	0.19	147					
	S	0.43	7.5		153					

## Overview\*

Economic developments over the summer reinforced recent trends: solid gains in demand, especially for computers, accompanied higher commodity prices; these in turn helped to send the trade surplus soaring, but did little for output of natural resources. Employment was up again in September, which should reinforce July's 0.5% jump in labour income.

\* Based on data available on October 8; all data references are in current dollars unless otherwise stated.

## Vue générale\*

Les faits économiques de cet été confirment les récentes tendances : une solide progression de la demande, notamment d'ordinateurs, a accompagné une hausse des prix des produits de base, ce qui à son tour a contribué à faire monter l'excédent commercial en flèche, mais sans grande incidence sur la production de ressources naturelles. L'emploi a encore augmenté en septembre, et le bond de 0,5 % qu'a fait le revenu du travail en juillet devrait s'en trouver amplifié.

\* Basée sur les données disponibles le 8 octobre; toutes les données sont en dollars courants, sauf indication contraire.



Aggregate demand posted its twelfth straight monthly increase in July. Both computer sales and services remained robust, as Y2K preparations intensified with the approach of year-end. As well, auto sales and output gave the economy an additional boost, partly as producers began to stockpile in advance of possible strikes.

The primary sector continued to retrench, with particularly steep descents in mining. However, these cutbacks helped to buttress the recent gains in commodity prices. Rising oil prices had a noticeable impact on all the major price indices in August, and crude continued to climb to a 20-month high in September. Tighter controls on supply also helped to send gold and nickel prices higher.

The merchandise trade surplus surpassed \$3 billion in July. The surplus had bounced between \$2 and \$3 billion in the first half of the year, after not surpassing \$2 billion at all in 1998. The turnaround in merchandise trade largely accounts for the shrinking current account deficit so far this year. All of July's improvement reflected higher prices for our commodity exports, while domestic demand for imports remained sluggish.

Labour market

Employment advanced by 0.4% in September, its second gain in three months, leaving jobs up 0.4% in the third quarter. Gains were made by all the major age and sex groups. A sharp influx of youths served to expand the labour force, but not enough to prevent the unemployment rate from tumbling to a 10-year low of 7.5%.

The type of jobs added will give a further boost to incomes. All of the increase was in full-time positions and in relatively high-paying areas in the goods-producing sector, notably manufacturing and construction. The concentration of manufacturing in central Canada also helps explain why Ontario and Quebec accounted for nearly all of the increase in employment. However, an offsetting gain in the labour force kept Ontario's unemployment rate steady at 6.4%, while a drop in Quebec sent its rate plunging to 9.0%. Small job gains helped to trim unemployment in

La demande globale a présenté son douzième gain mensuel consécutif en juillet. Et les services informatiques et les ventes d'ordinateurs sont demeurés vigoureux par suite de l'intensification des préparatifs en vue de l'an 2000 à mesure que se rapproche cette échéance. Ajoutons que les ventes et la production d'automobiles ont représenté une stimulation supplémentaire pour l'économie, en partie parce que les producteurs ont commencé à accumuler des stocks en prévision de grèves éventuelles.

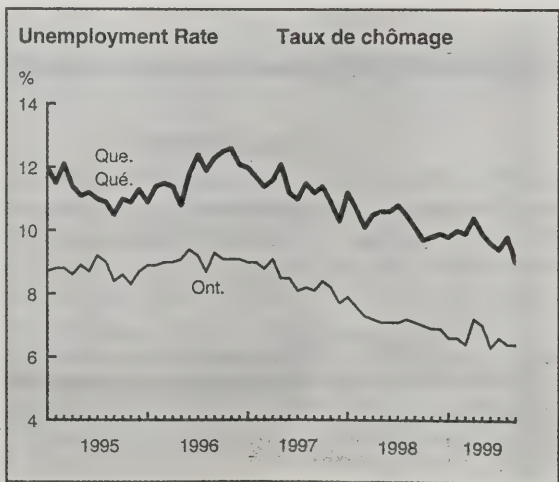
Le secteur primaire est resté dans la voie des compressions et des réductions particulièrement draconiennes ont eu lieu dans les mines, mais elles ont aidé à soutenir le récent relèvement des cours des produits de base. En août, la majoration du prix du pétrole a perceptiblement influé sur tous les grands indices de prix et le pétrole a continué à monter en septembre vers un sommet en 20 mois. Le resserrement de l'encadrement de l'offre a aussi eu pour effet de pousser en hausse les cours de l'or et du nickel.

L'excédent du commerce de marchandises a dépassé les trois milliards en juillet. Il avait oscillé entre deux et trois milliards au premier semestre, alors que dans l'année 1998 il n'avait pas crevé le plafond des 2 milliards. Le revirement observé dans le commerce de marchandises explique dans une large mesure le déficit qui rétrécit au compte courant jusqu'ici cette année. Toute l'amélioration de juillet tient aux prix plus élevés que commandent nos produits de base à l'exportation dans une situation où la demande intérieure à l'importation demeure languissante.

Marché du travail

L'emploi a augmenté de 0,4 % en septembre. C'est là son deuxième gain en trois mois, ce qui laisse l'emploi en hausse de 0,4 % au troisième trimestre. On a relevé des augmentations dans tous les principaux groupes d'âge et de sexe. Un net afflux de jeunes est venu grossir les rangs de la population active, mais cela n'a pas suffi à empêcher le taux de chômage de dégringoler à un minimum de 7,5 % en 10 ans.

La nature des emplois créés est un autre facteur d'accroissement des revenus. Toute la croissance a eu lieu dans les emplois à plein temps et dans des industries de biens où la rémunération est relativement élevée, notamment dans la fabrication et la construction. La concentration de l'activité manufacturière dans les provinces centrales aide aussi à comprendre pourquoi l'Ontario et le Québec rendent compte de presque toute cette progression de l'emploi. En Ontario, une augmentation de la population active a fait contrepoids et le taux de chômage est demeuré à 6,4 %,



most western provinces, but were not enough to prevent increases in the Atlantic region.

### Composite Index

The growth of the composite index was little changed at 0.2% in August, the same as its average gain since June. The distribution of sectors showing strength and weakness also was little changed: housing and the stock market led the advance, while services and other durables lagged behind.

The housing index continued to rise, although the 0.7% gain this month was the slowest since the winter as ground-breaking of new homes levelled off. Still, sales of existing homes were brisk enough to support solid growth in demand for furniture and appliances.

Demand for other durable goods was not as strong as for housing-related items. Flat retail sales helped to slow demand for manufactured goods. However, the auto sector should get a large boost from inventory stockpiling as a hedge against possible strikes this autumn. Services employment continued to weaken, as both the personal and business sectors fell.

### Output

Output growth continued at a solid 0.4% in July, paced again by widespread gains in manufacturing and in computer-related services. Real GDP has expanded for 12 straight months, its longest string in over a decade. However, producers of natural resources continued to scale back output, which depressed related activities such as transportation.

Manufacturers raised output almost 1%, nearly matching the advance in June. A wide variety of industries contributed to the increase. Auto assemblies led the way, and output accelerated further in August as producers built up inventories in anticipation of possible strikes (which were averted at the last minute). Machinery and equipment continued to expand, despite the first setback in telecommunications this year, with computers up sharply again.

alors qu'une baisse au Québec faisait chuter ce même taux à 9,0 %. De modestes hausses de l'emploi ont contribué à réduire le chômage dans la plupart des provinces de l'Ouest, mais dans les provinces de l'Atlantique elles n'ont pas suffi à empêcher une aggravation du chômage.

### Indice composite

À 0,2% en août, la croissance de l'indicateur avancé a peu varié par rapport à juillet et est demeurée semblable au gain moyen depuis juin. La répartition des secteurs entre les forces et les faiblesses a également peu changé: le logement et le marché des actions ont dominé la hausse, tandis que les services et les autres biens durables tiraient de l'arrière.

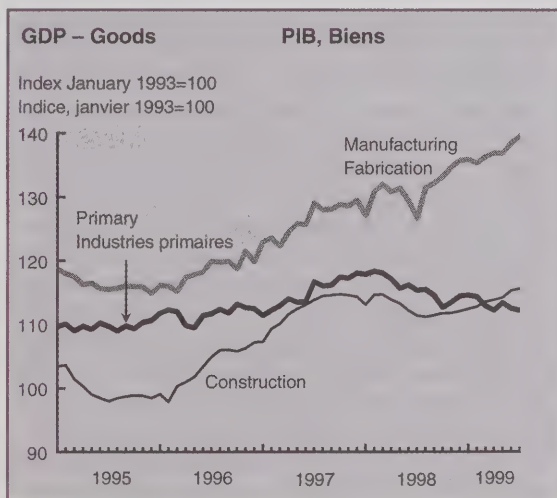
L'indice du logement a continué de se relever, bien que le plafonnement des mises en chantier ait contenu sa croissance à 0,7% au cours du mois, la plus faible depuis l'hiver dernier. Les ventes de maisons existantes étaient tout de même suffisamment vigoureuses pour entraîner une forte progression des ventes de meubles et d'articles ménagers.

Les ventes d'autres biens durables n'étaient pas aussi fortes que celles des biens ménagers. La lenteur des ventes au détail a contribué à ralentir la demande de biens manufacturés. Cependant, le secteur de l'automobile devrait bénéficier d'un large élan causé par l'accumulation de stocks en prévision de grèves possibles cet automne. L'emploi dans les services a continué de s'affaiblir, alors que tant le secteur des entreprises que des personnes ont diminué.

### Production

La production a continué à croître à un rythme solide de 0,4 % en juillet, là encore avec des hausses étalées dans la fabrication et les services informatiques. En valeur réelle, le PIB est en progression ininterrompue depuis 12 mois. C'est sa plus longue période de croissance en plus d'une décennie. Toutefois, les producteurs de ressources naturelles ont continué à réduire leur production, ce qui a enfoncé des activités liées comme les transports.

Les fabricants ont augmenté leur production de presque 1 %, à peu près autant qu'en juin. Une grande diversité d'industries ont concouru à cette progression. Les chaînes de montage du secteur de l'automobile ont mené le mouvement et la production s'est encore accélérée en août, les producteurs accumulant des stocks en prévision de grèves éventuelles (qui ont cependant été évitées au dernier moment). Le secteur des machines et du matériel a poursuivi son expansion malgré le premier recul des télécommunications cette année. Le secteur de l'informatique était en forte hausse une fois de plus.





Growth in services also remained heavily dependent on computers. Demand for computer services rose over 2% for the first time this year, as Y2K preparations intensified. Heavy sales of computers also accounted for virtually all the growth in wholesale trade. The household sector was mixed, as higher retail sales accompanied slow spending on most services and real estate. Peacekeeping operations in Kosovo gave the federal government sector a boost. However, restraint at the provincial level was still evident in weak education and health services, compounded by the nurses strike in Quebec.

Primary industries continued to retrench across the board, and lower production helped to fuel the rally in commodity prices. Metal mining suffered the largest drop, down nearly 10% for its fourth straight monthly retreat. This drop reverberated downstream in smelting and refining operations, which slumped nearly 15%. The oilpatch was one area where the recent upswing in prices has begun to entice more activity by producers.

### Household demand

The sources of strength and weakness in the household sector were reversed early in the third quarter. Retail sales picked up, after a slight drop in the second quarter, as autos accelerated and temperatures were more seasonable. Conversely, the housing market cooled, with both starts and sales retreating.

Retail sales volume rose by 0.9% in July, its best monthly increase since January. Outlays for big-ticket durable goods continued to lead the way, while clothing demand snapped back from a poor performance in June. Consumption of non-durables was dampened by another large hike in the cost of gasoline.

Rising car sales fuelled the continuing rally for durable goods, offsetting a slowdown for furniture and appliances as the housing market cooled. Vehicle sales, however, levelled off in August. Consumer outlays for most other goods picked up in July, possibly because of a return to more seasonable temperatures. This was reflected in a slowdown in demand for electricity, and may have encouraged more consumer traffic in retail stores.

Housing starts edged down 3.2% in August, after a brief rally in July had lifted starts above 150,000 units (at annual rates) for the first time this year. Ground-breaking on single-family homes led the retreat, off 6% to negate almost all of the gains in the previous two months. Still, the backlog of vacant units continued to fall and prices rose, suggesting the underlying trend

La croissance des services est demeurée hautement tributaire de services informatiques dont la demande s'est accrue de plus de 2 % pour la première fois cette année par suite de l'intensification des préparatifs en vue de l'an 2000. D'imposantes ventes d'ordinateurs expliquent presque toute la croissance du commerce de gros. Dans le secteur des ménages, les résultats ont été inégaux, puisque les ventes au détail ont augmenté alors que les dépenses restaient faibles pour la plupart des services et le secteur immobilier. Les opérations de maintien de la paix au Kosovo ont été un aiguillon pour l'administration fédérale, mais les restrictions provinciales se remarquaient toujours dans la faiblesse des services d'éducation et de santé, situation aggravée par la grève du personnel infirmier au Québec.

Les industries du secteur primaire ont poursuivi leurs compressions partout et les réductions de production ont contribué au redressement des cours des produits de base. Ce sont les mines métalliques qui ont le plus reculé, perdant près de 10 % dans un quatrième repli mensuel consécutif. Cette baisse s'est répercutée en aval sur les activités de fonte et d'affinage, qui ont dégringolé de près de 15 %. Le secteur pétrolier est une branche d'activité où la récente reprise des prix a commencé à susciter un regain d'activité des producteurs.

### Demande des ménages

Dans le secteur des ménages, les sources de force et de faiblesse se sont inversées au début du troisième trimestre. Les ventes au détail ont évolué en hausse - après avoir accusé une légère baisse au deuxième trimestre - à cause d'une accélération des ventes d'automobiles et de conditions météorologiques plus saisonnières. En revanche, le marché de l'habitation a fléchi tant dans ses mises en chantier que dans ses ventes.

En volume, les ventes au détail ont augmenté de 0,9 % en juillet. C'est là leur meilleur gain mensuel depuis janvier. Les dépenses en biens durables chers ont encore dominé, alors que la demande de vêtements rebondissait après de piètres résultats en juin. La consommation de biens non durables a été amortie par une autre importante majoration du prix de l'essence.

Des ventes d'automobiles en hausse ont alimenté la reprise qui se poursuit dans les biens durables, contrebalançant le ralentissement des ventes de meubles et d'appareils électroménagers en raison du fléchissement du marché de l'habitation. Toutefois, les ventes de véhicules ont plafonné en août. Pour la plupart des autres biens, les dépenses de consommation ont évolué en hausse en juillet, peut-être parce qu'on est revenu à des températures plus saisonnières, d'où un ralentissement de la demande d'électricité et peut-être un meilleur achalandage des magasins de détail.

En août, les mises en chantier ont un peu baissé de 3,2 % après une brève reprise en juillet qui leur avait fait dépasser le niveau des 150 000 logements (aux taux annuels) pour la première fois cette année. Les logements unifamiliaux ont mené ce mouvement de recul, perdant 6 % pour ainsi effacer presque tous les gains des deux derniers mois. Le parc de logements inoccupés a néanmoins continué à rétrécir et les

for more development remained positive. Sales of existing homes remained in the doldrums over the summer, falling slightly in both July and August, largely due to losses in Vancouver and Toronto.

### Merchandise trade

The trade surplus continued to expand in July, as exports rose steadily and domestic demand was lethargic. The trade surplus surpassed \$3 billion for the first time since December 1996, after averaging around \$2.5 billion a month in the first half of the year. Both export and import values were inflated by a further recovery in commodity prices. Trade in autos was slow, but will rise sharply in August when producers stockpiled as a hedge against strikes.

Exports continued to advance steadily, although all of July's 1.8% gain in earnings reflected higher prices. Commodity prices sparked these hikes, notably for energy and lumber where production was limited by quotas. Buoyant growth in the US raised our shipments south of the border by 3%, but lingering weakness in Europe and Japan offset part of this strength.

Resources continued their rally in July, led by 10% gains for both energy and forestry products. Most of the gain for energy reflected higher prices, notably oil, while soaring demand for air conditioning boosted our shipments of natural gas (to fire turbines) and electricity. Lumber soared on the back of higher prices and the beginning of a new quota period. Food exports were buttressed by a recovery in wheat, as a new crop began to replenish supply lines. Metals remained an exception to the recovery in the resource sector, although rising prices over the summer augur some relief soon.

Automotive products receded almost 3% despite strong US demand. Machinery and equipment shipments, notably computers and aircraft, recovered from a weak second quarter.

prix ont augmenté, aussi est-on porté à croire que la tendance foncière est à l'expansion. Pendant l'été, les ventes de maisons existantes ont langui, cédant du terrain tant en juillet qu'en août, en grande partie par suite de pertes à Vancouver et à Toronto.

### Commerce de marchandises

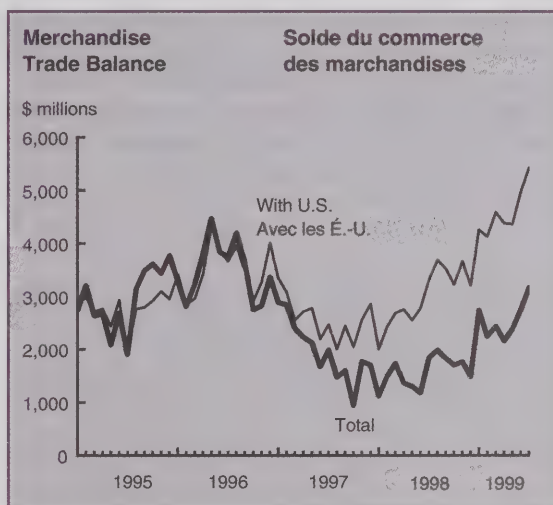
L'excédent commercial s'est encore accru en juillet avec des exportations en constante progression et une demande intérieure en léthargie. Il a dépassé les trois milliards pour la première fois depuis décembre 1996 après s'être établi en moyenne à environ 2,5 milliards par mois au premier semestre. Les valeurs tant à l'exportation qu'à l'importation ont été gonflées par un nouveau redressement des cours des produits de base. Le commerce d'automobiles a été lent, mais on prévoit une forte hausse en août, les producteurs ayant accumulé des stocks pour se protéger contre les grèves.

Les exportations ont continué leur ferme marche en avant, bien que toute la progression de 1,8 % des revenus en juillet tienne à des majorations de prix. Les produits de base sont à l'origine de ces hausses de prix, et notamment l'énergie et le bois d'œuvre dont la production a été limitée par un contingentement. Une vive croissance aux États-Unis a élevé de 3 % nos livraisons chez notre voisin du sud, mais la faiblesse qui persiste en Europe et au Japon a fait en partie contrepoids.

Les ressources ont continué à se redresser en juillet, surtout grâce à des gains de 10 % aussi bien dans les produits énergéti-

ques que dans les produits forestiers. Dans le premier cas, la hausse s'explique en majeure partie par une majoration des prix, en particulier du pétrole, alors qu'une demande de climatisation en plein essor venait stimuler nos livraisons de gaz naturel (pour l'actionnement des turbines) et d'électricité. Le bois d'œuvre a profité de hausses des prix et de l'avènement d'une nouvelle période de contingentement. Les exportations d'aliments ont été soutenues par une reprise du blé, une nouvelle récolte apportant des arrivages à des canaux d'approvisionnement dégarnis. Les métaux ont fait bande à part dans cette reprise dans le secteur primaire, bien que leurs prix en hausse pendant l'été soient le présage d'une certaine amélioration de la situation pour bientôt.

Les produits automobiles ont reculé de presque 3 % malgré la fermeté de la demande aux États-Unis. Les livraisons de machines et de matériel, et notamment d'ordinateurs et d'aéronefs, se sont rétablies d'un deuxième trimestre de faiblesse.





Imports continued to lag behind export growth, rising just 0.3% in July despite a price hike of nearly 2% (largely due to oil). Oil import volumes themselves were down sharply, while most other sectors of demand were little changed. Machinery and equipment lost some ground, as demand in all major areas retrenched after sharp advances the month before. Auto imports were dampened by the need for parts. Other consumer goods imports did rise 1.5%, in line with the gain in retail sales.

## Prices

All the major price indices rose in August, reflecting the pervasive impact of the rising cost of energy. Oil prices continued to leap ahead in September to their highest level in over two years, and double the low set in February. While a number of other commodity prices also recovered over the summer, this had little impact on consumer prices outside of energy.

The seasonally unadjusted consumer price index rose 0.3% between July and August, bumping the annual rate just above 2% for the first time since February 1997. The annual rate of increase has accelerated steadily from its low of 0.6% in January, largely due to rising energy prices.

Energy prices accounted for virtually all of the monthly hike in the CPI. Gasoline prices rose over 6% as the rising cost of crude showed up at the pump, while natural gas prices were up as US demand strengthened. As well, there were seasonal price hikes for clothing and footwear.

Elsewhere, prices were unchanged for durable goods and most services, and their year-over-year increases remained below average. The cost of non-durables excluding energy fell, largely due to a good supply of local crops pushing down food prices.

Raw materials prices continued to recover, up 2.3% in August. Prices have risen 18% since hitting bottom in February. The rally over the last six months raised prices in almost every sector, led by double-

Les importations ont continué à céder le pas aux exportations pour la croissance. Elles n'ont en effet augmenté que de 0,3 % en juillet malgré une majoration des prix de près de 2 % (surtout dans le secteur pétrolier). En volume, les importations d'hydrocarbures mêmes ont marqué un net recul, alors que la plupart des autres composantes de la demande n'évoluaient guère. Les machines et le matériel ont perdu un peu de terrain et la demande a diminué dans tous les grands secteurs à l'importation après de forts gains le mois précédent. Les importations d'automobiles ont été amorties par des besoins moindres en pièces. À l'importation, les autres biens de consommation ont toutefois progressé de 1,5 %, suivant le mouvement ascendant des ventes au détail.

## Prix

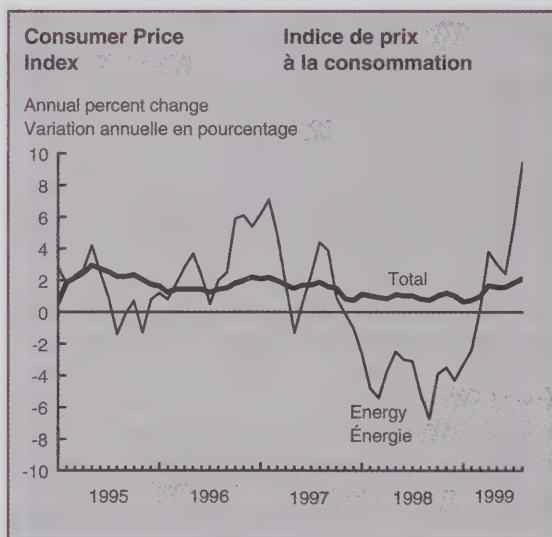
Tous les grands indices de prix ont monté en août à cause des effets omniprésents de la majoration du prix de l'énergie. Les cours pétroliers ont encore fait un bond en septembre, atteignant leur plus haut niveau en plus de deux ans et doublant ainsi le minimum où ils étaient tombés en février. Divers autres prix de produits de base se sont également redressés pendant l'été, mais sans grande incidence sur les prix à la consommation en dehors du secteur de l'énergie.

L'indice non désaisonnalisé des prix à la consommation a monté de 0,3 % de juillet à août, poussant le taux annuel d'inflation un peu au-dessus de 2 % pour la première fois depuis février 1997. Le rythme s'est constamment accéléré depuis le minimum de 0,6 % relevé en janvier, en grande partie à cause de la hausse du prix de l'énergie.

Ce dernier est responsable de presque toute l'augmentation mensuelle de l'IPC. Le prix de l'essence a grimpé de plus de 6 %, car la majoration du prix du brut a fait sentir ses effets à la pompe. Quant au prix du gaz naturel, il était en hausse du fait d'un renforcement de la demande américaine. Ajoutons que les prix des vêtements et des chaussures ont présenté leurs hausses saisonnières.

Par ailleurs, les prix des biens durables et de la plupart des services n'ont pas bougé et les augmentations d'une année à l'autre demeurent inférieures à la moyenne. Les prix des biens non durables sans l'énergie ont diminué, ce que l'on doit dans une large mesure à de bons arrivages des cultures locales qui ont fait décroître les prix des aliments.

Les cours des matières premières se sont encore redressés, gagnant 2,3 % en août. Ils ont remonté de 18 % après avoir touché le fond en février. Le redressement observé depuis six mois a relevé les prix dans presque tous les



digit gains for oil and metals. The lone exception was vegetables products.

Oil prices led the way again in August, up nearly 7%. Subsequently, prices rose another \$3 a barrel to a 20-month high of US\$25 in September, as inventories stayed low entering the heating season and OPEC members reaffirmed their commitment to respect their quotas. Metals prices rose for the fourth time in five months. Further increases seem assured in September, when nickel and gold prices surged. A lockout at Inco's Manitoba operations spurred nickel, while gold soared from \$250 in August to \$300 an ounce on the news that European central banks will limit sales from their reserves for five years.

Manufacturers prices rose by 0.4% in August, extending to six their unbroken string of monthly increases. The gains embraced a majority of commodities. Gasoline refiners posted the largest price hikes, with spin-off effects for chemicals. Food and metals also saw prices strengthen for a second straight month.

### Financial markets

The stock market continued to drift down through most of September, before an explosive rally in gold prices allowed the TSE to close the month unchanged from August. Gold issues surged nearly 30% after prices recovered on the news that European central banks would limit sales from their reserves. Most other resource stocks lost ground in the month, after four consecutive increases. Financial stocks retreated for the fifth straight month.

Prices also were little changed in most other financial markets last month. Interest rates were stable, while the Canadian dollar edged above 68 cents US for the first time since June. Money and credit demand remained healthy. The narrowly defined money supply (M1) jumped 6% in August to recoup all of its decrease over summer, while household credit expanded by 0.7% in July. One notable slowdown was a sudden drop in corporate fund-raising on the stock and bond markets to less than \$1 billion in August, although this followed an exceptional gain of \$5 billion in July.

### Regional economies

In Ontario, demand continued to be robust. Following a strong increase in labour income in the second quarter and with tourism rising steadily, retail sales jumped 1.8% in July, after advancing every month since the start of the year. Non-residential building permits also increased markedly, resulting in further

secteurs avec des gains dans les deux chiffres pour les hydrocarbures et les métaux. Seuls les produits végétaux ont fait exception.

Les cours pétroliers ont encore dominé en août avec une hausse de près de 7 %. Par la suite, ils ont encore pris 3 \$ le baril pour atteindre en septembre un sommet en 20 mois de 25 dollars US. Les stocks sont en effet demeurés faibles à l'aube de la saison de chauffage et les pays membres de l'OPEP ont réitéré leur engagement de respecter le contingentement. Les prix des métaux se sont accrus pour la quatrième fois en cinq mois. D'autres majorations paraissent certaines en septembre, mois où les cours du nickel et de l'or étaient en plein essor. Un lock-out aux installations manitobaines d'Inco a poussé le nickel en hausse. Quant à l'or, il a monté en flèche, passant de 250 \$ l'once en août à 300 \$ en septembre, en réaction à l'annonce que les banques centrales européennes limiteraient les ventes de réserves d'or pendant cinq ans.

Les prix à la production ont progressé de 0,4 % en août, portant à six le nombre de hausses mensuelles consécutives. Le mouvement était étalé sur une majorité de produits. C'est chez les raffineurs d'essence que les majorations de prix ont été les plus importantes avec des retombées sur les produits chimiques. Les prix des aliments et des métaux se sont aussi étoffés un deuxième mois de suite.

### Marchés financiers

Les bourses étaient toujours à la dérive pendant le plus clair de septembre avant un redressement spectaculaire des aurifères qui a fait clôturer le mois à l'indice de la bourse de Toronto à son niveau d'août. Les aurifères ont fait un bond de près de 30 % à la suite d'une remontée des prix provoquée par l'annonce que les banques centrales européennes limiteraient les ventes de leurs réserves d'or. La plupart des autres actions liées aux ressources naturelles ont perdu du terrain dans le mois, après quatre hausses consécutives. Les titres financiers se sont repliés un cinquième mois de suite.

Les prix n'ont guère évolué le mois dernier sur la plupart des autres places financières. Les taux d'intérêt ont été stables et le dollar canadien a dépassé les 68 cents américains pour la première fois depuis juin. La demande d'argent et de crédit est restée solide. La masse monétaire au sens strict (M1) a fait un bond de 6 % en août pour ainsi effacer toutes ses pertes de l'été. Le crédit aux ménages a progressé de 0,7 % en juillet. Comme élément de ralentissement digne de mention, signalons une soudaine contraction des mobilisations de fonds des sociétés en actions et en obligations, les émissions étant tombées à moins de 1 milliard de dollars en août, bien que ce recul fasse suite à une poussée exceptionnelle de 5 milliards en juillet.

### Économies régionales

La demande est demeurée vigoureuse en Ontario. Suite à une forte croissance du revenu du travail au deuxième trimestre et face à la montée ininterrompue du tourisme, les ventes au détail ont bondi de 1,8% en juillet, après avoir progressé chaque mois depuis le début de l'année. Les permis de bâtir non résidentiels ont également progressé



sizable gains in shipments of capital goods. Exports remained buoyant, as a rare month of decline for autos shipped to the United States was more than offset by other goods; auto sales surged in August, which should boost exports.

Propelled by rising prices and export demand for commodities, the economies of Western Canada continued to rebound vigorously. British Columbia's wood shipments jumped by 5% in July alone, bringing them back up to their 1995 level. Shipments of Alberta petroleum products surged, reaching a level 50% above the ten-year low recorded in February. The recovery of grain exports from Saskatchewan and Manitoba contrasts with their slowness so far this year (in June, they were 47% lower than a year ago). Non-residential building permits rebounded with the improvement in investment intentions at mid-year.

With increased strike activity due to nurses, Quebec was unable to consolidate the major gains that it made at the start of the year. With house sales sluggish in July, starts in August remained near their low for the year. Non-residential permits, which had dominated the national gains earlier this year, rose further but at a slower pace than on the Prairies. Manufacturing shipments also posted only a slight gain.

### International economies

Growth slowed in all the major industrial regions in the second quarter - in the euro-zone because of a slowdown in consumer spending; in Japan, after an unsustainable gain in the first quarter. The US economy had also cooled, but picked up again into summer. The emerging Asian economies maintained their forward momentum with South Korea leading the way, while the Latin American economies, with the exception of Mexico, remained dampened by low commodity prices.

The **United States** economy continued to power forward, with strong consumer demand and robust industrial production. Housing starts and retail sales advanced again in August after a recent rise in mortgage rates, while the unemployment rate rested at its low of 4.2%. Household incomes rose again in 1998, up for the fourth straight year and finally surpassing the 1989 pre-recession level.

Retail sales surged 1.2% in August, their biggest jump in six months, spurred by demand for autos and clothing. Auto sales hit a 13-year high, boosted by manufacturer discounts, while back-to-school sales on clothing lured shoppers after a three-month hiatus.

vivement au cours du mois, entraînant d'autres progressions marquées des livraisons de biens d'investissement. Les exportations sont demeurées fermes en dépit d'une rare baisse des produits automobiles à destination des États-Unis cette année avant que les ventes n'aient enregistré un formidable bond le mois suivant dans ce pays, ce qui devrait stimuler nos exportations le mois prochain; les exportations d'autres biens ont progressé.

Encouragée par la hausse des prix et de la demande d'exportation de marchandises, l'économie de l'Ouest du pays a continué de reprendre vivement. Les livraisons de bois de la Colombie-Britannique ont enregistré une hausse marquée de 5% durant le mois de juillet seulement, ce qui leur a fait rattraper leur niveau de 1995. Ont bondi les livraisons de produits pétroliers de l'Alberta, soit de 50% par rapport au creux de 10 ans enregistré en février. La remontée des exportations de céréales de la Saskatchewan et du Manitoba contraste avec leur langueur jusqu'à maintenant cette année (en juin, elles étaient de 47% inférieures à leur niveau d'il y a un an). Les permis non résidentiels ont repris de concert avec l'amélioration des intentions d'investissement à la mi-année.

Le Québec n'a pu consolider ses gains importants du début de l'année alors que s'accroissent les mouvements de grève, avec celle des infirmières. Les ventes de maisons étaient lentes en juillet et les mises en chantier en août sont demeurées près de leur creux de l'année. Les permis non résidentiels, qui avaient dominé la progression nationale au début de l'année, augmentent encore, mais à un rythme plus lent que dans les Prairies. Les livraisons manufacturières progressent avec peine.

### Économies internationales

Au deuxième trimestre, la croissance a ralenti dans toutes les grandes régions industrielles. Dans la zone de l'euro, il y a eu ralentissement des dépenses de consommation et, au Japon, une progression éphémère avait eu lieu au premier trimestre. L'économie américaine avait aussi perdu de sa vigueur pour reprendre des forces avec l'arrivée de l'été. Les nouvelles économies asiatiques ont gardé leur élan avec la Corée du Sud en tête, alors que les économies latino-américaines - à l'exception de celle du Mexique - restaient amorties par la faiblesse des cours des produits de base.

Aux **États-Unis**, l'économie a continué sa vive marche en avant grâce à une ferme demande de consommation et à une vigoureuse production industrielle. Les mises en chantier et les ventes au détail ont encore progressé en août après une majoration récente des taux hypothécaires et le taux de chômage est resté fixé à son bas niveau de 4,2 %. Le revenu des ménages a encore monté en 1998 pour une quatrième année de suite, dépassant enfin son niveau de 1989 (avant la récession).

Les ventes au détail ont monté en flèche de 1,2 % en août. C'est leur plus grand bond en six mois sous l'aiguillon de la demande d'automobiles et de vêtements. Les ventes d'automobiles ont atteint leur sommet des 13 dernières années grâce aux prix réduits pratiqués par les fabricants,

Inflation remained in check, with prices up a slight 0.3%, almost entirely due to energy.

Industrial production rose 0.3% in August, on the heels of a 0.7% gain the month before. Manufacturing advanced 0.4%, led by the production of autos, computers and semiconductors. Utilities returned to more normal levels after a heat wave in the early part of the summer, and mining continued to benefit from a recovery in oil and gas well drilling. Durable goods orders rose for the fourth consecutive month, reflecting strong demand for aircraft and autos. Capacity utilization inched up to 80.8%, its highest rate since November of last year. The record trade deficit, meanwhile, widened again in July as imports rose for a seventh straight month, far outpacing the rise in exports.

Real GDP growth eased to 0.3% in the **euro-zone** in the second quarter, as both consumer demand and business investment slowed. Industrial production continued on its upward trend in July, marking its third consecutive expansion after falling for almost half a year. Producer prices also picked up for the fifth straight month following a 15-month string of cuts. The external trade surplus, however, dropped in July, as exports of raw materials remained weak. The jobless rate eased slightly to 9.3%, down from 10.3% a year ago.

**Germany's** recovery stalled in the second quarter as GDP was unchanged from the first, when it expanded 0.4%, partly due to technical factors such as the Easter holiday and consumers shifting oil purchases to the first quarter to avoid a new energy tax hike effective April 1. Exports and manufacturing orders picked up in July, along with a 1% boost in industrial production. Foreign orders led the charge, up 3.3% as demand recovered for German exports. The unemployment rate, however, jumped to 10.5% in August.

**French** real GDP climbed 0.6% in the second quarter, following a 0.4% rise in the first three months of the year. Consumer spending led the increase, as confidence was upbeat with unemployment falling to a six-and-a-half year low of 11.2%, interest rates remaining at a post-war low and benign inflation. Exports rebounded 1.8% after declining in the two previous quarters, while imports grew 1.6%, reversing a similar drop in the first quarter. Of the large euro-zone economies, France has been the least affected by the Asian crisis and the quickest to recover.

alors que les aubaines de la rentrée des classes attiraient les consommateurs dans les magasins de vêtements après une pause de trois mois. L'inflation est restée en laisse et les prix ont monté d'à peine 0,3 %, mouvement presque entièrement dominé par le prix de l'énergie.

La production industrielle a augmenté de 0,3 % en août après un gain de 0,7 % le mois précédent. La fabrication a progressé de 0,4 %, surtout à cause de la production d'automobiles, d'ordinateurs et de semi-conducteurs. Les services publics sont revenus à des valeurs plus normales après une vague de chaleur les premiers mois de l'été et les mines ont encore profité d'une reprise des forages de puits de pétrole et de gaz. Les commandes de biens durables se sont accrues un quatrième mois de suite, portées par une forte demande d'aéronefs et d'automobiles. L'utilisation des capacités a un peu monté à 80,8 %, son plus haut niveau depuis novembre de l'an dernier. Le déficit commercial record s'est encore alourdi en juillet, car les importations étaient en hausse un septième mois de suite, laissant les exportations loin derrière.

Le taux de croissance du PIB réel a fléchi à 0,3 % dans la **zone de l'euro** au deuxième trimestre à cause d'un ralentissement tant de la demande de consommation que des investissements des entreprises. En juillet, la production industrielle a continué à évoluer en hausse avec un troisième gain consécutif à la suite de presque toute une moitié d'année de baisses. Les prix à la production ont aussi remonté un cinquième mois de suite après 15 mois complets de recul. Toutefois, l'excédent du commerce extérieur a diminué en juillet en raison de la constante faiblesse des exportations de matières premières. Le taux de chômage a un peu fléchi à 9,3 %, alors qu'il s'établissait à 10,3 % il y a un an.

En **Allemagne**, la reprise s'est enlisée au deuxième trimestre : le PIB n'a pas bougé depuis le premier trimestre où il avait progressé de 0,4 %, en partie à cause de facteurs techniques (congé de Pâques et situation où les consommateurs ont concentré leurs achats pétroliers au premier trimestre pour éviter une nouvelle majoration des taxes sur l'énergie le 1<sup>er</sup> avril). En juillet, les exportations et les commandes en fabrication ont repris et la production industrielle a augmenté de 1 %. Les commandes de l'étranger ont mené le mouvement avec une hausse de 3,3 % par suite du redressement de la demande de biens allemands à l'exportation. Toutefois, le taux de chômage a bondi à 10,5 % en août.

En **France**, le PIB réel s'est accru de 0,6 % au deuxième trimestre après avoir augmenté de 0,4 % les trois premiers mois de l'année. Les dépenses de consommation ont dominé dans un climat de grande confiance créé par un chômage qui est tombé à un minimum de 11,2 % en six ans et demi, des taux d'intérêt qui restent à leur plus bas niveau depuis la Seconde Guerre mondiale et une inflation bénigne. Les exportations se sont redressées de 1,8 % après avoir décliné les deux trimestres précédents. Les importations ont progressé de 1,6 %; elles avaient régressé d'autant au premier trimestre. De toutes les grandes économies de la zone de l'euro, c'est l'économie française qui a été la moins touchée par la crise asiatique et qui s'en est remise le plus vite.



The **Italian** economy expanded by 0.4% in the second quarter, after a sluggish 0.2% gain in the first. Growth in industrial production, however, decelerated in July as consumer demand remained weak. On a year-over-year basis, output contracted 1.1% in July, after a 1.4% drop in June.

The **British** economy continued to improve as industrial production expanded again in July. Manufacturing rebounded, slowing the year-over-year decline to 1.4%. Meanwhile, the buoyant service sector continued to boost demand for labour, pushing unemployment to its lowest level since 1980. Average earnings growth also picked up in the month.

The economic recovery in **Japan** continued in the second quarter, as real GDP rose 0.2% following a 2% hike in the first. Growth was led by housing and public works spending, which rose 16% and 21%, respectively. Consumer demand remained tepid in the wake of high unemployment and a 2.5% drop in real disposable incomes in July from a year ago. Investment in plant and equipment retrenched in the quarter, falling 4%, after a slight gain in the first three months of the year. Industrial production surged 4.6% in August, the biggest monthly gain in over two years, led by automakers as export demand for new models soared. Meanwhile, prices continued to fall despite the spike in oil costs, as the rising yen kept import costs down.

In **Latin America**, GDP in Brazil was essentially unchanged despite a bumper grain harvest and increased business investment. Chile contracted for the second straight quarter, and was off 3.6% from a year ago, depressed by low commodity prices. The Venezuelan economy plunged deeper into recession as GDP fell by 9.6% year-over-year, the steepest fall in recent history. Mexico, meanwhile, posted 3.2% year-over-year growth, boosted by robust exports to the US and higher oil prices.

En **Italie**, l'économie a crû de 0,4 % au deuxième trimestre après un modeste gain de 0,2 % au premier. La croissance de la production industrielle a toutefois ralenti en juillet, car la demande de consommation est restée faible. En comparaison d'une année à l'autre, la production s'est contractée de 1,1 % en juillet après avoir baissé de 1,4 % en juin.

En **Grande-Bretagne**, l'économie a continué à s'améliorer et la production industrielle a encore augmenté en juillet. La fabrication a rebondi, ramenant à 1,4 % les proportions de son recul d'une année à l'autre. Par ailleurs, le vigoureux secteur des services a encore stimulé la demande de travail, portant le chômage à son plus bas niveau depuis 1980. La croissance de la rémunération moyenne a aussi repris dans le mois.

Au **Japon**, la relance économique s'est poursuivie au deuxième trimestre et le PIB réel s'est accru de 0,2 % après un gain de 2 % au premier. Les dépenses en habitation et en travaux publics ont dominé au tableau de la croissance, progressant respectivement de 16 % et de 21 %. La demande de consommation était toujours tiède à cause d'un fort chômage et d'un revenu disponible réel qui, en juillet, avait perdu 2,5 % de sa valeur d'il y a un an. Les investissements en installations et en matériel ont diminué de 4 % pendant le trimestre après avoir légèrement augmenté les trois premiers mois de l'année. La production industrielle a fait un bond de 4,6 % en août. Il s'agit là de son meilleur gain mensuel en plus de deux ans, surtout grâce aux constructeurs automobiles et à une demande de nouveaux modèles en plein essor à l'exportation. Par ailleurs, les prix ont continué à baisser malgré la flambée du prix du pétrole, car un yen en hausse a gardé bas les prix à l'importation.

En **Amérique latine**, le PIB du Brésil est demeuré essentiellement inchangé malgré une abondante récolte céréalière et des investissements accrus des entreprises. Au Chili, l'économie s'est contractée au deuxième trimestre de suite, perdant 3,6 % de sa valeur d'il y a un an en raison de la faiblesse des cours des produits de base. Au Venezuela, l'économie a sombré encore plus dans la récession et le PIB a baissé de 9,6 % d'une année à l'autre. C'est son recul le plus marqué de l'histoire récente. Quant au Mexique, il a progressé de 3,2 % d'une année à l'autre, stimulé par la vigueur des exportations vers les États-Unis et par la majoration du prix du pétrole.

# Economic events

# Événements économiques

## ECONOMIC EVENTS IN SEPTEMBER

## ÉVÉNEMENTS ÉCONOMIQUES DE SEPTEMBRE

### CANADA

The Canadian Auto Workers union reached a three-year agreement with Ford, calling for wage increases of 3% a year, an improved cost of living allowance that will add another 1.5% a year, a signing bonus of \$1,000, child care and tuition subsidies and pension gains. Ford also announced a \$600 million commitment to build a paint shop in St. Thomas, Ontario.

### CANADA

Les Travailleurs canadiens de l'automobile concluent avec Ford un accord de trois ans qui prévoit des augmentations salariales de 3 % par an, une amélioration de l'indemnité de vie chère, qui ajoutera encore 1,5 % par an, une gratification à la signature de 1 000 \$, des subventions pour les frais de garde d'enfants et de scolarité et des gains au chapitre des pensions. Ford annonce également l'engagement de 600 millions de dollars pour la construction d'un atelier de peinture à St. Thomas (Ontario).

### WORLD

The Bank of England raised a key interest rate on September 8 for the first time in over a year. The base lending rate was increased a quarter point to 5.25% following seven successive rate cuts.

Ecuador announced on September 26 that it was delaying its \$98 million interest payment on its Brady bond debt for 30 days, making it the first country ever to default on this debt. Brady bonds were created to resolve the Latin American debt crisis of the 1980s and are partly backed by US Treasury securities.

OPEC agreed to maintain the existing limitation on oil exports until at least April 2000. The restrictions, in place since March, cut output by 4.3 million barrels a day and have doubled crude oil prices.

### LE MONDE

La Banque d'Angleterre relève un taux d'intérêt clé le 8 septembre, pour la première fois en plus d'un an. Le taux de base passe à 5,25 %, en raison d'une majoration d'un quart de point, après sept réductions successives.

L'Équateur annonce le 26 septembre qu'il retarde de 30 jours le paiement d'intérêts de 98 millions de dollars sur ses obligations Brady. Il devient ainsi le premier pays à être en défaut à l'égard de cette dette. Les obligations Brady, qui se voulaient une solution à la crise de la dette latino-américaine des années 80, sont partiellement garanties par des titres du Trésor des États-Unis.

L'OPEP convient de maintenir le plafond actuel des exportations de pétrole au moins jusqu'en avril 2000. Les restrictions, qui sont en place depuis mars, réduisent la production de 4,3 millions de barils par jour et ont fait doubler le cours du brut.



## ... a reputable reference tool analysing the latest health information

**R**apid change means that you must make an extra effort to keep up to date with the many factors influencing our health and the Canadian health care system. Why not follow the lead of professionals like you? With a subscription to **Health Reports**, you can rely on precise health information and use it to assess change, prepare for specific demands and plan for the future.

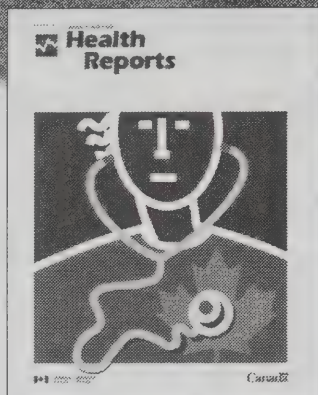
### Current topics make each issue unique

Published four times a year, this 80-page, bilingual publication lets you monitor Canadians' health and vital statistics. It presents high-quality, relevant and comprehensive research articles on the health status of the population, and on the health care system.

As a user of Statistics Canada products, you will appreciate the timeliness and accuracy of the data in **Health Reports**. Ample illustrated with tables and easy-to-read graphs, the topical research articles contain original analysis on a host of health problems, such as work stress, childhood asthma, smoking, the risk behaviour of young adults, home care, and many other subjects. **Health Reports** will be a valuable addition to your reference collection.

Equip yourself with the latest analysis of health in Canada. Use **Health Reports** (Cat. No. 82-003-XPB) to make informed decisions. A one-year subscription costs \$116 in Canada (plus taxes) and US\$116 outside Canada. And for those who prefer to receive their information electronically, you can now subscribe to the downloadable version of **Health Reports** (cat. no. 82-003-XIE) on our Web site for only \$87 (plus applicable taxes).

URL: [www.statcan.ca/cgi-bin/downpub/feepub.cgi](http://www.statcan.ca/cgi-bin/downpub/feepub.cgi)



## ... un outil de référence reconnu qui analyse les dernières données sur la santé

**L**es grands changements vous poussent à vous tenir davantage au fait des nombreux facteurs qui touchent la santé des Canadiens et le régime de soins de santé. Suivez l'exemple des professionnels comme vous! Comptez sur les **Rapports sur la santé** pour vous fournir

des renseignements précis sur la santé qui vous permettront d'approviser le changement, de vous préparer à répondre aux besoins des Canadiens et de planifier l'avenir.

### Chaque numéro vous surprendra par l'actualité des sujets traités

Publié quatre fois par année, ce périodique bilingue de 80 pages vous tient au courant des dossiers d'actualité en matière de santé et de statistiques de l'état civil. Il vous présente des articles de recherche fouillés et pertinents sur la santé de la population et le régime de soins de santé.

Comme utilisateur des produits de Statistique Canada, vous serez à même d'apprécier l'actualité et la précision des données des **Rapports sur la santé**. Truffés de tableaux et de graphiques faciles à lire, les articles comprennent des analyses originales sur le stress au travail, l'asthme chez les enfants, l'usage du tabac, les comportements à risque des jeunes adultes, les soins à domicile et de nombreux autres sujets. **Rapports sur la santé** : un atout précieux pour votre bibliothèque de référence!

Procurez-vous les toutes dernières analyses sur la santé au Canada. Utilisez les **Rapports sur la santé** (numéro 82-003-XPB au catalogue) pour vous aider à prendre des décisions éclairées. Un abonnement d'un an coûte 116 \$ au Canada (taxes en sus) et 116 \$ US à l'extérieur du Canada. En outre, si vous préférez recevoir des renseignements sur support électronique, vous pouvez maintenant vous abonner à la version téléchargeable des **Rapports sur la santé** (n° 82-003-XIF au catalogue) à notre site Web au prix de 87 \$ seulement (taxes en sus).

URL : [www.statcan.ca/cgi-bin/downpub/feepub\\_f.cgi](http://www.statcan.ca/cgi-bin/downpub/feepub_f.cgi)



### SUBSCRIBE TODAY!

CALL toll-free 1 800 267-6677

FAX toll-free 1 877 287-4369

MAIL to Statistics Canada, Dissemination Division, Circulation Management, 120 Parkdale Avenue, Ottawa, Ontario, K1A 0T6, Canada.

E-MAIL: [order@statcan.ca](mailto:order@statcan.ca)

CONTACT your nearest Statistics Canada Regional Reference Centre listed in this publication.

VISIT the Statistics Canada Web site at [www.statcan.ca](http://www.statcan.ca)

### ABONNEZ-VOUS AUJOURD'HUI!

TÉLÉPHONEZ sans frais au 1 800 267-6677

TÉLÉCOPIEZ sans frais au 1 877 287-4369

ÉCRIVEZ à Statistique Canada, Division de la diffusion, Gestion de la circulation, 120, avenue Parkdale, Ottawa (Ontario) K1A 0T6 Canada

COURRIEL : [order@statcan.ca](mailto:order@statcan.ca)

COMMUNIQUEZ avec le centre de consultation régional de Statistique Canada dont la liste figure dans la présente publication.

VISITEZ le site Web de Statistique Canada à : [www.statcan.ca](http://www.statcan.ca)



## SUPPLEMENTARY MEASURES OF UNEMPLOYMENT

by J. Usalcas and G. Bowlby\*

The unemployment rate is one of the most cited indicators of economic conditions as it measures the degree to which the available labour resources are not being utilized in the economy. Changes in the unemployment rate over time generally reflect changes in labour market conditions. Also, international comparisons of unemployment rates provide a global context. Therefore, it is important that the definition of unemployment remain stable over time and consistent with definitions used in other countries. In order to ensure consistency, the Labour Force Survey (LFS) measures unemployment according to the standards set by the International Labour Organization.

Despite the strengths of the unemployment rate, no single measure can capture the complexity of the labour market. Supplementary measures can shed further light on the degree of labour market slack and the extent of hardship associated with unemployment.

For example, during prolonged downturns in the economy, or in communities where job opportunities are chronically scarce, people who want work may not be looking for a job because they believe there are no suitable opportunities in their labour market. Since these discouraged searchers have dropped out of the labour market they are not counted among the unemployed. But tracking their level and characteristics is clearly important to a fuller understanding of the extent of labour market slack.

Similarly, it is important to track the underutilization of those who indicate that they are attached to the labour market but are not currently looking for work (because they are waiting for replies, for a recall to a former employer, or to start a job in five weeks or more).

Underemployment is also a form of labour market slack. While those working part-time involuntarily are clearly employed rather than unemployed, the extent to which they want to work more hours provides a

## MESURES SUPPLÉMENTAIRES DU CHÔMAGE

par J. Usalcas et G. Bowlby\*

Le taux de chômage est l'un des indicateurs de la conjoncture économique les plus cités étant donné qu'il mesure jusqu'à quel point le bassin de main-d'œuvre disponible n'est pas utilisé dans l'économie. Les changements observés dans le taux de chômage au cours du temps reflètent généralement des changements dans les conditions du marché du travail. De plus, les comparaisons des taux de chômage à l'échelle internationale procurent un contexte global. Par conséquent, il est important que la définition du chômage demeure stable au fil des ans et qu'elle soit compatible avec les définitions utilisées dans d'autres pays. Dans le but d'assurer cette compatibilité, l'Enquête sur la population active (EPA) mesure le chômage en fonction des normes établies par l'Organisation internationale du travail.

Malgré les forces du taux de chômage, aucune mesure unique ne peut saisir la complexité du marché du travail. Des mesures supplémentaires peuvent jeter un éclairage additionnel sur l'étendue de la sous-utilisation de la main-d'œuvre et l'ampleur des difficultés liées au chômage.

Ainsi, pendant des périodes de ralentissement économique prolongées, ou au sein de communautés où les perspectives d'emploi sont rares de façon permanente, les personnes qui veulent travailler peuvent ne pas être à la recherche d'un emploi parce qu'elles croient que leur marché du travail n'a aucun emploi satisfaisant à leur offrir. Puisque ces chercheurs découragés ont décroché du marché du travail, ils ne sont pas calculés au nombre des chômeurs. Mais il est de toute évidence important de faire le suivi de leur niveau et de leurs caractéristiques pour avoir une meilleure compréhension de l'étendue de la sous-utilisation de la main-d'œuvre.

De la même façon, il est important de suivre la sous-utilisation des personnes qui déclarent être liées au marché du travail mais qui ne sont pas actuellement à la recherche d'un emploi (parce qu'elles sont en attente d'une réponse, d'un rappel d'un ancien employeur ou d'un emploi devant commencer dans cinq semaines ou plus).

Le sous-emploi constitue également une forme de sous-utilisation de la main-d'œuvre. Bien que les travailleurs à temps partiel involontaire soient dans les faits des personnes occupées plutôt qu'en chômage, la mesure de leur volonté

\* Labour Statistics Division (613) 951-4720.

\* Division des statistiques sur le travail (613) 951-4720.



further indication that labour demand is not meeting labour supply.

On the other hand, the hardship associated with unemployment tends to vary with the duration of unemployment, and it is also useful to have measures that capture this variation. For example, it is useful to know the extent of long-term unemployment since those out of work for prolonged periods of time are more likely to suffer financial loss and may have a harder time finding a new job than those unemployed for short spells.

In 1976, the US Bureau of Labor Statistics introduced a series of "alternative unemployment measures". Based on their work, in 1983 supplementary measures of unemployment were first introduced by Statistics Canada, and were produced until 1995. In 1996, a redesign of the survey questionnaire resulted in a break in several of these measures and the program was temporarily suspended. With two years of data from the new questionnaire, it is now possible to re-introduce the supplementary measures. They are not comparable to the earlier set, as changes have been made, in consultation with major users and based on more current research.

These particular measures are by no means an exhaustive set. However, they address the concerns most frequently expressed by Labour Force Survey users about labour market underutilization.

### Long-term unemployment measures – R1 and R2

The two first and lowest supplementary measures of unemployment measure hardship by looking at the duration of unemployment. This is the number of continuous weeks that a person has been without work and searching for work or on temporary layoff. This information is collected from persons currently unemployed, so what is measured is the duration of incomplete spells of unemployment. Someone's unemployment spell may continue some time afterwards or terminate the next day.

People unemployed for long periods experience greater economic hardship or loss of income than the shorter term unemployed since the longer the unemployment period, the more severe the financial loss. Research has also shown that the length of time unemployed affects your chances of exiting unemployment. During periods of recovery and expansion, those who have been unemployed three months or more are less likely to exit unemployment than those unemployed one or two months. And the likelihood of exiting unemployment decreases with the length of time unemployed.

de travailler un plus grand nombre d'heures fournit une indication supplémentaire que la demande de main-d'œuvre ne répond pas à l'offre.

D'autre part, les difficultés liées au chômage ont tendance à varier selon la durée du chômage, et il est également utile de disposer de mesures qui saisissent cette variation. Par exemple, il est utile de savoir à quoi correspond le chômage de longue durée puisque les personnes en chômage pendant de longues périodes sont plus susceptibles de subir des pertes financières et peuvent avoir plus de difficultés à trouver un nouvel emploi que celles qui ne travaillent pas pendant de courtes périodes.

En 1976, le *Bureau of Labor Statistics* aux États-Unis a adopté une série de «mesures supplémentaires du chômage». Se basant sur leurs travaux, en 1983, Statistique Canada a adopté pour la première fois des mesures supplémentaires du chômage et les a publiées jusqu'en 1995. En 1996, une refonte du questionnaire de l'enquête a entraîné une discontinuité de plusieurs de ces mesures et le programme a été temporairement interrompu. Grâce aux deux années de données obtenues avec le nouveau questionnaire, il est maintenant possible de remettre en place les mesures supplémentaires. Ces mesures ne se comparent pas aux mesures précédentes puisque des modifications ont été apportées, en collaboration avec les principaux utilisateurs et fondées sur des travaux de recherche plus actuels.

Ces mesures particulières ne constituent d'aucune façon une série exhaustive. Toutefois, elles cernent les préoccupations les plus fréquemment exprimées par les utilisateurs de l'Enquête sur la population active au sujet de la sous-utilisation de la main-d'œuvre.

### Mesures du chômage de longue durée – R1 et R2

Les deux premières et plus basses mesures supplémentaires du chômage évaluent le chômage en examinant la durée de celui-ci. Il s'agit du nombre de semaines consécutives au cours desquelles une personne était en chômage et à la recherche d'un emploi ou mise à pied temporairement. Cette information est recueillie auprès de personnes présentement en chômage, ce qui implique que ce qui est mesuré correspond alors à des périodes de chômage incomplètes. La période de chômage d'une personne peut se poursuivre pendant quelque temps après ou se terminer le jour suivant.

Les chômeurs de longue date font face à plus de problèmes économiques ou de pertes de revenus que les chômeurs de courte durée, car plus la période de chômage dure longtemps, plus les pertes financières sont importantes. La recherche a également montré que la durée du chômage affecte les chances de quitter le chômage. Durant les périodes de reprise et d'expansion, ceux qui ont été chômeurs pendant trois mois ou plus sont moins susceptibles de quitter le chômage que ceux qui ont été chômeurs un mois ou deux. La probabilité de quitter le chômage diminue avec la durée du chômage.

**Table 1**  
**Supplementary measures of unemployment and percentage point change from the official unemployment rate for 1997 and 1998**

**Tableau 1**  
**Mesures supplémentaires du chômage et variation en points de pourcentage par rapport au taux de chômage officiel pour 1997 et 1998**

	1997		1998	
	%	% point change from the official unemployment rate Variation en points de % par rapport au taux de chômage officiel	%	% point change from the official unemployment rate Variation en points de % par rapport au taux de chômage officiel
<b>R1</b> – Counting only those unemployed 1 year or more (52 weeks and over) – Ne comprend que les personnes en chômage depuis 1 an ou plus (52 semaines et plus)	1.4	-7.8	1.1	-7.2
<b>R2</b> – Counting only those unemployed 3 months or more (12 weeks and over) – Ne comprend que les personnes en chômage depuis 3 mois ou plus (12 semaines et plus)	3.8	-5.4	3.3	-5.0
<b>R3</b> – Made comparable to the US official rate – Comparable au taux officiel des États-Unis	8.4	-0.8	7.6	-0.7
<b>R4</b> – Official rate (consistent with ILO standards) – Taux officiel (respectant les normes de l'OIT)	9.2	-	8.3	-
<b>R5</b> – Official rate plus discouraged searchers – Taux officiel plus les chercheurs découragés	9.8	0.4	8.8	0.5
<b>R6</b> – Official rate plus those waiting for recall, replies and long-term future starts – Taux officiel plus ceux en attente d'un rappel ou de réponses et ceux qui doivent commencer un emploi à moyenne échéance	9.9	0.7	9.0	0.7
<b>R7</b> – A measure of both unemployment and under-employment (involuntary part-time) expressed in full-time equivalents – Mesure du chômage et du sous-emploi (temps partiel involontaire) exprimée en équivalents à temps plein	11.6	2.4	10.6	2.3
<b>R8</b> – Official rate plus discouraged searchers, those waiting for recall, replies, long-term future starts and the underutilized portion of involuntary part-timers – Taux officiel plus les chercheurs découragés, ceux en attente d'un rappel ou de réponses et ceux qui doivent commencer un emploi à moyenne échéance, ainsi qu'une portion des travailleurs à temps partiel involontaire	12.7	3.5	11.5	3.2

Two supplementary rates have been chosen to measure long-term duration of unemployment. They represent varying degrees of hardship and varying proportions of the labour force. Those unemployed for one year or more, although a small group, are especially affected economically, since they can no longer be collecting employment insurance and may have used up their savings. Those unemployed three months or more, a larger percentage of the labour force, are likely to be experiencing greater hardship compared to those who have been unemployed only a few weeks.

Deux taux supplémentaires ont été choisis pour mesurer la durée à long terme du chômage. Ils représentent divers degrés de difficultés et différentes proportions de la population active. Les personnes en chômage depuis un an ou plus, même si elles constituent un petit groupe, sont celles pour qui les conséquences économiques sont les plus graves, puisqu'elles ne peuvent plus recevoir de prestations d'assurance-emploi et peuvent avoir épuisé leurs économies. Les personnes en chômage depuis trois mois ou plus, un pourcentage plus important de la population active, sont susceptibles d'éprouver plus de difficultés que celles qui sont en chômage depuis seulement quelques semaines.



## R1

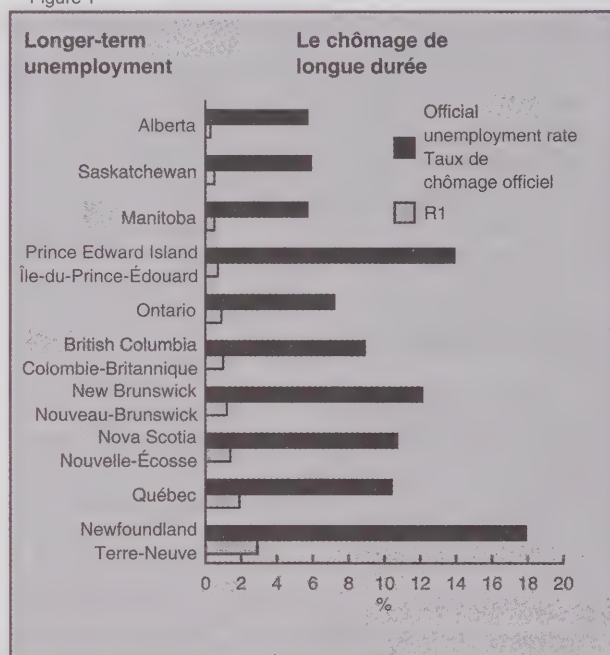
R1 shows the proportion of the labour force that has been out of work one year or more. This rate follows a different pattern than does the official unemployment rate in that it tends to lag the economic cycle. R1 moved from a low of 0.3% of the labour force in 1976 to a high of 1.4% in 1983. It declined to only 0.6% in 1989 and 1990, only to increase above 1.4% for 6 years (1992-1997). In 1998, it was 1.1%.

Unlike the official unemployment rate, which decreases with age, R1 increases slightly with age. In 1998, R1 was highest for men aged 45 to 54 and 55 years and over (at 1.5% and 1.4%, respectively). This reflects the fact that although older workers have a lower probability than their younger counterparts of becoming unemployed, older workers have a harder time regaining employment.

Those with less than high school education also have a harder time finding employment once unemployed. In 1998, R1 was almost five times higher at 2.9% for those whose highest level of education was elementary and three times higher (1.8%) for those with some secondary compared to those with a university degree.

Newfoundland (2.9%) and Quebec (1.9%) were the provinces with the highest percentage of the labour force unemployed one year or more while Alberta (0.3%), Saskatchewan (0.5%) and Manitoba (0.5%) had the lowest rates. Although Prince Edward Island has one of the highest unemployment rates, it ranks among the lowest of the provinces with longer-term unemployment.

Figure 1



## R2

R2 looks at those unemployed 3 months or more as a proportion of the labour force. R2 tends to track the official unemployment rate more closely through economic cycles than does R1. In 1998, R2 represented about 40% of the unemployment rate while R1 represented only about 13%. While R2 is more closely approaching its previous low, R1 still remains high in 1998, being at about the same level as 1984 and 1985.

## R1

R1 indique la proportion de la population active qui est sans emploi depuis un an ou plus. Ce taux suit une courbe différente de celle du taux de chômage officiel en ce sens qu'il tend à se démarquer du cycle économique. R1 est passé d'un faible 0,3 % de la population active en 1976 à un fort 1,4 % en 1983. Il a baissé à seulement 0,6 % en 1989 et en 1990, pour ensuite grimper à plus de 1,4 % pendant 6 ans (1992 à 1997). En 1998, il se situait à 1,1 %.

Par opposition au taux de chômage officiel, qui diminue avec l'âge, R1 augmente légèrement avec l'âge. En 1998, R1 était le plus élevé pour les hommes âgés de 45 à 54 ans et de 55 ans et plus (1,5 % et 1,4 % respectivement). Cette situation illustre le fait que même si, pour les travailleurs plus âgés, la probabilité de perdre leur emploi est plus faible que pour leurs homologues plus jeunes, les travailleurs plus âgés éprouvent plus de difficultés à retrouver un emploi.

Ceux qui n'ont pas fait d'études secondaires trouvent également plus difficile de trouver un emploi une fois en chômage. En 1998, R1 était près de cinq fois plus élevé, soit 2,9 %, pour ceux qui n'avaient complété que le cycle élémentaire et trois fois plus élevé (1,8 %) pour ceux qui possédaient quelques années d'études secondaires comparativement aux détenteurs d'un diplôme universitaire.

Les provinces de Terre-Neuve (2,9 %) et Québec (1,9 %) affichaient les pourcentages les plus élevés de la population active sans emploi depuis un an ou plus alors que l'Alberta (0,3 %), la Saskatchewan (0,5 %) et le Manitoba (0,5 %) enregistraient les taux les plus bas. Même si l'Île-du-Prince-Édouard affiche l'un des taux de chômage les plus élevés, elle se classe parmi les provinces ayant le plus faible taux de chômage de longue durée.

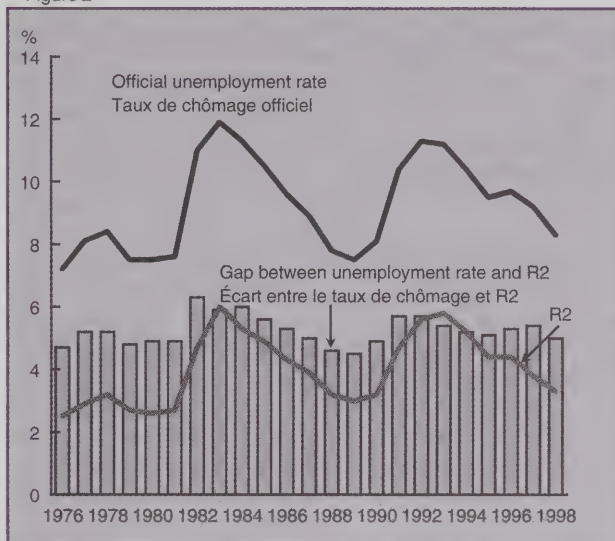
## R2

R2 considère les personnes en chômage depuis 3 mois ou plus en pourcentage de la population active. R2 tend à suivre de plus près le taux de chômage officiel au cours des cycles économiques que ne le fait R1. En 1998, R2 représentait environ 40 % du taux de chômage, tandis que R1 ne représentait qu'environ 13 %. Alors que R2 s'approche davantage de son plus bas niveau précédent, R1 demeure toujours élevé en 1998, soit à peu près au même niveau qu'en 1984 et 1985.

The gap between the official unemployment rate and R2 widens during recessions. The highest gap between the two rates was in 1982, when it reached 6.3 percentage points. This gap gradually declined to a low of 4.5 in 1989. After the 1990s recession, the gap peaked at 5.7 in both 1991 and 1992, and declined more slowly, to 5.0 percentage points in 1998.

The unemployment rate reflects changes in both the rate at which individuals become unemployed – the incidence of unemployment – and the length of time they stay unemployed – the duration of unemployment. Increases in the incidence of unemployment are responsible for the sharp rise in the unemployment rate during the onset of recessions, while increases in duration are largely responsible for its very slow decline during recovery and expansion. This is why the unemployment rate has risen faster than R2 at the onset of the 1980s and 1990s recession and why R2 declines more slowly after the recessions.

Figure 2



L'écart entre le taux de chômage officiel et R2 s'élargit pendant les récessions. Le plus grand écart entre les deux taux est survenu en 1982, lorsqu'il a atteint 6,3 points de pourcentage. Il a glissé graduellement jusqu'à un faible 4,5 en 1989. Après la récession des années 1990, l'écart a grimpé à 5,7 en 1991 et en 1992, puis a diminué plus lentement, pour atteindre 5,0 points de pourcentage en 1998.

Le taux de chômage exprime les changements relatifs au rythme auquel les individus perdent leur emploi – la fréquence du chômage – et la

période pendant laquelle ils demeurent sans emploi – la durée du chômage. Les hausses de la fréquence du chômage sont responsables de l'accroissement brusque du taux de chômage au début des récessions, alors que les augmentations de la durée sont en grande partie responsables de sa très faible baisse en périodes de reprise et d'expansion. C'est pourquoi le taux de chômage a augmenté plus rapidement que R2 au début de la récession des années 80 et 90 et que R2 diminue plus lentement après les récessions.

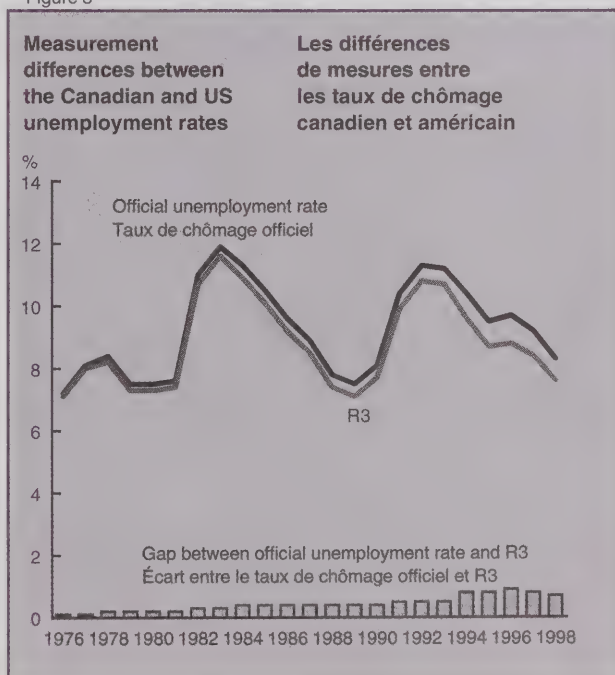
### R3

The media, economists and other analysts frequently compare the official unemployment rate with that of the United States. Since both countries follow standards set by the International Labour Organization (ILO) and ask very similar questions to determine labour force classifications, direct comparisons of the unemployment rates are often made. Nevertheless, measurement differences do exist, contributing to some of the gap between the two rates. Removing these measurement differences makes comparisons more meaningful.

R3 adjusts the Canadian official unemployment rate to make it comparable to the US official unemployment rate. For

### R3

Figure 3



Les médias, les économistes et d'autres analystes comparent fréquemment le taux de chômage officiel avec celui des États-Unis. Comme les deux pays suivent les normes établies par l'Organisation internationale du travail (OIT) et posent des questions très semblables pour déterminer les classifications de la population active, des comparaisons directes des taux de chômage sont souvent effectuées. Néanmoins, des différences de mesures existent, contribuant à expliquer une partie de l'écart entre les deux taux. La suppression de ces différences rend les comparaisons plus significatives.

R3 ajuste le taux de chômage officiel du Canada pour le rendre comparable au taux de chômage officiel des États-



example, the US distinguishes between "active" and "passive" unemployed searchers and includes only "active" searchers among their unemployed. The US rate does not include persons whose only search method was passive, such as looking at want ads in the newspaper or picking up job applications but not answering them. The Canadian rate makes no such distinction.

Other groups removed from the Canadian official rate to make it US comparable are: 15 year olds, short term future starts (since 1994), and searchers unavailable for work due to personal or family responsibilities. The group added is full-time students looking for full-time work, which the LFS officially classifies as not in the labour force – since they are not considered part of the current labour supply but may be lining up work for the end of the school term. In 1998, these adjustments removed approximately 130,000 from a total of 1.3 million unemployed people. The gap between the official unemployment rate and R3 has increased over time. In the 1970s, the gap averaged 0.2 percentage points, in the 1980s, 0.3 points and 0.7 points by the 1990s.

**R4** is the official unemployment rate.

## R5

R5 is the first of the rates to factor-in people not normally included among the unemployed. Along with the unemployed, this rate also includes discouraged searchers. As discussed previously, discouraged searchers are people who wanted and were available to take work but who did not look for a job because they believed none was available. This definition has changed and as a result, R5 is only available from 1997 onwards.

Adding discouraged searchers does not have a big effect nationally. In 1998, R5 was half a percentage point higher than the official rate. However, in Newfoundland R5 is quite a bit higher than the official rate. If discouraged searchers are included with the unemployed in Newfoundland, the rate increases 5.2 percentage points

Unis. Par exemple, les États-Unis font une distinction entre les chômeurs «actifs» et «passifs» qui cherchent un emploi et n'incluent que les chercheurs «actifs» parmi leurs chômeurs. Le taux des États-Unis ne comprend pas les personnes dont la seule méthode de recherche d'emploi est passive, comme parcourir les annonces classées dans le journal ou aller chercher des demandes d'emploi mais ne pas les remplir. Le taux canadien ne fait pas de telles distinctions.

D'autres groupes supprimés du taux officiel canadien pour le rendre comparable à celui des États-Unis sont les suivants : les personnes âgées de 15 ans, celles qui doivent commencer un emploi à courte échéance (depuis 1994) et les chômeurs en quête d'un emploi qui ne sont pas disponibles en raison de responsabilités personnelles ou familiales. Le groupe ajouté est formé des étudiants à plein temps à la recherche d'un emploi à plein temps, que l'EPA classe officiellement dans la catégorie des inactifs – puisqu'ils ne sont pas considérés comme faisant partie de l'offre de main-d'œuvre courante, mais peuvent être à la recherche d'un emploi pour la fin de la période scolaire. En 1998, ces ajustements ont supprimé environ 130 000 personnes sur un total de 1,3 million de chômeurs. L'écart entre le taux de chômage officiel et R3 a augmenté au fil des ans. Dans les années 70, l'écart atteignait en moyenne 0,2 point de pourcentage, dans les années 80, 0,3 point, et dans les années 90, 0,7 point.

**R4** est le taux de chômage officiel.

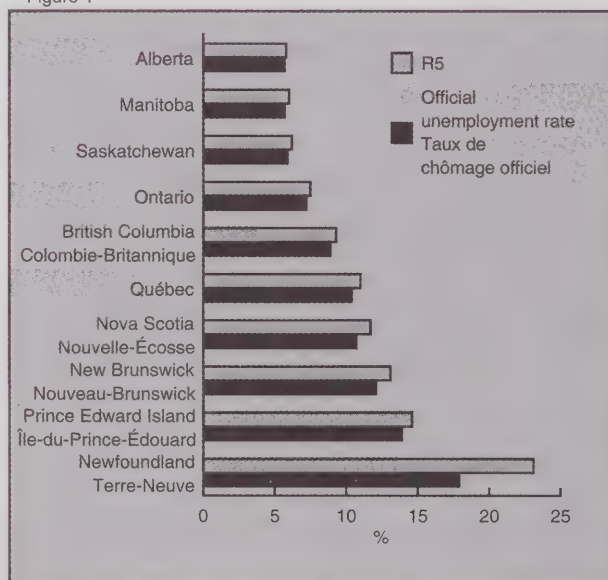
## R5

R5 est le premier des taux à inclure des groupes «ajoutés» aux chômeurs et à la population active. Ce taux comprend, en plus des chômeurs, les chercheurs découragés. Tel que mentionné précédemment, les chercheurs découragés sont ceux qui voulaient

du travail et étaient disponibles pour travailler, mais n'avaient pas cherché d'emploi parce qu'ils considéraient nulles leurs chances d'en trouver un. Cette définition a changé et par conséquent, R5 est uniquement disponible à partir de 1997.

L'ajout des chercheurs découragés n'a pas un grand impact au niveau national. En 1998, R5 dépassait le taux officiel d'un demi-point de pourcentage. Cependant, à Terre-Neuve, R5 est significativement plus élevé que le taux officiel. Si les chercheurs découragés sont ajoutés aux chômeurs à Terre-Neuve, le

Figure 4



to 23.1%. In contrast, R5 in Alberta is only 0.1 percentage points higher than the official unemployment rate.

R5 was around half a percentage point higher than the official rate for most age and sex groups, with the exception of older men and women who are more prone to being discouraged from looking for work. In 1998, R5 for older men was 7.0% and for women 7.6%, 0.8 and 1.2 percentage points higher than the official rate for those groups.

Because discouraged searchers tend to be less educated, the gap between the official unemployment rate and R5 increases the lower the level of education. While R5 is 1.9 percentage points higher than the official rate for those with only a primary school education, it is only 0.2 percent higher for university-educated people.

## R6

R6 includes those considered on the margins of the labour force, that is, those who are not searching for work but are available for work, and are waiting for employment. They are either waiting to be recalled from a previous employer, or they have applied for a job and are waiting for replies. Also included are those who have lined up a job to start in five weeks or more.

These people, as mentioned earlier, have an attachment to the labour force. They have a much higher likelihood of being in the labour force in the future than others not in the labour force. Including these groups increases the unemployment rate in both 1997 and 1998 by 0.7%. In 1998, the unemployment rate would have been 9.0% rather than 8.3%, adding 120,000 to the unemployed. This waiting group is very similar demographically to the unemployed, with a few exceptions. A higher proportion of the waiting group is represented in the eastern provinces, specifically Newfoundland, Prince Edward Island and New Brunswick. This is likely due to the seasonal nature of the waiting group, since almost two-thirds of long-term future starts and those waiting for a recall are seasonal workers and full-time students.

taux augmente de 5,2 points pour s'établir à 23,1 %. Par contraste, R5 est seulement 0,1 point plus élevé que le taux de chômage officiel en Alberta.

R5 était d'environ un demi-point de pourcentage supérieur au taux officiel pour la plupart des groupes âge-sexe, à l'exception des hommes et des femmes plus âgés, qui sont plus susceptibles d'être découragés de chercher du travail. En 1998, R5 se situait à 7,0 % pour les hommes plus âgés et à 7,6 % pour les femmes plus âgées, soit respectivement 0,8 et 1,2 point de plus que le taux officiel chez ces groupes.

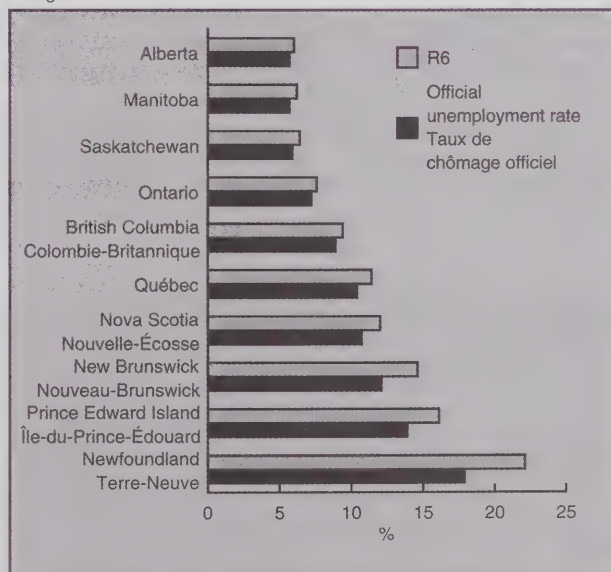
Comme les chercheurs découragés tendent à être moins scolarisés, l'écart entre le taux de chômage officiel et R5 augmente lorsque le niveau de scolarité diminue. Alors que R5 est de 1,9 point supérieur au taux officiel pour ceux n'ayant fréquenté que l'école primaire, il est de seulement 0,2 point plus élevé pour ceux ayant obtenu un diplôme universitaire.

## R6

R6 englobe ceux qui sont considérés aux limites de la population active, c'est-à-dire ceux qui ne cherchent pas d'emploi mais qui sont disponibles pour travailler et en attente d'un emploi. Ces personnes attendent d'être rappelées par un ancien employeur ou ont rempli des demandes d'emploi et attendent des réponses. Sont également comprises les personnes qui doivent commencer à travailler dans cinq semaines ou plus.

Ces personnes, comme il a été mentionné précédemment, sont liées au marché du travail. Elles sont beaucoup plus susceptibles d'être dans la population active dans le futur que les autres personnes ne faisant pas partie de la population active. L'intégration de ces groupes entraîne une hausse du taux de chômage en 1997 et en 1998 de 0,7 %. En 1998, le taux de chômage aurait été de 9,0 % au lieu de 8,3 %, ajoutant 120 000 personnes aux chômeurs. Ce groupe en attente est très semblable au point de vue démographique aux chômeurs, à quelques exceptions près. Une proportion plus élevée du groupe en attente est représentée dans

Figure 5



les provinces de l'Est, particulièrement Terre-Neuve, l'Île-du-Prince-Édouard et le Nouveau-Brunswick. Cette situation est probablement attribuable à la nature saisonnière du groupe en attente, puisque presque les deux tiers des personnes qui doivent commencer un emploi à moyenne échéance et celles qui attendent un rappel sont des travailleurs saisonniers et des étudiants à plein temps.



## R7

R7 adds a portion of those who are involuntary part-time workers to the official unemployed. There are two adjustments made to the number of involuntary part-timers to derive the portion used in R7. First of all, involuntary part-timers who have a second job and work full-time hours between both jobs are excluded. These people, while they would prefer to work full-time hours at their first job do not represent an underutilized supply of labour in the broader perspective of both jobs. Secondly, a large number of involuntary part-timers are removed because each involuntary part-timer is only partially utilized in the labour market. In essence, R7 uses the number of involuntary part-timers expressed as a "fulltime equivalent". This better reflects the number of hours of potential labour supply lost to underemployment. In 1998, the average work week of involuntary part-timers was 44% of that of full-time workers. As a result, only 44% of involuntary part-timers are included in R7.

Similarly, because not all unemployed and employed people offer the same degree of labour services, unemployment and employment are also adjusted in such a way to express them as full-time equivalents. The result is an adjusted labour force that better reflects the number of person-hours available in the supply of labour. As a result of these adjustments, R7 was 2.3 percentage points higher than the official rate in 1998.

Compared with the other supplementary measures, the demographic profile of R7 differs more markedly to that of the official unemployment rate. This is mainly due to the large contribution of involuntary

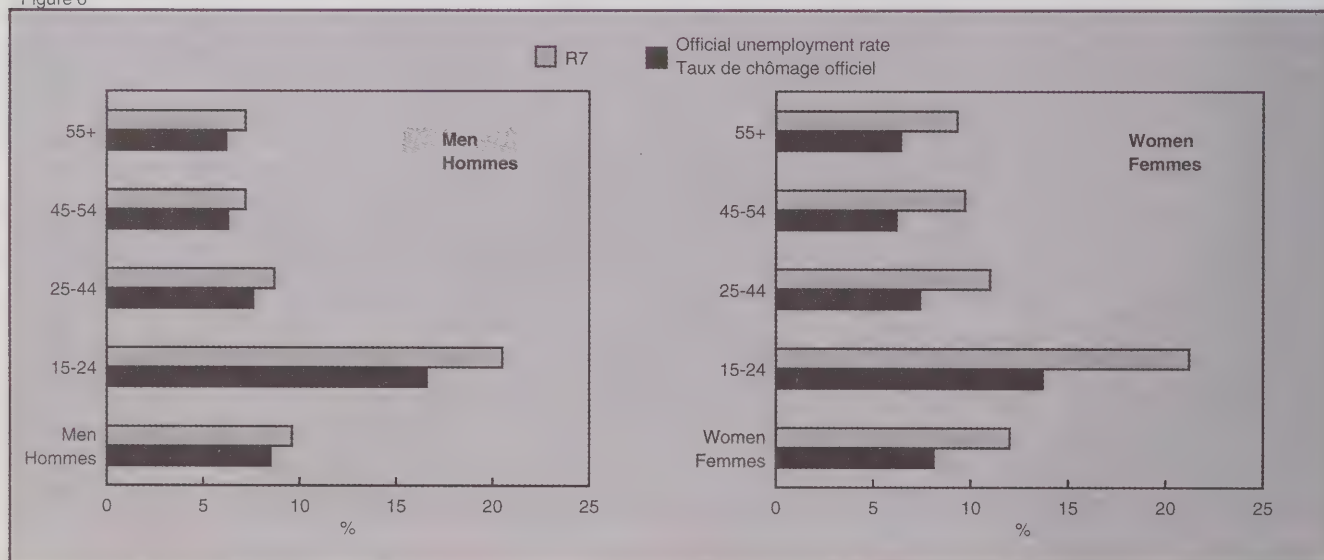
## R7

R7 ajoute aux chômeurs officiels une partie des travailleurs à temps partiel involontaire. Deux ajustements sont effectués au nombre de travailleurs à temps partiel involontaire afin de dériver la portion utilisée dans R7. D'abord, les travailleurs à temps partiel involontaire qui ont un deuxième emploi et dont les deux emplois combinés font en sorte qu'ils travaillent à temps plein sont exclus. Ces personnes, bien qu'elles préféreraient travailler à temps plein à leur emploi principal, ne représentent pas une offre de main-d'œuvre sous-utilisée dans la perspective plus large des deux emplois. Deuxièmement, un grand nombre de travailleurs à temps partiel involontaire sont retirés parce que chaque travailleur à temps partiel involontaire est seulement partiellement inutilisé dans le marché du travail. Essentiellement, R7 utilise le nombre de travailleurs à temps partiel involontaire exprimé en «équivalents à temps plein», ce qui reflète mieux le nombre d'heures «perdus» en sous-emploi par la main-d'œuvre disponible. En 1998, la semaine moyenne de travail des travailleurs à temps partiel involontaire représentait 44 % de celle des travailleurs à temps plein. Par conséquent, seulement 44 % des travailleurs à temps partiel involontaire sont inclus dans R7.

De façon similaire, parce que les chômeurs et les personnes ayant un emploi n'offrent pas tous le même degré de services, le chômage et l'emploi sont également ajustés de façon à les exprimer en équivalents à temps plein. Il en résulte une population active ajustée qui reflète mieux le nombre d'heures-personnes disponibles dans l'offre de main-d'œuvre. Suite à ces ajustements, R7 était de 2,3 points de pourcentage supérieur au taux officiel en 1998.

Comparativement aux autres mesures supplémentaires, le profil démographique de R7 diffère de façon plus nette de celui du taux de chômage officiel. Cela s'explique en grande partie par l'importante contribution des travailleurs à temps

Figure 6



part-timers, a group dominated by adult women and youth. A larger gap exists between the official unemployment rate and R7 for women than for men. For women, the official rate jumps up by 3.9 percentage points compared to 1.1 for men in 1998.

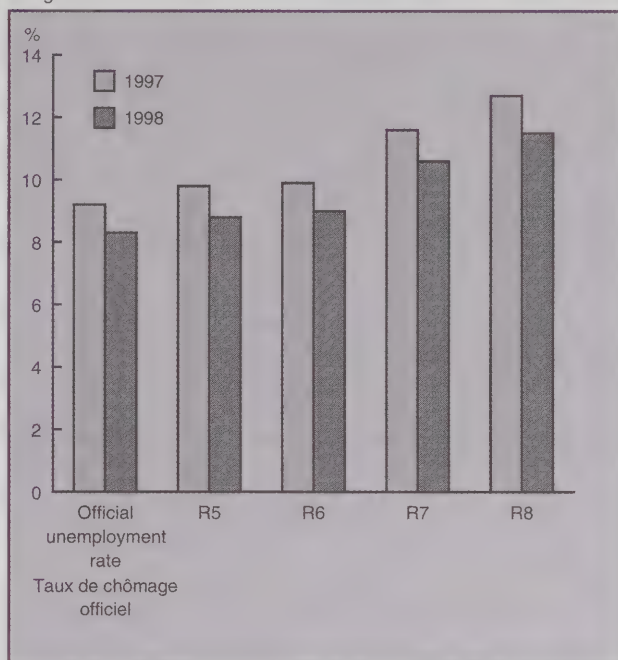
## R8

R8 is the most comprehensive and therefore, highest of the supplementary rates as it includes all of the groups in the preceding three rates. As such, R8 provides of single measure of labour underutilization.

Included in this rate are the discouraged searchers, those waiting for recall, replies, long-term future starts and the underutilized portion of involuntary part-timers. The unemployment rate increases by 3.5 percentage points in 1997 and 3.2 in 1998 by adding these groups. This adds a total of 522,000 to the official unemployed in 1998. Of this 522,000, almost two-thirds are involuntary part-timers so the age and sex composition of R8 is similar to R7.

R8 decreases as the level of education attained increases. The gap between the official unemployment rate and R8 was 2 percentage points for those with a university degree compared to 5 percentage points for those with only elementary education in 1998. In the eastern provinces and British Columbia R8 was above average, with Newfoundland having the highest gap (12 percentage points) from the official unemployment rate. Close to 30% of the potential labour resources in Newfoundland were unemployed or underutilized in 1998, representing about 36,000 people. At the other end of the spectrum, only 7.6% were unemployed or underutilized in Alberta, also representing 32,000 people.

Figure 7



partiel involontaire, un groupe dominé par des femmes adultes et par des jeunes. Un écart plus grand existe entre le taux de chômage officiel et R7 pour les femmes que pour les hommes. Chez les femmes, le taux officiel grimpe de 3,9 points de pourcentage en 1998, comparativement à 1,1 chez les hommes.

## R8

R8 constitue la mesure supplémentaire la plus complète et, par conséquent la plus élevée, puisqu'elle comprend tous les groupes contenus dans les trois taux précédents. Comme tel, R8 offre une mesure unique de la sous-utilisation de la main-d'œuvre.

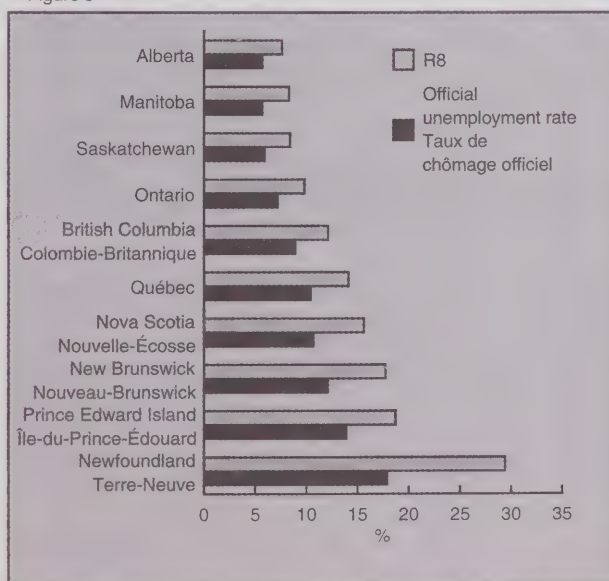
Sont compris dans cette mesure les chercheurs décou-

ragés, ceux en attente d'un rappel, de réponses et d'un emploi qui doit commencer à moyenne échéance, et la portion inutilisée des travailleurs à temps partiel involontaire. En ajoutant ces groupes, le taux de chômage augmente de 3,5 points de pourcentage en 1997 et de 3,2 en 1998. Le total de chômeurs officiels est ainsi augmenté de 522 000 en 1998. De ces 522 000 personnes, presque les deux tiers sont des travailleurs à temps partiel involontaire. La composition selon l'âge et le sexe de R8 est donc semblable à celle de R7.

Si on considère le niveau de scolarité, R8 augmente l'écart du taux de chômage officiel de 2 points de pourcentage pour ceux qui détiennent un diplôme universitaire et de 5

points de pourcentage pour ceux qui n'ont complété que le cycle élémentaire en 1998. Toutes les provinces de l'Est et la Colombie-Britannique ont obtenu un R8 au-dessus de la moyenne, Terre-Neuve enregistrant l'écart le plus élevé (12 points de pourcentage) par rapport au taux de chômage officiel. Près de 30 % du bassin potentiel de main-d'œuvre de Terre-Neuve était sans emploi ou sous-utilisé en 1998, représentant environ 36 000 personnes. À l'autre extrémité du spectre, seulement 7,6 % du bassin de main d'œuvre en Alberta était sans emploi ou sous-utilisée, représentant 32 000 personnes.

Figure 8





## How the supplementary measures of unemployment are calculated:

$$R1 = \left[ \frac{\text{unemployed 52 weeks or more}}{\text{employed} + \text{unemployed}} \right] * 100$$

$$R2 = \left[ \frac{\text{unemployed 12 weeks or more}}{\text{employed} + \text{unemployed}} \right] * 100$$

$$R3 = \left[ \frac{\text{unemployed} - (15 \text{ year olds} + \text{short-term future starts starting in 1994} + \text{searchers unavailable for work due to personal or family responsibilities}) + \text{full-time students looking for full-time work}}{(\text{employed} - 15 \text{ year olds}) + (\text{unemployed} - (15 \text{ year olds} + \text{short-term future starts starting in 1994} + \text{searchers unavailable for work due to personal or family responsibilities}) + \text{full-time students looking for full-time work})} \right] * 100$$

$$R4 = \left[ \frac{\text{unemployed}}{\text{employed} + \text{unemployed}} \right] * 100$$

$$R5 = \left[ \frac{\text{unemployed} + \text{discouraged searchers}}{\text{employed} + \text{unemployed} + \text{discouraged searchers}} \right] * 100$$

$$R6 = \left[ \frac{\text{unemployed} + \text{waiting for recall} + \text{waiting for replies} + \text{long-term future starts}}{\text{employed} + \text{unemployed} + \text{waiting for recall} + \text{waiting for replies} + \text{long-term future starts}} \right] * 100$$

$$R7 = \left[ \frac{\text{unemployed looking for full-time work} + (\text{unemployed looking for part-time work} * (\text{average hours of part-time workers at main job} / \text{average hours of full-time workers at main job})) + (\text{involuntary part-timers with total hours less than 30} * (\text{average hours of involuntary part-timers at main job} / \text{average hours of full-time workers at main job}))}{\text{employed full-time} + (\text{employed part-time} * (\text{average hours of part-time workers at main job} / \text{average hours of full-time workers at main job})) + \text{unemployed looking for full-time work} + (\text{unemployed looking for part-time work} * (\text{average hours of part-time workers at main job} / \text{average hours of full-time workers at main job}))} \right] * 100$$

$$R8 = \left[ \frac{\text{unemployed} + \text{discouraged searchers} + \text{waiting for recall} + \text{waiting for replies} + \text{long-term future starts} + (\text{involuntary part-timers with total hours less than 30} * (\text{average hours of involuntary part-timers at main job} / \text{average hours of full-time workers at main job}))}{\text{employed} + \text{unemployed} + \text{discouraged searchers} + \text{waiting for recall} + \text{waiting for replies} + \text{long-term future starts}} \right] * 100$$

## Comment calculer les mesures supplémentaires du chômage:

$$R1 = \left[ \frac{\text{chômeurs 52 semaines et plus}}{\text{personnes occupées + chômeurs}} \right] * 100$$

$$R2 = \left[ \frac{\text{chômeurs 12 semaines et plus}}{\text{personnes occupées + chômeurs}} \right] * 100$$

$$R3 = \left[ \frac{\text{chômeurs - (personnes âgées de 15 ans + celles qui doivent commencer un emploi à courte échéance à partir de 1994 + chômeurs en quête d'un emploi qui ne sont pas disponibles en raison d'obligations personnelles ou familiales) + étudiants à plein temps à la recherche d'un emploi à plein temps}}{\text{(personnes occupées - celles âgées de 15 ans) + (chômeurs - (personnes âgées de 15 ans + celles qui doivent commencer un emploi à courte échéance à partir de 1994 + chômeurs en quête d'un emploi qui ne sont pas disponibles en raison d'obligations personnelles ou familiales) + étudiants à plein temps à la recherche d'un emploi à plein temps)}} \right] * 100$$

$$R4 = \left[ \frac{\text{chômeurs}}{\text{personnes occupées + chômeurs}} \right] * 100$$

$$R5 = \left[ \frac{\text{chômeurs + chercheurs découragés}}{\text{personnes occupées + chômeurs + chercheurs découragés}} \right] * 100$$

$$R6 = \left[ \frac{\text{chômeurs + personnes qui attendent d'être rappelées + personnes qui attendent des réponses + personnes qui doivent commencer un emploi à moyenne échéance}}{\text{personnes occupées + chômeurs + personnes qui attendent d'être rappelées + personnes qui attendent des réponses + personnes qui doivent commencer un emploi à moyenne échéance}} \right] * 100$$

$$R7 = \left[ \frac{\text{chômeurs à la recherche de travail à temps plein + (chômeurs à la recherche de travail à temps partiel * (moyenne des heures des travailleurs à temps partiel à leur emploi principal / moyenne des heures des travailleurs à temps plein à leur emploi principal)) + (travailleurs à temps partiel involontaire dont les heures totales sont inférieures à 30 * (moyenne des heures des travailleurs à temps partiel involontaire à leur emploi principal / moyenne des heures des travailleurs à temps plein à leur emploi principal))}}{\text{travailleurs à temps plein + (travailleurs à temps partiel * (moyenne des heures des travailleurs à temps partiel à leur emploi principal / moyenne des heures des travailleurs à temps plein à leur emploi principal)) + chômeurs à la recherche de travail à temps plein + (chômeurs à la recherche de travail à temps partiel * (moyenne des heures des travailleurs à temps partiel à leur emploi principal / moyenne des heures des travailleurs à temps plein à leur emploi principal))}} \right] * 100$$

$$R8 = \left[ \frac{\text{chômeurs + chercheurs découragés + personnes qui attendent d'être rappelées + personnes qui attendent des réponses + personnes qui doivent commencer un emploi à moyenne échéance + (travailleurs à temps partiel involontaire dont les heures totales sont inférieures à 30 * (moyenne des heures des travailleurs à temps partiel involontaire à leur emploi principal / moyenne des heures des travailleurs à temps plein à leur emploi principal))}}{\text{personnes occupées + chômeurs + chercheurs découragés + personnes qui attendent d'être rappelées + personnes qui attendent des réponses + personnes qui doivent commencer un emploi à moyenne échéance}} \right] * 100$$



*Your Guide from Coast to Coast!*



*Votre guide d'un océan à l'autre!*



THE CANADIAN REFERENCE THAT ANSWERS YOUR QUESTIONS ABOUT CANADA, AND EVEN THOSE YOU NEVER THOUGHT TO ASK, IS NOW AVAILABLE AS A CAPTIVATING BOOK, AS A USER-FRIENDLY CD-ROM AND AS A PRACTICAL COMBINATION PACKAGE. CONVENIENT AT WORK, SCHOOL AND HOME, **CANADA YEAR BOOK 1999** BOTH DISPLAYS AND ANALYZES THE COMPLEXITIES OF LIVING AND WORKING IN CANADA TODAY.

Time and time again, you will turn to *Canada Year Book 1999* for penetrating articles, accurate statistics, clear tables, informative graphs and exquisite photographs spotlighting key trends and changes in our social, political and economic lives.

Choose *Canada Year Book 1999* or *Canada Year Book 1999 on CD-ROM* as your reference companion. You can order the book (cat. no. 11-402-XPE99001) for \$54.95, the CD-ROM (cat. no. 11-402-XCB99001) for \$74.95, OR the Book/CD-ROM Combination Package (cat. no. 10-3005XKE99001) available at the special price of \$123.41. (Prices exclude shipping and handling as well as applicable taxes.)

To order, call toll-free 1 800 267-6677, fax toll-free 1 877 287-4369 or write to Statistics Canada, Dissemination Division, Circulation Management, 120 Parkdale Avenue, Ottawa, Ontario, K1A 0T6, Canada. You may also e-mail your order to: [order@statcan.ca](mailto:order@statcan.ca) or contact your nearest Statistics Canada Regional Reference Centre listed in this publication.

L'OUTIL DE RÉFÉRENCE CANADIEN QUI RÉPOND À TOUTES VOS QUESTIONS, MÊME À CELLES QUE VOUS N'AVEZ PAS ENCORE POSÉES, EST PRÉSENTÉ EN UN LIVRE CAPTIVANT, UN CD-ROM CONVIVIAL ET UN ENSEMBLE LIVRE ET CD-ROM PRATIQUE. UTILE AU TRAVAIL, À L'ÉCOLE ET À LA MAISON, **L'ANNUAIRE DU CANADA 1999** DÉPEINT ET ANALYSE LES COMPLEXITÉS DE LA VIE ET DU TRAVAIL D'AUJOURD'HUI AU CANADA.

Vous consulterez l'*Annuaire du Canada 1999* encore et encore pour obtenir des articles percutants, des statistiques précises, des tableaux clairs, des graphiques informatifs et des photographies exceptionnelles qui mettent en évidence les tendances et les changements importants survenus aux plans social, politique et économique.

Choisissez l'*Annuaire du Canada 1999* ou l'*Annuaire du Canada 1999 sur CD-ROM* comme compagnon de référence. Vous pouvez commander le livre (n° 11-402-XP99001 au catalogue) au prix de 54,95 \$, le CD-ROM (n° 11-402-XCB99001 au catalogue) au prix de 74,95 \$ ou l'ensemble livre et CD-ROM (n° 10-3005XKE99001 au catalogue) au prix réduit de 123,41 \$. (Les frais de port et de manutention ainsi que les taxes ne sont pas compris dans les prix indiqués.)

Pour commander, téléphonez sans frais au 1 800 267-6677, télécopiez sans frais au 1 877 287-4369 ou écrivez à Statistique Canada, Division de la diffusion, Gestion de la circulation, 120, avenue Parkdale, Ottawa, Ontario, K1A 0T6, Canada. Vous pouvez aussi faire parvenir votre commande par courriel à [order@statcan.ca](mailto:order@statcan.ca) ou communiquer avec le Centre de consultation de Statistique Canada de votre région (la liste des centres figure dans la présente publication).



Visit our Web site: [www.statcan.ca](http://www.statcan.ca) and try out a FREE DEMO of *CYB99 on CD-ROM* or download the FREE *CYB99 Teacher's Kit!*

Visitez notre site Web : [www.statcan.ca](http://www.statcan.ca) et essayez notre DÉMONSTRATEUR GRATUIT de l'*Annuaire du Canada 1999 sur CD-ROM* ou téléchargez notre *Trousse de l'enseignant* pour l'*Annuaire du Canada* GRATUITE!

# Recent feature articles

# Études spéciales récemment parues

## January 1990

Rates of Return on Trusteed Pension Funds.

## February 1990

1. The Reliability of the Canadian National Accounts Estimates.
2. A Guide to Using Statistics - Getting the Most Out of Them.

## March 1990

1989 Year-end Economic Review.

## April 1990

The Distribution of Wealth in Canada and the United States.

## May 1990

Real Gross Domestic Product: Sensitivity to the Choice of Base Year.

## July 1990

A New Look at Productivity of Canadian Industries.

## August 1990

Capital Investment Intentions and Realizations for Manufacturing Plants in Canada: 1979-1988.

## September 1990

The Labour Market Mid-year Report.

## October 1990

Patterns of Quits and Layoff in the Canadian Economy.

## November 1990

Effective Tax Rates and Net Price Indexes.

## December 1990

Patterns of Quits and Layoffs in the Canadian Economy - Part II.

## January 1991

Recent Trends in the Automotive Industry.

## February 1991

Year-end Review of Labour Markets.

## March 1991

Tracking Down Discretionary Income.

## April 1991

Industry Output in Recessions.

## Janvier 1990

Le taux de rendement des caisses de retraite en fiducie.

## Février 1990

1. La fiabilité des estimations des comptes nationaux du Canada.
2. Un guide sur l'utilisation des statistiques - comment en tirer le maximum.

## Mars 1990

Revue économique de fin d'année, 1989.

## Avril 1990

La répartition de la richesse au Canada et aux États-Unis.

## Mai 1990

Produit intérieur brut en termes réels: sensibilité au choix de l'année de base.

## Juillet 1990

Nouvelle perspective sur la productivité des industries canadiennes.

## Août 1990

Investissements prévus et réalisés des usines du secteur de la fabrication au Canada :1979-1988.

## Septembre 1990

Le marché du travail: Bilan de la mi-année.

## Octobre 1990

Le comportement des démissions et des mises à pied au Canada.

## Novembre 1990

Les taux de taxe actuels et les indices de prix net.

## Décembre 1990

Le comportement des démissions et des mises à pied au sein de l'économie canadienne - Partie II.

## Janvier 1991

Tendances récentes dans l'industrie automobile.

## Février 1991

Le marché du travail: Bilan de fin d'année.

## Mars 1991

Détermination du revenu discrétionnaire.

## Avril 1991

La production des industries durant les récessions.



### May 1991

Government Subsidies to Industry.

### June 1991

1. The Growth of the Federal Debt.
2. Foreign Investment in the Canadian Bond Market, 1978 to 1990.

### July 1991

Big is Beautiful Too - Wages and Worker Characteristics in Large and Small Firms.

### August 1991

International Perspectives on the Economics of Aging.

### September 1991

Family Income Inequality in the 1980s.

### October 1991

The Regulated Consume Price Index.

### November 1991

Recent Trends in Consumer and Industry Prices.

### December 1991

New Survey Estimates of Capacity Utilization.

### January 1992

Repeat Use of the Unemployment Insurance Program.

### February 1992

The Labour Market: Year-end Review.

### March 1992

Firm Size and Employment: Recent Canadian Trends.

### April 1992

Canada's Position in World Trade.

### May 1992

Mergers and Acquisitions and Foreign Control.

### June 1992

The Value of Household Work in Canada, 1986.

### July 1992

An Overview of Labour Turnover.

### August 1992

Characteristics of Importing Firms, 1978-86.

### Mai 1991

Les subventions gouvernementales accordées aux industries.

### Juin 1991

1. La croissance de la dette fédérale.
2. Les placements étrangers sur le marché obligataire canadien, 1978-1990.

### Juillet 1991

Big is Beautiful Too - Les salaires et les autres caractéristiques des travailleurs dans les grandes et les petites entreprises.

### Août 1991

Perspectives internationales sur l'économie du vieillissement.

### Septembre 1991

Inégalité du revenu des familles dans les années 80.

### Octobre 1991

L'indice réglementé des prix à la consommation.

### Novembre 1991

Tendances récentes des prix à la consommation et industriels.

### Décembre 1991

Nouvelles estimations d'enquête sur le taux d'utilisation de la capacité.

### Janvier 1992

Recours répétés à l'assurance-chômage.

### Février 1992

Le marché du travail: bilan de fin d'année.

### Mars 1992

Évolution récente au Canada, du rapport entre la taille des entreprises et l'emploi.

### Avril 1992

La position du Canada au sein du commerce mondial.

### Mai 1992

Les fusions, les acquisitions et le contrôle étranger.

### Juin 1992

La valeur du travail, ménager au Canada, 1986.

### Juillet 1992

Le roulement de la main-d'oeuvre.

### Août 1992

Les caractéristiques des firmes importatrices, 1978-1986.

**September 1992**

Output and Employment in High-tech Industries.

**October 1992**

Discouraged Workers - Where have they gone?.

**November 1992**

Recent Trends in the Construction Industry.

**December 1992**

Cross-border Shopping - Trends and Measurement Issues.

**January 1993**

Canada's Interprovincial Trade Flows of Goods, 1984-88.

**February 1993**

The Labour Market: Year-End Review.

**April 1993**

Globalisation and Canada's International Investment Position.

**May 1993**

1. RRSPs: A Growing Pool of Investment Capital.
2. The Foreign Investment of Trusteed Pension Funds.

**June 1993**

Investment Income of Canadians.

**July 1993**

Productivity of Manufacturing Industries in Canada and the United States.

**September 1993**

The Duration of Unemployment During Boom and Bust.

**October 1993**

1. The New Face of Automobile Transplants in Canada.
2. Interprovincial Trade Flows of Goods and Services.

**December 1993**

Recent Trends in Canadian Direct Investment Abroad - The Rise of Canadian Multinationals.

**January 1994**

Unemployment and Unemployment Insurance: An Update.

**February 1994**

1. A Profile of Growing Small Firms.
2. The Distribution of GDP by Sector.

**Septembre 1992**

La production et l'emploi des industries à haute technicité.

**Octobre 1992**

Les travailleurs découragés - Que sont-ils devenus?.

**Novembre 1992**

Tendances récentes dans l'industrie de la construction.

**Décembre 1992**

Achats outre-frontière - Tendances et mesure.

**Janvier 1993**

Flux du commerce interprovincial des biens au Canada 1984-88.

**Février 1993**

Le marché du travail: Bilan de fin d'année.

**Avril 1993**

La mondialisation et le bilan des investissements internationaux du Canada.

**Mai 1993**

1. Les REÉR : Des fonds de placement en croissance.
2. Les placements étrangers des caisses de retraite en fiducie.

**Juin 1993**

Le revenu de placements des canadiens.

**Juillet 1993**

Productivité des industries manufacturières au Canada et aux États-Unis.

**Septembre 1993**

La durée du chômage en période de prospérité et de récession.

**Octobre 1993**

1. Les sociétés transplantées au Canada dans le secteur de l'automobile: nouveau portrait.
2. Les flux du commerce interprovincial des biens et des services.

**Décembre 1993**

Tendances récentes des investissements directs canadiens à l'étranger - L'essor des multinationales canadiennes.

**Janvier 1994**

Les chômeurs et l'assurance-chômage: une mise à jour.

**Février 1994**

1. Un profil des petites entreprises en croissance.
2. La ventilation par secteur du PIB.



### March 1994

Labour Markets and Layoffs During the Last Two Recessions.

### April 1994

The Value of Household Work in Canada, 1992".

### May 1994

1. Unemployment Insurance, Temporary Layoffs, and Recall Expectations.
2. Assessing the Size of the Underground Economy: The Statistics Canada Perspective.

### June 1994

A Profile of High Income Ontarians.

### August 1994

Innovation: The Key to Success in Small Firms.

### September 1994

The hours people work.

### October 1994

Leaders and Laggards: Quality management in Canadian manufacturing.

### November 1994

Provincial GDP by industry, 1984-1993.

### December 1994

The Distribution of UI Benefits and Taxes in Canada.

### January 1995

Small Firms and Job Creation – A Reassessment.

### February 1995

An Overview of Recent Trends in Personal Expenditure.

### March 1995

The Labour Market: Year-End Review.

### April 1995

The Work Experience of Canadians: A First Look.

### May 1995

Energy Consumption Among the G-7 Countries.

### June 1995

1. Provincial GDP by Industry.
2. Interprovincial Trade.

### August 1995

Purchasing power parities.

### Mars 1994

Les marchés du travail et les mises à pied au cours des deux dernières récessions.

### Avril 1994

La valeur du travail ménager au Canada, 1992.

### Mai 1994

1. Assurance-chômage, mises à pied temporaires, et prévisions de rappel.
2. Évaluation de la dimension de l'économie souterraine: Le point de vue de Statistique Canada.

### Juin 1994

Un profil des Ontariens à revenu élevé.

### Août 1994

L'innovation: La clé de la réussite des petites entreprises.

### Septembre 1994

Les heures consacrées au travail.

### Octobre 1994

Les chefs de file et les traînants: La gestion de la qualité dans le secteur canadien de la fabrication.

### Novembre 1994

PIB provincial par industrie, 1984-1993.

### Décembre 1994

La distribution des prestations et des taxes d'assurance-chômage au Canada.

### Janvier 1995

Les petites entreprises et la création d'emplois – réévaluation des faits.

### Février 1995

Une vue globale des tendances récentes des dépenses personnelles.

### Mars 1995

Le marché du travail: bilan de fin d'année.

### Avril 1995

L'expérience de travail des canadiens: un premier aperçu.

### Mai 1995

Consommation d'énergie dans les pays membres du groupe des sept.

### Juin 1995

1. Le PIB par industrie.
2. Commerce interprovincial.

### Août 1995

La parité du pouvoir d'achat.

**September 1995**

Recent trends in payroll taxes.

**November 1995**

A primer on financial derivatives.

**December 1995**

Capitalizing on RRSPs.

**January 1996**

Changes in job tenure since 1981.

**February 1996**

Alternative measures of business cycles in Canada:  
1947-1992.

**March 1996**

The labour force survey: 50 years old.

**April 1996**

Economic developments in 1995.

**May 1996**

Technology and competitiveness in Canadian  
manufacturing establishments.

**June 1996**

Do earnings rise until retirement?

**July 1996**

Recent trends in provincial growth.

**August 1996**

The concentration of job creation in companies.

**September 1996**

The changing workweek: trends in weekly hours of  
work.

**October 1996**

The effect of rebasing on GDP.

**November 1996**

Job creation, wages and productivity in  
manufacturing.

**December 1996**

Access to the information highway.

**January 1997**

1. RRSP withdrawals revisited.
2. REPO Transactions between Residents of  
Canada and Non-Residents.

**February 1997**

An overview of permanent layoffs.

**Septembre 1995**

Tendances récentes des cotisations sociales patronales.

**Novembre 1995**

Une introduction aux produits financiers dérivés.

**Décembre 1995**

Exploiter les REER.

**Janvier 1996**

Changements de la durée des emplois depuis 1981.

**Février 1996**

Diverses mesures des cycles d'affaires au Canada :  
1947-1992.

**Mars 1996**

L'enquête sur la population active: 50 ans déjà.

**Avril 1996**

La conjoncture économique en 1995.

**Mai 1996**

La technologie et la compétitivité dans les établissements  
de fabrication au Canada.

**Juin 1996**

Les gains augmentent-ils jusqu'à la retraite?

**Juillet 1996**

Tendances récentes de la croissance par province.

**Août 1996**

La concentration de la création d'emplois dans les  
entreprises.

**Septembre 1996**

Évolution de la semaine de travail : tendances dans les  
heures de travail hebdomadaires.

**Octobre 1996**

L'effet du changement d'année de base sur le PIB.

**Novembre 1996**

Création d'emplois, revenu et productivité dans le secteur  
manufacturier.

**Décembre 1996**

Accès à l'autoroute de l'information.

**Janvier 1997**

1. Le point sur les retraits d'un REER.
2. Les opérations de pension entre résidents canadiens et  
non-résidents.

**Février 1997**

Un aperçu des mises à pied permanentes.



**April 1997**

Year-end Review.

**May 1997**

Youths and the Labour Market.

**June 1997**

Provincial economic trends in 1996.

**July 1997**

1. Measuring the age of retirement.
2. Trading travellers – International travel trends.

**August 1997**

Factors affecting technology adoption: a comparison of Canada and the United States.

**September 1997**

Are Canadians more likely to lose their jobs in the 1990s?

**October 1997**

Earnings patterns by age and sex.

**November 1997**

1. Trucking in a Borderless Market – An Industry Profile.
2. A Profile of the Self-Employed.

**December 1997**

Corporate financial trends in Canada and the United States, 1961-1996.

**January 1998**

Regional disparities and non-permanent employment.

**February 1998**

Differences in earnings inequality by province, 1982-94.

**March 1998**

Business demographics, volatility and change in the service sector.

**April 1998**

Economic Trends in 1997.

**May 1998**

Are jobs less stable in the services sector?

**June 1998**

Provincial Trends in GDP.

**July 1998**

Employment insurance in Canada: Recent trends and policy changes.

**Avril 1997**

Revue de fin d'année.

**Mai 1997**

Le point sur la population active.

**Juin 1997**

Tendances du PIB provincial en 1996.

**Juillet 1997**

1. L'âge de la retraite et l'estimation statistique.
2. Échanger des voyageurs – Les tendances des voyages internationaux.

**Août 1997**

Les facteurs associés à l'adoption de technologies : une comparaison entre le Canada et les États-Unis.

**Septembre 1997**

Les Canadiens sont-ils plus susceptibles de perdre leur emploi au cours des années 1990?

**Octobre 1997**

Caractéristiques des gains selon l'âge et le sexe.

**Novembre 1997**

1. Le camionnage dans un marché sans frontière – Un profil de l'industrie.
2. Les caractéristiques des travailleurs indépendants.

**Décembre 1997**

Tendance des finances des sociétés au Canada et aux États-Unis, 1961-1996.

**Janvier 1998**

Disparités régionales et emplois non permanents.

**Février 1998**

Différences entre les provinces sur le plan de l'inégalité des gains de 1982 à 1994.

**Mars 1998**

Démographie des entreprises, volatilité et changement dans le secteur des services.

**Avril 1998**

Tendances économiques en 1997.

**Mai 1998**

Les emplois sont-ils moins stables dans le secteur tertiaire?

**Juin 1998**

Tendances provinciales du PIB.

**Juillet 1998**

L'assurance-emploi au Canada : Tendances récentes et réorientations.

**August 1998**

The cellular telephone industry: Birth, evolution, and prospects.

**September 1998**

What is happening to earnings inequality and youth wages in the 1990s?

**October 1998**

Labour force participation in the 1990s.

**November 1998**

"Can I help you?": Household spending on services.

**December 1998**

Canada — US labour market comparison.

**January 1999**

Long-term prospects of the young.

**February 1999**

Canadians connected.

**March 1999**

The role of self-employment in job creation in Canada and the United States.

**April 1999**

Year-end review.

**May 1999**

Seasonality in employment.

**June 1999**

Entertainment services: a growing consumer market.

**August 1999**

Saving for retirement: self-employed vs. employees.

**September 1999**

Productivity growth in Canada and the United States.

**Août 1998**

Naissance, évolution et perspectives de la téléphonie cellulaire.

**Septembre 1998**

Le point sur l'inégalité des gains et sur la rémunération des jeunes durant les années 90.

**Octobre 1998**

L'activité sur le marché du travail dans les années 1990.

**Novembre 1998**

«Puis-je vous aider?» : Les dépenses des ménages en services.

**Décembre 1998**

Comparaison entre les marchés du travail du Canada et des États-Unis.

**Janvier 1999**

Perspectives à long terme des jeunes.

**Février 1999**

Les canadiens branchés.

**Mars 1999**

Rôle du travail indépendant dans la création d'emplois au Canada et aux États-Unis.

**Avril 1999**

Bilan de fin d'année.

**Mai 1999**

La saisonnalité de l'emploi.

**Juin 1999**

Les services de divertissement : un marché de consommation en croissance.

**Août 1999**

Épargne-retraite : travailleurs indépendants vs salariat.

**Septembre 1999**

Croissance de la productivité au Canada et aux États-Unis.



# Your guide to Canada's collection of facts and figures

From the most pressing topics of the day, like employment, income, trade and education, to specific research studies, like adult literacy in Canada or products shipped by Canadian manufacturers, you'll find the reference information on all these and more in the **Statistics Canada Catalogue 1997**.

You'll also find details on a wealth of print publications (and their alternative formats, where available) on Canada's changing business, social and economic conditions.

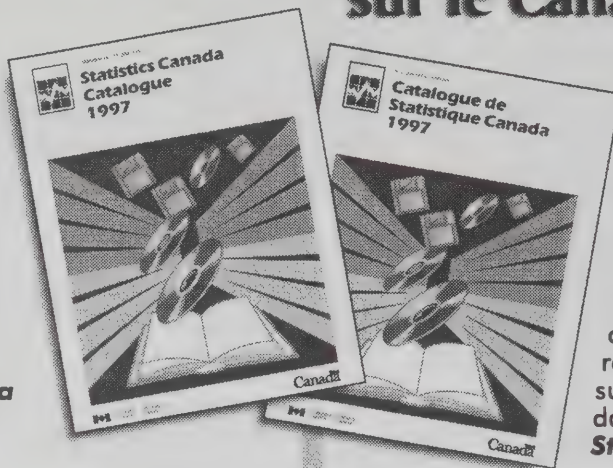
Whether you are a researcher, a policy-maker, a planner or a librarian, a regular user of the **Catalogue** or have never seen it before, you'll appreciate its flexibility and efficiency.

Designed to facilitate your research, the combined subject and title index will direct you to the right page in seconds.

Each listing includes the full title, the catalogue number, the language of the product, the price, a brief abstract of the content, and more. It's your one-stop shop for the full range of Statistics Canada's products.

To make sure that the **Catalogue** stands up to frequent use, it's been bound in a specially coated cover to prevent broken spines, tattered edges and dog-eared corners.

# Votre guide des faits et chiffres sur le Canada



Des sujets d'actualité, dont l'emploi, le revenu, le commerce et l'éducation, aux études de recherche sur des thèmes précis, comme l'alphabétisation des adultes au Canada ou les produits livrés par les fabricants canadiens, vous trouverez des renseignements de référence sur tout cela et bien davantage dans le **Catalogue de Statistique Canada 1997**.

Vous trouverez également des renseignements concernant une foule de publications imprimées (et leur support de substitution, s'il y a lieu) sur l'évolution de la conjoncture économique et de la condition sociale du Canada.

Que vous soyez chercheur, décideur, planificateur ou bibliothécaire, utilisateur régulier du **Catalogue** ou que vous ne l'ayez jamais consulté, vous apprécierez sa souplesse et son efficacité.

Conçu pour faciliter vos recherches, l'index des sujets et des titres vous donnera, en quelques secondes, le numéro de la page où se trouvent vos renseignements.

Chaque publication inscrite est accompagnée du titre complet, du numéro au catalogue, de la langue du produit, du prix, d'un court résumé du contenu et plus encore. Le **Catalogue** constitue votre guichet unique pour la série complète des produits et services de Statistique Canada.

Et pour faire en sorte que le **Catalogue** résiste à une utilisation fréquente, sa couverture spéciale vise à prévenir les dos brisés, les côtés déchirés et les coins pliés.

## ORDER YOUR OWN COPY TODAY!

The **Statistics Canada Catalogue 1997** (Catalogue No. 11-204-XPE) is available in Canada for \$16 (plus either GST and applicable PST, or 15% HST), and for US\$16 outside Canada. **CALL** toll-free 1 800 267-6677, **FAX** toll-free 1 800 889-9734 or **MAIL** your order to Statistics Canada, Operations and Integration Division, Circulation Management, 120 Parkdale Avenue, Ottawa, Ontario, Canada, K1A 0T6. You may also order via the Internet at [order@statcan.ca](mailto:order@statcan.ca) or contact the nearest Statistics Canada reference centre listed in this publication.

## COMMANDEZ VOTRE EXEMPLAIRE DÈS AUJOURD'HUI!

Le **Catalogue de Statistique Canada 1997** (n° 11-204-XPF au catalogue) est vendu au Canada au coût de 16 \$ (plus la TPS et la TVP en vigueur, ou 15 % de TVH), et de 16 \$ US à l'extérieur du Canada. **COMPOSEZ** sans frais le 1 800 267-6677, **TÉLÉCOPIEZ** sans frais au 1 800 889-9734 ou **ENVOYEZ** votre commande à Statistique Canada, Division des opérations et de l'intégration, Gestion de la circulation, 120, avenue Parkdale, Ottawa (Ontario) Canada K1A 0T6. Vous pouvez également commander via l'Internet à [order@statcan.ca](mailto:order@statcan.ca) ou communiquer avec le centre de consultation régional de Statistique Canada le plus près de chez vous.



# Market Research Handbook 1999

Unlock Canadian Consumer and Business Markets...

The ALL-NEW *Market Research Handbook 1999* reveals the Canadian marketplace the way no other statistical resource can. It delivers **first hand** results from more than 20 specialized Statistics Canada surveys, **plus the very latest details from the 1996 Census**, in one practical sourcebook!

For entrepreneurs, market researchers, planners and analysts, for big business and small, *Market Research Handbook 1999* is an invaluable and comprehensive decision-support tool.

## Capitalize on opportunities...

- ▶ spot emerging market trends
  - ▶ position your products effectively
  - ▶ gain a competitive edge in an increasingly volatile and competitive economy
- ... and manage the future of your market!

ANALYZE THE CONDITIONS IN YOUR MARKET – FROM THE LOCAL TO THE NATIONAL LEVEL – USING:

## Key Demographic Variables

- ▶ population
- ▶ age
- ▶ household expenditures
- ▶ education
- ▶ sex
- ▶ retail sales
- ▶ earnings
- ▶ and more!

## Vital Economic Indicators

- ▶ labour force productivity
- ▶ private and public investment
- ▶ consumer and industrial price indexes
- ▶ international trade data
- ▶ Gross Domestic Product
- ▶ and more!

## Business Demographics

- ▶ by industry
- ▶ size of business
- ▶ urban area
- ▶ plus more!

## New for 1999!

- ▶ **immigrants** by intended occupation
- ▶ **Internet service providers**: types of services, regional composition and sources of revenue
- ▶ population projections for **Nunavut**
- ▶ household expenditures including **games of chance expense** (ie. Casino), as well as **detailed clothing and health care** expenses
- ▶ number and receipts of movie theatres including **number of screens and seats**
- ▶ **more fields of study** for full-time undergraduate enrolment
- ▶ **employment change and life status** of businesses

NEW FOR 1999!

*Market Research Handbook 1999* (Cat. No. 63-224-XPB) costs \$125 in Canada (plus either HST or GST and applicable PST) and US\$125 outside Canada. To order, CALL toll-free at 1 800 267-6677, FAX 1 877 287-4369 or MAIL your order to Statistics Canada, Dissemination Division, Circulation Management, 120 Parkdale Avenue, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6. Or contact your nearest Statistics Canada Regional Reference Centre listed in this publication. You may also order via E-MAIL: [order@statcan.ca](mailto:order@statcan.ca)

# Recueil statistique des études de marché 1999

Pénétrez les marchés de consommation et d'affaires canadiens ...

Le TOUT DERNIER *Recueil statistique des études de marché 1999* fait état du marché canadien comme aucune autre source statistique ne le fait. Il réunit les résultats de plus de 20 enquêtes spéciales de Statistique Canada, de même que **les plus récentes données du Recensement de 1996**, dans un seul guide de référence pratique!

Pour les entrepreneurs, comme pour les spécialistes des études de marché, les planificateurs et les analystes, de même que pour les grandes et petites entreprises, le *Recueil statistique des études de marché 1999* constitue un outil complet de très grande valeur.

## Tirez profit des possibilités...

- ▶ repérez les nouvelles tendances
  - ▶ positionnez vos produits efficacement
  - ▶ obtenez un avantage concurrentiel au sein d'une économie de concurrence sans cesse changeante
- ... et gérez l'avenir de votre marché!

ANALYSEZ LES CONDITIONS DE VOTRE MARCHÉ – À L'ÉCHELLE RÉGIONALE OU NATIONALE – EN UTILISANT :

## Les principales variables démographiques

- ▶ population
- ▶ âge
- ▶ dépenses des ménages
- ▶ scolarité
- ▶ sexe
- ▶ ventes au détail
- ▶ revenu
- ▶ et plus!

## Les indicateurs économiques

- ▶ données sur la productivité
- ▶ investissements privés et publics
- ▶ de la population active
- ▶ indices des prix à la consommation et de l'industrie
- ▶ commerce international
- ▶ et plus!
- ▶ produit intérieur brut

## La démographie des entreprises

- ▶ secteur d'activité
- ▶ taille de l'entreprise
- ▶ région urbaine
- ▶ et plus!

## Nouveau pour 1999!

- ▶ les **immigrants** selon la profession projetée
- ▶ les **fournisseurs de services Internet** : type de services, composition régionale et sources de revenus
- ▶ les projections de la population du **Nunavut**
- ▶ les dépenses des ménages, y compris **celles consacrées aux jeux de hasard** (c.-à-d. au casino), ainsi qu'un bilan détaillé des dépenses sur l'**habillement** et les **soins de santé**
- ▶ le nombre de cinémas et leurs recettes, y compris le **nombre d'écrans** et de **sièges**
- ▶ une ventilation plus détaillée des **domaines d'études** des étudiants à plein temps de premier cycle
- ▶ **variation de l'emploi et statut** des entreprises

NOUVEAU POUR 1999!

*Recueil statistique des études de marché 1999* (n° 63-224-XPB au catalogue) se vend 125 \$ au Canada (plus, soit la TVH, soit la TPS et la TVP en vigueur) et 125 \$ US à l'extérieur du Canada. Pour commander, TÉLÉPHONEZ sans frais au 1 800 267-6677, TÉLÉCOPIEZ vos commandes au 1 877 287-4369 ou POSTEZ votre commande à Statistique Canada, Division de la diffusion, Gestion de la circulation, 120, avenue Parkdale, Ottawa (Ontario) Canada K1A 0T6. Ou communiquez avec votre Centre de consultation régional de Statistique Canada le plus près de chez vous mentionné dans la présente publication. Vous pouvez aussi commander par COURRIEL : [order@statcan.ca](mailto:order@statcan.ca).



# Do You Suffer from Information Overload?

The amount of information available to people whose jobs depend on educated decision-making has exploded.

## We Have a Cure!

Every Friday, Statistics Canada releases **Infomat**, our highly informative review that sums up our major socio-economic reports, surveys and product releases. In only 10 pages, **Infomat** presents key information in short articles with easy-to-read charts and tables about:

- trade
- manufacturing
- transportation
- retailing and wholesaling
- consumer prices
- employment
- GDP
- finance
- travel and tourism
- and much more

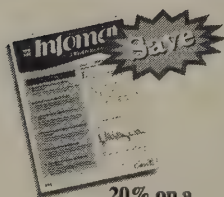
**Invest just 10 minutes and less than \$3 a week with Infomat**

**Infomat** gives you the straight facts—sometimes surprising, always precise and up-to-date—and all for less than \$3 a week when you subscribe! In about 10 minutes, you can gain a precise understanding of the latest social and economic developments in Canada.

**Infomat** is available every week on the Statistics Canada Web site (Catalogue No. 11-002-XIE) and in paper (Catalogue No. 11-002-XPE). Download it yourself every Friday, or have us send it to you—the choice is yours!

### Unzip Infomat on line!

The Internet version is available for \$109 per year (plus taxes) at [www.statecan.ca/cgi-bin/downpub/subscribe.cgi?catno=11-002-XIE](http://www.statecan.ca/cgi-bin/downpub/subscribe.cgi?catno=11-002-XIE)



**20% on a 2-year subscription or 30% on a 3-year subscription**

There are 5 easy ways to order the print version of **Infomat** (\$145 per year, plus taxes):

**CALL:** 1 800 267-6677 or (613) 951-7277  
**FAX:** 1 877 287-4369 or (613) 951-1584  
**MAIL:** Statistics Canada, Dissemination Division, Circulation Management, 120 Parkdale Avenue, Ottawa, Ontario, K1A 0T6, Canada  
**E-MAIL:** [order@statcan.ca](mailto:order@statcan.ca)  
**CONTACT:** your nearest Statistics Canada Regional Reference Centre at 1 800 263-1136

Federal Government Departments and Agencies must include their IS Organization Code and IS Reference Code with all orders.

**Bypass information overload with Infomat!**  
**Subscribe today.**  
**Visit our Web site: [www.statcan.ca](http://www.statcan.ca)**



# Vous souffrez d'infobésité?

Aujourd'hui, la quantité d'information offerte aux personnes qui doivent prendre des décisions éclairées dans leur travail est tout simplement phénoménale.

## Nous avons l'antidote!

Le vendredi, Statistique Canada publie **Infomat**, notre bulletin hautement informatif où sont résumés nos principaux rapports, enquêtes et produits de données socioéconomiques. En 10 pages seulement, **Infomat** présente de l'information clé dans de courts articles comportant des graphiques et des tableaux faciles à consulter sur :

- le commerce
- le commerce de gros et de détail
- les prix à la consommation
- le PIB
- les voyages et le tourisme
- la fabrication
- le transport
- l'emploi
- la finance
- et plus encore

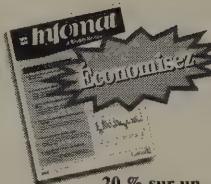
**Investissez 10 minutes de votre temps et moins de 3 \$ par semaine avec Infomat**

**Infomat** vous donne les faits tels quels, parfois étonnants, mais toujours précis et à jour — à raison de moins de 3 \$ par semaine pour un abonnement. En une dizaine de minutes seulement, vous serez en mesure de bien comprendre les changements sociaux et économiques du Canada.

**Infomat** est accessible chaque semaine sur le site Web de Statistique Canada (n° 11-002-XIF au catalogue) et en version imprimée (n° 11-002-XPF au catalogue). Téléchargez-le vous-même chaque vendredi ou demandez-nous de vous l'expédier. À vous de choisir!

### Infomat en direct!

Procurez-vous la version Internet pour 109 \$ par année (plus taxes) à [www.statcan.ca/cgi-bin/downpub/subscribe.cgi?catno=11-002-XIF](http://www.statcan.ca/cgi-bin/downpub/subscribe.cgi?catno=11-002-XIF)



**20 % sur un abonnement de deux ans et 30 % sur un abonnement de trois ans**

Voici cinq moyens faciles de commander la version imprimée d'**Infomat** (145 \$ par année, plus taxes) :

**TÉLÉPHONE :** 1 800 267-6677 ou (613) 951-7277  
**TÉLÉCOPIEUR :** 1 877 287-4369 ou (613) 951-1584  
**COURRIER :** Statistique Canada, Division de la diffusion, Gestion de la circulation, 120, avenue Parkdale, Ottawa (Ontario), K1A 0T6, Canada  
**COURRIEL :** [order@statcan.ca](mailto:order@statcan.ca)  
**COMMUNIQUEZ :** avec le centre de consultation de Statistique Canada situé dans votre région au 1 800 263-1136

Les ministères et organismes fédéraux doivent fournir leur code d'organisme RI et leur code de référence RI avec chaque commande.

**Remédiez à l'infobésité avec Infomat!**  
**Abonnez-vous dès aujourd'hui.**  
**Visitez notre site Web : [www.statcan.ca](http://www.statcan.ca)**

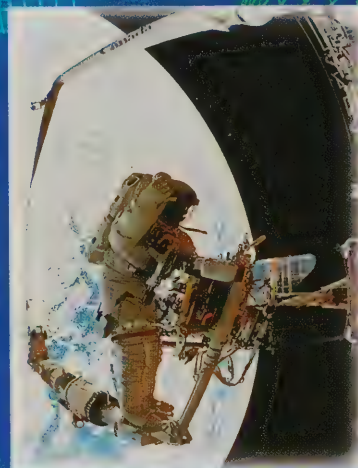


# CANADIAN ECONOMIC OBSERVER

# L'OBSERVATEUR ÉCONOMIQUE CANADIEN

◆ The importance of exports to GDP  
and jobs

◆ Importance des exportations pour le PIB  
et l'emploi

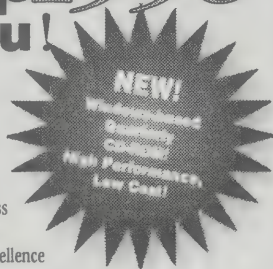




Build on the range and depth of  
your knowledge and experience

# Put the *power* of **Inter-Corporate Ownership 1998** to work for you!

**W**hen you're working to stay on top of the volatile business environment, and dealing with increased client expectations and escalating competition, you know success boils down to one thing: Performance. **Inter-Corporate Ownership 1998** helps you meet **your** standards of excellence by providing you with accurate, timely and comprehensive business ownership information, while saving you valuable research time. Use this definitive guide to learn at a glance who owns and controls which companies, where their head offices are located, how they fit into the corporate hierarchy, and much more.



## Knowledge = Power

**Inter-Corporate Ownership 1998** provides you with **value-added** features you simply **cannot** get anywhere else, including:

- ▶ **89,000** comprehensive company listings, with approximately **11,000** foreign parent companies
- ▶ **tens of thousands more listings** than any comparable resource
- ▶ meticulously organized data, fully indexed for quick searches and easy cross referencing
- ▶ a **choice** of formats to better meet **your** particular information needs:
  - ★ CD-ROM      ★ hard-cover book

An indispensable resource for lawyers, analysts, investors, lobbyists, researchers and corporate executives, **Inter-Corporate Ownership 1998** will help you to:

- ▶ identify corporate pyramids and explore investment opportunities
- ▶ pinpoint marketing opportunities and target the right decision makers
- ▶ locate potential customers and learn about competitors
- ▶ trace changes in foreign control and uncover export opportunities
- ▶ fulfill due diligence requirements

**Special package offers on  
ICO 98 Book & CD-ROM  
now available!**  
**Save 15%-20%!**

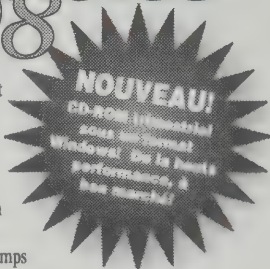
**Inter-Corporate Ownership 1998** — Book (Cat. No. 61-517-XPB) is \$350.  
**Inter-Corporate Ownership 1998 on CD-ROM** (Cat. No. 61-517-XCB) costs \$995 for an annual subscription or \$350 for a single quarterly issue.  
**Special Package Offers:** ICO 98 Book & CD-ROM annual subscription costs \$1076;  
ICO 98 Book & CD-ROM current quarterly issue costs \$995. ALL PRICES EXCLUDE SALES TAX. For brief queries on individual company listings, contact an account executive at one of the regional reference centres listed in this publication.

To order, CALL toll-free at 1 800 267-6677, FAX your VISA, MasterCard order to 1 800 889-9734 or MAIL your order to Statistics Canada, Dissemination Division, Circulation Management, 120 Parkdale Avenue, Ottawa, Ontario, K1A 0T6. Or contact your nearest Statistics Canada Regional Reference Centre listed in this publication. You may also order via E-MAIL: [order@statcan.ca](mailto:order@statcan.ca).

Soyez à la fine pointe de votre  
savoir-faire et de votre expérience

# Tirez *profit* de **Liens de parenté entre sociétés** **1998**

**P**our demeurer compétitif dans le monde changeant des affaires, pour faire face à l'augmentation des attentes des clients et à l'escalade de la concurrence, vous savez que le succès se résume en un seul mot. Rendement. **Liens de parenté entre sociétés 1998** vous aide à atteindre **vos** normes d'excellence en vous fournissant des renseignements exacts, actuels et complets sur les sociétés, tout en vous épargnant du temps précieux de recherche. C'est un guide complet pour connaître, d'un coup d'oeil, qui possède et contrôle quelles sociétés, où se trouvent leurs sièges sociaux, comment ces sociétés s'imbriquent dans la hiérarchie globale et bien d'autres renseignements.



## Savoir-faire = Pouvoir

**Liens de parenté entre sociétés 1998** vous procure des caractéristiques à **valeur ajoutée** que **vous ne pouvez tout simplement pas** retrouver ailleurs, y compris :

- ▶ **89 000** inscriptions détaillées, dont celles d'environ **11 000** sociétés-mères étrangères
- ▶ **des dizaines de milliers d'inscriptions de plus** que toute source comparable
- ▶ des données rassemblées avec précision, entièrement indexées pour des recherches rapides et des renvois faciles
- ▶ un **choix** de formats pour mieux satisfaire **vos** besoins particuliers :
  - ★ CD-ROM      ★ livre relié

Une source indispensable pour les juristes, les analystes, les investisseurs, les lobbyistes, les chercheurs et les chefs d'entreprises, **Liens de parenté entre sociétés 1998** vous aidera à :

- ▶ identifier les hiérarchies des sociétés et à explorer des possibilités d'investissements
- ▶ pointer les possibilités de marketing et à cibler les vrais décideurs
- ▶ reconnaître des clients potentiels et à connaître vos concurrents
- ▶ suivre les changements de propriété à l'étranger et à découvrir des débouchés à l'exportation
- ▶ répondre à des exigences de «célérité raisonnable»

**Liens de parenté entre sociétés 1998** répond **plus rapidement, plus adéquatement et plus facilement** aux questions sur les différentes sociétés. Mettez son incroyable contenu à votre service!

Pour commander, **TÉLÉPHONEZ** sans frais au 1 800 267-6677, **TÉLÉCOPIEZ** vos commandes par VISA ou MasterCard au 1 800 889-9734 ou **POSTEZ** votre commande à Statistique Canada, Division de la diffusion, Gestion de la circulation, 120, avenue Parkdale, Ottawa (Ontario) K1A 0T6. Ou communiquez avec votre Centre de consultation régional de Statistique Canada le plus près de chez vous mentionné dans la présente publication. Vous pouvez aussi commander par COURRIEL à : [order@statcan.ca](mailto:order@statcan.ca).

**Offres spéciales pour le livre  
LPS 1998 & le CD-ROM  
disponibles maintenant!**  
**Épargnez de 15 % à 20 %!**

**Liens de parenté entre sociétés 1998** — Livre (N° 61-517-XPB au catalogue) se vend 350 \$.  
**Liens de parenté entre sociétés 1998 sur CD-ROM** (N° 61-517-XCB au catalogue) se vend 995 \$ pour un abonnement annuel ou 350 \$ pour un seul numéro trimestriel. Offres spéciales : **LPS 1998 Livre & CD-ROM abonnement annuel pour 1076 \$; LPS 1998 Livre & CD-ROM numéro trimestriel courant pour 350 \$.** **TOUTS LES PRIX N'INCLUENT PAS LES TAXES DE VENTE.** Pour de brèves interrogations sur des entreprises individuelles, communiquez avec une des personnes-ressources à un des centres de consultation inscrits dans la présente publication.



# CANADIAN ECONOMIC OBSERVER

# L'OBSERVATEUR ÉCONOMIQUE CANADIEN

November 1999

Novembre 1999

For more information on the CEO contact:  
Current Analysis Group,  
24-K Coats Building,  
Statistics Canada,  
Ottawa, Ontario  
K1A 0T6  
Telephone: (613) 951-3634 or (613) 951-1640  
FAX: (613) 951-5403  
Internet: [ceo@statcan.ca](mailto:ceo@statcan.ca)  
You can also visit our World Wide Web site:  
<http://www.statcan.ca/english/ads/11-010-XPB>

## How to Order publications

This and other Statistics Canada publications may be purchased from local authorized agents and other community bookstores, through the local Statistics Canada offices, or by mail order to Statistics Canada, Dissemination Division, Circulation Management, 120 Parkdale Avenue, Ottawa (Ontario) Canada, K1A 0T6.

1(613) 951-7277  
Facsimile number 1(613) 951-1584  
National toll free order line 1-800-267-6677

Pour de plus amples informations sur L'OÉC, contactez:  
Groupe de l'analyse de conjoncture,  
24-K Édifice Coats,  
Statistique Canada,  
Ottawa, Ontario  
K1A 0T6  
Téléphone: (613) 951-3627 ou (613) 951-1640  
FAX: (613) 951-5403  
Internet: [oec@statcan.ca](mailto:oec@statcan.ca)  
Vous pouvez également visiter notre site sur le Web :  
<http://www.statcan.ca/francais/ads/11-010-XPB>

## Comment commander les publications

On peut se procurer cette publication et les autres publications de Statistique Canada auprès des agents autorisés et des autres librairies locales, par l'entremise des bureaux locaux de Statistique Canada, ou en écrivant à Statistique Canada, Division de la diffusion, Direction de la circulation, 120, avenue Parkdale, Ottawa (Ontario) Canada, K1A 0T6.

1(613) 951-7277  
Numéro du télécopieur (613) 951-1584  
Commandes: 1-800-267-6677 (sans frais partout au Canada)

Published by authority of the Minister  
responsible for Statistics Canada

© Minister of Industry, 1999

Publication autorisée par le ministre  
responsable de Statistique Canada

© Ministre de l'Industrie, 1999

November 1999  
Catalogue no. 11-010-XPB, Vol. 12, no. 11  
Frequency: Monthly  
ISSN 0835-9148  
Ottawa

Novembre 1999  
N° 11-010-XPB au catalogue, vol. 12, n° 11  
Périodicité : mensuelle  
ISSN 0835-9148  
Ottawa

All rights reserved. No part of this publication may be reproduced, stored in a retrieval system or transmitted in any form or by any means, electronic, mechanical, photocopying, recording or otherwise without prior written permission from Licence Services, Marketing Division, Statistics Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.

Tous droits réservés. Il est interdit de reproduire ou de transmettre le contenu de la présente publication, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, enregistrement sur support magnétique, reproduction électronique, mécanique, photographique, ou autre, ou de l'emmagasiner dans un système de recouvrement, sans l'autorisation écrite préalable des Services de concession des droits de licence, Division du marketing, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.

## Note of appreciation

*Canada owes the success of its statistical system to a long-standing partnership between Statistics Canada, the citizens of Canada, its businesses, governments and other institutions. Accurate and timely statistical information could not be produced without their continued cooperation and goodwill.*

## Note de reconnaissance

*Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population, les entreprises, les administrations canadiennes et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques précises et actuelles.*





## Data in many forms

Statistics Canada disseminates data in a variety of forms. In addition to publications, both standard and special tabulations are offered. Data are available on the Internet, compact disc, diskette, computer printouts, microfiche and microfilm, and magnetic tape. Maps and other geographic reference materials are available for some types of data. Direct online access to aggregated information is possible through CANSIM, Statistics Canada's machine-readable database and retrieval system.

## How to obtain more information

Inquiries about this product and related statistics or services should be directed to: Current Analysis Section, 24-K Coats Building, Statistics Canada, Ottawa, Ontario, K1A 0T6 (telephone: (613) 951-3634) or to the Statistics Canada Regional Reference Centre in:

Halifax	(902) 426-5331	Regina	(306) 780-5405
Montréal	(514) 283-5725	Edmonton	(780) 495-3027
Ottawa	(613) 951-8116	Calgary	(403) 292-6717
Toronto	(416) 973-6586	Vancouver	(604) 666-3691
Winnipeg	(204) 983-4020		

You can also visit our World Wide Web site:  
<http://www.statcan.ca>

Toll-free access is provided **for all users who reside outside the local dialing area** of any of the Regional Reference Centres.

National enquiries line	1 800 263-1136
National telecommunications device for the hearing impaired	1 800 363-7629
Order-only line (Canada and United States)	1 800 267-6677
Fax order line (Canada and United States)	1 877 287-4369

## Ordering/Subscription information

### All prices exclude sales tax

Catalogue no. 11-010-XPB, is published (periodicity) as a standard paper product. The prices for delivery in Canada are \$23.00 per issue and \$227.00 for a one year subscription. Outside Canada the cost are US \$23.00 per issue and US \$227.00 for a one year subscription.

Please order by mail, at Statistics Canada, Dissemination Division, Circulation Management, 120 Parkdale Avenue, Ottawa, Ontario, K1A 0T6; by phone, at (613) 951-7277 or 1 800 700-1033; by fax, at (613) 951-1584 or 1 800 889-9734; or by Internet, at [order@statcan.ca](mailto:order@statcan.ca). For changes of address, please provide both old and new addresses. Statistics Canada products may also be purchased from authorized agents, bookstores and local Statistics Canada offices.

## Standards of service to the public

Statistics Canada is committed to serving its clients in a prompt, reliable and courteous manner and in the official language of their choice. To this end, the agency has developed standards of service which its employees observe in serving its clients. To obtain a copy of these service standards, please contact your nearest Statistics Canada

## Des données sous plusieurs formes

Statistique Canada diffuse les données sous formes diverses. Outre les publications, des totalisations habituelles et spéciales sont offertes. Les données sont disponibles sur Internet, disque compact, disquette, imprimé d'ordinateur, microfiche et microfilm, et bande magnétique. Des cartes et d'autres documents de référence géographiques sont disponibles pour certaines sortes de données. L'accès direct à des données agrégées est possible par le truchement de CANSIM, la base de données ordiolingue et le système d'extraction de Statistique Canada.

## Comment obtenir d'autres renseignements

Toute demande de renseignements au sujet du présent produit ou au sujet de statistiques ou de services connexes doit être adressée à : Section de l'analyse de conjoncture, 24-K, Édifice Coats, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, K1A 0T6 (téléphone : (613) 951-3627) ou à l'un des centres de consultation régionaux de Statistique Canada :

Halifax	(902) 426-5331	Regina	(306) 780-5405
Montréal	(514) 283-5725	Edmonton	(780) 495-3027
Ottawa	(613) 951-8116	Calgary	(403) 292-6717
Toronto	(416) 973-6586	Vancouver	(604) 666-3691
Winnipeg	(204) 983-4020		

Vous pouvez également visiter notre site sur le Web :  
<http://www.statcan.ca>

Un service d'appel interurbain sans frais est offert à **tous les utilisateurs qui habitent à l'extérieur des zones de communication locale** des centres de consultation régionaux.

Service national de renseignements	1 800 263-1136
Service national d'appareils de télécommunications pour les malentendants	1 800 363-7629
Numéro pour commander seulement (Canada et États-Unis)	1 800 267-6677
Numéro pour commander par télécopieur (Canada et États-Unis)	1 877 287-4369

## Renseignements sur les commandes et les abonnements

### Les prix ne comprennent pas les taxes de vente

Le produit n° 11-010-XPB au catalogue paraît (périodicité) en version imprimée standard. Au Canada, un numéro coûte 23 \$ et un abonnement d'un an coûte 227 \$. À l'extérieur du Canada un numéro coûte 23 \$US et un abonnement d'un an coûte 227 \$US.

Veuillez commander par la poste, en écrivant à Statistique Canada, Division de la diffusion, Gestion de la circulation, 120, avenue Parkdale, Ottawa (Ontario) K1A 0T6; par téléphone, en composant le (613) 951-7277 ou le 1 800 700-1033; par télécopieur, en composant le (613) 951-1584 ou le 1 800 889-9734; ou par Internet, en vous rendant à [order@statcan.ca](mailto:order@statcan.ca). Lorsque vous signalez un changement d'adresse, veuillez nous fournir l'ancienne et la nouvelle adresses. On peut aussi se procurer les produits de Statistique Canada auprès des agents autorisés, dans les librairies et dans les bureaux régionaux de Statistique Canada.

## Normes de service à la clientèle

Statistique Canada s'engage à fournir à ses clients des services rapides, fiables et courtois et dans la langue officielle de leur choix. À cet égard, notre organisme s'est doté de normes de service à la clientèle qui doivent être observées par les employés lorsqu'ils offrent des services à la clientèle. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec le centre de consultation régional de Statistique Canada le plus près de chez vous.

# Table of contents

# Table des matières

## Current Economic Conditions

Manufacturing was the driving force behind 0.5% gains in both output and jobs, reflecting strong export demand from the US. Job growth was concentrated in the industrial heartland of Ontario and Quebec. With unemployment falling to 7.2%, consumers stepped up their spending.

## Conditions économiques actuelles

1.1

La fabrication a dominé les gains de 0,5% tant dans la production que dans l'emploi, ce qui traduit une forte demande des États-Unis pour nos exportations. La croissance de l'emploi était concentrée dans le cœur industriel que sont l'Ontario et le Québec. Face à la baisse du taux de chômage à 7,2%, les consommateurs ont augmenté leurs dépenses.

## Economic Events

Autoworkers negotiate wage settlements; Nissan reduces capacity.

## Événements économiques 2.1

Les travailleurs de l'automobile négocient des ententes salariales; Nissan réduit sa capacité.

## Feature Article

"The importance of exports to GDP and jobs"

Exports apparently have risen to nearly 40% of GDP; however, their actual value-added contribution to output was much less at 26.3% in 1995, while their role in jobs was even lower at 21.0%.

## Étude spéciale

3.1

« Importance des exportations pour le PIB et l'emploi »

Les exportations ont vraisemblablement augmenté à presque 40% du PIB; cependant, la contribution de leur valeur ajoutée était bien moindre en 1995, à 26,3%, et leur rôle dans l'emploi, encore plus réduit, à 21,0%.

## Recent Feature Articles

## Études spéciales récemment parues

4.1



## NOTES TO USERS

Data contained in the tables are as available on November 5, 1999.

Data contained in this publication (unless otherwise specified) are seasonally adjusted.

Some tables contain selected components and thus do not add to the totals. As well, most figures are rounded.

Data in this publication were retrieved from CANSIM† (Official Mark of Statistics Canada for its Canadian Socio-Economic Information Management System), and processed to create a photo-ready copy from which this publication was produced. CANSIM is the Statistics Canada computerized data bank; series published here (as well as other data) are available on computer printouts, tape, diskette or directly via terminal.

The identification numbers at the start of each row of data refer to the CANSIM Identifier for the unadjusted or seasonally adjusted monthly or quarterly data in the column.

**Managing Editor:** F. Roy

**Composition and Production:**

Dissemination Division

**Review Committee:** J.S. Wells, R. Ryan, D. Desjardins, A. Meguerditchian, Y. Fortin, J. Baldwin, and T. Davis

Confederation Bridge – Showing P.E.I. side, during construction. "Photo by Boily", image has been digitally enhanced.

The paper used in this publication meets the minimum requirements of American National Standard for Information Sciences - Permanence of Paper for Printed Library Materials, ANSI Z39.48 - 1984



## NOTES AUX UTILISATEURS

Les données publiées dans les tableaux sont les données disponibles au 5 novembre 1999.

À moins d'avis contraire, les données paraissant dans cette publication sont désaisonnalisées.

Certains tableaux comprennent des composantes choisies et donc leurs sommes diffèrent des totaux. De plus, la plupart des données sont arrondies.

Les données publiées dans cette revue sont extraites de CANSIM† (marque officielle de Statistique Canada pour son "Système canadien d'information socio-économique") et traitées pour donner une copie destinée à la photocomposition qui sert à la préparation de cette publication. CANSIM est la banque de données informatisée de Statistique Canada. Les données qui s'y trouvent (ainsi que d'autres données) sont disponibles sur imprimés d'ordinateur, bandes magnétiques ou disquettes ou directement au terminal.

Les numéros d'identification au début de chaque rangée de données correspondent à l'identification de CANSIM pour les données correspondantes aux statistiques mensuelles ou trimestrielles brutes et désaisonnalisées.

**Éditeur en chef adjointe:** F. Roy

**Composition et production:**

Division de la diffusion

**Comité de revue:** J.S. Wells, R. Ryan, D. Desjardins, A. Meguerditchian, Y. Fortin, J. Baldwin, et T. Davis

Construction du Pont de la confédération, l'Î.-P.-É. "Photographie par Boily"; a été électroniquement améliorée.

Le papier utilisé dans la présente publication répond aux exigences minimales de l'"American National Standard for Information Sciences" - "Permanence of Paper for Printed Library Materials", ANSI Z39.48 - 1984



# Current economic conditions

# Conditions économiques actuelles

Summary Table - Key Indicators

Tableau sommaire - Indicateurs principaux

Year and month	Employment, percent change	Unemployment rate	Composite leading index, percent change	Housing starts (000s)	Consumer price index, percent change	Real gross domestic product, percent change	Retail sales volume, percent change	Merchandise exports, percent change	Merchandise imports, percent change
Année et mois	Emploi, variation en pourcentage	Taux de chômage	Indicateur composite avancé, variation en pourcentage	Mises en chantier de logements (000s)	Indice des prix à la consommation, variation en pourcentage	Produit intérieur brut réel, variation en pourcentage	Volume des ventes au détail, variation en pourcentage	Exportations de marchandises, variation en pourcentage	Importations de marchandises, variation en pourcentage
	D 980595	D 980745	D 100031	H 1259	P119500	I 56001	D 658051	D 399449	D 397990
1997	1.90	9.2	9.48	148	1.6	4.12	5.59	7.68	16.72
1998	2.79	8.3	5.37	138	0.9	2.88	3.57	6.93	9.25
1997	O	-0.08	9.1	0.55	147	0.0	0.23	0.26	-0.66
	N	0.15	8.9	0.45	148	0.0	-0.11	0.04	2.97
	D	0.43	8.5	0.20	148	0.0	1.12	3.31	2.53
1998	J	0.10	8.8	0.20	138	0.4	-0.73	-2.76	-4.51
	F	0.45	8.6	0.40	150	-0.1	0.78	1.17	3.11
	M	0.21	8.4	0.25	156	0.1	0.33	0.36	-0.78
	A	0.42	8.4	0.44	143	0.0	-0.06	1.33	1.71
	M	-0.02	8.4	0.59	136	0.3	-0.05	-0.45	-0.75
	J	-0.18	8.4	0.44	130	0.1	-0.01	-1.56	-2.45
	J	0.28	8.4	0.24	121	0.1	-0.30	1.69	1.32
	A	0.25	8.3	0.10	137	0.0	0.92	0.01	6.58
	S	0.45	8.3	0.05	135	0.0	0.09	0.38	0.24
	O	0.43	8.0	0.14	139	0.2	0.36	-0.89	2.63
	N	0.56	8.0	0.10	131	0.1	0.46	0.95	-0.26
	D	0.20	8.0	0.34	143	0.0	0.46	-0.06	-0.41
1999	J	0.60	7.8	0.43	143	-0.1	-0.32	2.06	2.03
	F	0.09	7.8	0.52	145	0.1	0.16	-0.23	-0.65
	M	-0.20	7.8	0.62	150	0.3	0.35	0.47	0.69
	A	0.10	8.3	0.61	146	0.5	0.23	-0.87	-0.37
	M	-0.09	8.1	0.47	145	0.1	0.35	0.45	1.14
	J	0.02	7.6	0.33	152	0.1	0.34	0.48	2.25
	J	0.27	7.7	0.23	147	0.3	0.49	1.05	2.22
	A	-0.04	7.8	0.37	147	0.3	0.46	0.68	2.66
	S	0.43	7.5	0.51	153	0.3			
	O	0.54	7.2						

## Overview\*

The economy continued to steam ahead, with both output and jobs powered by buoyant shipments of manufactured goods south of the border. The auto sector was particularly strong, fuelled by strong sales both here and in the US, although some of the gains were borrowed against possible strikes in September. employment fell to a 10-year low of 7.2% in October.

\* Based on data available on November 5; all data references are in current dollars unless otherwise stated.

## Vue générale\*

L'économie a continué à battre son plein et la vigueur des exportations manufacturières destinées à notre voisin du sud a aiguillonné tant la production que l'emploi. L'industrie de l'automobile a été particulièrement solide, soutenue par de fortes ventes aussi bien au Canada qu'aux États-Unis, bien que certaines des hausses relevées représentent un emprunt sur septembre dans l'éventualité de grèves. En octobre, le chômage est tombé à 7,2 %, son plus bas niveau en une décennie.

\* Basée sur les données disponibles le 5 novembre; toutes les données sont en dollars courants, sauf indication contraire.



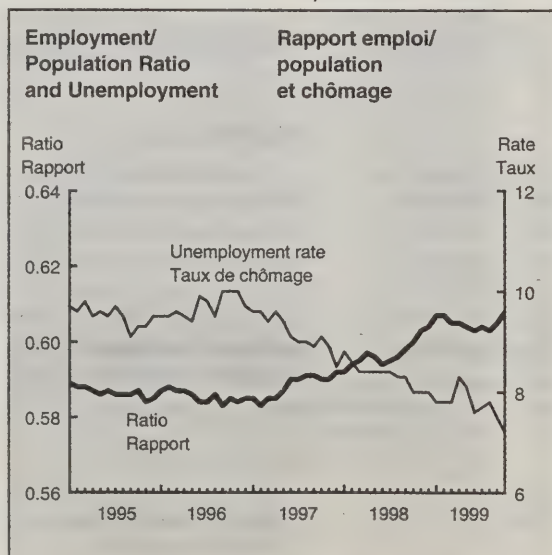
Both exports and imports in August posted their best gains since the spring, partly due to the pervasive impact of strong auto demand. The trade surplus continued to soar, with the year-to-date total already surpassing all of last year's surplus. The larger surplus this year reflects the powerhouse performance of the US economy and a pick-up in growth in Europe and Japan. Together with a recovery in the rest of Asia, this gave a boost to commodity prices. The recovery in natural resource exports suffered a setback in August, and producers in the primary sector remained reticent to raise output. The year-long rally in commodity prices was also at least temporarily interrupted in October, when oil prices sagged.

With firms stepping up hiring and interest rates low, consumer spending continued to strengthen over the summer, led by demand at the high end of the market. Outside of autos, however, rising energy prices took a large bite out of real incomes and checked spending growth. The existing home market remained in the doldrums, although demand was strong for newly built homes. While the former dampened furniture and appliances sales, the latter gave a substantial boost to new construction.

### Labour market

Employment continued to strengthen in the labour force survey, with October's 0.5% increase the largest of the three gains in the past four months. Most of the expansion was in private sector payrolls and full-time positions. With labour force growth unable to keep up with jobs, the unemployment rate has tumbled from 7.8% in August to 7.5% in September and just 7.2% in October, its lowest since March 1990.

Employment gains again were concentrated in manufacturing, which contributed about 70% of the monthly increase and nearly 80% of the 253,000 jobs added so far this year. Construction also expanded rapidly again in October, while employment levels in the primary sector have begun to stabilize over the last two months after large declines earlier in the year. Conversely, services have eked out only marginal gains over the last two months.



En août, et les exportations et les importations ont présenté leurs meilleurs gains depuis le printemps, en partie à cause de l'incidence omniprésente de la forte demande qui s'attache aux produits automobiles. L'excédent commercial a encore monté en flèche. Sa valeur en cumul d'année dépasse déjà sa valeur totale de l'an dernier. L'excédent supérieur de cette année tient à la performance électrisante de l'économie américaine et à une reprise de la croissance en Europe et au Japon. Joint à une relance économique du reste de l'Asie, ce phénomène a stimulé les cours des produits de base. La remontée des exportations de ressources naturelles s'est interrompue en août et les producteurs de l'industrie primaire sont demeurés hésitants à hausser leur production. La reprise qui marquait depuis un an les prix des produits de base a également cessé – du moins temporairement – en octobre, mois où les cours pétroliers se sont affaîssés.

Comme les entreprises ont multiplié les mesures d'embauchage et que les taux d'intérêt ont été faibles, les dépenses de consommation se sont encore élevées pendant l'été, surtout à cause de la demande de produits chers sur le marché. En dehors du secteur de l'automobile, la montée du prix de l'énergie a toutefois largement entamé les revenus réels et entravé la croissance des dépenses. Le marché des maisons existantes est demeuré languissant malgré la vigueur de la demande d'habitations nouvellement construites. Dans le premier cas, il y a eu un effet d'amortissement sur les ventes de meubles et d'appareils électroménagers et, dans le second, un net effet de stimulation de la construction neuve.

### Marché du travail

L'emploi s'est encore affermi selon l'Enquête sur la population active et le gain de 0,5 % relevé en octobre est le plus important des trois hausses des quatre derniers mois. Cette progression a eu lieu en majeure partie dans le secteur privé et dans l'emploi à plein temps. La croissance de la population active n'a pu suivre celle de l'emploi, aussi le taux de chômage a-t-il dégringolé de 7,8 % en août à 7,5 % en septembre et à 7,2 % en octobre, sa valeur la plus basse depuis mars 1990.

Dans le domaine de l'emploi, les gains sont toujours concentrés dans le secteur de la fabrication, lequel a contribué pour environ 70 % de la hausse mensuelle et pour près de 80 % des 253 000 emplois qui se sont ajoutés depuis le début de l'année. Dans l'industrie de la construction, la croissance de l'emploi a encore été rapide en octobre, alors que, dans l'industrie primaire, on observait une amorce de stabilisation depuis deux mois à la suite d'importants reculs plus tôt dans l'année. En revanche, l'industrie tertiaire n'a vu l'emploi que très peu progresser ces deux derniers mois.



With growth heavily-concentrated in manufacturing, Ontario and Quebec led the way, rising almost 1%. However, only Ontario posted lower unemployment as its labour force could not keep pace with jobs. Elsewhere, employment was little changed in both the Atlantic and Western regions. However, a stable labour force left unemployment unchanged in the Atlantic region, while declines in Alberta and B.C. lowered unemployment by over half a percentage point. The labour force in B.C. is essentially unchanged from a year-ago, and it has posted the lowest job growth (0.7%) in the country.

### Leading Index

The growth of the leading indicator continued to improve, from an upward revised gain of 0.4% in August to 0.5% in September. The number of components rising also increased from eight to nine, due to an upturn in demand for durable goods. This marks one of the most widespread gains in the past two years, as both export and domestic demand have firmed.

Manufacturing improved as the machinery and equipment sector continued to accelerate. New orders rose 0.4% after advancing 0.3% and 0.1% in the previous two months. The average workweek grew sharply for the third straight month, recovering all of its losses earlier this year.

Demand in the household sector continued to be choppy. With incomes up, outlays for all durable goods rose further, especially autos and recreation equipment. The growth of the housing index also picked up slightly, as housing starts rose above 150,000 units for only the second time this year. However, demand for services continued to fall, the only negative result among the 10 components.

The US leading indicator grew steadily, showing few signs that the recent gains in our exports are about to let up. Employment and consumer confidence led the recent gains, although most components were up.

### Output

Output growth continued at a steady clip of 0.5% in July and August, matching the best back-to-back gains posted in 1998. About two-thirds of the increase originated in the manufacturing sector, riding the wave of buoyant export demand from the US. The auto industry continued to rev up production, while computers remained a source of strong growth.

Par suite de cette nette concentration de la croissance de l'emploi dans le secteur de la fabrication, l'Ontario et le Québec ont dominé avec des hausses de presque 1 %. Il n'y a cependant que l'Ontario qui ait réduit son taux de chômage, sa population active ne pouvant suivre l'emploi dans sa progression. Par ailleurs, la situation de l'emploi n'a guère évolué tant dans la région de l'Atlantique que dans l'Ouest canadien. Si la stabilité de la population active a laissé le chômage inchangé dans la première de ces régions, des baisses en Alberta et en Colombie-Britannique ont réduit le taux de chômage de plus d'un demi-point dans la seconde. En Colombie-Britannique, la population active est essentiellement la même qu'il y a un an, et la croissance de l'emploi est la plus lente (0,7 %) au pays.

### Indice composite

La croissance de l'indicateur avancé a continué de s'améliorer et a atteint 0,5% en septembre, après avoir été révisée en hausse à 0,4% en août. Le nombre de composantes en progression a également augmenté de huit à neuf, en raison du raffermissement de la demande de biens durables. Il s'agit d'un des rares mois depuis deux ans où la croissance est étendue à autant de composantes, traduisant le raffermissement simultané des demandes intérieure et extérieure.

La fabrication s'améliore alors que le secteur des machines et du matériel s'est accéléré. Les nouvelles commandes augmentent de 0,4% après des progressions de 0,3% et de 0,1% les deux mois précédents. La durée hebdomadaire de travail croît vivement pour le troisième mois d'affilée, reprenant ainsi toutes les pertes enregistrées plus tôt cette année.

La demande des ménages est demeurée inégale. Face à la hausse des revenus, toutes les dépenses en biens durables ont augmenté de nouveau, notamment les voitures et l'équipement récréatif. La croissance de l'indice du logement s'est aussi relevée légèrement alors que les mises en chantier ont dépassé 150 milliers d'unités pour la deuxième fois seulement cette année. La demande pour les services est cependant demeurée négative, la seule composante parmi les dix à baisser.

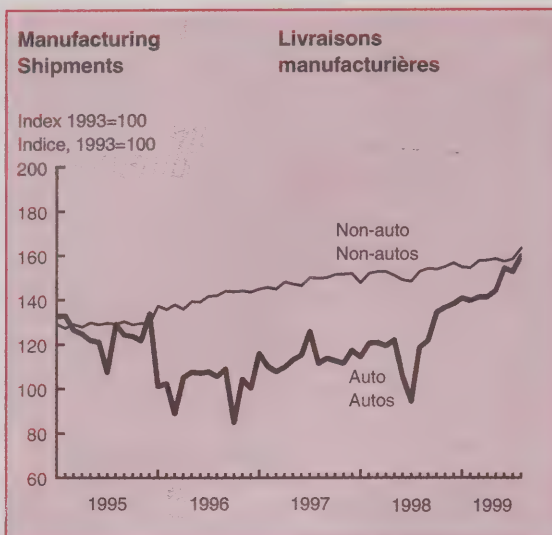
L'indicateur avancé des États-Unis montre jusqu'à maintenant peu d'indices que le rythme plus rapide de nos exportations récemment est sur le point de s'arrêter. L'emploi et la confiance ont dominé l'indice mais les progressions récentes sont demeurées étendues.

### Production

En juillet et en août, la production a poursuivi sa ferme marche en avant avec une augmentation de 0,5 %, égalant ainsi ses meilleurs gains consécutifs en 1998. On doit environ les deux tiers de cette progression au secteur de la fabrication grâce à la vigueur de la demande américaine à l'exportation. L'industrie de l'automobile a continué à pousser la production en hausse, alors que l'informatique demeurait source d'une vive croissance.



The auto industry alone accounted for half of the gains in manufacturing. Auto assemblies jumped by 10% in August, slightly exceeding July's advance. The auto industry is now twice as large as it was a decade ago. Elsewhere, manufacturing of computers rose strongly for the third straight month. The strength in export demand extended to processed resource products such as wood, paper and refined metals. However, these gains have yet to reverberate upstream in higher output in the primary sector. One exception was oil drilling, which rebounded for the third straight month as confidence strengthened that the turnaround in oil prices would be sustained.



À lui seul, le secteur de l'automobile rend compte de la moitié des gains en fabrication. En août, les chaînes de montage de cette industrie ont vu leur production faire un bond de 10 %, dépassant ainsi légèrement leur hausse de juillet. Cette industrie a doublé sa taille d'il y a 10 ans. Par ailleurs, la fabrication d'ordinateurs a fortement augmenté un troisième mois de suite. La fermeté de la demande à l'exportation a gagné des produits primaires de transformation comme le bois, le papier et les métaux d'affinage. Cette croissance ne s'est toutefois pas encore répercutée en amont par une meilleure production de

l'industrie primaire. L'exception est le secteur des forages pétroliers en redressement un troisième mois de suite, les producteurs ayant plus la conviction que la remontée des cours pétroliers est là pour durer.

Services posted their best gain of the summer. Increased trade fuelled growth in goods-handling industries such as transportation and wholesaling. As well, the approach of the Y2K deadline continued to boost demand for both computer services and sales. Consumer demand increased in almost all areas, while the end of the nurses' strike in Quebec gave a fillip to government services.

L'industrie tertiaire a offert son meilleur gain de l'été. Une augmentation des échanges commerciaux a alimenté la croissance d'industries de distribution de biens comme celles des transports et du commerce de gros. De plus, l'approche du prochain millénaire a continué à stimuler tant la demande de services informatiques que les ventes d'ordinateurs. La demande de consommation a progressé dans presque tous les secteurs et la fin de la grève du personnel infirmier au Québec a poussé les services gouvernementaux en hausse.

## Household demand

Household spending remained bipolar as the third quarter came to a close. Outlays for vehicles continued at a frenzied pace in August and September. Elsewhere, however, spending was dampened by the large bite taken out of incomes by rising gasoline bills and a weak market for existing homes. Conversely, demand for newly built homes remained relatively robust, encouraging developers to raise prices and break ground on more new homes.

Retail sales volume surged by 0.7% in August, on top of a 1.1% gain in July. Big-ticket durable goods, notably autos, once again led the way. While the number of vehicles sold was little changed, the ongoing shift in consumer preferences to expensive sports utility vehicles and vans continued to boost dollar outlays. Preliminary data point to higher auto demand in September.

Outside of autos, spending fell slightly. The slack in the housing market kept a lid on furniture and appliance sales. Big price hikes at the pump dampened gasoline consumption, even as actual dollars spent

## Demande des ménages

Les dépenses des ménages sont demeurées bipolaires en cette fin de troisième trimestre. Les dépenses en véhicules ont conservé leur rythme endiablé en août et en septembre. Ailleurs, les dépenses ont cependant été amorties par l'importante ponction opérée sur les revenus par la montée du prix de l'essence et la faiblesse du marché des maisons existantes. En revanche, la demande d'habitations nouvellement construites est restée relativement vive, incitant les promoteurs à relever leurs prix et à mettre plus d'habitations neuves en chantier.

En volume, les ventes au détail ont bondi de 0,7 % en août après avoir augmenté de 1,1 % en juillet. Ce sont encore les biens durables chers, et notamment les automobiles, qui ont dominé. Les ventes de véhicules n'ont guère changé en volume, mais le constant déplacement des préférences des consommateurs vers les fourgonnettes et les utilitaires sportifs dispendieux a continué à gonfler les dépenses en valeur. D'après les données provisoires, la demande d'automobiles a été supérieure en septembre.

En dehors de l'industrie de l'automobile, les dépenses ont un peu régressé. La faiblesse du marché de l'habitation a fait plafonner les ventes de meubles et d'appareils électroménagers. Les importantes majorations de prix à la



rose sharply, while clothing was unable to add to its July advance. Spending on non-retail goods fell sharply, as demand for electricity for air conditioners returned to more normal levels.

The housing market remained sluggish at the end of the third quarter. Housings starts rose 3% in September, just enough to keep starts for the third quarter equal with the second. One encouraging sign, however, was the relative strength displayed by builders of single-family dwellings. This followed good sales reports in August, when sales exceeded the number of newly built homes for the first time in almost two years. This also encouraged builders to raise prices 0.3% in August, their largest monthly gain since November 1997.

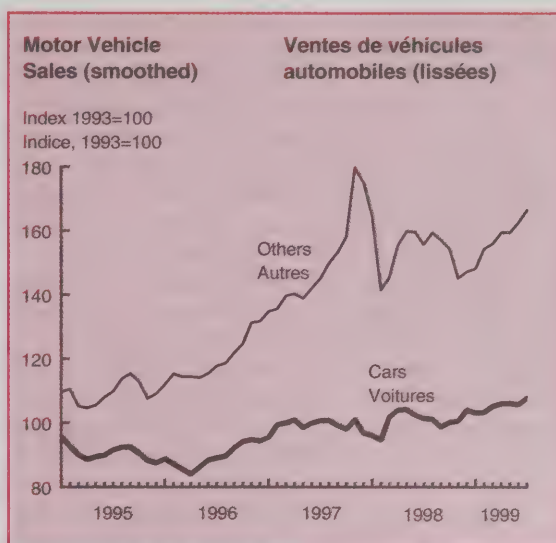
The buoyancy of the new home market was dwarfed by the slack in the existing home market, which is over three times bigger. Existing home sales edged down steadily through the third quarter, which explains the weakness in sales of furniture and appliances. Demand remained especially gloomy in Vancouver, lowering prices so sharply that they pulled down the national average resale price in September.

### Merchandise trade

Both exports and imports picked up in August, largely due to the acceleration in the auto sector. However, export growth continued to outstrip imports, raising the merchandise trade surplus to \$3.6 billion, its highest level in almost three years. In the first eight months of this year, the \$22 billion trade surplus has already outstripped the \$19 billion total for all of last year.

Exports continued to accelerate, from 1% growth in May to 2% in June and July and to 2.7% in August, their best monthly performance since last October. Unlike July, however, all of the advance in August represented more volume and not just higher prices.

Virtually all of the increase in exports originated in autos shipped to the United States. The 16% gain for autos (largely cars) reflects strong sales in the US, a recovery from plant closings in July, and stockpiling as a hedge against strikes in September. Machinery



pompe ont amorti la consommation d'essence, mais les dépenses ont fortement progressé en valeur. Les dépenses en vêtements n'ont pu ajouter à leur gain de juillet et les dépenses en biens non vendus au détail ont marqué un net recul, la demande d'électricité pour la climatisation revenant à des niveaux plus normaux.

À la fin du troisième trimestre, le marché de l'habitation est demeuré languissant. Les mises en chantier se sont accrues de 3 % en septembre, juste assez pour que le troisième trimestre se termine à égalité avec le deuxième dans ce domaine. Un signe

encourageant a été la vigueur relative de la construction de logements unifamiliaux à la suite de ventes qui, en août, ont dépassé en volume le nombre de maisons nouvellement construites pour la première fois en presque deux ans, ce qui a incité les constructeurs à hausser leurs prix de 0,3 % ce même mois. C'est là leur hausse mensuelle la plus importante depuis novembre 1997.

La vigueur du marché de l'habitation neuve a été éclipsée par la faiblesse du marché des maisons existantes, qui a plus de trois fois la taille du premier. Les ventes de maisons existantes ont constamment diminué tout au long du troisième trimestre, d'où la faiblesse des ventes de meubles et d'appareils électroménagers. La demande est demeurée particulièrement inerte à Vancouver et les prix ont à ce point baissé qu'ils ont rabattu la moyenne nationale des prix de la revente en septembre.

### Commerce de marchandises

Tant les exportations que les importations ont repris en août, en grande partie à cause d'une progression accélérée dans le secteur de l'automobile. La croissance des exportations a toutefois continué à dépasser celle des importations, ce qui a porté l'excédent du commerce de marchandises à 3,6 milliards, soit à son plus haut niveau en presque trois ans. L'excédent de 22 milliards des huit premiers mois de cette année distance déjà les 19 milliards de toute la dernière année.

Les exportations se sont encore accélérées, leur taux de croissance passant de 1 % en mai à 2 % en juin et juillet et à 2,7 % en août (leur meilleur gain mensuel depuis octobre dernier). À la différence de juillet, août a été un mois de progression en volume, et non pas seulement en valeur (en raison de prix plus élevés).

Presque toute la hausse observée est attribuable aux livraisons d'automobiles à notre voisin du sud. La hausse de 16 % des exportations de l'industrie de l'automobile (des voitures en grande partie) s'explique par de fortes ventes aux États-Unis, le mouvement de reprise à la suite de fermetures



and equipment posted a slight dip, which originated entirely in the volatile aircraft component and so is likely to prove transitory.

Natural resource products retreated across a broad front in August, interrupting their recovery that began early this year. Food exports were pinched by an 18% drop for wheat. Energy products cooled as the end of the heat wave in the US sent electricity exports tumbling nearly 50%. Forestry products were sawed off by a 10% reduction for lumber as prices fell. Industrial goods were hit by a one-third drop for metal ores, entirely the result of zinc returning to more normal levels after an extraordinary upward revision to July.

Imports jumped 2.3%, snapping out of five straight monthly increases of less than 1%. Almost one-third of the gain reflected higher prices, notably for oil. The volume increase was dominated by autos, including vehicles to meet strong domestic sales and parts needed for domestic assemblies.

Most other sectors posted modest advances in import demand. Businesses spent 1% more on machinery and equipment, especially drilling rigs as activity on the oilpatch began to revive. Imports of raw materials also rose across the board, reflecting healthy industrial demand. Consumer goods posted the only drop in imports, reflecting the dip in personal spending on non-automotive goods.

## Prices

The story for prices was the same everywhere in the economy: soaring energy costs raising all the major price indices of inflation to their fastest rate in years. However, crude oil prices eased in October, snapping a string of seven straight increases and offering the prospect of some relief for consumers.

The seasonally unadjusted consumer price index rose 0.3% between July and August, the same as in the previous two months and enough to boost the annual rate of increase to over a four-year high of 2.6%. Virtually all of the monthly hike reflected the rising cost of energy. The recent increases for crude oil pushed up gasoline and heating oil prices, while natural gas has also risen. Excluding energy, the CPI rose 1.6% from a year-ago.

d'usines en juillet et l'accumulation de stocks en prévision de grèves en septembre. Les exportations de machines et de matériel ont légèrement fléchi. Ce recul est entièrement imputable au secteur instable des aéronefs et sera donc probablement passager.

Les exportations de produits primaires se sont généralement repliées en août, mettant fin à une reprise amorcée les premiers mois de l'année. Les exportations d'aliments se sont contractées par suite d'une baisse de 18 % des livraisons de blé. Les exportations de produits énergétiques se sont affaiblies, car la fin de la vague de chaleur qu'ont connue les États-Unis a fait dégringoler de près de moitié les exportations d'électricité. Quant aux exportations de produits forestiers, elles ont été tronquées par le bois d'œuvre en baisse de 10 % à l'exportation à cause d'une diminution des prix. Enfin, les exportations de biens industriels ont souffert d'une situation où les minerais métalliques ont reculé du tiers à l'exportation, le zinc revenant à des niveaux plus normaux après une extraordinaire révision à la hausse de ses valeurs en juillet.

Les importations ont fait un bond de 2,3 %, laissant derrière cinq hausses mensuelles consécutives de moins de 1 %. Ce gain tient pour presque le tiers à des majorations de prix, et plus particulièrement des cours pétroliers. En volume, la progression a été dominée par le secteur de l'automobile, soit par les véhicules destinés à un marché intérieur vigoureux et par les pièces qui alimentent les chaînes de montage canadiennes.

Dans la plupart des autres secteurs, la demande à l'importation a offert de modestes gains. Les entreprises ont dépensé 1 % de plus en machines et en matériel. L'appareillage de forage a été particulièrement en demande dans un secteur pétrolier en début de reprise. Les importations de matières premières ont également progressé partout grâce à une solide demande industrielle. Les biens de consommation sont les seuls à avoir reculé à l'importation à cause d'un fléchissement des dépenses des particuliers en biens autres que les produits automobiles.

## Prix

Le tableau des prix a été le même dans toute l'économie : la montée en flèche du prix de l'énergie a imprimé à tous les grands indices de l'inflation leur mouvement le plus rapide depuis des années. Toutefois, le prix du pétrole brut s'est affaibli en octobre, mettant ainsi fin à sept hausses consécutives et offrant la promesse d'un certain soulagement du consommateur.

L'indice non désaisonnalisé des prix à la consommation a monté de 0,3 % de juillet à août, autant que les deux derniers mois et assez pour porter le taux annuel d'inflation à un sommet de 2,6 % en plus de quatre ans. Presque toute l'augmentation mensuelle tient au renchérissement de l'énergie. Les majorations récentes du prix du pétrole brut ont fait monter les prix de l'essence et du mazout, et le prix du gaz naturel est aussi en hausse. Si on exclut le prix de l'énergie, l'IPC a gagné 1,6 % sur sa valeur d'il y a un an.

The blow to real incomes due to rising energy prices was cushioned by a seasonal drop in food costs, as well as continued price restraint for most durable goods and services. Auto prices remained in check, despite soaring demand, while they rose for furniture and appliances even as demand slowed. Tuition fees were the major exception to the moderation in services.

Raw material prices jumped 3.5% between August and September, fuelled by surging oil prices. As a result of the rally in commodity prices that began in February, raw material prices are 16% above the level of a year-ago, the fastest gain in almost three years.

The price of crude oil rose 12% in September, its seventh consecutive monthly increase. Over this period, prices have more than doubled, recovering all of their losses since the previous peak set in December 1996. The long string of monthly increases came to at least a temporary halt in October, partly as producers began to step up output.

Led by nickel, metals posted a third straight gain. October's index for metals will receive a substantial lift from the recent rally in gold prices. Conversely, prices for most 'soft' commodities remained weak, largely due to over-supply of food products. With wheat prices stable, however, this mostly affects producers outside Canada, notably for coffee, cocoa and oilseeds.

Prices for manufactured goods also rose for the seventh straight month, up 0.5% from August. This boosted the annual rate of increase to 3.1%, its highest since December 1995. Commodity prices were the driving force behind the increase, led by gasoline, nickel, and pulp. Lumber and food products went against the grain of higher commodity prices, partly for seasonal reasons, while most other industries continued to raise prices marginally.

## Financial markets

The stock market snapped out of its summer doldrums, rising 3% in October after no net change over the previous three months. Most of the major subgroups reversed direction from their recent trend.

La ponction sur les revenus réels opérée par l'augmentation du prix de l'énergie a été tempérée par une diminution saisonnière des prix des aliments et une constante modération des prix de la plupart des services et des biens durables. Les prix des produits automobiles sont demeurés en laisse malgré une demande en plein essor. Les prix des meubles et des appareils électroménagers se sont accrus même en situation de ralentissement de la demande. Les frais de scolarité ont constitué la grande exception à cette modération dans les prix des services.

D'août à septembre, les cours des matières premières ont fait un bond de 3,5 % à cause de la montée en flèche des cours pétroliers. Du fait de la reprise des prix des produits de base qui s'est amorcée en février, les prix des matières premières sont de 16 % supérieures à leur valeur d'il y a un an. C'est là leur progression la plus rapide en presque trois ans.

En septembre, le prix du pétrole brut a augmenté de 12 %. Il s'agit là de sa septième hausse mensuelle consécutive. Pendant cette période, les prix ont plus que doublé, regagnant tout le terrain perdu depuis le sommet précédemment atteint en décembre 1996. La longue suite de hausses mensuelles a pris fin – du moins temporairement – en octobre parce que les producteurs ont commencé à relever leur production.

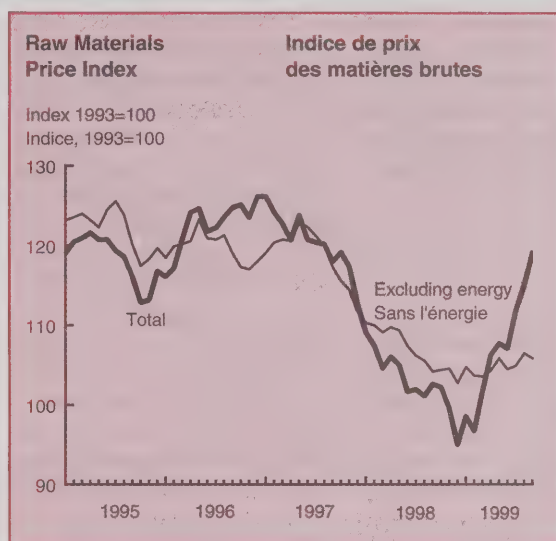
Entraînés par le nickel, les métaux ont offert un troisième gain consécutif. En octobre, les prix de métaux connaîtront une progression appréciable du fait du redressement récent du prix de

l'or. Il reste que les prix de la plupart des produits de base non durables ont encore été faibles, en grande partie à cause d'une surabondance de denrées alimentaires. Comme le prix du blé est stable, ce sont les producteurs étrangers qui sont le plus touchés, et notamment les producteurs de café, de cacao et d'oléagineux.

Les prix des produits manufacturés ont monté de 0,5 % d'août à septembre pour un septième gain mensuel consécutif, ce qui a porté leur taux annuel d'accroissement à 3,1 %, un sommet depuis décembre 1995. Les produits de base ont été le moteur de cette progression, surtout l'essence, le nickel et la pâte de bois. Le bois d'œuvre et les produits alimentaires n'ont pas suivi le mouvement, en partie à cause de facteurs saisonniers, mais la plupart des autres industries ont continué à majorer très légèrement leurs prix.

## Marchés financiers

Les bourses sont sorties de leur accalmie de l'été, progressant de 3 % en octobre après une absence de variation en valeur nette les trois mois précédents. La plupart des grandes catégories ont inversé leur tendance récente. Les





Interest-sensitive issues jumped almost 10% after a five-month losing streak, while resources slumped 7% after four straight monthly increases. The drop in resources was exaggerated by double-digit losses in gold, which gave back about half of September's extraordinary 30% gain.

Most other prices on financial markets were little changed. Short-term rates were unchanged for the fifth month in a row, although rising yields in the bond markets did push up mortgage rates by half a percentage point. The Canadian dollar slipped back below US 68 cents.

Demand for money and credit reflected the buoyancy of domestic spending. The narrow measure of the money supply rose another 1.6% in September, on top of strong growth in August. Consumer credit expanded another 0.8% in August as auto sales soared for the second straight month. However, sluggish housing demand kept the growth of overall household borrowing to 0.5%. Corporate stock and bond fund-raising rebounded to \$6 billion in September, approaching its highs for the year.

### Regional economies

Manufacturing reached new peaks in Ontario, reflecting the simultaneous strengthening of foreign and domestic demand. Exports continued to advance strongly, exceeding last year's level by nearly 20%. Not only did automobile shipments climb to an all-time high, up 6% (\$500 million) over their last peak earlier this year, but so did shipments of capital goods, while all resources rose. Running in high gear, Ontario's manufacturing sector has easily generated most of the 2.4% employment growth in that province since January, the strongest ten-month increase since the series began in 1987. Retail sales continued their sustained rise since the start of the year with another leap of 2.1% in August.

Manufacturing also led the way in Quebec, dominated by steady growth in shipments of electrical products and construction goods, while work continued apace at the site of the future hydroelectric dam on the Rivière Ste. Marguerite. Shipments of non-durable goods such as food and clothing were also up sharply. Retail sales in August recouped all of July's drop, and housing starts surged to 27,000 units in September, their highest level since August 1994. However, exports continued to slow, as did non-residential building permits.

The economy of Western Canada also felt the effects of the manufacturing boom. Buoyed by rising prices and demand for commodities, shipments of British Columbia's export goods consolidated the

actions sensibles aux taux d'intérêt ont bondi de presque 10 % après avoir reculé les cinq mois précédents et les actions liées aux ressources naturelles ont dégringolé de 7 % à la suite de quatre hausses mensuelles consécutives. Ce repli a été amplifié par des pertes à deux chiffres dans le cas des aurifères, lesquelles ont effacé environ la moitié de leur gain extraordinaire de 30 % en septembre.

Sur les places financières, la plupart des autres prix n'ont guère bougé. Les taux à court terme sont demeurés inchangés un cinquième mois de suite, bien que les rendements croissants des marchés obligataires aient poussé les taux hypothécaires en hausse d'un demi-point. Le dollar canadien a à nouveau glissé sous la barre des 68 cents américains.

La demande d'argent et de crédit traduit la vigueur des dépenses intérieures. La masse monétaire au sens strict s'est encore accrue de 1,6 % en septembre après avoir largement progressé en août. Le crédit à la consommation s'est de nouveau élevé de 0,8 % en août, les ventes d'automobiles ayant monté en flèche un deuxième mois de suite. Toutefois, le peu de fermeté de la demande d'habitations a gardé à 0,5 % le taux d'accroissement global des emprunts des ménages. Les mobilisations de fonds des sociétés en actions et en obligations ont rebondi à 6 milliards en septembre, approchant ainsi de leurs sommets pour l'année.

### Économie régionale

La fabrication atteint de nouveaux sommets en Ontario, traduisant le raffermissement simultané de la demande extérieure et intérieure. Les exportations ont continué de progresser fermement pour dépasser de près de 20% leur niveau de l'an dernier. Non seulement les livraisons d'automobiles ont atteint un sommet de tous les temps, en hausse de 6% (ou 500 millions de dollars) par rapport à leur dernier pic cette année, mais celles de biens d'investissement en ont fait autant, alors que toutes les ressources sont à la hausse. La fabrication de cette province carbure fort pour générer aisément la plus grande partie de la croissance de 2,4% de l'emploi depuis janvier et la plus forte en dix mois depuis le début de la série en 1987. Pendant ce temps, les ventes au détail poursuivaient leur hausse infatigable amorcée au début de l'année avec un autre bond de 2,1% en août.

La fabrication est également en tête au Québec, dominée par l'accroissement continu des livraisons de produits électriques et de biens de construction alors que les travaux vont bon train sur le site du futur barrage hydroélectrique de la rivière Ste Marguerite. Les livraisons de biens non durables comme les aliments et les vêtements présentent aussi des hausses marquées. Les ventes au détail ont récupéré en août toute leur baisse de juillet avant que les mises en chantier n'aient bondi à 27 000 unités en septembre, leur plus haut niveau depuis août 1994. Les exportations ont continué cependant de ralentir tout comme les permis non résidentiels.

L'économie de l'Ouest du pays n'est pas en reste dans l'effervescence de la fabrication. Encouragée par la hausse des prix et de la demande de marchandises, les livraisons de biens d'exportations de la Colombie-Britannique ont consolidé

whopping 7% gain recorded in July with another increase of nearly 2% in August. Meanwhile, shipments by the Prairie provinces approached their last peak, registered in 1998. In all three provinces, retail sales grew and unemployment rates remained the lowest in Canada.

### International economies

Economic growth continued to advance, albeit at a slower pace, during the summer months. Surging worldwide oil prices began to nudge inflation upwards, especially in the US. This sparked some interest rate hikes, which may have begun to dampen buoyant consumer and housing demand.

The **United States** economy posted its strongest quarterly advance this year as GDP rose 1.2% in the third quarter, following a revised 0.5% rise in the second. Revisions in the calculation of GDP to allow for technology advances helped boost growth. Output was revised for 1998 and 1997 to 4.3% and 4.5% respectively, up from 3.9% each year. Consumer demand eased slightly in the quarter, while both business investment and inventories doubled their second quarter gains. Output dipped in September, however, as storms disrupted production along the East Coast. Inflation crept up, while the jobless rate remained at its 29-year low of 4.2%.

Retail sales cooled in September, rising just 0.1% after a 1.5% gain the month before. Much of the slowdown occurred in car sales, which lost half of their 3% advance in August. Prices, meanwhile, rose 0.4% in September, their fastest rate in five months, taking the annual rate to 2.6%. Producer prices also jumped, up 1.1%, their biggest rise in nine years, led by a sharp increase in energy costs.

Housing demand relaxed from its previous hectic pace in September, as the effects of two recent hikes in mortgage rates began to take affect. Housing starts slowed, falling 3% to an annual rate of 1.6 million units, while building permits fell 7%. This was in tune with a downturn in sales of new and existing homes.

Industrial production shrank in September to negate last month's 0.3% rise. Hurricane Floyd dampened production, and lowered capacity utilization to 80.3%. Orders for big-ticket durable goods also declined in September for the first drop in five months. The fall, however, was led by the volatile aircraft component, which had soared in August.

le bond de 7% en juillet avec une autre hausse de près de 2% en août. Pendant ce temps, les livraisons des Prairies talonnaient leur dernier sommet enregistré en 1998 et les ventes au détail ont augmenté dans les trois provinces alors que les taux de chômage y sont demeurés les plus bas au Canada.

### Économies internationales

La croissance économique a continué pendant l'été, mais à un rythme plus lent. L'essor des cours pétroliers dans le monde a attisé l'inflation, plus particulièrement aux États-Unis, ce qui a provoqué des hausses des taux d'intérêt avec peut-être un premier effet d'amortissement sur la fermeté de la demande de consommation et de la demande d'habitations.

Aux **États-Unis**, l'économie a présenté son meilleur gain trimestriel cette année. Le PIB a en effet progressé de 1,2 % au troisième trimestre à la suite d'une hausse de 0,5 % - après révision - au deuxième. Les révisions en fonction du progrès technologique dans le calcul du PIB ont embelli le tableau de la croissance. Pour 1998 et 1997, la production a monté d'une valeur annuelle de 3,9 % à des valeurs respectives de 4,3 % et 4,5 %. La demande de consommation s'est un peu affaiblie pendant le trimestre, alors que les investissements des entreprises et les stocks doubleraient les uns et les autres leurs gains du deuxième trimestre. La production a toutefois fléchi en septembre, des tempêtes ayant perturbé l'activité productive le long de la côte est. L'inflation a redressé la tête et le taux de chômage est demeuré à 4,2 %, son plus bas niveau en 29 ans.

La croissance des ventes au détail a ralenti en septembre avec un taux de 0,1 % seulement succédant à une valeur de 1,5 % le mois précédent. Le gros de ce ralentissement s'est produit dans les ventes d'automobiles, qui ont perdu la moitié de ce qu'elles avaient gagné (3 %) en août. Par ailleurs, les prix ont monté de 0,4 % en septembre. C'est leur taux d'accroissement le plus élevé en cinq mois et le taux annuel d'inflation s'établit maintenant à 2,6%. Les prix à la production ont aussi fait un bond de 1,1 % - leur hausse la plus importante en neuf ans - surtout à cause d'une flambée du prix de l'énergie.

La demande d'habitations a relâché son rythme endiablé en septembre, car les deux majorations récentes des taux hypothécaires ont commencé à faire sentir leurs effets. Les mises en chantier ont ralenti, perdant 3 % pour tomber à un niveau annuel de 1,6 million de logements. Quant aux permis de construire, ils ont régressé de 7 % dans une situation de contraction des ventes d'habitations neuves et de maisons existantes.

La production industrielle s'est repliée en septembre, effaçant son gain de 0,3 % du dernier mois. L'ouragan Floyd a amorti la production et abaissé à 80,3 % le taux d'utilisation des capacités. Les commandes de biens durables chers ont également diminué en septembre pour la première fois en cinq mois. Ce recul est toutefois imputable au secteur instable des aéronefs par ailleurs en plein essor en août.



The trade deficit narrowed for the first time in four months in August, as exports grew at a faster pace than imports. Exports rose 4%, boosted by shipments of industrial supplies, autos and airplanes, while oil prices raised the import bill by 2%. The US imports almost half the crude oil it consumes.

Overall, economic growth in the **eurozone** continued to be upbeat, with industrial production rising steadily and the unemployment rate remaining at 10.2% in August. Individual economies in the 11-nation zone, however, continued to diverge, with spending buoyant in France, joblessness rising in Germany, and growth stagnating in smaller countries such as Italy and Belgium. The trade surplus for the region, meanwhile, deteriorated further in August as exports weakened across the board.

The **French** economy remained the strongest, heading into autumn, buoyed by strong consumer demand and steady gains in industrial production. Business confidence reached its highest level in almost five years in October, while prices stayed in check, with inflation of only 0.5% in the year to August. The unemployment rate, although still among the highest in the eurozone, fell to 11.1% in September, its lowest level in over six years, as accelerating growth prompted more hiring by firms.

**German** growth was boosted by a surge in manufacturing orders in August, the largest monthly increase since unification in 1990. The 5% gain was driven by increased demand for west German exports. The western part of the country is dominated by manufacturing, while the eastern half is heavily dependant on domestic sales (not export demand) and construction, both of which have been stagnant. Unemployment, as a result, has continued to climb in the east, to 18.2% in September, while remaining stable at 8.7% in the west. Inflation crept up to 0.8% in October from 0.7% a month earlier. Import prices, meanwhile, recorded their highest annual increase of the year in September, rising 3% as oil prices surged.

The **British** economy grew 0.9% in the third quarter of the year, powered by continued strength in the services sector. Retail sales were strong as average earnings surged almost 5% from June to August and fierce price competition among retailers led to a two-year low in retail prices in September. Industrial production picked up, boosted by a recovery in manufacturing as export demand improved. Despite the continued strength of the pound, the trade deficit narrowed in August as export growth outpaced the rise in imports. Joblessness, meanwhile, fell to a 19-year low in September, leaving the unemployment rate at 4.2%.

Ce dernier mois, le déficit commercial a rétréci pour la première fois en quatre mois, les exportations croissant plus vite que les importations. Les exportations ont progressé de 4 % grâce aux livraisons de matières industrielles, d'automobiles et d'aéronefs. Les cours pétroliers ont alourdi de 2 % la facture des importations. Les États-Unis importent presque la moitié du pétrole brut qu'ils consomment.

Dans la **zone de l'euro**, la croissance économique battait toujours son plein dans l'ensemble. La production industrielle a poursuivi sa progression et le taux de chômage est demeuré à 10,2 % en août. Dans les 11 pays en cause, les économies ont toutefois continué à diverger : les dépenses ont été vigoureuses en France, le chômage a monté en Allemagne et la croissance a stagné dans des pays de moindre taille comme l'Italie et la Belgique. Pour l'ensemble de la région, l'excédent commercial s'est encore amoindri en août par suite de l'affaiblissement général des exportations.

L'économie **française** est restée la plus forte en ce début d'automne, soutenue par la fermeté de la demande de consommation et la constante progression de la production industrielle. En octobre, la confiance des entreprises a atteint son plus haut niveau en presque cinq ans. Les prix sont demeurés en laisse et, en août, on constatait que le taux d'inflation n'était que de 0,5 % depuis le début de l'année. Bien que comptant toujours parmi les plus élevés de la zone de l'euro, le taux de chômage a fléchi à 11,1 % en septembre pour atteindre son plus bas niveau en plus de six ans à cause d'une multiplication des mesures d'embauchage par les entreprises dans une situation d'accélération de la croissance économique.

En **Allemagne**, la croissance a été stimulée par une montée en flèche en août des commandes en fabrication. C'est là le gain mensuel le plus important depuis l'unification de 1990. Cette hausse de 5 % s'explique par l'augmentation de la demande de produits ouest-allemands à l'exportation. La partie occidentale du pays est dominée par l'industrie manufacturière et la partie orientale est hautement tributaire des ventes intérieures (par opposition à la demande à l'exportation) et de la construction, deux secteurs qui stagnent. C'est ainsi que le chômage a encore grimpé à l'est, atteignant 18,2 % en septembre, alors qu'il restait à 8,7 % à l'ouest. De septembre à octobre, le taux d'inflation a monté de 0,7 % à 0,8 %. Par ailleurs, les prix à l'importation ont présenté en septembre leur plus forte hausse annuelle (3 %) en 1999 par suite de la flambée des cours pétroliers.

En **Grande-Bretagne**, l'économie a crû de 0,9 % au troisième trimestre, propulsée par la constante vigueur de l'industrie tertiaire. Les ventes au détail ont été fortes, car la rémunération moyenne a fait un bond de presque 5 % de juin à août et la féroce concurrence des prix chez les détaillants a fait descendre les prix en septembre à leur plus bas niveau en deux ans. La production industrielle a repris grâce à une relance de la fabrication déterminée par une amélioration de la demande à l'exportation. Malgré une livre toujours vigoureuse, le déficit commercial a rétréci en août, la croissance des exportations dépassant celle des importations. Par ailleurs, le taux de chômage est tombé en septembre à un minimum en 19 ans (4,2 %).

The economic recovery in **Japan** appeared to continue, led by public spending and strength in industrial production. Output, which had surged 4.4% in August, levelled off in September, as production of machinery and plastics eased, although orders continued to be upbeat. Housing starts, which had also fuelled growth in the second quarter, began to cool, while consumer demand remained dampened by sluggish incomes. Retail sales dropped in September, as unseasonably hot weather depressed demand for autumn fashions. Prices reversed their falling trend, rising 0.3% in the year to August, while the unemployment rate slid for the second straight month in September, to 4.6%.

Le **Japon** a semblé poursuivre une reprise économique où dominent les dépenses publiques et la vigueur de la production industrielle. Après avoir fait un bond de 4,4 % en août, la production a plafonné en septembre. La production de machines et de plastiques a fléchi malgré des commandes toujours abondantes. Les mises en chantier, qui avaient été un autre facteur de croissance au deuxième trimestre, ont commencé à s'affaiblir et la demande de consommation a encore subi l'effet d'amortissement du manque de fermeté des revenus. Les ventes au détail ont diminué en septembre, mois où des chaleurs hors saison ont enfoncé la demande qui s'attache aux nouveautés automnales de la mode. Les prix ont renversé leur régime baissier, étant en hausse de 0,3 % du début de l'année à août, alors que le taux de chômage décroissait un deuxième mois de suite en septembre pour atteindre 4,6 %.



# What class of business are you in?

**NAICS Canada 1997 ...**  
an indispensable reference tool for understanding the burgeoning economies of Canada, the United States and Mexico!

**M**onitoring business and economic activity just got simpler! The *North American Industry Classification System (NAICS) Canada 1997*, replaces the 1980 Standard Industrial Classification (SIC) system. *NAICS Canada 1997* identifies many new industries and categories. Now, you can access up-to-date information on the growth and diversification of economic activity in recent decades. Whatever business you are in, chances are you'll want to get your hands on this **ground-breaking** tool! *NAICS Canada 1997* provides, **for the first time**, a common framework for the collection of comparable production data for NAFTA's three trade partners ... making it **easier than ever** to compare financial and economic statistics between Canada, the United States and Mexico!

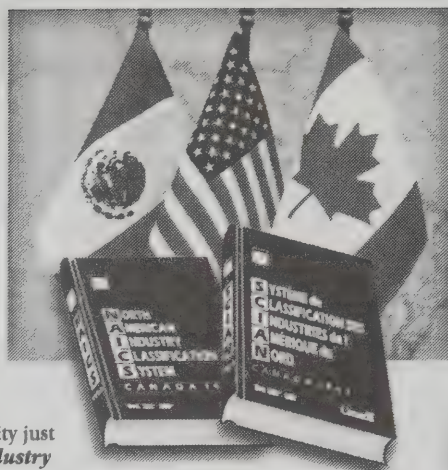
What's more, you can get the information you need in the format you want: *NAICS Canada 1997* is available both in a durable hardcover book and on CD-ROM. The portable-size manual, with its detailed index, makes a handy desktop reference while the user-friendly CD-ROM allows you to access comprehensive industry information quickly and easily.

*NAICS Canada 1997* is indispensable for all suppliers and users of economic data in industry, business, governments, banks, trade associations, academia, research and elsewhere. Use this first-of-its-kind resource to make more informed business and policy decisions and to enhance your professional productivity!

## NAICS Canada 1997 ...

- ▶ allows **every** business to see precisely to which industry it belongs ... essential for assessing business performance
- ▶ differentiates between
  - ▷ industries where all three countries produce **common** comparable data
  - ▷ industries **unique** to Canada
- ▶ recognizes the emergence of the new service economy, including the growing high tech industries as well as health care and social services
- ▶ identifies 921 industries in 20 sectors.

In an economy where change is a constant factor, **first class** information is essential to your success! Order your copy of *NAICS Canada 1997* today!



# À quelle classe votre entreprise appartient-elle?

**SCIAN Canada 1997 ...**  
un outil de référence indispensable pour comprendre les économies florissantes du Canada, des États-Unis et du Mexique!

**I**l est désormais plus facile de suivre l'activité commerciale et économique! Le *Système de classification des industries de l'Amérique*

*du Nord (SCIAN) Canada 1997* remplace la Classification type des industries (CTI) de 1980. Le *SCIAN Canada 1997* compte bon nombre de nouvelles classes et catégories. Vous pouvez maintenant avoir accès à des renseignements à jour sur la croissance et la diversification de l'activité économique au cours des dernières décennies.

Peu importe votre secteur d'activité, vous ne voudrez pas rater l'occasion de mettre la main sur cet outil **novateur**! Le *SCIAN Canada 1997* offre, **pour la première fois**, un cadre commun de collecte de données de production comparables pour les trois partenaires de l'ALÉNA. Il est donc plus facile que jamais de comparer les statistiques financières et économiques du Canada, des États-Unis et du Mexique!

De plus, vous pouvez obtenir l'information que vous désirez dans le format de votre choix : le *SCIAN Canada 1997* est offert sous la forme d'un livre cartonné durable et sur CD-ROM. Le manuel de format pratique comprend un index détaillé et constitue un ouvrage de référence maniable, tandis que le CD-ROM convivial vous donne accès facilement et rapidement à des données complètes sur l'activité économique.

Le *SCIAN Canada 1997* est un outil indispensable pour tous les fournisseurs et les utilisateurs de données économiques dans le secteur privé, les entreprises, les administrations publiques, les banques, les associations professionnelles, le milieu universitaire, le milieu de la recherche et d'autres secteurs d'activité. Utilisez cet outil innovateur pour prendre des décisions plus éclairées en matière de gestion ou d'orientation et pour accroître votre productivité professionnelle!

## SCIAN Canada 1997 ...

- ▶ permet à **chaque** entreprise de déterminer avec précision la classe à laquelle elle appartient; un mécanisme essentiel pour évaluer son rendement;
- ▶ établit une distinction entre
  - ▷ les classes d'activité pour lesquelles les trois pays produisent des données **communes** comparables
  - ▷ et les classes **propres** au Canada;
- ▶ reconnaît l'émergence de la nouvelle économie de services, notamment du secteur florissant de la haute technologie de même que du secteur de la santé et des services sociaux;
- ▶ définit 921 classes réparties dans 20 secteurs.

Dans une économie en constante mutation, le succès de votre entreprise dépend de l'accès à des données de **premier ordre**! Commandez votre exemplaire du *SCIAN Canada 1997* dès aujourd'hui!

*NAICS Canada 1997* (Cat. No. 12-501-XPE) costs \$45 (plus GST/HST and applicable PST). The bilingual CD-ROM version of *NAICS Canada 1997* (Cat. No. 12-501-XCB) costs \$100 (plus GST/HST and applicable PST). To order, CALL toll-free at 1 800 267-6677, FAX your VISA, MasterCard order to 1 800 889-9734 or MAIL your order to Statistics Canada, Operations and Integration Division, Circulation Management, 120 Parkdale Avenue, Ottawa, Ontario, Canada, K1A 0T6. Or contact your nearest Statistics Canada Reference Centre listed in this publication. You may also order via e-mail: [order@statcan.ca](mailto:order@statcan.ca)

Le prix du *SCIAN Canada 1997* (n° 12-501-XPE au cat.) est de 45 \$ (TPS/TVH et TVP, le cas échéant, en sus). La version bilingue du *SCIAN Canada 1997* sur CD-ROM (n° 12-501-XCB au cat.) coûte 100 \$ (TPS/TVH et TVP, le cas échéant, en sus). Pour commander, **COMPOSEZ** sans frais le 1 800 267-6677, envoyez votre bon de commande (VISA ou MasterCard) par **TELECOPIEUR** au 1 800 889-9734 ou par la **POSTE** à l'adresse suivante : Statistique Canada, Division des opérations et de l'intégration, Gestion de la circulation, 120, avenue Parkdale, Ottawa (Ontario) Canada, K1A 0T6. Vous pouvez également communiquer avec l'un des centres de consultation de Statistique Canada dont la liste figure dans la présente publication ou encore passer votre commande par courrier électronique : [order@statcan.ca](mailto:order@statcan.ca).

## ECONOMIC EVENTS IN OCTOBER

### CANADA

Nova Scotia tabled its 1999-2000 budget with a forecast \$497 million deficit. The province announced a review of all programs and only two new spending initiatives.

DaimlerChrysler reached an agreement with the CAW for pay increases of 3% in each year of a three-year contract, plus a cost-of-living increase up to 4.5% over the life of the contract. Each worker will also receive a \$1,000 signing bonus and an annual \$1,200 Christmas bonus. General Motors and Ford signed similar agreements.

### WORLD

US United Auto Workers agreed to new contracts with GM, Ford and DaimlerChrysler in the month. The agreement, affecting 360,000 workers, is a four-year contract with 3% raises each year, a signing bonus of \$1,350 and improvements in pensions and cost-of-living adjustments.

Nissan Motor announced plans to shut down three assembly plants in Japan and to slash its worldwide workforce by 14% over three years. About 16,500 jobs will be cut in Japan, 2,400 in Europe and 1,400 in the US, with the remainder in Mexico and other Asian locations.

## ÉVÉNEMENTS ÉCONOMIQUES D'OCTOBRE

### CANADA

La Nouvelle-Écosse a déposé son budget 1999-2000, où elle prévoit un déficit de 497 millions de dollars. Il y a eu annonce d'un examen de tous les programmes et des deux seuls nouveaux projets de dépenses prévus.

DaimlerChrysler s'est entendue avec les TCA sur des augmentations annuelles de salaire de 3 % et une majoration de vie chère de jusqu'à 4,5 % pour les trois années d'application de la convention. Chaque travailleur recevra en outre une gratification de 1 000 \$ à la signature et un boni annuel de Noël de 1 200 \$. La General Motors et Ford ont signé des conventions semblables.

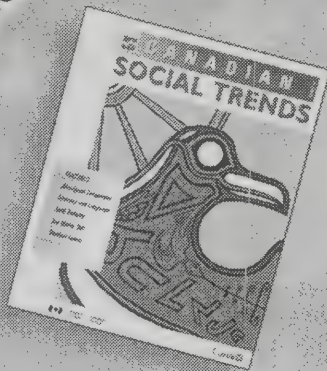
### LE MONDE

Le syndicat américain des travailleurs unis de l'automobile a conclu pendant le mois de nouvelles conventions avec GM, Ford et DaimlerChrysler. Ces ententes, qui visent 360 000 travailleurs, dureront 4 ans. Elles comportent des augmentations annuelles de salaire de 3 %, une gratification de 1 350 \$ à la signature, des bonifications de régimes de retraite et des indemnités de vie chère.

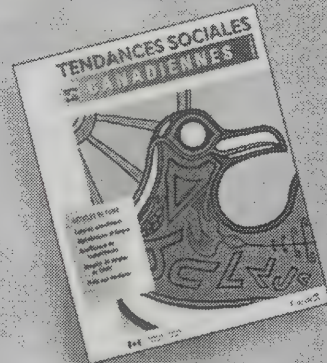
Nissan Motor a fait part de son intention de fermer trois usines d'assemblage au Japon et de sabrer ses effectifs dans le monde de 14 % en trois ans. Environ 16 500 emplois disparaîtront au Japon, 2 400 en Europe et 1 400 aux États-Unis. Le reste de cet élagage aura lieu au Mexique et en Asie.



## Canadians in the spotlight



## Pleins feux sur les Canadiens



**S**ociety is changing rapidly. It's a constant challenge for you to stay informed about the important social issues and trends affecting us all. **Canadian Social Trends** helps you to meet that challenge successfully by bringing you dynamic and invaluable social analysis in a clear, concise and highly readable format.

Each issue of this popular Statistics Canada quarterly brings key elements of Canadian life into the spotlight — care-giving, literacy, students, young families, ethnicity, seniors. The easy-to-read articles draw from a wide range of demographic, social and economic data sources. Tables and charts highlight key points. A Social Indicators table tracks change.

Social science professionals, researchers, business and policy analysts, educators, students and the general public rely on **Canadian Social Trends**. Subscribing today will help you keep abreast of change, evaluate social conditions, plan programs or services and much more!

Visit the "In-Depth" section of our Web site at [www.statcan.ca](http://www.statcan.ca) to view some recent articles.

### Subscribe today! You won't want to miss a single issue!

Only \$36 (plus either HST or GST and applicable PST) annually in Canada and US\$36 outside Canada! To order **Canadian Social Trends** (Cat. No. 11-008-XPE), write to Statistics Canada, Dissemination Division, Circulation Management, 120 Parkdale Avenue, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6 or contact the nearest Statistics Canada Regional Reference Centre listed in this publication. If more convenient, fax your order to 1 800 889-9734, call 1 800 267-6677 or send an e-mail: [order@statcan.ca](mailto:order@statcan.ca). Subscribe on our Web site to the downloadable version of **Canadian Social Trends** (Cat. No. 11-008-XIE) for only \$27 in Canada, US\$27 outside Canada. URL: [www.statcan.ca/cgi-bin/downpub/feepub.cgi](http://www.statcan.ca/cgi-bin/downpub/feepub.cgi)

**L**a société évolue rapidement. Et vous devez constamment chercher à demeurer au fait des questions et des tendances sociales importantes qui touchent chacun de nous. **Tendances sociales canadiennes** vous aide à relever ce défi avec succès en vous présentant une analyse sociale à la fois dynamique et d'une valeur inestimable dans un texte clair, concis et fort compréhensible.

Chaque numéro de ce populaire trimestriel de Statistique Canada s'intéresse à des éléments clés de la vie canadienne tels que les soins, l'alphabétisme, les étudiants, les jeunes familles, l'origine ethnique et les personnes âgées. De lecture facile, les articles qu'on y trouve puisent dans une foule de sources de données démographiques, sociales et économiques. Des tableaux et des graphiques en illustrent les points saillants. Un tableau des indicateurs sociaux permet de suivre l'évolution des choses.

Les professionnels des sciences sociales, les chercheurs, les analystes du monde des affaires et des politiques, les enseignants, les étudiants et le grand public se fient à **Tendances sociales canadiennes**. Vous abonner aujourd'hui vous aidera à rester à la fine pointe du changement, à évaluer la conjoncture sociale, à planifier des programmes ou des services et plus encore!

Visitez la section « En profondeur » de notre site Web à [www.statcan.ca](http://www.statcan.ca) pour consulter certains des articles publiés récemment.

### Abonnez-vous aujourd'hui! Vous ne saurez vous passer d'un seul numéro!

Seulement 36 \$ par année (plus, soit la TVH, soit la TPS et la TVP en vigueur) au Canada et 36 \$ US à l'extérieur du Canada! Pour commander **Tendances sociales canadiennes** (n° 11-008-XPF au cat.), écrivez à Statistique Canada, Division de la diffusion, 120, avenue Parkdale, Ottawa (Ontario) Canada K1A 0T6. Ou communiquez avec le Centre de consultation régional le plus près (voir la liste figurant dans la présente publication). Vous pouvez passer votre commande par télécopieur au 1 800 889-9734, par téléphone au 1 800 267-6677 ou par courriel à : [order@statcan.ca](mailto:order@statcan.ca). Abonnez-vous sur notre site Web à la version téléchargeable (n° 11-008-XIF au cat.) pour seulement 27 \$ par année au Canada, 27 \$ US à l'extérieur du Canada. URL : [www.statcan.ca/cgi-bin/downpub/feepub\\_f.cgi](http://www.statcan.ca/cgi-bin/downpub/feepub_f.cgi)

## THE IMPORTANCE OF EXPORTS TO GDP AND JOBS

by G. Cameron\* and P. Cross

The share of exports in aggregate demand began rising in the 1970s, after hovering around 20% during the 1950s and 1960s. However, the recent increase in the share of exports in GDP has been exceptional even by historical standards; after averaging about 25% in the five years leading up to the Canada-US Free Trade Agreement, exports as a proportion of nominal GDP have soared above 40%, the highest of any G7 nation<sup>1</sup>. Imports have mirrored the trend in exports, with trade across the US border being the driving force for both.

A detailed analysis of the exact contribution of trade to the economy is beyond the scope of this paper, which attempts only to explore the issue of some goods moving back and forth across the border at various stages of processing. If this phenomenon increased in recent years, it would have increased the measured rate of export growth without a corresponding full increase in the economic impacts of those exports. Since the Auto Pact of 1965, much of the increased flow of auto goods across the border has been parts used in assembly and then re-exported. With free trade and globalisation, is this type of production process spreading to other industries, inflating trade flows relative to their actual contribution to the economy? And if imports are rising almost as fast as exports, what is the net benefit of trade to Canada?

This paper uses Statistics Canada's Input-Output (I/O) tables to examine various aspects of imports and employment embodied in exports. The data in the I/O tables extend back on a consistent basis from 1995 to 1986. These tables enable the determination of the value added to GDP embedded in the exports of over 550 specific commodities. Value added is the net contribution to output by an industry, after all the intermediate inputs from other industries are subtracted from its gross output. Because all inputs are tracked back to their origin, the tables capture the direct and indirect contributions of various industries to exports. The value of the imports in these exports is the difference

## IMPORTANCE DES EXPORTATIONS POUR LE PIB ET L'EMPLOI

par G. Cameron\* et P. Cross

La part des exportations dans la demande globale a commencé à progresser dans les années 1970, après avoir oscillé autour de 20% tout au long des années 1950 et 1960. On constate toutefois que la récente augmentation de l'importance relative des exportations dans le PIB a tout d'un phénomène exceptionnel même à l'aune de l'histoire. Après s'être établies en moyenne au quart environ du PIB nominal dans les cinq années qui ont précédé la conclusion de l'Accord de libre-échange canado-américain, les exportations ont monté en flèche pour dépasser le niveau des 40 %, le plus élevé de tous les pays membres du G7.<sup>1</sup> Les importations ont suivi la tendance des exportations et le commerce canado-américain a été le moteur tant à l'importation qu'à l'exportation.

Une analyse détaillée de la contribution précise qu'apporte le commerce à l'économie n'est pas le but de cet article, lequel tente plutôt d'examiner la question du déplacement des biens d'un côté à l'autre de la frontière aux différentes étapes de transformation. Si ce phénomène avait augmenté au cours des récentes années, ceci aurait élevé le taux mesuré des exportations sans augmentation correspondante de l'impact de nos exportations sur l'économie. Depuis 1965, année de passation du Pacte de l'automobile, le gros de la croissance de la circulation transfrontalière de produits automobiles a consisté en pièces destinées aux chaînes de montage, puis à la réexportation. Avec le mouvement de libéralisation des échanges et de mondialisation, l'application d'un tel mode de production s'étend-elle à d'autres industries, gonflant les courants commerciaux par rapport à leur contribution effective à l'économie? Et si les importations montent presque aussi vite que les exportations, quel est l'avantage net du commerce pour le Canada?

Dans cet exposé, nous nous reporterons aux tableaux d'entrées-sorties (tableaux E-S) de Statistique Canada pour examiner les importations et l'emploi liés aux exportations sous leurs divers aspects. Les données de ces tableaux visent uniformément la période 1986-1995. Elles permettent de rapporter la valeur ajoutée du PIB canadien à l'exportation de plus de 550 marchandises. La valeur ajoutée est la contribution nette à la production d'une industrie, après qu'aient été soustraites de sa production brute toutes les entrées intermédiaires des autres industries. Comme ils suivent toutes les entrées jusqu'à leur origine, les tableaux se trouvent à appréhender la contribution qu'apportent directement et indirectement diverses industries aux exportations. Quant à

\* Analyst, Input-Output Division (613) 951-3764.

\* Analyste, Division des entrées-sorties (613) 951-3764.



between the total value of the exports and the domestic GDP content. The GDP in exports can then be compared with total GDP to determine the degree to which Canadian incomes are dependent on foreign markets.

Consider automotive exports. The total GDP embodied in these trade flows includes the incomes earned in the automobile industry as a result of its exports (direct) plus the incomes earned in all other industries to the degree that their outputs support the production of automobiles destined abroad (indirect). The indirect effect includes all upstream activities; for example, it captures the incomes earned in mining the iron ore that ultimately finds its way into the automobile chassis of exported cars.

In the first half of this decade, the share of exports in GDP rose from 25% to 38%. However, Figure 1 shows that over one-third of this increase reflects the rising import content in exports: excluding this, the value-added contribution of exports to GDP has still risen, but from its low of 19.3% in 1991 to 26.3% in 1995, compared with its previous high of 21.5% in 1986.

The difference reflects increasing specialisation in many industries. Taking the example of the auto industry again, it has long used many plants on both sides of the border to produce parts, which are then shipped to one central plant for assembly, from which the finished vehicles are sent across North America. Figure 2 shows that the import content of exports has risen steadily, from 25.5% in 1987 to 32.3% in 1995<sup>2</sup>.

Increases in the import content of exports are evident for almost all export commodities. Seventeen of the 20 exports in Figure 3 have seen

la valeur des importations dans ces exportations, c'est la différence entre la valeur totale de ces dernières et le contenu national (PIB). Il est alors possible de comparer le PIB lié aux exportations au PIB total pour ainsi voir dans quelle mesure les revenus au Canada dépendent du marché extérieur.

Prenons le cas des exportations de produits automobiles. Le PIB lié à ces flux commerciaux comprend les revenus que tire l'industrie de l'automobile de ses exportations (effet direct), plus les revenus qui se gagnent dans toutes les autres branches d'activité dans la mesure où les produits de ces dernières entrent dans la production d'automobiles qui vont à l'étranger (effet indirect). Ce dernier effet vise toutes les activités qui s'exercent en amont. Sont donc compris, par exemple, les revenus tirés de l'exploitation du minerai de fer qui finit par se retrouver dans le châssis des automobiles exportées.

Dans la première moitié de cette décennie, l'importance relative des exportations dans le PIB s'est accrue de 25 % à 38 %, mais la figure 1 indique que cette évolution tient à plus du tiers à une hausse du contenu importé des exportations. Abstraction faite de cette augmentation du contenu extérieur, on constate que la contribution en valeur ajoutée des exportations au PIB s'est tout de même élevée, mais d'un creux de 19,3 % en 1991 à 26,3 % en 1995, comparativement à un maximum antérieur de 21,5 % en 1986.

La différence réside dans une spécialisation croissante de nombre d'industries. Prenant encore l'exemple de l'industrie de l'automobile, elle a longtemps utilisé un grand nombre d'usines des deux côtés de la frontière pour produire des pièces ensuite expédiées aux chaînes de montage d'un même établissement central, d'où des véhicules finis vont partout en Amérique du Nord. La figure 2 indique que le contenu importé des exportations s'est constamment accru, passant de 25,5 % en 1987 à 32,3 % en 1995<sup>2</sup>.

Le contenu importé a augmenté pour presque toutes les marchandises destinées à l'exportation. C'est la constatation que fait la figure 3 pour

Figure 1

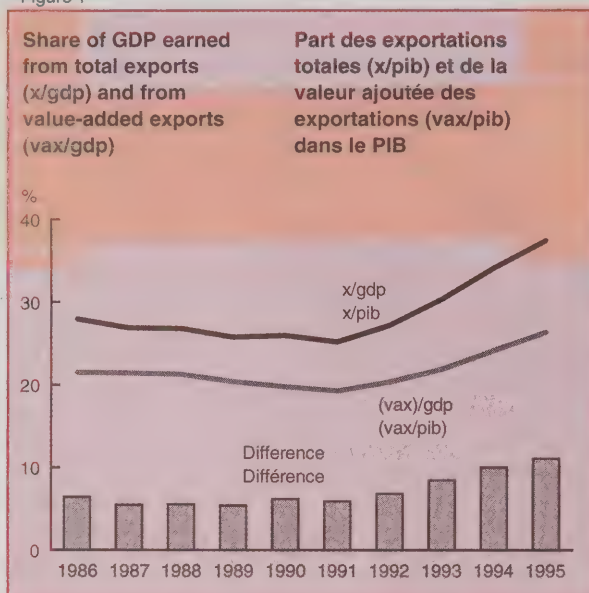
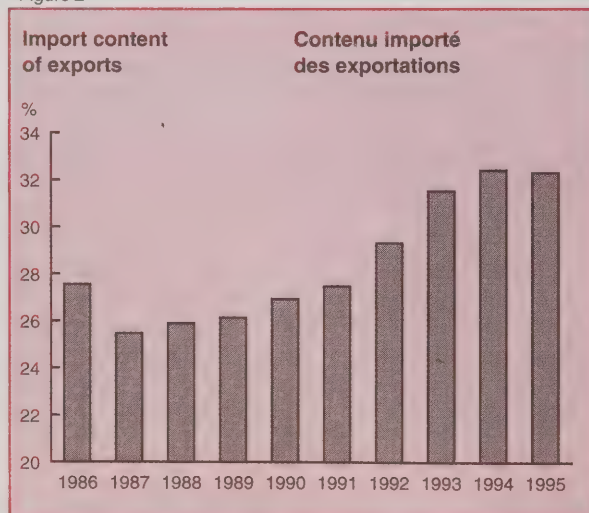


Figure 2



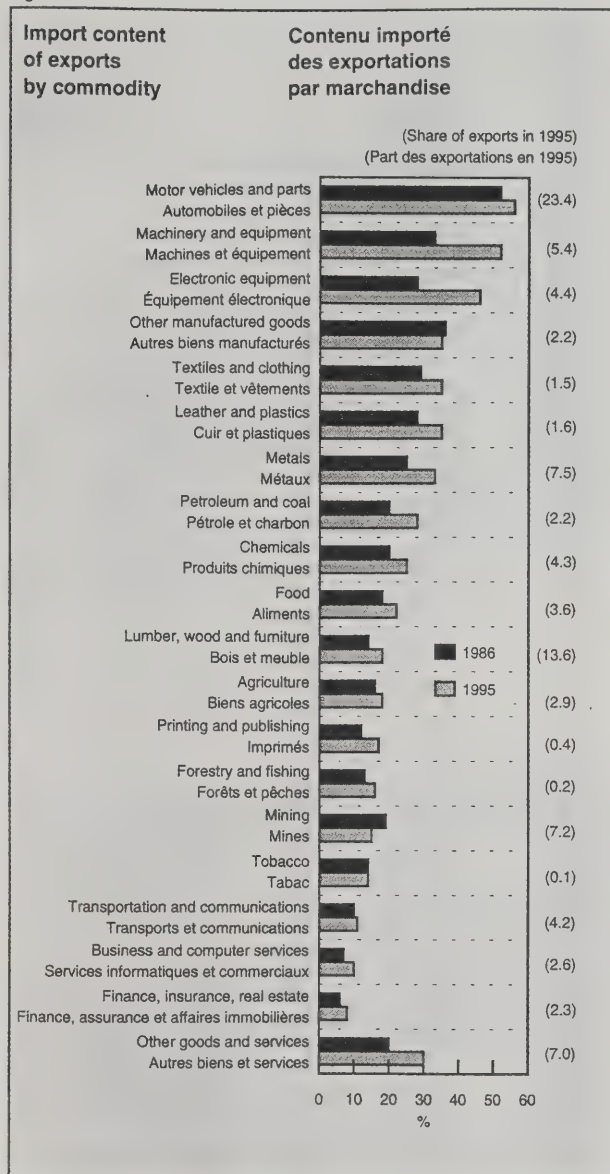
their import content rise since 1986 (the only exceptions were mining, tobacco and other manufactured goods). Moreover, the increase in import content has been strongest where export growth has been strongest – machinery and equipment (mostly assembled computers) and electronic equipment (largely computer parts). These goods, which now have an import content averaging nearly 50%, accounted for 9.8% of all exports in 1995, up from 6.9% in 1986 (as shown in data on the right side of Figure 3). The import content of the computer-driven components has been especially large, up 20 percentage points in less than a decade. This reflects the adoption of new production processes, especially the use of imported parts in plants that have a mandate for global production for certain product lines from their parent company.

The specialisation of labour implicit in these trade flows is also a key to understanding the true role of exports in generating economic growth.

Over the long run, export and import flows tend to track each other closely, leaving the share of net exports in GDP hovering around zero (Figure 4). In fact net exports usually were noticeably greater than zero only in times of economic distress, such as the 1930s and the cyclical slowdowns in 1970 and 1982. Even then, the positive current account balance resulted from plunging domestic demand for imports, not strength in exports<sup>3</sup>.

The importance of trade to the economy does not come from an excess of exports over imports: rather, it is from the productivity gains that accrue with increased specialisation. Figure 5 shows that value-

Figure 3



17 catégories de produits exportés sur 20 depuis 1986 (les seules exceptions étant les produits miniers, les produits du tabac et les autres produits manufacturés). De plus, le contenu importé s'est le plus accru pour les produits dont l'exportation a le plus augmenté, à savoir les machines et le matériel (ordinateurs à assembler le plus souvent) et les produits électroniques (pièces d'ordinateur en grande partie). En 1995, ces marchandises, dont le contenu importé s'établit maintenant en moyenne à près de moitié, figuraient pour 9,8 % dans l'ensemble des exportations, contre 6,9 % seulement en 1986 (comme présenté dans les données sur le côté droit de la figure 3). Le contenu importé a acquis une importance toute particulière dans les composantes commandées par ordinateur, gagnant 20 points en moins d'une décennie à cause de l'adoption de nouveaux procédés de production, et notamment de l'utilisation de pièces importées dans des établissements qui ont reçu un mandat de fabrication internationale de leur société mère pour des gammes de produits.

La spécialisation du travail qu'impliquent ces courants commerciaux donne aussi une explication du véritable rôle des exportations dans la crois-

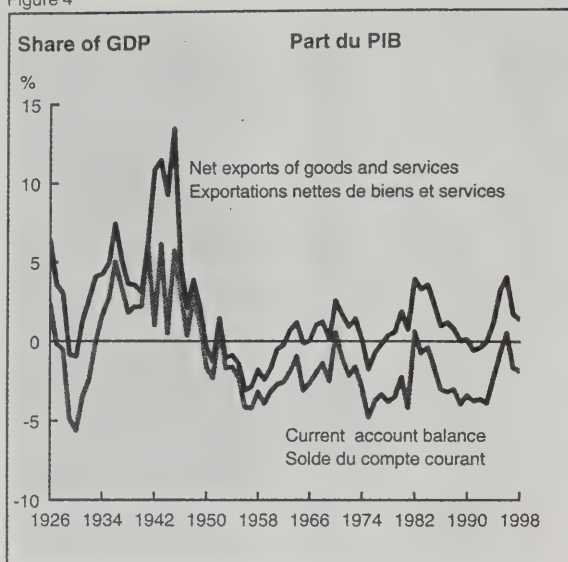
sance économique. À long terme, exportations et importations ont tendance à se suivre de près, laissant presque à une valeur nulle la part des exportations nettes dans le PIB (figure 4). En fait, les exportations nettes se sont habituellement perceptiblement éloignées de cette valeur nulle seulement en période de difficultés économiques comme dans la crise des années 30 et les ralentissements cycliques de 1970 et 1982. Même là, si le compte courant a dégagé un solde positif, c'est à cause d'une demande intérieure qui dégringolait à l'importation, et non pas de la vigueur des exportations.<sup>3</sup>

L'importance du commerce dans l'économie ne vient pas d'un excédent des exportations sur les importations, mais plutôt des gains de productivité que détermine une spécialisation montante. La figure 5 indique que la valeur ajoutée



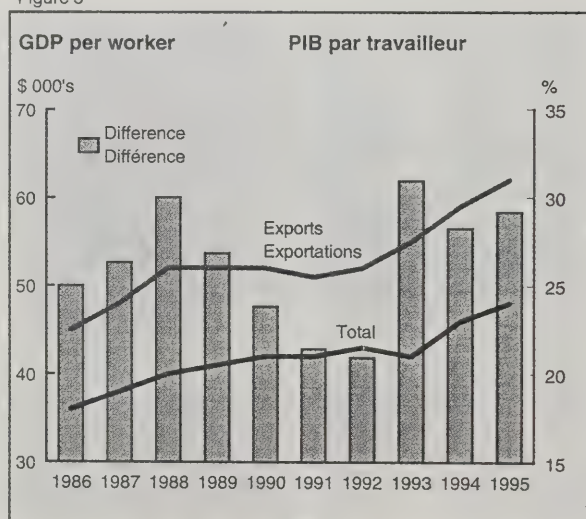
added output per worker is nearly one-third higher in the export sector than in the overall economy. (The largest GDP per employee is in capital-intensive resource industries such as mining, chemicals, petroleum, and lumber: after factoring in their capital use, their total multifactor productivity may not be as high.) Moreover, this gap has grown nearly 10 percentage points since 1991. As more resources are shifted to industries with above-average labour productivity (and incomes), this may boost overall GDP. However, it is hard to quantify this process, as the incremental changes to production occur at a highly detailed level and because it is impossible to sort out other factors, notably technological change.

Figure 4



(production) par travailleur est supérieure de près du tiers dans les industries exportatrices par rapport à l'ensemble de l'économie. Là où le PIB par salarié est le plus grand, c'est dans des industries primaires capitalistiques comme celles de l'extraction minière, des produits chimiques, du pétrole et du bois d'œuvre. La productivité multifactorielle totale de ces branches d'activité peut ne pas être aussi élevée une fois qu'on a pris en compte leur utilisation de capital. Précisons que cet écart s'est accru de près de 10 points depuis 1991. Si plus de ressources passent à des branches d'activité où la productivité du travail (et les revenus) dépassent la moyenne, le PIB pourrait s'en trouver globalement renforcé. Il est toutefois difficile de chiffrer le phénomène, puisque ces variations progressives de la production ont lieu à un niveau très détaillé et qu'il est impossible de cerner d'autres facteurs comme l'évolution technologique.

Figure 5



The total (direct plus indirect) number of jobs embodied in exports can be estimated in a similar fashion as direct and indirect value-added or gross production described above. The number of jobs is derived by applying the industry-specific labour/output ratio (typically used in the calculation of labour productivity) to the direct and indirect levels of gross outputs in the corresponding industries.

Because of its high capital-intensity, output per employee is higher in the export sector, and its contribution to overall employment is less than to GDP. In 1995, 21.0% of all jobs were directly and indirectly derived from exports, versus 26.3% of output. The gap between these shares has risen slightly since the start of the decade, reflecting the gains in output per employee in export industries.

Comme son intensité de capital est élevée, la production par employé est supérieure dans les industries exportatrices et celles-ci apportent moins à l'emploi global qu'au PIB. En 1995, les exportations étaient, directement ou indirectement, à l'origine de 21,0 % de l'emploi et de 26,3 % de la production. L'écart entre ces parts a légèrement augmenté depuis le début de la décennie, ce qui s'explique par la progression de la production par salarié dans les industries exportatrices.

Table 1  
Exports and GDPTableau 1  
Exportations et PIB

	Share of gdp earned from total exports	Share of gdp earned from value-added exports	Import content of exports
	Part des exportations totales dans le PIB	Part de la valeur ajoutée des exportations dans le PIB	Contenu importé des exportations
Year – Année	%		
1986	27.9	21.5	27.6
1987	26.9	21.4	25.5
1988	26.8	21.3	25.9
1989	25.8	20.4	26.1
1990	26.0	19.8	26.9
1991	25.2	19.3	27.5
1992	27.2	20.4	29.3
1993	30.3	21.9	31.5
1994	34.1	24.1	32.4
1995	37.4	26.3	32.3

## Notes

The share analysis of aggregate demand is in current dollars to abstract from relative price shifts distorting the data. Computer prices, for example, have plunged over 50% this decade since 1992, so their share of the economy in constant dollars will change radically the next time the National Accounts base year is updated, making any analysis done using a 1992 base year much less meaningful.

It was unusually high at 27.6% in 1986, when the collapse in oil prices boosted auto sales to a record which still stands, and autos have by far the highest import content of any industry.

Furthermore, developments in the current account often trigger changes in the capital account that may offset some or all of the current account effects. This is because deficits have to be financed and surpluses recycled abroad, but these mechanisms are beyond the scope of this paper.

## Notes

<sup>1</sup> L'analyse des parts de la demande globale se fait en dollars courants, car il faut isoler les variations de prix relatifs qui déforment les données. Dans le cas des ordinateurs, par exemple, le prix a dégringolé de plus de moitié cette décennie depuis 1992, de sorte que leur part dans l'économie en dollars constants va être radicalement modifiée la prochaine fois que l'année de base sur laquelle les comptes nationaux sont rapportés sera mise à jour, rendant caduque toute l'analyse portant sur l'utilisation de 1992 comme année de base.

<sup>2</sup> Il était inhabituellement élevé à 27,6% en 1986, lorsque l'effondrement des prix du pétrole a propulsé les ventes d'automobiles à un record qui n'a jamais été égalé par la suite, et l'automobile a le plus grand contenu importé parmi les industries.

<sup>3</sup> De plus, l'évolution du compte courant a souvent engendré des changements du compte de capital qui peuvent annuler tous ou une partie des effets du compte courant. Ceci s'explique par le fait que les déficits doivent être financés et les surplus, recyclés à l'étranger, mais ces mécanismes ne font pas l'objet du présent article.



# Do You Suffer from Information Overload?

The amount of information available to people whose jobs depend on educated decision-making has exploded.

## We Have a Cure!

Every Friday, Statistics Canada releases **Infomat**, our highly informative review that sums up our major socio-economic reports, surveys and product releases. In only 10 pages, **Infomat** presents key information in short articles with easy-to-read charts and tables about:

- trade
- transportation
- consumer prices
- GDP
- travel and tourism
- manufacturing
- retailing and wholesaling
- employment
- finance
- and much more

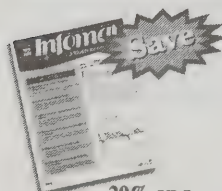
**Invest just 10 minutes and less than \$3 a week with *Infomat***

**Infomat** gives you the straight facts—sometimes surprising, always precise and up-to-date—and all for less than \$3 a week when you subscribe! In about 10 minutes, you can gain a precise understanding of the latest social and economic developments in Canada.

**Infomat** is available every week on the Statistics Canada Web site (Catalogue No. 11-002-XIE) and in paper (Catalogue No. 11-002-XPE). Download it yourself every Friday, or have us send it to you—the choice is yours!

### Unzip *Infomat* on line!

The Internet version is available for \$109 per year (plus taxes) at [www.statcan.ca/cgi-bin/downpub/subscribe.cgi?catno=11-002-XIE](http://www.statcan.ca/cgi-bin/downpub/subscribe.cgi?catno=11-002-XIE)



20% on a 2-year subscription or 30% on a 3-year subscription

There are 5 easy ways to order the print version of *Infomat* (\$145 per year, plus taxes):

**CALL:** 1 800 267-6677 or (613) 951-7277  
**FAX:** 1 877 287-4369 or (613) 951-1584  
**MAIL:** Statistics Canada, Dissemination Division, Circulation Management, 120 Parkdale Avenue, Ottawa, Ontario, K1A 0T6, Canada  
**E-MAIL:** [order@statcan.ca](mailto:order@statcan.ca)  
**CONTACT:** your nearest Statistics Canada Regional Reference Centre at 1 800 263-1136

Federal Government Departments and Agencies must include their IS Organization Code and IS Reference Code with all orders.

**Bypass information overload with *Infomat*!**  
**Subscribe today.**  
**Visit our Web site: [www.statcan.ca](http://www.statcan.ca)**



# Vous souffrez d'infobésité?

Aujourd'hui, la quantité d'information offerte aux personnes qui doivent prendre des décisions éclairées dans leur travail est tout simplement phénoménale.

## Nous avons l'antidote!

Le vendredi, Statistique Canada publie **Infomat**, notre bulletin hautement informatif où sont résumés nos principaux rapports, enquêtes et produits de données socioéconomiques. En 10 pages seulement, **Infomat** présente de l'information clé dans de courts articles comportant des graphiques et des tableaux faciles à consulter sur :

- le commerce
- le commerce de gros et de détail
- les prix à la consommation
- le PIB
- les voyages et le tourisme
- la fabrication
- le transport
- l'emploi
- la finance
- et plus encore

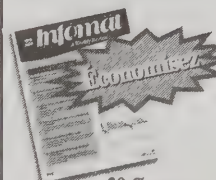
**Investissez 10 minutes de votre temps et moins de 3 \$ par semaine avec *Infomat***

**Infomat** vous donne les faits tels quels, parfois étonnants, mais toujours précis et à jour — à raison de moins de 3 \$ par semaine pour un abonnement. En une dizaine de minutes seulement, vous serez en mesure de bien comprendre les changements sociaux et économiques du Canada.

**Infomat** est accessible chaque semaine sur le site Web de Statistique Canada (n° 11-002-XIF au catalogue) et en version imprimée (n° 11-002-XPF au catalogue). Téléchargez-le vous-même chaque vendredi ou demandez-nous de vous l'expédier. À vous de choisir!

### *Infomat* en direct!

Procurez-vous la version Internet pour 109 \$ par année (plus taxes) à [www.statcan.ca/cgi-bin/downpub/subscribe.cgi/f\\_?catno=11-002-XIF](http://www.statcan.ca/cgi-bin/downpub/subscribe.cgi/f_?catno=11-002-XIF)



20 % sur un abonnement de deux ans et 30 % sur un abonnement de trois ans

Voici cinq moyens faciles de commander la version imprimée d' *Infomat* (145 \$ par année, plus taxes) :

**TÉLÉPHONE :** 1 800 267-6677 ou (613) 951-7277  
**TÉLÉCOPIEUR :** 1 877 287-4369 ou (613) 951-1584  
**COURRIER :** Statistique Canada, Division de la diffusion, Gestion de la circulation, 120, avenue Parkdale, Ottawa (Ontario), K1A 0T6, Canada  
**COURRIEL :** [order@statcan.ca](mailto:order@statcan.ca)  
**COMMUNIQUEZ :** avec le centre de consultation de Statistique Canada situé dans votre région au 1 800 263-1136

Les ministères et organismes fédéraux doivent fournir leur code d'organisme RI et leur code de référence RI avec chaque commande.

**Remédiez à l'infobésité avec *Infomat*!**  
**Abonnez-vous dès aujourd'hui.**  
**Visitez notre site Web : [www.statcan.ca](http://www.statcan.ca)**

# Recent feature articles

# Études spéciales récemment parues

## January 1990

Rates of Return on Trusteed Pension Funds.

## February 1990

1. The Reliability of the Canadian National Accounts Estimates.
2. A Guide to Using Statistics - Getting the Most Out of Them.

## March 1990

1989 Year-end Economic Review.

## April 1990

The Distribution of Wealth in Canada and the United States.

## May 1990

Real Gross Domestic Product: Sensitivity to the Choice of Base Year.

## July 1990

A New Look at Productivity of Canadian Industries.

## August 1990

Capital Investment Intentions and Realizations for Manufacturing Plants in Canada: 1979-1988.

## September 1990

The Labour Market Mid-year Report.

## October 1990

Patterns of Quits and Layoff in the Canadian Economy.

## November 1990

Effective Tax Rates and Net Price Indexes.

## December 1990

Patterns of Quits and Layoffs in the Canadian Economy - Part II.

## January 1991

Recent Trends in the Automotive Industry.

## February 1991

Year-end Review of Labour Markets.

## March 1991

Tracking Down Discretionary Income.

## April 1991

Industry Output in Recessions.

## Janvier 1990

Le taux de rendement des caisses de retraite en fiducie.

## Février 1990

1. La fiabilité des estimations des comptes nationaux du Canada.
2. Un guide sur l'utilisation des statistiques - comment en tirer le maximum.

## Mars 1990

Revue économique de fin d'année, 1989.

## Avril 1990

La répartition de la richesse au Canada et aux États-Unis.

## Mai 1990

Produit intérieur brut en termes réels: sensibilité au choix de l'année de base.

## Juillet 1990

Nouvelle perspective sur la productivité des industries canadiennes.

## Août 1990

Investissements prévus et réalisés des usines du secteur de la fabrication au Canada :1979-1988.

## Septembre 1990

Le marché du travail: Bilan de la mi-année.

## Octobre 1990

Le comportement des démissions et des mises à pied au Canada.

## Novembre 1990

Les taux de taxe actuels et les indices de prix net.

## Décembre 1990

Le comportement des démissions et des mises à pied au sein de l'économie canadienne - Partie II.

## Janvier 1991

Tendances récentes dans l'industrie automobile.

## Février 1991

Le marché du travail: Bilan de fin d'année.

## Mars 1991

Détermination du revenu discrétionnaire.

## Avril 1991

La production des industries durant les récessions.



### May 1991

Government Subsidies to Industry.

### June 1991

1. The Growth of the Federal Debt.
2. Foreign Investment in the Canadian Bond Market, 1978 to 1990.

### July 1991

Big is Beautiful Too - Wages and Worker Characteristics in Large and Small Firms.

### August 1991

International Perspectives on the Economics of Aging.

### September 1991

Family Income Inequality in the 1980s.

### October 1991

The Regulated Consume Price Index.

### November 1991

Recent Trends in Consumer and Industry Prices.

### December 1991

New Survey Estimates of Capacity Utilization.

### January 1992

Repeat Use of the Unemployment Insurance Program.

### February 1992

The Labour Market: Year-end Review.

### March 1992

Firm Size and Employment: Recent Canadian Trends.

### April 1992

Canada's Position in World Trade.

### May 1992

Mergers and Acquisitions and Foreign Control.

### June 1992

The Value of Household Work in Canada, 1986.

### July 1992

An Overview of Labour Turnover.

### August 1992

Characteristics of Importing Firms, 1978-86.

### Mai 1991

Les subventions gouvernementales accordées aux industries.

### Juin 1991

1. La croissance de la dette fédérale.
2. Les placements étrangers sur le marché obligataire canadien, 1978-1990.

### Juillet 1991

Big is Beautiful Too - Les salaires et les autres caractéristiques des travailleurs dans les grandes et les petites entreprises.

### Août 1991

Perspectives internationales sur l'économie du vieillissement.

### Septembre 1991

Inégalité du revenu des familles dans les années 80.

### Octobre 1991

L'indice réglementé des prix à la consommation.

### Novembre 1991

Tendances récentes des prix à la consommation et industriels.

### Décembre 1991

Nouvelles estimations d'enquête sur le taux d'utilisation de la capacité.

### Janvier 1992

Recours répétés à l'assurance-chômage.

### Février 1992

Le marché du travail: bilan de fin d'année.

### Mars 1992

Évolution récente au Canada, du rapport entre la taille des entreprises et l'emploi.

### Avril 1992

La position du Canada au sein du commerce mondial.

### Mai 1992

Les fusions, les acquisitions et le contrôle étranger.

### Juin 1992

La valeur du travail, ménager au Canada, 1986.

### Juillet 1992

Le roulement de la main-d'oeuvre.

### Août 1992

Les caractéristiques des firmes importatrices, 1978-1986.

**September 1992**

Output and Employment in High-tech Industries.

**October 1992**

Discouraged Workers - Where have they gone?.

**November 1992**

Recent Trends in the Construction Industry.

**December 1992**

Cross-border Shopping - Trends and Measurement Issues.

**January 1993**

Canada's Interprovincial Trade Flows of Goods, 1984-88.

**February 1993**

The Labour Market: Year-End Review.

**April 1993**

Globalisation and Canada's International Investment Position.

**May 1993**

1. RRSPs: A Growing Pool of Investment Capital.
2. The Foreign Investment of Trusteed Pension Funds.

**June 1993**

Investment Income of Canadians.

**July 1993**

Productivity of Manufacturing Industries in Canada and the United States.

**September 1993**

The Duration of Unemployment During Boom and Bust.

**October 1993**

1. The New Face of Automobile Transplants in Canada.
2. Interprovincial Trade Flows of Goods and Services.

**December 1993**

Recent Trends in Canadian Direct Investment Abroad - The Rise of Canadian Multinationals.

**January 1994**

Unemployment and Unemployment Insurance: An Update.

**February 1994**

1. A Profile of Growing Small Firms.
2. The Distribution of GDP by Sector.

**Septembre 1992**

La production et l'emploi des industries à haute technicité.

**Octobre 1992**

Les travailleurs découragés - Que sont-ils devenus?.

**Novembre 1992**

Tendances récentes dans l'industrie de la construction.

**Décembre 1992**

Achats outre-frontière - Tendances et mesure.

**Janvier 1993**

Flux du commerce interprovincial des biens au Canada 1984-88.

**Février 1993**

Le marché du travail: Bilan de fin d'année.

**Avril 1993**

La mondialisation et le bilan des investissements internationaux du Canada.

**Mai 1993**

1. Les REÉR : Des fonds de placement en croissance.
2. Les placements étrangers des caisses de retraite en fiducie.

**Juin 1993**

Le revenu de placements des canadiens.

**Juillet 1993**

Productivité des industries manufacturières au Canada et aux États-Unis.

**Septembre 1993**

La durée du chômage en période de prospérité et de récession.

**Octobre 1993**

1. Les sociétés transplantées au Canada dans le secteur de l'automobile: nouveau portrait.
2. Les flux du commerce interprovincial des biens et des services.

**Décembre 1993**

Tendances récentes des investissements directs canadiens à l'étranger - L'essor des multinationales canadiennes.

**Janvier 1994**

Les chômeurs et l'assurance-chômage: une mise à jour.

**Février 1994**

1. Un profil des petites entreprises en croissance.
2. La ventilation par secteur du PIB.



### March 1994

Labour Markets and Layoffs During the Last Two Recessions.

### April 1994

The Value of Household Work in Canada, 1992".

### May 1994

1. Unemployment Insurance, Temporary Layoffs, and Recall Expectations.
2. Assessing the Size of the Underground Economy: The Statistics Canada Perspective.

### June 1994

A Profile of High Income Ontarians.

### August 1994

Innovation: The Key to Success in Small Firms.

### September 1994

The hours people work.

### October 1994

Leaders and Laggards: Quality management in Canadian manufacturing.

### November 1994

Provincial GDP by industry, 1984-1993.

### December 1994

The Distribution of UI Benefits and Taxes in Canada.

### January 1995

Small Firms and Job Creation – A Reassessment.

### February 1995

An Overview of Recent Trends in Personal Expenditure.

### March 1995

The Labour Market: Year-End Review.

### April 1995

The Work Experience of Canadians: A First Look.

### May 1995

Energy Consumption Among the G-7 Countries.

### June 1995

1. Provincial GDP by Industry.
2. Interprovincial Trade.

### August 1995

Purchasing power parities.

### Mars 1994

Les marchés du travail et les mises à pied au cours des deux dernières récessions.

### Avril 1994

La valeur du travail ménager au Canada, 1992.

### Mai 1994

1. Assurance-chômage, mises à pied temporaires, et prévisions de rappel.
2. Évaluation de la dimension de l'économie souterraine: Le point de vue de Statistique Canada.

### Juin 1994

Un profil des Ontariens à revenu élevé.

### Août 1994

L'innovation: La clé de la réussite des petites entreprises.

### Septembre 1994

Les heures consacrées au travail.

### Octobre 1994

Les chefs de file et les traînants: La gestion de la qualité dans le secteur canadien de la fabrication.

### Novembre 1994

PIB provincial par industrie, 1984-1993.

### Décembre 1994

La distribution des prestations et des taxes d'assurance-chômage au Canada.

### Janvier 1995

Les petites entreprises et la création d'emplois – réévaluation des faits.

### Février 1995

Une vue globale des tendances récentes des dépenses personnelles.

### Mars 1995

Le marché du travail: bilan de fin d'année.

### Avril 1995

L'expérience de travail des canadiens: un premier aperçu.

### Mai 1995

Consommation d'énergie dans les pays membres du groupe des sept.

### Juin 1995

1. Le PIB par industrie.
2. Commerce interprovincial.

### Août 1995

La parité du pouvoir d'achat.

### September 1995

Recent trends in payroll taxes.

### November 1995

A primer on financial derivatives.

### December 1995

Capitalizing on RRSPs.

### January 1996

Changes in job tenure since 1981.

### February 1996

Alternative measures of business cycles in Canada:  
1947-1992.

### March 1996

The labour force survey: 50 years old.

### April 1996

Economic developments in 1995.

### May 1996

Technology and competitiveness in Canadian  
manufacturing establishments.

### June 1996

Do earnings rise until retirement?

### July 1996

Recent trends in provincial growth.

### August 1996

The concentration of job creation in companies.

### September 1996

The changing workweek: trends in weekly hours of  
work.

### October 1996

The effect of rebasing on GDP.

### November 1996

Job creation, wages and productivity in  
manufacturing.

### December 1996

Access to the information highway.

### January 1997

1. RRSP withdrawals revisited.
2. REPO Transactions between Residents of  
Canada and Non-Residents.

### February 1997

An overview of permanent layoffs.

### Septembre 1995

Tendances récentes des cotisations sociales patronales.

### Novembre 1995

Une introduction aux produits financiers dérivés.

### Décembre 1995

Exploiter les REER.

### Janvier 1996

Changements de la durée des emplois depuis 1981.

### Février 1996

Diverses mesures des cycles d'affaires au Canada :  
1947-1992.

### Mars 1996

L'enquête sur la population active: 50 ans déjà.

### Avril 1996

La conjoncture économique en 1995.

### Mai 1996

La technologie et la compétitivité dans les établissements  
de fabrication au Canada.

### Juin 1996

Les gains augmentent-ils jusqu'à la retraite?

### Juillet 1996

Tendances récentes de la croissance par province.

### Août 1996

La concentration de la création d'emplois dans les  
entreprises.

### Septembre 1996

Évolution de la semaine de travail : tendances dans les  
heures de travail hebdomadaires.

### Octobre 1996

L'effet du changement d'année de base sur le PIB.

### Novembre 1996

Création d'emplois, revenu et productivité dans le secteur  
manufacturier.

### Décembre 1996

Accès à l'autoroute de l'information.

### Janvier 1997

1. Le point sur les retraits d'un REER.
2. Les opérations de pension entre résidents canadiens et  
non-résidents.

### Février 1997

Un aperçu des mises à pied permanentes.



**April 1997**

Year-end Review.

**May 1997**

Youths and the Labour Market.

**June 1997**

Provincial economic trends in 1996.

**July 1997**

1. Measuring the age of retirement.
2. Trading travellers – International travel trends.

**August 1997**

Factors affecting technology adoption: a comparison of Canada and the United States.

**September 1997**

Are Canadians more likely to lose their jobs in the 1990s?

**October 1997**

Earnings patterns by age and sex.

**November 1997**

1. Trucking in a Borderless Market – An Industry Profile.
2. A Profile of the Self-Employed.

**December 1997**

Corporate financial trends in Canada and the United States, 1961-1996.

**January 1998**

Regional disparities and non-permanent employment.

**February 1998**

Differences in earnings inequality by province, 1982-94.

**March 1998**

Business demographics, volatility and change in the service sector.

**April 1998**

Economic Trends in 1997.

**May 1998**

Are jobs less stable in the services sector?

**June 1998**

Provincial Trends in GDP.

**July 1998**

Employment insurance in Canada: Recent trends and policy changes.

**Avril 1997**

Revue de fin d'année.

**Mai 1997**

Le point sur la population active.

**Juin 1997**

Tendances du PIB provincial en 1996.

**Juillet 1997**

1. L'âge de la retraite et l'estimation statistique.
2. Échanger des voyageurs – Les tendances des voyages internationaux.

**Août 1997**

Les facteurs associés à l'adoption de technologies : une comparaison entre le Canada et les États-Unis.

**Septembre 1997**

Les Canadiens sont-ils plus susceptibles de perdre leur emploi au cours des années 1990?

**Octobre 1997**

Caractéristiques des gains selon l'âge et le sexe.

**Novembre 1997**

1. Le camionnage dans un marché sans frontière – Un profil de l'industrie.
2. Les caractéristiques des travailleurs indépendants.

**Décembre 1997**

Tendance des finances des sociétés au Canada et aux États-Unis, 1961-1996.

**Janvier 1998**

Disparités régionales et emplois non permanents.

**Février 1998**

Différences entre les provinces sur le plan de l'inégalité des gains de 1982 à 1994.

**Mars 1998**

Démographie des entreprises, volatilité et changement dans le secteur des services.

**Avril 1998**

Tendances économiques en 1997.

**Mai 1998**

Les emplois sont-ils moins stables dans le secteur tertiaire?

**Juin 1998**

Tendances provinciales du PIB.

**Juillet 1998**

L'assurance-emploi au Canada : Tendances récentes et réorientations.

**August 1998**

The cellular telephone industry: Birth, evolution, and prospects.

**September 1998**

What is happening to earnings inequality and youth wages in the 1990s?

**October 1998**

Labour force participation in the 1990s.

**November 1998**

"Can I help you?": Household spending on services.

**December 1998**

Canada — US labour market comparison.

**January 1999**

Long-term prospects of the young.

**February 1999**

Canadians connected.

**March 1999**

The role of self-employment in job creation in Canada and the United States.

**April 1999**

Year-end review.

**May 1999**

Seasonality in employment.

**June 1999**

Entertainment services: a growing consumer market.

**August 1999**

Saving for retirement: self-employed vs. employees.

**September 1999**

Productivity growth in Canada and the United States.

**October 1999**

Supplementary measures of unemployment.

**Août 1998**

Naissance, évolution et perspectives de la téléphonie cellulaire.

**Septembre 1998**

Le point sur l'inégalité des gains et sur la rémunération des jeunes durant les années 90.

**Octobre 1998**

L'activité sur le marché du travail dans les années 1990.

**Novembre 1998**

«Puis-je vous aider?» : Les dépenses des ménages en services.

**Décembre 1998**

Comparaison entre les marchés du travail du Canada et des États-Unis.

**Janvier 1999**

Perspectives à long terme des jeunes.

**Février 1999**

Les canadiens branchés.

**Mars 1999**

Rôle du travail indépendant dans la création d'emplois au Canada et aux États-Unis.

**Avril 1999**

Bilan de fin d'année.

**Mai 1999**

La saisonnalité de l'emploi.

**Juin 1999**

Les services de divertissement : un marché de consommation en croissance.

**Août 1999**

Épargne-retraite : travailleurs indépendants vs salariat.

**Septembre 1999**

Croissance de la productivité au Canada et aux États-Unis.

**Octobre 1999**

Mesures supplémentaires du chômage.



# Perspectives on Labour and Income

## Crucial to leading decision makers

**T**he current emphasis on information resonates loudly in the workplace.

### **Perspectives on Labour and Income**

meets your need for accurate, timely and comprehensive information.

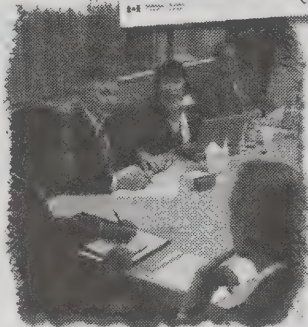
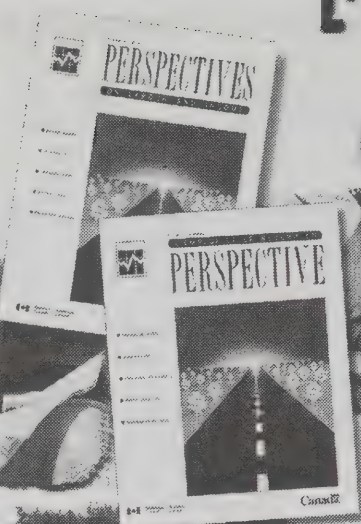
The bottom line? You get vital data and analysis on the workplace and related issues facing contemporary Canada!

### **Your springboard to success**

Each analytical article in this quarterly journal has clear charts, tables and summaries.

**Perspectives** reveals the latest labour and demographic statistics – essential to

- ▶ determine how attitudes toward retirement influence investment decisions
- ▶ evaluate the effect of wage trends on union bargaining
- ▶ forecast the effect of employment on the demand for goods and services or social programs
- ▶ compare your organization within your industry
- ▶ develop labour market studies
- ▶ ... and much more!



# L'emploi et le revenu en perspective

## Un outil essentiel pour les décideurs

**D**e nos jours, on attache beaucoup d'importance à

l'information en milieu de travail.

La revue **L'emploi et le revenu en perspective** répond à vos besoins pour des renseignements qui sont à

la fois précis, actuels et complets. Vous disposerez alors de données essentielles et d'analyses sur le milieu du travail et sur d'autres défis auxquels le Canada est confronté!

### **Le tremplin à votre succès**

Les articles analytiques de cette revue trimestrielle comportent des graphiques, des tableaux et des sommaires conçus de façon à présenter clairement les statistiques sur le

marché du travail et les statistiques démographiques qui sont essentielles pour :

- ▶ déterminer dans quelle mesure les attitudes à l'égard de la retraite influent sur les décisions en matière de placements
- ▶ évaluer l'effet des tendances salariales sur les négociations syndicales
- ▶ faire des prévisions relatives à l'incidence de l'emploi sur la demande de biens et de services ou sur les programmes sociaux
- ▶ comparer votre organisation à votre branche d'activité dans son ensemble
- ▶ effectuer des études sur le marché du travail
- ▶ ... et bien plus encore!

### **One easy decision: Subscribe today!**

When you invest in this Statistics Canada journal, you're investing in your future. **Perspectives on Labour and Income** (cat. no. 75-001-XPE) costs \$58 in Canada (plus applicable taxes) and US\$58 outside Canada.

To subscribe:

CALL toll free 1 800 267-6677 FAX 1 800 889-9734

WRITE to Statistics Canada, Circulation Management, Dissemination Division, 120 Parkdale Avenue, Ottawa, Ontario K1A 0T6 Canada.

Order via E-MAIL at **order@statcan.ca**

Or **CONTACT** your nearest Statistics Canada Regional Reference Centre listed in this publication.

### **Une décision facile à prendre : c'est de vous abonner dès maintenant!**

En investissant dans cette revue de Statistique Canada, vous investissez aussi dans votre avenir. **L'emploi et le revenu en perspective** (n° 75-001-XPF au catalogue) se vend 58 \$ au Canada (taxes en sus) et 58 \$ US à l'extérieur du Canada.

Pour vous abonner :

TÉLÉPHONEZ sans frais au 1 800 267-6677 TÉLÉCOPIEZ au 1 800 889-9734

ÉCRIVEZ à Statistique Canada, Gestion de la circulation, Division de la diffusion, 120, avenue Parkdale, Ottawa (Ontario) K1A 0T6 Canada.

Commandez par COURRIEL à **order@statcan.ca**

Ou **COMMUNIQUEZ** avec le Centre de consultation régional de Statistique Canada le plus près de chez vous mentionné dans la présente publication.



# Market Research Handbook 1999

Unlock Canadian Consumer and Business Markets...

The ALL-NEW *Market Research Handbook 1999* reveals the Canadian marketplace the way no other statistical resource can. It delivers **first hand** results from more than 20 specialized Statistics Canada surveys, **plus the very latest details from the 1996 Census**, in one practical sourcebook!

For entrepreneurs, market researchers, planners and analysts, for big business and small, *Market Research Handbook 1999* is an invaluable and comprehensive decision-support tool.

## Capitalize on opportunities...

- ▶ spot emerging market trends
  - ▶ position your products effectively
  - ▶ gain a competitive edge in an increasingly volatile and competitive economy
- ... and manage the future of your market!

ANALYZE THE CONDITIONS IN YOUR MARKET – FROM THE LOCAL TO THE NATIONAL LEVEL – USING:

## Key Demographic Variables

- |              |             |                          |
|--------------|-------------|--------------------------|
| ▶ population | ▶ age       | ▶ household expenditures |
| ▶ education  | ▶ sex       | ▶ retail sales           |
| ▶ earnings   | ▶ and more! |                          |

## Vital Economic Indicators

- |   |                                 |
|---|---------------------------------|
| ▶ labour force productivity             | ▶ private and public investment |
| ▶ consumer and industrial price indexes | ▶ international trade data      |
| ▶ and more!                             | ▶ Gross Domestic Product        |

## Business Demographics

- |               |                    |
|---------------|--------------------|
| ▶ by industry | ▶ size of business |
| ▶ urban area  | ▶ plus more!       |

## New for 1999!

- ▶ **immigrants** by intended occupation
- ▶ **Internet service providers**: types of services, regional composition and sources of revenue
- ▶ population projections for **Nunavut**
- ▶ household expenditures including **games of chance expense** (ie. Casino), as well as **detailed clothing and health care expenses**
- ▶ number and receipts of movie theatres including **number of screens and seats**
- ▶ **more fields of study** for full-time undergraduate enrolment
- ▶ **employment change and life status** of businesses

NEW FOR 1999!

*Market Research Handbook 1999* (Cat. No. 63-224-XPB) costs \$125 in Canada (plus either HST or GST and applicable PST) and US\$125 outside Canada. To order, **CALL** toll-free at 1 800 267-6677, **FAX** 1 877 287-4369 or **MAIL** your order to Statistics Canada, Dissemination Division, Circulation Management, 120 Parkdale Avenue, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6. Or contact your nearest Statistics Canada Regional Reference Centre listed in this publication. You may also order via **E-MAIL**: [order@statcan.ca](mailto:order@statcan.ca)

# Recueil statistique des études de marché 1999

Pénétrez les marchés de consommation et d'affaires canadiens ...

Le TOUT DERNIER *Recueil statistique des études de marché 1999* fait état du marché canadien comme aucune autre source statistique ne le fait. Il réunit les résultats de plus de 20 enquêtes spéciales de Statistique Canada, de même que **les plus récentes données du Recensement de 1996**, dans un seul guide de référence pratique!

Pour les entrepreneurs, comme pour les spécialistes des études de marché, les planificateurs et les analystes, de même que pour les grandes et petites entreprises, le *Recueil statistique des études de marché 1999* constitue un outil complet de très grande valeur.

## Tirez profit des possibilités...

- ▶ repérez les nouvelles tendances
  - ▶ positionnez vos produits efficacement
  - ▶ obtenez un avantage concurrentiel au sein d'une économie de concurrence sans cesse changeante
- ... et gérez l'avenir de votre marché!

ANALYSEZ LES CONDITIONS DE VOTRE MARCHÉ – À L'ÉCHELLE RÉGIONALE OU NATIONALE – EN UTILISANT :

## Les principales variables démographiques

- |              |            |                        |
|--------------|------------|------------------------|
| ▶ population | ▶ âge      | ▶ dépenses des ménages |
| ▶ scolarité  | ▶ sexe     | ▶ ventes au détail     |
| ▶ revenu     | ▶ et plus! |                        |

## Les indicateurs économiques

- |   |  |
|---|--|
| ▶ données sur la productivité de la population active | ▶ investissements privés et publics                    |
| ▶ commerce international                              | ▶ indices des prix à la consommation et de l'industrie |
| ▶ produit intérieur brut                              | ▶ et plus!   |

## La démographie des entreprises

- |                      |                          |
|----------------------|--------------------------|
| ▶ secteur d'activité | ▶ taille de l'entreprise |
| ▶ région urbaine     | ▶ et plus!               |

## Nouveau pour 1999!

- ▶ les **immigrants** selon la profession projetée
- ▶ les **fournisseurs de services Internet** : type de services, composition régionale et sources de revenus
- ▶ les projections de la population du **Nunavut**
- ▶ les dépenses des ménages, y compris **celles consacrées aux jeux de hasard** (c.-à-d. au casino), ainsi qu'un bilan détaillé des dépenses sur **l'habillement** et les **soins de santé**
- ▶ le nombre de cinémas et leurs recettes, y compris le **nombre d'écrans et de sièges**
- ▶ une ventilation plus détaillée **des domaines d'études** des étudiants à plein temps de premier cycle
- ▶ **variation de l'emploi et statut** des entreprises

NOUVEAU POUR 1999!

*Recueil statistique des études de marché 1999* (n° 63-224-XPB au catalogue) se vend 125 \$ au Canada (plus, soit la TVH, soit la TPS et la TVP en vigueur) et 125 \$ US à l'extérieur du Canada. Pour commander, **TÉLÉPHONEZ** sans frais au 1 800 267-6677, **TÉLÉCOPIEZ** vos commandes au 1 877 287-4369 ou **POSTEZ** votre commande à Statistique Canada, Division de la diffusion, Gestion de la circulation, 120, avenue Parkdale, Ottawa (Ontario) Canada K1A 0T6. Ou communiquez avec votre Centre de consultation régional de Statistique Canada le plus près de chez vous mentionné dans la présente publication. Vous pouvez aussi commander par **COURRIEL** : [order@statcan.ca](mailto:order@statcan.ca).



## Your Guide from Coast to Coast!



## Votre guide d'un océan à l'autre!



THE CANADIAN REFERENCE THAT ANSWERS YOUR QUESTIONS ABOUT CANADA, AND EVEN THOSE YOU NEVER THOUGHT TO ASK, IS NOW AVAILABLE AS A CAPTIVATING BOOK, AS A USER-FRIENDLY CD-ROM AND AS A PRACTICAL COMBINATION PACKAGE. CONVENIENT AT WORK, SCHOOL AND HOME, **CANADA YEAR BOOK 1999** BOTH DISPLAYS AND ANALYZES THE COMPLEXITIES OF LIVING AND WORKING IN CANADA TODAY.

Time and time again, you will turn to **Canada Year Book 1999** for penetrating articles, accurate statistics, clear tables, informative graphs and exquisite photographs spotlighting key trends and changes in our social, political and economic lives.

Choose **Canada Year Book 1999** or **Canada Year Book 1999 on CD-ROM** as your reference companion. You can order the book (cat. no. 11-402-XPE99001) for \$54.95, the CD-ROM (cat. no. 11-402-XCB99001) for \$74.95, OR the Book/CD-ROM Combination Package (cat. no. 10-3005XKE99001) available at the special price of \$123.41. (Prices exclude shipping and handling as well as applicable taxes.)

To order, call toll-free 1 800 267-6677, fax toll-free 1 877 287-4369 or write to Statistics Canada, Dissemination Division, Circulation Management, 120 Parkdale Avenue, Ottawa, Ontario, K1A 0T6, Canada. You may also e-mail your order to: [order@statcan.ca](mailto:order@statcan.ca) or contact your nearest Statistics Canada Regional Reference Centre listed in this publication.

L'OUTIL DE RÉFÉRENCE CANADIEN QUI RÉPOND À TOUTES VOS QUESTIONS, MÊME À CELLES QUE VOUS N'AVEZ PAS ENCORE POSÉES, EST PRÉSENTÉ EN UN LIVRE CAPTIVANT, UN CD-ROM CONVIVIAL ET UN ENSEMBLE LIVRE ET CD-ROM PRATIQUE. UTILE AU TRAVAIL, À L'ÉCOLE ET À LA MAISON, **L'ANNUAIRE DU CANADA 1999** DÉPEINT ET ANALYSE LES COMPLEXITÉS DE LA VIE ET DU TRAVAIL D'AUJOURD'HUI AU CANADA.

Vous consulterez l'**Annuaire du Canada 1999** encore et encore pour obtenir des articles percutants, des statistiques précises, des tableaux clairs, des graphiques informatifs et des photographies exceptionnelles qui mettent en évidence les tendances et les changements importants survenus aux plans social, politique et économique.

Choisissez l'**Annuaire du Canada 1999** ou l'**Annuaire du Canada 1999 sur CD-ROM** comme compagnon de référence. Vous pouvez commander le livre (n° 11-402-XP99001 au catalogue) au prix de 54,95 \$, le CD-ROM (n° 11-402-XCB99001 au catalogue) au prix de 74,95 \$ ou l'ensemble livre et CD-ROM (n° 10-3005XKE99001 au catalogue) au prix réduit de 123,41 \$. (Les frais de port et de manutention ainsi que les taxes ne sont pas compris dans les prix indiqués.)

Pour commander, téléphonez sans frais au 1 800 267-6677, télécopiez sans frais au 1 877 287-4369 ou écrivez à Statistique Canada, Division de la diffusion, Gestion de la circulation, 120, avenue Parkdale, Ottawa, Ontario, K1A 0T6, Canada. Vous pouvez aussi faire parvenir votre commande par courriel à [order@statcan.ca](mailto:order@statcan.ca) ou communiquer avec le Centre de consultation de Statistique Canada de votre région (la liste des centres figure dans la présente publication).



Visit our Web site: [www.statcan.ca](http://www.statcan.ca) and try out a FREE DEMO of CYB99 on CD-ROM or download the FREE CYB99 Teacher's Kit!

Visitez notre site Web : [www.statcan.ca](http://www.statcan.ca) et essayez notre DÉMONSTRATEUR GRATUIT de l'**Annuaire du Canada 1999** sur CD-ROM ou téléchargez notre Trousse de l'enseignant pour l'**Annuaire du Canada** GRATUITE!





Catalogue no. 11-010-XPB

N° 11-010-XPB au catalogue

# CANADIAN ECONOMIC OBSERVER

# L'OBSERVATEUR ÉCONOMIQUE CANADIEN

◆ Patterns of inter-provincial migration

◆ Tendances de la migration interprovinciale





## Canadians in the spotlight



Society is changing rapidly. It's a constant challenge for you to stay informed about the important social issues and trends affecting us all. **Canadian Social Trends** helps you to meet that challenge successfully by bringing you dynamic and invaluable social analysis in a clear, concise and highly readable format.

Each issue of this popular Statistics Canada quarterly brings key elements of Canadian life into the spotlight — care-giving, literacy, students, young families, ethnicity, seniors. The easy-to-read articles draw from a wide range of demographic, social and economic data sources. Tables and charts highlight key points. A Social Indicators table tracks change.

Social science professionals, researchers, business and policy analysts, educators, students and the general public rely on **Canadian Social Trends**. Subscribing today will help you keep abreast of change, evaluate social conditions, plan programs or services and much more!

Visit the "In-Depth" section of our Web site at [www.statcan.ca](http://www.statcan.ca) to view some recent articles.

### Subscribe today! You won't want to miss a single issue!

Only \$36 (plus either HST or GST and applicable PST) annually in Canada and US\$36 outside Canada! To order **Canadian Social Trends** (Cat. No. 11-008-XPE), write to Statistics Canada, Dissemination Division, Circulation Management, 120 Parkdale Avenue, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6 or contact the nearest Statistics Canada Regional Reference Centre listed in this publication. If more convenient, fax your order to 1 800 889-9734, call 1 800 267-6677 or send an e-mail: [order@statcan.ca](mailto:order@statcan.ca). Subscribe on our Web site to the downloadable version of **Canadian Social Trends** (Cat. No. 11-008-XIE) for only \$27 in Canada, US\$27 outside Canada. URL: [www.statcan.ca/cgi-bin/downpub/feepub.cgi](http://www.statcan.ca/cgi-bin/downpub/feepub.cgi)

## Pleins feux sur les Canadiens



La société évolue rapidement. Et vous devez constamment chercher à demeurer au fait des questions et des tendances sociales importantes qui touchent chacun de nous. **Tendances sociales canadiennes** vous aide à relever ce défi avec succès en vous présentant une analyse sociale à la fois dynamique et d'une valeur inestimable dans un texte clair, concis et fort compréhensible.

Chaque numéro de ce populaire trimestriel de Statistique Canada s'intéresse à des éléments clés de la vie canadienne tels que les soins, l'alphabétisme, les étudiants, les jeunes familles, l'origine ethnique et les personnes âgées. De lecture facile, les articles qu'on y trouve puisent dans une foule de sources de données démographiques, sociales et économiques. Des tableaux et des graphiques en illustrent les points saillants. Un tableau des indicateurs sociaux permet de suivre l'évolution des choses.

Les professionnels des sciences sociales, les chercheurs, les analystes du monde des affaires et des politiques, les enseignants, les étudiants et le grand public se fient à **Tendances sociales canadiennes**. Vous abonner aujourd'hui vous aidera à rester à la fine pointe du changement, à évaluer la conjoncture sociale, à planifier des programmes ou des services et plus encore!

Visitez la section « En profondeur » de notre site Web à [www.statcan.ca](http://www.statcan.ca) pour consulter certains des articles publiés récemment.

### Abonnez-vous aujourd'hui! Vous ne saurez vous passer d'un seul numéro!

Seulement 36 \$ par année (plus, soit la TVH, soit la TPS et la TVP en vigueur) au Canada et 36 \$ US à l'extérieur du Canada! Pour commander **Tendances sociales canadiennes** (n° 11-008-XPF au cat.), écrivez à Statistique Canada, Division de la diffusion, 120, avenue Parkdale, Ottawa (Ontario) Canada K1A 0T6. Ou communiquez avec le Centre de consultation régional le plus près (voir la liste figurant dans la présente publication). Vous pouvez passer votre commande par télécopieur au 1 800 889-9734, par téléphone au 1 800 267-6677 ou par courriel à : [order@statcan.ca](mailto:order@statcan.ca). Abonnez-vous sur notre site Web à la version téléchargeable (n° 11-008-XIF au cat.) pour seulement 27 \$ par année au Canada, 27 \$ US à l'extérieur du Canada. URL : [www.statcan.ca/cgi-bin/downpub/feepub\\_f.cgi](http://www.statcan.ca/cgi-bin/downpub/feepub_f.cgi)

# CANADIAN ECONOMIC OBSERVER

# L'OBSERVATEUR ÉCONOMIQUE CANADIEN

December 1999

Décembre 1999

For more information on the CEO contact:

Current Analysis Group,  
24-K Coats Building,  
Statistics Canada,  
Ottawa, Ontario  
K1A 0T6

Telephone: (613) 951-3634 or (613) 951-1640

FAX: (613) 951-5403

Internet: [ceo@statcan.ca](mailto:ceo@statcan.ca)

You can also visit our World Wide Web site:

<http://www.statcan.ca/english/ads/11-010-XPB>

## How to Order publications

This and other Statistics Canada publications may be purchased from local authorized agents and other community bookstores, through the local Statistics Canada offices, or by mail order to Statistics Canada, Dissemination Division, Circulation Management, 120 Parkdale Avenue, Ottawa (Ontario) Canada, K1A 0T6.

1(613) 951-7277

Facsimile number 1(613) 951-1584

National toll free order line 1-800-267-6677

Pour de plus amples informations sur L'OÉC, contactez:

Groupe de l'analyse de conjoncture,  
24-K Édifice Coats,  
Statistique Canada,  
Ottawa, Ontario  
K1A 0T6

Téléphone: (613) 951-3627 ou (613) 951-1640

FAX: (613) 951-5403

Internet: [oec@statcan.ca](mailto:oec@statcan.ca)

Vous pouvez également visiter notre site sur le Web :

<http://www.statcan.ca/francais/ads/11-010-XPB>

## Comment commander les publications

On peut se procurer cette publication et les autres publications de Statistique Canada auprès des agents autorisés et des autres librairies locales, par l'entremise des bureaux locaux de Statistique Canada, ou en écrivant à Statistique Canada, Division de la diffusion, Direction de la circulation, 120, avenue Parkdale, Ottawa (Ontario) Canada, K1A 0T6.

1(613) 951-7277

Numéro du télécopieur (613) 951-1584

Commandes: 1-800-267-6677 (sans frais partout au Canada)

Published by authority of the Minister  
responsible for Statistics Canada

© Minister of Industry, 1999

Publication autorisée par le ministre  
responsable de Statistique Canada

© Ministre de l'Industrie, 1999

December 1999

Catalogue no. 11-010-XPB, Vol. 12, no. 12

Frequency: Monthly

ISSN 0835-9148

Ottawa

Décembre 1999

N° 11-010-XPB au catalogue, vol. 12, n° 12

Périodicité : mensuelle

ISSN 0835-9148

Ottawa

All rights reserved. No part of this publication may be reproduced, stored in a retrieval system or transmitted in any form or by any means, electronic, mechanical, photocopying, recording or otherwise without prior written permission from Licence Services, Marketing Division, Statistics Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.

Tous droits réservés. Il est interdit de reproduire ou de transmettre le contenu de la présente publication, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, enregistrement sur support magnétique, reproduction électronique, mécanique, photographique, ou autre, ou de l'emmagasiner dans un système de recouvrement, sans l'autorisation écrite préalable des Services de concession des droits de licence, Division du marketing, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.

## Note of appreciation

*Canada owes the success of its statistical system to a long-standing partnership between Statistics Canada, the citizens of Canada, its businesses, governments and other institutions. Accurate and timely statistical information could not be produced without their continued cooperation and goodwill.*

## Note de reconnaissance

*Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population, les entreprises, les administrations canadiennes et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques précises et actuelles.*



## Data in many forms

Statistics Canada disseminates data in a variety of forms. In addition to publications, both standard and special tabulations are offered. Data are available on the Internet, compact disc, diskette, computer printouts, microfiche and microfilm, and magnetic tape. Maps and other geographic reference materials are available for some types of data. Direct online access to aggregated information is possible through CANSIM, Statistics Canada's machine-readable database and retrieval system.

## How to obtain more information

Inquiries about this product and related statistics or services should be directed to: Current Analysis Section, 24-K Coats Building, Statistics Canada, Ottawa, Ontario, K1A 0T6 (telephone: (613) 951-3634) or to the Statistics Canada Regional Reference Centre in:

Halifax	(902) 426-5331	Regina	(306) 780-5405
Montréal	(514) 283-5725	Edmonton	(780) 495-3027
Ottawa	(613) 951-8116	Calgary	(403) 292-6717
Toronto	(416) 973-6586	Vancouver	(604) 666-3691
Winnipeg	(204) 983-4020		

You can also visit our World Wide Web site:  
<http://www.statcan.ca>

Toll-free access is provided **for all users who reside outside the local dialing area** of any of the Regional Reference Centres.

National enquiries line	1 800 263-1136
National telecommunications device for the hearing impaired	1 800 363-7629
Order-only line (Canada and United States)	1 800 267-6677
Fax order line (Canada and United States)	1 877 287-4369

## Ordering/Subscription information

### All prices exclude sales tax

Catalogue no. 11-010-XPB, is published (periodicity) as a standard paper product. The prices for delivery in Canada are \$23.00 per issue and \$227.00 for a one year subscription. Outside Canada the cost are US \$23.00 per issue and US \$227.00 for a one year subscription.

Please order by mail, at Statistics Canada, Dissemination Division, Circulation Management, 120 Parkdale Avenue, Ottawa, Ontario, K1A 0T6; by phone, at (613) 951-7277 or 1 800 700-1033; by fax, at (613) 951-1584 or 1 800 889-9734; or by Internet, at [order@statcan.ca](mailto:order@statcan.ca). For changes of address, please provide both old and new addresses. Statistics Canada products may also be purchased from authorized agents, bookstores and local Statistics Canada offices.

## Standards of service to the public

Statistics Canada is committed to serving its clients in a prompt, reliable and courteous manner and in the official language of their choice. To this end, the agency has developed standards of service which its employees observe in serving its clients. To obtain a copy of these service standards, please contact your nearest Statistics Canada

## Des données sous plusieurs formes

Statistique Canada diffuse les données sous formes diverses. Outre les publications, des totalisations habituelles et spéciales sont offertes. Les données sont disponibles sur Internet, disque compact, disquette, imprimé d'ordinateur, microfiche et microfilm, et bande magnétique. Des cartes et d'autres documents de référence géographiques sont disponibles pour certaines sortes de données. L'accès direct à des données agrégées est possible par le truchement de CANSIM, la base de données ordiolinguage et le système d'extraction de Statistique Canada.

## Comment obtenir d'autres renseignements

Toute demande de renseignements au sujet du présent produit ou au sujet de statistiques ou de services connexes doit être adressée à : Section de l'analyse de conjoncture, 24-K, Édifice Coats, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, K1A 0T6 (téléphone : (613) 951-3627) ou à l'un des centres de consultation régionaux de Statistique Canada :

Halifax	(902) 426-5331	Regina	(306) 780-5405
Montréal	(514) 283-5725	Edmonton	(780) 495-3027
Ottawa	(613) 951-8116	Calgary	(403) 292-6717
Toronto	(416) 973-6586	Vancouver	(604) 666-3691
Winnipeg	(204) 983-4020		

Vous pouvez également visiter notre site sur le Web :  
<http://www.statcan.ca>

Un service d'appel interurbain sans frais est offert **à tous les utilisateurs qui habitent à l'extérieur des zones de communication locale** des centres de consultation régionaux.

Service national de renseignements	1 800 263-1136
Service national d'appareils de télécommunications pour les malentendants	1 800 363-7629
Numéro pour commander seulement (Canada et États-Unis)	1 800 267-6677
Numéro pour commander par télécopieur (Canada et États-Unis)	1 877 287-4369

## Renseignements sur les commandes et les abonnements

### Les prix ne comprennent pas les taxes de vente

Le produit n° 11-010-XPB au catalogue paraît (périodicité) en version imprimée standard. Au Canada, un numéro coûte 23 \$ et un abonnement d'un an coûte 227 \$. À l'extérieur du Canada un numéro coûte 23 \$US et un abonnement d'un an coûte 227 \$US.

Veillez commander par la poste, en écrivant à Statistique Canada, Division de la diffusion, Gestion de la circulation, 120, avenue Parkdale, Ottawa (Ontario) K1A 0T6; par téléphone, en composant le (613) 951-7277 ou le 1 800 700-1033; par télécopieur, en composant le (613) 951-1584 ou le 1 800 889-9734; ou par Internet, en vous rendant à [order@statcan.ca](mailto:order@statcan.ca). Lorsque vous signalez un changement d'adresse, veuillez nous fournir l'ancienne et la nouvelle adresses. On peut aussi se procurer les produits de Statistique Canada auprès des agents autorisés, dans les librairies et dans les bureaux régionaux de Statistique Canada.

## Normes de service à la clientèle

Statistique Canada s'engage à fournir à ses clients des services rapides, fiables et courtois et dans la langue officielle de leur choix. À cet égard, notre organisme s'est doté de normes de service à la clientèle qui doivent être observées par les employés lorsqu'ils offrent des services à la clientèle. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec le centre de consultation régional de Statistique Canada le plus près de chez vous.

# Table of contents

# Table des matières

---

## Current Economic Conditions

## Conditions économiques actuelles

1.1

Third quarter growth was steady, as an upturn in exports offset a slowdown in business investment. Consumer spending was steady, as jobs continued to expand. Rising commodity prices helped to boost our export earnings, pushing the current account back into surplus but also raising inflation.

La croissance a continué d'être régulière au troisième trimestre, le redressement des exportations ayant compensé le ralentissement de l'investissement des entreprises. Les dépenses de consommation se sont maintenues face à l'ascension continue de l'emploi. La hausse du prix des marchandises a contribué à la poussée des revenus à l'exportation qui ont fait balancer le compte courant de nouveau hors du rouge, mais a aussi relevé l'inflation.

---

## Economic Events

## Événements économiques 2.1

Interest rates rise in North America and Europe.

Hausse des taux d'intérêts en Amérique du Nord et en Europe.

---

## Feature Article

## Étude spéciale 3.1

"Patterns of Inter-Provincial Migration, 1982-95"

« Tendances de la migration interprovinciale de 1982 à 1995 »

This paper looks at both short-and long-term trends in migration flows among the provinces.

Cet article examine les tendances migratoires entre les provinces à court et à long terme.

---

## Recent Feature Articles

## Études spéciales récemment parues 4.1



## NOTES TO USERS

Data contained in the tables are as available on December 3, 1999.

Data contained in this publication (unless otherwise specified) are seasonally adjusted.

Some tables contain selected components and thus do not add to the totals. As well, most figures are rounded.

Data in this publication were retrieved from CANSIM† (Official Mark of Statistics Canada for its Canadian Socio-Economic Information Management System), and processed to create a photo-ready copy from which this publication was produced. CANSIM is the Statistics Canada computerized data bank; series published here (as well as other data) are available on computer printouts, tape, diskette or directly via terminal.

The identification numbers at the start of each row of data refer to the CANSIM Identifier for the unadjusted or seasonally adjusted monthly or quarterly data in the column.

**Managing Editor:** F. Roy

**Composition and Production:**  
Dissemination Division

**Review Committee:** J.S. Wells, R. Ryan, D. Desjardins, A. Meguerditchian, Y. Fortin, J. Baldwin, and T. Davis

Confederation Bridge – Showing P.E.I. side, during construction. "Photo by Boily", image has been digitally enhanced.

The paper used in this publication meets the minimum requirements of American National Standard for Information Sciences - Permanence of Paper for Printed Library Materials, ANSI Z39.48 - 1984



## NOTES AUX UTILISATEURS

Les données publiées dans les tableaux sont les données disponibles au 3 décembre 1999.

À moins d'avis contraire, les données paraissant dans cette publication sont désaisonnalisées.

Certains tableaux comprennent des composantes choisies et donc leurs sommes diffèrent des totaux. De plus, la plupart des données sont arrondies.

Les données publiées dans cette revue sont extraites de CANSIM† (marque officielle de Statistique Canada pour son "Système canadien d'information socio-économique") et traitées pour donner une copie destinée à la photocomposition qui sert à la préparation de cette publication. CANSIM est la banque de données informatisée de Statistique Canada. Les données qui s'y trouvent (ainsi que d'autres données) sont disponibles sur imprimés d'ordinateur, bandes magnétiques ou disquettes ou directement au terminal.

Les numéros d'identification au début de chaque rangée de données correspondent à l'identification de CANSIM pour les données correspondantes aux statistiques mensuelles ou trimestrielles brutes et désaisonnalisées.

**Éditeur en chef adjointe:** F. Roy

**Composition et production:**  
Division de la diffusion

**Comité de revue:** J.S. Wells, R. Ryan, D. Desjardins, A. Meguerditchian, Y. Fortin, J. Baldwin, et T. Davis

Construction du Pont de la confédération, l'Î.-P.-É. "Photographie par Boily"; a été électroniquement améliorée.

Le papier utilisé dans la présente publication répond aux exigences minimales de l'"American National Standard for Information Sciences" - "Permanence of Paper for Printed Library Materials", ANSI Z39.48 - 1984



# Current economic conditions

# Conditions économiques actuelles

Summary Table - Key Indicators

Tableau sommaire - Indicateurs principaux

Year and month	Employment, percent change	Unemployment rate	Composite leading index, percent change	Housing starts (000s)	Consumer price index, percent change	Real gross domestic product, percent change	Retail sales volume, percent change	Merchandise exports, percent change	Merchandise imports, percent change
Année et mois	Emploi, variation en pourcentage	Taux de chômage	Indicateur composite avancé, variation en pourcentage	Mises en chantier de logements (000s)	Indice des prix à la consommation, variation en pourcentage	Produit intérieur brut réel, variation en pourcentage	Volume des ventes au détail, variation en pourcentage	Exportations de marchandises, variation en pourcentage	Importations de marchandises, variation en pourcentage
	D 980595	D 980745	D 100031	J12001	P119500	I 56001	D 658051	D 399449	D 397990
1997	1.90	9.2	9.48	148	1.6	4.12	5.59	7.68	16.72
1998	2.79	8.3	5.37	138	0.9	2.88	3.57	6.93	9.25
1997	N	0.15	8.9	0.45	148	0.0	-0.11	0.04	2.97
	D	0.43	8.5	0.20	148	0.0	1.12	3.31	2.53
1998	J	0.10	8.8	0.20	138	0.4	-0.73	-2.76	-4.51
	F	0.45	8.6	0.40	150	-0.1	0.78	1.17	3.11
	M	0.21	8.4	0.25	156	0.1	0.33	0.36	-0.78
	A	0.42	8.4	0.44	143	0.0	-0.06	1.33	1.71
	M	-0.02	8.4	0.59	136	0.3	-0.05	-0.45	-0.75
	J	-0.18	8.4	0.44	130	0.1	-0.01	-1.56	-2.45
	J	0.28	8.4	0.24	121	0.1	-0.30	1.69	1.32
	A	0.25	8.3	0.10	137	0.0	0.92	0.01	6.58
	S	0.45	8.3	0.05	135	0.0	0.09	0.38	0.24
	O	0.43	8.0	0.14	139	0.2	0.36	-0.89	2.63
	N	0.56	8.0	0.10	131	0.1	0.46	0.95	-0.26
	D	0.20	8.0	0.34	143	0.0	0.46	-0.06	-0.41
1999	J	0.60	7.8	0.43	143	-0.1	0.43	2.06	1.97
	F	0.09	7.8	0.52	145	0.1	0.18	-0.23	-0.68
	M	-0.20	7.8	0.62	150	0.3	0.33	0.47	0.57
	A	0.10	8.3	0.61	146	0.5	0.22	-0.87	-0.28
	M	-0.09	8.1	0.47	145	0.1	0.33	0.45	1.01
	J	0.02	7.6	0.33	152	0.1	0.36	0.52	1.88
	J	0.27	7.7	0.19	145	0.3	0.53	1.07	2.59
	A	-0.04	7.8	0.37	146	0.3	0.41	0.81	3.48
	S	0.43	7.5	0.46	151	0.3	0.23	-0.08	-3.19
	O	0.54	7.2	0.51	148	0.1			
	N	0.40	6.9						

## Overview\*

Aggregate demand grew in volume by about 1% for the fourth straight quarter, led by buoyant exports. Growth was increasingly synchronized throughout the industrialized nations and emerging markets, which helped to sustain the rally in commodity prices and sent our exports prices up 1.5%, their best gain in nearly 5 years. With imports less robust than exports, Canada posted its first current account surplus since late 1996.

\* Based on data available on December 3; all data references are in current dollars unless otherwise stated.

## Vue générale\*

La demande globale s'est accrue en volume d'environ 1 % pour un quatrième trimestre de suite surtout grâce à la vigueur des exportations. La croissance est de plus en plus synchronisée à l'échelle du monde industrialisé et des marchés émergents, ce qui a aidé à soutenir le redressement des cours des produits de base et haussé les prix à l'exportation de 1,5 %, leur meilleur gain en près de cinq ans. Comme les importations ont été moins fermes que les exportations, le Canada a présenté son premier excédent au compte courant depuis les derniers mois de 1996.

\* Basée sur les données disponibles le 3 décembre; toutes les données sont en dollars courants, sauf indication contraire.



While external demand was strong in the third quarter, domestic spending moderated. This was largely due to business investment, where a recovery in drilling on the oilpatch was offset by a sudden dip in computer purchases (after a record increase in the second quarter). Housing and government spending remained sluggish. One bright spot was consumer outlays, where durables and semi-durables posted their best gains in over a year. The gains in consumption appear to have caught retailers somewhat off-guard, as there was a sharp drop in their inventories.

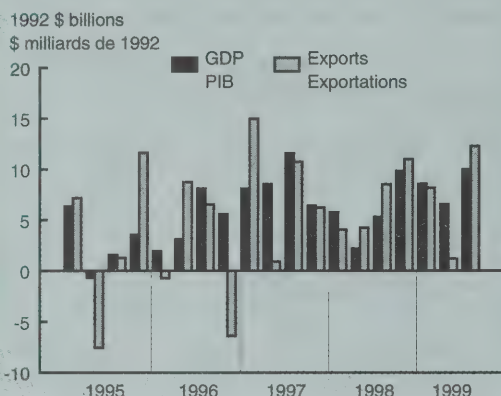
The relative strength of consumer versus business spending was the reverse of income flows. Corporate profits before taxes jumped over 10% in the quarter, while undistributed profits were double their level of a year ago. With spending weak, corporate demand for external funds was the lowest since late 1996. Conversely, consumer spending outstripped the 1.2% gain in disposable incomes, partly because of the rising cost of filling the gas tank. This forced consumers to reduce their savings to an all-time low of 0.3%, while their borrowing grew steadily.

### Labour market

Labour market conditions continued to improve substantially in November. Employment grew another 0.4% on top of similar gains in September and October. Moreover, growth continued to be concentrated in fulltime positions. While these improvements continued to encourage people to enter the labour force, it has not grown fast enough to prevent rapid declines in the unemployment rate, down 0.3 percentage points every month since August to an 18-year low of 6.9% in November.

Job gains were widely-distributed in November. Services expanded almost across the board outside of the public sector, while construction and the primary sector more than offset manufacturing, which took a respite from its recent torrid gains. This was reflected in the regional

Quarterly Change in GDP and Exports  
Croissance trimestrielle du PIB et des exportations



La demande extérieure a été vive au troisième trimestre, mais les dépenses intérieures se sont modérées, ce que l'on doit dans une large mesure aux investissements des entreprises, secteur où une reprise des forages pétroliers a été contrebalancée par un fléchissement soudain des achats d'ordinateurs (après une progression record au deuxième trimestre). Dans le secteur de l'habitation et dans les administrations publiques, les dépenses sont demeurées faibles. Comme note encourageante, il y a les dépenses de consommation, les biens durables et semi-durables ayant

marqué leur meilleure avance en plus d'un an. Les hausses de la consommation semblent avoir pris les détaillants quelque peu par surprise, puisque leurs stocks ont fortement diminué.

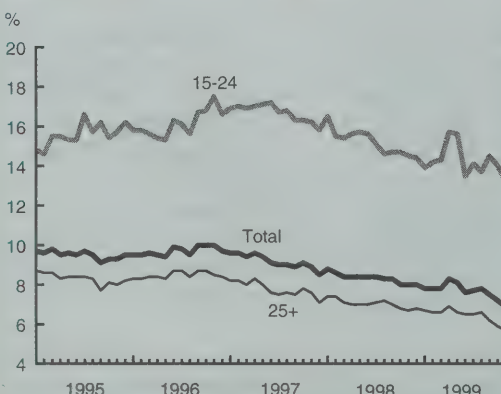
L'évolution des dépenses a été contraire à celle des revenus au tableau comparatif consommateurs-entreprises. Les bénéfices des entreprises avant impôt ont fait un bond de plus de 10 % pendant le trimestre et les bénéfices non répartis ont doublé depuis un an. Comme leurs dépenses ont été faibles, les sociétés ont mobilisé le moins de fonds extérieurs depuis les derniers mois de 1996. À l'opposé, les consommateurs ont dépensé plus que la hausse de 1,2 % de leur revenu disponible en partie à cause du renchérissement de l'essence. Ils ont ainsi été forcés de ramener leur épargne à un minimum sans précédent de 0,3 % et d'emprunter toujours plus.

### Marché du travail

Le marché du travail s'est largement amélioré en novembre. L'emploi a encore crû de 0,4 % après avoir augmenté d'autant en septembre et en octobre. Ajoutons que la croissance était toujours concentrée dans l'emploi à plein temps. Cette amélioration a continué à encourager les gens à entrer sur le marché du travail, mais la population active ne s'est pas accrue assez rapidement pour empêcher des baisses rapides du taux de chômage, lequel a perdu 0,3 point tous les mois depuis août pour tomber en novembre à un minimum de 6,9 % en 18 ans.

En novembre, la progression de l'emploi a été bien étalée sur les industries et les provinces. Sur ce plan, les services ont évolué presque généralement en hausse en dehors des administrations publiques, alors que le secteur de la construction et l'industrie primaire faisaient plus que

Unemployment Rate by Age  
Taux de chômage par âge



data, where only Ontario recorded fewer jobs in the month. Quebec contributed over half of the overall increase, while the recovery in the resource sector gave a boost to the Atlantic and Western provinces. The unemployment rate fell everywhere except Alberta (where it was steady at a Canada-wide low of 5.2%) and BC.

### Leading Indicator

The leading indicator continued to grow at the same pace of 0.5% in September and October. The sources of growth also stayed the same. Demand for durable goods continued to firm, reflecting improvements in both domestic and export sales.

Manufacturing continued to pick up, with autos and electronic products leading the way. New orders rose by 0.9%, up from 0.3% the previous month. The ratio of shipments to inventories posted a tenth straight monthly gain. Faced with these increases in demand, manufacturers continued to stretch their workweek while adding significantly to their payrolls in October.

Household demand remained mixed. With labour market conditions improving, sales of durable goods picked up, especially for autos. However, the housing index posted its first drop in nine months, as housing starts slipped in line with slow house sales. Jobs in personal services dipped for the fifth month in a row.

The US leading indicator continued to advance, driven by soaring consumer confidence as labour markets remained tight. However, a number of components fell as a result of the impact of Hurricane Floyd on the East coast.

### Output

The volume of output grew by 0.2% in September, a slowdown from three consecutive months of gains of 0.4% or more. The deceleration originated in a reduction in auto assemblies and stagnant services, especially trade. This offset a pick-up in primary industries, notably mining, and construction and utilities.

Manufacturers boosted output a further 0.3%, on top of gains of over 1% in each of the previous three months. The biggest turnaround was in motor vehicles, which retrenched after production hit record levels over the summer (as sales broke records in the US and also as a hedge against possible strikes in September).

contreponds au secteur de la fabrication, qui s'est reposé de ses récentes hausses vertigineuses. C'est la situation que traduisent les données provinciales, l'Ontario étant la seule province où l'emploi ait diminué dans le mois. Le Québec a figuré pour plus de moitié dans cette augmentation générale et, dans les régions de l'Atlantique et de l'Ouest, la reprise de l'industrie primaire a eu un effet stimulateur sur l'emploi. Le taux de chômage a régressé partout sauf en Alberta (où il restait fixé à un minimum de 5,2 % pour tout le Canada) et en Colombie-Britannique.

### Indice Composite

En octobre, l'indicateur avancé a continué de croître au même rythme qu'en septembre, soit à un taux de 0,5%. Les sources de croissance sont également demeurées les mêmes. La demande de biens durables a continué de se raffermir, traduisant l'amélioration soutenue des ventes intérieure et extérieure.

La fabrication a continué de s'améliorer avec le secteur de l'automobile et les produits électroniques en tête. Les nouvelles commandes augmentent de 0,9% après une progression de 0,3% le mois précédent. Le ratio des livraisons aux stocks a maintenu sa croissance pour le dixième mois d'affilée. Face à cette hausse soutenue de la demande, les fabricants ont allongé la durée hebdomadaire des heures de travail tout en accroissant de façon notable leurs embauches en octobre.

La demande des ménages est demeurée inégale. Devant l'amélioration des conditions du marché du travail, les dépenses en biens durables se sont redressées, notamment les voitures. L'indice du logement a enregistré cependant une première baisse en neuf mois alors que la réduction des mises en chantier accompagnait la lenteur des ventes de maisons. L'emploi dans les services personnels est demeurée négative un cinquième mois d'affilée en octobre.

L'indicateur avancé des États-Unis a maintenu sa tendance à la hausse, dominé par l'amélioration de la confiance des consommateurs face à la fermeté du marché du travail. Plusieurs composantes ont baissé cependant après que l'ouragan Floyd se soit abattu sur la côte est du pays.

### Production

En volume, la production a crû de 0,2 % en septembre, marquant ainsi un ralentissement après trois mois consécutifs d'augmentation de 0,4 % et plus. La baisse de régime est imputable à une production moindre des chaînes de montage de l'industrie de l'automobile et à une stagnation des services, en particulier du commerce. Ce ralentissement a contrebalancé une reprise de l'industrie primaire – et notamment du secteur minier – ainsi que des secteurs de la construction et des services publics.

Les fabricants ont encore relevé leur production de 0,3 % après des gains de plus de 1 % chacun des trois mois précédents. La plus grande volte-face a eu lieu dans l'industrie de l'automobile, qui a réduit sa production après l'avoir portée à des niveaux records pendant l'été (ayant vendu comme jamais auparavant aux États-Unis et s'étant aussi prémunie



Elsewhere, output of machinery and equipment remained strong, despite a setback in sales. Manufacturers processed more resource products, reflecting the increased output from the primary sector in response to rising prices. In particular, metal mines raised production for a second straight month, while drilling for oil and gas doubled since May.

Demand for services stalled in September, largely because of a sudden slowdown for computers. This was most evident in a 1.7% drop in wholesale sales, while the computer services industry posted its smallest gain since Y2K preparations began to intensify early in 1998. This deceleration follows several months of declining imports of computer equipment. Compounding this weakness, consumers reined in spending for the first time this summer. Retail and house sales dipped, while travel-related services slowed.

### Household demand

Consumers were cautious about committing to new outlays in September and October, especially big-ticket items such as autos and houses. This suggests a lack of confidence, despite the improvement in labour market conditions during the autumn. The threat of higher mortgage rates and prices does appear to be spurring first-time buyers into house market.

Four months of strengthening retail sales came to an end in September, as the volume of demand slipped by 0.1%. All of the weakness was concentrated in semi-durable goods, notably clothing where purchases fell 2% as consumers strongly resisted price hikes for the fall season.

After leading growth with gains averaging 2% over the previous three months, spending on durable goods moderated to only a 0.4% advance in September. Furniture and appliances posted their largest drop since last winter, as the housing market remained patchy. Auto sales also slowed from their record pace over the summer, a precursor to a sharp drop in demand in October.

The slack in housing continued into October. Housing starts retreated 3%, the third time this year that they have slumped the month after nudging above the bar of 150,000 units. All of the reversal originated in ground-breaking on single family homes, as starts of multiple units edged up for the third straight month.

House sales remained characterized by gains for new homes and declines for existing homes in October.

contre d'éventuelles grèves en septembre). Par ailleurs, la production de machines et de matériel est demeurée forte malgré un recul des ventes. Les fabricants ont transformé plus de ressources naturelles, profitant d'une hausse de la production de l'industrie primaire en réaction à la montée des prix. Signalons notamment que les mines métalliques ont élevé leur production un deuxième mois de suite et que les forages pétroliers et gaziers ont doublé depuis mai.

La demande de services s'est enlisée en septembre en grande partie à cause d'un soudain ralentissement des ventes d'ordinateurs, ce dont témoigne éloquentement une diminution de 1,7 % des ventes de gros. Par ailleurs, l'industrie des services informatiques a présenté son gain le plus modeste depuis que les préparatifs en vue de l'an 2000 ont commencé à s'intensifier les premiers mois de 1998. Ce ralentissement fait suite à plusieurs mois de contraction des importations de matériel informatique. Autre élément de faiblesse, les consommateurs ont freiné leurs dépenses pour la première fois cet été. Les ventes au détail et dans le secteur de l'habitation ont fléchi et les ventes de services touristiques ont ralenti.

### Demande des ménages

Les consommateurs ont hésité à faire de nouvelles dépenses en septembre et en octobre, et surtout de gros achats d'automobiles et d'habitations. Ce serait l'indice d'un manque de confiance malgré l'amélioration du marché du travail à l'automne. La menace d'une montée des taux hypothécaires et des prix ne semble pas devoir pousser les acheteurs d'une première maison vers le marché de l'habitation.

Quatre mois de renforcement des ventes au détail ont pris fin en septembre, mois où la demande a fléchi de 0,1 % en volume. Toute la faiblesse était concentrée dans les biens semi-durables, et notamment dans l'industrie du vêtement où les achats ont diminué de 2 % du fait de la vive résistance des consommateurs aux majorations de prix automnales.

Après avoir dominé au tableau de la croissance avec des gains moyens de 2 % les trois mois précédents, les dépenses en biens durables se sont modérées pour marquer une avance de 0,4 % seulement en septembre. La demande de meubles et d'appareils électroménagers a le plus baissé depuis l'hiver dernier en raison d'une irrégularité persistante sur le marché de l'habitation. Les ventes d'automobiles ont aussi relâché le rythme record de l'été, présage d'une vive contraction de la demande en octobre.

Le manque de fermeté du marché de l'habitation a perduré en octobre. Les mises en chantier ont reculé de 3 %. C'est la troisième fois cette année qu'elles s'affaissent après avoir légèrement dépassé le niveau des 150 000 logements le mois précédent. Tout ce mouvement tient aux mises en chantier de logements unifamiliaux, puisque les mises en chantier de logements multifamiliaux ont un peu monté un troisième mois de suite.

Dans le secteur de l'habitation, les ventes se caractérisaient toujours en octobre par des hausses dans le cas

This dichotomy is reflected in a falling overhang of vacant units and slack furniture and appliances sales.

### Merchandise trade

The merchandise trade surplus fell the first time in five months, as exports suffered one of their few setbacks so far this year while imports held on to last month's gain. The outlook for exports remains buoyant, as continued growth in the US has accompanied a pick-up in most other regions this year. As a result, our exports to Japan, Europe and other countries are all up from the lows they touched during the spring.

Exports sagged by 3.2% in September, their first setback following four consecutive increases. While the slack in exports was evident everywhere except energy, the bulk of the reversal originated in automotive products to the US, partly as Hurricane Floyd disrupted shipments.

Other manufactured goods struggled. Consumer products hit their low for the year, and are down over 5% since January, an unusually long period of decline for what has been the most dynamic export sector this decade. Meanwhile, machinery and equipment exports barely held on to the previous month's level, as a sharp rebound for aircraft negated widespread losses elsewhere.

Resource products provided little offset to slack demand for manufactured goods. Forestry products were checked by the end of another quota period for lumber, while food exports also were flat. Industrial goods fell due to precious metals, though base metals such as copper and zinc hit new highs for the year.

Imports edged ahead by 0.4%, continuing the pattern of fractional gains posted every month since February except for the auto-induced jump in August. Auto imports avoided the worst of the whiplash that affected exports, falling only 2% after a 6% gain in the previous month. However, most other sectors of import demand remained weak, except for a sharp increase for oil.

des maisons neuves et des baisses dans celui des maisons existantes. Cette dichotomie s'est traduite par un rétrécissement du parc de logements inoccupés et une faiblesse des ventes de meubles et d'appareils électroménagers.

### Commerce de marchandises

L'excédent du commerce de marchandises a diminué une première fois en cinq mois, les exportations ayant accusé une de leurs rares baisses jusqu'ici cette année alors que les importations répétaient le gain du mois précédent. Les perspectives à l'exportation demeurent encourageantes, car le maintien de la croissance aux États-Unis s'est accompagné d'une reprise dans la plupart des autres régions cette année. C'est ainsi que nos exportations vers le Japon, l'Europe et le reste du monde ont invariablement quitté les bas niveaux atteints au printemps.

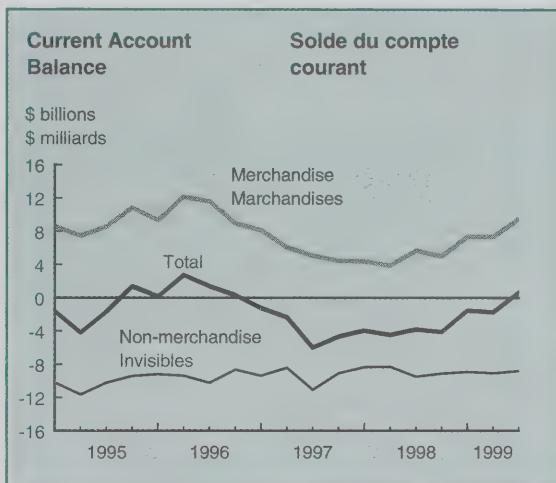
En septembre, les exportations se sont affaïssées de 3,2 %. C'est une première baisse après quatre hausses consécutives. Si le peu de fermeté des exportations se remarquait partout sauf dans le secteur de l'énergie, le gros de ce mouvement venait des produits automobiles destinés

aux États-Unis, en partie à cause de l'effet de l'ouragan Floyd sur les livraisons.

D'autres produits manufacturés ont éprouvé des difficultés. Les produits de consommation ont atteint un minimum pour l'année et sont en baisse de plus de 5 % depuis janvier. C'est là une période singulièrement longue de régression pour ce qui a été le secteur le plus dynamique à l'exportation cette décennie. Par ailleurs, les exportations de machines et de matériel se sont tout juste accrochées à leur valeur du mois précédent avec un fort redressement des exportations d'avions qui a annulé des pertes un peu partout ailleurs.

Les produits primaires n'ont guère fait contrepoids à des produits manufacturés peu en demande. Les produits forestiers ont nettement souffert de la fin d'une autre période de contingentement du bois d'œuvre et les exportations d'aliments ont aussi été à plat. Les biens industriels ont fléchi à cause des métaux précieux, tandis que des métaux communs comme le cuivre et le zinc atteignaient de nouveaux sommets pour l'année.

Les importations ont un peu monté de 0,4 %, prolongeant ainsi les gains en fractions qu'elles ont offerts chaque mois depuis février sauf pour un bond attribuable à l'industrie de l'automobile en août. Les importations de produits automobiles ont évité le plus noir du revirement subi par les exportations, ne perdant que 2 % après avoir gagné 6 % le mois précédent. Toutefois, la plupart des autres secteurs de demande à l'importation sont demeurés faibles à l'exception d'un secteur pétrolier fortement en hausse.





Business demand for machinery and equipment continued to hover around \$9 billion (or one-third of all imports) for the fourth month in a row. Slow, steady losses for aircraft and computers have been the millstone around its neck over this period. In particular, computer imports have fallen to their lowest level since May 1998, possibly a reflection of the winding-down of the Y2K effect.

## Prices

Prices of goods and services produced in Canada rose by 0.8% in the third quarter, largely as export prices posted their best quarterly increase in over four years. Meanwhile, prices for products sold in Canada rose 0.3%, their first increase so far this year as the soaring cost of oil raised our import bill. Inflationary pressures eased in October, with consumer and industrial prices up only fractionally, while commodity prices dipped. The lull is likely to be short-lived, however, as oil prices surged ahead by \$3 a barrel in November.

The seasonally unadjusted consumer price index slowed to a 0.1% increase in October from 0.3% in each of the previous three months. As a result, the year-over-year rate of increase moderated slightly from 2.6% to 2.3%.

Rising energy prices remained the prime source of price hikes, as increases in the energy index in September and October were the largest since early 1991. Energy costs have soared 11.5% in the past year, led by a 19% surge for gasoline, while heating fuel costs began to heat up in October as winter approached.

Partly offsetting the spiralling cost of energy were declines for services and some other goods. The drop for services was due to seasonal declines for travel and the first decrease since 1974 in the annual property tax bill, reflecting cuts in Ontario. Durable goods were checked by further price cuts for computers and home entertainment equipment, while consumer resistance to price hikes in September led clothing retailers to discount prices in October.

La demande de machines et de matériel dans les entreprises a continué à osciller autour de 9 milliards (soit le tiers de la valeur de l'ensemble des importations) un quatrième mois de suite. Des pertes lentes et constantes dans le cas des aéronefs et des ordinateurs sont le boulet qu'a traîné le secteur des machines et du matériel pendant cette période. Mentionnons notamment que les importations d'ordinateurs sont tombées à leur plus bas niveau depuis mai 1998, ce qui s'explique sans doute par l'éclipse de l'effet «préparation à l'an 2000».

## Prix

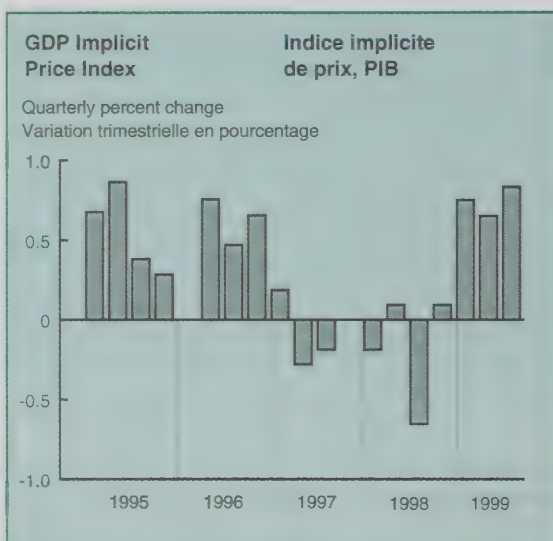
Les prix des biens et des services produits au Canada se sont élevés de 0,8 % au troisième trimestre en grande partie parce que les prix à l'exportation ont marqué leur meilleure avance trimestrielle en plus de quatre ans. Pendant ce temps, les prix des produits vendus au Canada montaient de 0,3 %. C'est leur première hausse jusqu'ici cette année, la montée en flèche du prix du pétrole ayant alourdi la facture de nos importations. Les tensions inflationnistes se sont atténuées en octobre : les prix à la consommation et dans l'industrie ont très peu augmenté et les cours des produits de base ont fléchi. L'accalmie sera sans doute brève cependant, puisque les cours pétroliers ont bondi de 3 \$ le baril en novembre.

L'indice non désaisonnalisé des prix à la consommation ne s'est accru que de 0,1 % en

octobre alors qu'il avait progressé de 0,3 % chacun des trois mois précédents. Ainsi, son taux d'accroissement d'une année à l'autre s'est légèrement modéré, passant de 2,6 % à 2,3 %.

Le renchérissement de l'énergie est demeuré la principale source d'inflation. Les hausses de l'indice de l'énergie en septembre et en octobre sont les plus importantes depuis les premiers mois de 1991. Le prix de l'énergie a monté en flèche de 11,5 % depuis un an, surtout à cause d'une flambée de 19 % du prix de l'essence, alors que le prix du mazout commençait à s'échauffer en octobre à l'approche de l'hiver.

Pour contrebalancer en partie un coût de l'énergie en plein essor, il y a eu des diminutions des prix des services et d'un certain nombre d'autres biens. En ce qui concerne les services, le fléchissement s'explique par des baisses saisonnières dans le cas des voyages et le premier allègement depuis 1974 de la facture annuelle de l'impôt foncier à cause de dégrèvements en Ontario. Les prix des biens durables ont été contenus par de nouvelles réductions dans le cas des ordinateurs et des articles de divertissement domestique et la résistance des consommateurs aux majorations de prix en septembre a amené les détaillants de vêtements à consentir des remises en octobre.





Raw materials prices eased by 1.1% in October, only their second dip during the past eight months which have seen prices rally by nearly a quarter. The decrease is likely to be only temporary, however, as it originated largely in a 4% drop in oil prices. Subsequently, oil prices hit a 3-year high in late November, squeezed by rising demand and a halt in exports by Iraq. Most other commodity prices were little changed, with the notable exception of nickel, which hit a 2-year high due to strikes and led some producers to invoke *force majeure* in their contracts.

Prices for manufactured goods edged up by 0.1% in October, enough to extend their string of modest advances to eight months. Gasoline and gold led the way. Most other prices were little changed, partly due to the stability of the dollar. One exception was lumber, which has fallen nearly 20% since July as construction slowed in North America.

### Financial markets

The Toronto stock market jumped 7% in November, falling just short of its previous high set in April 1998. Most of the gain originated in a surge of nearly 20% for industrial products, notably technical hardware and software. Interest-rate sensitive issues also continued to rally from their summer slump, while resource and consumer issues were little changed.

The Bank Rate was raised by a quarter of a percentage point, its first increase in over a year. However, the upturn did not trigger any changes to mortgages or the prime rate. This may partly reflect an offsetting decrease in long-term bond rates. The Canadian dollar hovered around US 68 cents for the third month in a row.

Household credit expanded less rapidly than over the summer, up 0.7% in September. The slowdown largely reflects the slack in house sales, which has hampered mortgage demand. Meanwhile, strong auto sales continued to fuel steady 1% growth in consumer credit.

### Regional economies

The economy cooled down in Ontario after torrid growth throughout the summer. Manufacturers took a break, reflecting a slight drop in exports of automobiles and electronic products following the unprecedented levels recorded in August. The same was true for retail sales, which stalled for the first time after steady increases started early in the year. The marked acceleration of new home prices throughout Southern Ontario reflected the recent strength of housing

Les cours des matières premières ont fléchi de 1,1 % en octobre. C'est leur deuxième baisse seulement depuis huit mois, période où les prix des matières premières se sont redressés de près du quart. Ce mouvement sera sans doute temporaire cependant, car il tient en grande partie à une diminution de 4 % des cours pétroliers. Il faut dire que, vers la fin de novembre, le prix du pétrole avait atteint un sommet en trois ans, coïncé par une montée de la demande et un arrêt des exportations de l'Irak. La plupart des autres prix des produits de base n'ont guère évolué, la seule exception digne de mention étant le prix du nickel qui est parvenu à un maximum en deux ans à cause de grèves, ce qui a incité un certain nombre de producteurs à invoquer les clauses de force majeure de leurs contrats.

En octobre, les prix des produits manufacturés ont un peu monté de 0,1 %, assez pour porter à huit mois la durée d'une modeste progression ininterrompue. L'essence et l'or ont mené le mouvement. La plupart des autres prix n'ont guère bougé, partiellement en raison de la stabilité du dollar. Le bois d'œuvre a fait exception, ayant vu son prix baisser de près de 20 % depuis juillet par suite du ralentissement de la construction en Amérique du Nord.

### Marchés financiers

La bourse de Toronto a fait un bond de 7 % en novembre, restant juste un peu en deçà du sommet qu'elle avait précédemment atteint en avril 1998. Le gros de cette progression tient à un bond de près de 20 % des industrielles, et en particulier des actions liées aux logiciels et au matériel informatique. Les actions sensibles aux taux d'intérêt ont également continué à se rétablir de leur marasme estival, alors que les actions liées aux ressources naturelles et à la consommation n'évoluaient guère.

Le taux d'escompte a été relevé d'un quart de point. C'est là sa première hausse en plus d'un an, mais cette majoration n'a pas fait évoluer les taux hypothécaires ni les taux directeurs, ce qui pourrait peut-être en partie s'expliquer par une diminution des taux obligataires à long terme qui a fait contrepoids. Le dollar canadien a oscillé autour des 68 cents américains un troisième mois de suite.

Le crédit des ménages a crû moins rapidement que pendant l'été, gagnant 0,7 % en septembre. Ce ralentissement est largement imputable au peu de fermeté des ventes d'habitations, faiblesse qui a jugulé la demande de prêts hypothécaires. Par ailleurs, de fortes ventes d'automobiles ont encore nourri une croissance soutenue de 1 % du crédit à la consommation.

### Économie régionale

La conjoncture s'est rafraîchie en Ontario après son rythme torride de croissance enregistré tout l'été. La fabrication prend une pause qui traduit une légère baisse des exportations automobiles et de produits électroniques après les sommets sans précédents enregistrés en août. Même situation pour les ventes au détail qui interrompaient pour la première fois leur hausse infatigable amorcée au début de l'année. L'accélération notable du prix des maisons neuves dans le Sud de la province témoigne de la fermeté récente



demand. Rising building permits in the non-residential sector was another indication of steady growth.

Non-residential investment maintained its upward trend in Quebec, continuing to dominate the economy as it did last year (in 1998, gross fixed capital formation accounted for close to half of the increase in the GDP). In September, the industrial sector was responsible for the rise in non-residential building permits. Manufacturing shipments recorded the strongest of five consecutive advances, leading to increases in employment. The information services and cultural industry also posted steady growth recently, after heavy investment in this sector in recent years.

The Western economy has not been left behind thanks to the rise in oil prices. Alberta has strengthened rapidly, with increases in housing starts, retail sales, non-residential permits, exports and manufacturing shipments. However, the rise in oil prices was felt more sharply in the province's CPI, which had the fastest increase in the country in October at 3.6%. This is partly because of lower energy taxes in Alberta, which increase the weight of the cost of crude in the price at the pump. As a result, energy costs in Alberta have risen at almost twice the national rate (18.6% versus 11.5%). Meanwhile, shipments of export goods in British Columbia were close to their historical peaks, partly to beat the strike which broke out in the port of Vancouver later in the fall.

## International economies

The US and Canadian economies continued to expand strongly heading into the final quarter of 1999. US GDP surged ahead 1.4% in the third quarter, while it rose 0.9% in Canada (using comparable chain volume indices). Growth picked up in Europe, with France and Britain also growing by 0.9%, while the recoveries in Japan and the emerging markets strengthened. The synchronized growth in demand helped to push up commodity prices, sparking inflation at the consumer level and prompting interest rate hikes in most G7 nations.

The **United States** economy powered forward, fuelled by a rebound in industrial production following September's hurricane-induced lull, although consumer spending did not snap back as strongly. The housing market was also upbeat, despite rising interest rates. Job gains were robust, however, pushing the unemployment rate down to a near 30-year low of 4.1%.

de la demande de logements. La croissance des permis de bâtir dans le secteur non résidentiel est autre indice que l'expansion était soutenue.

L'investissement non résidentiel a maintenu sa tendance à la hausse au Québec et continue de dominer l'économie de la province comme il l'a fait l'an dernier (en 1998, la formation brute de capital fixe contribuait à près de la moitié de la croissance du PIB). En septembre, c'est le secteur industriel qui est responsable de la poussée des permis de bâtir non résidentiels. Les livraisons manufacturières ont donc enregistré la plus forte de cinq progressions d'affilée qui ont entraîné de fortes hausses de l'emploi. L'industrie des services d'information et de la culture connaît également une expansion soutenue ces derniers mois alors que plusieurs investissements se sont réalisés dans ce secteur ces dernières années.

L'économie de l'Ouest du pays n'est pas en reste dans l'effervescence de l'activité face à la hausse des cours pétroliers. L'Alberta en particulier se raffermi rapidement avec des hausses pour les mises en chantier, les ventes au détail, les permis non résidentiels, les exportations et les livraisons manufacturières. La hausse du prix du pétrole se reflète cependant également davantage dans l'IPC de la province qui s'accroissait le plus au pays en octobre (3,6%). En partie à cause du niveau moins élevé des taxes sur l'énergie en Alberta, donc du poids plus grand du brut dans la composante énergétique, celle-ci croissait de 18,6% d'une année à l'autre, soit presque le double qu'au niveau du pays (11,5%). Pendant ce temps, les livraisons de biens d'exportations de la Colombie-Britannique talonnaient leurs anciens sommets historiques, avant qu'une grève n'éclate au port de Vancouver plus tard au cours de l'automne.

## Économies internationales

Les économies américaine et canadienne ont continué leur forte expansion au début du dernier trimestre de 1999. Aux États-Unis, le PIB a bondi de 1,4 % au troisième trimestre et, au Canada, il a progressé de 0,9 % (si on se reporte aux indices-chaînes de valeurs comparables en volume). En Europe, la croissance a repris. En France et en Grande-Bretagne, le taux de croissance a été de 0,9 %, alors qu'on voyait s'accroître la relance au Japon et sur les marchés émergents. Cette croissance synchronisée de la demande a contribué à une montée des cours des produits de base, ce qui a attisé l'inflation dans le secteur de la consommation et provoqué des majorations des taux d'intérêt dans la plupart des pays membres du Groupe des Sept.

Aux **États-Unis**, l'économie a battu son plein, soutenue par une relance de la production industrielle à la suite de l'accalmie causée par des ouragans en septembre. Toutefois, les dépenses de consommation n'ont pas connu une reprise aussi vive, mais le marché de l'habitation a été vigoureux malgré des taux d'intérêt en hausse. L'emploi a progressé solidement pour ramener le taux de chômage à son plus bas niveau en près de 30 ans (4,1 %).

Consumers kept a close watch on their wallets in October, leaving retail sales flat in the month. Prices rose at their slowest pace in four months, with the CPI inching up only 0.2%, as energy costs took a breather from their recent upward spurt, which also lowered producer prices for only the second time this year. Housing starts rose to 1.6 million units in October, with single family homes offsetting a dip in multi-family buildings.

Industrial production recovered in October, rising 0.7% after being essentially flat the month before. Hurricane Floyd had held down production of electricity, motor vehicles and other goods in September. The record trade shortfall widened in September, fuelled by rising oil imports and a large increase in demand for goods made in China, while exports fell 1%, led by a drop in aircraft and autos.

Industrial production continued on its upward trend in the **euro-zone** in September. Output advanced strongly in both Italy and France, while Germany continued to stagnate. The trade surplus with the rest of the world deteriorated further, however, as exports remained weak across the board. Inflation continued to mount, rising to an annual rate of 1.4% in October, against a year-earlier rate of 0.9%. This prompted the first-ever rise in interest rates by the European Central Bank in November.

Economic growth continued to accelerate in **France** in the third quarter of the year, with GDP up 1% from the previous three months and 3% from a year ago, led by exports and consumer spending. Exports gained 4.4% in the quarter, while consumers beefed up spending by 0.9%, almost double the second-quarter rise. Job creation continued to be healthy in October, while annual inflation stayed at one of the lowest rates (0.8%) in the euro-zone.

The **German** economy stalled in September as manufacturers scaled back production in line with falling orders. Business confidence rebounded in October, however, as exports began to pick up. Companies, meanwhile, have been reluctant to hire, which braked consumer spending in September. Joblessness fell again in the western half of the country in October, while it rose in the east, following the pattern of seven of the last eight months. Overall, the unemployment rate was unchanged at 10.5%, while inflation inched up to an annual rate of 1%.

The **British** economy remained upbeat, buoyed by robust consumer spending as average earnings continued to climb in the wake of steady declines in unemployment. The housing market continued to flourish, despite another hike in interest rates. The

Les consommateurs n'ont pas voulu délier les cordons de leur bourse en octobre et les ventes au détail ont été inertes. Les prix ont augmenté à leur rythme le plus lent en quatre mois et l'IPC n'a monté que de 0,2 %. Le prix de l'énergie a en effet marqué une pause après sa récente flambée, d'où aussi une diminution des prix à la production pour la deuxième fois seulement cette année. Les mises en chantier se sont élevées au niveau de 1,6 million de logements en octobre avec une hausse dans le cas des logements unifamiliaux qui a compensé une baisse dans celui des logements multi-familiaux.

En octobre, la production industrielle a repris, progressant de 0,7 % après avoir été pour ainsi dire inerte le mois précédent. L'ouragan Floyd a contenu en septembre la production d'électricité, de véhicules automobiles et d'autres biens. Ce même mois, le déficit commercial record s'est alourdi à cause de la montée des importations pétrolières et d'une forte augmentation de la demande de biens chinois, alors que les exportations régressaient de 1 % en raison surtout d'une baisse dans le cas des avions et des automobiles.

Dans la **zone de l'euro**, la production industrielle a continué à évoluer en hausse en septembre. La production s'est fortement accrue tant en Italie qu'en France, alors qu'elle stagnait toujours en Allemagne. L'excédent commercial avec le reste du monde s'est encore détérioré cependant, ce qui s'explique par une faiblesse persistante partout à l'exportation. Le taux d'inflation a encore monté pour atteindre 1,4 % en valeur annuelle en octobre contre 0,9 % il y a un an, amenant ainsi la Banque Centrale Européenne à majorer les taux d'intérêt pour la première fois dans son histoire, en novembre.

En **France**, l'économie a encore pressé le pas au troisième trimestre. Le PIB a gagné 1 % sur ses valeurs des trois mois précédents et 3 % sur sa valeur d'il y a un an surtout grâce aux exportations et aux dépenses de consommation. Les exportations se sont élevées de 4,4 % pendant le trimestre et les consommateurs ont relevé leurs dépenses de 0,9 %, doublant presque l'augmentation du deuxième trimestre. La création d'emplois est demeurée solide en octobre et le taux annuel d'inflation comptait toujours parmi les plus faibles (0,8 %) de la zone de l'euro.

En **Allemagne**, l'économie s'est enlisée en septembre, les fabricants ayant réduit leur production en réaction à une contraction des commandes. En octobre, les entreprises ont toutefois repris confiance, car les exportations ont amorcé une remontée. En même temps, elles hésitaient à embaucher, freinant ainsi les dépenses de consommation en septembre. Le taux de chômage a encore baissé en octobre dans la partie occidentale du pays. Il a monté dans la partie orientale, comme il l'avait fait sept des huit mois précédents. Dans l'ensemble, il est demeuré inchangé à 10,5 % et l'inflation a un peu monté, atteignant 1 % en valeur annuelle.

En **Grande-Bretagne**, l'économie est restée vigoureuse grâce à de solides dépenses de consommation. La rémunération moyenne a en effet continué à s'élever à la suite de constantes baisses du taux de chômage. Le marché de l'habitation est demeuré florissant malgré une nouvelle



trade deficit narrowed in August as exports to non-EU countries strengthened. Inflation began to inch upwards, reaching 1.2% in October on an annual basis.

Growth began to pick up in **Japan** as corporate spending rebounded. Tax incentives to encourage small and mid-sized companies to invest in information technology fuelled a surge in capital expenditure for personal computers. Consumer demand, however, remained weak as corporate restructuring and job uncertainty affected the willingness of workers to spend their shrinking incomes. Exports were dampened by the strength of the yen, falling 6.6% in September from a year earlier.

The economic recovery in **emerging markets** continued to strengthen into the autumn. South Korea's GDP returned to pre-crisis levels in the third quarter, rising 12.3% from a year earlier. Thailand had growth of 3.5% in the second quarter and manufacturing output continued to advance strongly into the third. Hong Kong expanded strongly in the third quarter, rising 4.2% after 0.7% growth in the second. The Philippines grew by 3.1% in the third quarter, year over year, down slightly from its second quarter pace. Mexico also picked up the pace in the third quarter after posting 3.2% growth in the second.

majoration des taux d'intérêt. En août, le déficit commercial a rétréci par suite du renforcement des exportations hors Union européenne. Le taux d'inflation a commencé à monter un peu pour prendre en octobre une valeur annuelle de 1,2 %.

Au **Japon**, l'économie a repris des forces à la faveur du redressement des dépenses des entreprises. Les encouragements fiscaux aux investissements en technologie de l'information de la petite et moyenne entreprise ont fait bondir les immobilisations en micro-informatique. La demande de consommation est toutefois restée faible, les restructurations d'entreprises et les incertitudes du marché du travail ayant influé sur la propension des travailleurs à dépenser un revenu qui rétrécit. Les exportations ont été amorties par la fermeté du yen, perdant en septembre 6,6 % de leur valeur d'il y a un an.

La reprise économique s'est encore accentuée au début de l'automne sur les **marchés émergents**. En Corée du Sud, le PIB est revenu au troisième trimestre à ses niveaux antérieurs à la crise, gagnant 12,3 % sur sa valeur d'il y a un an. En Thaïlande, on a relevé un taux de croissance de 3,5 % au deuxième trimestre et la production manufacturière a encore vivement progressé au début du troisième trimestre. À Hong Kong, la croissance a été ferme au troisième trimestre avec un taux de 4,2 % contre 0,7 % au deuxième trimestre. Aux Philippines, le taux de croissance s'est établi à 3,1 % d'une année à l'autre au troisième trimestre. C'est un peu moins que sa valeur du deuxième trimestre. Le Mexique a également pressé le pas au troisième trimestre après avoir présenté un taux de croissance de 3,2 % au deuxième.

## ECONOMIC EVENTS IN NOVEMBER

### CANADA

The Bank of Canada raised its key interest rate by one quarter of a percentage point to 5% on November 17, following a rise in US rates.

The port of Vancouver reopened after an eight-day lockout, affecting almost 11,000 workers including 2,200 longshoremen. Almost 25% of Canadian marine trade goes through Vancouver.

### WORLD

The European Central Bank boosted its refinancing rate for the 11-nation euro-zone on November 4 to 3% from 2.5%. The Bank of England raised its discount rate by 25 basis points to 5.5% on the same day.

The Federal Reserve hiked its federal funds rate by a quarter percentage point to 5.5% on November 16.

The Japanese government announced a \$162 billion (US) stimulus spending package, the ninth since 1992.

## ÉVÉNEMENTS ÉCONOMIQUES EN NOVEMBRE

### CANADA

Suite à un relèvement des taux américains, la Banque du Canada a majoré son taux d'intérêt directeur d'un quart de point, pour le porter à 5 %, le 17 novembre.

Le port de Vancouver a rouvert après un lock-out de huit jours, qui a frappé près de 11 000 travailleurs, dont 2 200 débardeurs. Près de 25 % du trafic maritime canadien transite par Vancouver.

### LE MONDE

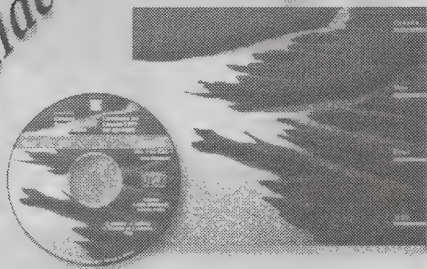
Le 4 novembre, la Banque centrale européenne a porté son taux de refinancement de 2,5 % à 3 % pour les 11 pays de la zone Euro. Le même jour, la Banque d'Angleterre a relevé son taux d'escompte de 25 points de base, le portant à 5,5 %.

Le 16 novembre, la Réserve fédérale a haussé d'un quart de point son taux des fonds fédéraux, qui est ainsi passé à 5,5 %.

Le gouvernement japonais a annoncé un train de dépenses de stimulation de 162 milliards de dollars (US), le neuvième depuis 1992.



## Your Guide from Coast to Coast!



THE CANADIAN REFERENCE THAT ANSWERS YOUR QUESTIONS ABOUT CANADA, AND EVEN THOSE YOU NEVER THOUGHT TO ASK, IS NOW AVAILABLE AS A CAPTIVATING BOOK, AS A USER-FRIENDLY CD-ROM AND AS A PRACTICAL COMBINATION PACKAGE. CONVENIENT AT WORK, SCHOOL AND HOME, **CANADA YEAR BOOK 1999** BOTH DISPLAYS AND ANALYZES THE COMPLEXITIES OF LIVING AND WORKING IN CANADA TODAY.

Time and time again, you will turn to **Canada Year Book 1999** for penetrating articles, accurate statistics, clear tables, informative graphs and exquisite photographs spotlighting key trends and changes in our social, political and economic lives.

Choose **Canada Year Book 1999** or **Canada Year Book 1999 on CD-ROM** as your reference companion. You can order the book (cat. no. 11-402-XPE99001) for \$54.95, the CD-ROM (cat. no. 11-402-XCB99001) for \$74.95, OR the Book/CD-ROM Combination Package (cat. no. 10-3005XKE99001) available at the special price of \$123.41. (Prices exclude shipping and handling as well as applicable taxes.)

To order, call toll-free 1 800 267-6677, fax toll-free 1 877 287-4369 or write to Statistics Canada, Dissemination Division, Circulation Management, 120 Parkdale Avenue, Ottawa, Ontario, K1A 0T6, Canada. You may also e-mail your order to: [order@statcan.ca](mailto:order@statcan.ca) or contact your nearest Statistics Canada Regional Reference Centre listed in this publication.

## Votre guide d'un océan à l'autre!



OUTIL DE RÉFÉRENCE CANADIEN QUI RÉPOND À TOUTES VOS QUESTIONS, MÊME À CELLES QUE VOUS N'AVEZ PAS ENCORE POSÉES, EST PRÉSENTÉ EN UN LIVRE CAPTIVANT, UN CD-ROM CONVIVIAL ET UN ENSEMBLE LIVRE ET CD-ROM PRATIQUE, UTILE AU TRAVAIL, À L'ÉCOLE ET À LA MAISON, **L'ANNUAIRE DU CANADA 1999** DÉPEINT ET ANALYSE LES COMPLEXITÉS DE LA VIE ET DU TRAVAIL D'AUJOURD'HUI AU CANADA.

Vous consulterez l'**Annuaire du Canada 1999** encore et encore pour obtenir des articles percutants, des statistiques précises, des tableaux clairs, des graphiques informatifs et des photographies exceptionnelles qui mettent en évidence les tendances et les changements importants survenus aux plans social, politique et économique.

Choisissez l'**Annuaire du Canada 1999** ou l'**Annuaire du Canada 1999 sur CD-ROM** comme compagnon de référence. Vous pouvez commander le livre (n° 11-402-XPE99001 au catalogue) au prix de 54,95 \$, le CD-ROM (n° 11-402-XCB99001 au catalogue) au prix de 74,95 \$ ou l'ensemble livre et CD-ROM (n° 10-3005XKE99001 au catalogue) au prix réduit de 123,41 \$. (Les frais de port et de manutention ainsi que les taxes ne sont pas compris dans les prix indiqués.)

Pour commander, téléphonez sans frais au 1 800 267-6677, télécopiez sans frais au 1 877 287-4369 ou écrivez à Statistique Canada, Division de la diffusion, Gestion de la circulation, 120, avenue Parkdale, Ottawa, Ontario, K1A 0T6, Canada. Vous pouvez aussi faire parvenir votre commande par courriel à [order@statcan.ca](mailto:order@statcan.ca) ou communiquer avec le Centre de consultation de Statistique Canada de votre région (la liste des centres figure dans la présente publication).



Visit our Web site: [www.statcan.ca](http://www.statcan.ca) and try out a FREE DEMO of **CYB99 on CD-ROM** or download the FREE **CYB99 Teacher's Kit**

Visitez notre site Web : [www.statcan.ca](http://www.statcan.ca) et essayez notre DÉMONSTRATEUR GRATUIT de l'**Annuaire du Canada 1999 sur CD-ROM** ou téléchargez notre **Trousse de l'enseignant** pour l'**Annuaire du Canada** GRATUITE!

## PATTERNS OF INTER-PROVINCIAL MIGRATION, 1982-95<sup>1</sup>

by R. Finnie\*

### Highlights

- Overall, only a small proportion (around 1.5%) of the adult population changed their province of residence in any given year, but the flows have varied significantly by age-sex group and province, ranging as high as 8.6% for some demographic groups in certain years.
- Rates of out-migration have generally been inversely related to a province's population size, presumably reflecting migration towards more and better labour market opportunities. Resource-based Alberta generally had greater rates of out-migration than its population size would suggest, while Quebec and New Brunswick had lower rates, partly because of the greater presence of a French-speaking population.
- Migrants have tended to move to provinces that were close, large, and further west, presumably reflecting the effects of economic factors, information networks, and various distance-related moving costs.
- Migration has been inversely related to age, consistent with the notion that young people generally have lower social and economic moving costs and more time to benefit from higher earnings.
- Men had moderately higher migration rates than women, presumably reflecting their greater attachment to the labour market and the larger benefits associated with job-related moves, while their moving costs may be lower. The gender differences in mobility rates were generally greater in the poorer provinces, suggesting that men are more responsive to economic conditions in their mobility decisions.

\* Visiting Scholar in Business and Labour Market Analysis (613) 951-3962; and Research Fellow at Queen's University.

<sup>1</sup> This paper is taken from "Interprovincial Mobility in Canada: A Longitudinal Analysis", Working Paper Series (W-99-5E.a), Applied Research Branch of Human Resources Development Canada.

## TENDANCES DE LA MIGRATION INTER- PROVINCIALE DE 1982 À 1995<sup>1</sup>

par R. Finnie\*

### Faits saillants

- Dans l'ensemble, seule une faible proportion (environ 1,5 %) de la population d'âge adulte a changé de province de résidence dans une année, mais les courants migratoires ont amplement varié selon les groupes d'âge-sexe et les provinces, atteignant même 8,6 % dans des groupes démographiques certaines années.
- Les taux d'émigration interne ont généralement été en proportion inverse de l'importance démographique d'une province, présumément le reflet d'une migration en quête de possibilités de travail supérieures en quantité et en qualité. Ainsi, l'Alberta, dont l'économie repose sur les ressources naturelles, a le plus souvent présenté des taux d'émigration interne plus élevés que ne le laisserait prévoir sa taille démographique; en revanche, le Québec et le Nouveau-Brunswick ont eu des taux inférieurs, en partie à cause d'une plus grande présence francophone.
- Les migrants ont eu tendance à gagner des provinces proches, grandes et se situant plus à l'ouest, ce qui s'explique vraisemblablement par l'incidence des facteurs économiques, les réseaux d'information et divers coûts de migration en fonction de la distance.
- La migration était en rapport inverse avec l'âge du fait qu'on reconnaît que les jeunes ont généralement des coûts de migration sociaux et économiques moindres à supporter et disposent de plus de temps pour jouir d'une plus grande rémunération.
- Les taux de migration des hommes l'emportaient modérément sur ceux des femmes, vraisemblablement en raison de l'activité supérieure des premiers sur le marché du travail et du caractère plus avantageux d'un déplacement professionnel et aussi à cause de coûts de migration peut-être moindres. Les différences de taux de mobilité entre hommes et femmes étaient généralement plus marquées dans les provinces plus pauvres, d'où l'impression que les hommes réagissent plus à la conjoncture économique dans les décisions qu'ils prennent en matière de mobilité.

\* Professeur invité par la division de l'analyse des entreprises et du marché du travail (613) 951-3962; également chercheur à la Queen's University.

<sup>1</sup> Cet exposé est tiré de « Interprovincial Mobility in Canada: A Longitudinal Analysis », document de travail W-99-5E.a, Direction générale de la recherche appliquée de Développement des ressources humaines Canada.



- Longer-term mobility has looked much like short-term mobility with respect to the relative sizes of the outflows by province and the directions of the movements, but of course on a much larger scale. Over the full 1982-95 period, overall rates of out-migration varied from just under 3% for Quebec to over 18% for Alberta.
- Adding inflows to the picture and looking at the resulting net flows reveals patterns consistent with outflows, with the larger provinces generally having net population gains due to inter-provincial mobility and the smaller, poorer provinces experiencing losses. But these patterns are not uniform, such as Prince Edward Island having many years with net inflows.

## Introduction

Inter-provincial migration is an important issue for many reasons. Most obviously, inter-provincial migration affects the size and composition of the population of each province. Migration embodies important skill flows and thus has significant consequences for both individual earnings and overall economic performance. It is related to a variety of public investments in the nation's human capital, such as formal education and training programs, since the benefits associated with these investments typically move with the individual. Ultimately, inter-provincial mobility is a component of our nationhood.

This paper looks at inter-provincial migration from 1982 to 1995 based on the Longitudinal Administrative Database (LAD), developed by Statistics Canada from Revenue Canada tax file returns. Its annual basis provides for a more continuous profile of migration patterns than the census snapshots which underlie the bulk of the existing research. The paper first provides a detailed portrait of province-to-province migration over short and longer periods, and then analyses the rates of aggregate out-migration, in-migration, and net migration by age and sex.

## The LAD as a Migration Indicator<sup>2</sup>

The LAD is a 10% sample of tax filers which provides individual and family-level information on incomes, taxes, and basic demographic characteristics, including province of residence, on an annual basis.

The high rate of tax filing in Canada means that the LAD's coverage of the adult population is 91 to 95%. The analysis here is restricted to those aged 20 to 55. The lower age cut-off eliminates the majority of

- La mobilité à plus long terme ressemblait fort à la mobilité à court terme pour ce qui est de l'importance relative des sorties par province et de la direction des courants migratoires, mais à une échelle bien supérieure évidemment. Pendant toute la période 1982-1995, les taux globaux d'émigration interne ont varié entre un peu moins de 3 % au Québec et plus de 18 % en Alberta.
- Si on ajoute les entrées à ce tableau et qu'on regarde les courants migratoires nets, on constate des tendances semblables, les provinces plus grandes gagnant démographiquement en valeur nette par la mobilité interprovinciale et les provinces plus petites et plus pauvres subissant des pertes sur ce plan. Ces tendances ne sont cependant pas uniformes, puisque l'Île-du-Prince-Édouard présente, par exemple, un excédent migratoire pour bien des années.

## Introduction

La migration interprovinciale est une question importante pour de nombreuses raisons. D'abord, il va sans dire qu'elle influe sur l'ordre de grandeur et la composition de la population de chaque province. Elle se caractérise en outre par d'amples déplacements de compétences, d'où des conséquences appréciables autant sur la rémunération individuelle que sur la performance économique dans l'ensemble. Elle a à voir avec divers investissements publics dans le capital humain du pays (programmes officiels d'éducation et de formation, etc.), puisque les avantages tirés de ces investissements se déplacent normalement avec ceux qui les ont reçus. Disons enfin que la mobilité interprovinciale est une composante de notre identité.

Dans cette étude, nous examinons le phénomène de la migration interprovinciale de 1982 à 1995 en nous reportant à la Base de données administratives longitudinales (BDAL) créée par Statistique Canada à l'aide des fichiers de déclaration de revenu de Revenu Canada. Sa perspective annuelle permet de dégager un profil plus continu des tendances migratoires que celui que nous donnent les « instantanés » du recensement à la base de la majeure partie des études existantes. Plus précisément, elle présente d'abord un tableau de la migration interprovinciale sur de courtes et de longues périodes et analyse ensuite les taux globaux d'émigration et d'immigration internes et les taux nets de migration selon l'âge et le sexe.

## La BDAL comme indicateur de migration<sup>2</sup>

La BDAL est un échantillon à 10 % de déclarants fiscaux livrant sur base annuelle des renseignements au double niveau individuel et familial sur les revenus, les impôts et des caractéristiques démographiques de base comme la province de résidence.

Comme les taux de déclaration fiscale sont élevés au Canada, la BDAL représente 91 % à 95 % de la population adulte. Notre analyse se limite ici aux gens âgés de 20 à 55 ans. La valeur limite de 20 ans permet d'éliminer la majorité

students and other young people still living at home, thereby restricting the analysis to decision-making "adults".<sup>3</sup> The upper age restriction avoids movements related to retirement, a dynamic which merits its own analysis.

The province of residence indicator underlying the analysis is conceptually appropriate and tightly defined as the residence at year-end, and is generally verified by Revenue Canada. An inter-provincial move is identified as a change in the individual's tax province between one year and another. Immigrants are included in the migration statistics only after they move from their province of original destination.

The age groups employed in the analysis are "Entry" (20 to 24 years), "Younger" (25-34), "Prime-Younger" (35-44), and "Prime-Older" (45-54), with individuals categorised according to their ages in the first of any pair of years (for example, over the full 1982-95 period the Entry group would be 33 to 37 years old in the final year while the Older group would be 58 to 67). These categories reflect the major phases of the adult work cycle, so that we can see how they affect migration patterns.

Inter-provincial mobility patterns are presented in the form of transition matrices, which show where the individuals living in a given province in one year were living in another year. Such transition matrices are presented for one-year (1994-95), six-year (1982-88) and thirteen-year (1982-95) intervals. These mobility patterns represent beginning-year to end-year changes (no account is taken here of any intervening movements between provinces).

### Annual Out-Migration

The vast majority of Canadians do not change province of residence from one year to the next. Table 1 shows, however, a significant inter-provincial variation in the proportion of individuals who moved between 1994 and 1995, with some of the rates being quite high. While over 99% of the people living in Ontario and Quebec remained there between 1994 and 1995 (the diagonal entries), approximately 2% of the adult population left the Prairie provinces, and up to 3% the Atlantic provinces.

In general, rates of out-migration are inversely related to a province's population size. British Columbia, the third most populous province, had the next lowest rate of out-migration after Ontario and Quebec, while the middle-sized Atlantic and prairie provinces were ranked approximately according to their populations. However, these relationships are not uniform: Quebec had slightly more out-migration than did significantly larger Ontario; New Brunswick, the third smallest province, had the fourth lowest rate of out-

des élèves et autres jeunes qui demeurent toujours au foyer de leurs parents et de faire porter l'analyse seulement sur les « adultes » qui prennent leurs propres décisions<sup>3</sup>. Avec la valeur limite de 55 ans, on retranche les mouvements liés à la retraite, dynamique qui mérite sa propre analyse.

L'indicateur de province de résidence de notre analyse convient conceptuellement et se trouve rigoureusement défini comme le lieu de résidence en fin d'année, lequel est généralement vérifié par Revenu Canada. Par mouvement interprovincial, on entend un changement individuel de province d'imposition d'une année à l'autre. On tient compte des immigrants dans les statistiques de la migration seulement après qu'ils quittent leur province de première destination.

Les groupes d'âge retenus aux fins de cette analyse sont ceux des débutants (20 à 24 ans), des jeunes travailleurs (25 à 34 ans), des travailleurs mûrs plus jeunes (35 à 44 ans) et des travailleurs mûrs plus âgés (45 à 54 ans). On range les travailleurs dans une de ces catégories selon leur âge dans la première de toute paire d'années (ainsi, pour toute la période 1982-1995, le groupe des débutants serait âgé de 33 à 37 ans la dernière année et le groupe des travailleurs mûrs plus âgés, de 58 à 67 ans). Ces catégories représentent les principaux stades du cycle de travail des adultes, aussi est-il possible de voir comment ce jalonnement influe sur les tendances migratoires.

On présente les tendances de la mobilité interprovinciale sous forme de matrices de transition qui indiquent où les gens qui habitaient une province une année résidaient l'année suivante. Les données de ces matrices visent des intervalles de 1 (1994-1995), 6 (1982-1988) et 13 (1982-1995) ans. Les tendances ainsi saisies de la mobilité décrivent les changements intervenus entre la première et la dernière année (sans qu'il soit tenu compte des mouvements interprovinciaux qui peuvent avoir lieu en cours de période).

### Émigration interne annuelle

La vaste majorité des Canadiens ne changent pas de province de résidence d'une année à l'autre. Le tableau 1 fait toutefois état d'une importante variation selon les provinces des proportions de gens qui ont migré de 1994 à 1995. Certains des taux indiqués sont fort élevés. Si plus de 99 % des gens qui habitaient l'Ontario ou le Québec y sont demeurés de 1994 à 1995 (valeurs en diagonale), il reste qu'environ 2 % de la population adulte a quitté les provinces des Prairies et jusqu'à 3 %, les provinces de l'Atlantique.

Règle générale, les taux d'émigration interne sont en rapport inverse avec l'importance démographique d'une province. Ainsi, la Colombie-Britannique, qui occupe le troisième rang pour l'importance de sa population, a eu le taux d'émigration interne le plus bas après ceux de l'Ontario et du Québec, alors que les provinces de l'Atlantique et des Prairies, qui sont de taille intermédiaire, se classaient approximativement en fonction de leur population. Ces rapports ne sont cependant pas uniformes, puisque le Québec présentait un taux d'émigration interne légèrement supérieur



**Table 1**  
**Inter-provincial Mobility, 1994-95**

Province in 1994 Province en 1994	Province in 1995 Province en 1995									
	Nfld.	N.S.	P.E.I.	N.B.	Que.	Ont.	Man.	Sask.	Alta.	B.C.
	T.-N.	N.-É.	Î.-P.-É.	N.-B.	Qc.				Alb.	C.-B.
Newfoundland – Terre-Neuve	96.8	0.4	0.1	0.2	0.1	1.2	0.1	0.0	0.6	0.5
Nova Scotia – Nouvelle-Écosse	0.2	97.5	0.1	0.4	0.1	0.9	0.1	0.0	0.3	0.4
Prince Edward Island – Île-du-Prince-Édouard	0.2	0.7	97.2	0.5	0.2	0.7	-	-	0.3	0.3
New Brunswick – Nouveau-Brunswick	0.1	0.4	0.1	98.0	0.4	0.6	0.1	0.0	0.2	0.2
Quebec – Québec	0.0	0.0	0.0	0.0	99.5	0.4	-	-	0.0	0.1
Ontario	0.0	0.1	0.0	0.0	0.2	99.1	0.1	0.0	0.1	0.3
Manitoba	-	0.1	-	0.0	0.1	0.6	97.8	0.3	0.6	0.6
Saskatchewan	-	0.0	-	0.0	0.0	0.3	0.4	97.7	1.1	0.5
Alberta	0.0	0.1	0.0	0.0	0.1	0.5	0.2	0.3	97.7	1.0
British Columbia – Colombie-Britannique	0.0	0.1	0.0	0.0	0.1	0.4	0.1	0.1	0.6	98.5

migration; while Manitoba, the most populous of the smaller provinces, had the third-highest rate of out-migration.

These patterns generally held over time as well. In particular, each province's overall rate of out-migration for 1982-83 was within one percent of 1994-95, and the rank orderings were almost identical. The most notable exception was Alberta, which had the most mobility in 1982, making it an outlier for the size-mobility correlation.

The second interesting element of Table 1 is the direction of the flows. There appear to have been three principal elements to the movements: individuals tended to move to provinces that were nearby, that were large, and that were further to the west.

Individuals living in Newfoundland tended to move in the greatest numbers to Ontario (large), Nova Scotia (close), Alberta (a large western province), and to a lesser extent to New Brunswick (also close, but smaller). Maritimers moved almost exclusively elsewhere in the Maritimes (close), Ontario (large) and the two largest western provinces. Individuals who left Quebec went mostly to Ontario (large and close). The small amount of migration out of Ontario went to Quebec (close and large) or one of the two larger western provinces. Finally, each of the four western provinces had most of its outflow going to either Ontario or the other western provinces, especially the closer/larger ones. Again, the specific directions of the inter-provincial flows changed little over time.

à celui d'une Ontario bien plus peuplée, que le Nouveau-Brunswick était troisième pour la faiblesse démographique et quatrième pour la faiblesse de l'émigration interne et que le Manitoba, qui est le plus peuplé des petites provinces, était troisième pour l'importance de son émigration interne.

Ces tendances se vérifiaient généralement aussi dans le temps. Ainsi, le taux global d'émigration interne de chaque province en 1982-83 se situait en deçà de 1 % de celui de 1994-95 et les rangs occupés par les diverses provinces étaient presque identiques. Seule l'Alberta faisait exception, ayant eu le plus de mobilité en 1982, ce qui en faisait un cas « aberrant » de corrélation taille-mobilité.

L'autre aspect intéressant au tableau 1 est celui de la direction des courants migratoires. Trois caractéristiques semblent se dégager des mouvements : les gens migrent généralement vers des provinces proches, grandes et se situant plus à l'ouest.

Les Terre-Neuviens avaient tendance à migrer le plus vers l'Ontario (grande province), vers la Nouvelle-Écosse (province proche) et l'Alberta (grande province à l'ouest) et, dans une moindre mesure, vers le Nouveau-Brunswick (province proche, mais plus petite). Les habitants des Maritimes optaient presque exclusivement pour d'autres provinces de leur région (provinces proches), l'Ontario (grande province) et les deux provinces les plus importantes à l'ouest. Les Québécois gagnaient l'Ontario (province grande et proche) en majeure partie. Le peu d'Ontariens qui quittaient leur province allaient au Québec (province proche et grande) ou dans une des deux provinces plus importantes à l'ouest. Enfin, la plupart des gens qui quittaient les quatre provinces de l'Ouest canadien choisissaient soit l'Ontario, soit une autre province de leur région, et notamment les provinces plus proches et plus grandes. Là encore, les directions de ces courants migratoires interprovinciaux ne variaient guère dans le temps.

Individuals' decisions to stay or move appear to have depended to some degree on the underlying labour market opportunities. The larger and more western provinces (Ontario, Alberta, and British Columbia) were generally better economic performers than the smaller and more eastern ones over the period studied. The larger labour markets of the more populous provinces also presumably offer a greater diversity and depth of employment opportunities than the smaller ones. The distance factor reflects that opportunities close by would generally be preferred to more distant ones due to more and better information. Distance also introduces moving costs, monetary as well as personal and cultural, such as wishing to be close to family and friends, a particular environment or culture (including language).

### Longer-Term Mobility

Tables 2 and 3 are structured like Table 1 but they show the patterns of inter-provincial mobility over six- and thirteen-year intervals. Nationally, 5.5% of Canadian adults were living in a different province in 1995 than in 1982, ranging from a low of under 3% of the initial population in Quebec to 18% for Alberta. The patterns were generally similar to the shorter-term dynamics, with Quebec, Ontario, and British Columbia having the least out-migration. Alberta had the most, and the Atlantic and other prairie provinces had rates in between. Furthermore, Alberta again had significantly more out-migration than would be expected based on population alone; Quebec and New Brunswick again had less, presumably due to language and related cultural factors. The precise directions of the flows almost uniformly follow those found in the shorter-term dynamics: individuals tended to move towards provinces which were larger, close, and further west.<sup>4</sup>

While the longer-term outflows over 6 or 13 years are greater than those over the one-year interval considered above, they are far less than 6 or 13 times the one-year rates; more specifically, the rates over six years are between 2.5 and 4 times the one-year rates, while the thirteen-year rates are between 3.5 and 6.5 greater than the one-year rates. These figures presumably reflect a dynamic where those who left a province over a given period of time were more likely to do so sooner than later, as well as the effects of return migration. The longer-term rates were especially high relative to the shorter-term rates for the three prairie provinces, principally due to lower rates of return migration.

Les décisions individuelles de rester ou de partir semblent avoir en partie dépendu des perspectives du marché du travail. Les provinces plus grandes se situant plus à l'ouest (Ontario, Alberta et Colombie-Britannique) offraient généralement une performance économique supérieure à celle des provinces plus petites et plus à l'est pendant la période étudiée. On peut penser que le marché du travail plus vaste des provinces plus peuplées recèle des possibilités professionnelles supérieures en diversité et en profondeur à celles du marché du travail des autres provinces. On peut aussi penser que le facteur de la distance aura joué et que les gens auront généralement préféré les possibilités proches aux possibilités plus lointaines du fait d'une information supérieure en quantité et en qualité. La distance veut enfin dire coûts de migration, qu'il s'agisse de frais de déménagement ou de facteurs personnels et culturels comme le désir d'être proche des parents et amis, d'un milieu ou d'une culture (y compris d'une langue).

### Mobilité à plus long terme

Les tableaux 2 et 3 ont la même structure que celle du tableau 1 mais décrivent les tendances de la mobilité interprovinciale sur des intervalles de 6 et de 13 ans. À l'échelle nationale, 5,5 % des Canadiens demeuraient en 1995 dans une province autre que leur province de résidence en 1982, les proportions de la population initiale s'échelonnant entre moins de 3 % au Québec et 18 % en Alberta. Les tendances sont généralement semblables aux tendances à plus court terme. C'est au Québec, en Ontario et en Colombie-Britannique que le taux d'émigration interne était le plus bas. Ce même taux était le plus élevé en Alberta et intermédiaire dans la région de l'Atlantique et les autres provinces des Prairies. Ajoutons que l'Alberta avait bien plus d'émigration interne que ne le laisserait prévoir sa seule population. Là encore, le Québec et le Nouveau-Brunswick en avaient moins que ne semblerait l'indiquer leur importance démographique, sans doute à cause de la langue et de facteurs culturels liés. Les directions des courants migratoires sont presque invariablement celles des mouvements à plus court terme, puisque les gens avaient tendance à migrer vers des provinces plus grandes, plus proches et se situant plus à l'ouest<sup>4</sup>.

Les sorties à plus long terme, c'est-à-dire sur 6 ou 13 ans, sont supérieures aux sorties des intervalles annuels dont nous avons parlé, mais de bien moins que 6 ou 13 fois les taux annuels. Précisons que les taux de six ans dépassent de 2,5 à 4 fois les taux d'un an et les taux de 13 ans, de 3,5 à 6,5 fois. Ces chiffres s'expliquent sans doute par une dynamique où les gens qui ont quitté une province pendant une certaine période l'ont probablement fait tôt dans la période, ainsi que par les effets de la migration de retour. Les taux à plus long terme sont particulièrement élevés par rapport aux taux à court terme dans les trois provinces des Prairies, principalement à cause de taux moindres de migration de retour.



**Table 2**  
**Inter-provincial Mobility, 1982-88**

Province in 1982 Province en 1982	Province in 1988 Province en 1988									
	Nfld.	N.S.	P.E.I.	N.B.	Que.	Ont.	Man.	Sask.	Alta.	B.C.
	T.-N.	N.-É.	Î.-P.-É.	N.-B.	Qc.				Alb.	C.-B.
Newfoundland – Terre-Neuve	92.4	1.4	0.1	0.5	0.2	3.8	0.3	0.1	0.7	0.5
Nova Scotia – Nouvelle-Écosse	0.4	92.2	0.3	1.2	-	3.6	-	-	0.7	0.8
Prince Edward Island – Île-du-Prince-Édouard	0.4	2.3	90.7	1.7	-	3.2	-	-	0.6	0.4
New Brunswick – Nouveau-Brunswick	0.2	1.8	0.3	92.3	1.1	2.9	0.3	0.1	0.5	0.4
Quebec – Québec	0.0	0.1	0.0	0.1	98.0	1.5	0.0	0.0	0.1	0.1
Ontario	0.1	0.2	0.1	0.2	0.7	97.4	0.2	0.1	0.4	0.6
Manitoba	0.2	0.2	0.0	0.2	0.4	3.2	90.5	1.1	1.9	2.2
Saskatchewan	0.1	0.1	0.1	0.1	0.2	1.8	1.4	90.9	3.4	1.9
Alberta	0.2	0.6	0.1	0.3	0.8	5.7	1.1	1.1	85.6	4.5
British Columbia – Colombie-Britannique	0.1	0.2	0.0	0.1	0.3	2.4	0.4	0.3	2.0	94.1

**Table 3**  
**Inter-provincial Mobility, 1982-95**

Province in 1982 Province en 1982	Province in 1995 Province en 1995									
	Nfld.	N.S.	P.E.I.	N.B.	Que.	Ont.	Man.	Sask.	Alta.	B.C.
	T.-N.	N.-É.	Î.-P.-É.	N.-B.	Qc.				Alb.	C.-B.
Newfoundland – Terre-Neuve	89.2	1.8	0.2	0.8	0.3	4.9	0.4	0.1	1.4	1.2
Nova Scotia – Nouvelle-Écosse	0.4	90.4	0.5	1.5	0.5	4.1	0.3	0.1	1.0	1.2
Prince Edward Island – Île-du-Prince-Édouard	-	3.0	88.9	2.1	0.4	3.2	-	-	0.9	0.9
New Brunswick – Nouveau-Brunswick	-	2.2	0.3	90.7	1.5	3.2	-	-	0.7	0.8
Quebec – Québec	0.0	0.1	0.0	0.2	97.2	2.0	0.1	0.0	0.2	0.3
Ontario	0.2	0.4	0.1	0.2	0.9	95.9	0.3	0.1	0.7	1.3
Manitoba	0.1	0.4	0.0	0.2	0.5	3.9	86.1	1.2	3.2	4.4
Saskatchewan	0.1	0.2	0.1	0.2	0.3	2.0	1.7	85.2	6.2	4.2
Alberta	0.3	0.6	0.1	0.4	0.9	5.8	1.1	1.2	81.9	7.7
British Columbia – Colombie-Britannique	0.1	0.2	0.0	0.1	0.3	2.3	0.4	0.4	2.5	93.5

## Outflows, Inflows, and Net Flows

Comparing the inflows with the outflows seen above provides a more complete picture of inter-provincial migration and allows us to calculate net flows. Moreover, by analysing aggregate flows (rather than the detailed province-to-province patterns), it is feasible to compare the results for the eight sex-age groups defined above.

Table 4 shows the average aggregate rates of out-migration as a percentage of each province's population for 1982-95. The provincial rankings are more or less stable over time and generally consistent with the patterns for the specific years discussed above. Ontario and Quebec had by far the lowest rates of out-migration in all years, British Columbia came next in an equally consistent fashion, and the other provinces held their same approximate positions in

**Tableau 2**  
**Mobilité interprovinciale, 1982-1988**

**Tableau 3**  
**Mobilité interprovinciale, 1982-1995**

## Sorties, entrées et courants nets

La comparaison des entrées et des sorties (voir plus haut) livre un tableau plus complet de la migration interprovinciale et nous permet de calculer les courants ou flux nets. Ajoutons que, en analysant les courants globaux (plutôt que le détail interprovincial des tendances), il est possible de rapprocher les résultats des huit groupes d'âge-sexe que nous avons définis.

Le tableau 4 présente pour 1982-1995 les taux moyens globaux d'émigration interne en pourcentage de la population de chaque province. Les rangs provinciaux sont plus ou moins stables dans le temps et concordent généralement avec les tendances que nous avons décrites pour des années en particulier. L'Ontario et le Québec étaient les provinces où, toutes les années, les taux d'émigration interne étaient de loin les plus faibles. Ils étaient suivis de la Colombie-Britannique comme on pouvait s'y attendre et les autres

the rankings over time. Overall annual migration rates were a steady 1.5% of the population from 1982 through 1988, then declined gradually to 1.2% in 1995, with mobility falling over the later years for all provinces except Newfoundland.

There are, however, a number of particular trends over time worth noting. Only two provinces had clear downward trends over time: an almost steady decrease in the rate of out-migration from Alberta, while movements out of British Columbia declined after 1985. Conversely, out-migration from Newfoundland rose sharply after 1992. Finally, there were significant ebbs and flows among a number of other provinces, with out-migration first rising and then declining for Nova Scotia, Prince Edward Island, Ontario, Manitoba, and Saskatchewan. Out-migration from Quebec was the steadiest of all.

### Outflows by Gender

The provincial patterns are broadly similar for men and women (Table 4), and are consistent with the results seen above. Men's rates are, however, slightly higher than women's, and there are some patterns to these differences. In particular, men's rates of out-migration were most consistently higher in the smaller provinces of Newfoundland, Nova Scotia, New Brunswick, Manitoba, and Saskatchewan. The gap was somewhat smaller in the next population tier, Alberta and British Columbia, and essentially non-existent in Ontario and Quebec. Prince Edward Island is the only province where women consistently left at higher rates than men. Thus men in smaller, poorer provinces not

provinces occupaient en gros les mêmes rangs dans le temps. Dans l'ensemble, les taux annuels de migration se sont constamment établis à 1,5 % de la population de 1982 à 1988 pour ensuite décroître progressivement à 1,2 % en 1995 et diminuer par la suite dans toutes les provinces sauf à Terre-Neuve.

Un certain nombre de tendances précises sont toutefois dignes de mention. Il n'y a que deux provinces où les taux évoluaient nettement en baisse, à savoir l'Alberta, où le rythme de cette décroissance était presque constant, et la Colombie-Britannique, où les sorties diminuaient après 1985. En revanche, le taux d'émigration interne a fortement monté après 1992 à Terre-Neuve. Disons enfin qu'un mouvement appréciable en dents de scie s'observait dans diverses autres provinces où l'émigration avait été d'abord croissante et ensuite décroissante, à savoir la Nouvelle-Écosse, l'Île-du-Prince-Édouard, l'Ontario, le Manitoba et la Saskatchewan. C'est au Québec où le taux d'émigration interne était le plus stable.

### Sorties selon le sexe

Les tendances provinciales sont largement les mêmes pour les hommes et les femmes (tableau 4) et s'accordent avec les résultats déjà présentés. Les taux masculins sont cependant légèrement supérieurs aux taux féminins et les différences relevées suivent diverses tendances. Ainsi, les taux masculins d'émigration interne étaient des plus invariablement supérieurs dans les provinces plus petites de Terre-Neuve, de Nouvelle-Écosse, du Nouveau-Brunswick, du Manitoba et de la Saskatchewan. L'écart était quelque peu moindre dans le groupe de taille suivant des provinces (Alberta et Colombie-Britannique) et à peu près inexistant en Ontario et au Québec. L'Île-du-Prince-Édouard est la seule province où les taux féminins l'ont uniformément emporté

**Table 4**  
Average Annual Rates of Inter-provincial Migration by Sex, 1982-95 (% of the population)

	Out-migration			In-migration			Net-migration		
	Émigration interne			Immigration interne			Migration nette		
	Total	Men	Women	Total	Men	Women	Total	Men	Women
	Homme	Femmes		Homme	Femmes		Homme	Femmes	
Newfoundland – Terre-Neuve	2.6	2.8	2.4	1.9	2.1	1.8	-0.7	-0.7	-0.7
Nova Scotia – Nouvelle-Écosse	2.6	2.7	2.5	2.6	2.7	2.6	0.0	-0.0	0.1
Prince Edward Island – Île-du-Prince-Édouard	3.2	3.0	3.4	3.5	3.4	3.7	0.3	0.3	0.3
New Brunswick – Nouveau-Brunswick	2.3	2.4	2.2	2.3	2.4	2.1	-0.0	-0.1	-0.0
Quebec – Québec	0.5	0.5	0.5	0.5	0.5	0.5	-0.0	-0.0	-0.1
Ontario	0.9	0.9	0.8	1.1	1.1	1.0	0.2	0.2	0.2
Manitoba	2.7	2.8	2.6	2.2	2.3	2.1	-0.5	-0.5	-0.5
Saskatchewan	2.9	3.0	2.8	2.1	2.2	2.1	-0.8	-0.8	-0.7
Alberta	3.0	3.1	2.9	2.5	2.6	2.5	-0.5	-0.5	-0.5
British Columbia – Colombie-Britannique	1.6	1.6	1.5	2.5	2.6	2.4	0.9	1.0	0.9
<b>TOTAL</b>	<b>1.4</b>	<b>1.5</b>	<b>1.4</b>	<b>1.4</b>	<b>1.5</b>	<b>1.4</b>	<b>0.0</b>	<b>0.0</b>	<b>0.0</b>

**Tableau 4**  
Taux annuels moyens de migration interprovinciale selon le sexe, 1982-1995 (% de la population)



only were more likely to move than men in larger, richer provinces but were relatively more likely to do so than women. In short, inter-provincial differences in economic opportunity appear to have had a stronger effect on men's migration patterns than on women's.

Men's generally higher migration rates are probably due to their stronger attachment to the labour market and thus the potentially greater benefits associated with any job-enhancing move. Furthermore, men are more often in the sorts of occupations where the monetary returns to mobility are greater (Grant and Vanderkamp). The costs of moving might also be lower for men, including the ability to leave their families at least for a time in order to profit from employment opportunities in other places, and perhaps feeling more physically secure about travelling to and settling into a new location (although these are only conjectures which cannot be tested by these data).

Finally, the very similar rates of out-migration from Quebec on the part of men and women suggests a greater tendency for moves from that province to be made as families rather than as unattached individuals. This might be another reflection of factors related to language playing a greater role than for Canadians in other provinces – not only are Quebecers less likely to move, but they seem more likely to do so with a partner when it happens.

### Outflows by Age

Table 5 displays aggregate outflow rates as a percent of the population for the eight age-sex groups previously defined. These results show a strong negative relationship between mobility and age, which holds more or less equally for men and women. For the full period 1982-95, an average of 2.8% of women and 2.6% of men in the Entry groups (age 20-24) moved from one year to the next, falling to 1.9 and 1.7% respectively of the Younger groups (25-34), to 1.1 and 1.0% of the Prime-Younger groups (35-44), and to 1.0 and 0.6% of the Prime-Older (45-54) groups.

With greater benefits and lower costs, the young are more mobile. Younger individuals have more years over which they may profit from any move and typically face lower monetary and psychological costs of moving (especially because of fewer family attachments).

The other patterns revealed above – differences in mobility rates by province and gender over time – all generally hold at this more disaggregated level. Indeed, some of the patterns by province are stronger at this level of detail, which is not surprising since the

sur les taux masculins. Ainsi, les hommes des provinces plus petites et plus pauvres étaient plus susceptibles de migrer que ceux des provinces grandes et riches, mais relativement plus encore que les femmes. Bref, les différences inter-provinciales de perspectives économiques semblent avoir joué plus dans les tendances de la migration masculine que dans celles de la migration féminine.

Les taux généralement supérieurs de migration masculine s'expliquent probablement par l'activité supérieure des hommes sur le marché du travail et, par conséquent, les avantages potentiellement supérieurs qui s'attachent à un déplacement d'amélioration des conditions professionnelles. Qui plus est, les hommes se retrouvent plus souvent dans des professions où la mobilité est pécuniairement plus avantageuse (Grant et Vanderkamp). Il est possible aussi que les coûts de la migration soient moindres pour les hommes, qu'il s'agisse de la capacité de quitter sa famille, du moins temporairement, pour profiter des possibilités d'emploi qui s'offrent ailleurs, ou du fait que les hommes se sentent physiquement plus en sécurité lorsqu'ils envisagent de s'établir en un autre lieu (bien que ce ne soient que des conjectures que ces données ne permettent pas de vérifier).

Enfin, les taux fort semblables d'émigration masculine et féminine au Québec semblent indiquer que les Québécois ont plus tendance à se déplacer en famille que seuls. C'est peut-être que les facteurs de langue jouent un plus grand rôle chez les Québécois que chez les Canadiens des autres provinces. Les Québécois sont non seulement moins susceptibles de migrer, mais s'ils le font, les probabilités semblent plus grandes qu'ils se déplacent avec un partenaire.

### Sorties selon l'âge

Le tableau 5 présente les taux des sorties globales en pourcentage de la population pour les huit groupes d'âge-sexe que nous avons définis. Les résultats indiquent un étroit rapport négatif entre la mobilité et l'âge, correspondance qui vaut plus ou moins également pour les hommes et les femmes. Pendant toute la période 1982-1995, une moyenne de 2,8 % des femmes et de 2,6 % des hommes appartenant au groupe des débutants (20 à 24 ans) ont migré d'une année à l'autre. Ces proportions tombent à 1,9 % et 1,7 % des femmes et des hommes pour le groupe des jeunes travailleurs (25 à 34 ans), à 1,1 % et 1,0 % pour le groupe des travailleurs mûrs plus jeunes (35 à 44 ans) et à 1,0 % et 0,6 % pour le groupe des travailleurs mûrs plus âgés (45 à 54 ans).

Comme la migration leur est plus avantageuse et moins coûteuse, les jeunes sont plus mobiles. Les gens plus jeunes ont plus d'années pour profiter des effets d'une migration qui, habituellement, leur coûte moins cher pécuniairement et psychologiquement (surtout parce qu'ils ont moins de liens familiaux).

Les autres tendances que nous avons dégagées – différences de taux de mobilité selon les provinces et le sexe dans le temps – valent toutes généralement pour ce niveau supérieur de désagrégation. En fait, certaines des tendances par province sont plus marquées à ce niveau de détail, ce

**Table 5**  
**Average Annual Rates of Out-migration by Age and Sex, 1982-95 (% of the population)**

Province	Men – Hommes				Women – Femmes			
	Entry	Younger	Prime-Younger	Prime-Older	Entry	Younger	Prime-Younger	Prime-Older
	Débutants	Jeunes travailleurs	Travailleurs mûrs plus jeunes	Travailleurs mûrs plus âgés	Débutants	Jeunes travailleurs	Travailleurs mûrs plus jeunes	Travailleurs mûrs plus âgés
	Age – Âge				Age – Âge			
	(20-24)	(25-34)	(35-44)	(45-54)	(20-24)	(25-34)	(35-44)	(45-54)
Newfoundland – Terre-Neuve	6.7	3.2	1.7	1.1	5.3	2.8	1.5	0.9
Nova Scotia – Nouvelle-Écosse	5.2	3.3	1.9	0.9	6.5	3.9	2.8	1.2
Prince Edward Island – Île-du-Prince-Édouard	5.7	3.8	2.0	0.0	4.2	3.1	1.5	0.0
New Brunswick – Nouveau-Brunswick	4.7	3.0	1.7	0.7	4.2	2.7	1.5	0.7
Quebec – Québec	1.0	0.7	0.4	0.3	1.0	0.7	0.4	0.2
Ontario	1.5	1.2	0.7	0.4	1.3	1.1	0.5	0.4
Manitoba	4.5	3.5	2.3	1.4	4.2	3.4	2.0	1.2
Saskatchewan	6.2	3.7	2.1	1.3	5.6	3.5	2.0	1.2
Alberta	4.9	3.8	2.3	1.5	4.9	3.6	2.0	1.4
British Columbia – Colombie-Britannique	3.5	2.2	1.2	0.5	3.0		1.0	0.4
<b>TOTAL</b>	<b>2.8</b>	<b>1.9</b>	<b>1.1</b>	<b>0.7</b>	<b>2.6</b>	<b>1.7</b>	<b>1.0</b>	<b>0.6</b>

provinces with the highest rates of out-migration also tend to be those with relatively older populations, which in itself would tend to have a negative effect on mobility rates.

In particular, annual out-migration rates for the Entry groups vary from around 1% in Quebec and between 1.5 and 2.0% in Ontario, rising to around the 5% range for the smaller Atlantic and prairie provinces, and soaring to over 8% in Newfoundland and some other provinces in some years. Thus, national rates of about 2.5% on an annual basis can be consistent with five-year rates which might see one-quarter of the youth population of some provinces leaving.

### Inflows and Net Flows

Detailed inter-provincial inflows are given in Table 6, paralleling the outflow table seen above. Net flows – inflow minus outflow – are given in Table 7. Focusing on the overall results, they are largely as expected, but the mixed nature of the patterns would not necessarily have been anticipated. At the extremes, population inflows to British Columbia were consistently greater than the outflows, implying a net inflow due to inter-provincial mobility, while Newfoundland posted steady losses. These patterns presumably reflect the performance of the provincial economies.

**Tableau 5**  
**Taux annuels moyens d'émigration interne selon l'âge et le sexe, 1982-1995 (% de la population)**

dont on ne doit pas s'étonner puisque les provinces aux taux d'émigration interne supérieurs ont ordinairement aussi une population plus vieille, d'où déjà un effet négatif en général sur les taux de mobilité.

Précisons que les taux annuels d'émigration interne pour le groupe des débutants sont de 1 % environ au Québec et de 1,5 % à 2,0 % en Ontario. Ils se situent autour de 5 % dans les provinces plus petites de l'Atlantique et des Prairies et dépassent même les 8 % à Terre-Neuve et dans d'autres provinces certaines années. Ainsi, des taux annuels d'environ 2,5 % à l'échelle nationale pourraient s'accorder avec des taux quinquennaux qui indiquent que le quart de la jeune population de certaines provinces a migré.

### Entrées et courants nets

Le tableau 6 présente des données détaillées sur les entrées migratoires interprovinciales comme l'a fait le tableau 5 pour les sorties. Le tableau 7 décrit les courants nets, c'est-à-dire les entrées moins les sorties. Si on s'attache aux résultats globaux, on voit dans une large mesure les tendances prévues, mais le mélange de ces tendances n'était pas nécessairement attendu. Aux extrêmes, les entrées ont été uniformément supérieures aux sorties en Colombie-Britannique, ce qui laisse un bilan positif de mobilité interprovinciale pour cette province, alors que les déficits migratoires ont été constants à Terre-Neuve. Ces tendances s'expliquent sans doute par la performance des économies provinciales.



**Table 6**  
Average Annual Rates of In-migration by Age and Sex, 1982-1995 (% of the population)

Province	Men – Hommes				Women – Femmes			
	Entry	Younger	Prime-Younger	Prime-Older	Entry	Younger	Prime-Younger	Prime-Older
	Débutants	Jeunes travailleurs	Travailleurs mûrs plus jeunes	Travailleurs mûrs plus âgés	Débutants	Jeunes travailleurs	Travailleurs mûrs plus jeunes	Travailleurs mûrs plus âgés
	Age – Âge				Age – Âge			
	(20-24)	(25-34)	(35-44)	(45-54)	(20-24)	(25-34)	(35-44)	(45-54)
Newfoundland – Terre-Neuve	4.0	2.7	1.3	1.0	3.5	2.2	1.1	0.7
Nova Scotia – Nouvelle-Écosse	4.7	3.3	2.1	1.2	4.4	3.1	1.9	1.2
Prince Edward Island – Île-du-Prince-Édouard	4.8	4.0	2.7	0.4	5.2	4.6	2.7	1.2
New Brunswick – Nouveau-Brunswick	4.0	3.0	1.7	1.0	3.6	2.7	1.6	0.9
Quebec – Québec	0.8	0.7	0.4	0.2	0.9	0.6	0.3	0.2
Ontario	1.7	1.4	0.9	0.4	1.6	1.3	0.6	0.3
Manitoba	3.8	3.0	1.8	1.2	3.5	2.7	1.6	0.9
Saskatchewan	4.3	2.7	1.5	1.0	4.1	2.7	1.5	0.8
Alberta	5.2	3.0	1.9	1.2	4.7	2.9	1.7	1.2
British Columbia – Colombie-Britannique	5.2	3.4	1.9	1.3	4.6	3.0	1.7	1.3
<b>TOTAL</b>	<b>2.8</b>	<b>1.9</b>	<b>1.1</b>	<b>0.7</b>	<b>2.6</b>	<b>1.7</b>	<b>1.0</b>	<b>0.6</b>

**Tableau 6**  
Taux annuels moyens d'immigration interne selon l'âge et le sexe, 1982-1995 (% de la population)

**Table 7**  
Average Annual Rates of Net Migration by Age and Sex, 1982-95 (% of the population)

Province	Men – Hommes				Women – Femmes			
	Entry	Younger	Prime-Younger	Prime-Older	Entry	Younger	Prime-Younger	Prime-Older
	Débutants	Jeunes travailleurs	Travailleurs mûrs plus jeunes	Travailleurs mûrs plus âgés	Débutants	Jeunes travailleurs	Travailleurs mûrs plus jeunes	Travailleurs mûrs plus âgés
	Age – Âge				Age – Âge			
	(20-24)	(25-34)	(35-44)	(45-54)	(20-24)	(25-34)	(35-44)	(45-54)
Newfoundland – Terre-Neuve	-2.7	-0.6	-0.3	-0.3	-1.8	-0.5	-0.4	-0.1
Nova Scotia – Nouvelle-Écosse	-0.5	-0.0	0.2	0.2	-2.1	-0.8	-0.9	-0.4
Prince Edward Island – Île-du-Prince-Édouard	-0.1	0.3	0.3	0.0	0.9	1.5	1.1	0.0
New Brunswick – Nouveau-Brunswick	-0.6	-0.1	0.1	0.1	-0.6	0.0	0.1	0.0
Quebec – Québec	-0.2	0.0	-0.0	-0.0	-0.1	-0.1	-0.0	-0.0
Ontario	0.3	0.2	0.1	0.0	0.3	0.2	0.1	0.0
Manitoba	-0.6	-0.6	-0.5	-0.3	-0.7	-0.6	-0.4	-0.3
Saskatchewan	-1.9	-1.0	-0.6	-0.4	-1.5	-0.8	-0.5	-0.4
Alberta	0.3	-0.8	-0.5	-0.3	-0.2	-0.7	-0.3	-0.2
British Columbia – Colombie-Britannique	1.7	1.2	0.8	0.4	1.6	1.0	0.7	0.5
<b>TOTAL</b>	<b>0.0</b>	<b>0.0</b>	<b>0.0</b>	<b>0.0</b>	<b>0.0</b>	<b>0.0</b>	<b>0.0</b>	<b>0.0</b>

**Tableau 7**  
Taux annuels moyens de migration nette selon l'âge et le sexe, 1982-1995 (% de la population)

In Ontario, inflows were greater than outflows in all years up to 1988, but then outflows were consistently greater than inflows until there was no net change in 1995. In short, as the manufacturing engine of the nation was running roughly during its recession starting in 1989, its allure as a place to live waned commensurately.

Nova Scotia and New Brunswick had net gains and losses due to inter-provincial mobility in an almost equal number of years. In addition to Newfoundland, both Manitoba and Saskatchewan had net losses in almost all years. Quebec's net change in population due to inter-provincial mobility was close to zero in all years. All these results generally hold for men and women alike. More surprising, however, is that the province that most resembled British Columbia is Prince Edward Island, which had a net outflow in just three years. While it had quite high rates of out-migration in all years, this was typically more than offset by even higher rates of in-migration.

Turning briefly to the results by age, some of the inter-provincial patterns are again even stronger for certain specific age-sex groups, indicating that the substantial gross outflows seen above were also associated with significant net population losses. Again focusing on the youngest group, Newfoundland had a net population loss in every year, with the rates for youths aged 20 to 24 averaging over 2.7% per year for men and 1.8% for women. Somewhat less extreme patterns of net change are seen for youths in the other high outflow provinces: Nova Scotia, New Brunswick, Manitoba, and Saskatchewan. Finally, the consistent net outflows observed for the youngest groups in Quebec are in contrast to the generally small and offsetting outflows seen for individuals of all ages taken together, although the numbers remain relatively small.

## Conclusion

Overall annual rates of migration have not been large in absolute terms. But by using annual data on inter-provincial migration, we have shown that the accumulation of such flows – especially for certain groups in certain provinces – had significant effects on the population of each province. This is because inter-provincial migration patterns tend to be fairly consistent over time, particularly for young people in search of better labour market opportunities in the larger, richer and economically more diverse provinces.

En Ontario, les entrées ont dépassé les sorties tous les ans jusqu'en 1988. Par la suite, les secondes l'ont invariablement emporté sur les premières jusqu'en 1995 où il n'y a pas eu de variation nette. Pour expliquer brièvement le phénomène, disons que, comme le cœur manufacturier du pays a été défaillant pendant la récession qui a commencé en 1989, l'attrait de l'Ontario comme milieu de vie a décliné en conséquence.

La Nouvelle-Écosse et le Nouveau-Brunswick ont eu des gains et des pertes démographiques en valeur nette à cause de la mobilité interprovinciale dans un nombre presque égal d'années. Terre-Neuve, le Manitoba et la Saskatchewan ont tous accusé un déficit migratoire presque toutes les années. Au Québec, la variation démographique nette causée par la mobilité interprovinciale a été presque nulle toutes les années. Ces divers résultats visent généralement autant les hommes que les femmes. Il est plus étonnant que la province qui ait le plus ressemblé à la Colombie-Britannique soit l'Île-du-Prince-Édouard avec un déficit migratoire trois années seulement. Cette province a présenté des taux plutôt élevés d'émigration interne toutes les années, mais ce phénomène a habituellement été plus que compensé par des taux encore plus hauts d'immigration interne.

Si on examine brièvement les résultats selon l'âge, certaines des tendances interprovinciales sont de nouveau plus marquées encore dans certains groupes d'âge-sexe, ce qui indique que les importantes sorties décrites en valeur brute ont aussi déterminé des pertes démographiques appréciables en valeur nette. Si on prend encore une fois le groupe le plus jeune, on constate que Terre-Neuve a perdu en valeur nette tous les ans avec des taux annuels moyens de plus de 2,7 % pour les hommes et de 1,8 % pour les femmes du groupe des 20 à 24 ans. On relève des tendances un peu moins extrêmes de variation démographique nette pour ce même groupe d'âge dans les autres provinces où les sorties ont été importantes, à savoir la Nouvelle-Écosse, le Nouveau-Brunswick, le Manitoba et la Saskatchewan. Enfin, les sorties nettes invariablement observées pour les tranches les plus jeunes de la population québécoise contrastent avec les sorties généralement faibles et compensatrices des groupes d'âge confondus, bien que les chiffres demeurent relativement bas.

## Conclusion

Les taux annuels globaux de migration n'ont pas été importants en valeur absolue, mais en nous reportant aux données annuelles sur la migration interprovinciale, nous avons montré que l'accumulation de ces mouvements – plus particulièrement pour certains groupes dans certaines provinces – a nettement influé sur la population des diverses provinces et ce, parce que les tendances de la migration interprovinciale sont généralement plutôt uniformes dans le temps, notamment dans le cas des jeunes en quête de meilleures possibilités de travail dans les provinces plus grandes, plus riches et plus économiquement diversifiées.



## References

Finnie, Ross. *The Pattern of Inter-Provincial Migration in Canada. 1982-95: Evidence from Longitudinal Tax-Based Data*. Canadian Studies in Population, forthcoming.

Finnie, Ross. *Inter-Provincial Migration in Canada: A Longitudinal Analysis of Movers and Stayers and the Associated Income Dynamics*. Canadian Journal of Regional Studies, forthcoming.

Grant, E. Kenneth and Vanderkamp, John. (1976). *The Economic Causes and Effects of Migration: Canada, 1965-71*. Economic Council of Canada: Ottawa.

## Notes

<sup>2</sup> See Finnie for further discussion of the LAD and the construction of the samples employed here.

<sup>3</sup> In addition, full-time post-secondary students are excluded for the same reason.

<sup>4</sup> The six-year results (1982-88) also generally hold for 1988-95 (results not shown), with the overall rates of out-migration over the two periods varying by no more than around 2% for any province except Alberta, which had considerably less out-migration over the later interval.

## Bibliographie

Finnie, Ross, *The Pattern of Inter-Provincial Migration in Canada. 1982-95: Evidence from Longitudinal Tax-Based Data*, Canadian Studies in Population, document à paraître.

Finnie, Ross, *Inter-Provincial Migration in Canada: A Longitudinal Analysis of Movers and Stayers and the Associated Income Dynamics*, Revue canadienne des sciences régionales, document à paraître.

Grant, E. Kenneth, et Vanderkamp, John (1976), *Les causes et les effets économiques des migrations au Canada, 1965-1971*, Conseil économique du Canada, Ottawa.

## Notes

<sup>2</sup> Dans Finnie, on traite plus amplement de la BDAL et de l'élaboration des échantillons employés ici.

<sup>3</sup> On se trouve en outre à exclure tous les étudiants à plein temps du palier postsecondaire pour la même raison.

<sup>4</sup> Les résultats de la période de six ans 1982-1988 valent généralement aussi pour la période 1988-1995 (dont les résultats ne sont pas présentés). Les taux globaux d'émigration interne des deux périodes ne variaient pas plus de 2 % environ dans toute province sauf en Alberta où il y avait beaucoup moins d'émigration interne pendant la dernière période.

# Recent feature articles

# Études spéciales récemment parues

## January 1990

Rates of Return on Trusteed Pension Funds.

## February 1990

1. The Reliability of the Canadian National Accounts Estimates.
2. A Guide to Using Statistics - Getting the Most Out of Them.

## March 1990

1989 Year-end Economic Review.

## April 1990

The Distribution of Wealth in Canada and the United States.

## May 1990

Real Gross Domestic Product: Sensitivity to the Choice of Base Year.

## July 1990

A New Look at Productivity of Canadian Industries.

## August 1990

Capital Investment Intentions and Realizations for Manufacturing Plants in Canada: 1979-1988.

## September 1990

The Labour Market Mid-year Report.

## October 1990

Patterns of Quits and Layoff in the Canadian Economy.

## November 1990

Effective Tax Rates and Net Price Indexes.

## December 1990

Patterns of Quits and Layoffs in the Canadian Economy - Part II.

## January 1991

Recent Trends in the Automotive Industry.

## February 1991

Year-end Review of Labour Markets.

## March 1991

Tracking Down Discretionary Income.

## April 1991

Industry Output in Recessions.

## Janvier 1990

Le taux de rendement des caisses de retraite en fiducie.

## Février 1990

1. La fiabilité des estimations des comptes nationaux du Canada.
2. Un guide sur l'utilisation des statistiques - comment en tirer le maximum.

## Mars 1990

Revue économique de fin d'année, 1989.

## Avril 1990

La répartition de la richesse au Canada et aux États-Unis.

## Mai 1990

Produit intérieur brut en termes réels: sensibilité au choix de l'année de base.

## Juillet 1990

Nouvelle perspective sur la productivité des industries canadiennes.

## Août 1990

Investissements prévus et réalisés des usines du secteur de la fabrication au Canada :1979-1988.

## Septembre 1990

Le marché du travail: Bilan de la mi-année.

## Octobre 1990

Le comportement des démissions et des mises à pied au Canada.

## Novembre 1990

Les taux de taxe actuels et les indices de prix net.

## Décembre 1990

Le comportement des démissions et des mises à pied au sein de l'économie canadienne - Partie II.

## Janvier 1991

Tendances récentes dans l'industrie automobile.

## Février 1991

Le marché du travail: Bilan de fin d'année.

## Mars 1991

Détermination du revenu discrétionnaire.

## Avril 1991

La production des industries durant les récessions.



### May 1991

Government Subsidies to Industry.

### June 1991

1. The Growth of the Federal Debt.
2. Foreign Investment in the Canadian Bond Market, 1978 to 1990.

### July 1991

Big is Beautiful Too - Wages and Worker Characteristics in Large and Small Firms.

### August 1991

International Perspectives on the Economics of Aging.

### September 1991

Family Income Inequality in the 1980s.

### October 1991

The Regulated Consume Price Index.

### November 1991

Recent Trends in Consumer and Industry Prices.

### December 1991

New Survey Estimates of Capacity Utilization.

### January 1992

Repeat Use of the Unemployment Insurance Program.

### February 1992

The Labour Market: Year-end Review.

### March 1992

Firm Size and Employment: Recent Canadian Trends.

### April 1992

Canada's Position in World Trade.

### May 1992

Mergers and Acquisitions and Foreign Control.

### June 1992

The Value of Household Work in Canada, 1986.

### July 1992

An Overview of Labour Turnover.

### August 1992

Characteristics of Importing Firms, 1978-86.

### Mai 1991

Les subventions gouvernementales accordées aux industries.

### Juin 1991

1. La croissance de la dette fédérale.
2. Les placements étrangers sur le marché obligataire canadien, 1978-1990.

### Juillet 1991

Big is Beautiful Too - Les salaires et les autres caractéristiques des travailleurs dans les grandes et les petites entreprises.

### Août 1991

Perspectives internationales sur l'économie du vieillissement.

### Septembre 1991

Inégalité du revenu des familles dans les années 80.

### Octobre 1991

L'indice réglementé des prix à la consommation.

### Novembre 1991

Tendances récentes des prix à la consommation et industriels.

### Décembre 1991

Nouvelles estimations d'enquête sur le taux d'utilisation de la capacité.

### Janvier 1992

Recours répétés à l'assurance-chômage.

### Février 1992

Le marché du travail: bilan de fin d'année.

### Mars 1992

Évolution récente au Canada, du rapport entre la taille des entreprises et l'emploi.

### Avril 1992

La position du Canada au sein du commerce mondial.

### Mai 1992

Les fusions, les acquisitions et le contrôle étranger.

### Juin 1992

La valeur du travail, ménager au Canada, 1986.

### Juillet 1992

Le roulement de la main-d'oeuvre.

### Août 1992

Les caractéristiques des firmes importatrices, 1978-1986.

**September 1992**

Output and Employment in High-tech Industries.

**October 1992**

Discouraged Workers - Where have they gone?.

**November 1992**

Recent Trends in the Construction Industry.

**December 1992**

Cross-border Shopping - Trends and Measurement Issues.

**January 1993**

Canada's Interprovincial Trade Flows of Goods, 1984-88.

**February 1993**

The Labour Market: Year-End Review.

**April 1993**

Globalisation and Canada's International Investment Position.

**May 1993**

1. RRSPs: A Growing Pool of Investment Capital.
2. The Foreign Investment of Trusteed Pension Funds.

**June 1993**

Investment Income of Canadians.

**July 1993**

Productivity of Manufacturing Industries in Canada and the United States.

**September 1993**

The Duration of Unemployment During Boom and Bust.

**October 1993**

1. The New Face of Automobile Transplants in Canada.
2. Interprovincial Trade Flows of Goods and Services.

**December 1993**

Recent Trends in Canadian Direct Investment Abroad - The Rise of Canadian Multinationals.

**January 1994**

Unemployment and Unemployment Insurance: An Update.

**February 1994**

1. A Profile of Growing Small Firms.
2. The Distribution of GDP by Sector.

**Septembre 1992**

La production et l'emploi des industries à haute technicité.

**Octobre 1992**

Les travailleurs découragés - Que sont-ils devenus?.

**Novembre 1992**

Tendances récentes dans l'industrie de la construction.

**Décembre 1992**

Achats outre-frontière - Tendances et mesure.

**Janvier 1993**

Flux du commerce interprovincial des biens au Canada 1984-88.

**Février 1993**

Le marché du travail: Bilan de fin d'année.

**Avril 1993**

La mondialisation et le bilan des investissements internationaux du Canada.

**Mai 1993**

1. Les REÉR : Des fonds de placement en croissance.
2. Les placements étrangers des caisses de retraite en fiducie.

**Juin 1993**

Le revenu de placements des canadiens.

**Juillet 1993**

Productivité des industries manufacturières au Canada et aux États-Unis.

**Septembre 1993**

La durée du chômage en période de prospérité et de récession.

**Octobre 1993**

1. Les sociétés transplantées au Canada dans le secteur de l'automobile: nouveau portrait.
2. Les flux du commerce interprovincial des biens et des services.

**Décembre 1993**

Tendances récentes des investissements directs canadiens à l'étranger - L'essor des multinationales canadiennes.

**Janvier 1994**

Les chômeurs et l'assurance-chômage: une mise à jour.

**Février 1994**

1. Un profil des petites entreprises en croissance.
2. La ventilation par secteur du PIB.



**March 1994**

Labour Markets and Layoffs During the Last Two Recessions.

**April 1994**

The Value of Household Work in Canada, 1992".

**May 1994**

1. Unemployment Insurance, Temporary Layoffs, and Recall Expectations.
2. Assessing the Size of the Underground Economy: The Statistics Canada Perspective.

**June 1994**

A Profile of High Income Ontarians.

**August 1994**

Innovation: The Key to Success in Small Firms.

**September 1994**

The hours people work.

**October 1994**

Leaders and Laggards: Quality management in Canadian manufacturing.

**November 1994**

Provincial GDP by industry, 1984-1993.

**December 1994**

The Distribution of UI Benefits and Taxes in Canada.

**January 1995**

Small Firms and Job Creation – A Reassessment.

**February 1995**

An Overview of Recent Trends in Personal Expenditure.

**March 1995**

The Labour Market: Year-End Review.

**April 1995**

The Work Experience of Canadians: A First Look.

**May 1995**

Energy Consumption Among the G-7 Countries.

**June 1995**

1. Provincial GDP by Industry.
2. Interprovincial Trade.

**August 1995**

Purchasing power parities.

**Mars 1994**

Les marchés du travail et les mises à pied au cours des deux dernières récessions.

**Avril 1994**

La valeur du travail ménager au Canada, 1992.

**Mai 1994**

1. Assurance-chômage, mises à pied temporaires, et prévisions de rappel.
2. Évaluation de la dimension de l'économie souterraine: Le point de vue de Statistique Canada.

**Juin 1994**

Un profil des Ontariens à revenu élevé.

**Août 1994**

L'innovation: La clé de la réussite des petites entreprises.

**Septembre 1994**

Les heures consacrées au travail.

**Octobre 1994**

Les chefs de file et les traînants: La gestion de la qualité dans le secteur canadien de la fabrication.

**Novembre 1994**

PIB provincial par industrie, 1984-1993.

**Décembre 1994**

La distribution des prestations et des taxes d'assurance-chômage au Canada.

**Janvier 1995**

Les petites entreprises et la création d'emplois – réévaluation des faits.

**Février 1995**

Une vue globale des tendances récentes des dépenses personnelles.

**Mars 1995**

Le marché du travail: bilan de fin d'année.

**Avril 1995**

L'expérience de travail des canadiens: un premier aperçu.

**Mai 1995**

Consommation d'énergie dans les pays membres du groupe des sept.

**Juin 1995**

1. Le PIB par industrie.
2. Commerce interprovincial.

**Août 1995**

La parité du pouvoir d'achat.

**September 1995**

Recent trends in payroll taxes.

**November 1995**

A primer on financial derivatives.

**December 1995**

Capitalizing on RRSPs.

**January 1996**

Changes in job tenure since 1981.

**February 1996**Alternative measures of business cycles in Canada:  
1947-1992.**March 1996**

The labour force survey: 50 years old.

**April 1996**

Economic developments in 1995.

**May 1996**Technology and competitiveness in Canadian  
manufacturing establishments.**June 1996**

Do earnings rise until retirement?

**July 1996**

Recent trends in provincial growth.

**August 1996**

The concentration of job creation in companies.

**September 1996**The changing workweek: trends in weekly hours of  
work.**October 1996**

The effect of rebasing on GDP.

**November 1996**Job creation, wages and productivity in  
manufacturing.**December 1996**

Access to the information highway.

**January 1997**

1. RRSP withdrawals revisited.
2. REPO Transactions between Residents of  
Canada and Non-Residents.

**February 1997**

An overview of permanent layoffs.

**Septembre 1995**

Tendances récentes des cotisations sociales patronales.

**Novembre 1995**

Une introduction aux produits financiers dérivés.

**Décembre 1995**

Exploiter les REER.

**Janvier 1996**

Changements de la durée des emplois depuis 1981.

**Février 1996**Diverses mesures des cycles d'affaires au Canada :  
1947-1992.**Mars 1996**

L'enquête sur la population active: 50 ans déjà.

**Avril 1996**

La conjoncture économique en 1995.

**Mai 1996**La technologie et la compétitivité dans les établissements  
de fabrication au Canada.**Juin 1996**

Les gains augmentent-ils jusqu'à la retraite?

**Juillet 1996**

Tendances récentes de la croissance par province.

**Août 1996**La concentration de la création d'emplois dans les  
entreprises.**Septembre 1996**Évolution de la semaine de travail : tendances dans les  
heures de travail hebdomadaires.**Octobre 1996**

L'effet du changement d'année de base sur le PIB.

**Novembre 1996**Création d'emplois, revenu et productivité dans le secteur  
manufacturier.**Décembre 1996**

Accès à l'autoroute de l'information.

**Janvier 1997**

1. Le point sur les retraits d'un REER.
2. Les opérations de pension entre résidents canadiens et  
non-résidents.

**Février 1997**

Un aperçu des mises à pied permanentes.



**April 1997**

Year-end Review.

**May 1997**

Youths and the Labour Market.

**June 1997**

Provincial economic trends in 1996.

**July 1997**

1. Measuring the age of retirement.
2. Trading travellers – International travel trends.

**August 1997**

Factors affecting technology adoption: a comparison of Canada and the United States.

**September 1997**

Are Canadians more likely to lose their jobs in the 1990s?

**October 1997**

Earnings patterns by age and sex.

**November 1997**

1. Trucking in a Borderless Market – An Industry Profile.
2. A Profile of the Self-Employed.

**December 1997**

Corporate financial trends in Canada and the United States, 1961-1996.

**January 1998**

Regional disparities and non-permanent employment.

**February 1998**

Differences in earnings inequality by province, 1982-94.

**March 1998**

Business demographics, volatility and change in the service sector.

**April 1998**

Economic Trends in 1997.

**May 1998**

Are jobs less stable in the services sector?

**June 1998**

Provincial Trends in GDP.

**July 1998**

Employment insurance in Canada: Recent trends and policy changes.

**Avril 1997**

Revue de fin d'année.

**Mai 1997**

Le point sur la population active.

**Juin 1997**

Tendances du PIB provincial en 1996.

**Juillet 1997**

1. L'âge de la retraite et l'estimation statistique.
2. Échanger des voyageurs – Les tendances des voyages internationaux.

**Août 1997**

Les facteurs associés à l'adoption de technologies : une comparaison entre le Canada et les États-Unis.

**Septembre 1997**

Les Canadiens sont-ils plus susceptibles de perdre leur emploi au cours des années 1990?

**Octobre 1997**

Caractéristiques des gains selon l'âge et le sexe.

**Novembre 1997**

1. Le camionnage dans un marché sans frontière – Un profil de l'industrie.
2. Les caractéristiques des travailleurs indépendants.

**Décembre 1997**

Tendance des finances des sociétés au Canada et aux États-Unis, 1961-1996.

**Janvier 1998**

Disparités régionales et emplois non permanents.

**Février 1998**

Différences entre les provinces sur le plan de l'inégalité des gains de 1982 à 1994.

**Mars 1998**

Démographie des entreprises, volatilité et changement dans le secteur des services.

**Avril 1998**

Tendances économiques en 1997.

**Mai 1998**

Les emplois sont-ils moins stables dans le secteur tertiaire?

**Juin 1998**

Tendances provinciales du PIB.

**Juillet 1998**

L'assurance-emploi au Canada : Tendances récentes et réorientations.

### August 1998

The cellular telephone industry: Birth, evolution, and prospects.

### September 1998

What is happening to earnings inequality and youth wages in the 1990s?

### October 1998

Labour force participation in the 1990s.

### November 1998

"Can I help you?": Household spending on services.

### December 1998

Canada — US labour market comparison.

### January 1999

Long-term prospects of the young.

### February 1999

Canadians connected.

### March 1999

The role of self-employment in job creation in Canada and the United States.

### April 1999

Year-end review.

### May 1999

Seasonality in employment.

### June 1999

Entertainment services: a growing consumer market.

### August 1999

Saving for retirement: self-employed vs. employees.

### September 1999

Productivity growth in Canada and the United States.

### October 1999

Supplementary measures of unemployment.

### November 1999

The importance of exports to GDP and jobs.

### Août 1998

Naissance, évolution et perspectives de la téléphonie cellulaire.

### Septembre 1998

Le point sur l'inégalité des gains et sur la rémunération des jeunes durant les années 90.

### Octobre 1998

L'activité sur le marché du travail dans les années 1990.

### Novembre 1998

«Puis-je vous aider?» : Les dépenses des ménages en services.

### Décembre 1998

Comparaison entre les marchés du travail du Canada et des États-Unis.

### Janvier 1999

Perspectives à long terme des jeunes.

### Février 1999

Les canadiens branchés.

### Mars 1999

Rôle du travail indépendant dans la création d'emplois au Canada et aux États-Unis.

### Avril 1999

Bilan de fin d'année.

### Mai 1999

La saisonnalité de l'emploi.

### Juin 1999

Les services de divertissement : un marché de consommation en croissance.

### Août 1999

Épargne-retraite : travailleurs indépendants vs salariat.

### Septembre 1999

Croissance de la productivité au Canada et aux États-Unis.

### Octobre 1999

Mesures supplémentaires du chômage.

### Novembre 1999

Importance des exportations pour le PIB et l'emploi.



# Canada A Portrait

The Perfect Gift for Your Family,  
Friends, Colleagues and Clients

## A Celebration of Canada

In this era of electronic communication, we appreciate more than ever the lasting beauty of a well-designed hardcover book. Treat yourself and others to *Canada A Portrait*, a panoramic view of our society and landscape.

*Canada A Portrait* profiles our country as we head into the new century

In 204 pages, *The Land, The People, The Society, Arts and Leisure, The Economy, and Canada in the World* are all masterfully and permanently captured with engrossing narrative and more than 100 illustrations. Each chapter is prefaced by a very personal contribution from one of our most talented and respected citizens: Susan Aglukark, Pierre Berton, Richard Lipsey, Monique Mercure, Oscar Peterson and David Suzuki.

Since publication of the first edition in 1927, *Canada A Portrait* has been praised for its excellence. This 56<sup>th</sup> edition builds on this Statistics Canada tradition, offering booklovers a true celebration of Canada.

Connect with Canada at the close of a century.  
Celebrate the beginning  
of a millennium.

Order your copies today!

*Canada A Portrait* (cat. no. 11-403-XPE00001)  
costs \$42.95 plus shipping, handling and applicable taxes.

CALL toll-free 1 800 267-6677

FAX toll-free 1 877 287-4369

E-MAIL to [order@statcan.ca](mailto:order@statcan.ca)

WRITE to Statistics Canada, Dissemination Division,  
Circulation Management, 120 Parkdale Avenue, Ottawa,  
Ontario, K1A 0T6, Canada

CONTACT your nearest Statistics Canada Regional Reference  
Centre listed in this publication.

Visit the Statistics Canada Web site at  
[www.statcan.ca](http://www.statcan.ca)



# Un portrait du Canada

Le cadeau idéal pour votre famille,  
vos amis, vos collègues et vos clients

## Une célébration du Canada

À une époque où les communications se font davantage par voie électronique, nous apprécions plus que jamais la beauté durable d'un livre relié de conception soignée. Offrez-vous et offrez à d'autres un exemplaire du livre *Un portrait du Canada*, qui présente une vue panoramique de notre société et de notre territoire.

*Un portrait du Canada* dresse un profil de notre pays à l'aube du 21<sup>e</sup> siècle

En 204 pages, cet ouvrage dépeint de façon captivante et de main de maître *Le territoire, La population, La société, Les arts et les loisirs, L'économie et Le Canada dans le monde*, des thèmes que plus de 100 illustrations viennent figer dans le temps. Chaque chapitre est précédé d'une préface, une contribution personnelle d'un de nos plus éminents et talentueux citoyens : Susan Aglukark, Pierre Berton, Richard Lipsey, Monique Mercure, Oscar Peterson et David Suzuki.

La publication *Un portrait du Canada* est reconnue pour son excellence depuis la parution de la première édition en 1927. Cette 56<sup>e</sup> édition, qui s'inscrit dans cette tradition, offre aux amateurs de livres une célébration du Canada unique en son genre.

Avec cette publication, vous serez branché  
sur le Canada en cette fin de siècle.  
Quoi de mieux pour célébrer le début  
d'un nouveau millénaire?

Commandez vos exemplaires dès aujourd'hui!

La publication *Un portrait du Canada* (n° 11-403-XPF00001 au catalogue) coûte 42,95 \$, frais de port et de manutention et taxes en vigueur en sus.

APPELEZ sans frais 1 800 267-6677

TÉLÉCOPIEZ sans frais 1 877 287-4369

ENVOYEZ UN COURRIEL à [order@statcan.ca](mailto:order@statcan.ca)

ÉCRIVEZ à Statistique Canada, Division de la diffusion, Gestion de la circulation, 120, avenue Parkdale, Ottawa (Ontario), K1A 0T6, Canada

COMMUNIQUEZ avec le Centre de consultation régional de Statistique Canada le plus près dont la liste figure dans la présente publication.

Visitez le site Web de Statistique Canada à  
[www.statcan.ca](http://www.statcan.ca)



# What class of business are you in?

**NAICS Canada 1997...** an indispensable reference tool for understanding the burgeoning economies of Canada, the United States and Mexico!

**M**onitoring business and economic activity just got simpler! The *North American Industry Classification System (NAICS) Canada 1997*, replaces the 1980 Standard Industrial Classification (SIC) system. *NAICS Canada 1997* identifies many new industries and categories. Now, you can access up-to-date information on the growth and diversification of economic activity in recent decades.

Whatever business you are in, chances are you'll want to get your hands on this **ground-breaking** tool! *NAICS Canada 1997* provides, **for the first time**, a common framework for the collection of comparable production data for NAFTA's three trade partners ... making it **easier than ever** to compare financial and economic statistics between Canada, the United States and Mexico!

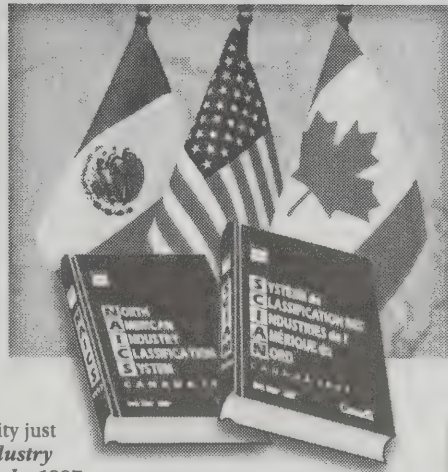
What's more, you can get the information you need in the format you want: *NAICS Canada 1997* is available both in a durable hardcover book and on CD-ROM. The portable-size manual, with its detailed index, makes a handy desktop reference while the user-friendly CD-ROM allows you to access comprehensive industry information quickly and easily.

*NAICS Canada 1997* is indispensable for all suppliers and users of economic data in industry, business, governments, banks, trade associations, academia, research and elsewhere. Use this first-of-its-kind resource to make more informed business and policy decisions and to enhance your professional productivity!

## NAICS Canada 1997...

- ▶ allows every business to see precisely to which industry it belongs ... essential for assessing business performance
- ▶ differentiates between
  - ▷ industries where all three countries produce **common** comparable data
  - ▷ industries **unique** to Canada
- ▶ recognizes the emergence of the new service economy, including the growing high tech industries as well as health care and social services
- ▶ identifies 921 industries in 20 sectors.

In an economy where change is a constant factor, **first class** information is essential to your success! Order your copy of *NAICS Canada 1997* today!



# À quelle classe votre entreprise appartient-elle?

**SCIAN Canada 1997...** un outil de référence indispensable pour comprendre les économies florissantes du Canada, des États-Unis et du Mexique!

**I**l est désormais plus facile de suivre l'activité commerciale et économique! Le *Système de classification des industries de l'Amérique*

*du Nord (SCIAN) Canada 1997* remplace la Classification type des industries (CTI) de 1980. Le *SCIAN Canada 1997* compte bon nombre de nouvelles classes et catégories. Vous pouvez maintenant avoir accès à des renseignements à jour sur la croissance et la diversification de l'activité économique au cours des dernières décennies.

Peu importe votre secteur d'activité, vous ne voudrez pas rater l'occasion de mettre la main sur cet outil **novateur**! Le *SCIAN Canada 1997* offre, **pour la première fois**, un cadre commun de collecte de données de production comparables pour les trois partenaires de l'ALÉNA. Il est donc plus facile que jamais de comparer les statistiques financières et économiques du Canada, des États-Unis et du Mexique!

De plus, vous pouvez obtenir l'information que vous désirez dans le format de votre choix : le *SCIAN Canada 1997* est offert sous la forme d'un livre cartonné durable et sur CD-ROM. Le manuel de format pratique comprend un index détaillé et constitue un ouvrage de référence maniable, tandis que le CD-ROM convivial vous donne accès facilement et rapidement à des données complètes sur l'activité économique.

Le *SCIAN Canada 1997* est un outil indispensable pour tous les fournisseurs et les utilisateurs de données économiques dans le secteur privé, les entreprises, les administrations publiques, les banques, les associations professionnelles, le milieu universitaire, le milieu de la recherche et d'autres secteurs d'activité. Utilisez cet outil innovateur pour prendre des décisions plus éclairées en matière de gestion ou d'orientation et pour accroître votre productivité professionnelle!

## SCIAN Canada 1997...

- ▶ permet à chaque entreprise de déterminer avec précision la classe à laquelle elle appartient; un mécanisme essentiel pour évaluer son rendement;
- ▶ établit une distinction entre
  - ▷ les classes d'activité pour lesquelles les trois pays produisent des données **communes** comparables
  - ▷ et les classes **propres** au Canada;
- ▶ reconnaît l'émergence de la nouvelle économie de services, notamment du secteur florissant de la haute technologie de même que du secteur de la santé et des services sociaux;
- ▶ définit 921 classes réparties dans 20 secteurs.

Dans une économie en constante mutation, le succès de votre entreprise dépend de l'accès à des données de **premier ordre**! Commandez votre exemplaire du *SCIAN Canada 1997* dès aujourd'hui!

*NAICS Canada 1997* (Cat. No. 12-501-XPE) costs \$45 (plus GST/HST and applicable PST). The bilingual CD-ROM version of *NAICS Canada 1997* (Cat. No. 12-501-XCB) costs \$100 (plus GST/HST and applicable PST). To order, CALL toll-free at 1 800 267-6677, FAX your VISA, MasterCard order to 1 800 889-9734 or MAIL your order to Statistics Canada, Operations and Integration Division, Circulation Management, 120 Parkdale Avenue, Ottawa, Ontario, Canada, K1A 0T6. Or contact your nearest Statistics Canada Reference Centre listed in this publication. You may also order via e-mail: [order@statcan.ca](mailto:order@statcan.ca).

Le prix du *SCIAN Canada 1997* (n° 12-501-XPE au cat.) est de 45 \$ (TPS/TVH et TVP, le cas échéant, en sus). La version bilingue du *SCIAN Canada 1997* sur CD-ROM (n° 12-501-XCB au cat.) coûte 100 \$ (TPS/TVH et TVP, le cas échéant, en sus). Pour commander, COMPOSEZ sans frais le 1 800 267-6677, envoyez votre bon de commande (VISA ou MasterCard) par TÉLÉCOPIEUR au 1 800 889-9734 ou par la POSTE à l'adresse suivante : Statistique Canada, Division des opérations et de l'intégration, Gestion de la circulation, 120, avenue Parkdale, Ottawa (Ontario) Canada, K1A 0T6. Vous pouvez également communiquer avec l'un des centres de consultation de Statistique Canada dont la liste figure dans la présente publication ou encore passer votre commande par courrier électronique : [order@statcan.ca](mailto:order@statcan.ca).





## Discover labour market trends in seconds

### When you need a snapshot of the labour market

...when you need quick answers or in-depth analysis  
...when you need to see historical movements  
...when you need labour-related data for a presentation or report

...you'll find that the **Labour Force Historical Review on CD-ROM** is the perfect solution.

This easy-to-use CD-ROM, issued annually, provides:

### Accurate, timely data...

- ✱ actual and seasonally adjusted, monthly and annual data

### ...plus historical information...

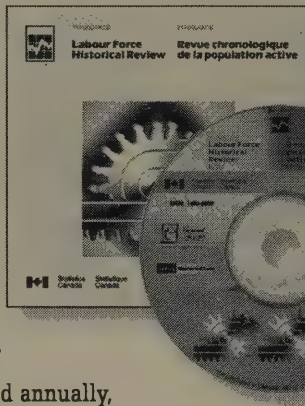
- ✱ over 20 years of data (from 1976 to 1998)

### ...in a tremendously useful format!

- ✱ with thousands of cross-classified data series
- ✱ and the functionality for easy export of the data into any spreadsheet package for data manipulation

### At the click of a mouse, access key variables, such as:

- ✱ employment and unemployment levels and rates
- ✱ demographic characteristics including age, sex, educational attainment and family variables
- ✱ national, provincial, metropolitan areas and economic regions
- ✱ industry, occupation, wages, union membership, job tenure
- ✱ workplace size and hours worked ...and much more.



## Découvrez les tendances du marché du travail en quelques secondes

### Que vous ayez besoin d'un instantané du marché du travail

... de réponses rapides ou d'analyses approfondies

... de séries chronologiques

... ou de données sur le marché du travail pour un exposé ou un compte rendu

... le **CD-ROM de la Revue chronologique de la population active** est l'outil parfait.

Ce CD-ROM facile à utiliser, qui paraît chaque année, vous offre :

### des données exactes et à jour...

- ✱ brutes et désaisonnalisées, mensuelles et annuelles

### ... et des renseignements chronologiques...

- ✱ portant sur plus de 20 ans de données (de 1976 à 1998)

### ... présentés dans un format des plus pratiques!

- ✱ avec des milliers de séries croisées
- ✱ les fonctionnalités permettant d'exporter facilement les données vers tout tableur à des fins de manipulation

### Il suffit d'un clic de souris pour accéder à des variables clés :

- ✱ les niveaux et les taux d'emploi et de chômage
- ✱ les caractéristiques démographiques, dont l'âge, le sexe, le niveau d'instruction et les données familiales
- ✱ les données nationales, provinciales et relatives aux régions métropolitaines et économiques
- ✱ les données relatives aux branches d'activité, aux professions, aux salaires, à l'affiliation syndicale et à l'ancienneté d'emploi
- ✱ les données sur la taille du lieu de travail, le nombre d'heures de travail... et beaucoup plus.

For more detailed information on this CD-ROM, visit our Web site at <http://www.statcan.ca/english/ads/71F0004XCB/index.htm>

The **Labour Force Historical Review on CD-ROM** (catalogue no. 71F0004XCB) is available for only \$195 (plus either GST/PST or HST) in Canada and US \$195 outside Canada. To order the CD ROM, CALL 1 800 267-6677, FAX 1 877 287-4369 or MAIL your order to Statistics Canada, Dissemination Division, Circulation Management, 120 Parkdale Avenue, Ottawa, Ontario, Canada, K1A 0T6. You may also order by E-MAIL: [order@statcan.ca](mailto:order@statcan.ca) or contact your nearest Statistics Canada Regional Reference Centre: 1 800 263-1136.

Pour plus de précisions sur ce CD-ROM, visitez notre site Web à [http://www.statcan.ca/francais/ads/71F0004XCB/index\\_f.htm](http://www.statcan.ca/francais/ads/71F0004XCB/index_f.htm)

Le **CD-ROM de la Revue chronologique de la population active** (n° 71F0004XCB au catalogue) est offert à seulement 195 \$ (TPS/TVP ou TVH en sus) au Canada et 195 \$ US à l'extérieur du Canada. Vous pouvez commander le CD-ROM par TÉLÉPHONE au 1 800 267-6677, par TÉLÉCOPIEUR au 1 877 287-4369 ou par la POSTE à Statistique Canada, Division de la diffusion, Gestion de la circulation, 120, avenue Parkdale, Ottawa (Ontario) K1A 0T6, Canada. Vous pouvez aussi commander par COURRIEL à [order@statcan.ca](mailto:order@statcan.ca) ou en communiquant avec le Centre de consultation régional de Statistique Canada le plus proche au 1 800 263-1136.











